BATAILLES & BLINDÉS
HORS SÉRIE
N° 8

BATAILLES & BLINDÉS

PROFILS +35 & PLANS

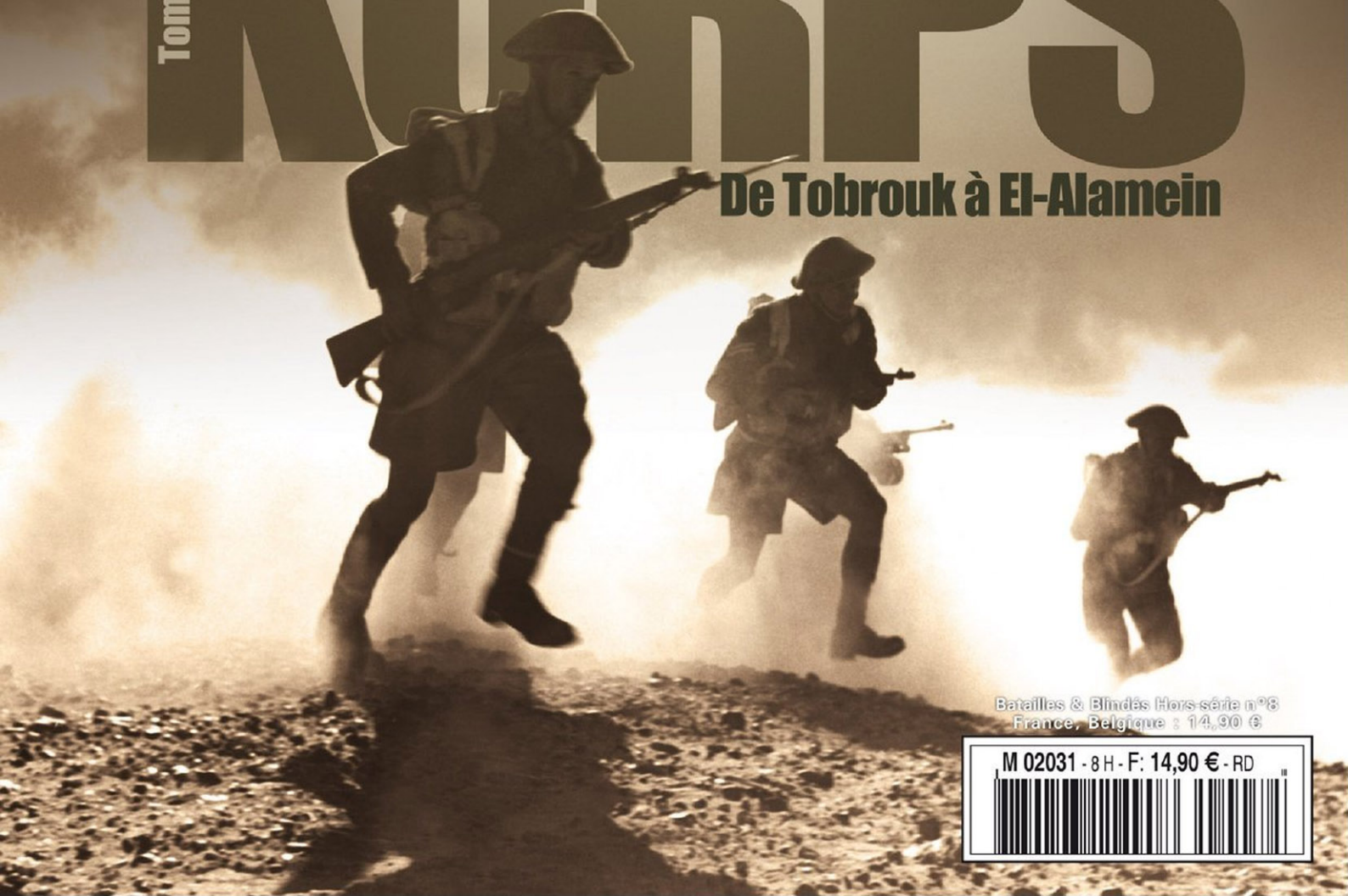
ISSN 1765–0828

HISTOIRE DE LA GUERRE MÉCANISÉE ET DES ENGINS MILITAIRES

AFRIKA KORPS

Tome 2 - 1942

De Tobrouk à El-Alamein



Batailles & Blindés Hors-série n°8
France, Belgique : 14,90 €
M 02031 - 8 H - F: 14,90 € - RD

Sommaire

Chapitre 1 p.4
D'Agedabia à la ligne « Gazala »
La reconquête de la Cyrénaïque
- Questions / réponses p. 28

Chapitre 2 p. 30
La bataille de Gazala et la conquête de Tobrouk
L'heure de gloire de Rommel
- Questions / réponses p. 64

Chapitre 3 p. 66
La poursuite en Égypte
Ou la marche de la Panzer-Armee « Afrika » vers son destin
- Questions / réponses p. 102

Chapitre 4 p. 104
Rommel joue... et perd !
La défaite d'El-Alamein et la retraite d'Égypte
- Questions / réponses p. 142

Annexes p. 144
Plans de véhicules

AFRIKA KORPS
Tome 2 - 1942

Batailles & Blindés hors-série n°8
Août-Septembre 2008

ISSN : 1765-0828

Magazine bimestriel édité par
Caraktère SARL
306, avenue du Prado
13008 Marseille – France
SARL au capital de 1 000 euros
RCS de Marseille 422 047 118

www.caraktere.com

Rédaction : 04 91 74 76 67
Service Commercial : 04 91 41 83 03
Télécopie : 04 91 79 11 63
info@caraktere.com

Commission paritaire : 0410 K 86317
Dépôt légal (BNF) : à parution

Directeur de la publication et rédacteur-en-chef : Y. Kadari
Secrétaire à la rédaction : V. Bernard - C. Valence
Conseiller Général à la Rédaction : L. Tirone
Infographie : A. Gola - A. Giancaterina - M. Mioduszewska - B. Drenec

Conseillers à la rédaction :
H. Cance - H. Wenkin

Auteur de ce Hors-Série :
Cédric Mas

Responsable de la publication pour la Belgique :
Tondeur Diffusion
Avenue F. Van Kalken, 9
B–1070 Bruxelles – Belgique

Imprimé en France par / Printed in France by :
Léonce Deprez à Ruitz (62)

Il est incontestable que l'année 1942 représente le tournant de la Seconde Guerre mondiale. Sur tous les théâtres d'opérations, dans les airs comme sur terre, sur et sous les mers, après avoir subi ses premiers coups d'arrêt, l'Axe va repartir à l'assaut pour tenter d'emporter la décision avant que le poids de l'industrie américaine ne se fasse véritablement sentir et n'emporte tout sur son passage. Ceci va conduire Berlin, Rome et Tokyo vers de formidables victoires puis d'amères défaites qui marqueront la fin de leur expansion. C'en sera au point que Josef Goebbels, ministre du *Reich* à l'Éducation du peuple et à la Propagande, qualifiera 1942 d'*annus horribilis.* Et c'est en Afrique du Nord que cette évolution se distingue de la manière la plus flagrante car, au cours de la campagne menée par la *Panzer-Armee* « Afrika », Erwin Rommel et ses hommes vont connaître toutes ces étapes en moins de dix mois.

À peine arrivé en Libye au printemps 1941 pour pallier les défaites italiennes de 1940, le *Deutsches Afrika-Korps* parvient à récupérer la Cyrénaïque puis la Marmarique, à l'exception notable de la forteresse de Tobrouk, le tout en moins d'un mois. Le siège de la ville portuaire donne alors lieu à plusieurs batailles dont la dernière, engagée en novembre 1941, amène les Alliés à repousser les troupes italo-allemandes à l'issue de combats aussi violents que complexes qui laissent les deux camps épuisés. Mais 1942 est une nouvelle année qui commence ! Après une retraite difficile de l'Axe, les belligérants se retrouvent au même endroit qu'à l'arrivée des Allemands en Libye. Pourtant, de nouvelles opportunités naissent. Des opportunités que le « Renard du désert » va saisir et exploiter au point de renverser la situation. Après un premier retour offensif en décembre 1941, il reconquiert la Cyrénaïque en quelques semaines. Pour les Alliés, le cauchemar de l'année précédente semble se reproduire… Afin de conjurer le sort et la sinistre perspective qui en découle, la *8th Army* choisit de se défendre à la hauteur de Gazala, à la limite entre la Cyrénaïque et la Marmarique. Durant la pause du printemps 1942, les deux armées pansent leurs plaies après les combats de l'hiver. Mais, cette fois encore, c'est Rommel qui va passer à l'attaque le premier. Il parvient alors, au terme d'une extraordinaire bataille riche en rebondissements, à remporter une victoire majeure sur les Alliés, ce malgré l'admirable résistance des Français libres à Bir-Hakeim. Ce succès est couronné par la prise de Tobrouk, le 21 juin. La poursuite des débris des unités ennemies amène ensuite le *Generalfeldmarschall* à entrer en Égypte où il remporte la plus improbable de ses victoires, à Mersa Matrouh. Pourtant, ses forces sont à bout… Et, début juillet 1942, l'ultime ligne de résistance dressée par Claude Auchinleck devant Le Caire et le Nil, à El-Alamein, inflige un coup d'arrêt brutal à la *Panzer-Armee* « Afrika ». C'est là, perdu au milieu de nulle part ou presque, sous un soleil de plomb, que le destin de la guerre en Afrique du Nord va se jouer. Comme l'année précédente devant Tobrouk, Erwin Rommel va subir les conséquences de ses choix stratégiques. Ses ports, par lesquels arrive le ravitaillement de ses troupes, sont loin et le bastion allié de Malte n'a pas été attaqué. Pourtant, comme l'année précédente, les attaques de la *8th Army*, qui dispose désormais d'une supériorité matérielle qui n'ira qu'en s'amplifiant, vont être contenues grâce aux qualités des vétérans italiens et allemands. Toutefois, malgré la détermination de ces hommes, l'attrition des forces va faire son œuvre et « Monty » le reste…

Car la guerre en Afrique du Nord est devenue une guerre où le plus faiblement doté en canons, chars ou mines, sans oublier l'essence et les vivres, n'a aucune chance de gagner. Ce serait cependant une erreur de croire que le facteur humain disparaît. Au contraire, c'est parce que les combattants des deux camps ont atteint le même niveau d'engagement, d'abnégation et de courage que la différence va se faire sur l'épaisseur du métal et le poids de l'explosif ou encore le volume de carburant qu'ils sont capables de convoyer jusqu'au front. Et malheur au débutant, au « bleu » sud-africain ou indien à peine débarqué en Afrique ou au tankiste nouvellement intégré dans une unité dix fois décimée et dix fois reconstituée, car peu réchapperont à la mort ! Dès lors, les efforts de l'Axe comme ceux des Alliés reposeront sur les mêmes *Landser* ou « *Tommies* », « *Aussies* » et « *Kiwis* », ayant déjà tout connu dans le désert, les défaites, les victoires, les retraites, les poursuites, et qui iront jusqu'au bout de leurs capacités, souvent jusqu'aux limites de leur résistance physique et nerveuse, avant de succomber. En Afrique aussi, les actes héroïques se multiplient, les assauts se font plus violents, les combats à l'arme blanche plus fréquents et les prisonniers plus rares…

C'est dans ce cadre grandiose et tragique, romanesque et cruel, entre attaques et contre-attaques pour des dunes de sable et des plateaux rocailleux, et en poursuivant la démarche d'analyse approfondie des archives allemandes, italiennes et alliées, que nous vous convions à la lecture de cette étude dédiée à l'extraordinaire histoire de la *Panzer-Armee* « Afrika » du 24 décembre 1941 au 5 novembre 1942.

Cédric Mas
(avec la participation de Yannis Kadari)

D'AGEDABIA À LA LIGNE « GAZALA »

▶ *Zug* de *Panzer III Ausf. J* flambants neufs marchant vers le front, le long de la Via Balbia, seule route bitumée de la région ! C'est en décembre 1941 que la *Panzergruppe* « Afrika » reçoit ses premiers renforts en chars depuis le mois de juillet. Quatre compagnies sont embarquées en Italie. Il s'agit des *3.* et *7. Kompanien* des deux *Panzer-Regimenter* alors présents en Libye. Toutefois, seuls les blindés destinés au *Panzer-Regiment 8* de la *15. Panzer-Division*, soit 11 *Panzer III* et 34 *Panzer IV*, parviendront en Afrique du Nord, soit à peine la moitié de ce qui avait été envoyé ; le reste aura entretemps achevé sa courte carrière au fond de la Méditerranée du fait des attaques anglaises lancées depuis l'île de Malte.
Archives Caraktère
Coll. Kadari

DÉCEMBRE 1941 - MAI 1942

LA SECONDE CONQUÊTE DE LA CYRÉNAÏQUE

La seconde conquête de la Cyrénaïque

À la fin de la première partie de notre étude, nous avions laissé les unités de la *Panzergruppe* « Afrika » pelotonnées à l'Est et au Nord d'Agedabia, après une retraite harassante mais relativement ordonnée. Le 25 décembre au matin, si la situation demeure délicate au regard de la fatigue des hommes et des pertes en matériels et véhicules, les unités de l'Axe n'en ont pas moins réussi à se désengager de la Cyrénaïque. Toutefois, les colonnes motorisées alliées sont proches et Rommel a besoin d'un délai pour faire reposer ses unités ; c'est particulièrement vrai pour les divisions d'infanterie italiennes qui sont réduites à des effectifs de quelques milliers d'hommes épuisés. Elles sont positionnées, du moins ce qu'il en reste, en arc de cercle face à l'Est et au Nord, avec des détachements mobiles de la *90. Leichte Division* intercalés entre elles pour les renforcer et donner de la « tenue » à la ligne défensive. Elles ont besoin de se refaire après avoir subi un « délitement » progressif de leur capacité de combat depuis le décrochage du secteur d'Aïn El-Gazala. Le *Deutsches Afrika-Korps* de Ludwig Crüwell est quant à lui installé au Sud d'Agedabia, avec le *XX° Corpo*, afin de prévenir tout risque de contournement des positions italo-allemandes.

RECULER… POUR MIEUX SAUTER !

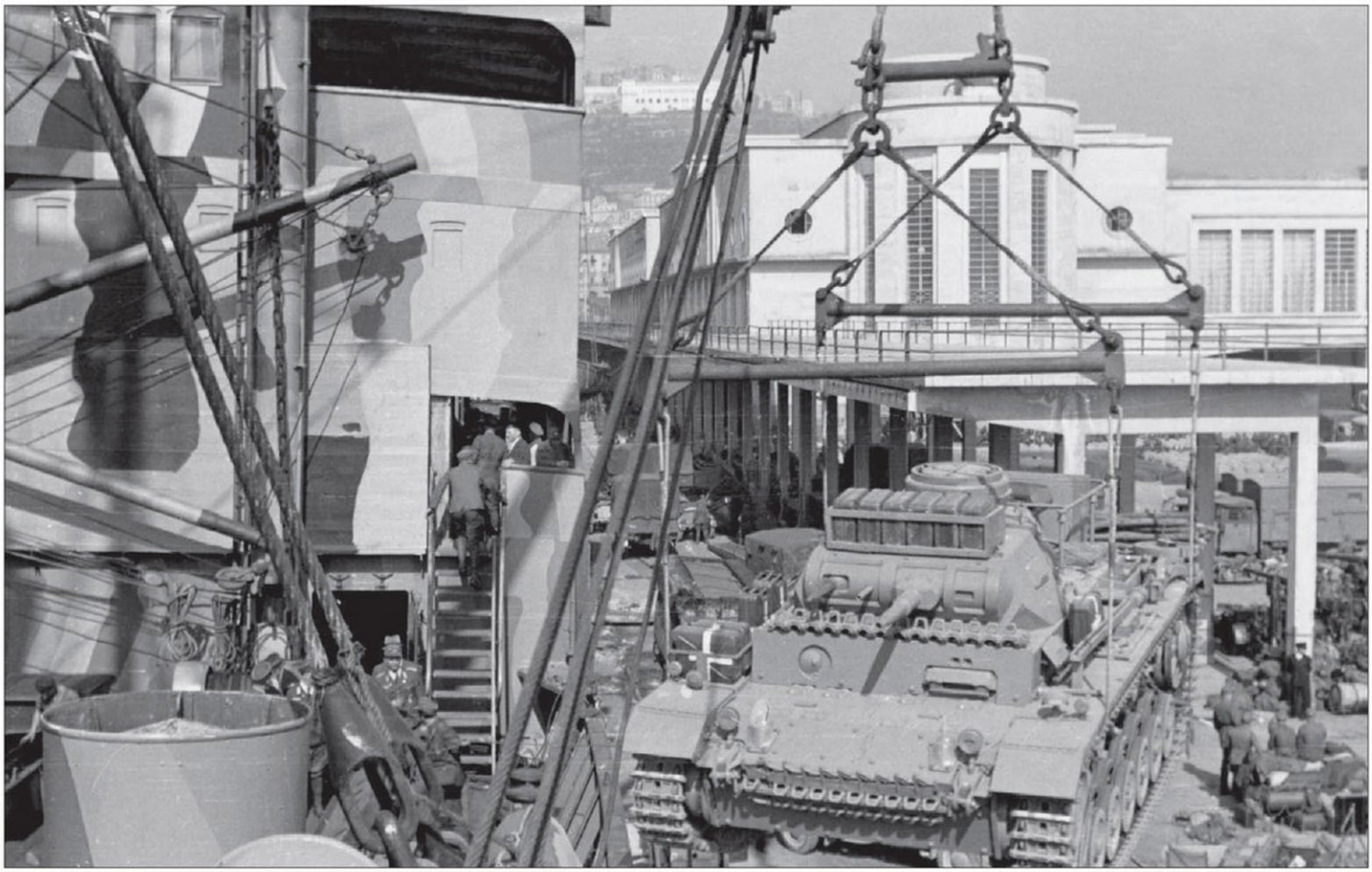
Erwin Rommel ne compte pas rester sur ces positions mais la proximité de l'ennemi rend trop hasardeux la reprise immédiate de la retraite. La menace alliée vient à la fois du Nord-Est et du Sud, du fait de l'*Oasis Group* qui occupe Gialo. C'est pourquoi, l'Allemand conçoit assez vite le projet de se porter en avant avec le *Deutsches Afrika-Korps* pour asséner un coup d'arrêt aux forces qui le poursuivent, c'est_à-dire les *22nd Armoured* et *22nd Guards Brigades* qui sont en train de relever les *4th Indian Motor* et *7th Armoured Divisions*. Les manœuvres complexes et laborieuses de trois détachements issus de la *15. Panzer-Division – Kampfgruppen* Ballerstedt, Vaerst et Geissler – et de la *21. Panzer-Division* aboutissent entre le 27 et le 30 décembre à la quasi-destruction de la *22nd Armoured Brigade* ; les Allemands revendiquent 70 chars, de nombreux véhicules et plus de 300 prisonniers. Le coup d'arrêt infligé aux Britanniques est immédiat et les colonnes alliées se replient vers le Nord, y compris l'*Oasis Group* débouchant du désert. À cette date, le ravitaillement en carburant s'étant amélioré, la *Luftwaffe* peut de nouveau peser sur le champ de bataille en lançant plus de 100 missions de bombardement uniquement pour le 28 décembre 1941. Ce même jour, les premiers renforts de l'Axe se déploient en Libye avec, notamment, l'arrivée à la *15. Panzer-Division* de la *7. Kompanie* du *Panzer-Regiment 8* qui avait débarqué à Tripoli à la mi-décembre.

Bien que ce succès tactique lui ait offert un peu « d'air », le « Renard du désert » souhaite se replier vers une position plus favorable à la défense, au niveau d'El-Agheila et Marsa El-Brega. Ce mouvement est d'ailleurs autorisé par le *Duce* dans un télégramme daté du 28 décembre. Mais les généraux italiens souhaitent attendre que leurs divisions aient « récupéré » alors que les Allemands veulent profiter du répit obtenu pour se replier sans attendre que les Alliés ne recollent à leur dispositif défensif. À l'issue de plusieurs conférences avec Montemuzolo et Gastone Gambara, Rommel consent à patienter quelques jours de plus, étant entendu que le nombre réduit de camions disponible nécessite d'échelonner ce repli sur quatre jours. De même, le *Generalleutnant* Alfred Gause s'envole vers Rome pour faire hâter l'envoi des renforts nécessaires à la reconstitution des unités. Il doit ensuite se rendre à Berlin pour informer le *Führer* au sujet des projets de Rommel.

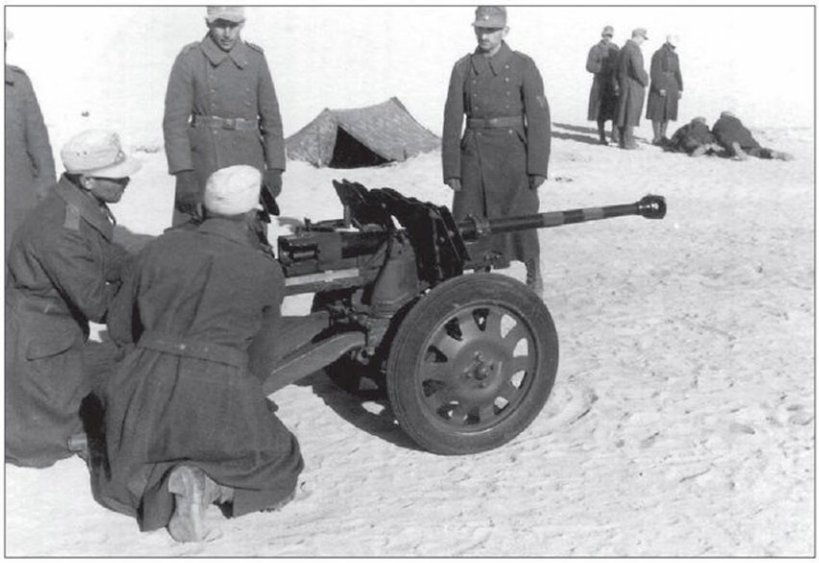
Les attaques successives qui ont littéralement étrillé la *22nd Armoured Brigade* prennent par surprise Ritchie. Celui-ci réagit en faisant serrer la *Carpathian Rifle Brigade* polonaise qui, malgré le harcèlement de la *Luftwaffe*, rejoint Agedabia le 31 décembre. Il déploie également la 1e Division Française Libre à Mechilli. De la taille d'une brigade renforcée, l'unité gaulliste est toutefois renforcée en artillerie et en moyens antichars. Un tour de passe-passe qui a été rendu possible en dépouillant deux régiments de la *2nd South-African Division*. La *22nd Guards Brigade* s'est quant à elle repliée à Saunnu, tandis que l'*Oasis Group* a évacué Gialo. Les opérations se réduisent alors à de fréquents contacts entre les patrouilles motorisées des deux camps.

C'est donc dans les alentours d'Agedabia que les restes de la *Panzergruppe* « Afrika » passent leur premier jour de l'an en Afrique du Nord. L'année 1942 débute sous de bons auspices même si la situation est loin d'être satisfaisante. Le repli des unités vers El-Agheila et Mersa El-Brega commence dans la nuit du 1er au 2 janvier par le décrochage de la « Brescia ». Dès le 2, les unités de la *8th Army* se renforcent avec l'arrivée du régiment de cavalerie motorisée de la *4th Indian Motor Division* qui commence à donner quelques coups de sonde autour des postes avancés italo-allemands.

▼ Entretien entre Erwin Rommel et des officiers subalternes allemands et italiens en plein désert. Si, en 1941, la première reconquête de Cyrénaïque fut une opération où les Italiens jouèrent un rôle important, quoique dévalorisé par le « Renard du désert », la seconde « affaire » de Cyrénaïque est une opération essentiellement allemande. En 1942, s'estimant « trahi » une fois de trop par le Wurtembergeois, le Haut-Commandement italien lui réduira au strict minimum son soutien. Ceci aura des conséquences graves, permettant notamment à la *4th Indian Motor Division* encerclée à Benghazi de s'échapper. Coll. Mas



▲ et ▼ Embarquement à Naples d'éléments appartenant à une unité mécanisée allemande en partance pour l'Afrique du Nord. Sur ces clichés, l'on reconnaîtra, entre autre, un *Panzerbefehlswagen III* en train d'être hissé par une grue à bord d'un cargo. Le *Panzer III* représente l'épine dorsale des *Panzertruppen* engagées en Libye puisque les Allemands vont en envoyer un total de 859 exemplaires ; en comptant ceux de Tunisie et les trois engins de radioguidage des Goliath perçus en septembre 1942 par la *Panzer-Armee* « Afrika ». C'est bel et bien avec ce char que Rommel et les siens vont acquérir et conserver une supériorité absolue sur les tankistes alliés une année durant. Sur ces clichés, l'on notera aussi la présence de plusieurs *Panzer IV kurz* ainsi que des tracteurs d'artillerie et des pièces de *15,5cm schwere Feldhaubitze 18* appartenant vraisemblablement à la *III/Artillerie-Regiment (mot.) 155*.
Archives Caraktère - Coll. Kadari



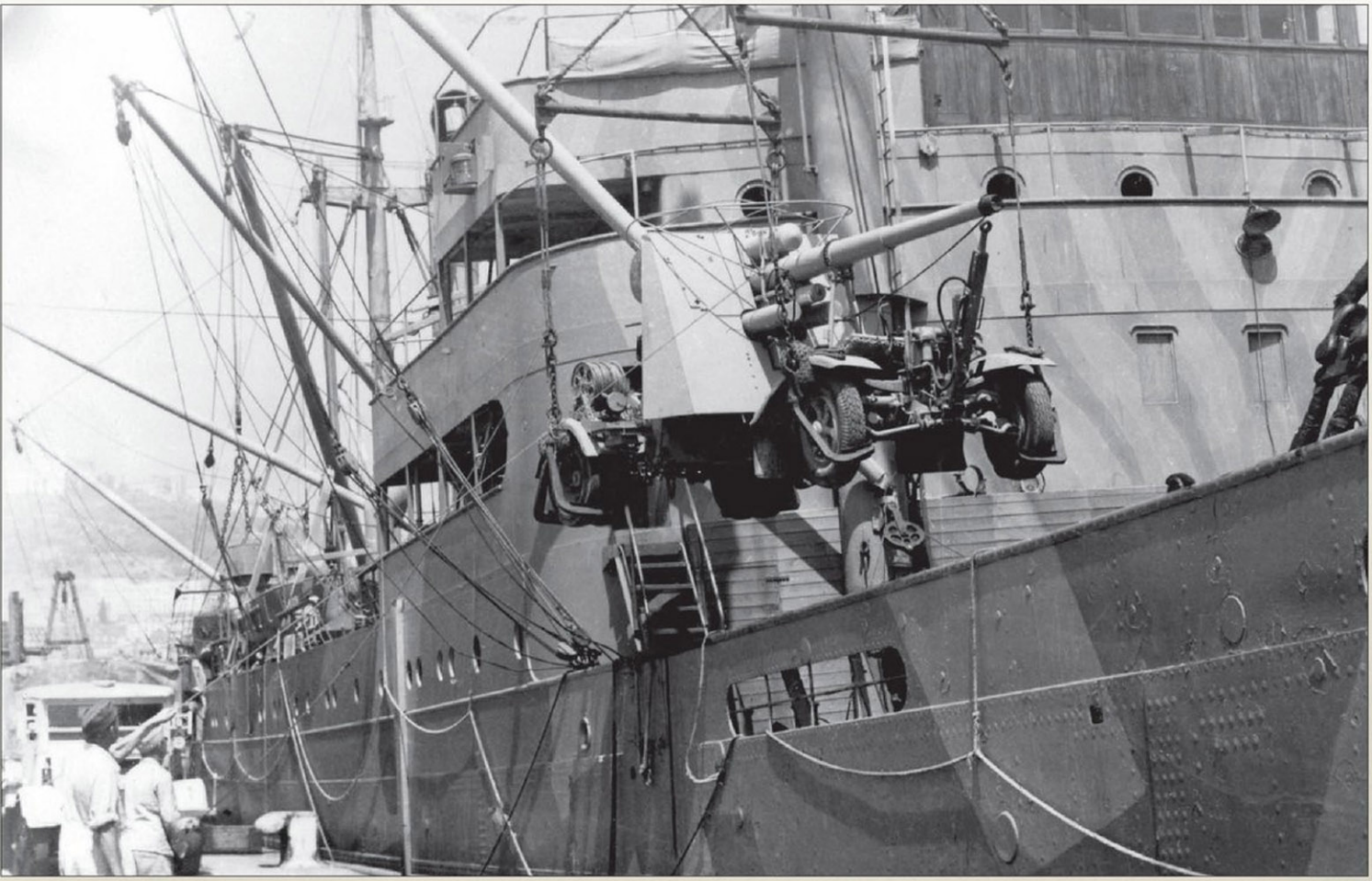
▶ Vue intéressante d'un *2,8cm schwere Panzerbüchse 41*. Considérée comme un fusil antichar lourd, cette pièce s'apparente plus à un canon antichar léger. Produite en grande série par Mauser-Werke AG, elle constitue un sérieux danger pour la majeure partie des engins alliés y compris certains chars. En outre, il s'agit d'une arme peu encombrante et donc aisée à transporter par avion vers l'Afrique. À ce titre, elle sera massivement livrée à la *Panzer-Armee* afin de lui permettre de museler la menace des unités d'automitrailleuses alliées omniprésentes dans le désert. À noter que des *Panzerbüchse* seront aussi montées sur des véhicules, dont des *Sd.Kfz. 221* ou même des Steyr « bricolées ». Archives Caraktère Coll. Kadari

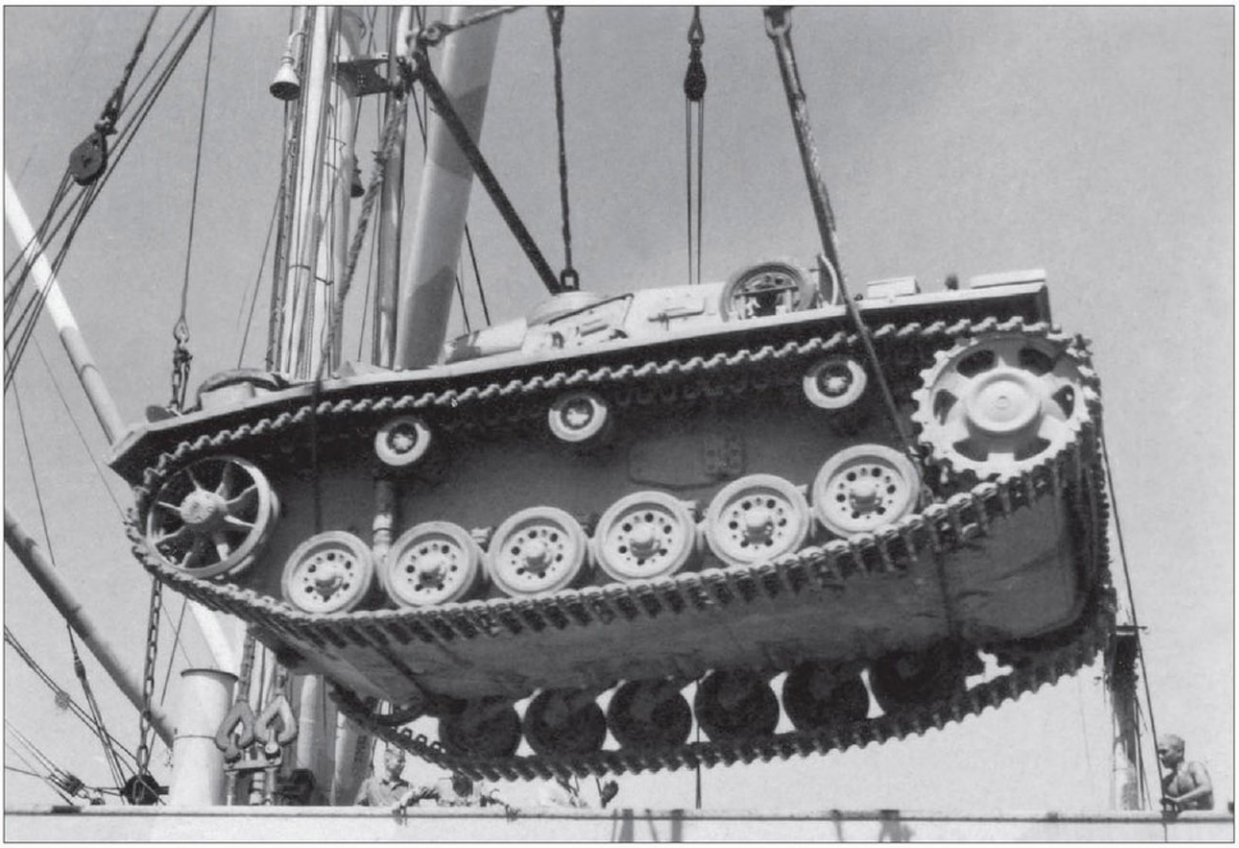
Les automitrailleuses sont partout repoussées par les soldats de l'Axe. Le repli se poursuit par les divisions « Bologna » et « Trento » (le 2 janvier au soir) puis les unités organiques de corps d'armée (le 3 janvier au soir) et enfin le *Deutsches Afrika-Korps* et le *XX° Corpo* italien (le 4 janvier dans la nuit) couverts par une arrière-garde fournie par la *90. Leichte Division*.

Le mouvement voulu par Rommel est terminé le 8 janvier, sous le couvert d'une importante tempête de sable, avec le retrait de le *Kampfgruppe* Mickl de la *90. Leichte Division*. Si les Alliés n'ont pas perturbé l'opération montée par le « Renard du désert », ils redeviennent rapidement pressants avec la montée en ligne de la brigade polonaise aux côtés de la *22nd Guards Brigade* et surtout du *Support Group* de la *7th Armoured Division* rameutée vers l'avant. Pour leur part, les unités de l'Axe sont déployées autour d'El-Agheila, les premières lignes s'appuyant sur les positions de Mersa El-Brega, Le *XXI° Corpo* (divisions « Trento », « Pavia » et « Sabratha ») est installé depuis la côte jusqu'à Dir Es-Suera avec la *Gruppe* Burckhardt. Le *X° Corpo* (divisions « Bologna » et « Brescia ») est positionné plus au Sud, vers Maaten Giofer, où il couvre le début de la piste allant vers Marada. Afin de flanc-garder son dispositif contre un éventuel mouvement tournant via le Sud, Erwin Rommel a temporairement confié la *Sperrverband* Daumiller aux Italiens qui l'ont posté dans l'oasis de Marada ; il s'agit en fait d'un premier détachement de 360 hommes de la *Sonderverband 288* transférés en Afrique par avion mais sans véhicules. Enfin, sont maintenus en réserve, le *Deutsches Afrika-Korps* au Sud d'El-Agheila, le *XX° Corpo* (division « Ariete » et « Trieste ») au Nord de Maaten Giofer, et la *90. Leichte Division* sur la Via Balbia, à l'Est d'El-Agheila. C'est un ensemble de 34 000 hommes environ, dont 10 000 Allemands, qui a terminé la retraite au fond du golfe de Sirte. Le volume des effectifs est donc très insuffisant pour continuer à mettre en ligne plus de dix grandes unités.

Les renforts affluent en urgence, le plus souvent grâce à des rotations de Junkers 52. C'est ainsi que, outre un premier groupe de la *Sonderverband 288*, un détachement de 700 hommes issus du *Fallschirmjäger-Lehr Battalion* de Berlin-Döberitz aux ordres du *Hauptmann* Burckhardt renforce la *Panzergruppe* qui manque cruellement de troupes d'infanterie. Organisée en quatre compagnies, l'unité est arrivée à Tripoli en janvier 1942 sans camions mais avec la *Panzerjäger-Abteilung* 7, une batterie d'artillerie légère et une *Pionier-Sturm*. À partir du 17 janvier, les « diables verts » sont déployés en renfort du *XXI° Corpo*. Les unités sont aussi com-

▼ La valeur du *8,8cm* n'étant plus à démontrer, il est logique que la *Panzer-Armee* en soit substantiellement dotée, d'autant qu'elle opère dans le désert où cette pièce peut « délivrer » toute sa puissance ! Les Italiens aussi mettront en ligne un groupe de « 88 » livrés par les Allemands au sein de la « Ariete ». Coll. Mas



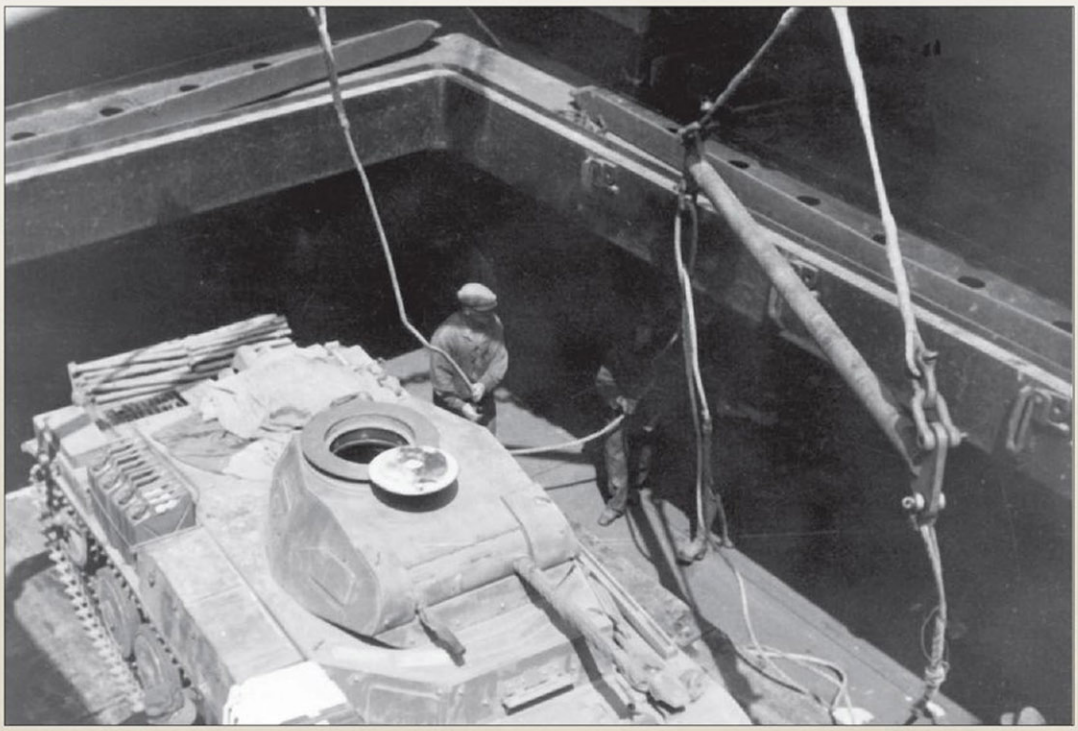


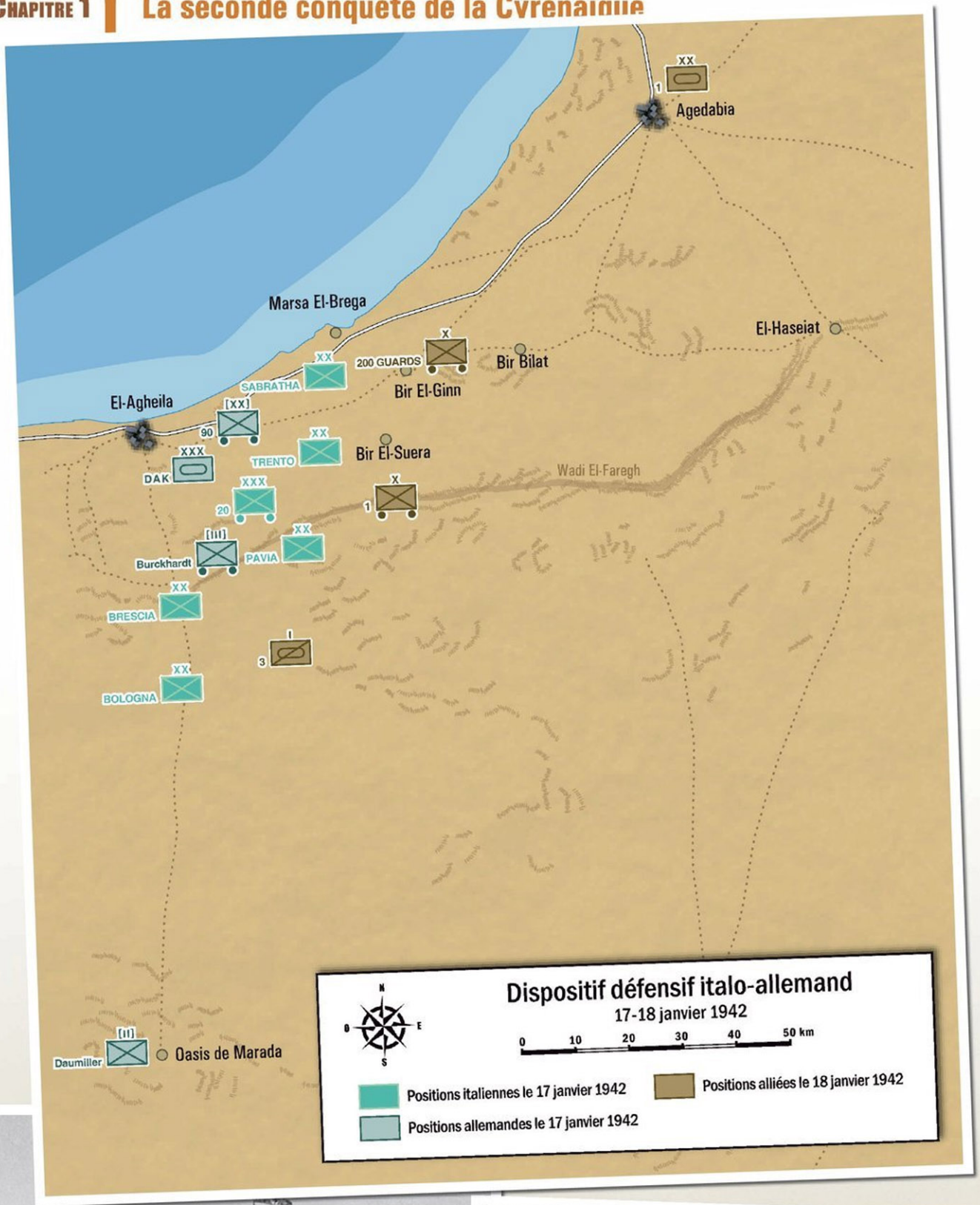
◀ *Panzer III* en cours de déchargement à Tripoli. Les chars neufs livrés à Rommel présenteront un certain nombre de malfaçons qui retarderont leur entrée en lice. Outre des défauts de fabrication, les équipements nécessaires à la tropicalisation seront parfois manquants ainsi que les pièces détachées livrées avec les chars (pas de bougies, ni de patins de chenille en réserve) ; certains n'auront même pas leurs optiques de tir ni même de radio ! Ces « couacs » expliquent en partie que la reconquête de la Cyrénaïque se fera d'une manière prudente et progressive.
Archives Caraktère
Coll. Kadari

plétées en matériels, particulièrement les *Panzer-Regimenter 5* et *8*. En effet, le nombre de chars disponibles au sein de la *Panzergruppe* « Afrika » augmente régulièrement, au fur et à mesure des arrivées des convois maritimes et des travaux des ateliers révisant et réparant en permanence des dizaines d'engins. Le 9 janvier, les Allemands disposent de 34 *Panzer* opérationnels, tandis que deux sont en atelier, cinq en route pour le front et 52 débarqués à Tripoli le 5 janvier. Le 16, ce total est porté à 77 *Panzer* disponibles en première ligne, auxquels il faut ajouter 39 M13/40, tandis que 40 *Panzer* et 40 chars italiens sont en cours de transfert depuis Tripoli. Dès le lendemain 84 *Panzer* et 89 M13/40 sont disponibles. Ce renforcement est cependant contrarié par des problèmes constatés sur certains *Panzer III* débarqués à Tripoli : les suspensions cassent et il manque les éléments permettant la tropicalisation. C'est ainsi que 32 des 40 *Panzer III* débarqués il y a peu doivent être pris en charge par les mécanos alors même qu'il s'agit d'engins neufs ! D'autres matériels sont aussi envoyés en Afrique, comme des pièces antichars soviétiques de 76,2mm montés sur un châssis de *Sd.Kfz. 6*. Ce sont les « Diana » qui équipent pour partie la *Panzerjäger-Abteilung 605* à raison de neuf engins (six reçus en janvier et trois en février).

En même temps que se déroule la dernière étape de la retraite, les Italiens menent une réorganisation en profondeur de leurs divisions selon un schéma allégé dit « *AS 42* » pour « *Affrica Settentrionale 1942* ». Il s'agit de retirer des grandes unités tous les services divisionnaires qui aggravaient la situation en matière de ravitaillement et de transport, sans pour autant ne rien apporter à leur valeur combative. Pour ce faire, Rome va adapter l'organigramme des divisions motorisées « *Tipo AS 1941* » à l'expérience acquise depuis un an. Les effectifs sont réduits à 7 000 hommes, afin d'alléger le poids logistique et de tenir compte des effectifs disponibles sur place. Les services sont réduits au minimum, avec par exemple une seule section sanitaire et de subsistance par division, tandis que les capacités antichars sont accrues en dotant l'infanterie de moyens homogènes et en augmentant la dotation de l'artillerie divisionnaire d'un groupe antichar et antiaérien de 88/55. Durant cette réorganisation, les Italiens font affluer de Tripolitaine et de métropole des renforts conséquents afin de remettre à niveau leurs forces. C'est d'abord la « Sabratha » qui est déployée. Il s'agit de l'une des grandes unités qui assuraient la défense de la Tripolitaine. Étant quasiment au complet, elle est logiquement placée en première ligne, en travers de la Via Balbia, au sein du *XXI° Corpo d'Armata*.

▼ *Panzer II Ausf. F* placé à fond de cale dans un navire à destination de la Libye. Il s'agit peut-être de l'un des 21 *Panzer II* envoyés en Afrique au mois de janvier. En 1942, ce char léger peut encore rendre de réels services, notamment en appui des unités d'infanterie ou même de celles du Génie. C'est ainsi qu'en mai 1942, deux *Panzer II Ausf. C* seront transformés en chars de déminage par la *3. Kompanie* du *Panzer-Pionier-Bataillon 33* de la *15. Panzer-Division*. Une expérience qui néanmoins restera sans lendemain...
Archives Caraktère
Coll. Kadari




XX
1
Agedabia
Marsa El-Brega
El-Haseiat
X
200 GUARDS
Bir Bilat
XX
SABRATHA
Bir El-Ginn
El-Agheila
[XX]
90
XX
TRENTO
Bir El-Suera
XXX
DAK
Wadi El-Faregh
XXX
20
X
1
[III]
Burckhardt
XX
PAVIA
XX
BRESCIA
I
3
XX
BOLOGNA
[II]
Daumiller
Oasis de Marada
Dispositif défensif italo-allemand
17-18 janvier 1942
N
O
E
S
0 10 20 30 40 50 km
Positions italiennes le 17 janvier 1942
Positions allemandes le 17 janvier 1942
Positions alliées le 18 janvier 1942

◀ Bivouac du *Deutsches Afrika-Korps* dans le golfe d'El-Agheila lors du rigoureux hiver 1941-42. Même si la *Desert Air Force* a eu du mal à suivre le rythme de la poursuite de décembre 1941, l'aviation alliée représente encore un danger mortel. La *Luftwaffe* s'est remise de ses pertes et recommence à être présente dans le ciel. C'est pourquoi, à l'instar du capot de cet Opel Blitz, les *Landser* couvrent leurs véhicules d'une bande blanche d'identification destinée à éviter les méprises. L'usure des sables du désert et la poussière se chargeront toutefois de bientôt la faire disparaître…
Archives Caraktère
Coll. Kadari

Ensuite les italiens transfèrent en Afrique la division cuirassée « Littorio ». Mais cette dernière est d'abord utilisée en « réservoir » de matériels pour la reconstitution de la « Ariete ». Le commandement avait un temps envisagé que la « Littorio » relève la division « Ariete » mais l'expérience acquise par cette dernière dans le désert est trop précieuse pour qu'elle soit retirée. Enfin, Rome expédie en Libye du matériel : des chars M14/41, notamment ceux du *X° Battaglione* du *133° Reggimento Carristi* de la « Littorio » cédés en bloc au *IX° Battaglione*, mais aussi les nouveaux *Semoventi* M40 75/18 dont deux groupes, les *DLI°* et *DLII°*, rallient le *3° Reggimento Artiglieria Celere* de la « Ariete ». L'artillerie se voit dotée de pièces modernes avec l'arrivée d'un groupe de 90/53 montés sur camions. Elle est aussi renforcée par un *Gruppo* d'artillerie lourde, le *XXXIII°*, équipé de 149/40. Enfin, on relèvera l'apparition des premières automitrailleuses AB41 du *Gruppo* Nizza ainsi que des premiers L6/40, chars légers engagés au sein du groupe blindé Lancieri di Novara. Ces éléments débarquent progressivement à partir de janvier 1942. Les Italiens mettent donc en ligne des matériels très divers, y compris quatre Laffly 15 SOE saisis en Tunisie sur l'Armée française d'Afrique et modifiés par les ateliers transalpins.

Sur le front de la stratégie à tenir, Erwin Rommel rencontre le 7 janvier le futur *Maresciallo* Ettore Bastico auquel il expose ses intentions pour la défense de la Tripolitaine. Il se montre assez confiant au regard des renforts prévus et de l'amélioration de la situation logistique de la *Panzergruppe* « Afrika ». En outre, le stratège wurtembergeois n'escompte pas d'attaque ennemie avant un petit moment. De fait, si les Alliés déploient un nombre important d'unités de reconnaissance, ils ne disposent guère d'autre chose en première ligne. Cependant, dès le lendemain de cette conférence, des interceptions radios indiquent que Ritchie va prochainement déployer sa *1st Armoured Division* au grand complet. En réalité, il s'agit de la relève des unités ayant mené la poursuite, le *7th Support Group* et la *22th Guards Brigade*, par une division composée de deux brigades, les *2nd Armoured Brigade* et *1st Support Group*, n'ayant l'une et l'autre aucune expérience des opérations dans le désert. En fait, du coté allié, le début de l'année 1942 est aussi une période d'intenses réflexions stratégiques. La victoire sur la *Panzergruppe* en fut une « à la Pyrrhus ». Les pertes ont été énormes et les unités sont épuisées. En outre, le moral des tankistes britanniques est au plus bas, ceux-ci ayant perdu combat sur combat et n'ayant plus aucune confiance en leur matériel. Et il est clair que le récent quasi-anéantissement de la *22nd Armoured Brigade* n'a pas arrangé la situation ! Pour finir, la logistique des unités engagées en Cyrénaïque est mauvaise.

▼ Ce *Panzer III* de la *21. Panzer-Division* est indéniablement un « vieux guerrier ». Les *3.* et *7. Kompanien* destinées à la division seront coulées le 13 décembre 1941 avec les cargos *Carlo del Greco* et *Fabio Filzi*, tandis que celles dévolues à la *15. Panzer-Division* rallieront sans encombre Benghazi (22 *Panzer* de la *3. Kompanie*) et Tripoli (23 *Panzer* de la *7. Kompanie*). Au 20 janvier, le déséquilibre entre les deux divisions cuirassées allemandes est flagrant avec 80 chars disponibles au *Panzer-Regiment 8* et seulement 19 au *Panzer-Regiment 5*.
Archives Caraktère
Coll. Kadari

▲ Un *Panzermann* de la *5. Panzer-Kompanie* de la *21. Panzer-Division*, vétéran de la guerre du désert, trône fièrement au sommet de son tourelleau ; le regard porté vers l'horizon. Malgré leur défaite de la fin 1941, Les *Panzer* ont acquis, une supériorité manifeste sur leurs adversaires. Malgré l'apparition progressive de chars alliés de meilleure qualité, cette supériorité sera observée jusqu'à la défaite finale d'El-Alamein. Son explication réside principalement dans le savoir-faire tactique des équipages allemands et leur maitrise du combat interarmes ; un domaine dans lequel les Alliés sont encore béotiens. Coll. Mas

Mais Neil Ritchie, commandant de la *8th Army*, comme son supérieur, Claude Auchinleck, chef du *Middle East Command*, savent qu'il ne faut pas laisser les troupes italo-allemandes « se refaire » sur la position défensive de Mers El-Brega et que l'offensive doit être relancée le plus rapidement possible. Malheureusement pour les Britanniques, janvier 1942 est l'une des rares périodes où le ravitaillement de leurs unités est mal assuré. C'est exceptionnel mais cela s'explique par les énormes quantités de véhicules perdus lors des batailles de Sidi Rezegh et également par le fait que la route côtière, la célèbre Via Balbia, est coupée par les positions ennemies – certes encerclées et qui ne sauraient tarder à capituler – de Bardia et d'Halfaya, ce qui oblige les colonnes de ravitaillement à faire un long détour par le désert. Or, qui dit détour par le désert, dit taux d'usure rapide des mécaniques ! C'est un élément qui va se révéler déterminant pour la suite des opérations. Pressé par le temps, sa hiérarchie et Winston Churchill qui table sur une victoire en Afrique du Nord pour redonner du tonus au moral de l'Empire, Ritchie n'a pas les moyens d'augmenter le volume de ses forces projetées en Cyrénaïque, tout en reconstituant les unités éprouvées par les batailles précédentes et la poursuite.

Pourtant, Rommel ne réalise pas immédiatement que sa situation est meilleure que celle des Alliés. Il est vrai que l'activité permanente des automitrailleuses ennemies maintient une pression constante sur ses avant-postes. De plus, les interceptions radios de la *Luftwaffe* montrent clairement que « l'Anglais » est informé des mouvements et des intentions de la *Panzergruppe* « Afrika », ce qui laisse penser à des failles dans le cryptage des messages. Les Allemands vont alors accuser avec une certaine mauvaise foi les Italiens d'être à l'origine des fuites constatées, alors que nous savons que c'est là l'œuvre de « Ultra ». En tout état de cause, les Allemands sont inquiets du risque d'être tournés par le Sud et du vide qui existe entre les positions autour d'El-Agheila et l'oasis de Marada. C'est ainsi que, le 11 janvier, l'*Aufklärungs-Abteilung 3* est déployée sur la piste menant à l'oasis dont la défense est également renforcée par l'envoi de la *Kampfgruppe* Burckhardt en renfort à la *Sperrverband* Daumiller. D'une manière générale, la concentration des forces ennemies vers le *Wadi* El-Faregh laisse penser à une attaque prochaine et l'ensemble de la *Panzergruppe* est mise en alerte, le *Deutsches Afrika-Korps* étant même rapproché de la ligne de contact.

LE « RENARD DU DÉSERT » EST DE RETOUR !

Le 12 janvier 1942, Rommel survole l'ensemble de ses positions avec l'*Oberstleutnant* Siegfried Westphall qui assume alors les fonctions de chef d'état-major de la *Panzergruppe*, Gause étant parti pour l'Allemagne. Et ce qu'ils voient les horrifient ! Les positions se limitent à quelques points d'appui esseulés avec de grands espaces entre eux. De toute évidence, les troupes italo-allemandes seraient incapables de résister à une attaque sérieuse. Une conférence a lieu au Quartier-Général de Rommel durant laquelle le responsable du Renseignement, le *Major* Friedrich Wilhelm von Mellenthin, dresse un tableau du dispositif ennemi assez proche de la réalité : les Anglais sont en train de déployer leurs forces mais celles-ci sont encore très dispersées. Il existe en effet un « *gap* »entre la première ligne alliée, constituée par la *1st Armoured Division*, novice dans le désert, et la *4th Indian Motor Division*, installée autour de Benghazi, et les unités assiégeant Halfaya et Bardia. Mellenthin estime que l'Axe dispose actuellement d'une légère supériorité en chars. Celle-ci devrait durer jusqu'aux environs du 25 janvier, date à laquelle les effectifs se stabiliseront avant que les Alliés ne rétablissent une supériorité absolue à partir de février. Il est donc peu probable qu'une offensive ennemie sérieuse soit menée contre les positions d'El-Agheila avant février, à l'exception de quelques actions locales. C'est pourquoi Westphall suggère alors que la *Panzergruppe* profite de sa supériorité passagère pour lancer une attaque contre les forces de la *1st Armoured Division* et ainsi lui infliger le plus de dégâts possibles. Tout d'abord, Erwin Rommel refuse arguant du manque de véhicules. Mais son tempérament de fonceur reprend vite le

◀ Unité motorisée allemande de transmissions, avec sur la droite un *Kfz. 17 Funkwagen*, photographiée aux abords de l'oasis de Marauda. La *Panzer-Armee* « Afrika » va développer des tactiques permettant de pleinement tirer partie de tous ses véhicules, même non blindés ou non armés. Les unités vont poursuivre leur adaptation au théâtre des opérations nord-africain en se constituant autour d'un noyau d'engins de combat – chars, automitrailleuses, canons portés – auquel s'adjoindra tout un ensemble de véhicules hétéroclites, la plupart tractant remorques, canons antichars ou pièces d'artillerie. Le lecteur s'attardera sur les schémas de camouflage, de simples taches de boue séchée appliquée sur les engins encore peints en *Panzergrau*. Coll. Mas

◀ Colonne de *Panzer III Ausf. J* passant à proximité de l'Arco dei Fileni, en direction du front. C'est une scène fréquente au début de l'année 1942. Contrairement à 1941, le transfert des engins chenillés depuis Tripoli vers les zones de contact se fait au fil de petites étapes (moins de 100 kilomètres) et à vitesse réduite (de 15 à 20km/h) ce afin d'économiser les mécaniques. Le lecteur appréciera à l'arrière-plan les silhouettes de SM 82 de transport que l'on devine. Les Italiens furent également très impliqués dans le renforcement de la *Panzer-Armee* par voie aérienne.
Coll. Mas

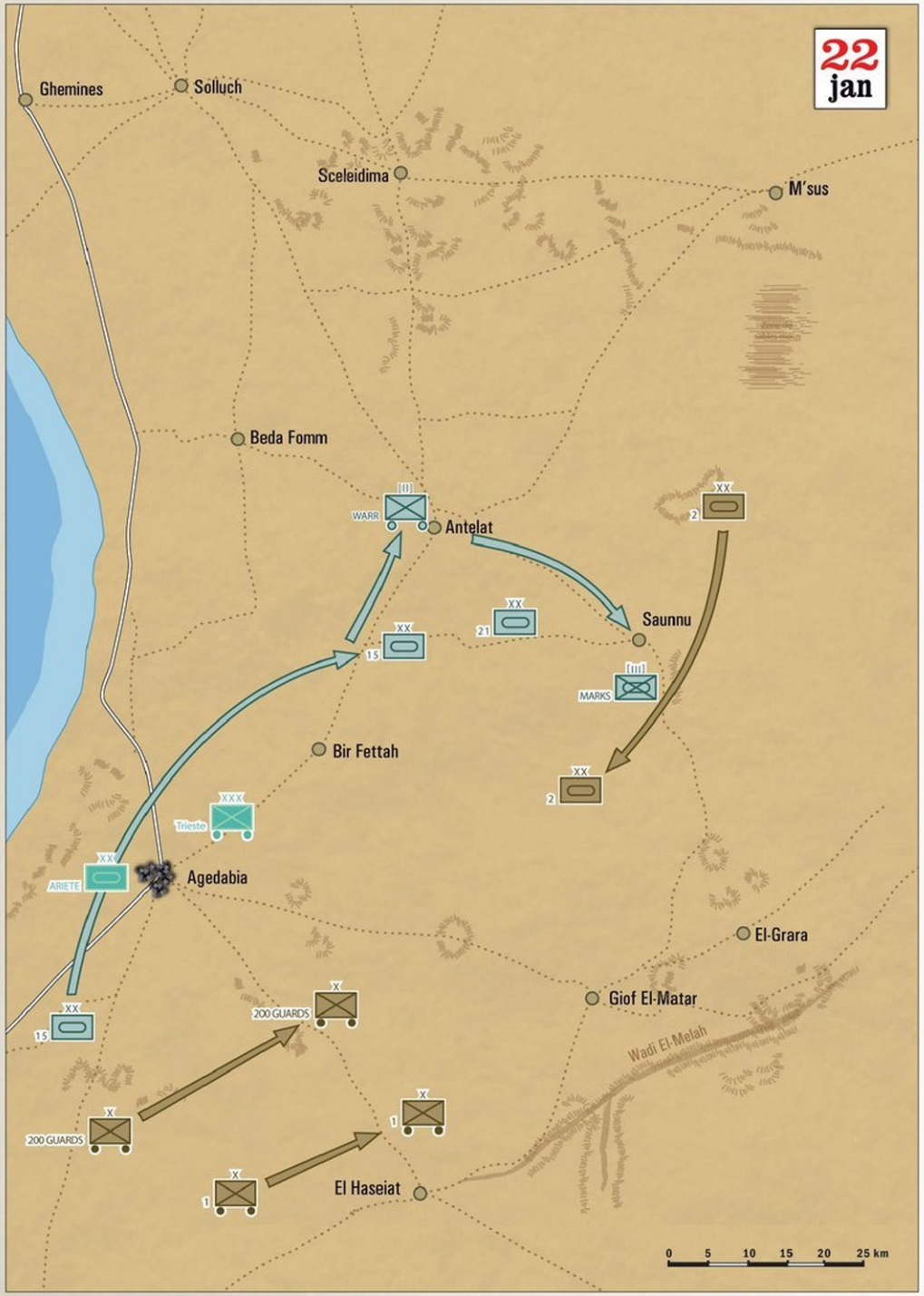
dessus et il va s'attacher à concevoir une manœuvre permettant d'encercler la division blindée britannique isolée. Il insiste cependant sur la nécessité absolue de bénéficier d'un effet de surprise total afin d'éviter des pertes inutiles à ses unités à peine reconstituées. Pour cela il ordonne que personne ne soit mis au courant du projet, ni les Italiens, ni la *Luftwaffe*… ni même Berlin ! Les unités de la *Panzergruppe* « Afrika » seront informées des plans à peine 48 heures avant le date fixée pour cette action, soit le mercredi 21 janvier 1942.

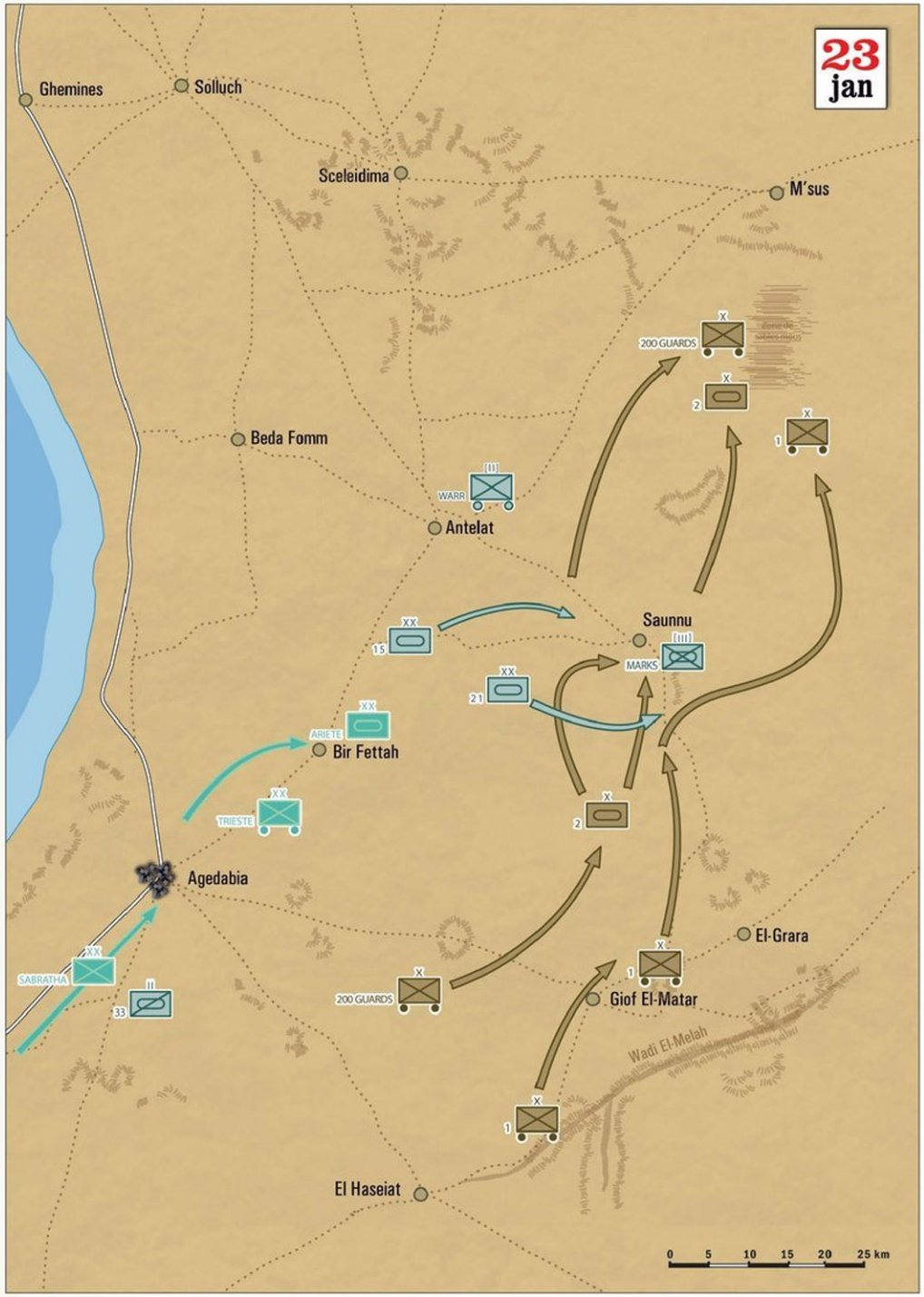
Le 20, la *Panzergruppe* aligne 23 automitrailleuses et 111 *Panzer III* et *IV* – auxquels il faut ajouter 28 machines en cours de ralliement – et 89 chars M13/40 et M14/41. Berlin renomme d'ailleurs l'ensemble *Panzer-Armee* « Afrika » à compter du 30 janvier. En face, il n'y a que des colonnes légères constituées à partir de détachement interarmes tirés de la *200th Guards Brigade* et du *1st Support Group*. C'est un rideau de petites unités motorisées incapables de résister à une poussée en force mais aptes à manœuvrer dans le désert et à harceler l'ennemi. Les Britanniques utilisent encore une tactique qu'ils estiment leur être profitable alors qu'en réalité elle aboutit à morceler les unités et donc à les affaiblir. En deuxième ligne, autour d'Agedabia, se trouve la *2nd Armoured Brigade* qui s'entraîne activement malgré la pénurie d'essence qui touche tout le secteur. Autour de Benghazi et de Derma, se trouvent deux brigades de la *4th Indian Motor Division*, la troisième étant encore à Tobrouk.

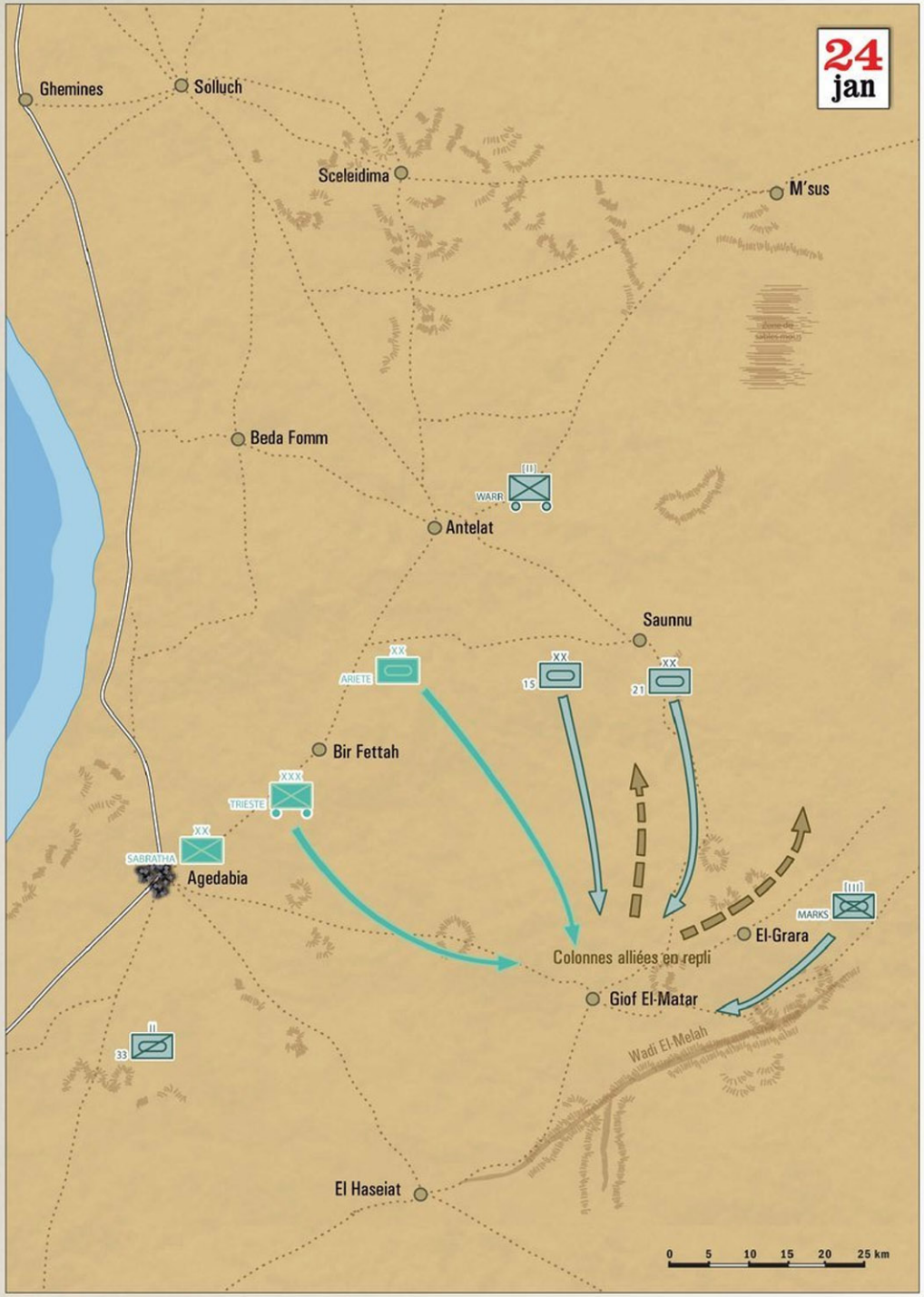
Les unités italo-allemandes, qui viennent de recevoir leurs ordres, s'ébranlent dans la nuit du 20 au 21 janvier, l'attaque étant fixée à 6h30. Des mesures ont été prises pour préserver l'effet de surprise et faire croire aux Alliés qu'un nouveau repli interviendra d'ici peu : des dépôts d'essence vides ont été ostensiblement incendiés alors que les mouvements vers l'avant sont soigneusement camouflés. Précisons que la surprise sera totale pour la *8th Army* qui ne croit pas les forces de Rommel capables d'un retour offensif aussi rapide et qui, en tout état de cause, ne dispose pas des moyens nécessaires pour résister. Le 21 janvier, l'attaque est déclenchée dans deux directions, en tenaille, afin d'encercler les forces britanniques déployées en porte-à-faux. Un groupement mécanisé, division « Ariete » en tête, suivie par la *Kampfgruppe* Marcks (formée du *II/155 Schützen-Regiment*, d'un détachement du *Schützen-Regiment 104*, de la *Panzerjäger-Abteilung 605*, du *I/2° Reggimento d'Artiglieria Celere* et d'une batterie de *8,8cm* du *Flak-Regiment 25*) et la « Trieste », part d'El-Agheila pour marcher le long de la côte. Le gros du *Deutsches Afrika-Korps* avec la *15. Panzer-Division* suivie de l'*Aufklärungs-Abteilung 3* et la *21. Panzer-Division* s'élance quant à lui en plein désert, en empruntant une piste assez « roulante ». Italiens et Allemands balayent le rideau défensif ennemi et la colonne côtière atteint bientôt, sans difficultés, ses objectifs, à savoir Bir Bilal. Il n'en va pas de même du *Deutsches Afrika-Korps* qui, à 9h30, entre dans une zone de sables mous qui immobilise ses rames et rend son avance aussi pénible que laborieuse. Corolaire direct de cet état de fait, la consommation en carburant des véhicules grimpe brutalement, au-delà de toute prévision, ce qui ne va pas sans poser de gros problèmes logistiques.

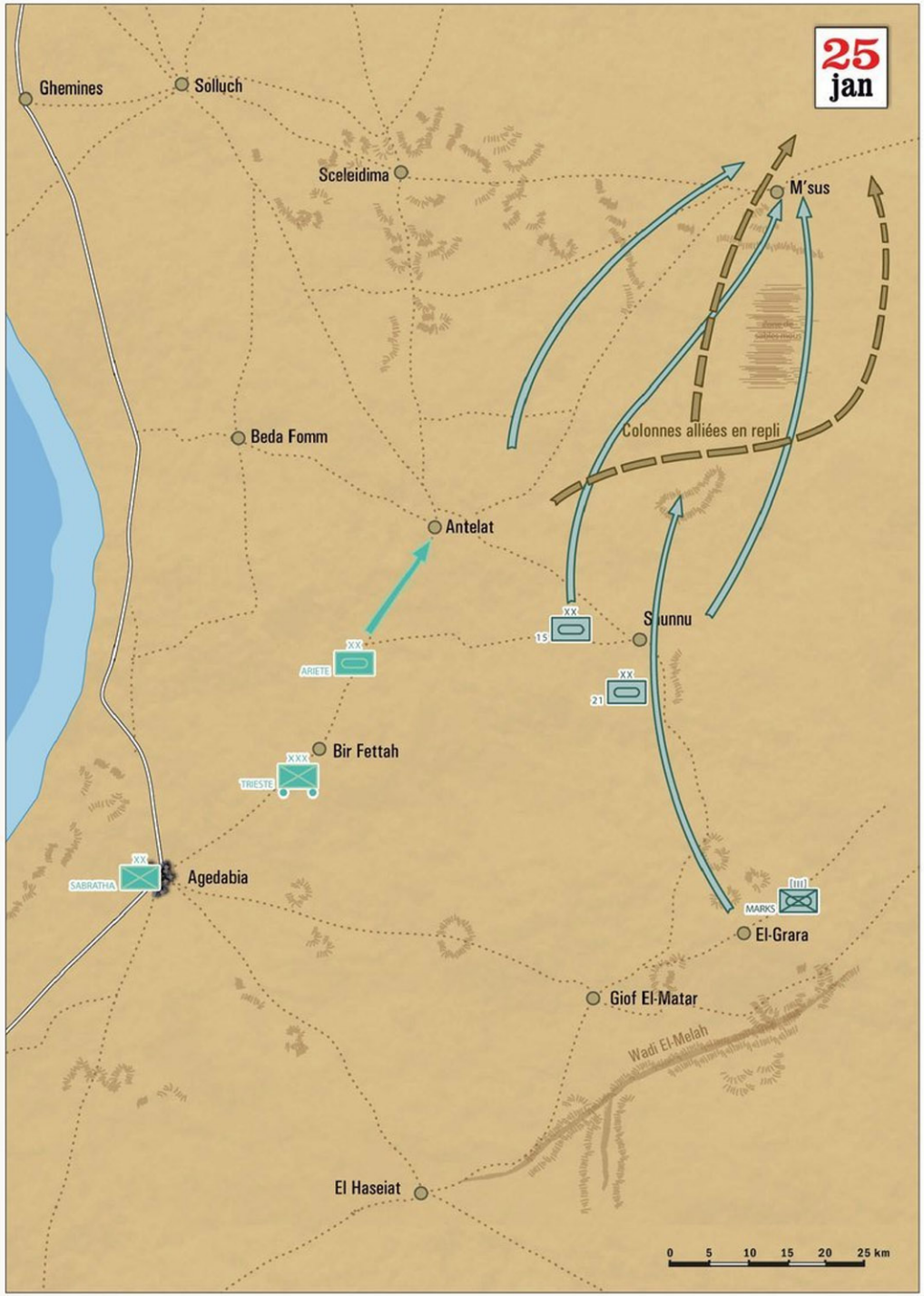
Au soir du premier jour de l'attaque, l'encerclement planifié par Rommel est donc loin d'être concrétisé, l'une des deux pinces étant très en retrait par rapport à l'autre. Mais les reconnaissances aériennes de la *Regia Aeronautica* apportent à l'Allemand une information capitale : les Britanniques se replient vers le Nord, à l'exception notable de la *2nd Armoured Brigade* qui, elle, avance plein Sud, en direction des assaillants.

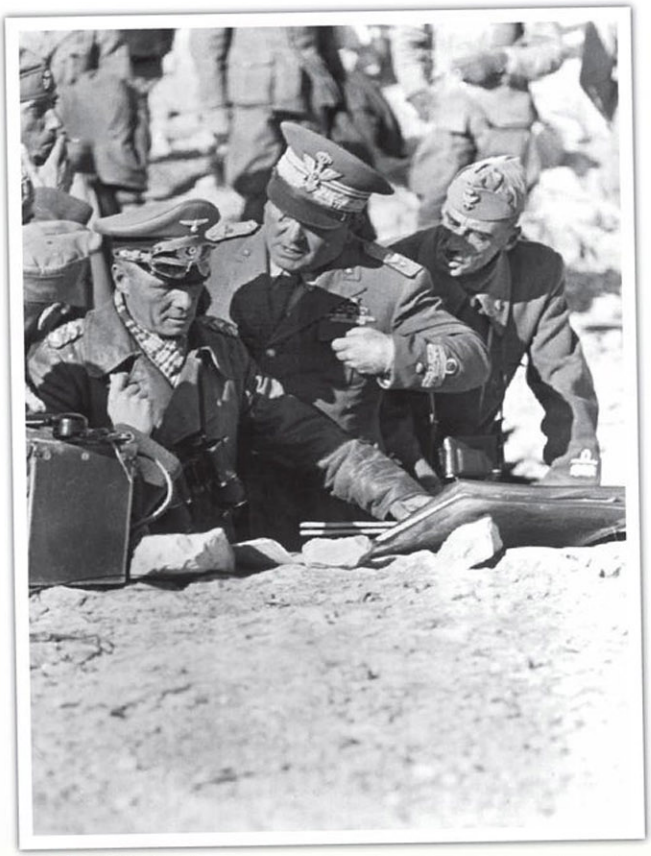
◀ Les colis de Noël et du nouvel an fournis par Berlin aux *Panzerschützen* leur redonnent du moral après une retraite difficile. Il s'agit ici de l'équipage de la *5. Panzer-Kompanie* de la *21. Panzer-Division*. La situation du ravitaillement s'améliore de manière importante en fin d'année 1942, notamment grâce à l'aide du gouvernement de Vichy qui fournira des produits alimentaires mais aussi des matériels de guerre depuis la Tunisie voisine. Les lecteurs auront relevé la croix blanche observée sur la tourelle du char qui est une énigme. S'agit-il d'un signe destiné à un atelier de réparations ? Peut-être un lecteur pourra-t-il nous renseigner ?
Coll. Mas


22 jan
Ghemines
Solluch
Sceleidima
M'sus
Beda Fomm
Antelat
WARR
Saunnu
MARKS
Bir Fettah
Trieste
ARIETE
Agedabia
El-Grara
Giof El-Matar
200 GUARDS
Wadi El-Melah
El Haseiat
0 5 10 15 20 25 km


23 jan
Ghemines
Solluch
Sceleidima
M'sus
Beda Fomm
Antelat
WARR
200 GUARDS
Saunnu
MARKS
Bir Fettah
ARIETE
TRIESTE
Agedabia
SABRATHA
El-Grara
Giof El-Matar
Wadi El-Melah
El Haseiat
0 5 10 15 20 25 km


24 jan
Ghemines
Solluch
Sceleidima
M'sus
Beda Fomm
WARR
Antelat
Saunnu
ARIETE
15
21
Bir Fettah
TRIESTE
SABRATHA
Agedabia
MARKS
El-Grara
Colonnes alliées en repli
Giof El-Matar
33
Wadi El-Melah
El Haseiat
0 5 10 15 20 25 km


25 jan
Ghemines
Solluch
Sceleidima
M'sus
Beda Fomm
Colonnes alliées en repli
Antelat
ARIETE
15
Saunnu
21
Bir Fettah
TRIESTE
SABRATHA
Agedabia
MARKS
El-Grara
Giof El-Matar
Wadi El-Melah
El Haseiat
0 5 10 15 20 25 km



▲ L'Italien Gastone Gambara lors d'une réunion d'état-major avec Erwin Rommel. Comme en 1941, en 1942, les relations italo-allemandes peuvent se résumer en une alternance de bonnes et de mauvaises phases. Après une grave crise à la mi-décembre 1941, la situation s'améliore lorsque les Allemands font les efforts nécessaires pour sauver l'infanterie italienne bloquée à Benghazi. Mais la contre-offensive du 21 janvier 1942 va de nouveau déclencher les foudres d'un *Comando Supremo* agacé d'avoir été tenu à l'écart des décisions par le « Renard du désert ». Archives Caraktère Coll. Kadari

Tout laisse donc à penser que les Alliés vont accepter le combat sans s'y engager totalement et c'est donc là que l'encerclement pourra être le plus profitable. Si, au front, la situation s'annonce correcte pour Rommel, les choses sont très différentes sur ses arrières puisque le commandement italien n'est informé de l'offensive qu'au petit matin. Il va sans dire que Bastico est furieux d'avoir été tenu à l'écart. Il avertit Rome mais le généralissime Cavallero est déjà en route pour l'Afrique. Si la réaction des Italiens peut sembler légitime, il convient de rappeler que le souci de conserver le secret de ses projets a aussi amené Rommel à ne pas informer Berlin ni la *Luftwaffe* de ses plans. C'est cette dernière circonstance qui peut expliquer, aujourd'hui, avec le recul, que les Alliés n'ait rien su de ce qui se tramait, « Ultra » ayant fait choux-blanc. De fait, depuis la capture d'une machine à cfiffrer Enigma sur un *U-Boot* en perdition ainsi que de livres de codes « cassés » par les experts de Bletchley Park, les Britanniques sont à même de décrypter la majeure partie des messages échangés entre le *Fliegerfhürer* « Afrika » et Berlin ou Taormina, Quartier-Général de la *2. Luftflotte*. Au-delà de ces considérations, le comportement désinvolte de Rommel vis-à-vis de ses homologues transalpins va tout de même avoir de lourdes conséquences et marque une nouvelle crise dans ses relations avec ses supérieurs. Pour Bastico, c'est la goutte d'eau qui fait déborder le vase. Le haut-commandement italien est avant tout soucieux de mener à bien la reconstitution de ses unités durement éprouvées à la fin de l'année 1941 et il ne souhaite pas les voir engagées dans des opérations offensives tant que ses efforts seront d'actualité. Une position de bon sens qui n'a rien à voir avec une éventuelle frilosité romaine puisque, en cas d'échec, une offensive avec des unités épuisées et incomplètement renforcées risquerait fort d'aggraver la situation au point que la défense de la Tripolitaine, dernière terre d'un Empire colonial italien déjà moribond, serait dès lors impossible. Les généraux italiens vont donc faire bloc pour enrayer les efforts de Rommel et ils trouveront un soutien inattendu en la personne du *Generalfeldmarschall* Albert Kesselring. Une nouvelle fois, du fait de sa manière de faire, Rommel est acculé à la victoire. Or, le premier jour de l'offensive se solde par un résultat mitigé ; certes, les forces de couverture alliées, plus légères que prévu, ont déguerpi mais les colonnes allemandes sont perdues en plein désert, entourées de zones sablonneuses qui les ralentissent et engendrent une consommation de carburant record ! Tous les espoirs se portent donc sur la colonne avançant le long de la côte. Elle doit se lancer à la poursuite de l'ennemi au plus vite, en direction d'Agedabia. Le 22 janvier, à 5h00, la *Gruppe* Marcks avance sur la Via Balbia suivi de près par la « Ariete » et la « Trieste ». Agedabia tombe vers 11h00, malgré les feux de l'artillerie britannique. Marcks poursuit immédiatement sur Antelat alors que les Italiens assurent la liaison avec les arrières et déploient le *XXXIII° Gruppo* d'artillerie lourde en appui de la « Trieste » pour contrebattre les pièces adverses. De son côté, la progression du *Deutsches Afrika-Korps* est lente et ce n'est que vers 13h00 que les avant-gardes de la *15. Panzer-Division* rejoint enfin la Via Balbia. Rommel et Crüwell décident alors, au cours d'une conférence tenue en plein désert, de tenter une nouvelle manœuvre en pince dans la zone comprise entre Antelat, Saunnu et Agedabia. Ceci supposerait que les Italiens fassent avancer leurs *X°* et *XXI° Corpo* pour fermer la nasse. En attendant, après avoir occupé Antelat, Marcks poursuit son avance et atteint les abords de Saunnu au soir du 22, surprenant et repoussant des éléments de la *1st Armoured Division*. La résistance opposée par les Alliées devient de plus en plus rude au fur et à mesure que la *Kampfgruppe* progresse vers l'Est. Cependant, sans le savoir, les troupes italiennes et allemandes ont réussi leur manœuvre au-delà de l'imaginable : non seulement le *1st Support Group* et la *200th Guard Brigade* sont prises au piège mais la *2nd Armoured Brigade* vient de passer par Saunnu, vers le Sud, pour se porter à leur secours. C'est donc l'ensemble de la *1st Armoured Division* qui est en danger de destruction complète ! Le 23 janvier, la *Kampfgruppe* Marcks doit occuper solidement Saunnu puis être relevée par les premiers éléments de la *21. Panzer-Division* afin de lui permettre de poursuivre sur El-Grara et Giof

◀ L'avance en Cyrénaïque sollicite durement les hommes comme les mécaniques des véhicules ; ici une Horch *Kfz. 14* (radio). Toutefois, même si lors de son avance initiale le *Deutsches Afrika-Korps* va être ralenti par des zones de sable mou, Rommel va soigneusement éviter les pistes les plus difficiles tracées en plein désert. Accompagnée de quelques feintes, son avance se fera essentiellement autour de la route côtière, la célèbre Via Balbia. C'est vraisemblablement le fruit de l'expérience acquise lors des opérations de l'année précédente qui, elles, avaient été conduites par « la route de la mort » ! Archives Caraktère Coll. Kadari

El-Matar. Mais les ordres sont mal transmis et la *21. Panzer-Division* ne bouge pas tandis que Marcks reprend son avance à l'aube… Une brèche est donc ouverte à Saunnu dans la nasse formée par les détachements de la *Panzer-Armee* « Afrika » ; ouverture par laquelle les colonnes britanniques vont pouvoir s'échapper, non sans mal. Les combats sont intenses entre les détachements de Marcks et les motorisés britanniques en repli. D'ailleurs, les Allemands sont rapidement en grande difficulté, isolés au beau milieu de l'axe de progression de toute une division ennemie. Recevant les appels à l'aide de Marcks, Crüwell demande à la *21. Panzer-Division* d'intervenir mais celle-ci ne bouge toujours pas. Les combats se développent sur toute la ligne de contact formée par les unités allemandes entre Agedabia et la *Gruppe* Marcks isolée entre Saunnu et El-Grara. L'*Aufklärungs-Abteilung 33*, qui était chargé de couvrir cet axe face au Nord, est même appelé à l'aide. À 12h00, la *21. Panzer-Division* qui est restée l'arme au pied toute la matinée se retrouve durement pressée par la *200th Guards Brigade* appuyées par les chars de la *2nd Armoured Brigade*. Elle subit d'importantes pertes, au point que son *Kommandeur*, le *Generalmajor* Karl Böttcher, envoie un message désespéré à Rommel : « *La division est encerclée par plus de 90 chars et ne peut se porter à l'aide de Marcks – demandons aide de la* 15. Panzer-Division ». De fait, « recroquevillée » sur ses positions, la *21.* est simplement contournée par de nombreuses colonnes tandis que l'artillerie britannique tire continuellement pour faire baisser la tête des *Panzerschützen*.

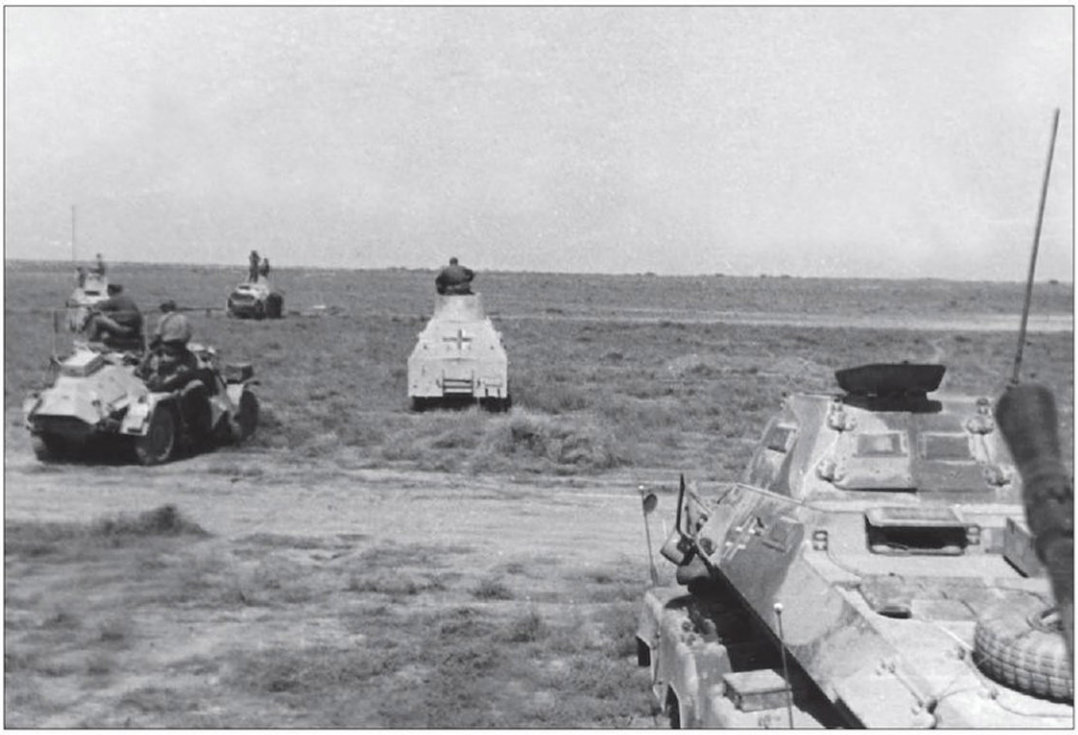
La situation n'est guère meilleure à la *15. Panzer-Division*. La pression exercée par les colonnes motorisées ennemies est alors à son maximum et les pertes augmentent des deux cotés. Crüwell tente de reprendre l'initiative et de rassembler les *Panzer* pour monter une contre-attaque mais Rommel survient vers 13h00 et ordonne de concentrer tous les efforts sur la fermeture de la poche. Les deux divisions doivent donc pousser vers la *Gruppe* Marcks, sans délai. Il convient de relever qu'au même moment une partie des unités des *Panzer-Divisionen* est encore bloquée loin en arrière, dans les zones sablonneuses. C'est ainsi que le *Schützen-Regiment 115* ne parvient sur zone qu'en milieu d'après-midi et que les derniers détachements de la *21. Panzer-Division* déboucheront sur la Via Balbia à la nuit tombée.

Vers 16h15, les efforts vers l'Est de la *15. Panzer-Division* commencent à produire leurs effets, les colonnes alliées étant repoussées vers la *21. Panzer-Division* qui avance sur Saunnu en se heurtant aux pièces antichars sud-africaines ainsi qu'aux Cruisers et *light tanks* des *10th Hussars* et *9th Lancers* appuyés par des batteries antichars de *2 Pounder* et quelques « Portées ». Les Allemands manœuvrent selon le principe de la pince, la *Gruppe* Mildebrath (*Panzer-Regiment 5*) à l'Ouest, la *Gruppe* Schütte à l'Est. La *2nd Armoured Brigade* perd ce jour 11 chars, 8 pièces de *25 Pounder* et 4 canons antichars. Les artilleurs britanniques et sud-africains vont se sacrifier pour bloquer la progression ennemie, permettant aux colonnes motorisées de s'extraire de la poche par le « trou » qui demeure entre Saunnu et la *Gruppe* Marcks. Cet espace ne sera comblé qu'à la nuit.

Pour sa part, l'*Aufklärungs-Abteilung 3* voit ses reconnaissances vers M'sus bloquées par des automitrailleuses sud-africaines. Erwin Rommel a maintenant déployé ses unités mais il ne peut se lancer sur les talons ennemis que si ses détachements sont relevés par l'infanterie italienne. La *Gruppe* Burckhardt et la « Sabratha » sont ainsi rassemblées pour être transportées sur Agedabia à l'aide de camions prélevés sur des colonnes de ravitaillement. Or, les ordres du chef de la *Panzer-Armee* donnés aux Italiens sont annulés le soir même par Bastico qui œuvre avec l'aval du *Comando Supremo*. Rome ne veut pas voir ses régiments être engagés dans une bataille en profondeur. Si Bastico a donné son aval, *a postériori*, pour une action limitée, une poursuite vers M'sus excède le cadre de cet accord. De fait, il s'agit des ordres du *Duce* transmis par Cavallero en personne qui est arrivé avec Kesselring en Afrique. Au soir du 23 janvier, une réunion se tient près d'Agedabia et, malgré tous ses efforts, Rommel n'obtient pas le soutien italien. Bien que contrarié, il maintient son intention de poursuivre son offensive avec les seules forces allemandes. Il ordonne donc à ses troupes de nettoyer la poche qui vient d'être fermée.

Au matin du 24 janvier, la *2nd Armoured Brigade* ne dispose plus que des huit chars du *10th Hussars*, des fusiliers du *Queen's Bays* et de l'artillerie rescapée des combats acharnés de la veille.

◀ *Sd.Kfz. 222* d'une *Aufklärungs-Abteilung* en Afrique du Nord en 1942. Lors de la reconquête de la Cyrénaïque, notamment au sein de la *Kampfgruppe* Marcks, ces unités d'éclairage vont être sollicitées pour couvrir l'avance de certaines unités de la *Panzer-Armee* pas encore suffisamment fortes pour être au contact de la *8th Army* de Ritchie. C'est ainsi que le printemps va voir la montée en puissance progressive du gros des forces italo-allemandes vers la ligne « Gazala ». Durant cette période, les accrochages seront nombreux entre les *leichter Panzerspähwagen* et les automitrailleuses et colonnes motorisées alliées, dont les « *Jock Columns* » des Français libres postés à Bir-Hakeim. Archives Caraktère Coll. Kadari

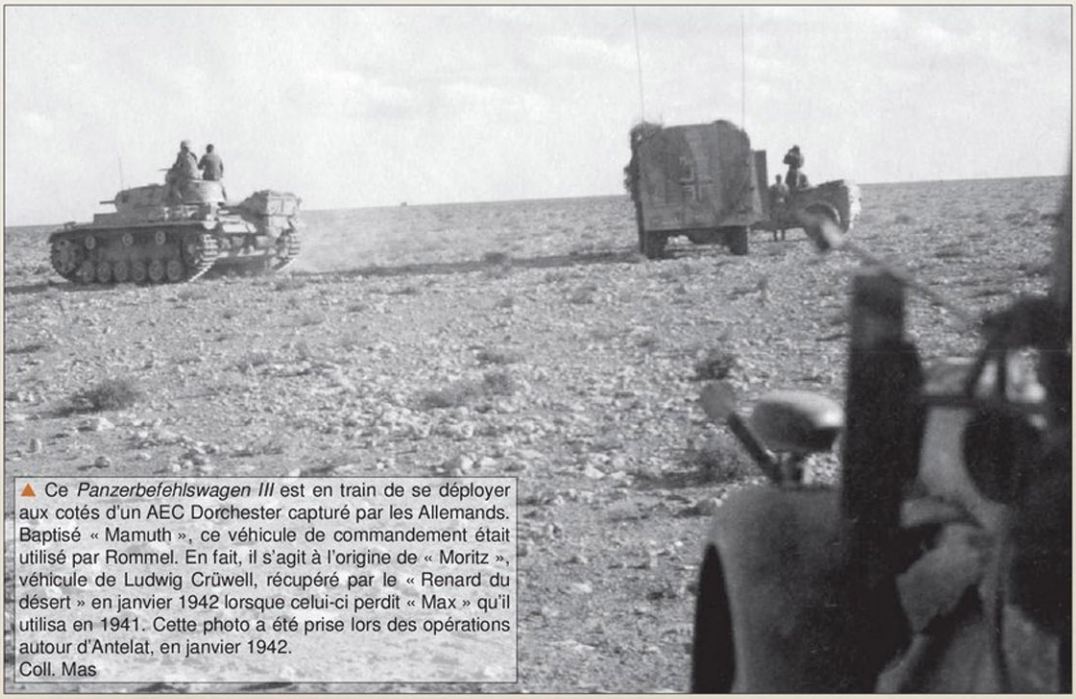


▲ Groupe de reconnaissance photographié au printemps 1942. Entre la *Sd.Kfz. 222* et la *Sd.Kfz. 231 8 Rad* située au premier-plan, à droite, l'on reconnaît la silhouette d'une *Reconnaissance Armoured Car* Marmon Herrington produite en Afrique en Sud. Capturée par les Allemands, comme à l'accoutumée lors de la guerre du désert, celle-ci a immédiatement été réutilisée après avoir simplement reçu une *Balkenkreuz*. Le paysage fait penser aux abords de Tmimi et Gazala, zone où les unités de reconnaissance de l'Axe furent déployées pour contrer les automitrailleuses alliées. Archives Caraktère Coll. Kadari

Séparé, le *9th Lancers* qui peut compter sur une petite trentaine de chars passe temporairement sous le commandement du *1st Support Group*. Les ateliers vont travailler toute la journée à remettre en état treize *Cruisers* mais la plupart tomberont en panne dès le lendemain. Si le *General Sir* Alfred Reade Godwin-Austen, commandant du *XIIIth Corps*, a une idée assez claire de la situation, il n'en va pas de même pour son supérieur, Neil Ritchie. Estimant que l'évolution est favorable à ses troupes, celui-ci leur ordonne de demeurer sur leurs positions, le *XIIIth Corps* devant couvrir M'sus et Benghazi. Les Alliés vont pourtant disposer d'un répit, durant lequel ils auraient pu mettre de la distance avec l'ennemi et ainsi gagner le temps nécessaire à la préparation de leur défense. En effet, les Allemands vont perdre la journée à nettoyer une zone pratiquement vide de toute présence ennemie. Au lieu de profiter de cela, Ritchie veut renforcer la *4th Indian Motor Division* et lui envoyer des camions pour qu'elle puisse contre-attaquer au plus vite. Benghazi commence toutefois a évacuer des non-combattants. En fait, les rapports de combat du *Deutsches Afrika-Korps* n'ont pu être transmis à l'état-major de la *Panzer-Armee* dans les temps. Aussi, lorsqu'à 4h45, Crüwell reçoit ses ordres, il se rend bien compte que l'essentiel de la *1st Armoured Division* s'est échappé de la poche mais Rommel, lui, ne le sait pas. Les deux *Panzer-Divisionen* vont donc se déployer et ratisser une large zone vers le Sud-Est. Dès 7h00, la *21. Panzer-Division* bute sur l'ennemi au débouché de Saunnu et ne peut reprendre sa marche que vers 8h45. Pour sa part, la *15. Panzer-Division* se déploie en trois colonnes avançant vers le Sud-Est, le long de la piste Saunnu – El-Grara. À 8h40, la *Kampfgruppe* « *Ost* » se heurte à une colonne comptant plus de 300 véhicules, avec en prime quelques blindés et des canons. Les combats sont intenses mais les Alliés parviennent à s'échapper du fait du retard pris par la *21. Panzer-Division*. Ce n'est qu'à 11h00 que les deux divisions cuirassées parviennent à faire jonction. Mais il est trop tard et l'après-midi va se dérouler en mouvements inutiles, aucun contact sérieux n'étant établi. Ces opérations cessent progressivement entre 14h00 et 16h00, les différents détachements allemands recevant l'ordre de Rommel de regagner leurs positions de départ pour se lancer le lendemain vers le Nord à la poursuite de l'ennemi.

Des interceptions de messages montrent, d'une part, que les généraux anglais ne sont pas d'accord entre eux et, d'autre part, que les forces motorisées manquent de carburant et sont restés sur une ligne allant de Sceleidima à Ghemines en passant par Solluch. Erwin Rommel va donc poursuivre sur M'sus avec l'ensemble des forces de la *Deutsches Afrika-Korps* renforcées par ses deux *Aufklärungs-Abteilungen*. Les ordres sont donnés dans la nuit : l'avance sur M'sus se fera le 25 janvier, avec la *21. Panzer-Division* sur la droite, la *15. Panzer-Division* au centre, et une *Kampfgruppe* formée par le *Maschinengewehr-Bataillon (mot.) 2* et l'*Aufklärungs-Abteilung 3* sur la gauche (partant directement d'Antelat pour M'sus). Cette manœuvre doit permettre de se rabattre sur le flanc de toute formation ennemie rencontrée. Enfin, l'*Aufklärungs-Abteilung 33* aura pour mission de marcher vers l'Ouest pour se déployer au nord de M'sus et ainsi empêcher le renforcement des forces adverses en retraite.

Mais, une nouvelle fois, la *21. Panzer-Division* est en retard, suite à des problèmes aigus de ravitaillement. Elle ne quitte ses positions que vers 8h50 au lieu de 6h30. De son côté, le *Maschinengewehr-Battalion 2* quitte Antelat à 7h00 pour se heurter deux heures plus tard à un duo de colonnes ennemies comprenant des chars, débouchant du Nord-Est et roulant vers le Sud. Les combats se développent et les Allemands doivent stopper pour parer à une attaque frontale de chars appuyés par des « Portées ». La *15. Panzer-Division*, quant à elle, progresse lentement. Après avoir parcouru dix kilomètres, elle rencontre l'ennemi sur sa gauche. Le *Panzer-Regiment 8* se déploie alors si rapidement que l'artillerie britannique ne peut agir efficace-



▲ Ce *Panzerbefehlswagen III* est en train de se déployer aux cotés d'un AEC Dorchester capturé par les Allemands. Baptisé « Mamuth », ce véhicule de commandement était utilisé par Rommel. En fait, il s'agit à l'origine de « Moritz », véhicule de Ludwig Crüwell, récupéré par le « Renard du désert » en janvier 1942 lorsque celui-ci perdit « Max » qu'il utilisa en 1941. Cette photo a été prise lors des opérations autour d'Antelat, en janvier 1942. Coll. Mas

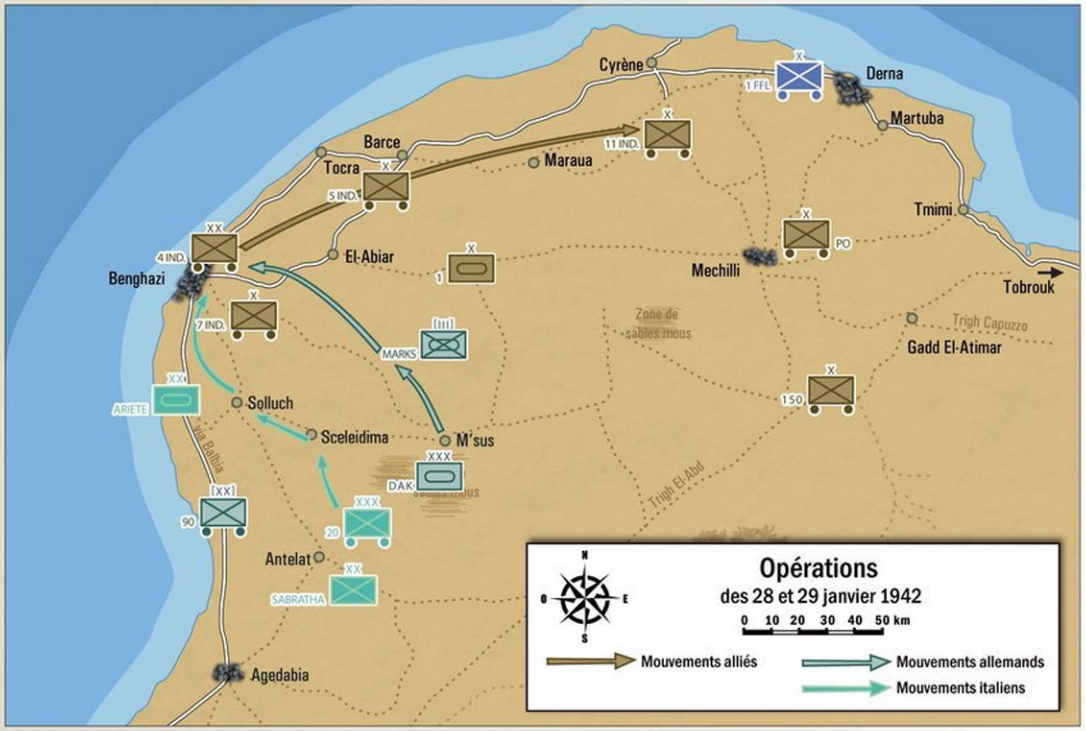
◀ Stuart M3 d'origine américaine remis en service par les Allemands. Les véhicules capturés seront si nombreux que, dès la fin décembre 1941, Rommel mettra sur pied une unité spéciale regroupant les « Tanks » pris à l'ennemi : le *Begleit-Kommando*. En avril 1942, celui-ci deviendra la *Kampfstaffel* sous les ordres du *Hauptmann* Rudolf Kiehl. En mai, il y aura même deux *Kampfstaffeln* : la *Korps-Kampfstaffel*, issue du *Deutsches Afrika-Korps* et l'*Armee-Kampfstaffel* rattachée à la *Panzer-Armee*. Ces unités, au départ conçues comme des détachements de protection des QG, joueront un rôle actif dans tous les combats de 1942 jusqu'à leur anéantissement dans les dernières heures de la bataille d'El-Alamein. Archives of the Modern Conflict - E015776

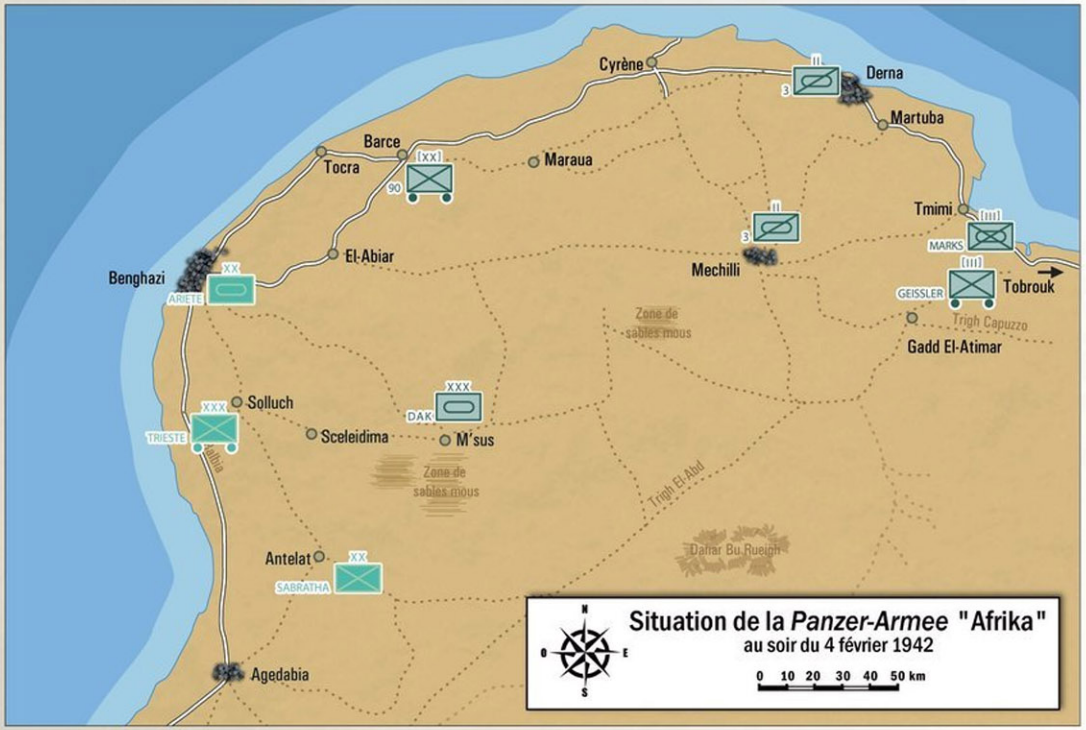
ment. Les Anglais décrochent bientôt à grande vitesse, serrés de près par les *Panzer*. Une groupe de combat formé de *Schützen* et de *Panzerjäger* est lancée sur la droite pour encercler les Britanniques. Toutefois, la vitesse de la poursuite est si élevée que la manœuvre échoue. L'action se résume ensuite à une sorte de course qui voit les colonnes de la *15. Panzer-Division* s'enfoncer sur plus de 55 kilomètres dans le dispositif ennemi ! Cette avance soulage d'ailleurs le *Maschinengewehr-Battalion 2* menacé par les Alliés. M'sus est occupé vers 11h00, tandis que des concentrations ennemies sont dispersées à l'Ouest et au Nord. À midi, Rommel demande à la *15. Panzer-Division* d'éviter M'sus et de se ruer sur Melezza, mais l'ordre arrive trop tard et l'aérodrome de M'sus est déjà capturé. Les écoutes radios montrent que les forces ennemies à Sceleidima et Benghazi ne bougent pas et qu'il n'y a donc pas de danger à craindre de ce côté-ci. À 13h30, de nouveaux ordres amènent la *Schützen-Brigade 15* à occuper Melezza, tandis que les *Panzer* restent à M'sus. Les deux autres colonnes sont alors proches de M'sus et de Melezza. Cette dernière position est conjointement occupée par les deux *Panzer-Divisionen* peu après 15h00. Rommel stoppe dès lors sa marche en avant et consacre le reste de l'après-midi à nettoyer la zone conquise emplie de colonnes motorisées ennemies s'égaillant dans toutes les directions.

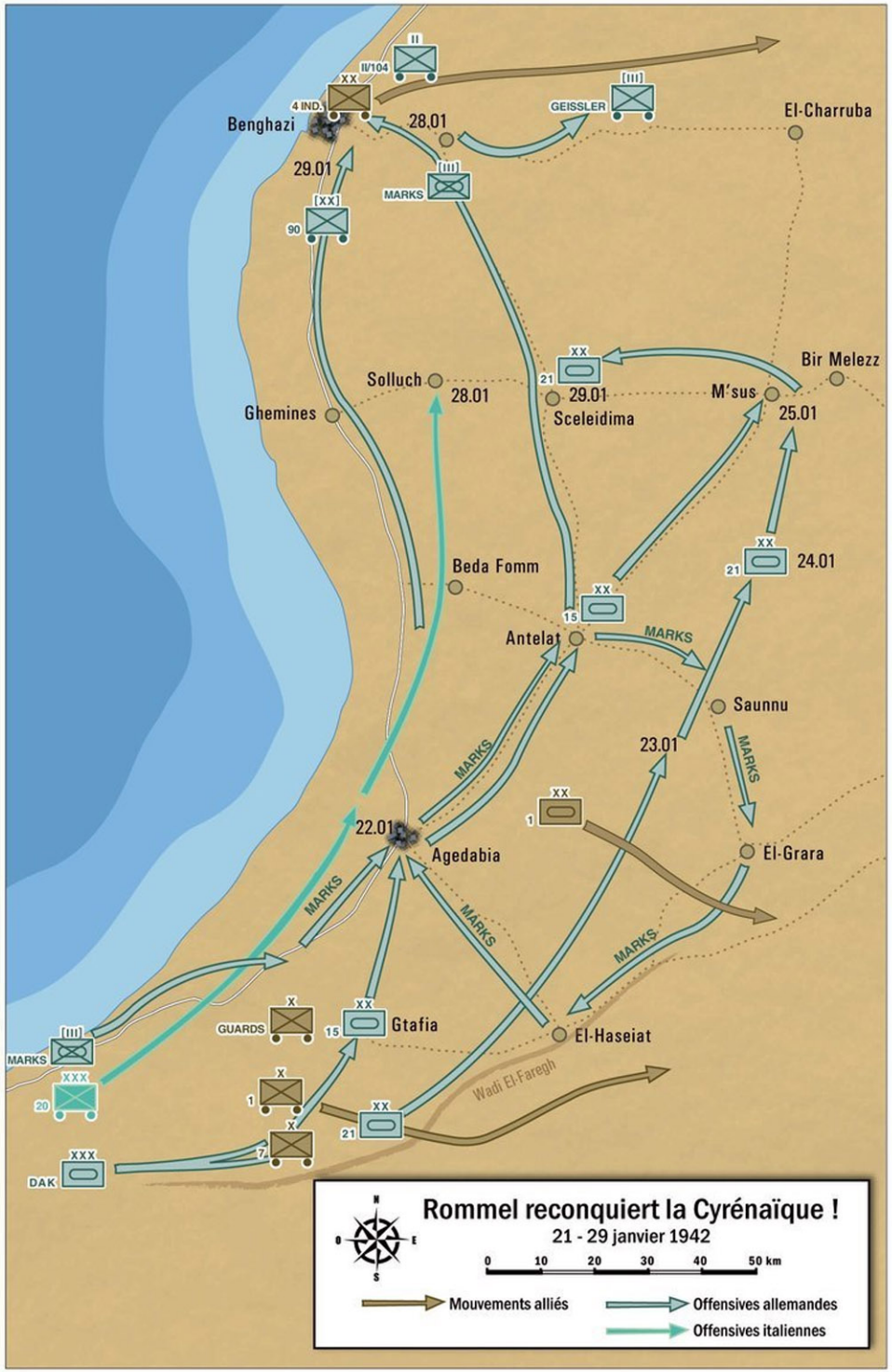
La *1st Armoured Division* est alors considérée comme hors de combat, même si de larges portions de ses unités ont pu s'échapper. Les problèmes de ravitaillement et d'usure mécanique commencent à peser sur les capacités des divisions allemandes qui sont sur « sur la brèche » depuis cinq jours déjà. La relève des troupes qui occupent Antelat pose également soucis car les véhicules de transport manquent. La *Gruppe* Marcks n'est rejointe par les unités du *XX° Corpo* qu'à 11h00, ce qui prive les Allemands d'une unité mobile jusqu'alors particulièrement efficace. Ce détachement interarmes n'arrivera à M'sus qu'à 16h00, après de multiples accrochages avec des véhicules isolés. Enfin, la *90. Leichte Division* avance lentement sur Agedabia, à pied ou grâce à des rotations de camions.

Le lendemain, les Allemands qui sont arrivés au bout de leur capacité logistique restent sur leurs positions tandis que les Britanniques poursuivent leur retraite sous la protection des automitrailleuses du *7th South-African Recce Battalion* et du *4th South-African Armored Car Regiment*. Les rapports des « mouchards » de la *Luftwaffe* montrent l'arrivée de renforts en Cyrénaïque.

▼ Rommel et Crüwell en réunion avec quelques officiers. Si les désaccords entre les deux chefs se sont estompés dans l'adversité lors de la retraite de décembre 1941, ils vont renaître avec la contre-offensive de janvier 1942. Rommel reprochera à son subordonné d'avoir fait échouer sa manœuvre d'encerclement de Saunnu-Antelat. Crüwell, affaibli par la maladie, rentrera en Europe se soigner peu après et ne reviendra que quelques jours avant le début de la bataille de Gazala. Coll. Mas


Cyrène
Derna
Martuba
Barce
Tocra
Maraua
Tmimi
El-Abiar
Mechilli
Tobrouk
Benghazi
Zone de sables mous
Trigh Capuzzo
Gadd El-Atimar
Solluch
Sceleidima
M'sus
Trigh El-Abd
Antelat
Agedabia
Opérations
des 28 et 29 janvier 1942
0 10 20 30 40 50 km
Mouvements alliés
Mouvements allemands
Mouvements italiens


Cyrène
Derna
Martuba
Barce
Tocra
Maraua
Tmimi
El-Abiar
Mechilli
Tobrouk
Benghazi
Zone de sables mous
Trigh Capuzzo
Gadd El-Atimar
Solluch
Sceleidima
M'sus
Trigh El-Abd
Antelat
Agedabia
Situation de la Panzer-Armee "Afrika"
au soir du 4 février 1942
0 10 20 30 40 50 km


Benghazi
El-Charruba
28.01
29.01
Ghemines
Solluch
Sceleidima
M'sus
Bir Melezz
25.01
24.01
Beda Fomm
Antelat
Saunnu
23.01
22.01
Agedabia
El-Grara
Gtafia
El-Haseiat
Wadi El-Faregh
Rommel reconquiert la Cyrénaïque !
21 - 29 janvier 1942
0 10 20 30 40 50 km
Mouvements alliés
Offensives allemandes
Offensives italiennes

Mais, surtout, les précieuses interceptions du trafic radio ennemi apportent une information cruciale pour l'Axe : le commandement britannique paraissant craindre une attaque italo-allemande sur Mechilli, a ordonné aux forces défendant Benghazi de rester sur place pour menacer le flanc d'une telle avance.

LE COUP DE GÉNIE D'ERWIN ROMMEL

Forts de cette donnée, à partir du 28 janvier, les Allemands vont s'engager dans une manœuvre démontrant de manière irréfragable le génie tactique de Rommel. Plutôt que de poursuivre l'ennemi vers le Nord-Est, le Wurtembergeois va faire pivoter ses forces et les retourner contre la *4th Indian Motor Division* encore à Benghazi. Pour ce faire, il rassemble tout ce qu'il a « sous la main » ; cette *Kampfgruppe* doit traverser le *Djebel* Akhdar, en empruntant des pistes difficiles, pour ensuite déboucher dans le dos des Indiens qui défendent le port libyen face au Sud. Ce détachement est formé par la *Kampfgruppe* Marcks, les *Aufklärungs-Abteilungen 3* et *33* et l'*Arko 104* avec différents éléments d'artillerie dont la *Stab* de la *schwere Artillerie Abteilung (mot.) 408*, deux batteries de *10cm* K18, une batterie de *15cm* sFH 18, une batterie de *17cm* FK18 et une batterie de mortiers *21cm Mörser* 18. Outre les effectifs précités, le *XX° Corpo* attaquera Sceleidima tandis que la *90. Leichte Division* avancera plein Nord, le long de la Via Balbia, pour rejeter à la mer des Indiens qui devraient alors être totalement encerclés. Ce plan présuppose une parfaite synchronisation des différents groupements tactiques et, surtout, une rapidité d'exécution loin d'être évidente à obtenir au regard de la nature des terrains qui devront être traversés par les unités de Marcks. La mise en place se déroule le 27, sous le couvert d'une tempête de sable bienvenue mais bientôt suivie de pluies torrentielles aggravant encore les difficultés liées au terrain. Ce jour-là, la *21. Panzer-Division* exécute une feinte vers Mechilli afin de faire croire aux Alliés que l'avance va se poursuivre vers le Nord-Est. Cette manœuvre est renouvelée le lendemain. Et, contrairement aux mouvements vers Benghazi, la division blindée sera bel et bien repérée, ce qui induira encore un peu plus Neil Ritchie en erreur et l'encouragera à s'enferrer dans une vision erronée de la situation.

L'opération allemande débute dans la nuit du 27 au 28 janvier. Très vite, Marcks avance à un rythme d'enfer sur des pistes boueuses à travers le *Djebel* Akhdar. Il faut dire que Rommel en personne est à la tête de la *Kampfgruppe* et qu'il pousse constamment ses troupes en avant. À 11h00, Marcks atteint Regima mais les nombreux *Wadis* grossis par les violents orages de la veille ralentissent sa marche. Ce n'est que vers 15h30 que la colonne peut enfin déboucher de Regima, non sans avoir du « s'expliquer » avec la garnison composée d'une compagnie indienne isolée. L'avance est alors rapide. L'aérodrome de Benina est occupé dès 16h00, après un bref combat. Désormais, plus rien ne peut empêcher les Allemands de conquérir Benghazi. Rommel a rapidement détaché l'*Aufklärungs-Abteilung 33* sur Coefia afin de couper toute voie de repli vers Derna. Pris au piège, des éléments la division emmenés par le *Lieutenant-Colonel* Lavender sont bloqués en plein désert, harcelés par les blindés légers ennemis. Les Indiens détruisent leurs véhicules et parviennent à s'échapper à pied. La *4th Indian Motor Division* et les services encore présents dans Benghazi sont dès lors virtuellement encerclés. Malgré les barrages improvisés en catastrophe par des Indiens paraissant vouloir se défendre jusqu'au bout, l'*Aufklärungs-Abteilung 3* reconnaît les abords de la ville portuaire, parvenant même à pousser des pointes jusqu'au port ; impossible de s'y maintenir, cependant.

▲ Plus qu'ailleurs encore, la mobilité des troupes dans le désert est une condition *sine qua non* de victoire voire de survie. Et pour motoriser ses unités, tout est bon, y compris la récupération de véhicules ennemis, surtout lorsqu'ils sont de qualité comme cette Jeep américaine de début de production.
Archives Caraktère
Coll. Kadari

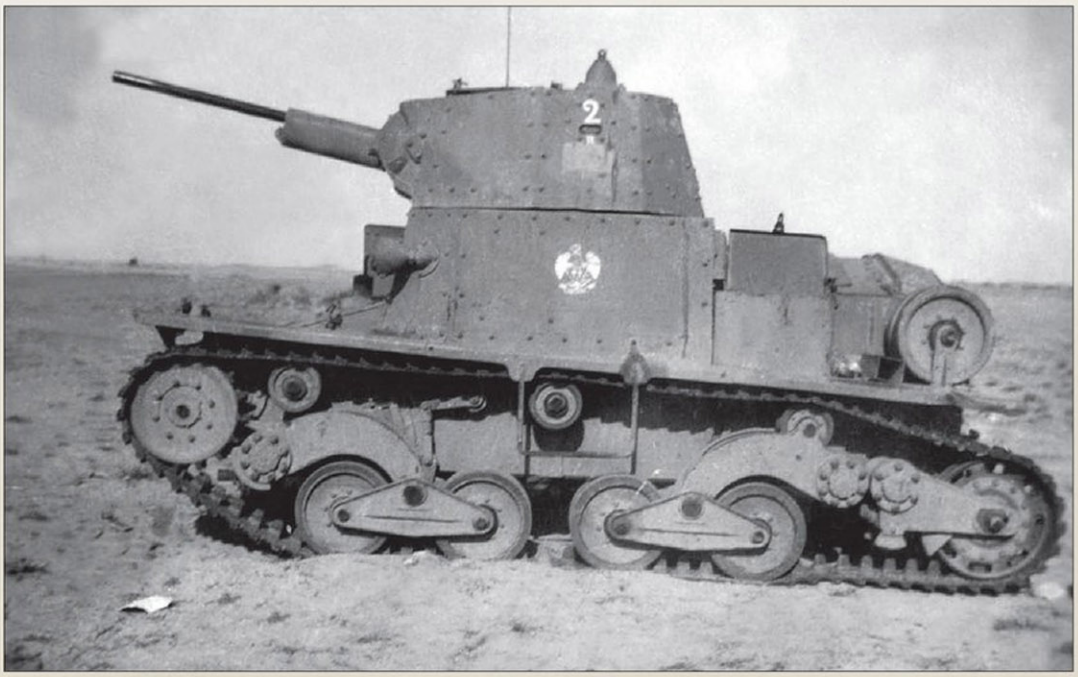
▼ *Sd.kfz. 251/6 Kommandowagen* lancé à pleine vitesse sur une piste. Ces semi-chenillés équipés de postes émetteurs-récepteurs rendront de grands services aux *Kommandeure*, leur permettant de « coller » aux unités de pointe tout en distribuant leurs ordres, obtenant ainsi une fluidité dans les mouvements de leurs *Kampfgruppen*.
Archives Caraktère
Coll. Kadari

▲ AB41 récemment arrivée en Afrique. Ce véhicule comble une importante déficience de l'Armée italienne qui entre en guerre sans automitrailleuse récente. Les premières sont envoyées en Libye en janvier 1941, au sein d'un *Gruppo* « Nizza Cavalleria », bientôt suivies par celles d'un bataillon de *Bersaglieri* rattaché à la « Trieste ». Droits Réservés

Erwin Rommel ne peut attaquer avec les seules forces de Marcks et doit attendre l'arrivée sur zone de la *90. Leichte Division* et du *XX° Corpo*. Malgré la forte résistance opposée par une compagnie du *1st Welsh Regiment*, les unités de ce dernier sont parvenues à s'emparer de Sceleidima à 15h00. Cependant, le terrain difficile ralentit leur avance et ce n'est qu'après 19h30 que les avant-gardes de la « Ariete » prennent Solluch. Les Italiens avertissent qu'ils ne peuvent poursuivre de nuit sur Ghemines. Enfin, pour sa part, la *90. Leichte Division* avance au ralenti, n'atteignant Beda Fomm que le soir venu. La faute en incombe au manque permanent de véhicules qui oblige l'infanterie à progresser à pied !

La situation des troupes indiennes est des plus inconfortables mais le *Brigadier-General* Briggs prend les bonnes décisions, sans en référer à ses autorités. Ils ordonnent à toutes ses unités de foncer vers le Sud-Est pour rallier au plus vite et par petits « paquets » Mechilli. Les unités encore présentes à Benghazi sont séparées en trois groupes : le *Headquarter Group*, directement sous les ordres de Briggs, file par le Sud, ralliant au passage les unités qui font face aux Italiens. Avec environ mille hommes et trois cents véhicules, c'est le plus gros groupe qui parviendra à fausser compagnie à l'ennemi et à rejoindre Mechilli. Vient ensuite le *Gold Group* qui réunit le gros de l'artillerie de campagne divisionnaire ainsi que les pièces antiaériennes et antichars. Sous la direction du *Lieutenant-Colonel* Goulder, la longue colonne s'engage plein Sud avant d'obliquer vers le Sud-Est. Rejoint par des éléments épars, dont une section du *4/16th Punjab* et des artilleurs des *25th* et *31th Field Regiments*, Goulder va ensuite rallier le *Major* Turner et quelques isolés de la *Rifle Brigade* qui se replient eux aussi du Sud. Ce groupe perdra une trentaine de véhicules mais aucun homme. Enfin, le *Silver Group* est emmené par le *Lieutenant-Colonel* Evans. Durant le trajet nocturne, un peloton du *1st Royal Sussex* et une section de *25 Pounder* perdent la colonne mais poursuivent leur route en ralliant au passage quelques isolés du *1st Welsh Regiment*. À l'aube, ce groupe sera pris à partie par des appareils de la *Luftwaffe* en maraude qui tueront treize hommes et feront 25 blessés. C'est ainsi que durant la nuit, profitant du vide laissé entre les troupes avancées de l'Axe et le gros des unités italiennes encore dans la zone de Mers El-Brega – Agedabia, la majeure partie des effectifs de la division indienne va être capable de foncer vers les lignes amies. L'absence de combat s'explique par l'immobilisation des unités allemandes en manque de carburant.

Pendant ce temps, dans la nuit, Bastico transmet à Rommel un message reçu la veille de Rome selon lequel le *Duce* autorise l'occupation de Benghazi avec des forces limitées, tandis qu'il insiste sur le fait que le centre de gravité du dispositif italo-allemand demeure Mers El-Brega et Agedabia. L'occupation de Benghazi doit être suivie des travaux nécessaires pour dégager la rade et remettre les installations portuaires en état de fonctionner dans les meilleurs délais. C'est donc le 29 janvier au matin que la *Gruppe* Marcks entre dans Benghazi, emmenée par Rommel en personne. Les stocks de denrées alimentaires et de munitions abandonnés durant la retraite de décembre sont en grande partie récupérés avec, en prime, un peu de carburant. L'*Aufklärungs-Abteilung 3* patrouille le long des approches méridionales de la cité mais ne repère que quelques traînards esseulés. La *4th Indian Motor Division* s'est littéralement « volatilisée », laissant tout de même environ mille prisonniers et surtout plus de 300 véhicules entre les mains ennemies. La division « Ariete » atteint Benghazi en fin d'après-midi et sécurise la zone autour de l'aérodrome de Benina, tandis que la « Trieste » demeure à Ghemines. Afin de prévenir la fuite des forces qui bloquaient les Italiens, le *Deutsches Afrika-Korps* devait envoyer les *Maschinengewehr-Battalionen 2* et *8* vers Solluch et Ghemines mais la pénurie de camions, une fois encore, rend impossible ce mouvement. De toutes les façons, les Indiens sont déjà partis dans la nuit.



LE CALME AVANT LA TEMPÊTE…

Les opérations qui se déroulent du 30 janvier au 6 février 1941 voient l'ensemble des forces des deux camps limiter au maximum leurs déplacements. Les belligérants subissent tous

deux la rupture de leur chaîne logistique ; camions et carburant manquent cruellement. Rommel n'a pas renoncé à poursuivre son offensive mais il est contraint de n'engager que deux *Kampfgruppen* : celle de Geissler formée à partir de la *15. Panzer-Division* et la *Gruppe* Marcks renforcé par les *Aufklärungs-Abteilungen 3* et *33*. Le reste des deux corps d'armée motorisés ne bougent pas de la semaine. Geissler et Marcks vont laborieusement avancer en poussant devant eux les arrière-gardes mélangées de la *4th Indian Motor Division* et de la *1st Armoured Division* qui, de toutes les façons, n'ont pas l'intention de se laisser accrocher. Pièges, mines et destructions ralentissent la progression des troupes de l'Axe qui, malgré tout, rallient bientôt la zone de Mechilli - Tmimi. En fait, ce laps de temps est avant tout une période d'intenses tractations entre un Rommel cherchant par tous les moyens à aller de l'avant et un commandement italien résolu à ne pas se découvrir donc à ne pas attaquer. Malgré les succès obtenus et l'absence évidente de risques d'un retour offensif immédiat de l'ennemi, les Italiens refusent de déplacer le gros de leurs troupes, se contentant d'autoriser une avance progressive des forces motorisées du *XX° Corpo* pour couvrir Benghazi puis, à partir du 3 février, du *XXI° Corpo*, toujours en direction de Benghazi. Cela permet à Erwin Rommel d'aligner le *XXI° Corpo* aux côtés du *Deutsches Afrika-Korps*. À cette date, le dispositif de l'Axe se résume donc à une force de couverture constituée de détachements motorisés légers, puis des *XX° Corpo* et de l'*Afrika-Korps* en arrière et, enfin, des divisions d'infanterie italiennes échelonnées entre Benghazi et El-Agheila, Rome éprouvant les plus grandes difficultés à assurer le ravitaillement de l'ensemble !

Les deux camps marquent une pause pour se renforcer qui va se poursuivre entre les mois de février et de mai 1942. Ce trimestre est également celui d'intenses réflexions aux plus hauts niveaux hiérarchiques quant à l'avenir de la guerre en Méditerranée.

Du coté de l'Axe, du fait de la pression conjointe de Kesselring et de Raeder, Hitler finit par se ranger à l'avis des Italiens. Il décide donc d'apporter son concours à un assaut amphibie et aéroporté contre Malte. Précisons que si Rommel n'est pas opposé à une telle opération, il est avant tout mobilisé sur la préparation d'une nouvelle offensive dans le désert. Et ses préparatifs sont plus rapides que ceux des Italiens pour attaquer Malte. Aussi, lors d'une importante réunion en date du 1er mai 1942 à Berchtesgaden, il est décidé de lancer l'offensive contre Tobrouk avant d'attaquer Malte. Le compromis entre les exigences du chef de la *Panzer-Armee* « Afrika » et celles de Rome, appuyées par Kesselring, aboutit à une cinématique des opérations particulièrement complexe : d'abord, la prise de Tobrouk fin mai, puis, l'attaque contre Malte fin juin, et, enfin, l'exploitation vers le delta du Nil en juillet. Cet enchaînement suppose donc trois postulats relativement aléatoires : que Tobrouk puisse être prise rapidement ; que Rommel accepte ensuite de s'arrêter sur les positions frontalières ; que Malte tombe au premier assaut. Pourquoi un tel salmigondis stratégique ? Simplement parce que ce plan en trois volets permettra à la *2. Luftflotte*, dont les moyens ne l'autorisent pas à être présente en force partout, de pouvoir soutenir et appuyer les différentes opérations.

Du coté britannique, l'offensive aérienne contre Malte ainsi que les déconvenues liées à la « déferlante » japonaise dans le Sud-Est asiatique conduisent Churchill à accroître – avec une insistance confinant au harcèlement – ses pressions sur Auchinleck pour qu'il lance une offensive au plus tôt. Mais celui-ci est parfaitement conscient qu'il n'a pas le droit à l'erreur. Or, il est évident que le matériel et l'entraînement des tankistes britanniques sont incompatibles avec les exigences des opérations blindées modernes dans le désert. C'est donc une sourde lutte qui s'engage entre Londres, qui exige une action offensive au plus vite, et le Caire, qui refuse une telle attaque sans de sérieuses garanties quant au succès final. Le conflit atteint son paroxysme quant Churchill convoque le commandant des forces alliées au Proche et Moyen-Orient et que celui-ci refuse tout bonnement de se rendre à Londres, arguant – à raison – de la situation générale de son secteur de compétences. C'est à cette date que le Premier Ministre britannique paraît opter pour le remplacement du général. Notons au passage que Godwin-Austen, qui commandait le *XIIIth Corps* a demandé dès le 2 février à être relevé de son commandement, suite au désaccord avec Ritchie. Ceci prive la *8th Army* d'un excellent officier. En tout état de cause, et au-delà de ces discussions stratégiques complexes et permanentes, les deux camps fourbissent leurs armes.

◀ Cliché symbolique s'il en est, puisque ce *Panzer IV Ausf. F2* a été photographié sur les quais du port de Benghazi, au printemps 1942. Il n'a reçu aucun marquage mais a manifestement heurté une mine (un galet de roulement est manquant et d'autres portent des traces d'incendie). Ces chars équipés du puissant canon de *7,5cm L/43* vont offrir une nouvelle supériorité qualitative aux *Panzer*. Coll. Mas

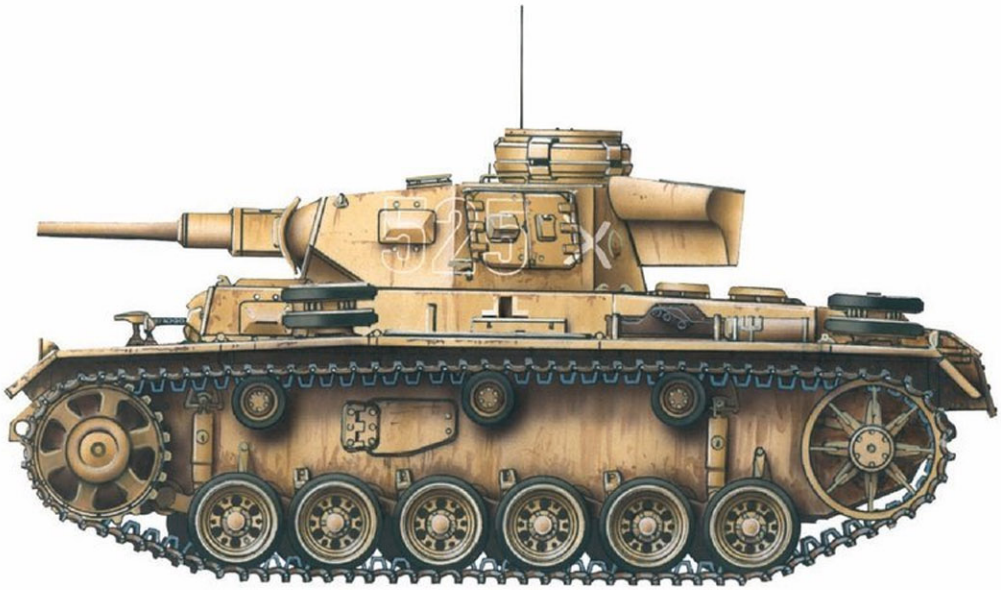
◀ page de gauche : Char L6/40 du *III°Gruppo* du « Lancieri di Novara » dont l'insigne est visible sous la tourelle. Issus d'un peloton du « Nizza Cavalleria », les quatre premiers chars légers de ce type arrivent en Libye en décembre 1941. Ils sont rattachés à la *Compagnia Mista* Esperimentale du *RECAM*. Testés lors des dernières phases de la retraite, ils montrent vite leurs limites. Malgré tout, 85 exemplaires de L6/40 seront envoyés en Afrique du Nord en mars 1942. Affectés à la « Ariete », ils seront ensuite transférés à la « Littorio ». Ils ne verront le feu qu'à la fin de la bataille de Gazala et au début de la bataille d'El-Alamein.
Archives of the Modern Conflict
E015649-03

▶ Au cours de leur progression en Cyrénaïque, les Allemands vont croiser les restes des combats passés, dont ce Matilda *Mk. II* semble-t-il encore en bon état. En 1942, ce char d'infanterie, qui a connu son heure de gloire l'année précédente, gagnant même le surnom de « *Queen of the battle* », demeure encore en première ligne au sein des *Army Tank Brigades* aux côtés des nouveaux Valentine. Son retrait progressif sera cependant achevé en juillet et il ne sera alors plus engagé que dans sa version de déminage (Matilda « Baron »), à quelques exceptions près. Coll. Mas

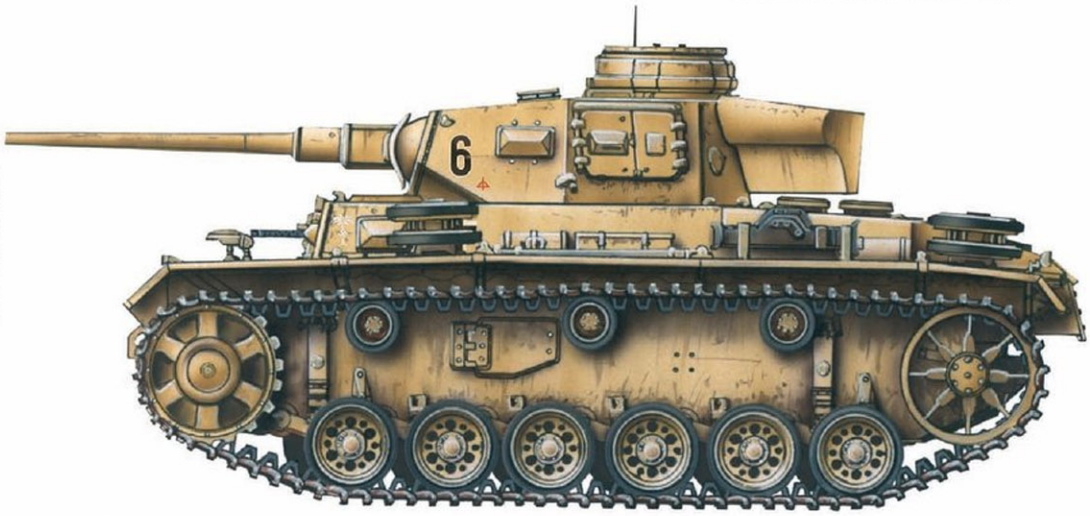
Les forces de l'Axe poursuivent leur réorganisation et leur renforcement. Durant cette période, grâce notamment à la neutralisation de Malte par une offensive aérienne d'une extrême violence, les renforts atteignent l'Afrique du Nord sans pertes. Les unités italiennes sont reconstituées, tandis que les Allemands reçoivent des renforts en *Panzer* qui leur permettent de conserver une supériorité numérique en chars sur les Alliés durant toute la période. Ils perçoivent surtout de nouveaux types de chars, dont 19 *Panzer III lang* équipés du canon long de *5cm* qui dispose de ce fait d'une supériorité importante sur les machines ennemies. En outre, les *Panzer III* et *IV* sont équipés de sur-blindages frontaux qui vont leur assurer une capacité à encaisser les coups d'autant plus importante que les Britanniques n'ont pas encore suffisamment de pièces antichars lourdes, ni de munitions adaptées. Ainsi, à la fin mai 1942, les effectifs du parc de blindés de la *Panzer-Armee* « Afrika » s'élèvent à 50 *Panzer II*, 223 *Panzer III kurz*, 19 *Panzer III lang*, 40 *Panzer IV*, ainsi que 228 M13/40 et M14/41. L'Axe dispose en outre d'une réserve opérative de 10 *Panzer II*, 38 *Panzer III*, 19 *Panzer III lang*, 1 *Panzer IV Ausf. F1* et 9 *Panzer IV Ausf. F2* équipés du nouveau canon long de *7,5cm* … mais sans munitions ! Rommel peut aussi compter sur 48 pièces de *8,8cm*, 117 de 76,2mm d'origine soviétique et 8 de 90/53 et 16 *Semoventi* de 75/18. C'est aussi à cette époque, en mars, que la *90. Leichte Division* est redésignée *90. Leichte Afrika Division* tandis que Ludwig Crüwell, malade et ayant perdu son fils au feu, regagne l'Allemagne. Il est remplacé par Walther Nehring. Enfin, le Generalleutnant Karl Böttcher est remplacé à la tête de la *21. Panzer-Division* par Georg von Bismarck.

Pour ce qui concerne les Alliés, le renforcement est plus long car il s'agit à la fois d'améliorer la base logistique de la *8th Army* autour de Tobrouk mais aussi de compléter les unités existantes tout en reprenant leur organisation, en revoyant leurs tactiques et en améliorant leur entraînement. Les Britanniques perçoivent eux aussi de nouveaux types de chars comme les Crusader *Mk. II* qui ont un blindage plus épais que les *Mk. I* mais dont la fiabilité reste tout aussi douteuse, principalement à cause de pompes à eau récalcitrantes. Des chars moyens américains M3 Grant arrivent aussi en Afrique du Nord. Dans un premier temps, leur armement semblera permettre d'espérer lutter à longue distance avec les *Panzer*… Les unités antichars sont rééquipées avec l'excellent *6 Pounder* qui remplace en partie le *2 Pounder* tombés en désuétude. À la fin mai 1942, les effectifs en « *Tanks* » s'établissent à 167 Grant, 149 Stuart, 257 Crusader, 166 Valentine et 110 Matilda. Il convient d'ajouter à ce total de 849 machines, les 75 Grant et 70 Stuart de la *1st Armoured Brigade* encore stationnés en Égypte qui doivent rallier la *8th Army*. Auchinleck supervise également la réorganisation des unités en vue d'améliorer leurs capacités en combat interarmes. Il s'agit de réduire la proportion des chars dans les *Armoured Divisions*, qui passent à une *Armoured Brigade* de trois régiments blindés et une brigade motorisée, et de « muscler » les divisions d'infanterie en leur adjoignant des éléments antichars et de reconnaissance les rendant aptes au combat mécanisé dans le désert. Ceci suppose de modifier la structure des unités et de revoir les dotations en armements. Le régiment d'artillerie passe ainsi à trois batteries de huit pièces et une batterie de seize canons antiaériens ; le bataillon motorisé comporte désormais trois compagnies d'infanterie et une compagnie antichar de seize pièces. Le bataillon d'infanterie engerbe trois compagnies de fusiliers, une compagnie d'état-major et une d'appui avec une section de mortier, une section de *Bren Carriers* et une section antichar de huit pièces.

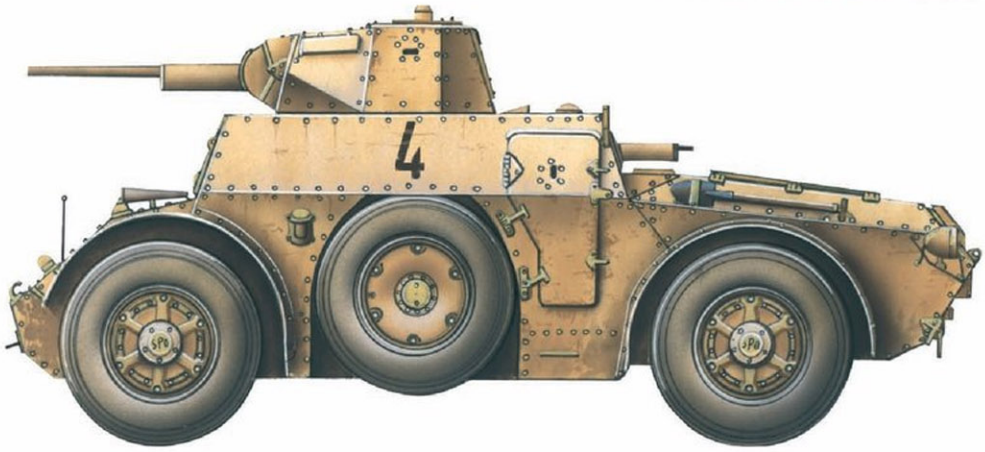
▼ *Panzer III Ausf. F* sur remorque porte-char. Ces remorques sont présentes en très petit nombre et sont réservées aux matériels les plus importants. Lors de la retraite de décembre 1941, la *Panzer-Armee* sauvera suffisamment de chars pour que, dès la stabilisation des opérations obtenue, les ateliers puissent s'activer. Certaines pièces détachées manquantes furent d'ailleurs récupérées à Bardia encerclée et assiégée par les Alliés, notamment grâce aux sous-marins italiens effectuant le ravitaillement quotidien de la base. Archives of the Modern Conflict - E008158



Panzerkampfwagen III Ausf. J kurz
Panzer-Regiment 5
5. Panzer-Kompanie / II. Abteilung
21. Panzer-Division
Deutsches Afrika-Korps
Panzer-Armee « Afrika »
Libye, Cyrénaïque, février 1942

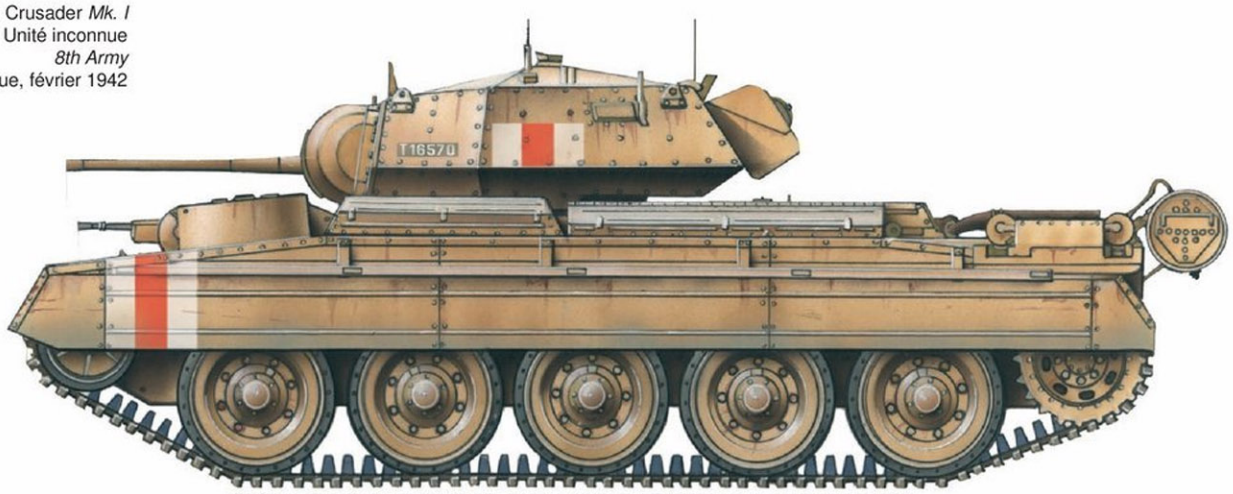


Panzerkampfwagen III Ausf. J lang
Panzer-Regiment 8
6. Panzer-Kompanie / II. Abteilung
15. Panzer-Division
Deutsches Afrika-Korps
Panzer-Armee « Afrika »
Libye, Cyrénaïque, mars 1942



Autoblinda SPA-Ansaldo AB41
Gruppo « Nizza »
Armée italienne
Libye, Cyrénaïque, février 1942

Cruiser Tank Mk. VI (A15) Crusader *Mk. I*
Unité inconnue
8th Army
Libye, Cyrénaïque, février 1942



Ce char Crusader *Mk. I* (voir la petite tourelle abritant la mitrailleuse de caisse) est un vétéran des combats de 1941

© M. Filipiuk / Batailles & Blindés, 2008

▲ et ▼ Voici une scène prise sur le vif, lors des opérations autour d'Antelat et de Saunnu, les 22 et 23 janvier 1942 ! Nous sommes ici avec un détachement de la *Kampfgruppe* Marcks ou bien de la *21. Panzer-Division* comptant plusieurs Horch accompagnant un *Sd.Kfz. 10/4* armé d'un *Flak 30* de *2cm*. Les Allemands, chaudement vêtus, prennent en charge pour interrogatoire des tankistes de la *2nd Armoured Division* venant d'être faits prisonniers, tandis qu'un officier supérieur – peut-être Crüwell ou Marcks – écoute le rapport d'un subalterne. La fluidité des opérations est telle que toute information sur le dispositif ennemi est de la plus haute importance. Aussi, chaque prisonnier est-il immédiatement questionné avant d'être convoyés vers les « arrières ». Coll. Mas

Ces structures permettent de réutiliser les *2 Pounder* « libérés » par les *Anti-Tanks Regiments* rééquipés avec les *6 Pounder*. Ces pièces légères seront fréquemment montées sur des véhicules tout-terrain pour leur donner de la mobilité. Cette réorganisation est lente, ce pour de nombreuses raisons. Il y a tout d'abord l'interaction des théâtres d'opérations et notamment le détournement vers l'Asie de certains renforts et matériels. Vient ensuite le retard pris en janvier pour achever la ligne de chemin de fer qui vient d'Alexandrie et qui sera péniblement amenée jusqu'à Belhammed. Et puis surtout, il faut compter avec les attaques répétées des bombardiers et des *U-Boote* qui opèrent maintenant en Méditerrané et qui détruisent de nombreux navires, notamment quatre précieux pétroliers entre mars et mai. La *Royal Navy* atteint ses limites et n'a plus assez de navires pour escorter les convois reliant Tobrouk à l'Égypte. À cette date, le *Mediterranean Squadron* est réduit à une peau de chagrin. Malgré ces contraintes, les Anglais réalisent le tour de force de constituer trois bases de ravitaillement : Tobrouk (10 000 tonnes), Belhammed (26 000 tonnes) et Giaraboub (1 000 tonnes). La situation est cependant loin d'être satisfaisante, notamment sur le plan des carburants et des obus antichars.

Il apparaît rapidement à Ritchie et Auchinleck que les Allemands vont attaquer les premiers. Ceci n'est pas pour leur déplaire, au regard des faiblesses manœuvrières de leurs unités. C'est donc dès le début mai que les travaux de défense sont poussés et que la *8th Army* est déployée sur ce qui est en train de devenir la célèbre « *Gazala line* ». Du Nord vers le Sud, le déploiement est le suivant : le *XIIIth Corps* du *General* Gott avec trois divisions d'infanterie (les *50th*, *1st* et *2nd South-African Divisions*) ainsi que deux brigades blindées autonomes équipées de Valentine et Matilda (les *1st* et *32nd Army Tank Brigades*), puis le *XXXth Corps* de Norrie, avec deux divisions blindées (les *1st* et *7th Armoured Divisions*) et trois brigades motorisées (*3rd Indian Motor Brigade Group*, *29th Indian Infantry Brigade Group* et *1st Free French Brigade Group*). Enfin, sont maintenues en réserve d'armée la *5th Indian Division*, il est vrai réduite à la seule *10th Indian Infantry Brigade Group*, et une colonne interarmes, la « *Dencol* », ainsi que quelques Commandos. Cet ensemble peut être renforcé à brève échéance par les *11th Indian Infantry* et *1st Armoured Brigades* positionnées en Égypte, et la *10th Indian Division* alors en Irak.

Au-delà de cette énumération pouvant sembler impressionnante, il s'agit d'une armée hétérogène. Chaque brigade blindée est partiellement rééquipée de M3 Grant – pour d'évidentes raisons tenant au moral des troupes puisque le *Medium* américain semble être capable d'affronter d'égal-à-égal les *Panzer* – qui cohabitent avec des engins plus anciens ou plus légers, ce qui va nuire à leur cohésion au combat. En outre leur positionnement se révèlera particulièrement inopportun. Il faut dire que les chefs britanniques n'arrivent pas à déterminer quel va être l'axe principal de l'attaque ennemie : Auchinleck penche pour le centre, tandis que Norrie opte pour le Nord et Ritchie s'attend à un contournement par le Sud. Ceci aboutit à positionner les unités blindées de manière linéaire du Nord au Sud, et non d'une manière concentrée.

Or, le plan d'Erwin Rommel est simple mais téméraire : il s'agit de simuler une attaque le long de la côte, à l'aide des unités des *X°* et *XXI° Corpo* renforcés par la *15. Schützen-Brigade*, tout en lançant la totalité de ses unités motorisées, *XX° Corpo Celere*, *Deutsches Afrika-Korps* et *90. Leichte Afrika Division*, dans un vaste mouvement tournant par le Sud passant par Bir-Hakeim. Les divisions blindées et motorisées se déploieront ensuite à l'intérieur du dispositif ennemi et remonteront vers le Nord, surprenant le *XIIIth Corps* sur ses arrières, avec l'aide d'une force débarquée sur la côte lors d'une opération amphibie ; cette mission est confiée à la *Gruppe* Hecker composée du *Sonderverband 287* et du bataillon italien « San Marco ». L'attaque de Tobrouk devra être lancée dans la foulée de la destruction des unités alliées. C'est un plan dangereux car il existe un risque de séparation de la *Panzer-Armee* « Afrika » en deux groupes éloignés. Rommel espère obtenir une décision complète en quatre jours : deux pour détruire la *8th Army*, un pour poursuivre sur Tobrouk et un pour prendre la ville. Les colonnes de ravitaillement suivront de près les unités lancées au

◀ Un groupe de combat prend la pose autour de sa MG-34 pour une photo-souvenir. L'allure des soldats de l'*Afrika-Korps* a bien changé depuis le mois de février 1941 où ils débarquaient à Tripoli avec des tenues tropicales neuves et des casques coloniaux pas toujours adaptés à la situation. En 1942, le déficit en infanterie de la *Panzer-Armee* sera permanent. Il ne sera que très partiellement comblé par l'envoi d'unités hétéroclites, souvent par avions donc sans armes lourdes ni véhicules ! Coll. Mas

▼ *Sturmpanzer II* « Bison », de sa vraie désignation *15cm sIG33 auf Fahrgestell PzKpfw II (Sf)*, en cours de transfert de Tripoli vers Gazala. Les besoins permanents d'Erwin Rommel en matière d'artillerie motorisée vont amener Berlin à lui envoyer tous les « bricolages » disponibles au dépend de la cohérence des unités et de la logistique. Ces engins construits sur des châssis de *Panzer II* déclassés seront d'une efficacité relative car le poids de l'obusier de *15cm* usera prématurément les suspensions et la transmission de la machine, provoquant ainsi de nombreuses pannes. L'ensemble des *Sturmpanzer II* produits seront regroupés puis ventilés au sein des *707* et *708 sIG Kompanien (Sfl.)* qui seront transférées d'Europe vers la Libye entre février et avril 1942. Coll. Fischer

milieu des lignes ennemies, avec quatre jours de rations, trois jours de munition et le carburant nécessaire pour environ 400 kilomètres.

Le 20 mai 1942, les ordres définitifs de l'opération « Theseus » sont donnés. L'attaque est fixée au 26 ; le document signé de la main de Rommel porte la référence 50/42. Les officiers allemands et italiens cachent mal leurs doutes au sujet d'un plan aussi « alambiqué ». Le *Generalmajor* Gause, chef d'état-major de la *Panzer-Armee*, se montre pessimiste. De fait, le plan prévoit une attaque de Bir-Hakeim par l'*Afrika-Korps* tandis que la *90. Leichte Afrika Division* passera au Sud et le *XX° Corpo* au Nord de la zone fortifiée tenue par les Français libres. Or, le dispositif allié est mal connu par les Allemands qui n'ont pas identifié la *32th Army Tank Brigade* et la *1st Armoured Division* (*22th Armoured* et *201th Guards Brigades*) ; c'est aussi vrai pour deux brigades indiennes, les *3th* et *29th Indian Brigades*. Plus grave encore, les services de renseignements italo-allemands considèrent Bir-Hakeim comme peu fortifié – c'est selon eux une base de départ pour les patrouilles du *Long Range Desert Group* – et ignorent l'existence du « *box* » de la *150th Brigade* au centre de la ligne, ainsi que celle du « *box* » de la *3th Indian Brigade* à l'extrême Sud. Contre toute attente, l'évaluation globale des forces est assez fine avec 844 chars au total (pour 850 en réalité) dont 144 Grant (167 en réalité). Ce char est connu des officiers de l'Axe mais, l'interception de premiers rapports d'emploi des Britanniques assez critiques à son sujet, les amènent à sous-estimer ses qualités.

Le 25 mai, l'ensemble de la *Panzer-Armee* « Afrika » sort de la défensive. Crüwell vient de rentrer d'Allemagne et Rommel lui confie le commandement des forces côtières tandis que Nehring, qui assurait l'intérim, reste à la tête de l'*Afrika-Korps*. Les Italiens sont mis devant le fait accompli et s'y soumettent de mauvaise grâce. Crüwell fixe son état-major à Tmimi, près de celui du *Fliegerführer* « Afrika », ce qui va se révéler déterminant pour la suite. Tout est désormais en place pour ce qui va donner lieu à la plus étonnante et éclatante victoire de Rommel dans le désert. ■

Comment expliquer le renversement de situation au profit de l'Axe intervenant en janvier 1942 ?

L'analyse des évènements montre que le retour offensif de l'Axe est l'aboutissement d'une succession d'enchaînements qui remontent à la fin de la bataille de Marmarique, c'est-à-dire au début du mois de décembre 1941. À cette date, si les deux camps se sont mutuellement infligés de lourdes pertes, les Alliés disposent encore d'un net ascendant en terme d'effectifs. Pour le maintenir et afin de libérer les forces qui feront la différence le moment venu, Claude Auchinleck a fait monter au front des unités inexpérimentées comme par exemple la *4th Indian Motor Division*. Toutefois, la retraite de la *Panzergruppe* « Afrika » demeure limitée. Aussi, la *8th Army* doit-elle développer un nouvel effort pour percer les défenses italo-allemandes établies le long de la ligne d'Aïn El-Gazala, ce qui réduit ses capacités à poursuivre un ennemi toujours mobile et relativement manœuvrant. L'insistance italienne à tenir à hauteur de Gazala représente donc une première étape dans le retournement de situation de la fin 1941. Pourtant, avec la *22nd Armoured Brigade*, Neil Ritchie dispose encore d'une supériorité en chars. L'opération de la fin décembre qui voit le *Deutsches Afrika-Korps* écraser cette brigade change la donne. C'est la deuxième étape qui assure désormais à l'Axe, renforcé et proche de ses ports, un avantage certain. Les Alliés sont en effet contraints de renvoyer vers l'arrière la plupart de leurs unités expérimentées. Exsangues après une victoire obtenue « à l'arraché », elles ne peuvent être reconstituées sur place du fait de la résistance des poches italo-allemandes de Bardia et d'Halfaya. Ajoutons à cela que l'offensive japonaise en Asie du Sud-Est détourne une partie non négligeable des moyens disponibles, ce qui explique le fait que Ritchie ne puisse compter que sur des unités réduites ou bien béotiennes quant à la guerre dans le désert. Ainsi, dès la fin décembre 1941, Rommel dispose d'un réel atout même s'il n'en a pas pleinement conscience. D'ailleurs, en poursuivant son repli vers les marches de la Tripolitaine, il disperse encore un peu plus les troupes ennemies lancées sur ses talons ! Il mettra ensuite quinze jours à se rendre compte de la faiblesse des Alliés, notamment grâce à l'excellent travail de son état-major et aux interceptions radios des unités d'écoute de la *Luftwaffe*. Poussé par ses subordonnés,

Peut-on comparer la deuxième campagne de Cyrénaïque avec celle d'avril 1941 ?

Il est tentant de comparer ces campagnes au cours desquelles Erwin Rommel va conquérir à deux reprises la Cyrénaïque, au nez et à la barbe des Alliés. S'il existe certaines similitudes entre ces opérations, il n'apparaît pas inutile de pointer leurs différences. Tout d'abord, et d'une manière globale, l'attaque de janvier 1942 est beaucoup plus laborieuse que la précédente. Lors de ses manœuvres compliquées, la *Panzer-Armee* « Afrika » ne dégage pas l'impression de facilité déconcertante qu'avait fait naître les mouvements offensifs du *Deutsches Afrika-Korps* en avril 1941. Les combats sont plus durs et, par voie de conséquence, l'impact des éléments et du terrain est moins important. Par exemple, les sables mous de 1942 n'auront pas les mêmes conséquences que la terrible « route de la mort » de 1941. Il faut dire que les pertes subies en 1941 sont loin d'être totalement compensées, notamment en matière de moyens de transmissions et de logistique. Mais, surtout, l'offensive de 1942 se fait presque sans les Italiens, alors que le rôle des unités transalpines avait été déterminant dans les succès du printemps 1941. En revanche, les Allemands démontrent leur maîtrise des opérations dans le désert, particulièrement en ce qui concerne l'épopée solitaire de la *Kampfgruppe* Marcks qui, à elle seule et au prix d'un effort continu développé sur plus d'une semaine, emportera brillamment la décision depuis Agedabia jusqu'à Benghazi ! Enfin, les choix tactiques de Rommel se révèlent plus opportuns qu'en 1941. S'il presse toujours autant ses hommes, il prend soin de conserver ses forces groupées. La manière dont il procède contre Benghazi est totalement différente de celle avec laquelle il avait opéré en arrivant devant Tobrouk. Les leçons du *Trigh* El-Abd (avril 1941) et de la chevauchée vers Solloum (novembre 1941) ont manifestement été retenues par le « Renard du désert ».

Quel est l'impact de la mésentente italo-allemande sur les opérations ?

Cet impact est énorme, surtout si l'on se rappelle qu'en avril 1941 les Italiens avaient soutenu l'offensive de leur allié malgré la mauvaise manière qui leur avait été faite. Or, Erwin Rommel réitère le même comportement condamnable d'un strict point de vue militaire – Gariboldi est son supérieur hiérarchique – et cela « ne passe pas » auprès des Italiens, y compris à Rome. Pourtant, les Allemands avaient déployé des efforts remarquables pour protéger les fantassins transalpins retraitant à pied et cela avait été apprécié, après la crise dans les relations italo-allemands qui s'était déclenchée à la mi-décembre 1941. Ceci aurait pu faire illusion, si le « Renard du désert » n'avait pas infligé, quelques semaines plus tard, une nouvelle humiliation à ses alliés. Dès lors, et à l'exception du premier jour où le *XXI° Corpo* « jouera le jeu », les Italiens se contenteront de faire le minimum, tout en essayant de mener à bien la longue reconstitution de leurs forces épuisées. C'est ainsi que la *4th Indian Motor Division*, prise au piège dans Benghazi, parviendra à s'échapper en se faufilant dans les vides existant derrière les groupes allemands isolés ; des interstices dans le dispositif d'assaut de l'Axe qui auraient du être tenus par les troupes du *Duce*. Certes, si la pénurie de camions n'aurait de toute façon pas permis d'acheminer au front toutes les divisions italiennes, la présence de quelques détachements de la « Sabratha » aurait certainement suffit à capturer le gros des colonnes indiennes en retraite. Or, sans cette unité, les Alliés se seraient montré incapables de tenir la ligne « Gazala », dernier rempart devant Tobrouk. Finalement, le résultat de la campagne de Cyrénaïque de 1942 est obéré par l'opposition italienne à une opération engagée à son insu.

En quoi le Deutsches Afrika-Korps de 1942 est-il différent de celui de 1941 ?

La réorganisation de 1942 est différente de celle de l'été 1941. Il s'agit d'une mue qui va encore améliorer l'efficacité des unités, surtout lors d'opérations mobiles dans le désert. Il a été dit que cette restructuration pouvait se résumer à « plus d'armes, moins d'hommes ». C'est vrai mais cela paraît réduire cette réorganisation à la seule adaptation des effectifs aux pertes subies et aux moyens disponibles : la *Panzer-Armee* « Afrika » reçoit peu d'hommes en renfort et souffre donc d'un déficit de fantassins. Or, en 1942, la volonté des planificateurs allemands va bien au-delà car ils ont tiré les leçons des combats du mois de décembre 1941. Outre la reconstitution des unités durement éprouvées – *Panzer*, artillerie motorisée, etc. – l'Axe a systématiquement renforcé ses unités en canons tractés ou automoteurs. Le fait que les Allemands comme les Italiens amènent en Afrique des matériels, soit récemment produits, soit fabriqués en petites séries, n'est pas non plus le fruit du hasard. De fait, dans le désert, la décision repose moins sur les chars, que sur les canons (y compris ceux des chars). De même, si certaines unités ont le plus grand mal à obtenir le remplacement d'une partie de leurs pertes, les dotations en pièces de *8,8cm* de la *Flak* sont sensiblement augmentés alors que de nouveaux types de canons sont aussi introduits, dont les 76,2mm soviétiques. Capturés en Russie, ils sont disponibles en très grande quantité. Enfin, la différence la plus notable entre les forces dont dispose Rommel en 1941 et celles qu'il va commander en 1942 réside dans l'amélioration de la qualité des grandes unités italiennes. La réforme des effectifs des Divisions transalpines est en effet fondamentale, dans ses effets, comme dans son ampleur. Débarrassées de leurs unités organiques non-combattantes, les Divisions d'Infanterie, comme les unités Motorisées et Blindées, à l'instar de la « Trieste » et de la « Ariete », regroupent désormais des troupes capables de pleinement tenir leur rôle au sein de la *Panzer-Armee*. C'est, d'ailleurs, ce que va démontrer le déroulement de la bataille d'Aïn El-Gazala.

LA BATAILLE DE GAZALA ET LA CONQUÊTE DE TOBROUK

Cliché impressionnant d'un *Panzer III* nous plongeant au cœur de la bataille de Gazala. Si les combats de décembre 1941 autour de Sidi Rezegh furent intenses, les premiers chocs au Sud de Gazala en 1942 vont voir les adversaires se jeter dans la mêlée avec une frénésie et un acharnement partagés. Les pertes seront importantes des deux cotés, d'autant que les Allemands se heurtent à un engin certes imparfait mais capable de tenir tête aux *Panzer*, le M3 Grant.
Archives Caraktère
Coll. Kadari

MAI - JUIN 1942

L'HEURE DE GLOIRE DE ROMMEL

C'est le mardi 26 mai 1942 que débute le déploiement des troupes qui se lanceront bientôt dans l'opération « Theseus ». Les colonnes italo-allemandes repoussent sans mal les quelques automitrailleuses Marmon Herrington déployées au Nord par le 4th South-African Armoured Car Regiment et au Sud par le 2nd King's Royal Rifles Corps. Plusieurs comptes rendus concernant les mouvements ennemis sont rapidement transmis à Ritchie mais l'homme reste dans l'expectative quant à l'axe de progression que Rommel empruntera pour son attaque.

LES ITALIENS OUVRENT LE BAL

Dans le courant de l'après-midi, des reconnaissances aériennes conduisent justement le « Renard du désert » à décider de mettre en œuvre l'hypothèse « Venezia ». Cette variante de « Theseus » implique de déporter vers le Sud l'axe d'attaque au départ prévu sur Bir-Hakeim. Le *XX° Corpo* et le *Deutsches Afrika-Korps* vont contourner cette position, la *90. Leichte Afrika Division* assurant leur flanc-garde. Le message est transmis à Nehring à 14h00 mais le *XX° Corpo* ne le reçoit qu'à 18h15. Or, le *Generale* Baldassare a du mal à répercuter les nouvelles consignes auprès de la division « Ariete », qui ne sera informée que vers 19h00, et surtout la « Trieste », qui ne sera mise au courant que vers 20h30. Recevant ses ordres trop tard, celle-ci se retrouve coupée en deux ; conformément au plan initial (« Theseus »), ses unités combattantes poursuivent vers le champ de mines situé au Nord de Bir-Hakeim alors que l'état-major et les services suivent la « Ariete » plein Sud (variante « Venezia »). Le mouvement se poursuit une grande partie de la nuit du 26 au 27 selon un parcours prédéterminé, le spectacle d'une avance au clair de lune de plusieurs milliers de véhicules impressionnant fortement les protagonistes. Afin de leurrer l'ennemi, Rommel a ordonné à la *21. Panzer-Division* de détacher, auprès de la *15. Schützen-Brigade*, la *I. Abteilung* du *Panzer-Regiment* 5, le *III/Artillerie-Regiment (mot.) 155* ainsi qu'une compagnie du *Pionier-Bataillon 200*. Il s'agit de faire croire que l'attaque des *Panzer* se déroulera au Nord, le long de la côte. Ces unités rallieront le gros des forces au soir du 27 mai, après être passées au large de Bir-Hakeim dans la journée.

Le contournement méridional de leurs positions est repéré par les Britanniques. Le *General Sir* Frank Walter Messervy fait logiquement replier sa *7th Motor Brigade* à Retma tout en sollicitant de Norrie de nouvelles instructions. Mais le chef du *XXXth Corps* confirme qu'il convient de ne rien modifier car l'attaque principale doit venir du Nord ! Cependant, de sa propre initiative, le commandant de la *7th Armoured Division* met en alerte la *4th Armoured Brigade*, juste au cas où. Cette mise en ordre de bataille n'étant déclenchée que vers 2h00, elle ne parviendra aux régiments qu'entre 2h30 et 4h30, le 27 mai.

Alors que les colonnes italo-allemandes se ravitaillent avant le lever du jour à cinq kilomètres au Sud de Bir-Hakeim, les automitrailleuses AB41 du Nizza Cavalleria repèrent une masse de véhicules ennemis face au *XX° Corpo*. Baldassare lance tout ce qu'il a « sous la main » contre les positions de la *3rd Indian Motor Brigade*. La division « Ariete » est engagée avec sur sa droite la *21. Panzer-Division* qui, bien qu'avertie, va poursuivre sa route plus au Sud, sans s'occuper du combat qui va suivre. Récemment nommé *Brigadier-General*, Filose a mis son unité sur le pied de guerre depuis la veille. Toute la nuit, les Indiens ont entendu la rumeur des moteurs au loin. C'est à 6h15 que Filose découvre face à lui une ligne continue de chars. Il alerte Messervy par un message rédigé dans un style aussi limpide qu'imprécis : « *j'ai face à moi une putain de division blindée allemande au complet !* » En fait il s'agit des Italiens qui, comme lors de la bataille de Sidi Rezegh, vont combattre les premiers. Les *Carristi* attaquent à 6h40 sous le feu de l'artillerie indienne avec en tête les M13/40 des *XIII° et IX° Battaglioni*, chacun appuyé par un *Gruppo* de *Semoventi* 75/18, puis en deuxième ligne les M14/41 du *X° Battaglione* puis les *V°* et *XII° Battaglioni Bersaglieri* montés sur camions. En moins d'une heure, la ligne indienne est rompue et les tankistes transalpins se répandent dans le périmètre, suivis des *Bersaglieri* et du reste de la division. Le butin est important : 440 prisonniers, dont les trois colonels de la brigade, et l'*Admiral Sir* Cowan, héros de la *Royal Navy*, réengagé volontaire à 72 ans comme *Private* (!), une dizaine de canons antichars de *2 Pounder*, deux batteries de *25 Pounder* et surtout des dizaines de véhicules et de *Bren Carriers*. Le *Brigadier-General* Filose parvient à s'échapper *in extremis* avec quelques centaines d'hommes. Les Italiens ont concédé à l'ennemi 32 morts, 40 blessés et 23 chars, essentiellement du *VIII° Battaglione*.

Emporté par ce succès, le « patron » du *IX° Battaglione*, le *Tenente-Colonello* Prestisimone, poursuit sans désemparer son avance vers le Nord-Est. Marchant

▼ *Gruppo* d'artillerie de 90/53 italiens tractés en plein désert par ce qu'il semble être des Lancia 3Ro. Comme le « 88 » allemand, ces pièces antiaériennes vont se révéler redoutables contre les chars. Elles seront d'ailleurs montées sur des camions Lancia 3Ro pour gagner en mobilité ; ces *Autocanonne* seront engagées au sein du *133° Reggimento d'Artiglieria* de la « Littorio ». Lors des combats sur la ligne « Gazala », Italiens et Allemands vont bénéficier d'une supériorité en artillerie sur les Alliés. Cela leur permettra de rétablir une situation de départ largement compromise puis de reprendre l'initiative en brisant par le feu toutes les velléités offensives des troupes de Neil Ritchie. USSME

◀ Déploiement de M13/40 ou M14/41 en plein désert, en formation d'attaque. Les premiers succès de la bataille pour Gazala puis Tobrouk seront obtenus par les tankistes de la division « Ariete » qui vont anéantir en moins d'une heure la *3rd Indian Motor Brigade*. Emportés par leur élan, certains de ces chars vont ensuite « donner » dans les positions des Français libres, à Bir-Hakeim, où ils subiront un échec. La « Ariete » suivra alors avec retard le *Deutsches Afrika-Korps* lancé plein Nord, ce qui lui permettra de couvrir les arrières allemands durement malmenés par les contre-attaques concentriques britanniques.
Coll. Zambon

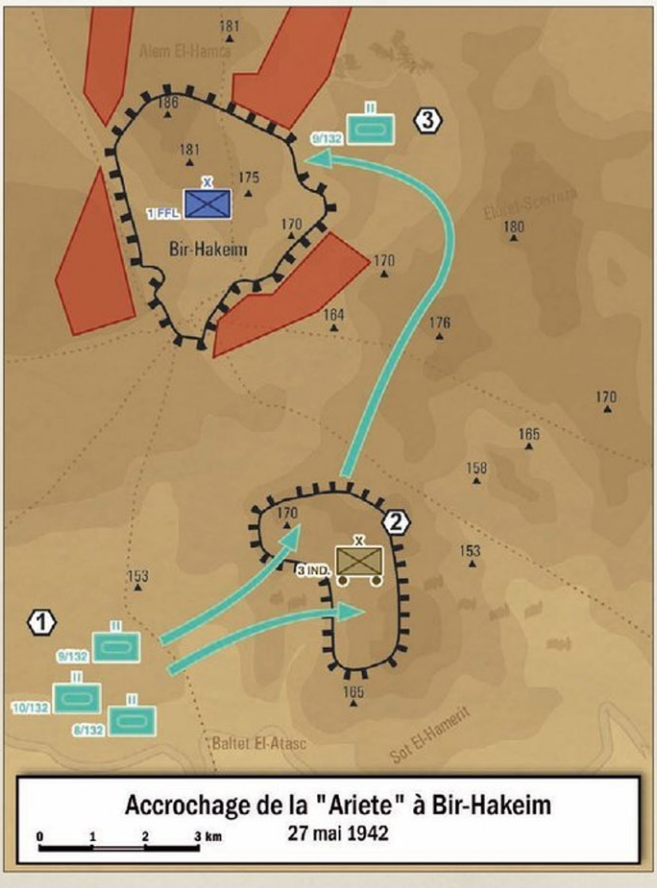
à pleine vitesse et sans boussole – son char a en effet perdu le compas fixé sur sa tourelle – il dévie bientôt et oblique vers l'Ouest, suivi par son unité au complet et une compagnie du *X° Battaglione*. Vers 8h30, il se présente devant les positions du 2e Bataillon de la Légion étrangère qui garde le périmètre oriental de la 1e Brigade FFL à Bir-Hakeim. Il semblerait que Prestisimone s'attende à tomber sur une position similaire à celle qui vient d'être vaincue. Aussi déploie-t-il ses quatre compagnies en ligne, comme à la parade, appuyées par les quelques *Semoventi* 75/18 qui l'ont suivi dans l'action. Le feu des Français se déclenche immédiatement avec une redoutable efficacité et seules deux compagnies de chars s'élancent à l'assaut. Les autres restent à bonne distance et regardent leurs camarades se sacrifier contre un mur de feu, de fer, sans oublier les mines aussi discrètes que redoutables ! Pendant plus d'une heure, M13 et M14 se lancent à l'assaut des positions françaises en « enfants perdus » et sans autre appui que les tirs des *Semoventi*. Prestisimone changera quatre fois de char avant d'être grièvement blessé et capturé par les Français libres. À 10h15, le *132° Reggimento* rappelle enfin ses unités dispersées, mais les pertes sont lourdes puisqu'une trentaine de chars flambent dans le désert, plus de la moitié ayant été détruits ou neutralisés par des mines ; un *Semovente* 75/18 et plusieurs véhicules à roues alourdissent une « addition » déjà bien trop salée pour les Italiens. Les tankistes comptent quatre morts et 87 prisonniers, tandis que les Français libres n'ont que deux blessés légers. Ce succès des troupes de la France Libre comptera indubitablement dans leur détermination. En outre, les cartes et les ordres de marche du *XX° Corpo* sont capturés et immédiatement transmis au *XXXth Corps* par le général Pierre Koenig.

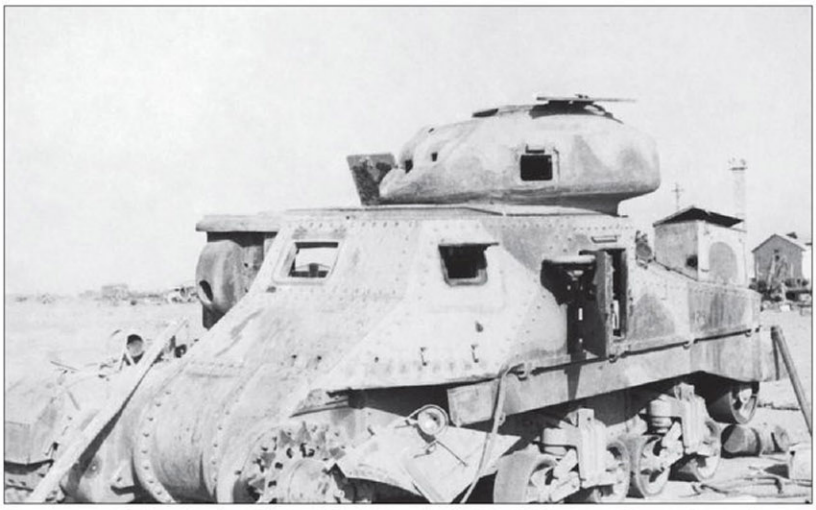
Alors que la « Ariete » finit de réorganiser ses forces, surgit au cœur de son bivouac le *Generale di Divisione* Arnaldo Azzi, chef de la « Trieste », avec son état-major… mais sans sa division ! À 11h30, le commandant en chef du *XX° Corpo* réunit ses subordonnés, De Stefanis de la « Ariete » et Azzi de la « Trieste ». Après quelques palabres, Baldassare décide finalement de ne rien ordonner, laissant à Azzi carte blanche. L'officier a le choix entre faire suivre sa division, ce qui impliquerait de la ramener en arrière avant de la réengager sur les traces de la « Ariete », ou de la laisser poursuivre son avance au Nord de Bir-Hakeim, au milieu des mines. L'homme décide de continuer les opérations actuelles et donc de rallier son corps d'armée de l'autre côté du champ de mines, lors de sa remontée vers le Nord. Aussi repart-il vers ses hommes et laisse t-il le *XX° Corpo* avec la seule « Ariete ». Sans le savoir, Azzi vient de prendre une décision capitale pour la suite des opérations.

« MAUDITE MATINÉE »

Pendant ce temps, le *Deutsches Afrika-Korps* et la *90. Leichte Afrika Division* poursuivent leur marche en avant. La *21. Panzer-Division* remonte vers le Nord. À 7h45, ses avant-gardes repèrent un groupe de véhicules roulant en sens inverse, c'est-à-dire plein Sud, trahis par la poussière qu'ils soulèvent. Nehring, qui est avec la division, souhaite attendre l'arrivée de la *15. Panzer-Division* pour passer à l'action, mais Georg von Bismarck décide au contraire d'attaquer tout de suite. La *21. Panzer-Division* s'élance et disperse par surprise les unités de soutien des fameux « Rats du désert » ainsi qu'une colonne de ravitaillement de la 1e Brigade Française Libre et des troupes de la *4th Armoured Brigade*. Les *Panzer* poursuivent leur charge et entrent bientôt en contact avec la *22nd Armoured Brigade* qui vient à peine d'être mise en alerte par le *Lieutenant-General* Herbert Lumsden, chef de corps de la *1st Armoured Division*. Sous le choc, les Anglais défaillent, perdent une trentaine de chars et plusieurs canons, avant de parvenir à rompre le combat et à décrocher vers l'Est. Mais la *21. Panzer-Division* subit elle aussi des pertes matérielles et humaines face aux chars Grant, notamment le *Major* Martin, commandant la *II. Abteilung* du *Panzer-Regiment 5*, qui trouve la mort à bord de son *Befehlspanzer*.

1 - Les chars M13/40 italiens attaquent à 6h40 sous le feu de l'artillerie indienne.
2 - Après avoir percé les défenses indiennes, les chars italiens exploitent vers le Nord à partir de 7h20.
3 - Vers 8h30, les M13/40 se présentent devant le périmètre oriental de la 1e Brigade FFL à Bir-Hakeim.





▶ Le début de la bataille de Gazala est le jour de gloire mais aussi, d'une certaine manière, le chant du cygne du M3 Grant. Cet engin va se révéler efficace et Alliés comme Italo-allemands seront surpris par ses performances. Pourtant, les qualités intrinsèques de ces machines ne suffiront pas face à la flexibilité des *Panzer-Divisionen* qui « vont jouer la carte » de la coordination interarmes. Les unités blindées britanniques seront ainsi amenées à subir d'énormes pertes dès les premiers contacts. Nous voyons ici un M3 cannibalisé à l'entrée de la forteresse Tobrouk. Coll. Mas

Malgré tout, le choix de Bismarck de foncer sans attendre a été judicieux car, entre-temps, la *15. Panzer-Division* s'est également heurtée à l'adversaire, en l'occurrence la *4th Armoured Brigade* surprise en flagrant délit de déploiement. Les Britanniques ne s'attendaient pas à trouver une *Panzer-Division* au complet si loin dans leurs lignes. Le *8th Hussars* est quasiment anéanti – le soir venu, il ne comptera plus que deux Grant en état de combattre – tandis que le *3rd Royal Tank Regiment* voit ses effectifs fondre comme neige au soleil ; il ne lui restera plus que cinq Grant et huit Stuart au crépuscule du 27 mai 1942. En état de choc, la malheureuse brigade se replie tant bien que mal vers El-Adem… qui est justement l'objectif de la *90. Leichte Afrika Division* ! Cette dernière, renforcée par les *Aufklärungs-Abteilungen 3* et *33*, se déploie en profondeur et se heurte au petit matin à la *7th Motor Brigade* qui vient de se replier dans la nuit jusqu'à Retma. Le *Brigadier-General* Renton parvient cependant à faire obliquer en urgence son unité sur Bir El-Gobi, notamment grâce à l'action des *6 Pounder* de la *4th Rodhesian Antitanks Battery* qui tiennent en respect les Allemands. Toutefois, ceux-ci finissent par déborder les défenses ennemies. Ils se répandent à pleine vitesse au sein des lignes britanniques où ils sèment la terreur et le désordre dans le plus pur style du *Blitzkrieg*. Sur les coups de 10h00, les engins de l'*Aufklärungs-Abteilung 33* capturent l'état-major de la *7th Armoured Division*, avec Messervy et les précieux codes britanniques en prime ! Norrie et l'état-major du *XXXth Corps*, aussi en première ligne, échappent de peu aux colonnes motorisées de la *90. Leichte Afrika Division*.

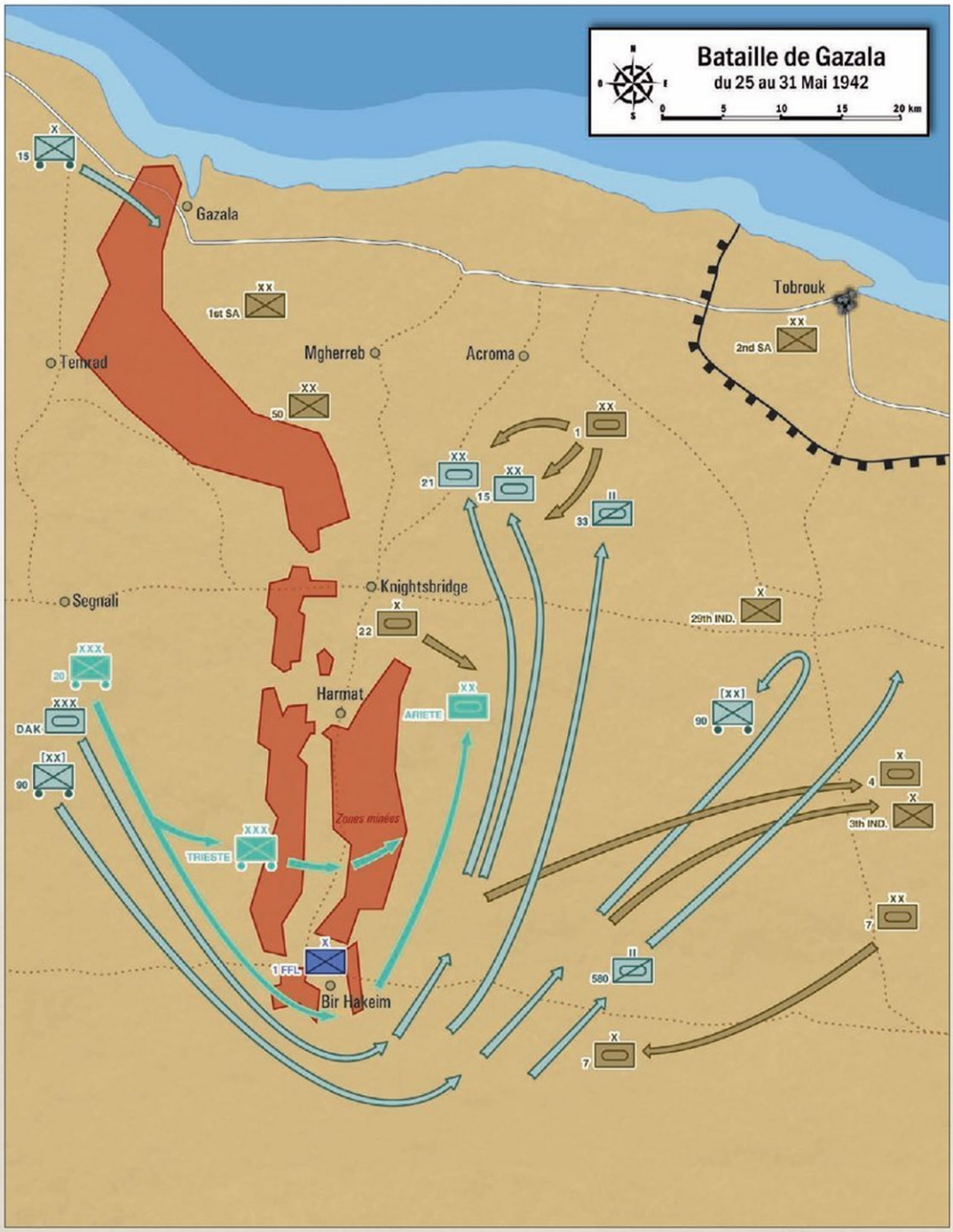
En une matinée, Erwin Rommel a fait irruption au cœur des positions ennemies, détruit une brigade motorisée, repoussé trois autres, dont deux blindées, et décapité la *7th Armoured Division* ! Qui dit mieux ? Les Britanniques vont mettre deux jours à se remettre des effets de cette « maudite matinée », comme le déclarera plus tard Claude Auchinleck. Vers midi, la *21. Panzer-Division* est au Nord de Bir El-Harmat, suivie à distance par la « Ariete ». La *15. Panzer-Division* est en retrait, à l'Est, et la *90. Leichte Afrika Division* devant El-Adem. Pour se protéger d'une éventuelle mauvaise surprise, le « Renard du désert » fait escadronner les *Aufklärungs-Abteilungen 3* et *33* dans les intervalles. En bref, le bilan de l'Axe est flatteur et une victoire rapide semble se profiler à l'horizon. Pourtant, la situation va changer au cours de l'après-midi. En effet, avant de s'enfuir, Norrie a demandé à Lumsden d'engager sa *1st Armoured Division* vers le Sud, avec les *2nd* et *22nd Armoured Brigades*. Cette dernière se désengage de la *21. Panzer-Division* et rallie la division après avoir perdu une trentaine de chars et de canons. Les deux brigades vont alors attaquer le *Deutsches Afrika-Korps* de face (*22nd Armoured Brigade*) et le flanc droit de la *15. Panzer-Division* (*2nd Armoured Brigade*). Les tankistes anglais disposent de l'appui des *11th* et *107th RHA* (soit 48 pièces de *25 Pounder*) et surtout de trente canons antichars de *6 Pounder*. En outre, Ritchie a demandé au *XIIIth Corps* de contrer la menace. Le *Lieutenant-General* William « Strafer » Gott engage donc le *44th Royal Tank Regiment* de la *1st Army Tank Brigade* qui va se lancer contre le flanc gauche de la *21. Panzer-Division*. En résumé, le *Deutsches Afrika-Korps* va avoir à subir les attaques concentriques de trois brigades blindées en même temps ! Les combats intenses entre les *Panzer* et les « *Tanks* » vont se poursuivre tout l'après-midi, avec de lourdes pertes des deux cotés. À l'issue de cette bataille longue et confuse qui ne s'arrête que grâce à la trêve imposée par la nuit, la *21. Panzer-Division* a tout de même pu

▶ Les passagers de cette Horch sont en train d'observer les opérations qui se déroulent au loin ; nous sommes *a priori* avec un état-major. Rommel et ses lieutenants vont maîtriser de bout en bout la bataille pour Tobrouk, ce malgré une sous-estimation des forces ennemies et un début laborieux. Même les erreurs italiennes, comme la mauvaise orientation de la « Trieste », vont se révéler bénéfiques et seule la résistance des Français libres à Bir-Hakeim va momentanément contrecarrer les plans du « Renard du désert », sans pour autant que Ritchie ne puisse en profiter. Archives Caraktère Coll. Kadari

poursuivre sa marche vers le Nord après avoir repoussé les Valentine du *44th Royal Tank Regiment*, non sans avoir sacrifié le *III/Schützen-Regiment 104* dont les débris sont ventilés entre les deux autres bataillons du régiment. Elle bivouaque au Nord du *Trigh* Capuzzo, en deçà de ses objectifs et surtout loin de son second échelon rejeté sur Bir El-Harmat où il est opportunément recueilli par les Italiens de la division « Ariete ». Le *Panzer-Regiment 5* est vers le Nord-Est, le *Schützen-Regiment 104* face à l'Ouest et la *Panzerjäger-Abteilung 39* en réserve, au Sud-Est. La *15. Panzer-Division* a beaucoup souffert et n'a pu poursuivre vers Acroma. Le *III/Schützen-Regiment 115* s'est littéralement fait écraser sous les chenilles britanniques et accuse la perte de 320 de ses 350 hommes ! Le *Panzer-Regiment 8*, qui est parvenu à contourner le « *box* » de « *Knightsbridge* », est à court d'essence, immobilisé au Sud-Est de la *21. Panzer-Division*. Les *Panzerschützen* revendiquent toutefois au moins 16 Grant du *3rd Royal Tank Regiment* mais ils sont éparpillés par petits paquets entre la *II. Abteilung* du *Panzer-Regiment* 5 en pointe au Nord et le gros de la division situé beaucoup plus au Sud.

Les pertes des deux camps sont conséquentes mais la position des unités italo-allemandes est mauvaise au soir de la première journée de la bataille : les deux *Panzer-Divisionen* sont isolées au cœur du dispositif ennemi, avec peu de carburant et de munitions. Or, les colonnes de ravitaillement sont à Bir El-Harmat, avec la « Ariete ». La *90. Leichte Afrika Division* d'Ulrich Kleemann, futur *General der Panzertruppen*, s'est épuisée sans succès à prendre El-Adem et se retrouve esseulée sous les attaques continues des chasseurs-bombardiers alliés. Quant aux deux *Aufklärungs-Abteilungen*, elles ont parfaitement bien rempli leurs missions en perturbant les arrières ennemis, en menaçant les états-majors, les dépôts et les aérodromes et en créant des vents de panique parmi les troupes alliées, mais elles doivent maintenant être ravitaillées… Ce qui ne sera pas chose aisée puisque la route de ravitaillement contourne Bir-Hakeim, ce qui fait faire un long et dangereux détour aux camions qui sont en prime harcelés par les Français libres qui n'hésitent pas à monter des « *Jock Columns* ». Mettons la touche finale à ce sombre tableau par le cas de la « Trieste » qui est complètement seule, quasiment abandonnée au cœur du dispositif défensif anglo-saxon. Néanmoins, malgré l'opposition de détachements de la *150th Brigade*, l'unité est tout de même parvenue à ouvrir un passage dans les champs de mines, entre Got El-Ualeb et Bir-Hakeim, grâce à une attaque du *65° Fanteria* appuyé par les M13/40 du *XI° Battaglione*, au prix d'une douzaine de chars. Arnaldo Azzi espère donc pouvoir rallier le *XX° Corpo* le lendemain.

Du côté des défenseurs, Neil Ritchie est assez optimiste quant à la situation en particulier et à l'issue de la bataille en général. Après tout, l'avance allemande n'a-t-elle pas été ralentie puis stoppée dans l'après-midi ? Et puis, le poids de la logistique ne se fera-t-il pas bientôt sentir sur les *Panzer* ? En réalité, si le *General Sir* surévalue quelque peu les difficultés de l'adversaire, il sous-évalue ses pertes et surtout la désorganisation de sa chaîne de commandement qui est totale ! C'est ainsi que pour le lendemain Lumsden va opter pour une posture défensive en protégeant El-Adem et en menaçant le flanc droit de la *15. Panzer-Division* alors que celle-ci ne bougera pas de la journée, faute de carburant. De même, les unités, dont la *29th Indian Brigade*, qui entourent la *90. Leichte Afrika Division* vont paisiblement lui laisser la possibilité de se désengager, à l'exception notable de la *4th Armoured Brigade* qui tentera en vain de l'accrocher. Rommel est d'ailleurs inquiet quant au sort de la *90. Leichte Afrika Division*, au point qu'il tentera même de la rallier dans la soirée du 27. Il manque de justesse de se faire capturer par une colonne blindée, probablement de la *4th Armoured Brigade*, et renonce à traverser le champ de bataille. Cela l'amène près de Bir El-Harmat où il rencontre Siegfried Westphal, son chef d'état-major. Il entre alors en contact par radio avec Nehring ; les deux hommes conviennent du fait que la situation n'est pas bonne. Toutefois, le « Renard du désert » demeure confiant quant à l'issue des combats, eu égard aux pertes infligées à l'ennemi.



▲ M13/40 de la « Ariete » montant en première ligne ; on appréciera l'insigne divisionnaire peint sur la trappe d'accès au char entr'ouverte pour cause de grande chaleur. Malgré les sacs de sable, le char moyen italien est désormais trop léger pour combattre efficacement ses homologues alliés. Coll. Mas

En outre, dès qu'il a réalisé la situation, Westphal a pris l'initiative de demander à Crüwell de lancer une attaque contre le *XIIIth Corps* afin d'en crever le front. Pour alimenter les *Panzer*, il s'agira désormais de faire passer le ravitaillement par le Nord.

C'est ainsi que, le 28 mai, Crüwell lance les deux *Corpi d'Armata* italiens dans un assaut frontal contre les défenses préparées des *1st South-African* et *50th Northumbrian Divisions*. Les ordres sont donnés le matin pour le début d'après-midi, après une préparation d'artillerie d'un quart d'heure. Mais l'attaque sera finalement réduite à une action limitée de rectification du front, sans résultat probant. Malgré tout, Rommel décide de poursuivre son incursion vers le Nord. Pour ce faire, il fait constituer la *Kampfgruppe* Pfeiffer issue de la *21. Panzer-Division* qui mêle chars, chasseurs de chars et pièces d'artillerie. Elle disperse la « *Stopcol* » qui perd neuf Valentine et un *25 Pounder* sud-africain avant de capturer un petit « *box* » appelé « *Commonwealth Keep* » après un bref combat contre la garnison comptant 141 hommes, six canons de 47mm et six mortiers. Malgré ces efforts, la *21. Panzer-Division* ne parvient pas à déboucher car la *II. Abteilung* du *Panzer-Regiment 5* va être rappelée vers le Sud pour y soutenir la *I. Abteilung* en difficulté face aux engins du *44th Royal Tank Regiment*.

La division « Ariete », qui doit rallier au plus vite le *Deutsches Afrika-Korps*, poursuit son avance au Nord de Bir El-Harmat, scindée en deux groupements interarmes : le premier avec le *V° Bersaglieri* et le *X° Battaglione*, appuyés par le *V° Gruppo Semovente* et un groupe de 75/27 du *132° Artiglieria*, et le second avec le *XII° Bersaglieri* renforcé. Vers 11h00, au franchissement du *Trigh* El-Abd, l'unité est prise en tenaille par la *2nd Armoured Brigade* venant de l'Est et le *44th Royal Tank Regiment* de la *1st Army Tank Brigade* jaillissant de l'Ouest. C'est Norrie en personne qui supervise cette attaque. Il veut encercler Rommel à Bir El-Harmat et concentre pour cela ses efforts sur les Italiens. Mais durant la nuit, ceux-ci ont ouvert un passage dans les champs de mines qu'ils longent, ce qui leur permet de manœuvrer habilement et d'échapper à leurs poursuivants. La « Ariete » continue sa route vers le Nord, tout en repoussant les tankistes britanniques, capturant même quelques pièces de *25 Pounder*. À la nuit tombée, l'unité s'étale de Bir El-Harmat, où bivouaque le *132° Fanteria Carristi*, jusqu'à Sidi Muftah, tenue par le *VIII° Bersaglieri*, ce qui la place sur les arrières de la *150th Brigade*.

Vers 18h30, par le plus grand des hasards, le *10th Hussars* traverse l'état-major de la *Panzer-Armee* « Afrika » semant le désordre dans les colonnes de ravitaillement allemandes qui refluent vers la « Ariete ». La situation est rétablie par l'intervention de quelques chars italiens et de la *Kampfgruppe* Kiehl qui engerbe une compagnie de la *Heeres-Flak-Abteilung 606*, une compagnie de la *Panzerjäger-Abteilung 39*, une compagnie du *Pionier-Bataillon (mot.) 33*, une section de *Leichter Panzerspähwagen* de l'*Aufklärungs-Abteilung* 3 et surtout la *Kampfstaffel* de Rommel formée de chars Stuart capturés et réutilisés. La « Trieste », de son côté, poursuit toujours sa progression, en butte au harcèlement des colonnes mobiles de la *150th Brigade* et des Français libres passés maîtres dans cet art. Et pour ne rien arranger, alors que la division était parvenue à traverser un champ de mines sans trop de « casse », elle en découvre un autre, qu'elle franchit vers le Nord.

La journée du 28 mai s'achève donc sans que le moindre changement ne soit intervenu dans la situation inconfortable dans laquelle se trouvent les unités de la *Panzer-Armee*. C'est déjà en soi un résultat qui satisfait un Rommel qui sait qu'il « joue gros » ! Les Britanniques n'ont pas engagé l'ensemble de leurs unités, ce pour plusieurs raisons. D'une part, les pertes et la désorganisation du commandement rendent impossibles des actions d'envergure. D'autre part, Ritchie reste encore dans l'attente de l'attaque principale ennemie : il n'a repéré que la *90. Leichte Afrika Division*, une centaine de *Panzer*, soit *grosso modo* une division, et la « Ariete ». Il attend ainsi prudemment que l'ennemi se dévoile avant de s'engager à fond.

▶ Un char léger M3 Stuart de la *7th Armoured Division* – les célèbres « *Desert Rats* » – gît, calciné, abandonné dans les sables libyens. À l'orée de l'année 1942, cet engin fait encore partie des effectifs des *Armoured Brigades* mais il sera bientôt affecté aux régiments de cavalerie car trop légers pour subir les chocs répétés entre les aciers alliés et ceux de l'Axe. Il est vrai qu'en mai 1942, du fait de ses limitations techniques, notamment son canon et son blindage trop faibles, l'emploi tactique du Honey ou Stuart, reste flou. C'est ainsi que faute de mieux, l'escorte des blindés plus lourds, tels les M3 Grant ou les Crusader, deviendra sa mission principale, outre l'éclairage. Archives of the Modern Conflict - E015775

LE VOILE SE DÉCHIRE

C'est au soir du 28 mai que le voile se déchire réellement, avec la capture des ordres de missions complets de la *Panzer-Armee* « Afrika » par le *10th Hussars* ; des documents qui recoupent les informations transmises par Koenig depuis Bir-Hakeim. Ce que Neil Ritchie découvre renforce son optimisme puisqu'il est clair que le plan ennemi a échoué. Pourtant, Erwin Rommel, lui, y croit encore et souhaite concentrer ses forces pour relancer son effort. Mais il est bien le seul car, au matin du 29, les Allemands jugent la situation désespérée. Et contre toute attente, elle va totalement changer grâce à l'arrivée à Bir El-Harmat d'une colonne de ravitaillement qui a contourné Bir-Hakeim au cours de la nuit. Déjà, peu après minuit, la *90. Leichte Afrika Division*, que d'aucuns croyaient perdue, a rallié. Deux bonnes nouvelles pour le Wurtembergeois ! Il ne lui en faut pas plus pour monter une opération afin de faire passer du carburant à destination de ses précieux *Panzer*. Pour cela, il déploie la *90. Leichte Afrika Division* et la division « Ariete » de manière à créer un corridor permettant aux *Tankwagen* de traverser le champ de bataille. De fait, les camions-citernes et cargos chargés de fûts d'essence parviennent à rejoindre la *15. Panzer-Division* qui refait enfin ses pleins. Dans le même temps, le « Renard du désert » ordonne à l'ensemble du *Deutsches Afrika-Korps* de légèrement se décaler vers le Sud afin de concentrer ses forces au centre du dispositif ennemi.

◀ Voici une scène historique immortalisée par un officier du *Schützen-Regiment 104* équipé de son petit appareil Leica, vraisemblablement au pied de la crête d'El-Duda – Belhammed ! Erwin Rommel est en train de donner ses ordres depuis sa Horch lors de la bataille pour Tobrouk ; à coté de la voiture tout-terrain, l'on reconnaîtra « Greif », le *Sd.Kfz. 250/3* de commandement du « Renard du désert ». Dans quelques jours, le Wurtembergeois deviendra *Generalfeldmarschall* par ordre spécial du *Führer*. Coll. Mas

Pour sa part, Norrie a décidé de concentrer ses blindés dans le secteur de « *Knightsbridge* » afin de repousser les forces de l'Axe sur le « *box* » de Got El-Ualeb tenu par la *150th Brigade*. Mais les tankistes épuisés se déploient lentement et l'opération dégénère en une succession de combats désordonnés. Sur les coups des 11h00, au Nord de « *Knightsbridge* », la *2nd Armoured Brigade* se heurte avec une violence inouïe à la *15. Panzer-Division* qui se replie vers Bir El-Harmat. Les Grant du *10th Hussars* bousculent les *Panzer* et les colonnes de camions. Prises de flanc, ces dernières doivent se réfugier derrière un rideau antichar tendu par des *8,8cm* de la *Flak*. Lors de ces combats, le *Kommandeur* de la *15. Panzer-Division*, Gustav von Vaerst, est grièvement blessé. Il est remplacé au pied levé par l'*Oberstleutnant* Eduard Crasemann qui « tiendra la boutique » jusqu'au 15 juillet 1942. *Le 9th Lancers* se heurte à la « Ariete » au Sud du *Trigh* Capuzzo. Les pertes britanniques sont elles aussi très importantes et la *2nd Armoured Brigade* cesse d'exister en tant qu'une unité organisée et apte à se battre.

Plus au Sud, la *22nd Armoured Brigade* aborde la *90. Leichte Afrika Division* avant de tomber sur les canons antichars de la *Gruppe* Khiel et d'attaquer la « Ariete » qui la repousse vers l'Est. Vers midi, la *32nd Army Tank Brigade* profite du départ de la *21. Panzer-Division* pour s'élancer contre « *Commonwealth Keep* », position qui avait été conquise par l'Axe. La colonne dirigée par le *Brigadier-General* Willison compte deux *Squadrons* du *7th Royal Tank Regiment*, deux sections de *25 Pounder* et la *C Company* du *1st/2nd Field Force Battalion*. L'opération échoue face à la détermination des hommes de la *Panzerjäger-Abteilung 39* qui « s'offrent » sept Matilda. Près d'El-Adem, la *4th Armoured Brigade* reçoit de Lumsden l'ordre de rallier au plus vite la *2nd Armoured Brigade* ou, du moins, ce qu'il en reste.

◀ À l'été 1942, le M3 Grant est le char le plus efficace de la *8th Army*, bien plus dangereux pour l'ennemi que les *Infantry Tanks* même de dernière facture comme les Valentine. Les Britanniques, qui avaient reçu avec beaucoup de circonspection ce blindé américain, ne se privèrent pas de critiquer son armement principal en casemate et sa silhouette trop haute. Ces rapports, interceptés par les Allemands, amenèrent ces derniers à sous-estimer la machine. Les premiers contacts montreront pourtant aux uns et aux autres que ce blindé allait donner du fil à retordre aux *Panzer*. Le lecteur attentif remarquera la présence d'une « Portée » au second plan. Australian War Memorial

Renforcée par les Matilda du *4th Royal Tank Regiment*, elle ne se présente que vers 18h00 face aux *5cm Pak 38* de la *90. Leichte Afrika Division* qui détruisent cinq Grant et trois Stuart. Il est vrai que le *Ghibli* se lève sur le champ de bataille, réduisant la visibilité en fin d'après-midi.

Tandis que la « Ariete » tient ses lignes toute la journée face aux assauts désordonnés des différentes brigades blindées ennemies, la « Trieste » rallie enfin. Malgré l'éclairage des AB41 du *VIII° Bersaglieri Autoblindo*, elle est bloquée par la *150th Brigade* au Sud du *Trigh* Capuzzo. C'est au niveau de cette piste, au Nord de Got El-Ualeb, que la « Brescia » parvient à ouvrir un autre passage dans le champ de mines de la ligne « Gazala », la « Pavia » en aménageant un troisième près du *Trigh* El-Abd. Conscient de l'importance stratégique de ces chenaux, Gott lance immédiatement les engins de la *1st Army Tank Brigade* à l'attaque et parvient à bloquer la « Brescia ».

Enfin, le 29 mai, Crüwell lance une offensive au Nord contre la ligne « Gazala » afin de soulager la pression sur Rommel. Alors que la « Trento » attaque le saillant d'Alam Hamza tenu par la *1st South-African Brigade*, la « Sabratha » s'en prend aux positions de la *2nd Brigade*. À 7h30, l'attaque tourne au bain de sang pour les Italiens, les tirs d'artillerie des défenseurs dressant un barrage d'acier infranchissable. Malgré le sacrifice de 400 hommes, le *62° Fanteria* ne parvient pas à se maintenir sur les positions conquises au petit jour ; lors de son repli, il perd 22 canons de 47/32, 19 de 20mm, 7 mortiers de 81mm et 37 mitrailleuses, soit la majeure partie de ses armes d'appui et collectives d'infanterie ! À 8h00, Crüwell décide de rejoindre par avion le *Generale di Corpo d'Armata* Benvenuto Gioda, commandant du *X° Corpo*, qui est en train de franchir le champ de mines au centre de la ligne « Gazala » afin de coordonner l'action des deux Italiens. Malheureusement pour l'Allemand et l'Axe plus globalement, suite à une erreur de pilotage, le Fieseler Storch vole trop à l'Est et il est abattu au-dessus du « *box* » de Got El-Ualeb, par les Bofors de la *81st Battery* du *25th LAA Regiment* qui assurent la défense antiaérienne de la *150th Brigade*. La capture de Ludwig Crüwell est une prise de choix, car elle prive la *Panzer-Armee* d'un chef expérimenté et de grande valeur qui n'hésitait pas à tenir tête à Rommel quand cela est nécessaire. Elle décapite surtout les forces engagées au Nord de la ligne d'Aïn El-Gazala, laissant seul Friedrich Wilhelm von Mellenthin à la tête de la *Kampfgruppe* Menny et de deux *Corpi*. Fortuitement, le *Generalfeldmarschall* Albert Kesselring se présente à Tmimi, après avoir visité le Quartier-Général du *Fliegerführer* « Afrika » tout proche. Immédiatement, Mellenthin le presse de prendre le commandement de cet ensemble, craignant qu'à cet instant critique il ne soit récupéré par les Italiens dont il se méfie terriblement. Amusé par cette situation inattendue faisant passer un *Generalfeldmarschall* sous les ordres d'un *Generaloberst*, en l'occurrence Rommel, Kesselring accepte, malgré le fait qu'il n'ait jamais commandé un tel ensemble de forces terrestres. Il suspend immédiatement l'attaque en cours et ordonne à un détachement de la « Brescia », le *II/ 19° Fanteria* renforcé d'une compagnie antichar, de se déployer à l'Est des champs de mines pour y repousser les engins alliés. En outre, il demande à la « Brescia » de déployer le *20° Fanteria* face au Nord, contre les Sud-Africains, tandis que la « Pavia » se déploiera plus au Sud avec un détachement interarmes issu du *IX° Bersaglieri* en défense du passage ouvert sur le *Trigh* El-Abd. Harcelé au Nord et au Sud par les automitrailleuses et les chars anglais, le *X° Corpo* reçoit le renfort de la *Kampfgruppe* Hecker rendue disponible par l'annulation de l'opération amphibie initialement prévue.

Au soir du 29, considérant avoir rétabli la situation et concentré ses forces, le « Renard du désert » envisage de lancer l'effort final contre le *XIIIth Corps*, le *Deutsches Afrika-Korps* attaquant depuis l'Est et la « *Gruppe* » Crüwell depuis l'Ouest. Il ordonne donc une attaque générale pour le 30 mai, à 4h45. Mais au moment de rédiger ses ordres, le Wurtembergeois est pris de doutes. Il convoque Nehring, Gause et Westphal afin de faire le point sur la situation. L'ambiance de la réunion vire rapidement au pessimisme tant la situation, notamment logistique, est mauvaise. Les Alliés ont concentré trois brigades blindées et une brigade motorisée autour de « *Knightsbridge* », ce qui aura pour effet de menacer le flanc droit de toutes les troupes s'engageant vers le Nord. Aussi, il faut suspendre l'exécution du plan « Theseus » ; grâce aux trois passages ouverts par les Italiens à travers les champs de mines, les unités vont pouvoir être reconstituées en profitant des positions défensives actuelles. Rommel abandonne son plan initial et transmet de nouveaux ordres à partir de 21h25. La position de « *Commonwealth Keep* » est abandonnée dans la nuit et les forces concentrées autour de Got El-Ualeb.

Le 30 voit donc un repli marqué du *Deutsches Afrika-Korps* tandis que la « Ariete » bloque toujours les efforts des *2nd* et *22nd Armoured Brigades*

▼ Colonne de prisonniers alliés ramenés vers Tmimi par les Italiens. La défaite de Gazala est une catastrophe pour la *8th Army*, ce avant même la chute de Tobrouk. Les *3rd* et *10th Indian Brigades*, sans oublier la *150th Brigade*, sont anéanties, ainsi que toute l'artillerie de la *10th Indian Motor Division* et plusieurs états-majors, dont celui de la *7th Armoured Division* qui va ainsi être « décapitée ». Rien que pour la journée du 5 juin 1942, les Italo-allemands vont capturer plus de 4 000 hommes ! Droits Réservés

▼ Célèbre cliché pris lors de la chute de Tobrouk montrant Rommel interviewé par les services de la propagande du *Reich*. Le « Renard du désert » saura faire un usage très habile des médias, aidé en cela par un Goebbels toujours prompt à privilégier les officiers qui ne sont pas issus du « sérail prussien ». Bundesarchiv-Militärarchiv

◀ Un *Bren Carrier* en panne chargé sur une remorque tractée par un camion-atelier est pris sous les tirs de l'artillerie de l'Axe. Contrairement à l'imagerie populaire, la guerre dans le désert est essentiellement une guerre d'artillerie. La supériorité en canons est au moins sinon plus importante encore que la supériorité en chars. En mai et juin 1942, l'avantage en la matière est du coté de l'Axe qui sait, en outre, coordonner ses différentes armes pour contrer les efforts désordonnés des Alliés qui ne parviendront pas à atteindre leurs objectifs, malgré une nette supériorité numérique en fantassins et blindés ! Australian War Memorial

à Bir El-Aslagh. Les attaques se brisent sur une ligne constituée du *V° Gruppo* du *1° Artiglieria Celere* équipé de 8,8cm allemands et d'un *Gruppo* de 90/53 *Autocanonne* qui détruisent à longue portée les machines britanniques. Après une journée d'assauts répétés, les deux unités blindées rompent le contact à 16h00. Leurs pertes ont été si importantes qu'elles en seront indisponibles pour les 48 heures à venir. La *201st Guards Brigade* lance aussi une colonne le long du *Trigh* Capuzzo à la poursuite du repli allemand mais elle tombe sous un déluge de feu qui lui coûte 157 hommes, 7 pièces de *6 Pounder* et 5 canons de *25 Pounder*. Pour sa part, la *4th Armoured Brigade* perd sa journée dans des opérations inutiles contre les antichars de la *90. Leichte Afrika Division* et, plus au Sud, à la recherche d'une prétendue colonne de 25 *Panzer* en panne et remorqués. Lors de son repli, la *15. Panzer-Division* donne en plein contre la *150th Brigade*. Les Allemands réalisent alors seulement à ce moment de la bataille qu'il existe un « *box* » défensif au cœur de leur dispositif !

En fait, le 30 mai se joue surtout dans le secteur du *X° Corpo* qui s'active pour péniblement sécuriser une voie de communication à travers les mines. Ce sera chose faite à 10h00. Dès lors, en principe, le ravitaillement des forces mécanisées de l'Axe est assuré. Mais le vide créé entre le *XXI° Corpo* et la « Brescia » laisse les colonnes de camions qui débouchent vers le Sud, de la Via Balbia par El-Cheima et Mteifel El-Chebir, exposées au harcèlement des automitrailleuses sud-africaines et britanniques. C'est à cette occasion que les machines du *B Squadron* du *4th South-African Armoured Car Regiment* vont capturer l'un des rares *Sturmgeschütze III Ausf. B* de la *Kampfgruppe* Hecker envoyés en Afrique ! Perdu en plein désert, le canon d'assaut se montrera incapable de lutter contre des Marmon Herrington bien plus rapides et maniables !

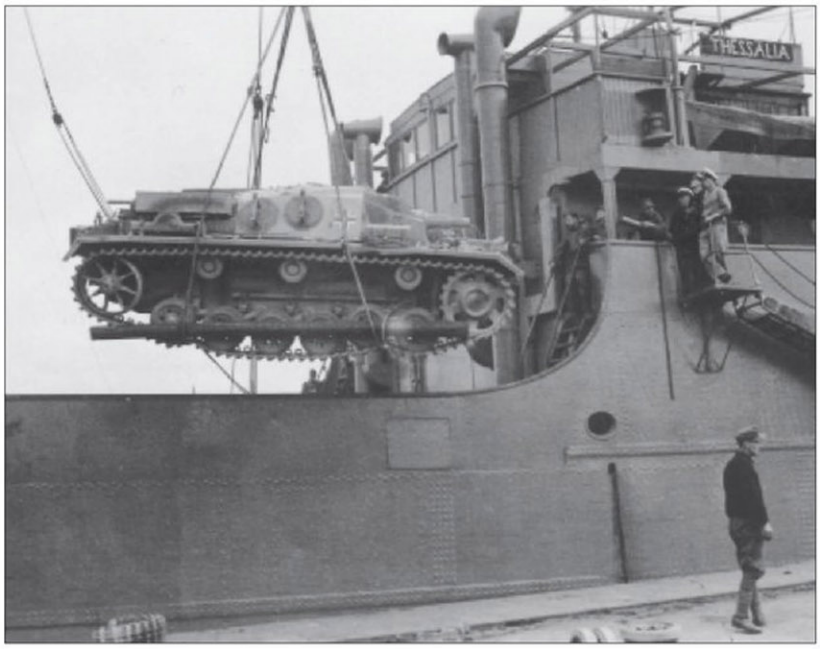
Le 30 mai, à 16h00, après plusieurs demandes insistantes, Kesselring obtient enfin une entrevue avec Rommel sous les tentes de l'état-major du *X° Corpo*. Cette conférence se déroule en présence du *Major* Nicolaus von Below, officier d'ordonnance représentant la *Luftwaffe* auprès du *Führer*, venu aux nouvelles depuis Berlin. Rappelons que, d'après le plan initial, le 30 mai était le jour de l'attaque de Tobrouk ! Après un point sur les pertes de l'ennemi, Rommel expose ses intentions : détruire les chars alliés en les laissant attaquer ses positions défensives et anéantir la *150th Brigade* isolée qui menace ses voies de ravitaillement. Une fois ces deux objectifs atteints, il pourra assaillir une à une les unités qui tiennent la ligne « Gazala » puis avancer vers l'Est et capturer Tobrouk. Et c'est très exactement ce qu'il va faire ! La journée se termine toutefois sur une nouvelle crise avec les alliés italiens car le « Renard du désert » a omis d'informer Ettore Bastico que les deux Corps d'Armée d'infanterie étaient tactiquement placés sous le commandement de Crüwell depuis le 25 mai... Ayant appris la nouvelle en lisant la retranscription d'un message radio du *XXI° Corpo*, c'est un Bastico furieux qui sollicite des explications.

◀ Vue d'un atelier de réparation sud-africain œuvrant sur un *25 Pounder*. Cette pièce de campagne est l'équipement standard des *Field Artillery Regiments*. Ses qualités sont telles que les Italiens et les Allemands réutiliseront tous les canons capturés à Gazala, Tobrouk ou lors de la prise des camps alliés établis autour de Sidi Barrani.
SADF

Dès la capture de Crüwell, le commandant italien ordonne à Navarrini, officier-général le plus ancien en grade, de prendre la tête des deux *Corpi d'Armata* et de la *Kampfgruppe* Menny. Rommel n'ayant pas daigné répondre à Bastico, c'est finalement Kesselring qui va informer l'Italien de l'inapplication de ses ordres, lui infligeant par là même une nouvelle humiliation.

Le 31 mai, Nehring et Baldassare reçoivent pour consigne de détruire le « *box* » de Got El-Ualeb tenu par la *150th Brigade* du *Brigadier-General* Haydon renforcée par les restes de la *1st Army Tank Brigade*. Cette mission est confiée à la *15. Panzer-Division*, avec le gros de la *90. Leichte Afrika Division* et la « Trieste ». Un deuxième rideau est constitué par le *Deutsches Afrika-Korps* vers le Nord et la division « Ariete » renforcée par l'artillerie de la *Leichte Division* vers l'Est, pour bloquer les attaques des forces rassemblées autour de « *Knightsbridge* » ou du *XIIIth Corps*. Haydon prépare ses troupes pour une défense tout azimut. Il peut compter sur le *4th East Yorkshire*, les *4th* et *5th Green Howards* et la *D Company* des mitrailleurs du *2nd Cheshire*, l'ensemble étant appuyé par le *72nd Field Artillery Regiment*, la *25th/26th Medium Battery*, la *259th Anti-Tank Battery* et la *232nd Company* des *Royal Engineers*, sans oublier quelques pièces antiaériennes. Pour doper sa défense, le Britannique dispose aussi d'une trentaine de chars d'infanterie du *44th Royal Tank Regiment* et d'un *Squadron* du *42th Royal Tank Regiment*. Les attaques vont se succéder tout au fil de la matinée. Dans l'après-midi, un nouvel effort développé par la *15. Panzer-Division* parvient à pénétrer en profondeur le dispositif allié, malgré la défense acharnée des *2 Pounder* de la *259th Battery*. Même les canons antiaériens sont de la partie. La situation de la *150th Brigade* est cependant critique et les Italo-Allemands sentent qu'il est temps de jeter toutes leurs forces dans la bataille pour emporter la décision avant que les Alliés ne réagissent… ce que ces derniers sont justement en train de planifier !

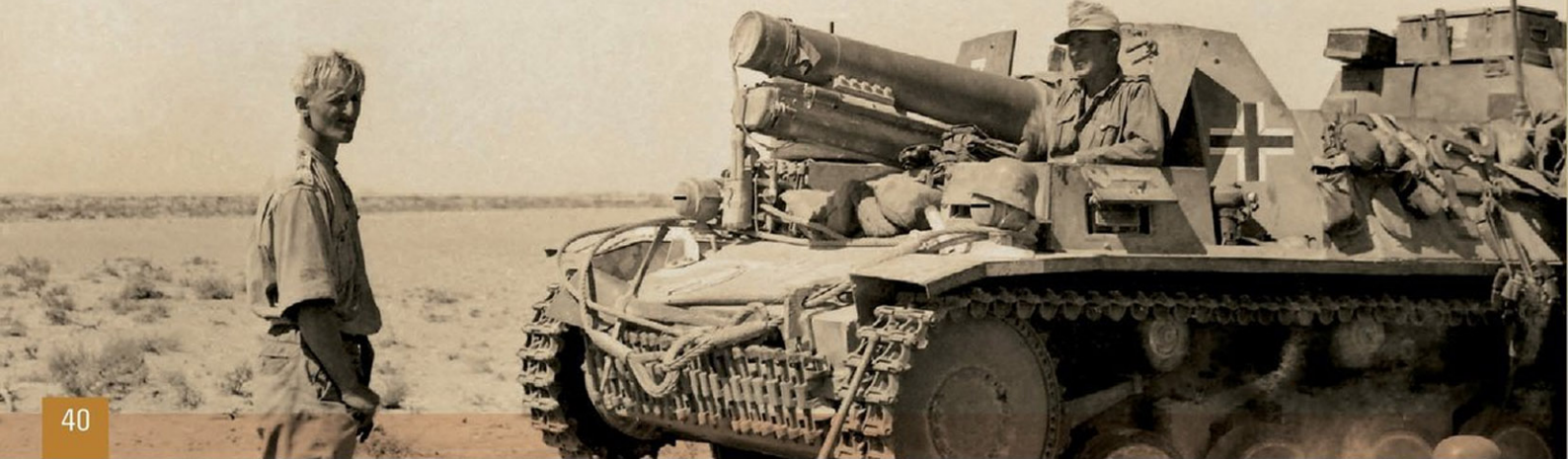
De fait, Lumsden a été impressionné par les combats du 30 mai durant lesquels ses chars se sont lancés sans appui d'artillerie ni escorte d'infanterie contre une puissante ligne de canons antichars. Il réorganise donc ses unités. La *4th Armoured Brigade* est retirée du front, les *8th Hussars* et *3rd Royal Tank Regiment* étant fondus en un seul régiment alignant 9 Grant et 24 Stuart, tandis que les machines des *5th Royal Tank Regiment* (16 Grant et 12 Stuart), du *4th Royal Tank Regiment* (36 tanks Matilda *Mk. II* et Valentine) et du Quartier-Général (3 Grant et 3 Stuart) sont révisées. Pour monter au feu, Lumsden sollicite de Norrie l'appui de l'infanterie.

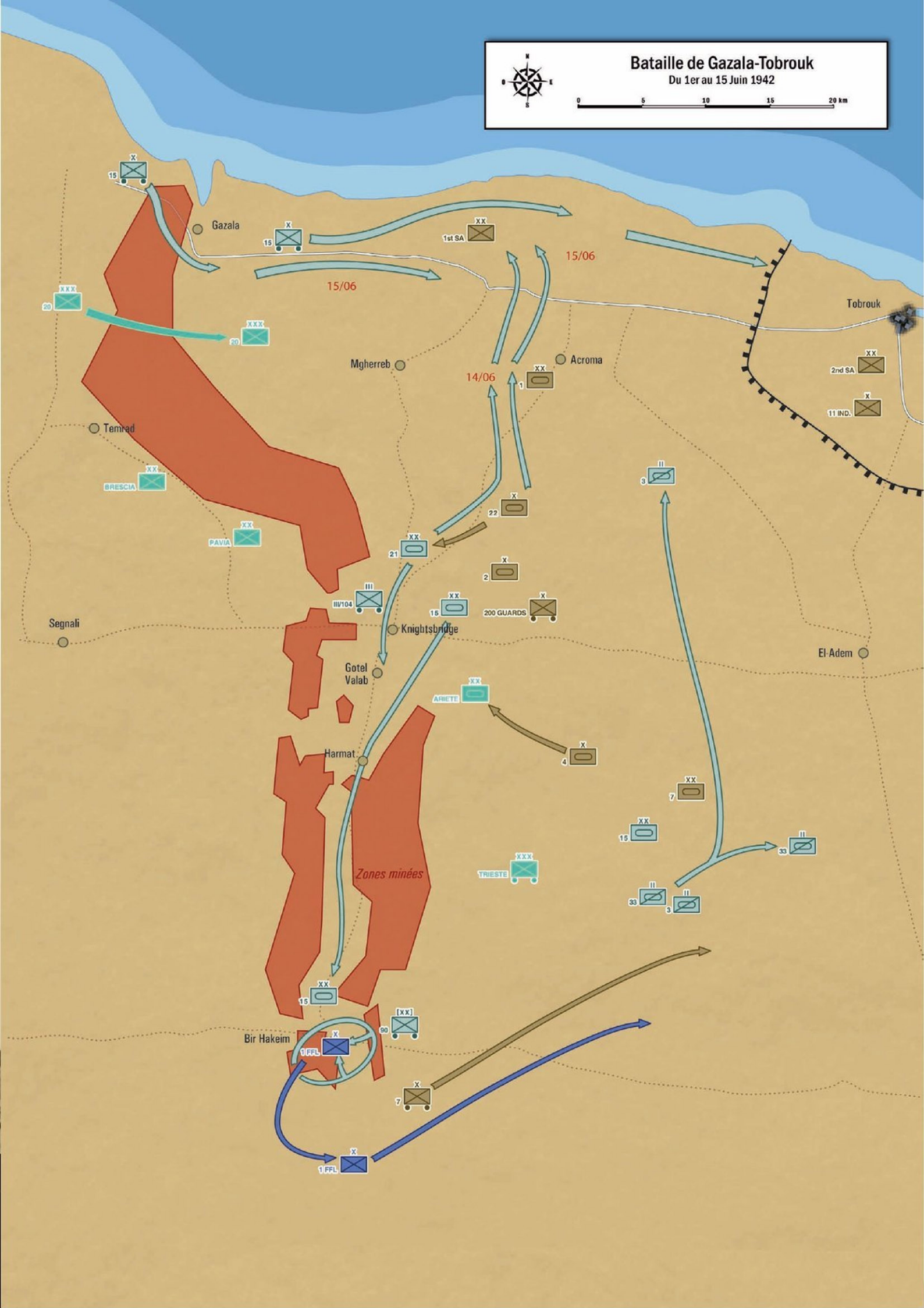


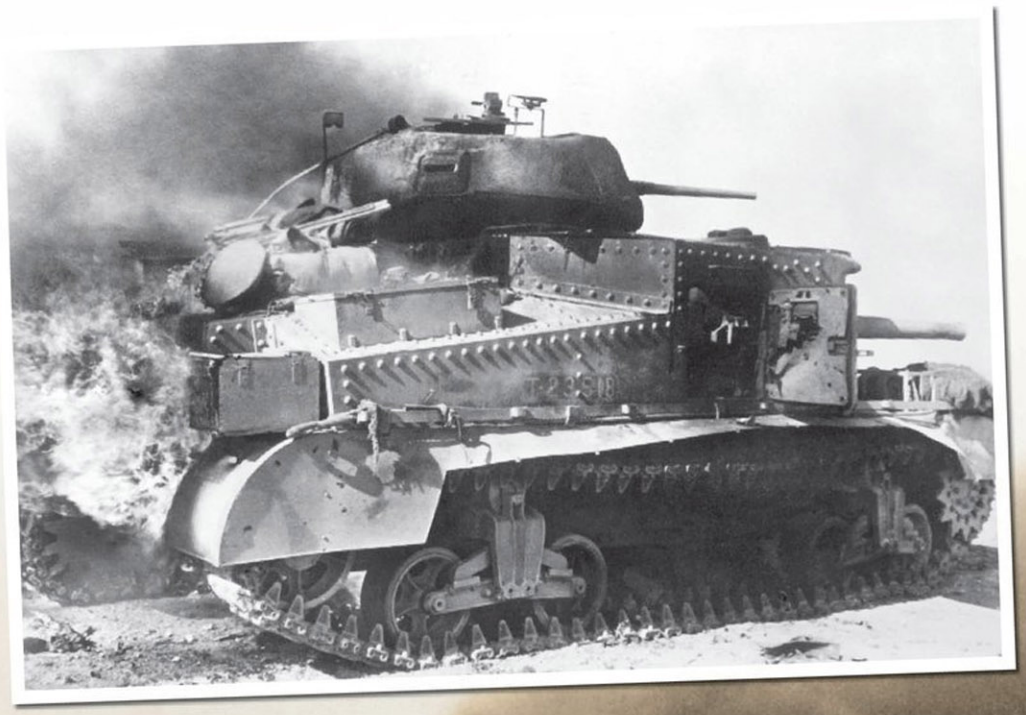
▶ La preuve par l'image ! Voici l'un des trois *StuGe III kurz* qui rallieront l'Afrique du Nord au sein de la *Kampfgruppe* Hecker qui regroupera les différents détachements destinés à former le *Sonderverband 288*. Malgré les demandes de Rommel, l'*Oberkommando des Heeres* rechignera à envoyer de tels canons d'assaut, plutôt destinés à renforcer les divisions d'infanterie. Berlin considère en effet que la dotation de chars de la *Panzer-Armee* « Afrika » ne justifie pas l'allocation de *StuGe*. De ces trois engins, un sera capturé par les automitrailleuses sud-africaines au Nord-ouest de Bir-Hakeim, un autre sera pris à El-Alamein, le sort du dernier demeurant jusqu'à ce jour inconnu.
Archives Caraktère
Coll. Anderson

◢ Détail d'un *Panzer III Ausf. J* avec ses racks de rangement de jerrycans d'eau potable (sur la tourelle, les bidons étant marqués d'une croix blanche) et d'essence (à l'arrière). L'engin est en bon état mais pas neuf comme le montre l'impact sur le mantelet du canon de *5cm kurz*. Nous le voyons ici au cours d'une pause au milieu d'une ville de Tripolitaine ou de Cyrénaïque. Alors même que les combats font rage autour de « *Knightsbridge* » et Bir-Hakeim, les transports de chars en Afrique du Nord se poursuivent. C'est ainsi que le *Deutsches Afrika-Korps* reçoit 33 *Panzer III* et 9 *Panzer IV* (outre 6 *Panzer III* perdus en mer) en mai 1942.
Archives Caraktère
Coll. Kadari

▼ Détail d'un *Sturmpanzer II* qui est manifestement le véhicule du chef de batterie signalé par le fanion. Six engins sont engagés au sein de la *sIG Kompanie 707* et six autres à la *sIG Kompanie 708*. Ces compagnies sont respectivement rattachées aux *Infanterie-Regimenter 155* et *200* au sein de la *90. Leichte Afrika Division*.
Coll. Fisher




Bataille de Gazala-Tobrouk
Du 1er au 15 Juin 1942
0 5 10 15 20 km
N
O
E
S
Gazala
15/06
15/06
14/06
Tobrouk
Acroma
Mgherreb
Temrad
Segnali
Knightsbridge
Gotel Valab
Harmat
El Adem
Bir Hakeim
Zones minées
1st SA
2nd SA
11 IND.
BRESCIA
PAVIA
ARIETE
TRIESTE
200 GUARDS
1 FFL
1 FFL



▼ Deux clichés de Grant de la *7th Armoured Division* incendiés, comme de nombreux autres, lors des combats autour du *Kessel* de Got El-Ualeb. Les tankistes britanniques vont être jetés sans appui ni coordination contre les défenses antichars italo-allemandes largement pourvues en pièces de *8,8cm*. Les pertes augmentant rapidement, les unités blindées alliées seront ensuite amalgamées les unes aux autres, privant les hommes de cohésion et surtout de tout esprit de corps. Pris dans ce cercle vicieux psychologique, les tankistes de la *8th Army* accumuleront défaites et déboires jusqu'à El-Alamein. Archives of the Modern Conflict - R00365-04 & R00412-16

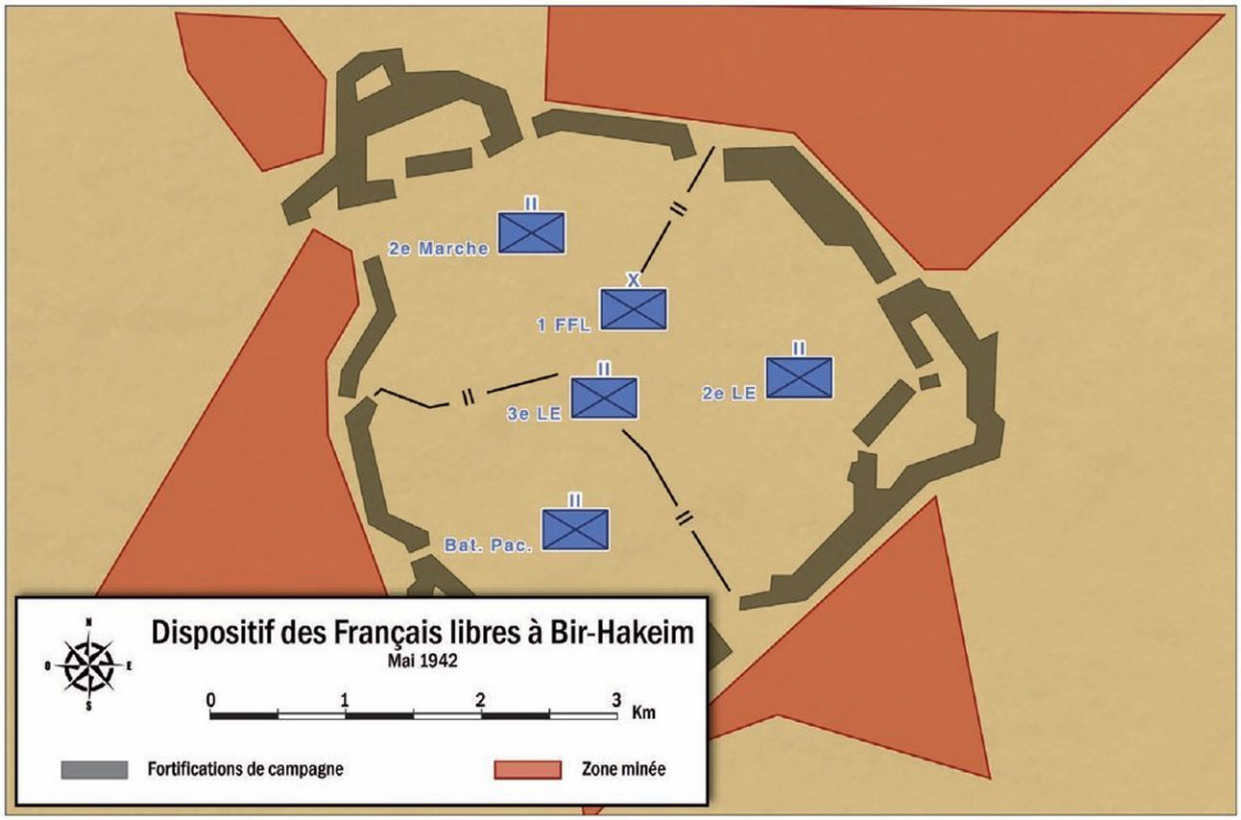
Il exige même qu'une attaque nocturne de rupture soit lancée par les fantassins afin de préserver ses engins. Le sacrifice de la *150th Brigade* qui est en train de se faire hacher sur place permet en effet aux Alliés de gagner du temps pour soigneusement préparer cette opération qui a pour objectif d'anéantir la masse de manœuvre ennemie en l'acculant aux champs de mines. Ritchie et Auchinleck planifient même déjà l'exploitation vers la Cyrénaïque. L'optimisme de Ritchie est d'ailleurs renforcé par l'arrivée d'Égypte de la *1st Armoured Brigade* qui compte 150 blindés, soit autant que l'ensemble de la *Panzer-Armee* « Afrika » ! Mais ces projets reposent sur le postulat d'une résistance de plusieurs jours de la *150th Brigade*. Or, la malheureuse unité vit sa dernière nuit. Elle ne compte plus que treize chars, douze canons de *25 Pounder*, six canons de *4.5inch* et quelques pièces antichars. Elle a surtout épuisé ses munitions et ne dispose plus que de quelques coups.

Lorsque le 1er juin, à 5h30, Erwin Rommel lance toutes ses forces à l'assaut, l'issue de la bataille ne fait plus aucun doute. La lutte est intense mais à l'aube la position est enlevée par une attaque concentrique. Les combats nocturnes ont néanmoins engendré des pertes importantes parmi le corps des officiers de l'Axe. Le *Colonello* Chiapusso, commandant du *66° Fanteria*, a été tué tandis que le *Generalmajor* Gause et l'*Oberstleutnant* Westphal ont été blessés. Les assaillants capturent tout de même 3 000 hommes et revendiquent la destruction d'une centaine de chars et de 124 canons. Rommel désigne alors l'*Oberst* Fritz Bayerlein comme chef d'état-major de la *Panzer-Armee*. Des interceptions radios informent les Allemands que les Alliés projettent de lancer une attaque de nuit afin de limiter leurs pertes. Les unités passent donc le reste de la journée à préparer leurs positions et à se renforcer grâce aux convois qui arrivent à travers les champs de mines via les *Trigh* El-Abd et Capuzzo. En même temps qu'il attend de pied ferme l'assaut britannique, le « Renard du désert » ordonne la prise de Bir-Hakeim et déploie à cette fin la *90. Leichte Afrika Division* ainsi que la « Trieste ».

C'est alors qu'Auchinleck sollicite des informations depuis Le Caire. S'il a bien conscience du fait que le plan de Rommel a échoué et que les combats ne sont pas finis, il est inquiet de la destruction de la *150th Brigade*. Serein et certain de son jugement, Ritchie lui répond que la situation est favorable et qu'elle s'améliore même de jour en jour. Certes, la seule tentative pour aider la brigade de Haydon a échoué la nuit précédente, un seul bataillon ayant été engagé, mais la perte de Got El-Ualeb lui laisse désormais le temps nécessaire pour préparer sa nouvelle offensive décisive visant à en finir avec un *Afrika-Korps* qu'il estime piéger dans le « chaudron » de Gazala. Surpris par ce raisonnement qui transforme une défaite en un avantage, Auchinleck en conclut que le commandant de la *8th Army* doit tenir compte de facteurs dont il n'a pas connaissance ! Rasséréné, il retourne vaquer à ses occupations. Incroyable !

BIR-HAKEIM ET LE KESSEL DE GAZALA

C'est le 2 juin, à 5h30, que la « Trieste » et la *90. Leichte Afrika Division* partent vers Bir-Hakeim, progressant en deux colonnes. L'unité allemande se déporte au cours de son avance et perd du terrain, ce qui fait qu'à l'aube la « Trieste » se présente seule au Nord



du périmètre défensif des Français libres. Les fantassins allemands arrivant de l'Est se déploient autour du « *box* » ; l'*Aufklärungs-Abteilung 3* s'installe quant à elle à l'Ouest du camp retranché pour en parachever l'encerclement. L'*Aufklärungs-Abteilung 33* est envoyée plus loin puisqu'elle doit couvrir le vide existant entre les *X°* et *XXI° Corpi* constamment harcelés par les automitrailleuses sud-africaines. La 1e Brigade Française Libre est désormais assiégée. Erwin Rommel supervise personnellement les opérations. En milieu de matinée, il envoie deux officiers pour parlementer avec le général Koenig afin d'essayer d'obtenir sa reddition. Le Français ayant catégoriquement refusé, les unités italiennes se déploient jusqu'à 13h00 pour une attaque d'abord fixée à 17h00 puis à 18h00. Mais la faiblesse de l'artillerie, la vigueur de la réaction française et la proximité de la nuit amènent finalement les Italiens à reporter leur assaut.

Contrairement à ce que l'on pourrait croire, les forces de l'Axe qui évoluent dans le *Kessel* de Gazala ne restent pas inactives. Le mardi 2 juin 1942, la *21. Panzer-Division* engage la *Kampfgruppe I – Panzer-Regiment 5, I/Schützen-Regiment 104, II/Artillerie-Regiment (mot.) 155, I/Flak-Regiment 18* sans la *3. Batterie* – dans un raid vers Eluet El-Tamar ; une opération qui se heurte aux restes du groupe « *Stopcol* » avec 16 Valentine du *8th Royal Tank Regiment* ; les Britanniques se replient en désordre sur Acroma, grâce au sacrifice de la *B Battery* du *1st RHA* dont les hommes se font tuer sur leurs pièces. Cette action déclenche l'engagement de la *4th Armoured Brigade* qui, retardée par une tempête de sable, n'engage les *Panzer* qu'en fin d'après-midi. Sans le savoir du fait du manque de visibilité, les chars de la brigade se jettent sur une ligne de canons formée par la *Kampfgruppe II* de la division et subissent de lourdes pertes. Le *5th Royal Tank Regiment* perd vingt M3 Grant et ne reste qu'avec trois engins le soir venu. Le *3rd Royal Tank Regiment* perd quant à lui quatre Grant. Les Allemands revendiquent également deux automitrailleuses, deux canons, quinze véhicules et cinquante prisonniers.

L'*Aufklärungs-Abteilung 33*, envoyée vers le *X° Corpo* pour parer au harcèlement des automitrailleuses, est bientôt ramenée vers Bir-Hakeim. Le 4 juin, il en est de même de la *Gruppe* Hecker qui est rappelée vers le Sud par Rommel, laissant les Italiens seuls pour tenir un espace très étendu et stratégiquement important. Le *X° Corpo* de Gioda est déployé sur deux lignes parallèles afin de créer un corridor vers le « chaudron », la « Brescia » face au Nord, la « Pavia » face au Sud. Mais les effectifs sont insuffisants pour combler l'interstice entre la « Brescia » et la « Trento » par lequel l'ennemi attaque les convois. Du 3 au 5 juin, les opérations de l'Axe autour de Bir-Hakeim se limitent à des tirs d'artillerie, contrebattus dans la mesure du possible par les canons de 75mm des Français libres. Le blocus est encore assez lâche et les opérations sont surtout des coups de sonde pour « tâter » le dispositif des FFL.

◀ Détachement de deux automitrailleuses allemandes, une *Sd.Kfz. 2318 Rad* à gauche et une *232* à droite. Renforcées au printemps 1942, avec 27 blindés légers transférés en janvier, les deux *Aufklärungs-Abteilungen* vont se répandre dans les lignes Alliées, capturant sans coup férir l'état-major de la *7th Armoured Division*. Mais une fois la surprise passée, les Britanniques vont réagir si vigoureusement qu'elles seront contraintes au repli vers Bir-Hakeim où elles devront contribuer à un siège pour lequel elles ne sont pas faites.
Archives Caraktère
Coll. Anderson

En outre, les assiégeants sont confrontés au harcèlement permanent des colonnes motorisées de la *7th Motor Brigade*. Placée derrière la *90. Leichte Afrika Division*, cette unité parvient à ravitailler les Français pour la dernière fois aux premières lueurs du 5 juin.

Rommel constate à son grand désarroi que Bir-Hakeim est solide. Aussi espère-t-il épuiser les défenseurs par des raids aériens et des bombardements d'artillerie. Il s'agit pour lui de limiter ses pertes. En outre, de nombreux détachements sont divertis pour couvrir les arrières des unités menant le siège. La « Trieste » occupe le Nord et l'Est du dispositif de l'Axe, la *90. Leichte Afrika Division*, le Sud, et les *Aufklärungs-Abteilungen 3* et *33*, bientôt renforcées par la *Gruppe* Hecker, gardent les abords occidentaux du périmètre.

Plus au Nord, au centre de la ligne « Gazala », entre les différentes options envisagées pour son grand projet, Neil Ritchie retient une idée simple et modeste qui prévoit l'élimination des forces mobiles de l'Axe adossées aux champs de mine ; c'est l'opération « Aberdeen ». Ceci suppose que les Français libres continuent de tenir Bir-Hakeim tandis que, par un assaut nocturne concentrique, l'infanterie ouvrira des brèches dans les défenses antichars ennemies, permettant ensuite aux chars de s'engouffrer pour anéantir tout ce qui se trouve dans le *Kessel*. L'action repose principalement sur le *XXXth Corps*, dont les brigades blindées ont été renforcées et qui, en prime, reçoit le renfort de la *5th Indian division* (*9th* et *10th Indian Brigades*). De son côté, le *XIIIth Corps* lancera avec un groupe de la *69th Brigade* et des éléments de la *32th Army Tank Brigade* une attaque secondaire contre le Nord de la poche pour prendre les hauteurs dominant le *Trigh* Capuzzo. De fait, Ritchie sous-estime les forces qu'il va affronter. Pour ne rien arranger, du fait d'une erreur de transcription, les reconnaissances de la *Royal Air Force* l'informent qu'il y aurait peu de *Panzer* dans le secteur, le gros de la force mécanisée ennemie s'étant replié vers l'Ouest du champ de mines ou étant engagé autour de Bir-Hakeim. De plus, l'Anglais considère que les Italiens ont subi de telles pertes que, désormais, les Allemands assument seuls l'essentiel des défenses du « chaudron ». Or, c'est faux, les *Panzer* sont rassemblés, ravitaillés et réorganisés dans un périmètre dont la défense est assurée au Nord par la *21. Panzer-Division* et à l'Est par la division « Ariete ». Enfin, Ritchie éprouve les pires difficultés à organiser la chaîne de commandement de son opération. Il pense d'abord confier l'ensemble à Gott mais celui-ci refuse tout net car il a déjà fort à faire au Nord où, d'ailleurs, il devra monter une diversion. Finalement, c'est Norrie qui « hérite du bébé ». Celui-ci répartit les responsabilités ; la percée relèvera de Briggs et de son infanterie indienne, tandis que Messervy, avec les « Rats du désert » de la *7th Armoured Division*, récupérant au passage les restes de la *22nd Armoured Brigade*, présidera aux opérations d'exploitation. Le plan est complexe et, par exemple, la *10th Indian Brigade* aura à changer trois fois d'autorité. Briggs et Messervy qui se connaissent bien établissent un état-major commun à Bir El-Harmat et insistent pour que l'opération soit rapidement lancée, alors que Ritchie, qui se concentre sur l'étude des plans pour la poursuite et la destruction de l'*Afrika-Korps* en Cyrénaïque, préférerait s'octroyer un délai supplémentaire.

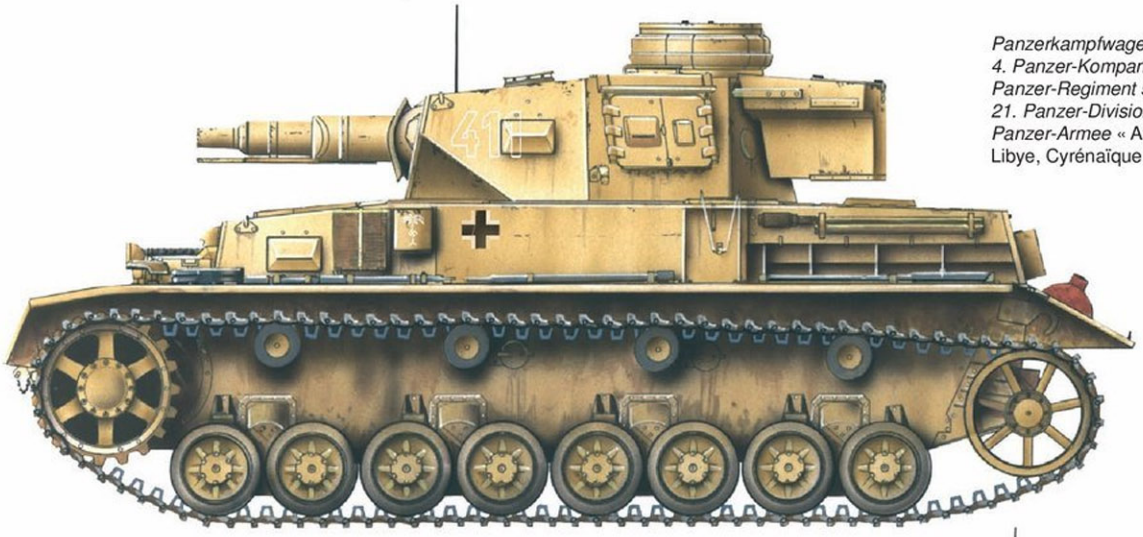
Rommel est au courant des préparatifs ennemis grâce, entre autre, aux écoutes de la *Luftwaffe*. « Pour recevoir » les Anglais comme il se doit, le *Generaloberst* adopte un dispositif tactique en profondeur : derrière la première ligne tenue par la *21. Panzer-Division* et la « Ariete », renforcées par toutes les pièces antichars disponibles, il ordonne à la *15. Panzer-Division* et à des détachements italiens de se positionner à proximité du *Trigh* El-Abd, de manière à contre-attaquer par le Sud les forces ennemies engagées contre la division « Ariete ». Il insiste surtout pour que les opérations contre Bir-Hakeim se terminent le plus vite possible afin de libérer des forces en vue de son nouveau plan qui prévoit schématiquement une remontée générale du Sud vers le Nord.

C'est le 5 juin, à 2h00, en pleine nuit, que la préparation d'artillerie alliée commence. Quatre régiments d'artillerie – *4th Field*, *28th Field*, *157th Field* de la *5th Indian Division* et *107th RHA* de la *22nd Armoured Brigade* – déclenchent un tir de saturation… trop court puisque les obus tombent devant les lignes italiennes sans les atteindre ! Prévenue de l'imminence de l'attaque par Rommel, la « Ariete » a en effet reculé pour se mettre à l'abri sur la crête de Dahar El-Aslagh et seul le *V°/ 8° Bersaglieri*, en cours de déploiement, subit des pertes. À 2h50, l'avance de l'infanterie alliée débute. La résistance est nulle puisque les premiers objectifs ont été fixés en deçà des nouvelles positions avancées de l'ennemi. Une fois ces objectifs atteints, le *Brigadier-General* Boucher ordonne à sa *10th Indian Brigade* de marquer une pause pour se réordonner ; l'officier en profite pour faire serrer son artillerie ainsi que le *50th Recce Battalion*. Puis, l'avance reprend à l'aube, le *2nd Highland Light Infantry* s'établissant, là encore sans difficultés, à Bir El-Tamar, au Nord de la ligne tenue par les Italiens. Plus au Sud, le *2nd West Yorkshire* de la *9th Indian Brigade* attaque avec l'appui d'un *Squadron* de Matilda de la *22nd Armoured Brigade* au centre du dispositif italo-allemand, à la limite entre les positions du *X°/132° Fanteria Carristi* du *V°/ 8° Bersaglieri*. Éprouvé par les bombardements, ce dernier cède du terrain mais parvient à tenir ses positions. Pis, les Italiens contre-attaquent bientôt et le *General* Fletcher se voit contraint de retirer du front le *2nd West Yorkshire* qui a déjà perdu une compagnie. Les autres attaques menées par le *2nd/4th Gurkhas Rifle* et le *4/10th Baluch Regiment* échouent contre les positions du *132° Fanteria Carristi*, dont les M14 embossés dans le sable et la rocaille à défilement de tourelle font un carnage.

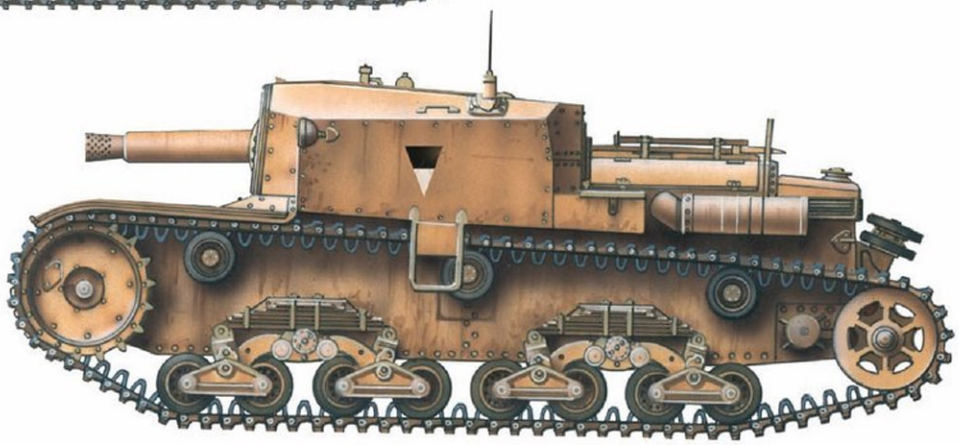
Plus au Nord, les assauts menés par les *7th* et *42nd Royal Tank Regiments*, un *Squadron* de Valentine du *8th Royal Tank Regiment*, avec le *6th Green Howard* et les douze canons du *5th South-African Field Artillery Regiment*, visent la *21. Panzer-Division*.

▼ Mise en batterie d'une pièce de *10,5cm leFH* venant d'être désattelée de son tracteur *Sd.Kfz. 11*. La rapidité de redéploiement des unités de l'Axe, particulièrement de l'artillerie, permettra à Rommel de conserver l'initiative malgré la résistance étonnement longue des Français libres à Bir-Hakeim. C'est en effet par la réorientation plein Nord de son dispositif, le 11 juin 1942 que le « Renard du désert » parvient dès le lendemain à définitivement bousculer la *8th Army* qui n'a alors d'autre issue que d'abandonner la ligne « Gazala » aux mains de l'ennemi.
Archives Caraktère
Coll. Kadari

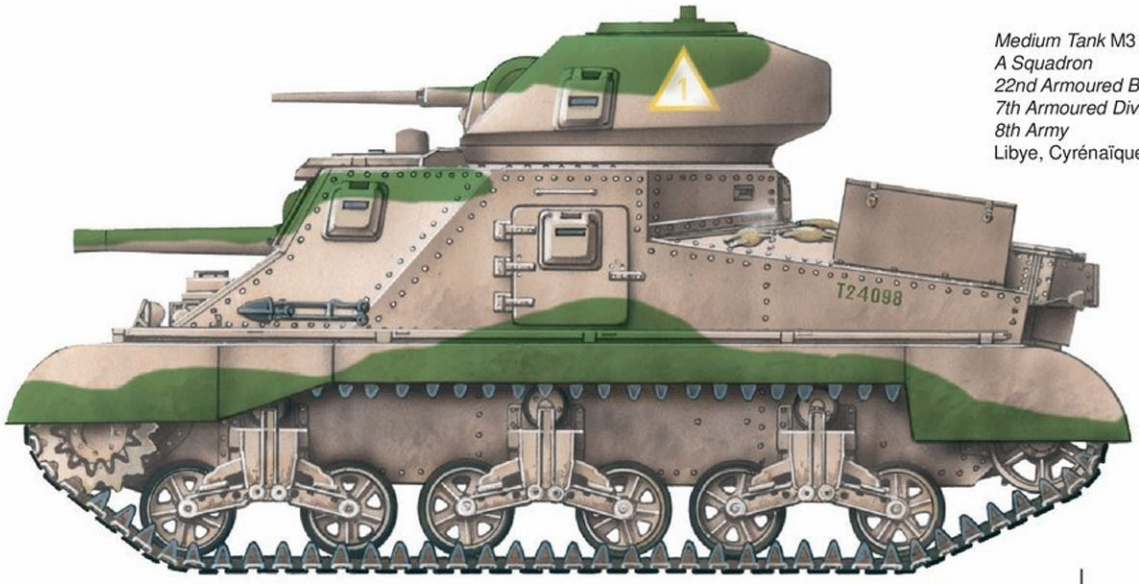
Attention ! Toutes les vues ne sont pas à la même échelle



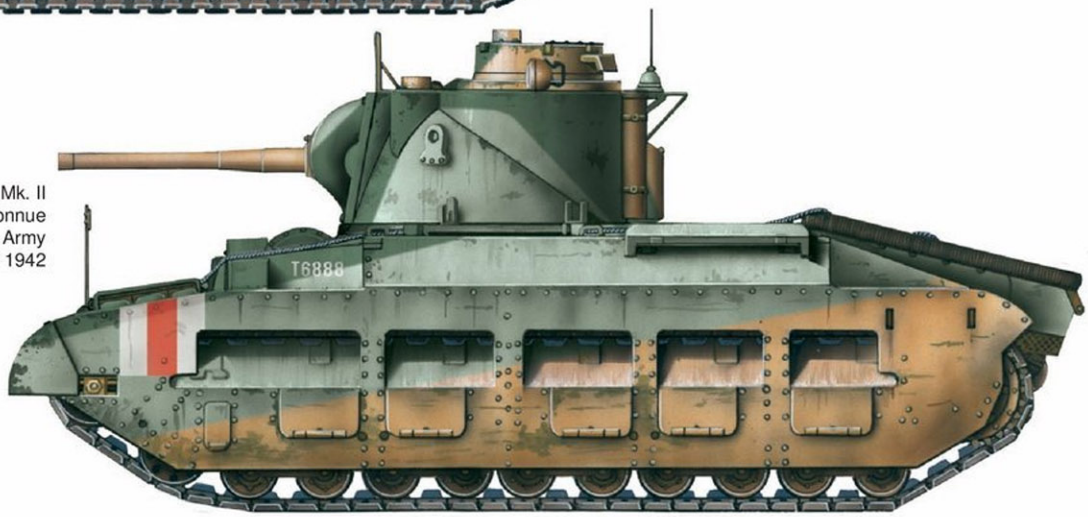
Panzerkampfwagen IV Ausf. F2
4. Panzer-Kompanie / I. Abteilung
Panzer-Regiment 5
21. Panzer-Division
Panzer-Armee « Afrika »
Libye, Cyrénaïque, secteur de Gazala-Tobrouk, juin 1942



Semovente da 75/18 su Scaffi M40
VI° (DLII°) Gruppo Semoventi
132° Reggimento Artiglieria Corazzata
132ª Divisione Corazzata « Ariete »
Armée italienne
Libye, Cyrénaïque, secteur de Gazala-Tobrouk, juillet 1942



Medium Tank M3 Grant/Lee
A Squadron
22nd Armoured Brigade
7th Armoured Division
8th Army
Libye, Cyrénaïque, secteur de Gazala-Tobrouk, juin 1942



Infantry Tank Matilda Mk. II
Unité inconnue
8th Army
Libye, Cyrénaïque, secteur de Gazala-Tobrouk, juin 1942

© M. Filipiuk / Batailles & Blindés, 2008

Les feux des antichars allemands sont si denses que les engins de tête obliquent vers l'Ouest, engendrant un indescriptible chaos dans la formation d'attaque. Le *42th Royal Tank Regiment* entre même dans le champ de mines anglais qu'il devait longer ! L'attaque se solde par un échec et des pertes importantes, soit une cinquantaine de blindés et 140 prisonniers ; plus tard, les Allemands parleront même de « *l'attaque la plus ridicule de toute la guerre* » ! L'échec des tankistes britanniques permet à la *21. Panzer-Division* de renforcer la « Ariete » alors qu'une *Abteilung* du *Panzer-Regiment 5* est lancée contre le *2nd Highland Light Infantry* retranché à Bir El-Tamar. En fait, dès 7h20, Rommel a ordonné de passer à la contre-attaque. Mais c'est à ce moment que paraît la *22nd Armoured Brigade* qui, en principe, devait exploiter la brèche ouverte dans la nuit par l'infanterie indienne pour mettre à feu et à sang les troupes adverses positionnées dans le *Kessel*. Aucune brèche n'existant, elle se contente de remonter le long de la ligne de front, vers le Nord, essuyant le feu des canons antichars italiens et allemands avant de se replier vers « *Knightsbridge* ». Un coup pour rien… Privés d'appui, les engins de la *22nd Armoured Brigade* les ayant purement et simplement abandonnés, et en passe d'être encerclés, les fantassins écossais qui tenaient Bir El-Tamar n'ont d'autre choix que de fuir. Les combats marquent alors temps mort vers 11h30, mais l'offensive voulue comme décisive par Ritchie est d'ores et déjà un fiasco. Toutefois, les Anglais vont s'entêter. Et pour relancer les opérations, Norrie demande à la *2nd Armoured Brigade* d'intervenir ; malheureusement pour les Alliés, par un concours de circonstances, cette unité n'attaque pas. En fin de journée, elle va même se retrouver en arrière, près de « *Knightsbridge* », après avoir traversé le champ de bataille sans livrer le moindre combat.

La contre-attaque générale est ordonnée à midi pile par Erwin Rommel, une fois les chars ennemis disparus du champ de bataille. Cependant, elle ne se déclenche qu'à 17h00, après un bref bombardement de *Stukas*. La *21. Panzer-Division* attaque plein Est, le long du *Trigh* Capuzzo, la « Ariete » devant se porter en avant tandis que la *15. Panzer-Division* effectuera un ample mouvement tournant par le Sud, débouchant à Bir El-Harmat puis remontant plein Nord. Enfin, la *Kampfgruppe* Wolz – *Aufklärungs-Abteilung* 3 renforcée par une compagnie de la *Panzerjäger-Abteilung 33* et une batterie de *8,8cm* de la *II/Flak-Regiment 25* – est détachée des forces assiégeant Bir-Hakeim pour remonter plein Nord afin d'assurer la flanc-garde droite de la *15. Panzer-Division* jusqu'au *Trigh* Capuzzo.

Le décalage avec la laborieuse, poussive et décousue offensive anglaise du matin est énorme. Tous les objectifs sont atteints par une action rapide et brutale ! La *22nd Armoured Brigade* est rejetée en désordre au Sud de « *Knightsbridge* » par les efforts concertés du *Panzer-Regiment 5* et du *132° Fanteria Carristi*. La *15. Panzer-Division* surgit brutalement devant Bir El-Harmat, où se trouvent les états-majors des *7th Armoured Division*, *5th Indian Division* et *10th Indian Brigade* protégés par le *1st Duke of Cornwall's Light Infantry* à peine débarqué d'Irak. L'ensemble est détruit en quelques instants. La catastrophe est totale puisque les unités mécanisées du *XXXth Corps* sont de nouveau décapitées pendant que les bataillons indiens perdent leur commandement. Le coup de griffe allemand disperse aussi la *9th Indian Brigade*, dont les débris s'éparpillent dans le désert pour tenter d'éviter la capture. La journée du 5 juin 1942

◢ Tandis que les *Panzer* sillonnent le champ de bataille en tous sens et se déchaînent autour de « *Knightsbridge* », les longues colonnes de l'infanterie italienne progressent loin derrière, sous un soleil de plomb et au prix de terribles efforts. Le déficit en Infanterie de la *Panzer-Armee*, déjà chronique, va être aggravé par le fait que, à partir de Gazala, les Italo-allemands lancés contre Tobrouk puis l'Égypte vont devoir laisser derrière eux de plus en plus d'unités non motorisées.
Coll. Zambon

▼ Photo bien connue d'un M13/40 détourellé – avec un dispositif original et manifestement conçu sur le terrain – servant de char de commandement et d'observation au profit de l'artillerie. La « Ariete » s'est épuisée dans les combats dans le *Kessel* puis contre Bir-Hakeim. Elle sera ensuite reléguée à des missions de couverture, après avoir détaché ses *Semoventi* à la *21. Panzer-Division* qui en fera bon usage !
Bundesarchiv-Militärarchiv

◀ Ces deux pièces lourdes françaises de 155 GPF appartiennent à l'une des deux *Heeres-Küsten-Artillerie-Abteilungen* équipées de cette pièce, les *523* et *528*. L'artillerie allemande est renforcée dès l'été 1941 par des pièces lourdes de tous types, dont ces canons très puissants. La constitution de l'*Arko 104* est alors destinée à appuyer un assaut hypothétique contre Tobrouk. Mais ce groupe d'artillerie sera surtout fort utile à Rommel, notamment face aux défenses fortifiées de la ligne « Gazala ».
Coll. Mas

se termine donc par une catastrophe pour la *8th Army* : la *22nd Armoured Brigade* n'a plus qu'une soixantaine de chars disponibles sur les 156 engagés au matin, la *5th Indian Division* a cessé d'exister, ses deux brigades étant réduites à des bataillons isolés au milieu du champ de bataille, sans ordres ni soutien. La *4th Armoured Brigade* est loin du lieu des combats. Quant à la *2nd Armoured Brigade*, rappelée en catastrophe dans l'après-midi alors qu'elle se réorganisait près d'Acroma, elle ne peut rallier avant la nuit et s'arrête au Nord de « *Knightsbridge* » à 19h10.

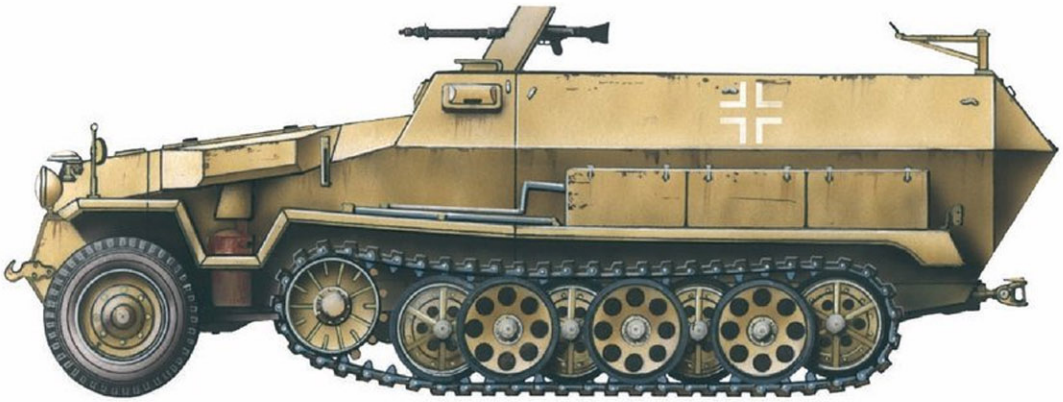
Les perspectives du lendemain sont sombres pour les Britanniques. Messervy, qui pour la deuxième fois a perdu son état-major, envisage de sauver ce qui peut l'être en rassemblant autour de « *Knightsbridge* » ses trois brigades blindées qui représentent encore, à cette date, un ensemble de 132 chars – sur 300 engagés le matin. Pour ce faire, il a besoin de se donner un peu « d'oxygène » en donnant un coup d'arrêt aux *Panzer.* L'officier conçoit donc une attaque limitée de la *2nd Armoured Brigade* au Nord, avec l'appui des canons de la *Guards Brigade* et le concours de la *4th Armoured Brigade*. La *22nd* va se mettre en réserve après une journée particulièrement difficile. Seul Ritchie reste optimiste puisqu'il rend compte au Caire en faisant état de combats difficiles au cours desquels l'ennemi a subi des pertes importantes et voit sa situation dégradée… Bien évidemment, la réalité est très différente, l'Axe ayant pris un avantage substantiel en infligeant une cuisante défaite aux Alliés qui ont vu leurs velléités offensives se transformer en déroute. Pour des pertes limitées, les troupes italo-allemandes présentent un bilan flatteur avec 3 100 prisonniers, 115 chars, 96 pièces de campagne et 37 canons antichars capturés ou détruits. Et, surtout, les positions occupées par les Britanniques en fin de journée les exposent à de nouvelles pertes en cas d'exploitation par les *Panzer*. Pourtant, la journée du 5 juin ne représente pas encore le tournant de la bataille tel que certains la présentent. De fait, la *8th Army* dispose encore d'une supériorité certaine sur la *Panzer-Armee* « Afrika », même si celle-ci se réduit dangereusement. La *1st Armoured Brigade* sert ainsi de « réservoir » pour reconstituer les autres brigades blindées, au lieu d'être directement engagée.

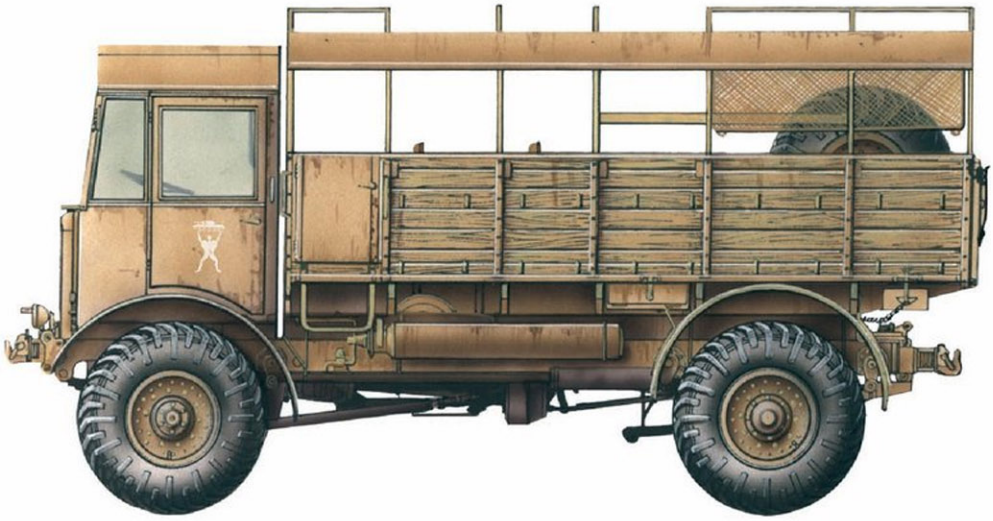
Le 6 voit l'exploitation tant redoutée par les Anglais du succès obtenu la vieille par le *Deutsches Afrika-Korps*. Les Allemands font face à trois bataillons indiens sans liaison, ainsi que quatre régiments d'artillerie, tous abandonnés par les chars au milieu d'un terrain plat et sans couverts. L'attaque des *Panzer* vire à la « promenade de santé » et le *4th/10th Baluch* succombe le premier, suivi, dans l'après-midi, par le *2nd/4th Gurkhas Rifle*. L'artillerie est ensuite anéantie malgré le sacrifice du *50th Recce Battalion*. Le 6 juin est un jour tragique et héroïque pour les artilleurs britanniques qui se battent désespérément sur leurs pièces, fidèles à leurs traditions mais sans espoir de vaincre. C'est ce jour-là que Ritchie constate enfin l'échec de son offensive contre le « chaudron ». Il en imagine immédiatement une nouvelle, une de plus, encore plus ambitieuse puisqu'il s'agit de percer au Nord, contre les unités faisant face à Gazala ; l'idée est de couper les lignes de ravitaillement des forces aventurées dans le *Kessel*. Pour ce faire, il sollicite Gott pour qu'il élabore une action contre les forces italo-allemandes qui paraissent fragiles.

◀ « Portée » de *2 Pounder* prise à l'ennemi par les hommes du *Schützen-Regiment 104* durant la bataille. Cette unité a subi des pertes importantes dès le premier jour des combats et les survivants qui ont subi les assauts concentriques des tankistes britanniques vont s'attacher à récupérer toutes les pièces antichars disponibles. Malgré son faible calibre (40mm), celle-ci a l'avantage d'être motorisée.
Coll. Mas

Attention ! Toutes les vues ne sont pas à la même échelle

Schützenpanzerwagen Sd.Kfz. 251 Ausf. C
Schützen-Regiment 104
21. Panzer-Division
Deutsches Afrika-Korps
Panzer-Armee « Afrika »
Libye, Cyrénaïque, mars 1942

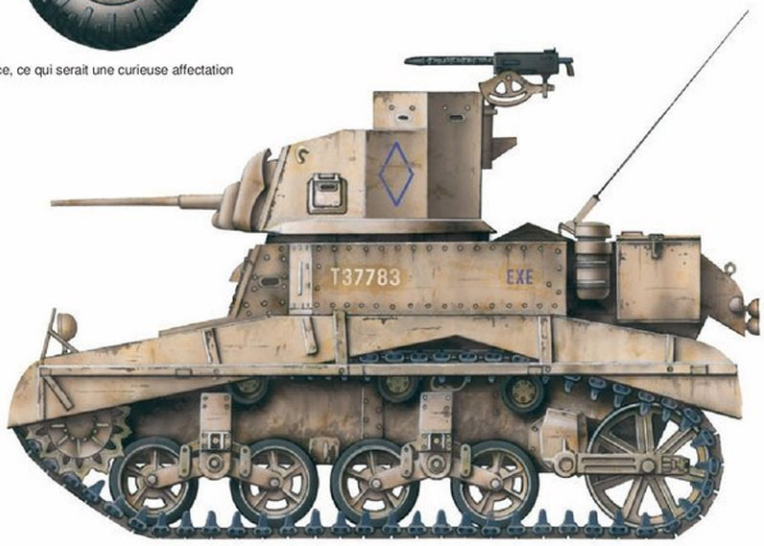


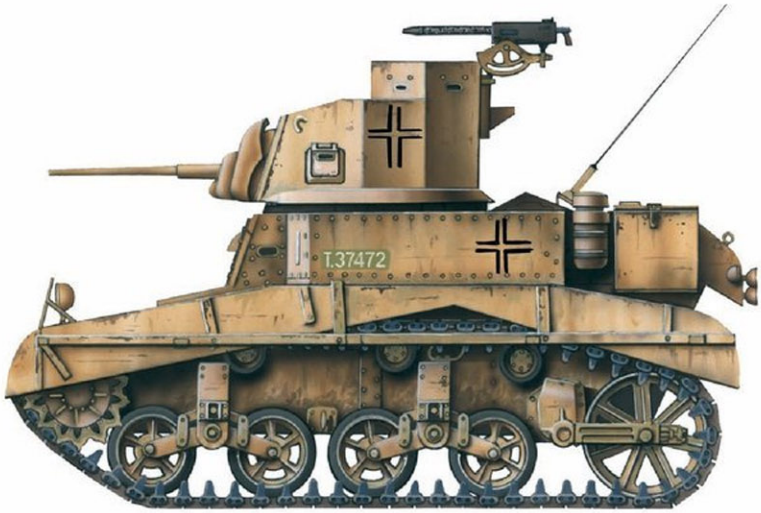


Artillery Tractor AEC Matador
Unité inconnue
8th Army
Libye, Cyrénaïque, secteur de Gazala-Tobrouk, juin 1942

Ce véhicule porte sur sa portière un insigne qui pourrait être celui d'une unité de maintenance, ce qui serait une curieuse affectation pour un tracteur d'artillerie tout-terrain !

Light Tank M3 Honey/Stuart
HQ Squadron
22nd Armoured Brigade
8th Army
Libye, Cyrénaïque, secteur de Gazala-Tobrouk, juin 1942





Light Tank (beute) M3 Honey/Stuart
Korps-Kampfstaffel
Deutsches Afrika-Korps
Panzer-Armee « Afrika »
Libye, Cyrénaïque, secteur de Gazala-Tobrouk, avril 1942

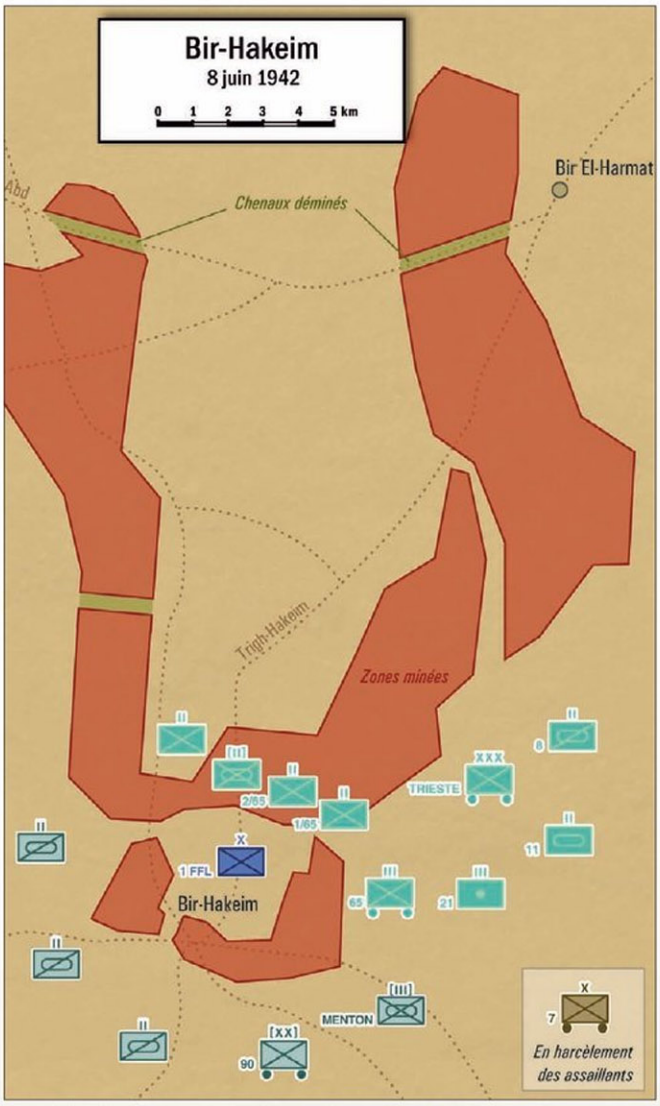
© M. Filipiuk / Batailles & Blindés, 2008

Mais le chef de la *1st South-African Division*, le *General* Dan Pienaar, doute qu'il soit possible de percer les positions adverses, même de nuit. Il consent seulement à s'engager dans une action limitée, chacun de ses neuf bataillons d'infanterie détachant une compagnie pour cette opération scabreuse programmée pour la nuit du 6 au 7 juin 1942.

Enfin, le 6 juin, à 11h00, se déclenche un nouvel assaut contre Bir-Hakeim. L'équivalent de deux bataillons de la *90. Leichte Afrika Division* s'élance contre la partie méridionale du dispositif français, à la jointure du 2e Bataillon de la Légion étrangère et du 1er Bataillon du Pacifique. Après deux heures passées à batailler, les Allemands renoncent sans avoir percé. Le succès défensif des Français libres plonge Ritchie dans le doute : après l'échec de l'opération « Aberdeen », tenir Bir-Hakeim est-il encore nécessaire ? Depuis Le Caire, Auchinleck lui conseille cependant de conserver cette position qui constituerait une bonne base pour une éventuelle contre-offensive vers la Cyrénaïque. Une nouvelle attaque contre les Français libres est programmée le 7, après l'engagement de tous les appareils disponibles du *Fliegerführer* « Afrika ». Les ordres de Rommel amènent Kesselring à se rendre sur place pour sensibiliser le « Renard du désert » quant aux pertes subies par l'aviation au-dessus de Bir-Hakeim ; car le camp retranché est un véritable piège tendu contre ses appareils par les chasseurs de la *Royal Air Force*. Le *Generalfeldmarschall* suggère de régler la question par une puissante attaque de *Panzer* mais Rommel refuse d'engager ses chars contre une position aussi solide et bien tenue. L'attaque prévue pour 9h00 est décalée à 16h00 puis reportée au lendemain. Le Wurtembergeois rappelle des unités de la *15. Panzer-Division* et de la *Panzer-Armee* « Afrika », dont sa propre *Kampfstaffel*, pour « doper » son attaque.

Comme prévu, dans la nuit du 6 au 7 juin, les fantassins sud-africains s'élancent à l'assaut des positions du *XXI° Corpo* et de la *Gruppe* Menny. Et comme cela était prévisible, ils n'obtiennent aucun résultat sérieux, malgré des percées dans le secteur du *Schützen-Regiment 361* et du *VII° Bersaglieri* de la « Sabratha » où les combats se terminent à l'arme blanche. Les Alliés revendiquent quelques prisonniers mais reconnaissent la perte de 280 hommes. Gott rejette la faute de cet échec sur Pienaar et refuse de poursuivre l'effort. Au centre, les opérations se limitent au nettoyage du champ de bataille et à l'avance sur « *Knightsbridge* » de la Division « Ariete » qui est relevée à Bir El-Harmat par une partie de la *15. Panzer-Division*. La division blindée italienne, en première ligne depuis plus de quatre jours, a subi des pertes sensibles et se trouve déployée sur un large secteur avec des détachements de la *15. Panzer-Division* intercalés. Norrie renforce ses brigades blindées, la *4th Armoured Brigade* « absorbant » le *6th Royal Tank Regiment*.

Le 8 juin, le *Schützen-Regiment 115* de la *15. Panzer-Division* part pour Bir-Hakeim alors même qu'une nouvelle opération est lancée contre les Français libres. Il s'agit d'une attaque menée par les fantassins du *65° Fanteria* de la « Trieste » et un détachement de la *Kampfgruppe* Hecker contre le Nord du périmètre. L'attaque est appuyée par deux batteries de *Mörser* de *21cm* du *II/Artillerie-Regiment (mot.) 115* ainsi que cinq batteries des *I°*, *II°* et *IV° Gruppi* du *21° Artiglieria* et le *IV°/24°*. Les progrès sont faibles au point que, vers midi, Rommel change son dispositif d'attaque en demandant à Azzi d'engager le *66° Fanteria* aux côtés du *65°*. Les combats reprennent vers 17h00 après un nouveau bombardement de *Stukas*. Malgré des pertes énormes, les Italiens parviennent à s'insérer au-delà du champ de mines entourant Bir-Hakeim. Mais la résistance française est telle que les Italiens n'iront pas plus loin.



▼ Lancés à pleine vitesse dans la rocaille et le sable, ce *15,5cm schwere Feldhaubitze 18* – aussi appelé « *Immergrün* » dans l'argot des *Landser* – et son tracteur soulèvent un épais nuage de poussière ; détail qui ne manquera pas de trahir leur présence auprès d'un éventuel ennemi « en chouf ». En dotation au sein de chacune des *8.* et *9. Batterien* des *III. Abteilungen* de chaque *Artillerie-Regiment* des *Panzer-Divisionen*, cette bouche à feu imaginée par Krupp permet des tirs de contre-batterie ou de barrage à une portée maximum de 13 000 mètres.
Coll. Mas

Parmi les assaillants, l'on commence sérieusement à se demander combien de temps encore la *furia francesa* durera ! Plus au Nord, les combats reprennent autour de « *Knightsbridge* » que les blindés anglais tentent de dégager coûte que coûte.

À l'aube du 9 juin, Erwin Rommel ordonne la reprise des attaques contre Bir-Hakeim avec la volonté d'en finir une fois pour toutes. Les nouvelles ne sont toutefois pas très bonnes : la visibilité est si mauvaise que les *Stukas* ne trouvent pas leur objectif ; l'appui se limitera donc à une préparation d'artillerie. En outre, l'*Oberst* Hecker est blessé par les tirs français. Rommel est agacé et dépité par la résistance inattendue des hommes de Koenig. Les Italiens étant épuisés, il consulte Bayerlein et convient avec lui d'engager le *Schützen-Regiment 115* qui vient à peine d'arriver sur zone. L'attaque est lancée par les fusiliers de l'*Oberst* Baade, toujours contre la partie septentrionale de la position. Les combats sont particulièrement durs. À force de persévérance, vers 17h00, les Allemands ouvrent une brèche au Nord-Ouest du périmètre défensif, occupant la côte n°186 et le vieux fortin. Les Français sont à bout de souffle, aussi Ritchie autorise-t-il la sortie… mais pour la nuit suivante, seulement ! Il faut ainsi encore tenir une journée alors que la situation est extrêmement tendue.

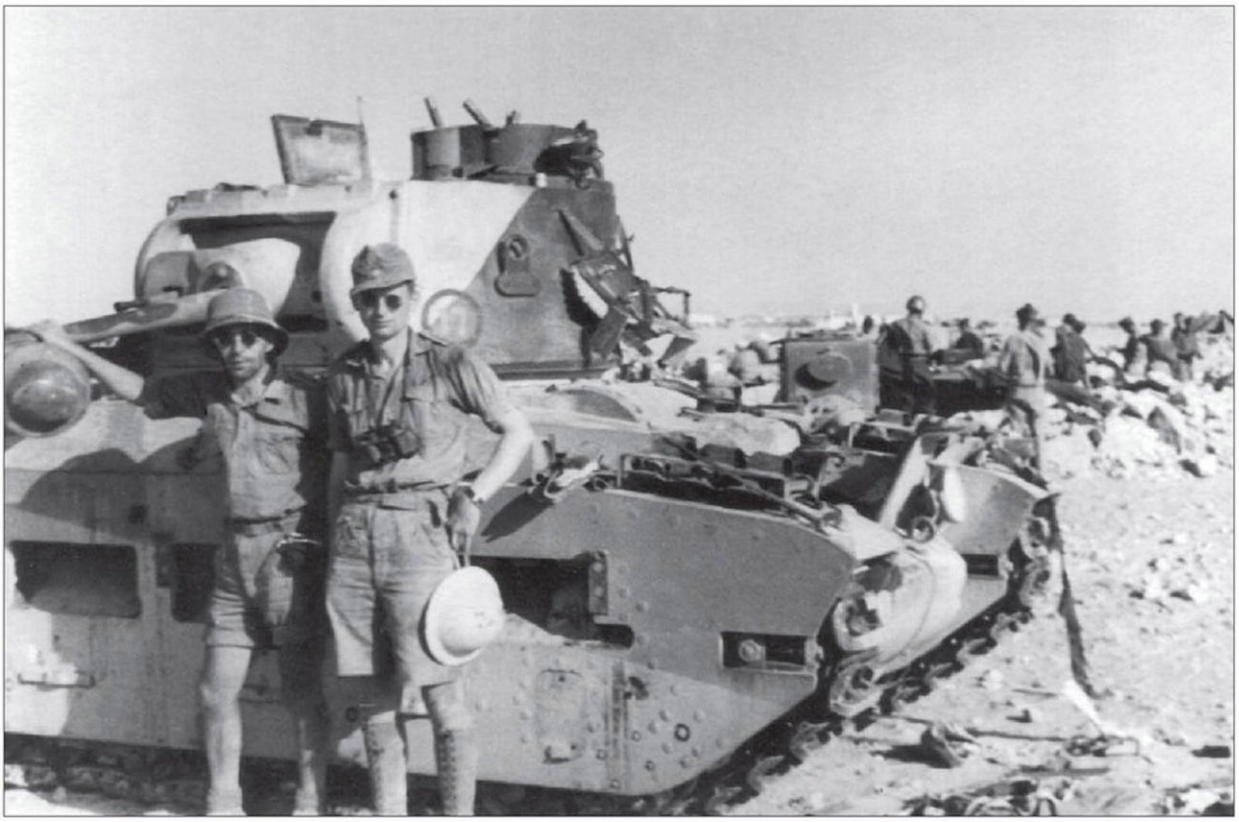
C'est aussi le 9 juin que le *X° Corpo* est enfin lié au *XXI° Corpo*, ce qui a pour effet de sécuriser les pistes par lesquelles passe le ravitaillement de la *Panzer-Armee*. Un nouveau raid sud-africain est repoussé par le *II/19° Fanteria* qui vient d'être déployé. Si le harcèlement des camions transportant le carburant et les munitions dans le « chaudron » ne cessent pas réellement, les automitrailleuses alliées doivent désormais passer par le Sud, ce qui réduit considérablement leur impact.

Le 10 juin au matin, un nouvel effort de la *4th Armoured Brigade* contre la Division « Ariete » amène le général De Stefanis à engager toute son artillerie pour museler l'ennemi. Les Britanniques perdent 28 chars et sont repoussés. Les Italiens dénombrent 24 engins touchés mais tous récupérables, d'autant qu'ils restent maîtres du terrain. Au soir, le reste de la *15. Panzer-Division* est envoyé vers Bir-Hakeim où la situation des Français libres est critique. Les assauts sont lancés tout azimut et plusieurs brèches dans les champs de mines ont été ouvertes. Malgré tout, les défenseurs parviennent à tenir encore et encore. Les forces de l'Axe sont gênées par le harcèlement de la colonne « Primerose » de la *2nd Rifle Brigade* contre les arrières de la *90. Leichte Afrika Division*. Rommel ordonne donc un nouvel effort pour le 11 juin, afin d'emporter la position, avec l'aide de l'artillerie de la *15. Panzer-Division*. Ce sera peine perdue… en effet, dans la nuit du 10 au 11 juin, les Français décrochent et percent par un assaut nocturne vers le Sud-Ouest, à travers les positions clairsemées de la *Kampfgruppe* Briel. Des combats chaotiques morcellent les colonnes motorisées et c'est par petits groupes que celles-ci gagneront leur point de ralliement situé au Sud-Ouest de Bir-Hakeim. De là, la *7th Motor Brigade* ramènera les hommes de Koenig en Égypte. Les pertes de la 1e Brigade Française Libre sont importantes mais le résultat obtenu est sans commune mesure. Et Rommel, au petit matin, ne cachera pas sa frustration de voir les défenseurs de ce point perdu au milieu du désert lui échapper.

▼ Déploiement d'un *8,8cm* en plein milieu du champ de bataille, vraisemblablement sur l'une des hauteurs dominant le *box* de « *Knightsbridge* ». Les pièces de *Flak* vont être réparties dans toutes les grandes unités blindées et motorisées, les « 88 » étant indispensables pour combattre à longue portée les chars alliés de nouvelle génération, tel le M3 Grant. Coll. Mas

VENDREDI 12 JUIN 1942, TOURNANT DE LA BATAILLE

Bir-Hakeim sécurisé, Rommel va dès lors passer à l'étape suivante de son plan. Il s'agit maintenant d'en finir avec les tankistes britanniques, de repousser vers l'Est le *XIIIth Corps* et d'ensuite se rabattre sur le *XXXth* qui sera encerclé et anéanti sur ses positions fortifiées. Un détachement italien, le *I/28° Fanteria* de



◀ Ce Matilda *Mk. II* abandonné offre un cadre idéal pour une photo-souvenir à envoyer à la famille restée en Allemagne. Bien que dépassés en 1942, ces engins constituent encore une partie non négligeable des parcs blindés des deux *Army Tanks Brigades* engagées par la *8th Army* lors de la bataille de Gazala. Ils y démontreront de manière irrémédiable la désuétude du concept même de l'*Infantry Tank*, ce qui n'empêchera pas Londres d'insister en imaginant et produisant de nouveaux modèles… Archives Caraktère Coll. Kadari

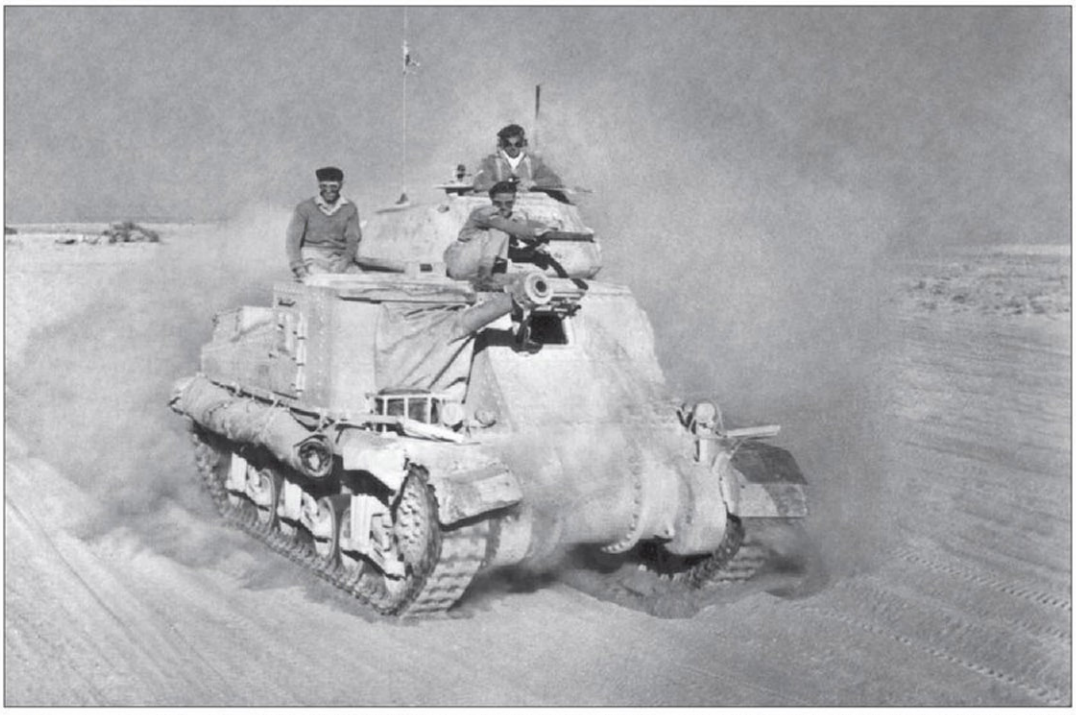
la « Pavia » avec une batterie de *8,8cm* et une compagnie de *Pioniere* allemands, est laissé à Bir-Hakeim. En sus, l'*Armee-Kampfstaffel* et l'*Aufklärungs-Kompanie 580* patrouillent autour de Bir-Hakeim afin de gêner l'ennemi qui harcèle encore les colonnes de ravitaillement. Quant au reste des troupes engagées dans le siège, elles remontent vers le Nord, scindées en plusieurs colonnes. Les unités de la *Panzer-Armee* « Afrika » ont cependant subi des pertes importantes. Rommel ne peut plus compter que sur une grosse centaine de chars disponibles – 25 *Panzer II*, 83 *Panzer III kurz*, 23 *Panzer III lang*, 8 *Panzer IV kurz* et 6 *lang* – ainsi qu'une soixantaine de M13/40 et M14/41. L'Axe a aussi perdu plus d'un tiers de son infanterie motorisée. C'est dans ce contexte que le *Comando Supremo* s'alarme de la longueur du déroulé de la bataille et de l'usure des forces. Cavallero souhaite en terminer au plus vite afin de pouvoir déclencher l'attaque combinée sur Malte. Il rencontre à plusieurs reprises Kesselring et Rommel, entre les 2 et 10 juin. Il en ressort que les Italiens auront à mobiliser leurs forces pour un nouvel effort afin de hâter la victoire. Il s'agit de prendre Bir-Hakeim le 9 juin, de détruire les forces du *XXXth Corps* à Gazala entre le 10 et le 14 juin, puis d'avancer sur Acroma les 15 et 16, d'éliminer les forces entre El-Adem et Bir El-Gobi les 16 et 17 juin avant d'attaquer Tobrouk entre le 18 et le 25 juin. Ce programme détaillé lors d'une réunion entre Kesselring et Cavallero, le 10 juin, alors que Bir-Hakeim n'est pas tombée, impose de décaler de trois semaines l'assaut contre Malte. Les impératifs calendaires deviennent serrés et la résistance prolongée des hommes de Koenig bouleverse les plans stratégiques de l'Axe en Méditerranée. C'est ainsi que Cavallero envisage même d'abandonner l'assaut contre Tobrouk pour privilégier l'attaque de Malte.

Du côté allié, Auchinleck commence lui aussi à s'impatienter de l'absence de décision, surtout au regard des pertes subies. Ritchie, toujours optimiste, conçoit un nouveau plan… Il souhaite directement attaquer depuis le « grand Sud » et le Nord les lignes de communication ennemies afin de forcer Rommel à évacuer le « chaudron » de Gazala. En attendant de lancer son offensive, il veut bloquer les Italo-Allemands grâce à quatre positions fortifiées solidement tenues par le *XIIIth Corps* : « *Knightsbridge* » où la *201st Guards Brigade* est installée, Maabus Er-Rigel (*2nd Scots Guards*), El-Adem (*29th Indian Brigade*) et Hagiag Batruna. Ce dispositif statique est étayé par les machines de la *22nd Armoured Brigade* de la *1st Armoured Division* (27 Grant, 5 Stuart et 34 Crusader) au Nord de « *Knightsbridge* » et celles des *2nd* et *4th Armoured Brigades* de la *7th Armoured Division* (46 Grant, 59 Stuart et 25 Crusader) au Sud-Est de « *Knightsbridge* ». L'idée de Ritchie est de reproduire le modèle ayant permis à l'ennemi d'emporter la décision quelques jours auparavant, c'est-à-dire attendre l'assaut des *Panzer* puis les contre-attaquer. Cela suppose de laisser l'initiative à Rommel, ce qui n'est jamais très bon…

À ce stade de la bataille, les Alliés disposent encore de deux fois plus de chars que l'Axe, en comptant les 63 *Infantry Tanks* de la *32nd Army Tank Brigade* et les 16 Stuart de la *7th Motor Brigade*, et également d'une supériorité en infanterie. Mais les pertes de la *8th Army* en artillerie sont catastrophiques avec, en date du 10, la destruction de l'équivalent de sept régiments. Celles de la *Panzer-Armee* sont beaucoup plus réduites ; elles sont qui plus est compensées par la réutilisation de nombreuses pièces ennemies capturées, le terrain restant entre les mains des Allemands et des Italiens. L'Axe dispose donc d'une importante supériorité en artillerie et cela va lourdement peser sur la suite des opérations.

Le 11 juin, la progression des unités italo-allemandes sur un large front vers le Nord est rapidement repérée par les reconnaissances aériennes alliées. Espérant pouvoir profiter de la dispersion des chars ennemis pour attaquer en force la *15. Panzer-Division*, Norrie ordonne à la *4th Armoured Brigade* d'avancer contre les Allemands. Mais le *Brigadier-General* Richards refuse d'obéir à des ordres en contradiction avec les intentions défensives de Ritchie ; des ordres l'amenant d'ailleurs à quitter une position défensive avantageuse. L'action se résume finalement à un duel d'artillerie à longue portée qui n'aura guère de conséquences.

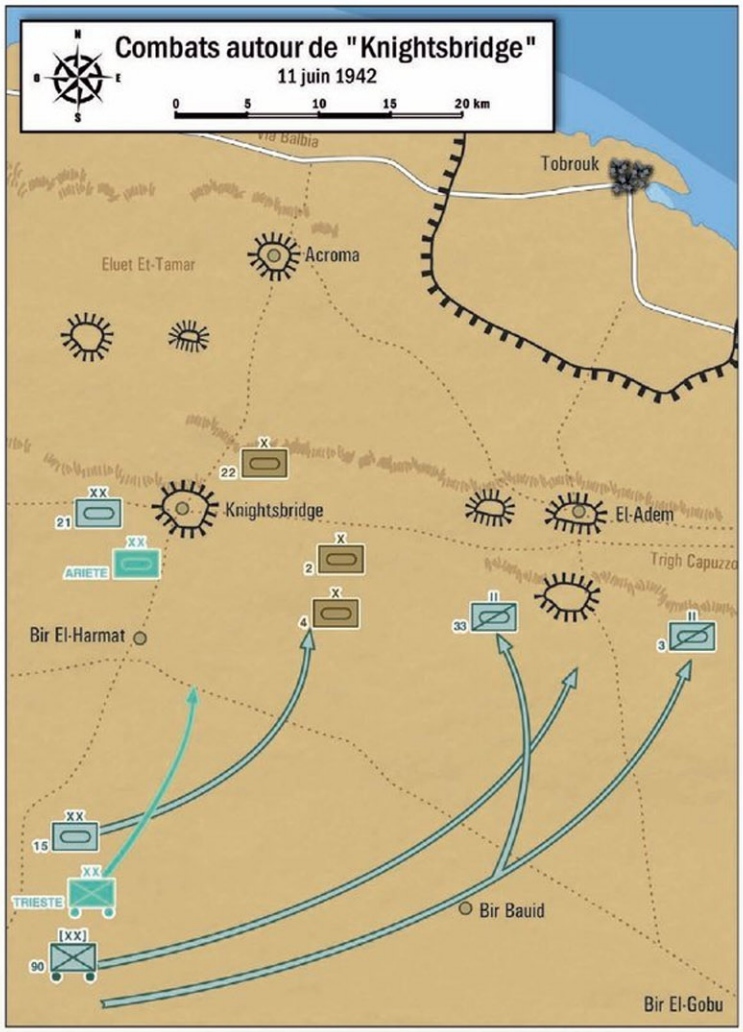
Le 12, Norrie renouvelle ses ordres, demandant à Messervy de jeter ses deux brigades sur le flanc de la *15. Panzer-Division*. Mais la veille, Rommel a intercepté les messages du *XIIIth Corps*, particulièrement le refus d'attaquer de la *4th Armoured Brigade*. Il en profite donc pour passer la *15. Panzer-Division* en défense, tandis que la *21. Panzer-Division* se déploie pour prendre à revers les assaillants.

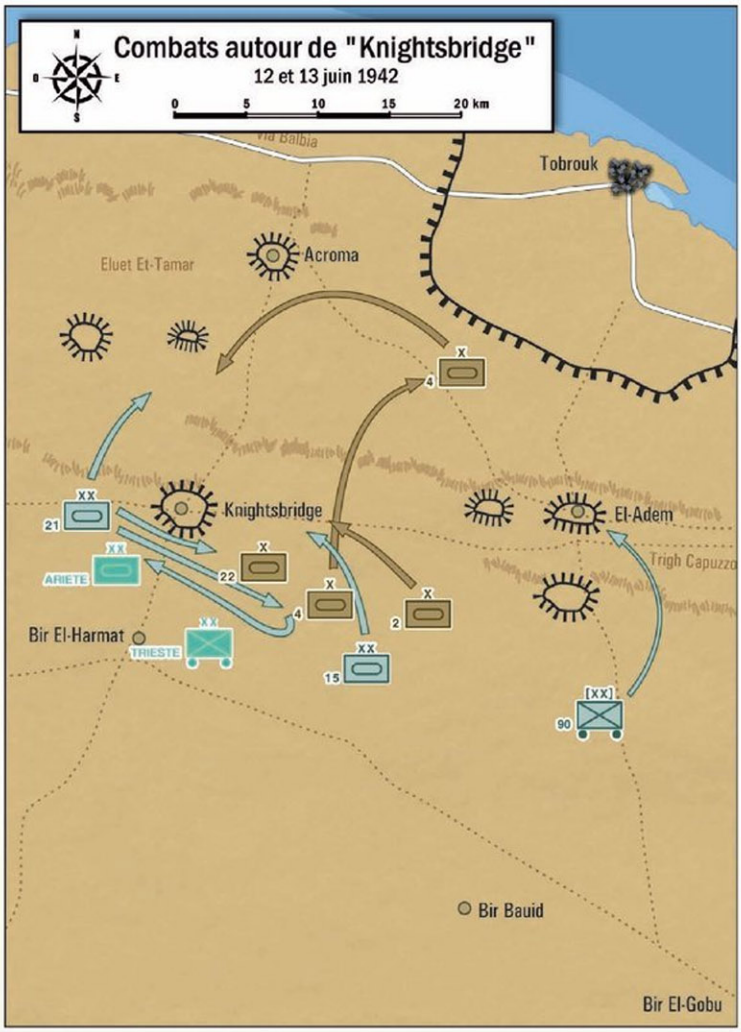


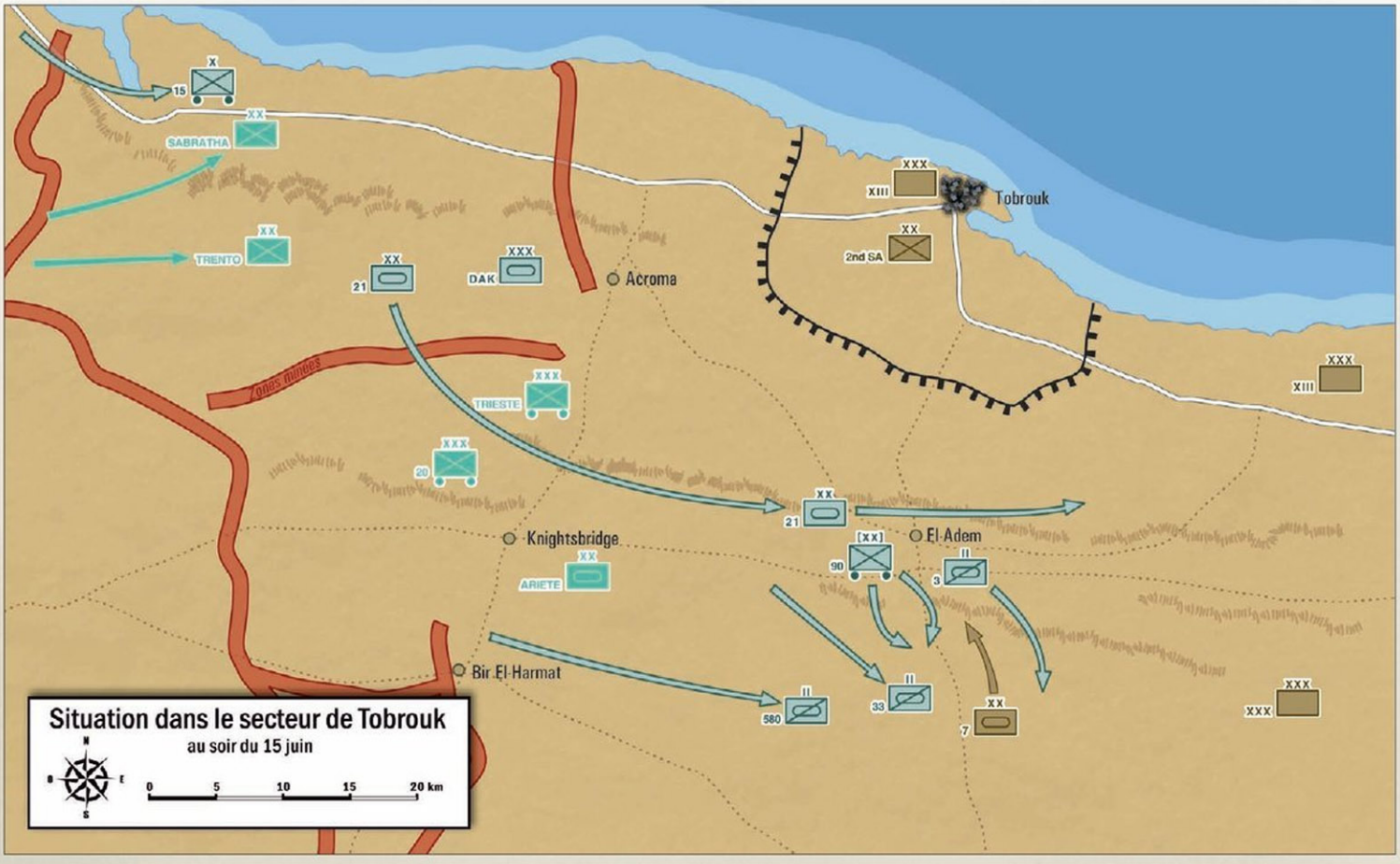
▲ Superbe cliché d'un M3 Grant en train de monter vers la zone des combats. Ce char « *Cruiser* » selon la nomenclature britannique va s'avérer être un adversaire respectable pour les *Panzer*, malgré sa silhouette peu adaptée à la guerre dans le désert car trop haute. On notera le contrepoids monté à l'avant du tube en casemate ainsi que les jupes en tissu, théoriquement utilisées pour empêcher la poussière de s'élever dans le ciel et de former un nuage trahissant la présence du char. Le contre-exemple est ici parfait…
Archives Caraktère
Coll. Kadari

Au même moment, Messervy expose à ses officiers les ordres reçus de la part de Norrie. Devant leurs remarques, il décide de rallier le Quartier-Général du *XIIIth Corps* afin d'éclaircir la situation. Or, son trajet l'amène au beau milieu des colonnes de l'*Aufklärungs-Abteilung 33* qui escadronnent au Sud-Ouest d'El-Adem. Échappant une nouvelle fois à la capture, Messervy se cache dans un fossé jusqu'au soir, laissant ses brigades sans ordres ni chef.
Sur le terrain, les hommes sont épuisés et les manœuvres deviennent laborieuses alors qu'une nouvelle tempête de sable se développe au loin. Aussi les chefs d'unité mettent-ils toute leur énergie à activer le déploiement de leurs chars. Tandis que la *15. Panzer-Division* attend une attaque qui ne vient pas, la *21. Panzer-Division* manœuvre trop lentement au goût de Nehring qui intervient vers 11h30 pour accélérer les choses. Sans nouvelles de Messervy, Norrie ordonne à Lumsden de prendre sous ses ordres tous les chars disponibles et de les jeter sur la *15. Panzer-Division*. Le choc va être rude entre les deux *Panzer-Divisionen* et les trois brigades blindées alliées. La *15. Panzer-Division* attaque à partir du Sud pendant que la *21.* surgit du désert depuis l'Ouest. C'est cette dernière, renforcée par l'artillerie mobile et les *Semoventi* de la « Ariete », qui frappe en premier le flanc de la *4th Armoured Brigade*, réduisant à l'état de carcasses fumantes plus de 20 chars en à peine quelques minutes. Attaquée dans la foulée par la *15. Panzer-Division*, la malheureuse Brigade est littéralement « éjectée » du champ de bataille ; elle rompt le combat et fuit vers Tobrouk pour se réfugier à l'orée du périmètre défensif allié. Il ne reste que quatre Grant au *6th Royal Tank Regiment* alors que les *3rd* et *5th Royal Tank Regiments* sont regroupés en une seule unité. La *15. Panzer-Division* poursuit sa charge et se heurte de plein fouet à la *2nd Armoured Brigade* qui se replie progressivement vers le Nord-Ouest. La *21. Panzer-Division* surprend quant à elle la *22nd Armoured Brigade* qui débouche le long de « *Knightsbridge* ». Trois petits tours et puis s'en vont… L'unité anglaise se retire avec de lourdes pertes. En une poignée d'heures, les Britanniques viennent de perdre plus de 120 chars, cédant du même coup la supériorité numérique aux Allemands. Lumsden parvient à rassembler les débris des *2nd* et *22nd Armoured Brigades* à proximité de « *Knightsbridge* » tandis que, hors de contrôle, la *4th Armoured Brigade* se délite sur les pistes menant à Tobrouk avant d'être réorganisée dans la nuit. Ces combats intenses au milieu des vents de sable constituent réellement le tournant de la bataille de Gazala car, désormais, Rommel n'a plus à craindre les chars ennemis qu'il a définitivement repoussés pour des pertes étonnement faibles. La supériorité numérique en artillerie et le savoir-faire quant aux manœuvres interarmes des Allemands ont pleinement joué, particulièrement au sein d'une *21. Panzer-Division* emmenée par un chef de grande valeur, le *Generalmajor* Georg von Bismarck.
Du côté des Alliés, l'état désastreux des communications fait que Norrie est convaincu que Lumsden a réussi la concentration des chars. Il lui ordonne donc pour le lendemain d'attaquer vers le Sud. Mais le commandant de la *1st Armoured Division* n'a pas l'intention de renouveler de si tôt une quelconque action offensive qui risquerait fort de tourner à un suicide. C'est pourquoi ses deux brigades déjà fort entamées vont rester en posture défensive. Au soir du 12 juin, pour sa part, Ritchie se contente de transférer Lumsden sous les ordres du *XIIIth Corps*, achevant par ce biais de désorganiser les unités qui subissent les assauts de la *Panzer-Armee* « Afrika ». Inquiet de la situation, Auchinleck se rend en avion jusqu'au Quartier-Général de la *8th Army* où règne une atmosphère optimisme, calme et résolue, alors qu'au même moment se joue le sort de la bataille… En effet, au soir du 12, l'Axe a percé la ligne de défense improvisée le long de l'escarpement au Nord du *Trigh* Capuzzo. Les « *boxes* » de « *Knightsbridge* » et d'El-Adem sont isolés et seule la Via Balbia relie encore le *XIIIth Corps* à l'Égypte.

▼ Valentine, *Infantry Tank* de la génération qui suit le Matilda *Mk. II*, détruit et en partie incendié dans le secteur de Tobrouk. Très mal engagés et déjà obsolètes dès leur construction, ces chars armés d'un canon de *2 Pounder* trop faible subiront de lourdes pertes face aux lignes d'antichars italo-allemands. À noter que sous l'impact d'un coup direct ou d'une explosion, celui-ci a perdu l'un de ses deux réservoirs supplémentaires normalement portés sur le flanc de la caisse, au-dessus des chenilles, au niveau du capot moteur.
Archives of the Modern Conflict - R00412-17


Combats autour de "Knightsbridge"
11 juin 1942
0 5 10 15 20 km
Via Balbia
Tobrouk
Eluet Et-Tamar
Acroma
Knightsbridge
El-Adem
Trigh Capuzzo
Bir El-Harmat
Bir Bauid
Bir El-Gobu
ARIETE
TRIESTE


Combats autour de "Knightsbridge"
12 et 13 juin 1942
0 5 10 15 20 km
Via Balbia
Tobrouk
Eluet Et-Tamar
Acroma
Knightsbridge
El-Adem
Trigh Capuzzo
Bir El-Harmat
Bir Bauid
Bir El-Gobu
ARIETE
TRIESTE


Situation dans le secteur de Tobrouk
au soir du 15 juin
0 5 10 15 20 km
SABRATHA
TRENTO
DAK
Acroma
Tobrouk
2nd SA
Zones minées
TRIESTE
Knightsbridge
ARIETE
El-Adem
Bir El-Harmat

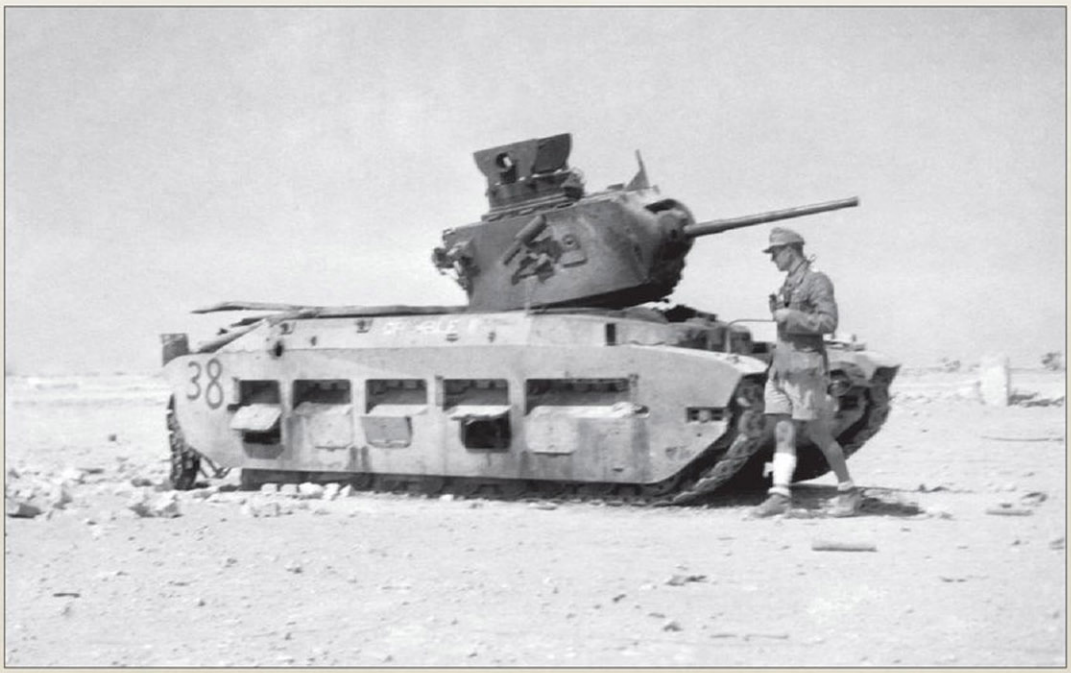
▶ Interrogatoire d'un prisonnier de guerre allié à l'allure bien peu martiale par un officier de renseignement allemand. La rapidité et la complexité des opérations rendent impérative une collecte immédiate des informations. Les prisonniers sont donc sommairement interrogés dès leur capture avant d'être transférés vers l'arrière. Mais les renseignements les plus précieux viennent de l'observation aérienne et surtout des interceptions radios. On notera le port sur le visage d'un filet par l'un des geôliers lui servant à se protéger des insectes, principalement des mouches qui pullulent dans le désert ! Archives Caraktère Coll. Kadari

NE PAS LAISSER L'ENNEMI « SE REFAIRE » !

Et, comme de juste, Rommel va poursuivre sur son élan, au fil du 13 juin, en attaquant les trois « *boxes* » qui lui font face. « *Knightsbridge* » sera assailli par la *15. Panzer-Division* renforcée par la « Ariete » et la « Trieste ». Maabus Er-Rigle sera la cible de la *21. Panzer-Division* et El-Adem celle de la *90. Leichte Afrika Division*. La Division d'Ulrich Kleemann se retrouve ainsi pour la deuxième fois devant El-Adem. Elle a subi des pertes importantes et regroupe alors à peine un millier d'hommes, une quinzaine de pièces d'artillerie, et une quarantaine d'antichars. Elle ne peut donc espérer détruire la *29th Indian Brigade*. Aussi, sans illusion aucune, les Allemands s'accrochent au terrain malgré le harcèlement des colonnes de la *7th Motor Brigade* et celui des chasseurs-bombardiers. Dès l'aube, la *21. Panzer-Division* attaque les positions du *2nd Scots Guards* renforcé par une batterie du *11th RHA* et une autre du *6th South-African Field Artillery Regiment*. Le *Panzer-Regiment 5* parvient à franchir les mines mais il doit s'arrêter faute d'être escorté par l'infanterie pour exploiter. Malgré le renfort des restes des *2nd* et *4th Armoured Brigades* rameutés dans l'urgence, les Écossais doivent bientôt abandonner la position, sans compter que le *II/ Schützen-Regiment 104* arrive à point nommé. La situation allemande reste cependant précaire car la division est isolée au Nord du *Trigh* Capuzzo. En effet, les assauts de la « Trieste » et de la *15. Panzer-Division* échouent à prendre « *Knightsbridge* », les *Guards* étant opportunément soutenus par les *22nd Armoured* et *32nd Army Tank Brigades* alors réduites à une cinquantaine de Grant et Crusader et 20 Valentine et Matilda. La résistance de la *201st Guards Brigade* atteint malgré tout ses limites, aussi Gott autorise-t-il son repli dans la nuit du 13 au 14 juin. « *Knightsbridge* » abandonné, les Alliés s'accrochent à une nouvelle ligne de postes, qui courent du point n°154 à Acroma, tenus par les Sud-Africains et le *1st Worcestershire*.

C'est à 7h45, le 14 juin, que le *VIII° Bersaglieri* de la Division « Ariete » occupe « *Knightsbridge* ». Rommel peut alors ordonner l'exploitation vers le Nord afin de couper la Via Balbia et prendre dans la nasse le *XIIIth Corps*. Il ramène la *90. Leichte Afrika Division* pour concentrer ses efforts sur un seul axe. La rupture est désormais inéluctable, ce qui implique pour les Britanniques la retraite vers la frontière égyptienne. Auchinleck met aux ordres de Ritchie le *Xth Corps* qui arrive d'Égypte tandis que ce dernier ordonne à Gott de déclencher l'évacuation de Gazala. Ce départ doit se dérouler progressivement afin de tenir compte de l'encombrement de la seule route disponible. Il faut donc tenir la nouvelle ligne de postes à tout prix encore une journée. La *21. Panzer-Division* continue à pousser vers la mer, *Panzer-Regiment 5* en tête suivi par les *Schützen* et l'artillerie, dont l'*Artillerie-Abteilung (mot.) 408* équipée de *10cm K18*. Pour compliquer encore un peu

▼ Les combats pour Gazala puis Tobrouk vont représenter le chant du cygne pour le Matilda *Mk. II* qui n'a désormais plus sa place en première ligne où il est peu à peu remplacé par les Valentine (qui ne valent guère mieux !) et bientôt les Churchill (qui arrivent de Grande-Bretagne au compte-gouttes). Incendié, celui-ci a manifestement subi une explosion interne si puissante que la tourelle en a été déplacée ! Archives Caraktère Coll. Kadari



plus la situation, le front devant le *XIIIth Corps* s'anime de nouveau, les Italiens multipliant les patrouilles pour gêner l'ennemi. Rommel demande aussi aux *X°* et *XXI° Corpi* d'agir offensivement dans la nuit du 14 au 15 juin pour bloquer toute évacuation mais Navarrini refuse de lancer une offensive générale dans l'obscurité contre des positions trop fortes. Il programme donc l'attaque pour le 15, à 4h30. Or Gott vient de lancer, cette même nuit du 14 juin, l'opération « Freeborn » qui prévoit la percée vers le Sud-Ouest de la *50th Northumbrian Division* qui doit ensuite rallier l'Égypte en contournant le champ de bataille par le Sud. Dès 19h00, après une brève préparation d'artillerie, les Britanniques attaquent violemment le *I/20° Fanteria* et le *IX° Bersaglieri* qui occupent les postes de la ligne de front dans le secteur de la « Brescia ». La brèche est rapidement faite et le *Major-General* Ramsden fait avancer ses colonnes lorsque les réserves de la « Brescia » sont engagées pour endiguer le flot des véhicules alliés. Les combats s'étendent sur toute la zone des arrières du *X° Corpo*, jusqu'au Quartier-Général qui doit se défendre contre une colonne d'infanterie motorisée. Le gros de la division parvient à s'échapper avec des pertes, dont 27 blindés, 300 véhicules et 200 prisonniers, mais l'arrière-garde formée par *9th Durham Light Infantry* est bloquée et doit rebrousser chemin pour tenter le passage directement vers Tobrouk par la Via Balbia. Cette route est également la voie de retraite de la *1st South-African Division* qui, elle aussi, décroche durant la nuit. Malgré le fait que le trajet se termine en plein jour, les Sud-Africains parviennent à rallier Tobrouk sans grosses difficultés.

La *1st Armoured Division* est pour sa part déployée avec ses derniers chars pour protéger la retraite du *XIIIth Corps* mais la pression ennemie se fait de plus en plus forte. Les assauts allemands contre « *Commonwealth Keep* » sont ainsi renouvelés toute la journée du 14 juin, sans succès. À la nuit tombée, après un combat d'une intensité extrême au milieu d'une nouvelle tempête de sable, la *15. Panzer-Division* s'empare du Point n°187. Mais les *Panzerschützen* sont épuisés et, malgré les ordres répétés et insistants de Rommel, l'avance ne reprendra que le lendemain matin, après que les unités du *XIIIth Corps* se soient échappées. Les restes de la *201st Guards Brigade* et de la *32nd Army Tank Brigade* chassés de « *Knightsbridge* » se replient également sur Tobrouk. Tous les engins disponibles sont rassemblés à El-Adem pour y être pris en compte par la *4th Armoured Brigade* qui compte, au 15 juin, 59 chars : 23 Grant, 12 Crusader et 24 Stuart.

La *Panzer-Armee* reprend son effort vers le Nord à l'aube du 15. Vers 9h00, l'artillerie de la *15. Panzer-Division* parvient sur la crête qui domine la Via Balbia le long de laquelle s'écoule lentement le flot des véhicules sud-africains pris dans d'inextricables embouteillages. Le *XXI° Corpo* se heurte alors aux arrière-gardes déployées sur les anciennes positions du *XIIIth Corps* et sa progression se fait avec beaucoup de difficulté, la « Sabratha » devant même prêter main-forte à la *15. Schützen-Brigade* qui ne parvient pas à avancer le long de la côte. Rommel arrive à l'état-major de la *15. Panzer-Division* et constate que sa manœuvre d'encerclement a échoué. Il ordonne à l'*Oberst* Crasemann, qui assure l'intérim depuis la blessure de Vaerst, d'avancer au plus vite pour capturer les troupes encore en train de défiler sur la Via Balbia vers Tobrouk puis de nettoyer la zone. Mais le « Renard du désert » doit aussi saisir au plus vite l'opportunité représentée par le repli ennemi. C'est ainsi qu'à 8h00, il lance la *21. Panzer-Division* plein Est afin de prendre El-Adem, d'isoler la *Festung* Tobrouk et de repousser les Alliés jusqu'en Égypte. L'avance se fait en deux *Marschgruppen* distinctes. La *Gruppe* Ewert réunit les *II/* et *III/Schützen-Regiment 104*, la *I/Artillerie-Regiment (mot.) 155* et le *Pionier-Bataillon 200* tandis que la *Gruppe* Bruer encadre l'état-major divisionnaire, le *Panzer-Regiment 5*, une compagnie du *Schützen-Regiment 104*, la *Panzerjäger-Abteilung 39* et la *3/Flak-Regiment 18*.

▲ Ce camion est de toute évidence conduit par un soldat venant d'Hambourg, comme le montre l'insigne exceptionnel porté sur la portière du *LKW* : un porteur d'eau stylisé accompagné de l'expression « *Hummel, Hummel* ». C'est une référence à une légende locale née au XIX[e] siècle concernant un certain Johann Bentz, surnommé Hans Hummel ; l'homme officiait dans le quartier populaire de la Neustadt où les enfants avaient pris l'habitude de le chahuter en criant « Hummel ! Hummel ! ».
Coll. Mas

▼ Épave d'un P40, chasseur américain en service au sein des *Squadrons* de la *Desert Air Force*. Les combats aériens vont s'intensifier entre les hommes de la *Jagdgeschwader 27* et les pilotes alliés qui vont parvenir à épuiser la *Luftwaffe* en Afrique du Nord. Les chasseurs de la *Desert Air Force* vont notamment abattre de nombreux bombardiers allemands, notamment au-dessus de Bir-Hakeim. C'en sera au point qu'Albert Kesselring pressera Rommel d'en finir pour limiter la « casse ».
Archives Caraktère
Coll. Kadari

À noter que, pour assurer ses arrières, Crasemann a demandé et obtenu de Rommel d'établir un barrage sur la Via Balbia avec le *I/Schützen-Regiment 104*, une compagnie de la *Panzerjäger-Abteilung 39* et une batterie de *8,8cm* du *Flak-Regiment 18*.

La bataille de Gazala est une victoire « à l'arraché » des troupes de l'Axe emmenées par un Rommel maîtrisant admirablement bien les opérations complexes et fluides dans le désert. Mais l'ampleur de ce succès dépend maintenant de l'exploitation de l'avantage si durement acquis. Or, le *Comando Supremo* se montre pressant pour terminer au plus vite les opérations afin de libérer les forces aériennes nécessaires à l'attaque contre Malte. En outre, Auchinleck et Ritchie rameutent de toutes parts des forces pour barrer l'accès à la frontière égyptienne. Après un laborieux échange de points de vue, le commandant de la *8th Army* a confirmé au Caire qu'il entendait tenir Tobrouk en y laissant une garnison suffisante pour que la place forte puisse être conservée, même si elle devait être temporairement isolée. Si la décision de ne pas accepter un nouveau siège n'est pas rapportée formellement, il semble que ni Ritchie, ni Auchinleck ne souhaitent évacuer la forteresse, aiguillonnés en cela par Churchill qui insiste pour tenir la ville portuaire qui fait alors office de symbole de la résistance britannique. La garnison est composée de la *2nd South-African Division* renforcée par la *11th Indian Brigade* et la *32nd Army Tank Brigade*. Parallèlement, Ritchie fait flèche de tout bois pour reconstituer des forces mobiles dans le secteur d'El-Adem–Belhammed afin de reformer une ligne de défense continue en avant de la frontière égyptienne. Il s'agit de gagner le temps nécessaire à l'arrivée des renforts. Pourtant, Ritchie va subir l'influence de Gott qui estime qu'il n'est pas possible de risquer une nouvelle bataille avant la frontière et qu'il faut accepter l'isolement temporaire de Tobrouk. Ceci va engendrer un malentendu dramatique avec Auchinleck, entre-temps reparti au Caire, qui n'a pas conscience de l'état d'épuisement de la *8th Army*. La situation logistique des Alliés se dégrade brutalement, d'autant que dépôts et stocks sont désormais directement menacés par l'avance italo-allemande. Or, la poursuite des combats ne permet pas leur évacuation. Notons enfin que c'est le 12 juin que la liaison ferroviaire est enfin achevée entre Alexandrie et Belhammed, juste à temps pour l'évacuation !

LA CAPTURE DE TOBROUK

Sans permettre à ses hommes de souffler, Erwin Rommel relance sa *Panzer-Armee* en avant. Les interceptions des émissions radios ennemies l'informent que la garnison de Tobrouk est désorganisée et que le dispositif britannique se reconstitue autour d'El-Adem. Il veut donc attaquer au plus vite afin de priver les Alliés du temps nécessaire pour reconstituer leurs forces. Le 15 juin, la *21. Panzer-Division* gagne une position située au Nord d'El-Adem afin d'isoler Tobrouk davantage. Dans la soirée, roulant de nuit, les *Panzer* avancent jusqu'à Sidi Rezegh malgré les attaques aériennes de la *Desert Air Force*. La *15. Panzer-Division*, qui a fait un dernier effort pour couper la Via Balbia entre Gazala et Tobrouk aux premières heures du 15, procède au nettoyage de la zone et ne part vers l'Est qu'à partir du lendemain, avec les *X°* et *XXI° Corpi*

Le 16, la *90. Leichte Afrika Division* doit de nouveau attaquer El-Adem, ou plus exactement le « *box* » d'El-Hatian situé plus au Sud et tenu par la *29th Indian Brigade*. Cette fois-ci, l'assaut est délivré depuis le Nord mais il ne réussit pas plus que les deux précédents. Dans le même temps, les *Aufklärungs-Abteilungen 3* et *33* se déploient sur les flancs du « *box* » pour l'encercler tandis que l'*Aufklärungs-Kompanie 580* prend position au Sud d'El-Hatian depuis Bir-Hakeim. La Division « Ariete » suit la piste menant à Bir El-Gobi et repousse la *7th Motor Brigade*, ce qui renforce encore un peu plus l'isolement de la *29th Indian Brigade*.

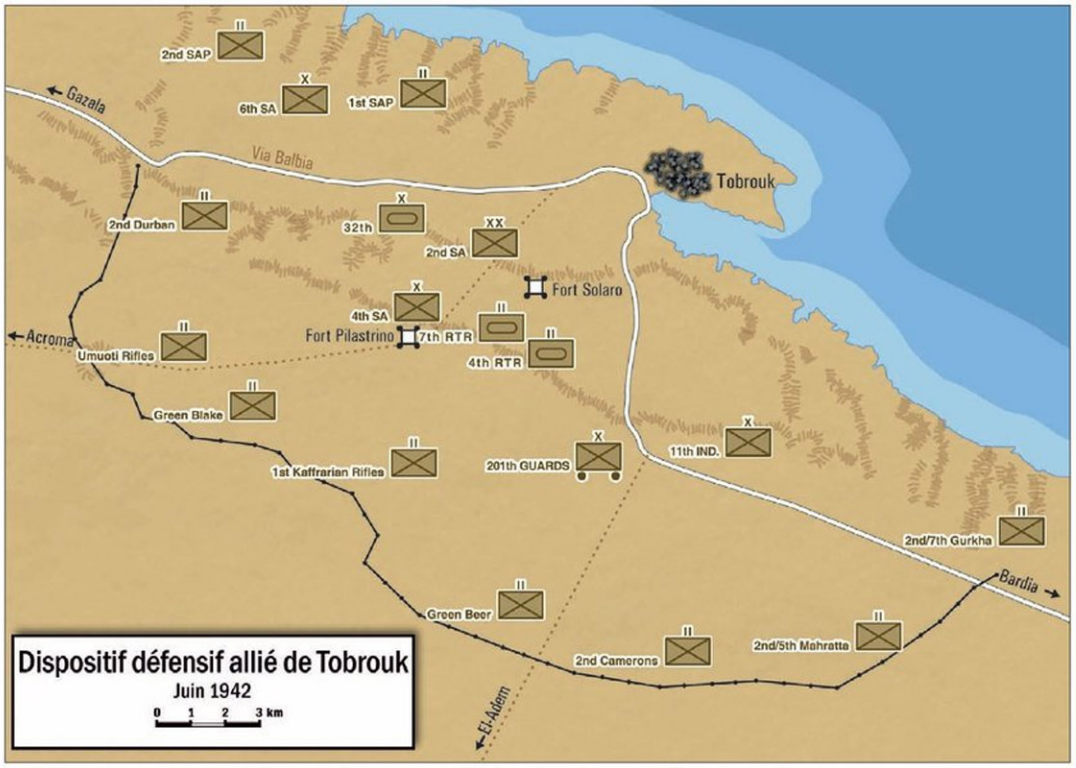
« Strafer » Gott prend officiellement le commandement de la zone entre Tobrouk et la frontière. Il n'a pas l'intention de combattre sur ces positions, malgré les instructions d'Auchinleck pourtant très fermes mais mollement répercutées par Ritchie. D'ailleurs, la ligne d'arrêt établie par les officiers d'état-major installés au Caire est déjà fortement entamée du fait des percées de la « Ariete » et de la *21. Panzer-Division*. Cette dernière menace maintenant la *20th Indian Brigade* à peine arrivée d'Irak et qui se déploie à Sidi-Rezegh. L'ensemble des 90 chars britanniques encore en état de combattre

▼ Le *Sd.Kfz. 250* de commandement du futur *General der Panzertruppen* Ulrich Kleemann, *Kommandeur* de la *90. Leichte Afrika Division*, est ici photographié à coté d'un des trois *StuGe kurz* de la *Sonderverband 288*, à proximité de Bir-Hakeim. La division va rencontrer de réelles difficultés au cours de la bataille de Gazala, notamment en attaquant à deux reprises El-Adem sans succès. Bundesarchiv-Militärarchiv

a été rassemblé au sein d'une brigade composite sous les ordres du *Brigadier-General* Richards de la *4th Armoured Brigade*, mais elle est encore à Gambut. La dégradation de la situation amène Ritchie à autoriser Gott et Norrie à se replier si nécessaire en laissant la garnison de Tobrouk seule. Sans plus attendre, Norrie décide d'évacuer El-Hatian et Sidi Rezegh dans la nuit du 16 au 17 juin. Dans le même temps, l'immense dépôt constitué au terminus de la voie ferrée de Belhammed est détruit sur ordre de Ritchie. Au cours de la journée, plus d'un million de rations et plus de 7 millions de litres de carburant partent en fumée ou sont dispersés dans le sable. L'atmosphère est apocalyptique et l'ensemble de la *8th Army*, bouleversée par les assauts du « Renard du désert », commence à péniblement retraiter vers l'Égypte.

Au soir du 16, l'Axe contrôle toute la zone située à l'Ouest d'Acroma. Le gros des forces marche désormais sur Tobrouk, avec notamment la *15. Schützen-Brigade* et l'artillerie lourde de la *Panzer-Armee*. Dans la nuit, l'évacuation d'El-Hatian est réalisée mais elle se fait difficilement car les Allemands s'attendaient à une sortie. Plus de 500 prisonniers restent entre les mains de la *90. Leichte Afrika Division* qui n'en espérait pas tant vu que l'unité se savait incapable de prendre la position d'assaut. Au matin du 17, le « *box* » de Sidi Rezegh est également abandonné par la *20th Indian Brigade* qui se concentre sur Belhammed. La garnison de Tobrouk est esseulée mais, dans la précipitation voire l'affolement, personne n'a pensé à en aviser son commandant, le général sud-africain Hendrik Balzaser Klopper, qui va le découvrir presque par hasard grâce à des patrouilles parties en reconnaissance !

Pendant ce temps, Rommel rencontre Baldassare et Nehring pour arrêter le plan d'attaque de la forteresse. Le Wurtembergeois veut assurer l'isolement complet de la base en poursuivant la *8th Army* en retraite vers l'Est. Pour ce faire, il va lancer la *21. Panzer-Division* sur la Via Balbia, la *15.* sur le *Trigh* Capuzzo et la « Ariete » plus au Sud, en plein désert. Ensuite, dans la nuit du 19 au 20, il est prévu que les unités se retournent vers Tobrouk pour occuper leurs bases d'assaut. Afin de limiter les pertes, Rommel entend masquer les positions indiennes de Belhammed et Sidi Rezegh, dont il ignore encore l'évacuation, avec les Italiens de la « Brescia » et de la « Trieste ». Dans une logique similaire, il insiste pour que la base aérienne de la *Royal Air Force* de Gambut soit attaquée et neutralisée pour protéger les *Stukas*, appareils indispensables pour appuyer la prise de la forteresse.



L'état-major de la *Panzer-Armee* demeure préoccupé par la présence sur le *Trigh* Capuzzo de la *4th Armoured Brigade*, identifiée à tort comme étant la *7th Armoured Division*. Rommel décide donc de l'attaquer avec la *21. Panzer-Division* et la « Ariete » afin de porter le coup de grâce aux tankistes ennemis. De fait, le *Brigadier-General* Richards a envoyé deux petits détachements soutenir le repli de la *20th Indian Brigade* puis a commencé à exécuter l'ordre donné par Messervy consistant à se placer entre El-Adem et Sidi Rezegh, autrement dit à venir se loger au cœur du dispositif ennemi ! Le *Squadron* regroupant les survivants des *5th* et *6th Royal Tank Regiments* marche lentement vers l'Ouest, en tête, quand il est engagé par la *21. Panzer-Division* lancée à pleine vitesse. Battus et démoralisés par la soudaineté et la violence de l'attaque, à 12h00, les Britanniques se carapatent vers la frontière égyptienne qu'ils passent le lendemain, avec 58 chars, dont beaucoup sont endommagés. La *21. Panzer-Division* termine la journée avec 10 *Panzer II*, 30 *Panzer III kurz*, 9 *Panzer III lang*, 3 *Panzer IV kurz*, 2 *Panzer IV lang* et 3 *Panzerbefehlswagen* en état de combatte.

Le *Deutsches Afrika-Korps* ne suit pas et se reporte sur Gambut qui est précipitamment évacué par la *Royal Air Force* tandis que la 2e Brigade des Français Libres se replie rapidement vers la frontière. Les Allemands capturent la base aérienne ainsi que cinq appareils, du matériel, des véhicules, dont 18 camions et 3 voitures, et 919 hommes. Dans l'intervalle, la *20th Indian Brigade* est restée à Belhammed. Elle pourrait encore se replier facilement sur Tobrouk mais, contre toute attente, Norrie lui ordonne de rallier la frontière. Elle tombe donc sur l'*Afrika-Korps* en flagrant délit de mouvement près de Gambut.

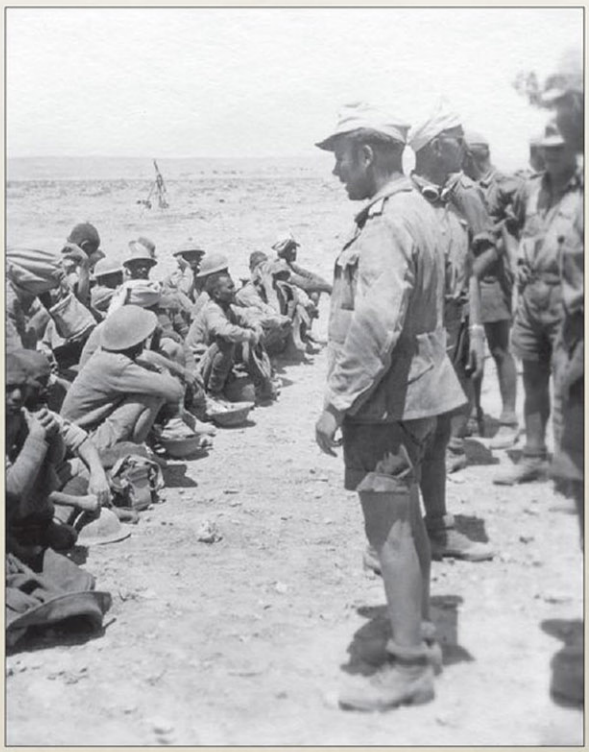
◀ *Panzer III Ausf. J* en train de progresser dans le désert. Après des pertes initiales importantes, les chars de Rommel vont parvenir à prendre le dessus grâce à une coordination poussée avec les autres armes, particulièrement les canons antichars. C'est ainsi que les *Panzer III* vont rarement se heurter de front au M3 Grant, laissant les « 88 » fixer les engins ennemis pour mieux les tourner et les attaquer de flanc voire par l'arrière. Une tactique qui permettra aux *Panzerschützen* de remporter de nombreux succès.
Archives Caraktère
Coll. Kadari

▶ « La messe est dite », ou presque ! Une colonne de prisonniers sud-africains s'éloigne du front en croisant des véhicules allemands, dont un camion équipé d'une pièce de *Flak*, engin manifestement « bricolé » sur place, et une Kübelwagen du *Schützen-Regiment 104* qui entame alors son redéploiement. À noter, le pare-brise rabattu servant de porte-cartes improvisé à l'officier. Coll. Mas

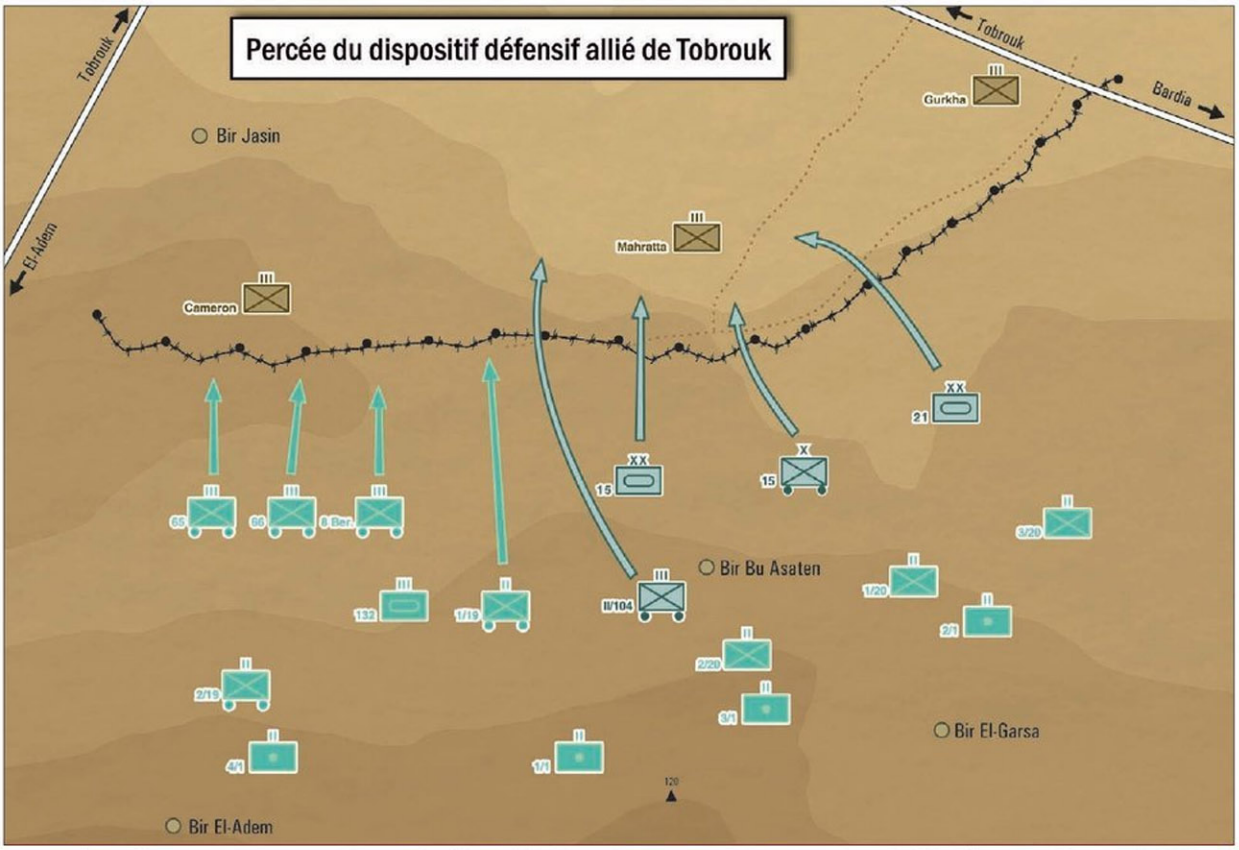
La malheureuse unité est anéantie au cours de l'après-midi du 17 juin et seuls des débris de l'état-major, du *1st/6th Rajputana Rifles* et du *97th Field Artillery Regiment* parviennent à échapper à la mort ou la capture. La garnison de Tobrouk n'est absolument pas informée de ces événements graves alors même qu'elle est encerclée. En effet, le 18 juin, à 0h30, la *21. Panzer-Division* informe Rommel que la Via Balbia reliant Tobrouk à Bardia est coupée. La poursuite italo-allemande est un énorme succès : tous les objectifs sont atteints, sans pertes notables et en moins de trois jours.

Du côté Allié, la situation reste chaotique. Le 17, Auchinleck ordonne à 22h00 de tenir la ligne Tobrouk–El-Adem–Bir El-Gobi et de contre-attaquer au plus tôt, tandis qu'à cette date l'ensemble de la *8th Army* est déjà en retraite vers la frontière ! Pour couvrir l'Égypte, alors qu'il enregistre la perte de ses renforts à peine arrivés sur le terrain, Ritchie sollicite les deux divisions qui viennent d'évacuer la ligne « Gazala ». La *50th Northumbrian* et la *1st South-African Divisions* sont donc déployées sur la frontière, divisées en une douzaine de détachements légers représentant l'équivalent d'un bataillon, avec quelques « Tanks » et des canons. Sentant que la situation lui échappe, dans la soirée, Claude Auchinleck prend un avion pour rallier Solloum où il découvre l'état tragique de la *8th Army*. Consterné par l'ampleur des dégâts et l'absence de réalisme de Neil Ritchie, qui aura systématiquement pris les mauvaises décisions aux pires des moments, il décide de placer Tobrouk sous la subordination de la *8th Army* afin de remédier aux problèmes de communication. La frontière sera tenue par le *XIIIth Corps*, le *XXXth Corps* organisant la position de Mersa Matruh. Toutefois, l'état-major de la *8th Army*

◀ Un Allemand traduit en Anglais les instructions données aux prisonniers rassemblés sous la menace (toute relative car pas servie) d'une mitrailleuse montée en position antiaérienne. Le lecteur observera que la tenue des vainqueurs n'est guère différente de celle des vaincus, poussière et sable aidant. Nous sommes là encore en présence de troupes supplétives britanniques ou sud-africaines capturées dans Tobrouk. La base comprenait presque 19 000 hommes affectés à des fonctions de soutien. Coll. Mas



▶ Captifs d'une unité sud-africaine attendant d'être évacués vers la Tripolitaine où des camps de prisonniers ont été ouverts pour ensuite permettre le transfert par voie maritime vers l'Italie et l'Allemagne. Les pertes de la *8th Army* à l'issue de la bataille de Gazala sont élevées, avec plus de 8 000 prisonniers ; mais ce n'est rien en comparaison des 33 000 prisonniers faits par l'Axe lors de la chute de Tobrouk. Coll. Mas

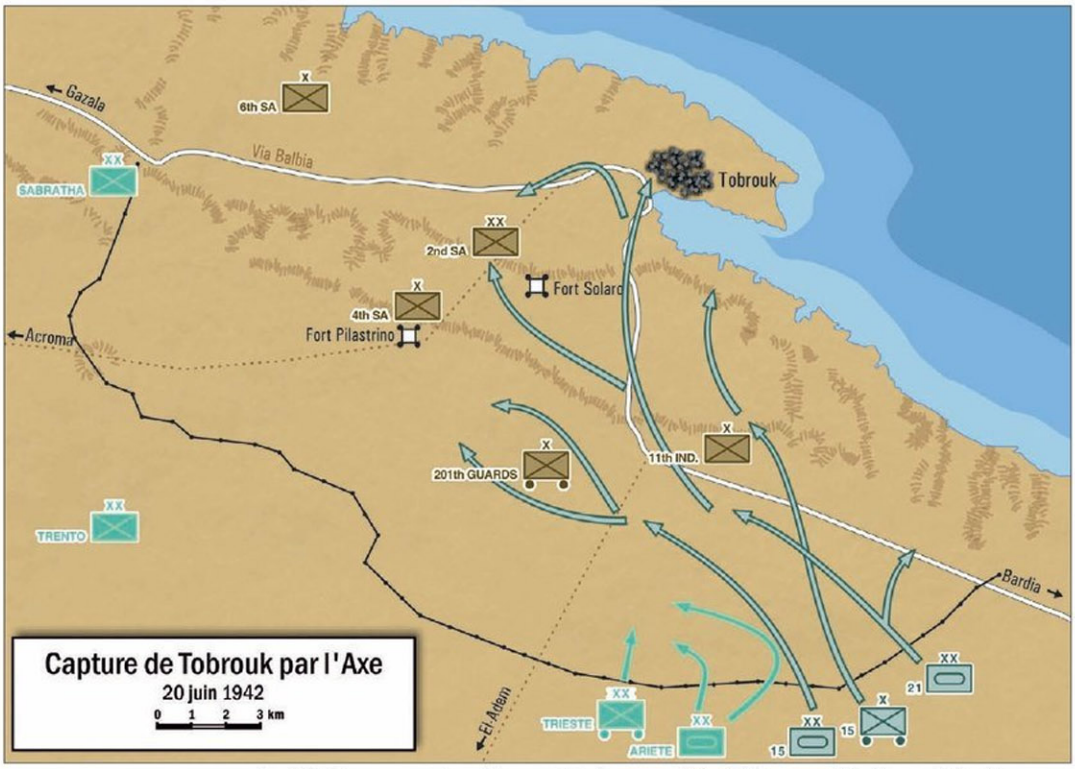


reste dans l'expectative quant aux intentions de Rommel : va-t-il attaquer Tobrouk ou bien se porter en Égypte ? De fait, si le projet de l'Axe d'attaquer de Tobrouk est connu au Caire dès le 18 juin au matin, l'information ne parviendra ni à Klopper, ni à Ritchie avant le déclenchement de l'assaut.

Pendant ce temps, Rommel transfère son Quartier-Général à El-Adem, à l'ancien emplacement de l'état-major du *XXXth Corps* de Norrie. Il obtient du *Generalfeldmarschall* Kesselring la mobilisation de tous les appareils disponibles en Méditerranée afin de bénéficier d'un appui aérien de grande ampleur. Le programme est simple : le 18 juin doit permettre de parfaire l'encerclement, le 19 de reconnaître en détail les défenses sud-africaines. Ensuite, les unités prendront place dans le dispositif offensif au cours de la nuit du 19 pour une attaque prévue à l'aube du 20 juin. Nehring n'est pas d'accord pour retarder au dernier moment la mise en place des troupes d'assaut mais Rommel coupe court en précisant que les emplacements sont ceux prévus et préparés à l'automne dernier et qu'ils ont été laissés intacts par les Alliés, certains étant même encore pourvus de leurs stocks de munitions ! Incroyable mais vrai ! De fait, le plan d'attaque de juin 1942 est une reprise de celui prévu pour novembre 1941 ; il est simplement adapté aux effectifs disponibles. Les forces destinées à la conquête de Tobrouk seront couvertes face à l'Est par plusieurs *Kampfgruppen* de la *90. Leichte Afrika Division* déployées entre Bir bu Cremeisa, Belhammed et Gambut. Face au Sud seront échelonnés l'*Aufklärungs-Kompanie 580*, un groupement motorisé italien, le *Gruppo* Nizza Cavalleria équipé d'automitrailleuses et renforcé d'une batterie de *Semoventi*, puis la *Gruppe* Ewert avec les *Aufklärungs-Abteilungen 3* et *33* et, enfin, la division blindée « Littorio » du *Generale di Divisione* Gervasio Bitossi à laquelle Rommel a ordonné d'avancer au plus près, ce malgré les protestations de son chef de corps invoquant la faiblesse de ses effectifs. Il est vrai qu'au 19 juin, ceux-ci sont limités au *XII° Bersaglieri*, à 36 chars M13/40 du *LI° Fanteria Carristi* et à une batterie motorisée de 75/27.

Le déploiement se fait donc le 19, le *XXI° Corpo* bordant le périmètre défensif de Tobrouk à l'Ouest, avec la « Sabratha » près de la côte et la « Trento » face au Medauuar.

◀ Une *Kampfgruppe* de la *21. Panzer-Division* en train de se déployer à proximité de Belhammed, avec un Panzer IV et un III derrière le muret de pierre. On distingue un autre *Panzer III* derrière les bidons et, en arrière-plan, ce qui semble être un *Sd.Kfz. 232*. Nous sommes à peine à une poignée de jours avant l'assaut sur Tobrouk.
Coll. Mas



▼ *8,8cm* en batterie sur une hauteur. La portée de cette pièce de *Flak* lourde lui permet de contrôler un large périmètre. La *Panzer-Armee* « Afrika » débute la bataille de Tobrouk avec 36 canons lourds. Coll. Mas

Le *X° Corpo* prend position au Sud avec la « Pavia » à gauche et la « Brescia » à droite, cette dernière étant destinée à assurer la seconde vague des forces devant s'emparer de la forteresse. En première ligne, les Italiens déploient la « Trieste » et la « Ariete ». Pour leur part, les Allemands préparent l'arrivée des *15.* et *21. Panzer-Divisionen*, avec la *15. Schützen-Brigade* intercalée entre les deux grandes unités.

Rommel fait rayonner quelques patrouilles pour donner des coups de sonde dans le dispositif ennemi et contraindre les Alliés à dévoiler leurs positions. Une reconnaissance en force est ainsi organisée vers le Sud avec une colonne mixte issue de la « Ariete » et de la *15. Panzer-Division*. Aucun adversaire n'est rencontré, Bir El-Gobi ayant été évacué par les automitrailleuses du *1st Kings Dragoon Guards*. Plus au Nord, une patrouille de l'*Aufklärungs-Abteilung 33* découvre que Bardia est vide de toute présence adverse. Son occupation par la *90. Leichte Afrika Division* est ordonnée avant la tombée de la nuit. Le dispositif de couverture est ainsi décalé vers l'Est, les *Panzerspähwagen* de l'*Aufklärungs-Abteilung 33* occupant Sidi Azeiz et la « Littorio » envoyant des *Bersaglieri* à Gambut.

La garnison alliée de Tobrouk est composée de quatre brigades d'infanterie : les *4th* et *6th South-African Brigades*, la *11th Indian Brigade* et les restes de la *201st Guards*. Pour sa défense, Koppler peut aussi compter sur 54 Valentine et Matilda réunis au sein de la *32nd Army Tank Brigade*. L'artillerie est fournie par trois régiments, les *2nd* et *3rd South-African* et le *25th Field Regiment*, ainsi que deux batteries d'artillerie lourde, les *67th* et *68th Heavy Batteries* avec huit pièces de *4.5inch* et huit obusiers de 155mm. La garnison dispose également de soixante-neuf canons antichars, dix-huit de *6 Pounder*, quarante-trois de *2 Pounder* et huit Bofors, et de la *4th AA Brigade*, soit dix-huit pièces de *3,7inch*, et du *2nd South-African LAA Regiment*. Tobrouk est une base importante. De ce fait, elle dispose de réserves immenses. Plus de trois millions de rations, sept mille tonnes d'eau, environ sept millions de litres de carburant et de grosses quantités de munitions y sont stockés.

C'est le 16 juin que Hendrik Klopper prend, avec un état-major réduit, le commandement de la base qui est maintenant en première ligne. Le *Brigadier-General* Willison, qui a participé au premier siège de 1941, formulera un certain nombre de remarques et de conseils qui ne seront jamais appliqués. En fait, ni Klopper, ni Ritchie ne s'imaginent devoir faire face à un assaut si rapidement. Sans réaliser l'urgence de la situation, ils se mettent à concevoir des plans en fonction de diverses hypothèses sur les intentions ennemies. Il est un fait à ce moment précis de la guerre en Afrique du Nord : le commandant de la *8th Army* ne parvient pas à y voir clair dans la stratégie de Rommel. Pourtant, renseigné par « Ultra », Le Caire a bel et bien confirmé que l'Axe allait attaquer Tobrouk. C'est ce qui ressort des reconnaissances aériennes et surtout du déchiffrage des communications de la *Luftwaffe*, sans oublier la proclamation diffusée par radio le 19 au soir par Albert Kesselring. Il semble que Ritchie soit totalement dépassé par les événements. Le 20 juin au petit matin, Auchinleck, qui est au comble de l'inquiétude, lui envoie deux télégrammes dont le second se conclut ainsi : « *Je suis perturbé par l'apparente prudence de votre préparation, même si je me rends compte de vos difficultés. La crise actuelle peut s'évaluer en heures et non en jours, et vous devez engager tout ce qui peut être rassemblé. Je suis sérieusement alarmé par l'impossibilité*

de tout appui de Tobrouk à partir de vos positions actuelles. Faites ce que vous pouvez pour protéger vos positions avancées... ». Ironiquement, lorsque ce message arrivera à Ritchie, la percée sera déjà réalisée par les troupes de l'Axe engagées devant Tobrouk...

Les unités italo-allemandes prennent position dans la nuit du 19 au 20 juin. L'assaut doit être délivré sur un front large, entre les points R49 et R71 ; les Italiens de R49 à R57, les Allemands de R59 à R71. Pour dégager les champs de mines et s'ouvrir des corridors sécurisés, les Italiens engagent le *XXXI° Guastatori*, les Allemands le *Pionier-Bataillon 200*. La préparation d'artillerie sera brève car les tirs se concentreront ensuite sur la neutralisation des fortins et les contrebatteries. En fait, le principal appui des assaillants doit venir du ciel. Pour cela, Kesselring a rassemblé plus de cent cinquante bombardiers venant de tout le bassin méditerranéen. Il est évident que la mise en place réalisée à la dernière minute n'ira pas sans générer de problèmes mais ceux-ci se révéleront sans influence sur l'issue de la bataille. Le *XXI° Corpo* déploie la « Trieste » sur deux colonnes puis la « Ariete », avec le *VIII° Bersaglieri* en tête, suivi du 132° *Fanteria Carristi* avec soixante-dix M13 et M14. Chaque groupement tactique est renforcé par une demi-compagnie de *Guastatori* et un *Gruppo* d'artillerie de 75/27 ou de 100/17.

Le bombardement aérien de cinquante minutes commencera à 5h20. Suivront ensuite vingt minutes de préparation d'artillerie. L'assaut est prévu à partir de 6h30. Mais les derniers détachements italiens arrivent juste sur leurs positions à l'heure « H », ce qui engendre un certain retard. Les *Guastatori* doivent d'abord nettoyer un champ de mines de vingt-cinq mètres de profondeur puis jeter des ponts sur un fossé antichar large de sept mètres avant de percer le périmètre des barbelés étendu sur une douzaine de mètres, tout cela sous le feu ennemi ! Or, le retard fait que le soleil s'est levé. Une douce lumière baigne le terrain ; les colonnes de la « Trieste » sont par conséquent clouées au sol par le feu défensif du *2nd Cameron Highlander*, ce malgré la présence des chars qui s'engagent au plus près. Du côté de la « Ariete », un premier passage est ouvert vers 8h00 entre les postes R55 et R57, suivi d'un autre, une demi-heure plus tard, entre R55 et R53. Malheureusement pour les assaillants, ces chenaux balisés sont situés trop à droite par rapport au plan ! De plus, les communications sont mauvaises et seul un peloton de *Bersaglieri* a trouvé la brèche et traversé les lignes ennemies à 10h30. Finalement, le reste du bataillon ne suivra qu'en début d'après-midi.

▲ Épuisés par les combats, marchant dans la poussière et sous l'écrasante chaleur de ce mois de juin 1942, les prisonniers britanniques et sud-africains s'éloignent du périmètre défensif de Tobrouk au milieu des carcasses de véhicules. La ville portuaire vient de tomber et cette défaite va résonner dans tout l'Empire britannique. Plus de la moitié des forces sud-africaines sont ainsi capturées sans coup férir et l'Égypte paraît désormais à la merci de Rommel. Pourtant, les Alliés vont mobiliser toutes leurs énergies pour conjurer l'irrésistible avance ennemie.
Coll. Mas

Du côté allemand, les choses se déroulent mieux car l'ensemble du *Deutsches Afrika-Korps*, renforcé par la *15. Schützen-Brigade*, « donne » dans le même bataillon indien, le malheureux *2nd/5th Mahratta* qui, immédiatement ou presque, menace de dérouter sous l'impact du choc ! La *15. Panzer-Division* rencontre cependant quelques difficultés. À 7h30, son *Kommandeur*, l'*Oberst* Crasemann, sollicite et obtient l'appui de la *13° Batteria* de *8,8cm* rattachée au *IV° Gruppo* de 90/53 de la « Ariete » pour qu'elle s'approche des fortins et qu'elle les neutralise. En quinze minutes, les tirs détruisent ou endommagent gravement trois postes, les R58, R61 et R63, et la percée peut être réalisée. Vers 8h00, Crasemann annonce qu'un passage suffisamment large et sûr est ouvert pour les *Panzer* qui piaffent d'impatience. Cette fois-ci, Tobrouk ne leur échappera pas !

Toutefois, l'honneur de la première percée du périmètre défensif allié revient à la *21. Panzer-Division* renforcée par les *Landser* de la *15. Schützen-Brigade*. À 6h35, les fusiliers de l'*Oberst* Menny attaquent le point R69, tandis qu'à 7h00 pile les hommes du *I/Schützen-Regiment 104* ont déjà ouvert une brèche entre R62 et R65, avec l'appui d'une partie des pièces de l'*Artillerie-Regiment (mot.) 155*. Georg von Bismarck, « patron » de la division, est d'ailleurs intervenu en personne pour remplacer sur le champ le chef du *Pionier-Bataillon 200* qui n'allait pas assez vite à son goût ! À 8h00, les premiers blindés du *Panzer-Regiment 5* pénètrent dans le périmètre de Tobrouk. Entre 7h00 et 8h00, la brèche est également faite sur le front du *2nd/5th Mahratta*, malgré la contre-attaque des réserves de la brigade opportunément lancée par le *Brigadier-General* Anderson contre la *21. Panzer-Division* qui représente alors le plus gros danger. À 7h00, Klopper a aussi ordonné au *4th Royal Tank Regiment* d'apporter son aide à la *11th Indian Brigade*. Cependant, le déploiement allemand dans le périmètre est rapide. C'est ainsi qu'à 9h30, le Quartier-Général de la *11th Indian Brigade* est dispersé. Vers 10h00, la résistance du *2nd/5th Mahratta* cesse et les hommes se rendent en masse. Suite aux ordres reçus, le *4th Royal Tank Regiment* parvient à « *King's Cross* » vers 9h30. L'unité est à cet instant seule et ne jouit d'aucune information quant aux troupes amies ou ennemies se situant autour d'elle. Les Valentine commencent donc prudemment leur progression vers le Sud-Est, à travers les champs de mines et sous le tir de l'artillerie. Au même moment, le commandement allié prend encore l'initiative de lancer vers « *King's Cross* » le *7th Royal Tank Regiment* qui rallie bientôt le *4th*. Les deux bataillons essayent alors de se déployer et de prendre contact avec Anderson. Celui-ci, rasséréné par la perspective de bénéficier de l'appui des chars, envoie un message optimiste à Klopper. Il est environ 10h00. Or, à ce moment, la brèche italo-allemande fait déjà plus de cinq kilomètres de large et les *Panzer* commencent à s'y engouffrer en nombre malgré les tirs de flanc.

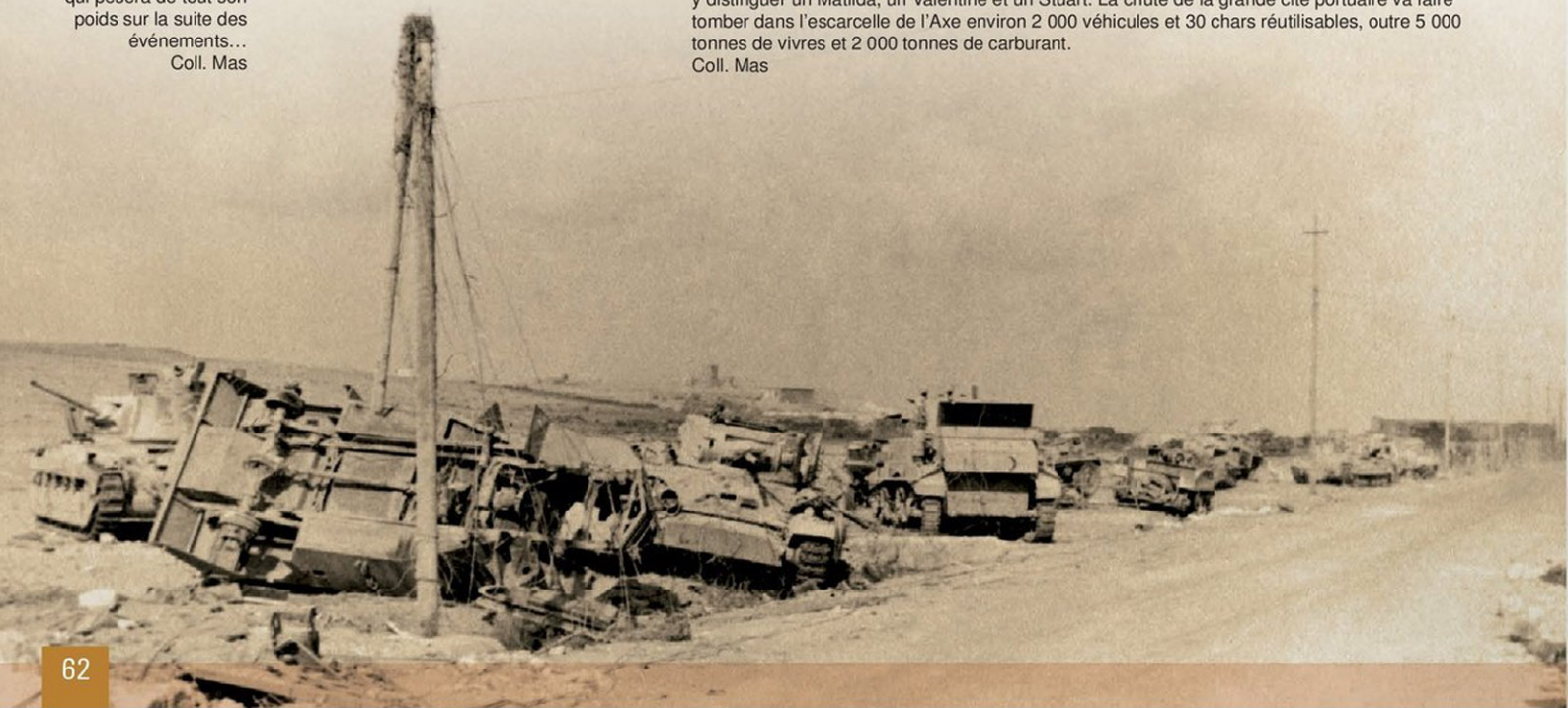
▲ Dans Tobrouk conquise, les *Landser* goûtent à quelques instants de repos en dégustant des raisins frais (une denrée rarissime dans le désert !) tandis qu'une cuve d'eau potable est utilisée par une cuisine roulante installée à proximité. Si les succès de l'Axe remportés à Gazala puis à Tobrouk sont éclatants, ils ne doivent pas masquer une réalité incontournable : à l'image de ces hommes, la *Panzer-Armee* « Afrika » est épuisée. Pourtant, conscient que la chance doit être saisie sans attendre, Erwin Rommel va bousculer les plans stratégiques italo-allemands en ordonnant la poursuite immédiate de l'adversaire à ses unités fatiguées. Ainsi, Malte ne sera pas conquise, ce qui pèsera de tout son poids sur la suite des événements…
Coll. Mas

Vers 12h30, le *Panzer-Regiment 5* attaque la zone où sont déployés, outre vingt-huit canons, le *4th Royal Tank Regiment* renforcé par un *Squadron* du *7th*. Le combat tourne rapidement à l'avantage des Allemands qui bénéficient des appuis des canons de la *21. Panzer-Division* et des *Stukas*. À 14h00, les positions d'artillerie britanniques sont détruites et le *4th Royal Tank Regiment* se replie sur « *King's Cross* » avec seulement six Valentine et une batterie d'artillerie motorisée sud-africaine. La contre-attaque anglaise a échoué. Un *Squadron* du *7th Royal Tank Regiment* détaché contre la « Ariete » est alors rappelé mais il tombe nez-à-nez avec le *Panzer-Regiment 8* au complet et est anéanti. Malgré l'absence d'informations précises, Klopper ordonne à la *201st Guards* de se déployer vers l'Est pour couvrir le fort Pilastrino qui est le Quartier-Général de la forteresse. À 15h00, il est rejoint par le *Brigadier-General* Anderson qui a échappé par miracle à la capture. La *11th Indian Brigade* n'existe plus. Abattu, Klopper joue son va-tout et met sous les ordres de la *4th South-African Brigade* toutes les unités qui tiennent encore, soit le « *Beer Group* » et le *2nd Camerons Highlanders*, afin d'organiser une ligne à l'intérieur du périmètre face à l'Est.

Les Allemands occupent « *King's Cross* », nœud de communication névralgique de la forteresse aussi appelé carrefour de Sidi Mahmud sur les cartes de l'Axe. Ils sont bientôt relevés par le *IX° Bersaglieri* tandis que la « Brescia » déploie ses deux régiments sur les positions conquises et en profite pour élargir la brèche que les Anglais sont désormais incapables d'aveugler. La *21. Panzer-Division*, emmenée par un Georg von Bismarck que plus rien ne semble pouvoir stopper, avance droit sur le port, atteignant la Via Balbia à 13h00. Elle est cependant bloquée à 14h50, au niveau de l'aérodrome, par les batteries antiaériennes de *3,7inch* qui ouvrent le feu en tir tendu sur les *Panzer*. La *15. Panzer-Division* bifurque vers l'Ouest et attaque la *201st Guards Brigade*. Le combat est inégal, les *Panzerschützen* dispersant sans mal et sans délai les défenseurs. Vers 16h00, le Quartier-Général de la forteresse, qui a été bombardé par les *Stukas*, est submergé par les survivants des combats qui cherchent refuge contre les chenilles des chars allemands qui parcourent en tous sens le champ de bataille. Cerné de toute part, Klopper ordonne la destruction des codes et des chiffres, des documents, des cartes et des radios, s'attendant à être fait prisonnier d'une minute à l'autre. Pourtant, d'une manière surprenante, les Allemands poursuivent leur route, semblant se désintéresser de l'officier-général sud-africain qu'ils laissent seul et désemparé au milieu d'un vaste chaos, sans moyens de communication. En fin d'après-midi, l'homme trouvera refuge auprès de la *6th South-African Brigade*.

Fidèle à ses habitues, Erwin Rommel est lui aussi au cœur de la bataille. Il intervient vers 17h00 pour faire reprendre la progression vers le port. Les premières habitations sont atteintes deux heures plus tard alors que les deux tiers des *Guards* ont été capturés par les *Panzer* de Crasemann. Seul le *1st Worcester*, renforcé par les survivants du *2nd Coldstream*, résiste encore autour de Pilastrino, pour l'honneur. Il est 19h30 quand le *Generalmajor* von Bismarck annonce par radio et en clair la chute du port. Tobrouk est en passe de tomber !

▼ Voici l'un des nombreux cimetières de chars alliés situé à l'entrée de Tobrouk. Nous pouvons y distinguer un Matilda, un Valentine et un Stuart. La chute de la grande cité portuaire va faire tomber dans l'escarcelle de l'Axe environ 2 000 véhicules et 30 chars réutilisables, outre 5 000 tonnes de vivres et 2 000 tonnes de carburant.
Coll. Mas



◀ Duo de Valentine gisant à l'entrée de Tobrouk, juste devant l'un des camps de prisonniers dressés par les Australiens en 1941 et réutilisés par les italo-allemands en 1942. Lors de l'assaut ennemi, la garnison alliée de Tobrouk dispose de la *32nd Army Tank Brigade*, constituée du *4th RTR* (35 Valentine) et du *7th RTR* (26 Valentine et Matilda), ces deux bataillons étant en fait constitués avec les restes des *8th* et *42nd RTR*, avec tous les problèmes que cela peut engendrer sur le plan de la cohésion.
Coll. Mas

En fait, au soir du samedi 20 juin 1942, le sort de la forteresse est scellé. Certes, la *6th South-African Brigade* est encore intacte, mais la *4th* commence à être menacée sur son flanc et ses arrières. Quant aux *11th Indian*, *201st Guards* et *32nd Army Tank Brigades*, elles sont si dispersées et abîmées qu'elles peuvent être considérées comme détruites. Vers 20h00, Klopper adresse un message désespéré à la *8th Army* : « *Mon QG est encerclé. L'infanterie se défend encore durement sur le périmètre. Je vais continuer à résister mais je ne sais pas pour combien de temps.* » Ritchie a bien ordonné à Norrie de concentrer la *7th Armoured Division* dans un effort sur Sidi Rezegh afin d'alléger la pression sur Tobrouk mais aucune unité n'a réellement été engagée. Or, les dispositions précédemment prises, morcelant les forces disponibles en douze colonnes légères de la taille d'un bataillon, rendent impossible toute action rapide et d'envergure visant à aider les assiégés depuis les marches de l'Égypte. « La messe est dite ». Tandis que Klopper sollicite de l'aide, Ritchie lui demande de tenter une sortie. Mais, pour ce faire, il exige des survivants de la garnison de Tobrouk d'attendre la nuit du lendemain ! Vers 2h00, le 21 juin, après avoir consulté l'ensemble de ses subordonnés, Klopper répond laconiquement qu'il n'est pas possible de résister une journée de plus et que l'ennemi a déjà capturé les moyens de transport nécessaires à une telle évacuation. Il informe Ritchie qu'il résistera jusqu'au bout. À 4h30, le malheureux Sud-Africain change d'avis et sollicite l'autorisation de se rendre, une résistance à outrance étant inutile face aux *Panzer*. Il est environ 6h00 lorsque Ritchie donne son aval. Aussitôt, Klopper envoie des parlementaires vers les lignes de la « Trento » et de la *15. Panzer-Division*. Le « Renard du désert » accepte la reddition à 9h30 mais elle sera laborieuse, puisque certains détachements ne déposeront les armes que le soir venu ou même le 22 juin au matin.

La chute de Tobrouk représente la plus grande victoire de l'Axe en Afrique du Nord puisqu'aux 33 000 soldats alliés capturés, il faut ajouter 2 000 véhicules et une trentaine de chars en plus ou moins bon état qui changent de mains. En prime, 5 000 tonnes de vivres, d'énormes quantités de munitions et de matériels sont aussi saisies par les troupes italo-allemandes. Les soutes à carburant ont été sabotées ou détruites mais les Allemands parviendront à sauver 2 000 tonnes d'essence, une manne bienvenue au regard de la consommation quotidienne de la *Panzer-Armee*. L'impact de la nouvelle dans le monde est immense. Si Rome et Berlin exultent, Londres se mobilise déjà pour sauver l'Égypte. Roosevelt propose immédiatement à Churchill, qui apprend la nouvelle à la Maison Blanche, l'envoi de renforts et surtout de matériels de guerre vers Alexandrie. Ritchie est relevé de son commandement par Auchinleck le 25 juin. Quant à Erwin Rommel qui vient de s'offrir l'une de ses plus prestigieuses victoires, il est fait *Generalfeldmarschall* par décision spéciale du *Führer* le 22 juin 1942. Toutefois, ce succès incontestable et dépassant toutes les espérances va pourtant précipiter la *Panzer-Armee* « Afrika » vers un destin qui s'avérera funeste…■

▼ Une colonne de camions allemands, avec un guetteur antiaérien sur le plateau arrière, croise trois M3 Stuart abandonnés ou détruits lors de l'avance vers la frontière égyptienne. L'ensemble des chars alliés disponibles a été regroupé au sein de bataillons composites placés sous les ordres de la *4th Armoured Brigade*. Mais celle-ci est à nouveau étrillée par les *Panzer* le 16 juin 1942 et perd 32 de ses 90 engins. Plus aucun appui ne pourra dès lors être offert aux Sud-Africains encerclés dans Tobrouk par la *8th Army* qui, d'ailleurs, n'a plus les effectifs nécessaires pour résister sur la frontière. L'avance italo-allemande en Égypte est donc inéluctable.
Archives Caraktère
Coll. Kadari

Le plan initial de l'opération « Theseus » pensé par Erwin Rommel pouvait-il réellement engendrer une victoire de l'Axe ?

Le plan de Rommel est certes audacieux mais il repose sur une sous-estimation des forces ennemies qui s'avérera lourde de conséquences. Cinq brigades, dont deux blindées, ne sont pas identifiées, tout comme le « *box* » de Got El-Ualeb tandis que la position fortifiée de Bir-Hakeim est mal reconnue. D'ailleurs, l'optimisme initial de Rommel est loin d'être partagé par ses subordonnés. La victoire n'est pas évidente et Friedrich Wilhelm von Mellenthin reconnaît que, si les effectifs réels de la *8th Army* avaient été correctement évalués, il n'est pas sûr que Rommel ait attaqué. Pourtant, au soir du 27 mai 1942, la *21. Panzer-Division* parvient jusqu'à quelques kilomètres de la côte, dans le dos de la *8th Army* ! Les erreurs importantes commises sur l'évaluation du dispositif adverse, bien au-delà du simple « brouillard de la guerre », ne doivent pas dissimuler le soin apporté à la préparation de l'offensive. Le mouvement tournant est planifié à une vitesse suffisante pour assurer la surprise de l'ennemi qui est « dépassé » avant de pouvoir réagir ; l'entraînement des unités est poussé tout au long du printemps 1942 tandis que les matériels sont préparés pour être disponibles après un déplacement continu de 36 heures à vitesse soutenue, etc.

L'option « Venezia » a-t-elle été opportune ?

Le plan initial « Theseus » prévoyait un classique mouvement en tenaille reposant sur le passage de la *Panzer-Armee* « Afrika » directement par Bir-Hakeim ainsi qu'un débarquement au Nord pour couper la Via Balbia. Cela aurait signifié un contournement par le Sud moins ample et surtout un assaut immédiat contre les Français libres qui auraient vraisemblablement résisté plus difficilement face au *Deutsches Afrika-Korps* au complet appuyé par le *XXI° Corpo* et la *Luftwaffe*. Toutefois, dans un tel cas, les tankistes britanniques auraient alors eu le temps de se déployer et les succès remportés le 27 au matin auraient nécessairement été plus limités. Dès lors, si le plan « Theseus » avec l'option « Venezia » ne garantit pas avec certitude la victoire, la variante décidée au dernier moment par Rommel constitue l'assurance de surprendre les Alliés et de les bousculer dès le premier choc.

Comment expliquer la succession d'échecs tactiques des Alliés au cours de la bataille ?

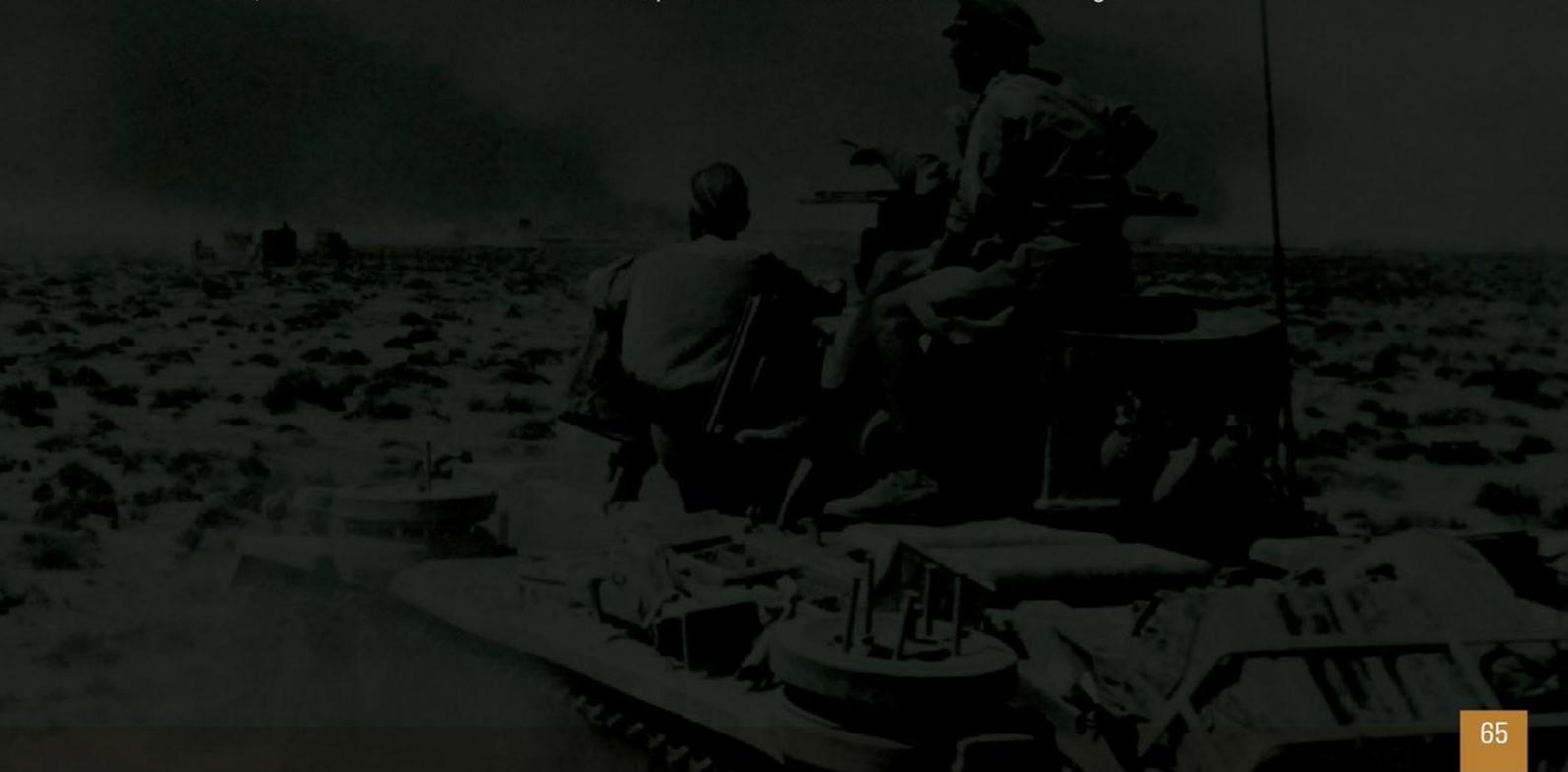
À l'exception notable des combats de l'après-midi du 27 mai 1942, les unités britanniques vont enchaîner une série de revers, voire de désastres, exceptionnelle ! Il existe de nombreuses raisons pour expliquer cette incroyable succession d'échecs : une organisation trop rigide, des tactiques surannées au sein desquelles le combat interarmes n'est pas maîtrisé, un haut commandement déficient, etc. Mais l'écart entre la *8th Army* et la *Panzer-Armee* « Afrika » est tel, en terme de résultats, que l'on peut indéniablement affirmer qu'au mois de juin 1942 l'Axe dispose incontestablement de la supériorité tactique en Afrique du Nord ; en bref, Rommel est meilleur que Ritchie. Et le plus surprenant, c'est que cette suprématie se fait jour alors que les Alliés disposent de matériels enfin comparables à ceux des troupes allemandes. L'on citera les exemples des chars M3 « Grant », des canons antichars de *6 Pounder*, des chasseurs-bombardiers Hurricanes *Mk. II*, etc.

Quel fut réellement l'impact de la résistance des Français libres à Bir-Hakeim ?

Le combat de la 1e Brigade des Français libres à Bir-Hakeim fut héroïque ! Pourtant, il convient de ne pas en exagérer les conséquences sur le déroulement de la deuxième campagne de Libye voire de la guerre en Afrique du Nord. Par exemple, la résistance des hommes de Koenig ne permet pas d'expliquer l'arrêt de la *Panzer-Armee* « Afrika » à El-Alamein en juillet 1942. En revanche, en fixant des forces conséquentes durant plus d'une semaine, les Français libres vont permettre aux Alliés de reprendre l'initiative. Ritchie a ainsi le temps de préparer son offensive contre le « chaudron » de Got El-Ualeb. De plus, après le désastre de l'opération « Aberdeen », Bir-Hakeim résiste encore suffisamment longtemps pour qu'une ligne cohérente de défense soit reconstituée autour de « *Knightsbridge* ». L'incapacité du commandement britannique à tirer profit de l'avantage offert par le sacrifice des Français ne doit pas amener à nier l'impact de ce combat sur la bataille, aussi bien sur terre que dans les airs. Car la *Luftwaffe* subira elle aussi de lourdes pertes au-dessus des positions de la 1e Brigade des Français libres, au point d'ailleurs que Kesselring pressera Rommel d'en finir pour que cesse l'hémorragie de ses unités de Stukas. Enfin, les conséquences politiques de Bir-Hakeim sont sans commune mesure ! La résistance exceptionnelle des Français intervient à un moment crucial : l'été 1942 est en effet une sombre période pour les Alliés tant Allemands, Italiens et Japonais semblent irrésistibles sur le front de l'Est, en Afrique et dans le Pacifique. Elle est donc logiquement mise en avant par la propagande. Au sein de la France Libre, c'est aussi une période charnière, alors que Charles de Gaulle doit faire face à l'hostilité à peine voilée de l'administration Roosevelt. Là encore, le courage et la valeur des hommes de Koenig viennent très opportunément rappeler au Monde entier que la France Libre existe et qu'elle comptera dans l'avenir.

La bataille d'Aïn El-Gazala est-elle la plus grande victoire de Rommel ?

Cette affirmation est réductrice. Si pour d'aucuns Gazala et la conquête de Tobrouk représentent l'apogée de la puissance militaire de l'Axe en Afrique du Nord durant la Seconde Guerre mondiale, cette bataille n'est pas la plus grande victoire de la longue carrière du « Renard du désert ». Tout d'abord, il convient de rappeler que le futur *Generalfeldmarschall* a connu d'extraordinaires succès au cours de la Première Guerre mondiale. Ainsi, fin octobre 1917, au sein du *Würtembergisches-Gebirgs-Bataillon* du *Major* Sproesser, le *Leutnant* Rommel s'emparera en trois jours de la chaîne du Kolovrat jusqu'au mont Matajur, faisant au passage 9 000 prisonniers ennemis ! Le 10 novembre, à Longarone, il capturera 10 000 hommes de plus ! Des victoires « sans bavure ». Or, durant la bataille de Gazala, la *Panzer-Armee* « Afrika » a flirté à plusieurs reprises avec la défaite, subissant en prime des pertes non négligeables. Cette victoire est donc loin d'être aussi nette que certains des succès passés de Rommel. De fait, cette bataille est gagnée grâce à l'exploitation habile par le général allemand de l'erreur de la « Trieste », de la résistance de la « Ariete », des raids dévastateurs de ses blindés sur les états-majors ennemis et, surtout, la formidable performance des hommes de la *21. Panzer-Division* emmenés par Bismarck et pressés par Nehring qui écrasent les chars britanniques le 12 juin. Ce jour constitue le véritable tournant de la bataille. Et si, entre-temps, Rommel a su admirablement bien s'adapter aux évolutions de la situation, il serait injuste de ne pas souligner que c'est le 12 juin que l'issue de Gazala devient différente de celle de Sidi Rezegh.



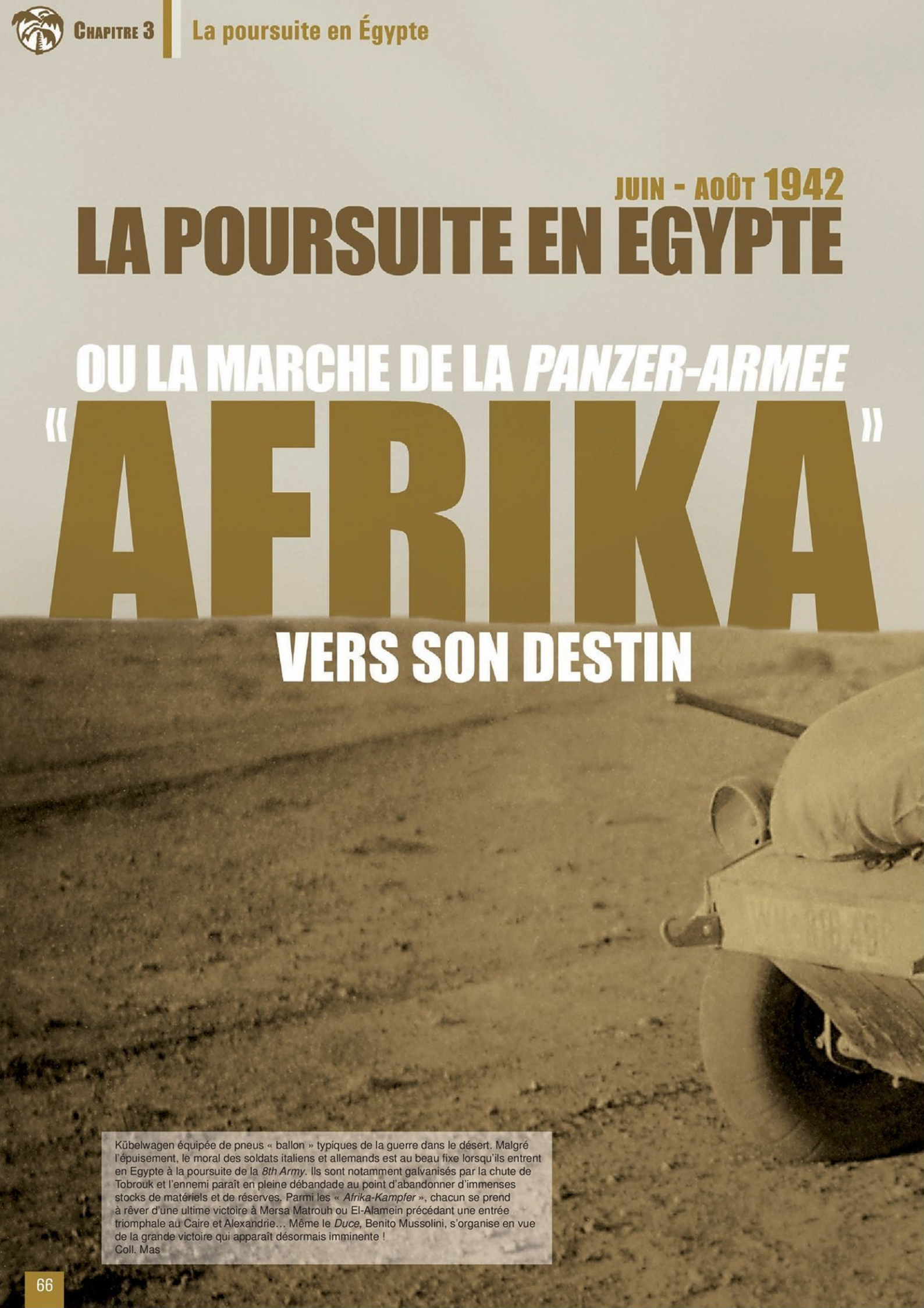
JUIN - AOÛT 1942

LA POURSUITE EN EGYPTE

OU LA MARCHE DE LA *PANZER-ARMEE*

« AFRIKA »

VERS SON DESTIN



Kübelwagen équipée de pneus « ballon » typiques de la guerre dans le désert. Malgré l'épuisement, le moral des soldats italiens et allemands est au beau fixe lorsqu'ils entrent en Egypte à la poursuite de la *8th Army*. Ils sont notamment galvanisés par la chute de Tobrouk et l'ennemi paraît en pleine débandade au point d'abandonner d'immenses stocks de matériels et de réserves. Parmi les « *Afrika-Kampfer* », chacun se prend à rêver d'une ultime victoire à Mersa Matrouh ou El-Alamein précédant une entrée triomphale au Caire et Alexandrie… Même le *Duce*, Benito Mussolini, s'organise en vue de la grande victoire qui apparaît désormais imminente !
Coll. Mas

C'est à 6h00, le 21 juin 1942, que la 21. Panzer-Division reçoit l'ordre de reprendre sa marche vers l'Orient. Deux heures plus tard, Rommel demande également à la « Trieste » de se porter sur Sidi Rezegh, à l'exception du Gruppo Vaiarini. À 9h45, il adresse à l'ensemble des unités de la Panzer-Armee « Afrika » le message suivant : « La forteresse de Tobrouk a capitulé. Toutes les unités doivent se regrouper et se préparer pour l'avance ultérieure ». L'après-midi, les chefs de corps sont convoqués à une conférence, symboliquement organisée dans Tobrouk, au cours de laquelle les nouvelles consignes sont distribuées. La progression vers l'Égypte doit débuter au plus vite avec pour objectif de franchir la frontière à l'aube du 23. On le comprend, Erwin Rommel n'a pas l'intention de perdre du temps !

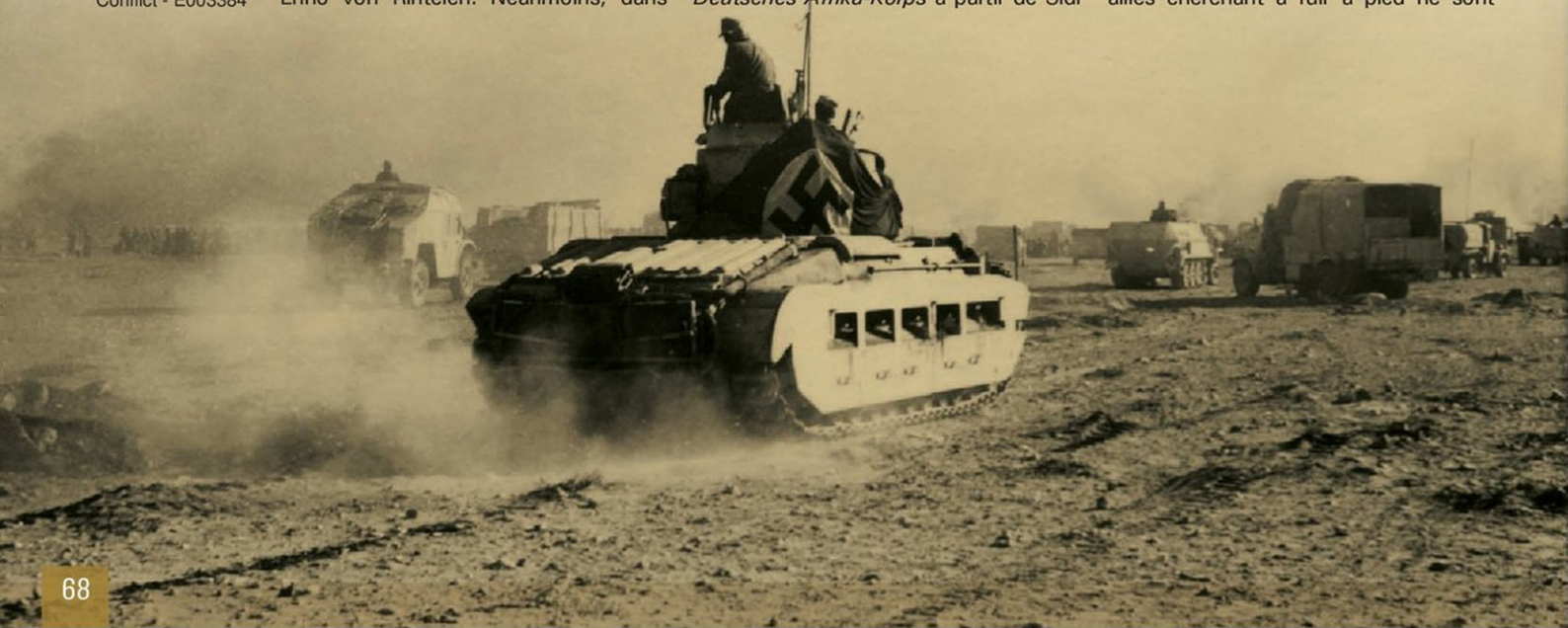
ROMMEL BOULEVERSE LA STRATÉGIE DE L'AXE !

Peu après cette réunion, le *Generalfeldmarschall* Kesselring arrive par avion en Libye afin de préparer le transfert de ses unités aériennes vers la Sicile. Il découvre, non sans une certaine stupeur, que le « Renard du désert » n'a pas l'intention de marquer la pause prévue pour permettre l'invasion de Malte ; opération codée « Hercules » à Berlin et « C3 » à Rome. L'entrevue est orageuse, chacun restant sur ses positions. Auréolé de gloire, Rommel s'autorise à immédiatement solliciter Hitler sans en référer à qui que ce soit. Le 22, à 14h30, une nouvelle réunion entre Rommel et Bastico a lieu. C'est alors que les Italiens réalisent eux aussi que le Wurtembergeois ne s'arrêtera pas à la frontière égypto-libyenne comme convenu ; ils en réfèrent immédiatement au *Comando Supremo*. À Rome, Ugo Cavallero intervient pour rappeler les termes de la directive du 5 mai 1942 : après l'avance jusqu'à la frontière, la priorité devra être donnée à l'attaque contre Malte. Il autorise éventuellement une opération contre Giarabub, plus au Sud, mais c'est tout. Ceci est d'ailleurs confirmé à Rommel par l'attaché militaire allemand auprès des Italiens, le *General der Infanterie* Enno von Rintelen. Néanmoins, dans l'intervalle, le *Führer* a décidé d'autoriser son nouveau *Generalfeldmarschall* à poursuivre en Égypte. L'attaque sur Malte n'est donc plus prioritaire. Le « Renard du désert » a bien joué !

Dès le 23 juin, ce changement de stratégie est porté à la connaissance de Cavallero par Rintelen. C'est aussi ce jour-là que le *Führer* écrit au *Duce* pour lui exposer les raisons de sa décision, en concluant « *Le destin,* Duce*, nous offre une possibilité qui en aucun cas ne se représentera sur ce théâtre d'opérations* ». Sans entrer dans des analyses débordant du cadre de notre étude, il convient de relever qu'Ettore Bastico est lui-même favorable à une exploitation immédiate vers l'Égypte et que même Kesselring est prêt à accepter une avance limitée vers El-Daba. Enfin, Rome est parvenue à déchiffrer les rapports de l'attaché militaire américain au Caire, le *Lieutnant-Colonel* Fellers, qui dépeint la situation dramatique de la *8th Army*. Face à une telle situation, Cavallero ne peut que s'incliner, malgré ses réserves. Il avalise donc l'avance vers l'Égypte, le 23 juin, à 17h25. Dès lors, c'est l'ensemble de la *Panzer-Armee* « Afrika » qui va s'élancer à la poursuite de « l'Anglais ». Les *X°* et *XXI° Corpi* doivent relever la *90. Leichte Afrika Division* à Bardia et Capuzzo, cette dernière ayant pour mission de garder le flanc droit du *Deutsches Afrika-Korps* à partir de Sidi Omar. Les troupes de Walther Nehring et celles du *XX° Corpo* avanceront le 24 sur Solloum et Sidi Barrani. La *21. Panzer-Division* ouvrira la marche sur deux colonnes : le *Panzer-Regiment 5* avec le *Pionier-Bataillon 200*, et l'état-major divisionnaire avec le reste des unités (*Heeres-Flak-Abteilung 617*, *Schützen-Regiment 104*, *Artillerie-Regiment (mot.) 155* et *Panzerjäger-Abteilung 39*). Tobrouk sera occupée par le bataillon « San Marco » et des éléments du *40° Fanteria* tandis que le II/ 19° *Fanteria* restera à El-Adem.

Pour leur part, les Alliés ont placé le *XIIIth Corps* en couverture. La *5th Indian Brigade* occupe Solloum-Halfaya, le reste de la *10th Indian Division* étant à Sidi Omar ; les « Rats du désert » sont déployés entre Sidi Omar et Maddalena. Enfin, la *1st South-African Division* est placée en réserve à Buq Buq.

La marche vers l'Est de l'Axe commence le 23 au matin. La zone autour de Tobrouk est alors couverte de colonnes de toute nature qui avancent vers l'Égypte, les soldats utilisant tous les véhicules disponibles, militaires ou civils, nationaux ou de prise. Malgré les ordres ventilant les troupes d'infanterie sur la Via Balbia et les chars sur le *Trigh* El-Abd, cette progression va se faire dans le désordre le plus complet, d'autant que les groupes de prisonniers alliés cherchant à fuir à pied ne sont



▼ Cette colonne, en partie constituée de véhicules de prise, est protégée par un Matilda *Mk. II* dont la tourelle a été drapée d'un grand drapeau frappé de la croix gammée. Nous sommes vraisemblablement en présence de l'une des deux *Kampfstaffeln*. À l'arrière-plan, on aperçoit un *Sd.Kfz. 251* et un Quad Morris *Gun Tractor* capturé lors de la bataille pour Gazala ou Tobrouk. L'avance est rapide et la *Panzer-Armee* se présente devant Mersa Matrouh alors que les Alliés y sont très mal positionnés et en grande partie désorganisés. Archives of the Modern Conflict - E003384

◀ Pour marcher vers l'Égypte, l'*Afrika-Korps* fait flèche de tout bois, à l'image de ce Morris C4 15cwt capturé à Tobrouk ou Sidi Barrani et réutilisé par une unité allemande. Jamais les troupes de Rommel n'auront capturé autant de matériels alliés mais la poursuite vers l'Égypte, qui est ainsi rendue possible, est dangereuse car l'entretien d'un parc aussi hétéroclite de véhicules est tout bonnement impossible. Rommel fait donc le pari de pouvoir rallier le Nil sans être stoppé par les Anglais, faute de quoi, les contraintes logistiques deviendront insurmontables ; surtout avec les unités aériennes et navales basées à Malte qui harcèlent les convois de ravitaillement italiens destinés au « Renard du désert » ! Archives Caraktère Coll. Anderson

pas rares, sans compter avec les véhicules en panne abandonnés sur les bas-côtés des pistes et les canons et autres matériels incendiés jonchant l'immensité désertique à perte de vue. Le soir venu, la frontière est occupée par des éléments de la « Brescia » et de la « Pavia » appuyés par le *IX° Bersaglieri* et le *XLIX° Gruppo* de 105/28. Plus à l'Ouest suit le *XXI° Corpo*, avec la « Sabratha », réduite à un bataillon d'infanterie et au *III° Artiglieria Celere*, et la « Trento » renforcée par le *VII° Bersaglieri* et un *Gruppo* de 105/28. Puis plus au Sud viennent la *90. Leichte Afrika Division* suivie par le *XXI° Corpo*, avec la « Ariete » et la « Trieste », et enfin, encore plus au Sud, le *Deutsches Afrika-Korps*. Faute de disposer des moyens de transport adéquats, les unités italiennes doivent laisser des détachements en arrière.

La manœuvre de contournement par le Sud de la couverture alliée, similaire à celle de Gazala, tombe dans le vide, car après quelques tirs d'artillerie, le *XIIIth Corps* décampe rapidement. Le lendemain, mercredi 24 juin, Rommel reçoit la confirmation par Rintelen de l'accord de Rome pour entrer en Égypte. Mais la poursuite s'avère problématique car la pénurie endémique de camions gêne les Italiens pour progresser le long de la côte. Le *XX° Corpo* de Navarini en est ainsi réduit à détacher en avant une puissante colonne composée de quatre bataillons de la « Trento », de deux du *VII° Bersaglieri*, du *IV° Battaglione Granatieri Controcarro* et de pièces de 105/28. *Bersaglieri* en tête, ce *Gruppo* atteint Buq Buq vers 16h30 puis Sidi Barrani dans la soirée. Le *X° Corpo* de Gioda suit lui aussi comme il peut, à travers les unités « lâchées » par le corps motorisé italien. Gioda dispose de trois bataillons de la « Brescia », de deux de la « Pavia », du *IX° Bersaglieri* et de toute l'artillerie encore en état de combattre, soit une centaine de canons de tous types. Toutefois, le général transalpin doit bientôt renvoyer vers la zone de Tobrouk une partie de ses camions pour assurer le transfert de la « Littorio ». Gioda constitue alors une avant-garde poursuivant l'avance avec le *IX° Bersaglieri*, un bataillon de la « Pavia », un de la « Brescia » et deux groupes d'artillerie.

Au Sud, la *90. Leichte Afrika Division* et le *Deutsches Afrika-Korps* suivent la voie ferrée et tombent sur un immense dépôt de ravitaillement à Bir Enba. Georg von Bismarck, roulant toujours en tête de sa division, laisse sur place la *Kampfgruppe* Graef pour évaluer et récupérer le butin. C'est grâce aux stocks de munitions et de matériels pris à Bir Enba que les Allemands constitueront quelques *Beute-Geschütz-Batterien* équipées de *25 Pounder* de prise. Les unités de reconnaissance sont déployées loin en avant et bivouaquent à 70 kilomètres de Mersa Matrouh, l'*Aufklärungs-Abteilung 33* près de la côte et l'*Aufklärungs-Abteilung 3* plus en retrait dans les terres, en plein désert. Le parc blindé de l'*Afrika-Korps* atteint alors une cinquantaine de *Panzer*. Le *XXI° Corpo* progresse péniblement à la suite des Allemands avec la « Ariete », réduite à 600 *Bersaglieri*, dix M13/40 et 15 canons, et la « Trieste », soit 1 500 hommes, quatre M14/41 et 24 canons.

◀ Et pourtant il roule encore ! Ce camion Ford appartient à la *Nachschubkolonne* de la *21. Panzer-Division* ; les insignes sur les ailes du *LKW* ainsi que le toit de ce dernier, sur lequel la bande blanche de reconnaissance aérienne à destination de la *Luftwaffe* est visible, ont été épargnés lors du passage au camouflage jaune sable sur le « *Panzergrau* » habituellement arboré en Europe. Coll. Mas

▶ *25 Pounder* en pleine action contre les unités de pointe italo-allemandes approchant depuis la Libye. Si à Mersa Matrouh l'artillerie alliée est encore numériquement inférieure à celle de l'Axe, il n'en sera pas de même à El-Alamein où les troupes italo-allemandes se heurteront à un véritable déluge de fer et de feu en guise de coup d'arrêt ! Quant à la guerre de position qui s'en suivra, les soldats de l'Axe la feront sous des pilonnages aussi réguliers que violents. Imperial War Museum

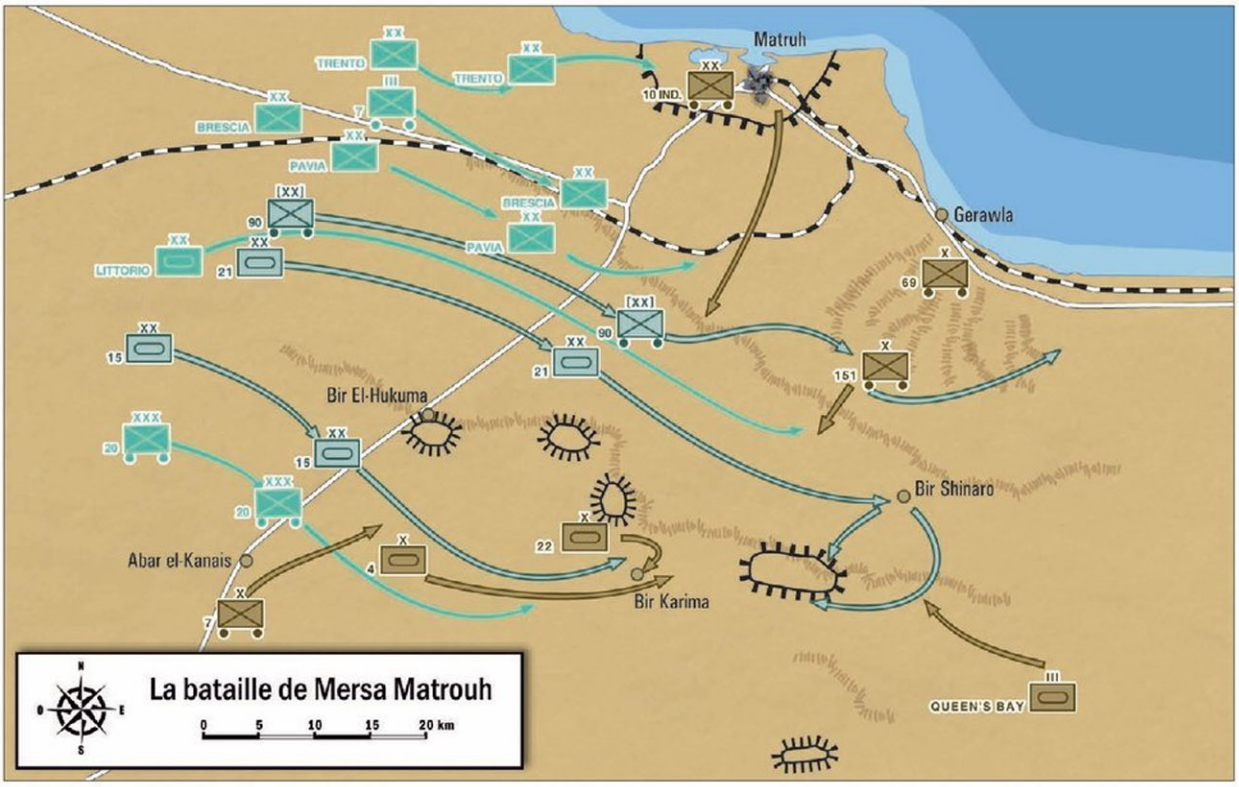
Plus en arrière, bien que n'ayant pas encore été engagée au feu mais ayant servi de « réservoir » pour la Division « Ariete », la « Littorio » n'est guère mieux lotie avec 1 000 hommes, 30 chars M14/41 et 11 canons.

« HOLD-UP » DU « RENARD DU DÉSERT » À MERSA MATROUH !

Le 25 juin, les Britanniques paraissant vouloir tenir Mersa Matrouh ; Rommel décide d'avancer en groupant ses unités comme suit, du Nord au Sud : le *XXI° Corpo*, le *X° Corpo*, la *90. Leichte Afrika Division* avec l'artillerie lourde, le *Deutsches Afrika-Korps* et le *XX° Corpo*. Mais la progression se ralentit du fait des premières difficultés de ravitaillement. L'aviation ennemie est active, alors que la chasse italo-allemande est en plein transfert. Ugo Cavallero arrive ce jour en Libye, accompagné de Rintelen et de Fougier de la *Regia Aeronautica*. Une première réunion est organisée avec Kesselring et Weichold à Derna. Cette conférence permet de mettre en lumière les conséquences du changement de stratégie de l'Axe : Rommel est acculé à poursuivre « à fond », au moins jusqu'à El-Alamein, car tout échec ou arrêt rendrait la position de l'Axe en Libye intenable !

C'est le même jour que Claude Auchinleck relève Neil Ritchie et prend la tête de la *8th Army*. Il découvre avec effroi les positions des unités qui sont simplement alignées le long de la piste allant de Mersa Matrouh à Siwa avec, du Nord au Sud, le *Xth Corps* du *Lieutenant-General* William Holmes qui compte la *10th Indian Division* et la *50th Northumbrian Division* renforcée par le *4th South-African Armoured Car Regiment* et le *2nd South-African Anti-Tank Regiment*, puis le *XIIIth Corps* de William Gott qui encadre la *5th Indian Division*, réduite à la seule *29th Indian Brigade*, la *7th Armoured Division*, privée du moindre char (!) et, en deuxième rideau, la *2nd New-Zealand Division* et la *1st Armoured Division* formée par les débris des *22nd* et *4th Armoured* brigades. Les effectifs de ces deux dernières sont réduits puisqu'à elles deux, elles ne totalisent que 174 chars dont moins de 50 Grant et 19 Valentine et Matilda rescapés du « chaudron » de Gazala. En outre, les hommes sont démoralisés, plus particulièrement les tankistes qui n'ont plus gagné la moindre bataille contre les *Panzerschützen* depuis l'année précédente. Les deux corps sont séparés par un vaste espace désertique quadrillé par des patrouilles issues de deux détachements, « Gleecol » et « Leathercol », chacun de la taille d'une compagnie d'infanterie avec une batterie de *25 Pounder*, une section d'antichars et de deux sections antiaériennes. La rapidité de l'avance ennemie surprend Auchinleck qui n'a plus le temps de modifier les dispositions prises par Ritchie quelques jours auparavant. Dès alors, il décide de faire face sans risquer l'anéantissement de ses forces. Le principe d'un recul sur Fuka ou ligne « Herring » est accepté dès le 26 juin, plans et codes étant distribués aux unités.

▼ Section de mitrailleuses lourdes Vickers d'une unité d'infanterie néo-zélandaise à l'entraînement. La *2nd New-Zealand Division* représente un ensemble cohérent d'unités qui va constituer le cœur d'une *8th Army* terriblement amoindrie par la bataille de Gazala puis Tobrouk, au point qu'Auchinleck confiera aux « *Kiwis* » toutes ses contre-attaques. Malheureusement, malgré leur valeur et leur courage, l'absence d'appui blindé occasionnera des pertes importantes aux Néo-Zélandais de Freyberg. Coll. Mas



Au moment de l'attaque italo-allemande, la *8th Army* est en pleine réorganisation. Ritchie avait décidé le 20 juin de fondamentalement modifier la structure des brigades afin d'en faire des groupes mobiles plus légers et surtout interarmes. Ces ordres sont confirmés par Auchinleck mais les unités n'ont pas le temps de mener à bien cette mue. Au matin de la bataille sur la frontière, la *7th Armoured Division* laisse la *7th Motor Brigade* à la *1st Armoured Division* et se replie sur El-Alamein tandis que le *Lieutenant-General* Bernard Freyberg refuse tout net de démembrer ses deux brigades selon le nouveau schéma.

Pour sa part, Rommel n'a aucune idée précise du dispositif ennemi. Il entend donc percer au centre pour ensuite se rabattre sur les flancs et anéantir les forces isolées, en commençant par les brigades blindées repérées au Sud. Les colonnes sont mises en mouvement avant l'aube mais les difficultés d'orientation et le harcèlement des avions de la *Royal Air Force* vont retarder l'attaque jusqu'à 17h00. La *90. Leichte Afrika Division* avance toute la journée malgré les attaques aériennes et tombe sur « Leathercol » qui est anéanti ; les Allemands font au passage 400 prisonniers. Après avoir franchi le champ de mines qui court le long de la route vers Siwa, la division d'Ulrich Kleemann poursuit sa marche jusqu'à minuit sous les tirs de la *29th Indian Brigade*. La *21. Panzer-Division*, qui n'aligne plus que 30 *Panzer*, environ mille hommes et trois batteries d'artillerie tractée, s'engage à travers un champ de mines qui lui coûte huit chars avant de revenir sur la piste, vers Siwa. À 18h15, elle disperse « Gleecol », repousse le *1st Mahrattas* de la *29th Indian Brigade* mais doit stopper à 21h30 devant un nouveau champ de mines. La vingtaine d'engins de la *15. Panzer-Division* roule sans croiser le moindre ennemi et bivouaque à hauteur de la piste de Siwa. Le *XXI° Corpo* borde le périmètre défensif de Mersa Matrouh vers 20h00 avec le *X° Corpo* aligné plus au Sud.

Au beau milieu du premier jour de bataille, Cavallero et Kesselring arrivent au poste de commandement avancé de la *Panzer-Armee* « Afrika » où ils rencontrent Rommel. Celui-ci se montre optimiste et promet d'être au Caire pour le 30 juin, même si l'ennemi tente de résister à hauteur d'El-Alamein. L'objectif sera d'abord Le Caire et le canal de Suez puis Alexandrie et enfin le reste de l'Égypte. Nullement impressionné par le ton euphorique du « Renard du désert », Cavallero organise avec Bastico la constitution d'une réserve d'unités sur Halfaya pour fortifier et sécuriser cette position, au cas où cela tournerait mal.

Malgré les raids aériens, les tirs d'artillerie, les mines, l'épuisement, la chaleur et le manque de vivres et d'eau potable, l'avance reprend sur tout le front le 27 juin. Au Nord, en fin de matinée, la « Trento » est au contact des défenses de Mersa Matrouh tandis qu'un bataillon de *Guastatori* s'empare du carrefour « *Charing Cross* » au cœur d'un champ de mines. Le *X° Corpo* poursuit son déploiement malgré les contre-attaques de la *5th Indian Brigade.*

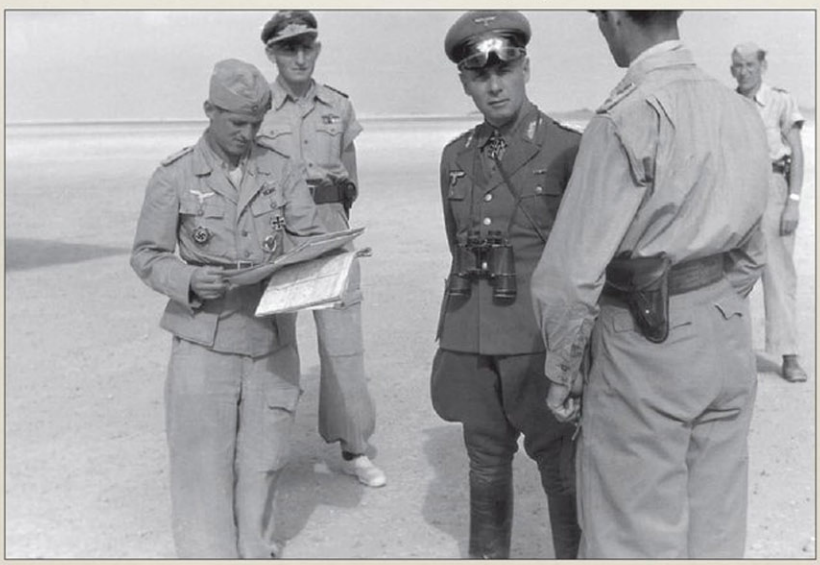
L'effort principal repose en fait sur l'action de la *90. Leichte Afrika Division*.

▶ Cet obusier de *6inch* 26 cwt anglais a soit été saboté à proximité immédiate de la ligne de fils de fer barbelés délimitant la frontière entre l'Égypte et la Libye, surnommée « *the Wire* », ou bien soit celle délimitant le périmètre de Mersa Matrouh. En tous les cas, la pièce est examinée avec soin et intérêt par des soldats italiens et un Allemand. Globalement, les pièces d'artillerie alignées par les troupes du *Commonwealth* seront de bien meilleure qualité par rapport à celles de l'Axe. Coll. Mas

Celle-ci anéantit au petit matin le *9th Durham Light Infantry* par un assaut frontal qui, malheureusement pour elle, la met en situation de subir les tirs concentriques des artilleurs de la *151st Brigade*, positionnée face à elle, et de la *2nd New-Zealand Division* qui s'est établie plus au Sud. Cloués au sol, les *Landser* ne seront dégagés que par l'arrivée de la *21. Panzer-Division* qui ne peut alors plus compter que sur seize *Panzer II* et cinq *Panzer III* ! Précisons que Rommel est avec la division blindée, ce en vertu de l'adage militaire allemand qui veut qu'un chef soit là où l'action principale se déroule. Sous l'impulsion du *Generalfeldmarschall*, l'avance se poursuit laborieusement, la *90. Leichte Afrika Division* bifurquant vers le Nord pour couper la voie de repli des forces adverses à Mersa Matrouh. La *15. Panzer-Division* éprouve les pires difficultés car son avance l'amène en plein sur les positions des *4th Armoured* et de *7th Motor Brigades*, puis de celles de la *22nd Armoured* ! Le contact avec les « *Tanks* » est pris dès 7h30, avec le soutien du *XX° Corpo*, placé sous la subordination de Nehring, qui couvre les *Panzer* contre les colonnes de la *7th Motor Brigade*.

La présence de chars anglais au Sud conduit l'état-major de la *Panzer-Armee* à suggérer à Rommel de rabattre la *21. Panzer-Division* vers cette direction pour les encercler. Mais cela l'amène à directement donner dans les positions des Néo-Zélandais qui se sont retranchés durant la nuit à Minqar Qaim où ils n'ont pas encore été repérés, malgré les copieux bombardements de la *Luftwaffe*. Les hommes de Freyberg sont déployés en hérisson sur une position solide et viennent de recevoir, dans les heures précédentes, leurs *6 Pounder* antichars ! Un duel d'artillerie intense commence alors, Erwin Rommel engageant l'artillerie lourde disponible ainsi que la *Flak* contre les *4th*, *5th* et *6th Field Regiments*. Pour combler le vide existant avec *90. Leichte Afrika Division*, Rommel ordonne à la « Littorio » de procéder à une marche forcée. La *21. Panzer-Division* enveloppe les positions de Minqar Qaim, par l'Est, tout en attaquant dès 10h30 la *5th New-Zealand Brigade* qui tient bon face aux *Panzer* grâce aux *6 Pounder* à peine livrés !

Des deux côtés, les comptes rendus sont confus et les chefs d'unité ont les pires difficultés à se faire une idée claire de la bataille. À ce petit jeu, bien involontaire, du « poker menteur », Auchinleck est perdant lorsqu'il reçoit des informations selon lesquelles l'Axe disposerait de 30 000 hommes et 200 chars. Dès lors, à 11h20, il avertit Holmes et Gott qu'ils sont autorisés, si cela est nécessaire, à se replier avant de risquer la destruction de leurs unités. Il fixe la position de repli à Fuka avec l'intention d'y livrer une nouvelle bataille d'arrêt. C'est l'opération « Pike ». En fait, le sort de la bataille est en train de se jouer sans que personne ne s'en rende compte. Gott s'est rendu vers 11h00 auprès de Freyberg, qui l'informe qu'il est tourné par les Allemands. Dans le fracas des explosions, le chef du *XIIIth Corps* précise que les positions actuelles ne sont pas vitales, ce que son interlocuteur comprend comme l'ordre de tenir sur place, vaille que vaille ! Moins de deux heures



▶ Erwin Rommel photographié en plein entretien avec des officiers de la *Luftwaffe*. Malgré l'opposition d'Albert Kesselring, la *Panzer-Armee* « Afrika » va s'enfoncer loin en Égypte, sans ses soucier de la faiblesse de ses appuis et soutiens aériens. Les pertes subies par la *Luftwaffe* lors de la bataille de Gazala ainsi que les besoins inhérents aux autres missions en Méditerranée (bombardements de Malte, attaques de convois, transferts de troupes, etc.) vont dangereusement affaiblir les unités du *Fliegerführer* « Afrika » alors même que celles de la *Desert Air Force* iront en se renforçant. ECPA-D

◀ Les champs de bataille de l'été 1942 sont partout jonchés des restes des unités d'appui et de soutien de la *8th Army* (ici une unité de transmissions) qui montrent avec quelle précipitation la retraite a été réalisée. En « récoltant » un tel butin, comment Rommel peut-il s'imaginer que les Alliés seront capables de se rétablir avant le Nil ? Sentant l'odeur de la victoire, il a décidé de pousser vers l'Est, en porte-à-faux, sans se soucier de l'étirement de ses lignes de communication et de la fatigue de ses hommes. Et pourtant… Coll. Zambon

plus tard, Gott est retourné auprès de la *1st Armoured Division*, elle aussi en plein combat, et informe Le Caire de la position délicate des Néo-Zélandais. Il lui est alors répondu que des instructions ont été données au *Xth Corps* de Holmes pour agir vers le Sud afin de soulager la pression sur ses troupes.

Dans le « camp d'en face », devant la résistance néo-zélandaise, Bismarck poursuit son mouvement jusqu'à ce qu'il se retrouve déployé à l'Est et au Sud de Minqar Qaim, soit dans le dos des défenseurs ! Il disperse ainsi des unités de la *5th New-Zealand Brigade* vers 16h30. L'avance est lente et prudente, mais plusieurs assauts sont lancés, particulièrement contre le *20th New-Zealand Battalion* déployé face à l'Est. Inquiet, Freyberg demande alors l'appui des chars de la *1st Armoured Division*, contactant pour ce faire Lumsden… qui lui apprend alors qu'il a reçu l'ordre de se replier, croyant la division néo-zélandaise anéantie ! De fait, Gott a donné l'ordre du repli de son corps d'armée sans en aviser la *8th Army*, ni le *Xth Corps*, qui prépare une attaque pour le soulager… Il a même oublié les « *Kiwis* » qu'il croit battus et en déroute !

Avec le recul du temps, il s'avère qu'au regard des forces engagées de chaque côté, les Britanniques du *XIIIth Corps* pouvaient battre séparément les deux *Panzer-Divisionen* isolées autour de la masse compacte des *1st Armoured Brigade* et *2nd New-Zealand Division*. Mais Gott n'a jamais réellement compris ce qui se passait autour de lui. Épuisé nerveusement par les événements des jours précédents et « hypnotisé » par les instructions d'Auchinleck sur la sauvegarde de ses unités, il est convaincu que les hommes de Freyberg ne pourront résister plus longtemps aux attaques de l'Axe. C'est ainsi qu'il a envoyé à Lumsden un message laconique selon lequel « *la division néo-zélandaise n'existe plus* ». Et devant les doutes de ce dernier, il ira même jusqu'à lui confirmer, à 16h55, que Minqar Qaim a été évacuée et laissée sans défenses !

Pourtant, bien qu'ayant conscience de l'erreur de Gott, Lumsden, qui a perdu une quinzaine de chars depuis le matin face à la *15. Panzer-Division* et à la « Ariete », consent malgré tout à envoyer aux Néo-Zélandais les *3rd* et *4th Sharpshooters* de la *22nd Armoured* brigade. Les tankistes anglais interviendront efficacement malgré… les feux de l'artillerie néo-zélandaise leur tirant dessus par erreur, détruisant même une machine ! Cette attaque est d'autant plus heureuse qu'elle intervient au moment où la *21. Panzer-Division* se trouve assaillie sur ses arrières par le *Queen's Bays* qui rallie avec une trentaine de blindés la *22nd Armoured Brigade*.

▼ Voici l'une des rares photos prises après la bataille de Mersa Matrouh, alors que les colonnes allemandes composées de matériels hétéroclites – un *Bren Carrier*, plusieurs *15cwt* de prise, et quelques camions italiens, dont un tracteur SPA TL37 à l'extrême droite – défilent en direction d'El-Alamein. Les hommes ont à peine le temps d'évaluer le butin qu'ils sont déjà relancés en avant par le « Renard du désert » qui veut coincer et détruire les Alliés avant le Nil. Coll. Mas

▶ L'épave d'un char *Cruiser* abandonné en plein désert est inspectée par plusieurs *Landser* avides de souvenirs mais aussi de documents importants tels que des cartes précisant les positions ennemies ou toute autre information. Lors de la bataille de Mersa Matrouh, les combats entre chars furent réduits, les tankistes anglais préférant les échanges à longue portée avant de se replier, parfois sur ordre, parfois non, alors que rien ne le justifiait. Il convient de préciser que l'état psychologique des équipages alliés est catastrophique, les hommes ayant le sentiment d'être incapables de battre l'ennemi, principalement du fait de la faiblesse de leurs armes de bord. Cet état mental durera encore plusieurs semaines, y compris lors de la succession de batailles d'El-Alamein. Archives Caraktère Coll. Kadari

Cependant, grâce au manque de coordination et de mordant des tankistes ennemis, Georg von Bismarck parvient à extirper sa division de l'étau dans lequel elle était prise, tout en conservant ses positions avantageuses au soir du 27. Pour ajouter au désordre général qui règne chez les Alliés, Freyberg, chef charismatique des Néo-Zélandais, vétéran malheureux de la bataille de Crète et du *Kessel* de Sidi Rezegh, est grièvement blessé par les tirs d'artillerie qui pilonnent depuis le matin ses positions. C'est le *Brigadier-General* Inglis qui prend le commandement. Et l'homme décide de se replier aussitôt que la nuit sera tombée. Pour organiser sa sortie, il demande alors au *XIIIth Corps* quelle position il devra rallier. La réponse tombe rapidement : Bab El-Quattara, c'est-à-dire au Sud d'El-Alamein. Les projets d'Auchinleck de résister à Fuka sont donc *de facto* obsolètes.

Les interceptions radios allemandes permettent à Rommel d'être au courant de ce projet de repli. Il estime que la *8th Army* est en déroute. Aussi décide-t-il, vers 17h20, de relancer vers l'avant la *90. Leichte Afrika Division*, réduite à 1 600 hommes, sans attendre la nuit. La *21. Panzer-Division* doit poursuivre vers Fuka dans la soirée. Mis au courant de cette idée, Nehring est sceptique car il a encore en face de lui l'ensemble des chars anglais ainsi qu'une division complète et rien ne semble indiquer que tout ce monde a l'intention de se replier. Il ordonne cependant à la *15. Panzer-Division* et la « Ariete » de renouveler leurs efforts.

Dans son Quartier-Général d'El-Daba, Claude Auchinleck se montre confiant car il commence à discerner l'isolement des différentes unités ennemies. La contre-attaque du *Xth Corps* qui doit bientôt commencer et la position méridionale de la *7th Motor Brigade* près des arrières du *Deutsches Afrika-Korps* lui paraissent augurer de perspectives intéressantes. Mais, à 19h20, le *XIIIth Corps* lance de sa propre initiative le message codé de la première phase de l'opération « Pike » et la retraite commence. Pensant toujours que les Néo-Zélandais ont été dispersés, Gott ne leur envoie aucun ordre. Informé de cette retraite, Auchinleck est totalement surpris. L'évacuation des positions intervient au moment même où l'attaque du *Xth Corps* commence. Or, ce corps d'armée est désormais abandonné à son triste sort, quasiment encerclé par l'ensemble de la *Panzer-Armee* « Afrika ». La seule réaction possible pour le sauver est alors de lancer l'ordre « Pike » pour toute la *8th Army* en espérant que Holmes le reçoive à temps. C'est juste à ce moment (19h30) que la liaison radio avec Mersa Matrouh s'interrompt brutalement ! Cette coupure est dramatique et symbolise à elle seule la malchance qui s'abat sur la *8th Army* et son chef, Auchinleck. Malgré les efforts des opérateurs radios, les liaisons avec le *Xth Corps* ne seront rétablies qu'à 4h30, le 28 juin, bien trop tard pour qu'il puisse se replier en même temps que le *XIIIth Corps*.

Sans se douter de ce qui se trame, la *Panzer-Armee* atteint ses objectifs de la journée, même si la situation n'est pas reluisante. La *90. Leichte Afrika Division* a coupé la route côtière à l'Est de Gerawla. La « Littorio » fait le lien avec le *X° Corpo* qui est réparti au Sud de Mersa Matrouh, tandis que le *XXI° Corpo* est à l'Ouest. La *21. Panzer-Division* est isolée à l'Est de Minqar Qaim, avec seulement 600 hommes valides et 14 *Panzer*. La *15. Panzer-Division* et la « Ariete » sont à Bir Karima et la « Trieste » assure leur flanc-garde vers le Sud. Les unités sont épuisées et s'arrêtent pour la nuit.

L'attaque du *Xth Corps*, attaque malvenue et qui n'a plus aucun sens stratégique du fait du décrochage des Alliés, se réduit finalement à une action décousue conduite par cinq colonnes motorisées issues de la *50th Northumbrian Division*. Deux ne trouveront jamais l'ennemi et reviendront à leur point de départ. Une autre se heurte à la *Kampfgruppe* Menton et se replie avec des pertes sévères pendant que les deux dernières traversent comme des « boulets » les positions étirées de la « Littorio », qui vient à peine d'arriver sur zone, pour finir leur course dans les positions d'artillerie de la *Panzer-Armee*, près du poste de commandement avancé de Rommel. Le choc a lieu dans l'obscurité, les Britanniques avançant à l'aveuglette contre le *XII° Bersaglieri* et l'*Armee-Kampf-Staffel*. Le combat tourne court et les assaillants se retirent en laissant 200 prisonniers. Cette action est complétée par une attaque de la *5th Indian Brigade* vers le Sud, aisément repoussée par la « Pavia » et l'*Aufklärungs-Abteilung 580*. Le calme retombe alors sur le champ de bataille.

Étonnamment mais avec raison, Rommel considère que la situation lui est favorable alors même que ses services de Renseignement identifient au moins 6 divisions et 14 brigades dans les 30 kilomètres aux alentours de Mersa Matrouh ! Le « Renard du désert » estime pourtant que sa manœuvre d'encerclement est en

◀ Belle vue d'un *Field Artillery Tractor* CMP et de sa pièce de *25 Pounder* venant tomber aux mains allemandes dans le secteur de Mersa Matrouh. Archives Caraktère Coll. Kadari

bonne voie. Il veut ensuite lancer la *21. Panzer-Division* et la « Littorio » sur Fuka. Si son intuition initiale est bonne, la nuit est loin d'être finie…

Au Sud, les chars britanniques sont en plein repli. Mais avant de se retirer, Lumsden se rend personnellement vers Minqa Qaim afin d'y rencontrer Freyberg car il est intrigué par les informations de Gott selon lesquelles les « *Kiwis* » auraient été laminés. Il est sur place à 21h15 et réalise qu'il n'en est rien. Malgré les objurgations d'Inglis, qui remplace Freyberg, il est trop tard pour coordonner leurs actions, les blindés ayant besoin de ravitailler et devant donc rallier Bir Khalda. Lumsden promet cependant de prendre à sa charge le bataillon néo-zélandais qui est là-bas, ainsi que les colonnes des services de la division qui ont elles aussi reflué vers le Sud. Après son départ, Inglis sait qu'il ne peut donc compter que sur ses forces pour percer les positions de la *21. Panzer-Division* vers El-Alamein. Il monte un plan intrépide dont le succès repose sur la vitesse et la violence de son exécution. À 22h30, la *4th New-Zealand Brigade* s'ouvre un passage en force vers l'Est en percutant le *I/Schützen-Regiment 104* ; la percée est réalisée après un corps-à-corps à l'arme blanche d'une exceptionnelle violence où les deux camps ne font aucun prisonnier. Puis, l'état-major divisionnaire et la *5th New-Zealand Brigade* se lancent dans une autre direction afin de préserver l'effet de surprise. Bien que déboulant dans le campement des restes du *Panzer-Regiment 5*, ces unités parviennent à s'échapper après une mêlée confuse. À 2h30, la *21. Panzer-Division*, qui est alors réduite à peu de choses, rend compte à Rommel que toutes les attaques ont été repoussées malgré le fait que l'ennemi ait réussi à s'ouvrir des corridors. « Sonnée » mais lucide, la division ajoute : « *il est probable que le gros de ses forces ait réussi à s'échapper par ces brèches* ».

Le 28 juin au matin, Auchinleck met en place une nouvelle position de résistance à Fuka, sans connaître l'état des forces de Gott et Holmes.

◀ Autre photo prise juste après Mersa Matrouh, lors de la poursuite sur El-Alamein, les colonnes italo-allemandes croisant dans le désordre le plus complet des prisonniers capturés en plein désert, au hasard. L'atmosphère des combats à la fin du mois de juin 1942 est chaotique. Ces soldats britanniques se sont battus avec ténacité puis ont réussi à s'ouvrir un chemin à travers les lignes clairsemées de la *Panzer-Armee* avant, finalement, de se faire « cueillir » par les *Panzer* arrivés avant eux sur leur position de repli. Coll. Mas

Il déploie les restes de la *5th Indian Division*, c'est-à-dire les survivants du détachement « Gleecol », et un nouveau, « Scotcol », et ceux de la *29th Indian Brigade*, avec la *1st Armoured Division* en couverture contre un mouvement tournant par le Sud. C'est à 4h30 que les liaisons radios sont rétablies entre la *8th Army* et le *Xth Corps*. Holmes découvre alors avec stupeur l'ordre de repli général lancé la veille par Auchinleck. Le *XIIIth Corps* ayant déguerpi dans la nuit, il est donc seul à être enfermé dans la position incomplètement fortifiée de Mersa Matrouh face à l'ensemble de la *Panzer-Armee*. On peut imaginer des réveils plus agréables… Ajoutons à cela que le malheureux général a perdu son état-major, dispersé lors de l'attaque vers la côte de la *90. Leichte Afrika Division* qui a tout bonnement coupé en deux les services de son corps d'armée. Bien évidemment, il doit percer pour sauver ses unités prises au piège mais vers où ? L'homme n'a guère le temps de réfléchir à cela puisqu'une mauvaise nouvelle en chasse une autre : la *8th Army* l'informe que l'ennemi prépare une attaque contre lui depuis le Sud et que les Allemands occupent Maaten Baggush, ce qui met successivement fin à ses espoirs de percée par le Sud et le long de la côte, vers l'Est. Coupant court aux atermoiements de Holmes, Auchinleck intervient en lui ordonnant de lancer à la nuit tombée toutes ses unités sur un large front, pour en sauver le plus grand nombre. Il s'agira de foncer plein Sud avant d'obliquer vers l'Est et de rallier la nouvelle position défensive de Fuka. Détail supplémentaire, le *Xth Corps* ne pourra compter sur aucun appui pour l'aider dans sa fuite.

Du côté de l'Axe, Rommel apprend à 8h00 que les chars ennemis se sont repliés vers Bir Khalda, tandis que les unités motorisées s'échappent vers l'Est. Il ordonne à Nehring de lancer la poursuite vers Bir Khalda avec la *15. Panzer-Division*, la « Ariete » et la « Trieste », et à Bismarck de porter la *21. Panzer-Division* au plus vite sur Fuka, avec l'aide de la « Littorio » qui dégagera la route littorale jusqu'à Maaten Baggush, suivie par une *Kampfgruppe* de la *90. Leichte Afrika Division*. Mersa Matrouh sera attaquée et prise par les divisions d'infanterie italiennes et la *Kampfgruppe* Menton. En bref, il veut battre et poursuivre l'ennemi dans toutes les directions. À 5h30, la « Trento » et le *VII° Bersaglieri* s'élancent de chaque côté de la piste de Siwa. Le *XXI° Corpo* à l'Ouest et la *Gruppe* Menton à l'Est doivent également agir pour saturer les défenses ennemies. Mais l'action est un échec : les effectifs des unités sont trop réduits pour se frayer un chemin dans les mines, résister à l'artillerie et lutter contre la *Desert Air Force*. La *Kampfgruppe* Menton est même bloquée par la *21st Indian Brigade*. Rommel aurait-il présumé de ses forces ? Pas si sûr puisque la poursuite de la « Littorio » et de la *21. Panzer-Division* se déroule sans difficulté toute la journée, Bismarck parvenant même à portée de Fuka à 18h45. Il aperçoit alors une concentration de véhicules. Sans désemparer, le *Kommandeur* se jette sur la *29th Indian Brigade* surprise en cours de débarquement et la rejette sans ménagement, en capturant 200 prisonniers et surtout une grosse quantité de matériels et de ravitaillement. Désormais, le projet de résistance sur Fuka qu'Auchinleck a conçu est non seulement impossible mais, en prime, ce succès réduit les chances du *Xth Corps* de s'échapper. La perte de Fuka éloigne en effet les unités pouvant recueillir les survivants de Holmes. Après quelques heures vers le Sud, le *Deutsches Afrika-Korps* est finalement dérouté vers l'Est par Rommel. Le « Renard du désert » est satisfait de la journée et prépare un nouvel effort contre Mersa Matrouh pour le lendemain. Il estime que l'ennemi ne tentera plus de percée et, à 21h00, les hommes sont autorisés à bivouaquer. Or c'est précisément l'heure choisie par Holmes pour lancer son opération, après avoir ventilé ses deux divisions en trois groupements tactiques interarmes de la taille d'une brigade. La surprise est complète pour les Italo-Allemands. La confusion devient totale, du fait des combats, de l'obscurité et des erreurs d'orientation. Les colonnes alliées se heurtent à des détachements italiens ou allemands et se morcellent ; c'est le sauve-qui-peut général. Certaines unités sont repoussées tandis que d'autres percent ou s'échappent par les vides entre les détachements ennemis. Le *Xth Corps* perd 2 000 hommes lors de la percée et se retrouve perdu dans les sables sous une nuit sans lune. Et son calvaire n'est pas fini… car les sur-

▼ Un Valentine « *beute* » (capturé) réutilisé au sein de la *Kampfstaffel* intégrée à la célèbre *Kampfgruppe* Kiehl. Il s'agit vraisemblablement de l'un des trente chars capturés intacts à Tobrouk. En plus du drapeau du *Reich*, des marques de nationalité allemandes ont été ajoutées à la main, sur le camouflage britannique sur lequel apparait encore, sur la tourelle, l'immatriculation d'origine ; la poursuite est si rapide que plus aucun règlement ne peut être respecté. D'ailleurs, de part et d'autre, en plein désert, celui-ci devient très relatif et la tolérance est souvent de mise !
Archives of the Modern Conflict - E002997

vivants vont rencontrer les unités lancées vers l'Est par Rommel : d'abord la « Littorio » à Maaten Baggush, qui capture 145 prisonniers, 13 véhicules et 2 canons, ensuite, la « Ariete » et la « Trieste », en plein désert, qui font 580 prisonniers, et, enfin, la *21. Panzer-Division*, à Fuka, qui intercepte des centaines de nouveaux prisonniers et met la main sur de nombreux matériels, canons et véhicules.

COUP D'ARRÊT BRUTAL À EL-ALAMEIN !

Au petit matin, Mersa Matrouh est prise et Rommel lance aussitôt ses ordres pour une nouvelle avance. À 9h38, le 29 juin, il relance la *Panzer-Armee* sur El-Alamein, Fuka étant déjà tenue par la *21. Panzer-Division*. La première unité à s'ébranler est la « Littorio » qui est visitée à 14h00 par Rommel et qui rallie bientôt l'aérodrome de Fuka où elle se ravitaille en eau et en carburant. Les autres unités avancent vers l'Est malgré l'épuisement des hommes : Nehring avec le *Deutsches Afrika-Korps* et le *XX° Corpo*, en plein désert, vers Sidi Abd El-Rahman, la *90. Leichte Afrika Division* par la route côtière, jusqu'à El-Daba, le *X° Corpo* sur Fuka et le *XXI° Corpo* jusqu'à El-Daba. La progression de l'Axe est si rapide que des colonnes britanniques en retraite se retrouvent intercalées entre les unités italo-allemandes ! C'est ainsi que le 30, à l'aube, un détachement de la *7th Motor Brigade* est coincé entre le *Deutsches Afrika-Korps* et le *XX° Corpo*, ce qui engendre quelques accrochages qui stoppent les Italiens pour la matinée. Mais le « Renard du désert » exige que l'on fasse vite car il ne veut pas laisser le loisir à l'ennemi de se rétablir sur la position d'El-Alamein qui constitue son ultime ligne de défense avant le Nil. Pour le Wurtembergeois, la vitesse est sa meilleure arme et il espère bien rééditer les coups de Mersa Matrouh et Fuka. Après avoir définitivement battu la *8th Army*, il portera l'ensemble de la *Panzer-Armee* jusqu'au croisement entre les routes vers Le Caire et Alexandrie, afin de tromper l'ennemi sur la direction de son effort. Le *XXI° Corpo* masquera Alexandrie tandis que les autres unités fonceront vers Le Caire.

L'avance se poursuit le 30 juin mais la vitesse déstructure les colonnes qui se séparent. L'*Aufklärungs-Abteilung 580* est le long de la côte. Plus au Sud, la « Littorio » et le *Deutsches Afrika-Korps* empruntent des pistes. Au centre du dispositif, la division italienne se heurte au Sud-Est de Fuka à une dizaine de Grant en maraude appuyés par les canons d'une colonne en retraite mélangeant des troupes de la *1st Armoured Division* et de la *7th Motor brigade*. Sans attendre son artillerie, le *Generale di Divisione* Gervasio Bitossi déploie ses 22 M13/40 face aux Grant qui ouvrent le feu en étant encore hors de portée des 47/32. C'est une catastrophe pour les Italiens qui perdent tous leurs chars ; 9 sont détruits, 11 sérieusement endommagés et 2 légèrement touchés. La division blindée se présentera donc sans chars devant El-Alamein… Rommel harcèle ses forces épuisées afin qu'elles abordent les positions d'El-Alamein au plus vite. Il espère attaquer dès 17h00 mais l'avance est trop lente, sans compter avec les chasseurs-bombardiers qui multiplient les « *straffing* ». La situation s'aggrave lorsque le ravitaillement commence à manquer et qu'une tempête de sable se lève. À regret, le *Generalfeldmarschall* se voit contraint de reporter son offensive au 1er juillet 1942.

En face, Auchinleck organise dans l'urgence une nouvelle ligne défensive tout en demandant l'évacuation du Delta du Nil. Le *XXXth Corps* de Norrie – *1st South-African Division*, *1st Armoured Division* et *18th Indian Brigade* – est déployé au Nord. Le « *box* » d'El-Alamein est tenu par la seule *3rd South-African Brigade*, les autres brigades – *2nd South-African Brigade*, *4th* et *22nd Armoured Brigades* – s'échelonnant en profondeur entre El-Alamein et la crête de Ruweisat, avec la *18th Indian Brigade* isolée en avant dans le « *box* » de Deir El-Shein. Au Sud, le *XIIIth Corps* de Gott a récupéré la *2nd New-Zealand Division* et la *7th Armoured Division*, réduite à la seule *7th Motor Brigade*, et a été renforcé par les restes de la *5th Indian Division*. Ce corps d'armée est dispersé sur une vaste étendue, entre le « *box* » de Bab El-Qattara et celui de Naqb Abu Dweis. Ce déploiement est téméraire car il existe un espace entre les deux corps alors que le « *box* » d'El-Alamein est réduit à une brigade et qu'une autre brigade est quasiment offerte aux coups de l'ennemi.

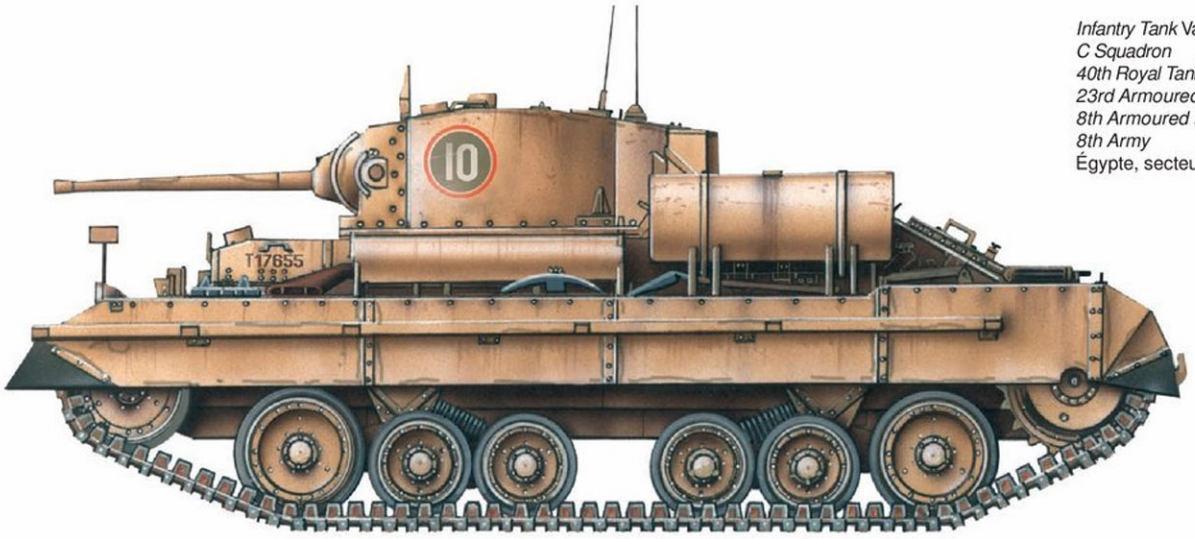
▲ Ces deux officiers italiens observent l'horizon, celui-là même qui, durant l'hiver 1940-41, avait vu la destruction par les Britanniques des unités envoyées conquérir l'Égypte par un *Duce* pressé de faire la guerre, lui aussi… Et le sort semble d'ailleurs s'acharner car les premiers jours de la bataille d'El-Alamein sont catastrophiques pour les unités italiennes : avant même le début de la bataille, la « Littorio » perd tous ses chars lors d'un combat de rencontre contre des engins britanniques en retraite. Puis c'est au tour de la division « Ariete » d'être quasiment anéantie par une attaque concentrique néo-zélandaise. Pourtant, Rommel est trop faible pour pouvoir se passer de ses alliés, aussi va-t-il presser la montée en ligne des bataillons d'infanterie italiens, pourtant si pauvrement armés et dénués de véhicules.
Coll. Zambon

◀ Ce Sud-Africain décharge du matériel à El-Alamein. La *1st South-African Division* est établie au Nord de la ligne d'El-Alamein, tenant le *box* éponyme. Les Allemands ont peu de considération pour ces soldats qui vont pourtant se battre avec acharnement, écrasant toutes les velléités offensives de la *90. Leichte Afrika Division* sous un déluge de feu, au point de déclencher une panique au sein de ces vétérans qui passeront à deux doigts de la débandade ! Du jamais vu !
SADF

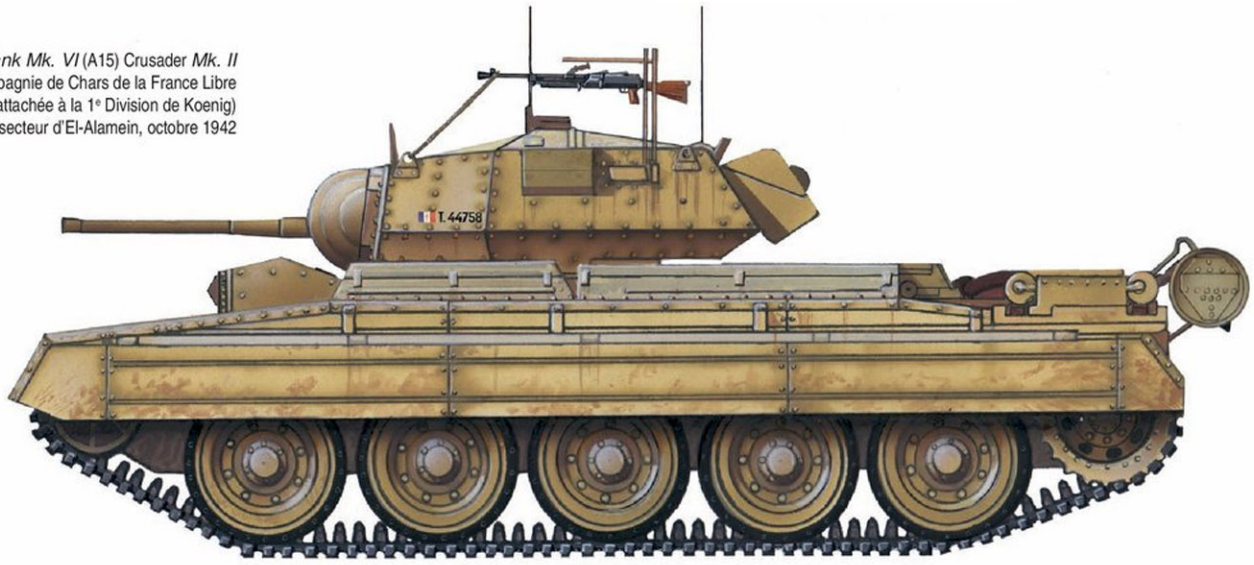
Attention ! Toutes les vues ne sont pas à la même échelle

Light Tank M3 Honey/Stuart
B Squadron
Unité inconnue
8th Army
Égypte, secteur de Mersa Matrouh, août 1942

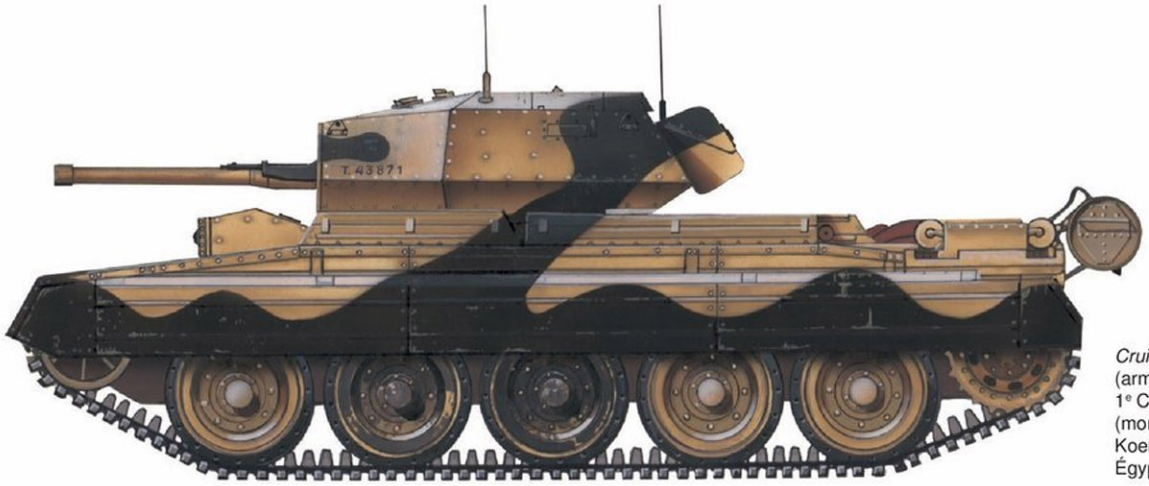
Light Tank M3 Honey/Stuart
8th King's Royal Irish Hussars
8th Army
Égypte, secteur de Mersa Matrouh, juillet 1942



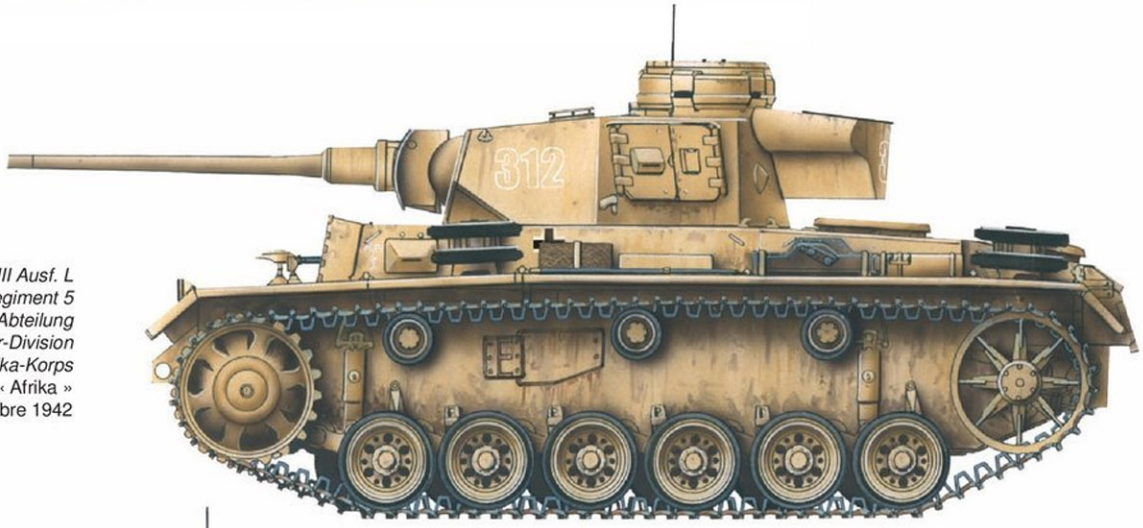
Infantry Tank Valentine *Mk. II*
C Squadron
40th Royal Tank Regiment
23rd Armoured Brigade
8th Armoured Division
8th Army
Égypte, secteur de Mersa Matrouh, juillet 1942



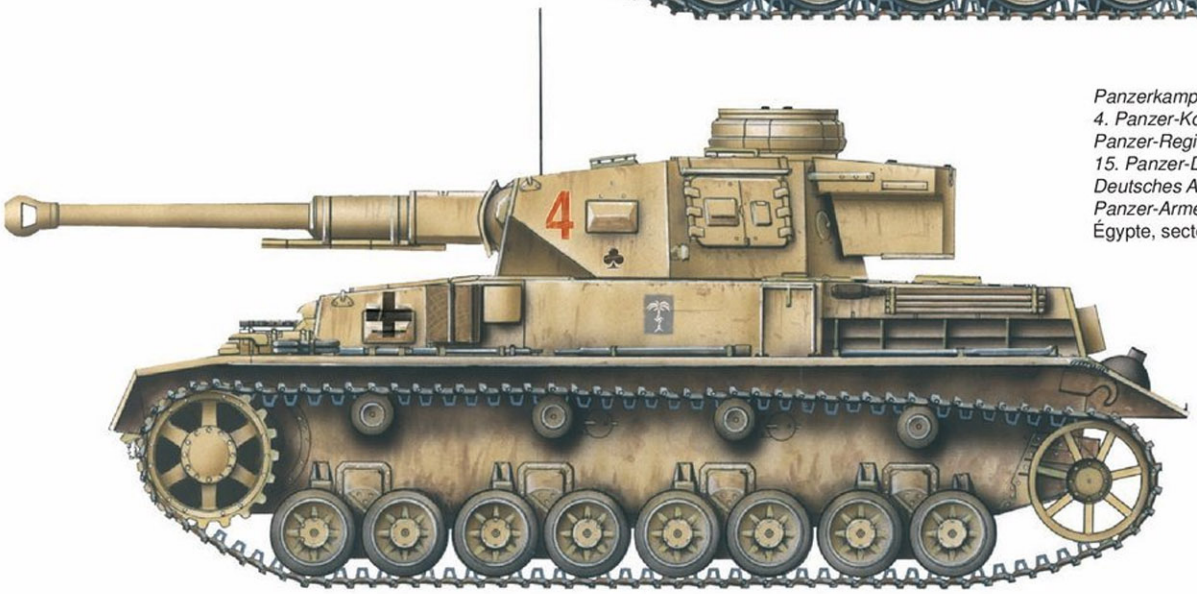
Cruiser Tank Mk. VI (A15) Crusader *Mk. II*
1e Compagnie de Chars de la France Libre
(momentanément rattachée à la 1e Division de Koenig)
Égypte, secteur d'El-Alamein, octobre 1942



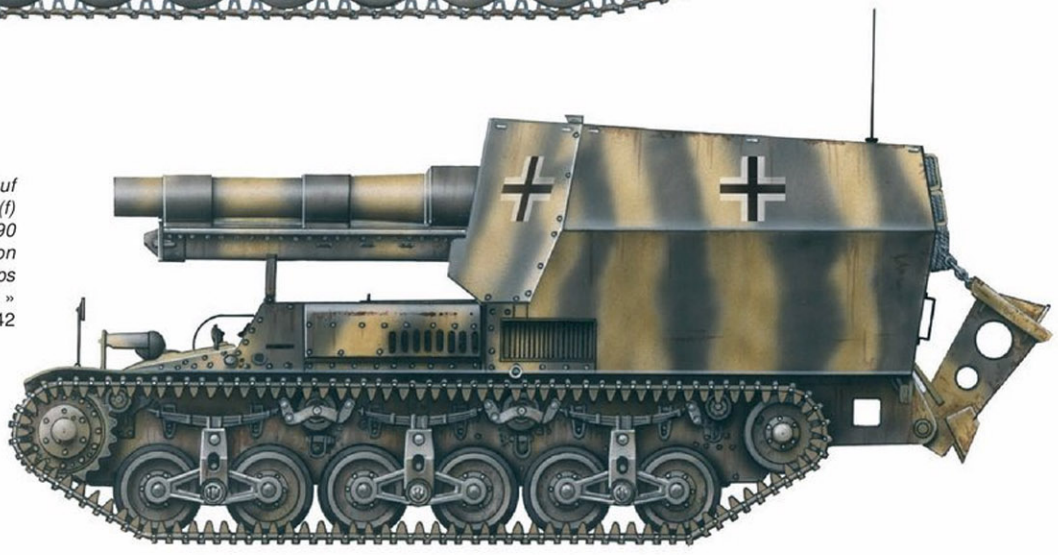
Cruiser Tank Mk. VI (A15) Crusader *Mk. III*
(armé du canon antichar de 6 Pounder)
1e Compagnie de Chars de la France Libre
(momentanément rattachée à la 1e Division de Koenig)
Égypte, secteur d'El-Alamein, octobre 1942



Panzerkampfwagen III Ausf. L
Panzer-Regiment 5
3. Panzer-Kompanie / I. Abteilung
21. Panzer-Division
Deutsches Afrika-Korps
Panzer-Armee « Afrika »
Égypte, secteur d'El-Alamein, septembre 1942



Panzerkampfwagen IV Ausf. F2
4. Panzer-Kompanie / I. Abteilung
Panzer-Regiment 8
15. Panzer-Division
Deutsches Afrika-Korps
Panzer-Armee « Afrika »
Égypte, secteur d'El-Alamein, octobre 1942



15cm sFH 13/1 (Selbstfahrlafette) auf
Geschützwagen Lorraine-Schlepper (f)
Artillerie-Regiment 190
90. Leichte Afrika Division
Deutsches Afrika-Korps
Panzer-Armee « Afrika »
Égypte, secteur d'El-Alamein, fin juillet 1942

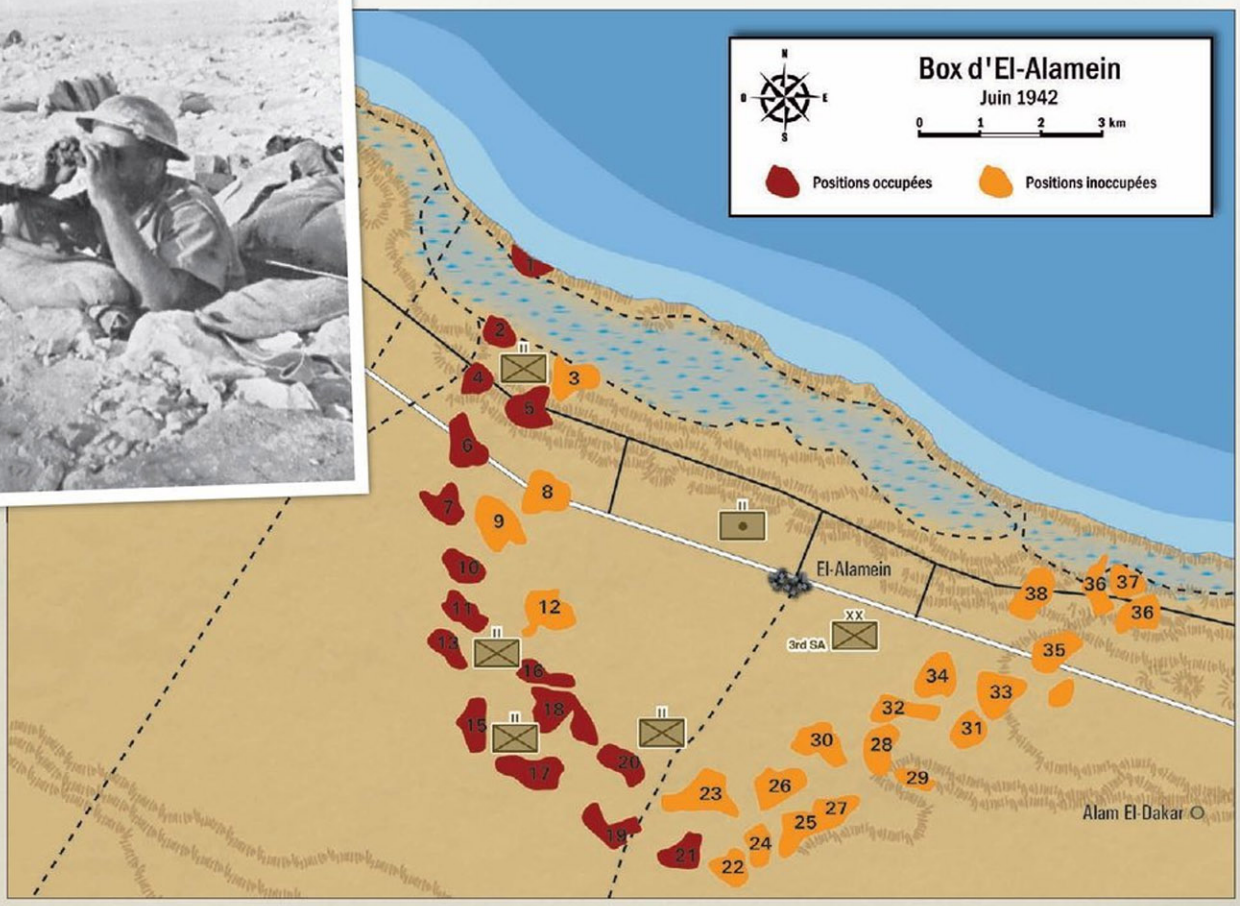
© M. Filipiuk / Batailles & Blindés, 2008

S'il est vraisemblable que ce dispositif ait été monté dans l'urgence, les dernières unités arrivant sur la ligne d'arrêt en même temps que les avant-gardes de la *Panzer-Armee*, il n'en demeure pas moins que tout est fait pour attirer Rommel dans un mouvement tournant d'El-Alamein et que toutes les forces disponibles sont rassemblées pour bloquer une telle opération. Or, c'est très exactement ce qui va se passer ! Mais Auchinleck n'oublie pas ses responsabilités sur l'ensemble du théâtre d'opérations et planifie les futurs replis de son armée en cas de nouvelle défaite. Ce choix de refuser le combat à outrance lui sera ultérieurement reproché, même s'il s'avère tout à fait censé au regard de ses fonctions stratégiques. Les Australiens de la *9th Division* sont en défense d'Alexandrie ; les restes du *Xth Corps* s'organisent sur le Nil. Contrairement à ce que l'on a trop souvent dit, malgré les coups rudes qui leur ont été portés, les soldats de la *8th Army* ne sont démoralisés ni à Mersa Matrouh, ni à El-Alamein. Les combats sont d'ailleurs acharnés et l'avance des Italo-Allemands est loin d'être facile. En revanche, il est vrai que la désorganisation des unités est à son comble et que le commandement n'est plus à la hauteur. Et les premiers à s'en rendre compte sont les combattants. Malgré cela, Auchinleck envoie à Londres des rapports indulgents pour ses officiers, certains conférant même le « beau rôle » à Gott lors des combats de Mersa Matrouh. Churchill s'en souviendra lorsqu'il devra choisir un nouveau commandant pour la *8th Army*. Enfin, signalons que « Enigma » permet à Auchinleck de disposer en temps réel des messages de Rommel. C'est ainsi qu'il est au courant de son projet d'attaque contre El-Alamein dès le 30 après-midi. Les Alliés sont donc sur le qui-vive même s'ils ne sont pas prêts à recevoir le choc des *Panzer*, à l'exception notable des Sud-Africains.

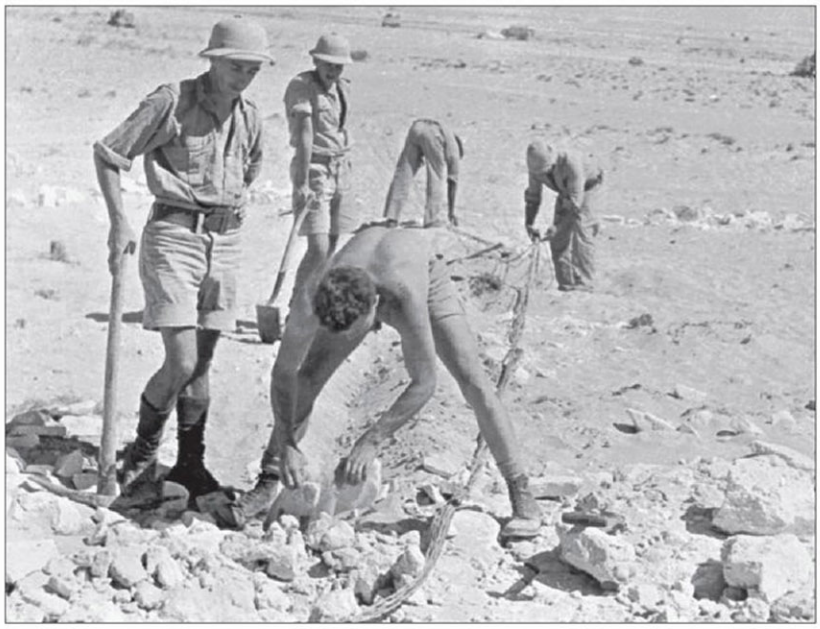
Le mercredi 1er juillet 1942, la *Panzer-Armee* se présente devant El-Alamein dans un état d'épuisement inimaginable, avec seulement 55 *Panzer*, 50 chars italiens et moins de 10 000 combattants. Seule l'artillerie constitue encore une force imposante. D'ailleurs, tous les officiers, italiens comme allemands, sont conscients de l'état critique de leur situation, à l'exception de Rommel qui conserve son optimisme. Le « Renard du désert » pense que la combativité des Alliés est anéantie. Le résultat des combats autour de Mersa Matrouh lui suggère que, comme en 1917, à Longarone, il n'a qu'à avancer pour emporter les positions, l'ennemi étant moralement brisé et incapable de résister aux *Panzer*. Ses pertes humaines sont faibles, à l'exception des derniers combats nocturnes.

En revanche, la situation des véhicules est catastrophique. C'est donc sans surprise que Rommel va s'engager dans une manœuvre similaire à celle qui lui a si bien réussi à Mersa Matrouh : s'insérer en force au centre du dispositif ennemi, pour encercler le « *box* » d'El-Alamein, coupant en deux la *8th Army*, avant de séparément anéantir les unités survivantes. La *90. Leichte Division* s'occupera du Nord et le *Deutsches Afrika-Korps* du Sud. Il convient de relever qu'il pense le « *box* » d'El-Alamein solidement tenu alors que, en réalité, seule la partie occidentale du périmètre est garnie par la *3rd South-African Brigade*. Surtout, il espère déboucher dans un *no man's land* séparant les positions ennemies alors même qu'il va attaquer au Nord de la crête de Ruweisat, à l'endroit où Auchinleck a massé le plus de forces grâce aux informations fournies par des messages décryptés de la *Luftwaffe*. L'attaque est prévue pour le 1er, à 3h00, avec une feinte vers le Sud d'une *Kampfgruppe* de la *15. Panzer-Division*. Les ordres, oralement donnés par Rommel aux troupes, présentent des différences selon les sources étudiées. En outre, certains sont totalement irréalistes : le *Deutsches Afrika-Korps* doit ainsi se regrouper à Tell Al-Aqqaqir puis foncer à partir de 3h00 vers l'Est puis le Sud pour atteindre, à l'aube, une zone comprise entre Deir El-Munassib et le Qaret El-Himeimat, soit un trajet de 50 kilomètres de nuit, sur un terrain inconnu et en zone hostile, le tout en trois heures maximum !

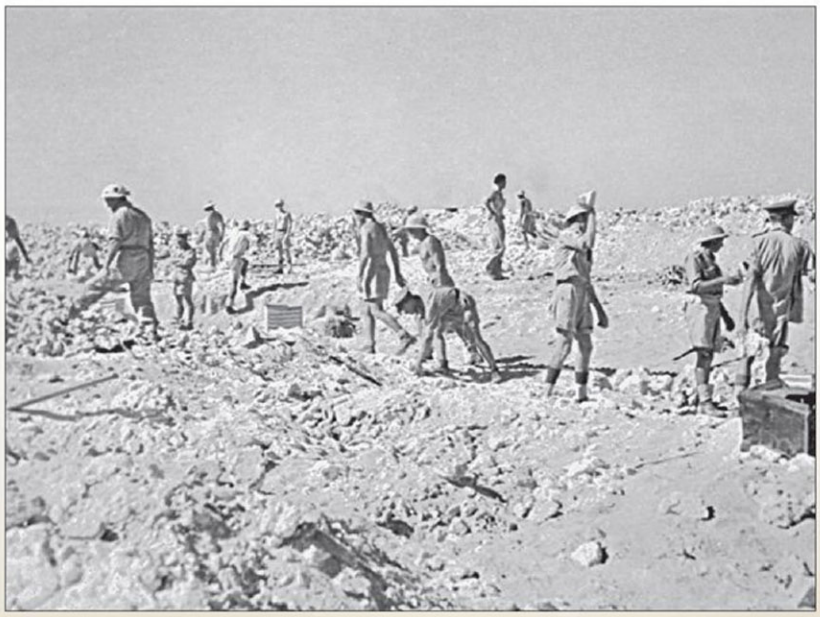
▼ Cet *Afrikaaner* guette l'arrivée des premières colonnes ennemies dans son trou individuel de combat, à l'Ouest d'El-Alamein. Le *box* n'est que partiellement tenu par la *3rd South-African Brigade*. Or, les colonnes qui arrivent au contact sont tellement mélangées que des tirs fratricides auront lieu entre les artilleurs sur le qui-vive et les tankistes de la *4th Armoured Brigade* épuisés par une retraite menée tambour battant. SADF



Paradoxalement, les premières unités à se mettre en route le 1er juillet sont britanniques, il s'agit des tanks de la *4th Armoured Division* qui gagnent au plus vite leurs positions près du *XXXth Corps*. Malgré la proximité de l'ennemi, la *4th Armoured Brigade* a bivouaqué au cœur de la zone de rassemblement du *Deutsches Afrika-Korps* ; cet ultime repli se déroule sans combats. De fait, les *Panzer* prennent un retard important car ils ne trouvent qu'une piste praticable pour l'ensemble des unités. Seule la *90. Leichte Afrika Division* passe à l'attaque à l'heure prévue mais une erreur d'orientation l'expédie droit sur les positions du *Rand Light Infantry*, à l'Ouest du « *box* » d'El-Alamein, où elle se heurte, en même temps que la *4th Armoured Brigade* victime de tirs fratricides, à l'artillerie de la *3rd South-African Brigade*. Les tankistes britanniques parviennent à passer mais les Allemands sont cloués au sol par un barrage d'artillerie très dense à 4h30. Il faut dire que les Sud-Africains disposent de leur régiment organique, le *1st South-African Field*, mais aussi du *7th Medium* et du *11th Field* qui leur a été cédé par la *10th Indian Division* en retraite. Ils ont déployé toutes leurs unités face à l'Ouest, abandonnant le reste du périmètre. La « Trento » qui avance le long de la côte est elle aussi bloquée. À 8h00, le *VII° Bersaglieri* attaque les positions de l'*Imperial Light Horse* et du *1st Royal Durban Light Infantry*, sans succès car ses effectifs sont trop faibles. Cette action distrait cependant l'artillerie alliée et la *90. Leichte Afrika Division* reprend péniblement sa marche vers l'Est, aidée à partir du milieu de la matinée par une tempête de sable qui réduit la visibilité.



◀ À El-Alamein, les préparatifs battent leur plein avec ici la pose d'un câble téléphonique enterré au sein d'une position sud-africaine. La clé des premiers jours de combat est au Nord où Rommel va tenter de refaire le « coup » qui a si bien réussi à Mersa Matrouh. Mais les Sud-Africains vont se révéler être des combattants tenaces et surtout les *Panzer* seront retardés grâce au sacrifice de la *18th Indian Brigade* qui sera fera anéantir dans le *box* de Deir El-Shein, le 1er juillet au soir.
SADF



◀ Les soldats sud-africains s'affairent durant toute la fin juin pour préparer leurs positions défensives. Nous sommes ici au cœur du *box* d'El-Alamein, du sable et quelques cailloux ! C'est pour cette position que des hommes vont s'étriper plusieurs semaines durant…
SADF

▼ Pièce de *25 Pounder* en action. Dès les premières heures de la bataille d'El-Alamein, les Alliés disposent d'une très nette supériorité en artillerie, particulièrement aux points géographiques sur lesquels les efforts de Rommel vont porter. Éreintées, en traversant les lignes défensives en train d'être organisées, les unités en retraite du *Xth Corps* laissent toute leur artillerie aux défenseurs tandis que les combattants italo-allemands, eux, ont été contraints de se démunir d'une grande partie de leurs canons pour libérer les véhicules nécessaires à une poursuite aussi poussée en Égypte.
Australian War Memorial

▶ Les hommes de la *90. Leichte Afrika Division*, engagés contre El-Alamein au sein des *Kampfgruppen* Marcks et Menton, vont se heurter à ce qui sera plus tard décrit par les vétérans comme un véritable « mur de feu ». Progressant lentement, ils vont s'insérer au milieu des batteries ennemies de *25 Pounder*, subissant du même coup des feux concentriques venant de trois cotés. La violence de ce pilonnage sera telle que ces soldats pourtant aguerris se débanderont au début de l'après-midi du 1er juillet ! Si la panique est rapidement enrayée grâce à l'intervention énergique du *Generalmajor* Ulrich Kleemann, s'en est tout de même fini de tout espoir de percée rapide ! Le scénario catastrophe pour Rommel est lancé, il est désormais bloqué très en avant de ses bases logistiques… C'est véritablement à ce moment-là que le plan de Rommel se joue ! SADF

L'unité progresse en trois groupes : la *Kampfgruppe* Marcks (*Schützen-Regiment 155*) à droite, la *Kampfgruppe* Menton (*Sonderverband 288*) à gauche et la *Gruppe* Menny derrière et en appui. La composition précise de ces détachements est inconnue mais l'artillerie divisionnaire est regroupée avec Menny qui subit des bombardements aériens continus, détruisant progressivement l'ensemble de ses véhicules et condamnant ses précieux canons à l'immobilité.

Plus au Sud, à l'aube, les *Panzer* subissent un important bombardement aérien avant de s'élancer vers 6h45. La *15. Panzer-Division* se heurte bientôt au « *box* » de Deir El-Shein qui n'avait pas été repéré. La *18th Indian Brigade* renforcée par 9 Matilda déclenche un tir de barrage qui oblige Walther Nehring à décider de son anéantissement vers 11h00, après une tentative infructueuse pour la contourner. Cet ordre, qui bouleverse le plan initial de la *Panzer-Armee*, est approuvé par Rommel. Les Allemands tentent d'abord un coup de bluff en envoyant un parlementaire exiger la reddition de ce « *box* » encerclé, ce que le *Lieutenant-Colonel* Gray refuse logiquement puisqu'il n'est pas encerclé ! Puis, les soldats épuisés reconnaissent les contours des champs de mines, ce qui laisse le temps à la *21. Panzer-Division* de rallier et à l'artillerie de se déployer. Le bombardement aérien du petit matin a aussi infligé des pertes au *XX° Corpo*, plus particulièrement à la « Trieste » qui a perdu la majeure partie de ses véhicules.

Vers midi, la tempête de sable redouble d'intensité, ce qui permet à la *90. Leichte Afrika Division* de poursuivre sa progression le long du « *box* » d'El-Alamein. La *21. Panzer-Division* se déploie au Nord de Deir El-Shein, malgré le feu de la *1st South-African Brigade* qu'elle découvre face à elle. Rommel adresse des messages optimistes aux *X°* et *XXI° Corpi* leur demandant d'engager leurs unités contre l'ennemi. Vers 16h00, la *90. Leichte Afrika Division* est suffisamment avancée pour entamer sa remontée vers la côte et couper El-Alamein de ses arrières. Mais elle est rapidement bloquée par les tirs des *1st* et *2nd South-African Brigades* qui tiennent face à elle. Au même moment, le « Renard du désert » ordonne aux Italiens de se préparer à marcher à la suite de la *90. Leichte Afrika Division*, la « Littorio » devant même foncer jusqu'à son objectif situé à 20 kilomètres d'Alexandrie ! Pourtant la progression est partout bloquée, les troupes de l'Axe épuisées se heurtant à des feux d'artillerie intenses et à des bombardements aériens permanents. C'est alors que dans l'après-midi la violence des tirs alliés déclenche un début de panique parmi les hommes de la *90. Leichte Afrika Division*. Ce début de déroute est rapidement enrayé grâce à l'intervention du *Generalmajor* Kleemann. Dès qu'il en a connaissance, Rommel renforce

▶ Ce *Panzer III* stationne à quelques centaines de mètres de la mosquée d'Abd El-Rahman. La *Panzer-Armee* se présente devant El-Alamein avec seulement 55 Panzer. Le 1er juillet 1942, elle en perdra 18 (!) lors de la prise du *box* de Deir El-Shein. Dès cette première journée, les Alliés disposeront donc à nouveau de la supériorité numérique en chars et elle ne fera que s'accroître au fil des semaines à venir. Archives Caraktère Coll. Kadari

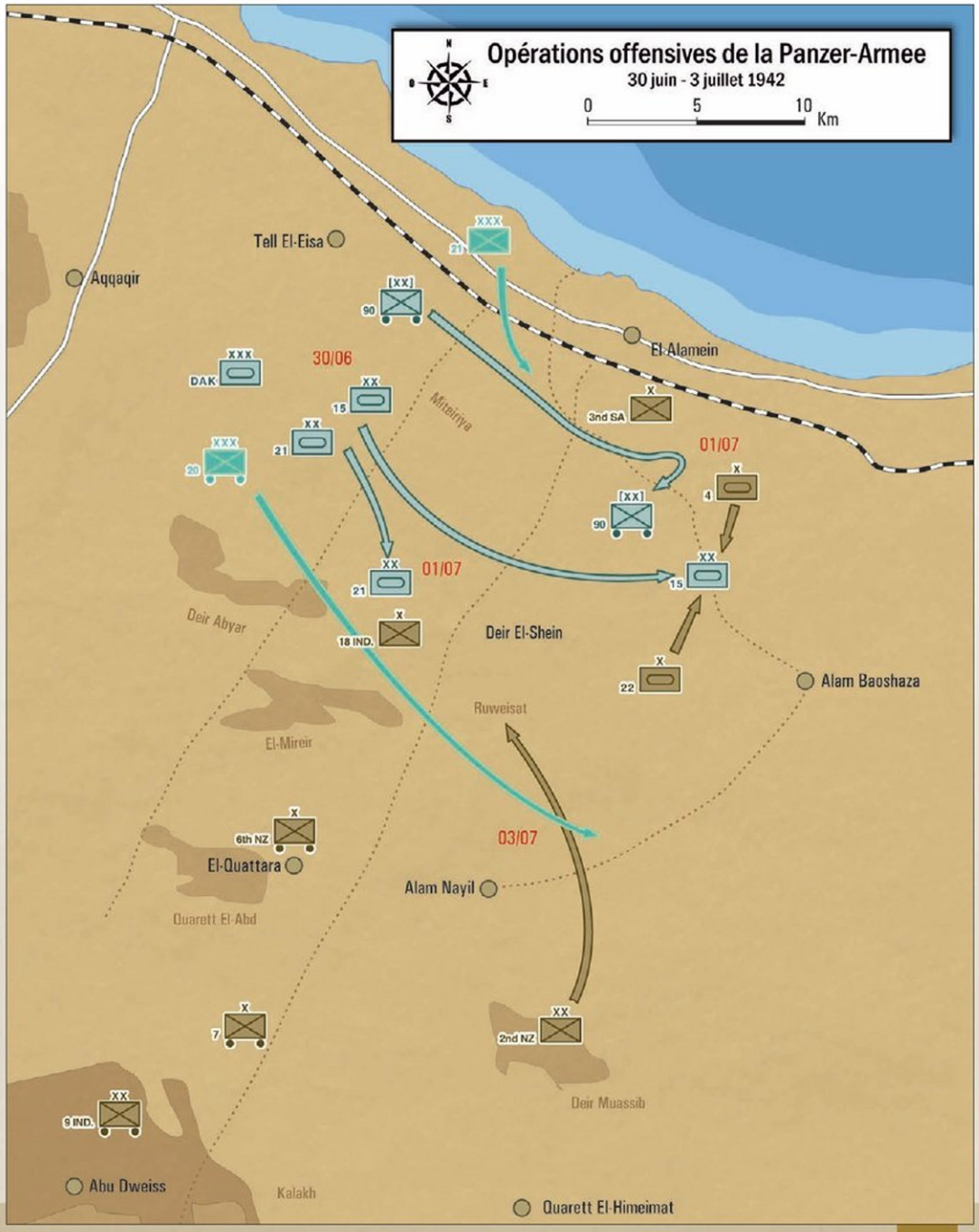
la division en lançant la *Kampfgruppe* Khiel dans la brèche, mais il est déjà trop tard. Seule l'attaque du « *box* » de Deir El-Shein progresse de manière intéressante, les *Panzer-Divisionen* ayant encerclé la malheureuse *18th Indian Brigade* postée en porte-à-faux à l'avant du front.

C'est alors au tour de Claude Auchinleck de lancer sa contre-attaque. Il veut engager la *1st Armoured Division* pour appuyer la *18th Indian Brigade* mais ses ordres n'ont pas été appliqués : la *4th Armoured Brigade*, invoquant un ensablement, est incapable d'agir, et la *22nd Armoured Brigade* n'a plus que 18 chars disponibles. Lumsden est d'autant moins motivé à attaquer que ses automitrailleuses l'informent que… tout est calme à Deir El-Shein ! Vers 16h30, l'ordre d'attaquer est renouvelé à la *22nd Armoured Brigade*, au Sud de la crête de Ruweisat, dans le dos de la *15. Panzer-Division* engagée contre les Indiens. Les tankistes se mettent alors en route, à contrecœur. Mais ils rencontrent bientôt des soldats indiens s'enfuyant de leurs positions. Considérant dès lors leur objectif comme perdu, sur la fois des témoignages de quelques fuyards, précisons-le, ils s'en retournent vers l'Ouest, après quelques « échanges de politesse » avec les *Panzer*. La *18th Indian Brigade* est condamnée. Attaquée de toute part, l'unité est submergée à 19h00 après avoir offert une remarquable résistance à l'ennemi qui a indubitablement sauvé El-Alamein. En effet, lorsque Deir El-Shein tombe et que les survivants s'échappent, il est trop tard pour que les Allemands reprennent leur progression. Ceux-ci dénombreront 2 000 prisonniers et 30 canons mais au prix de 18 *Panzer*.

À 20h00, Rommel ordonne à l'ensemble de ses troupes de basculer sur la défensive et de s'enterrer pour la nuit en prévision des opérations du lendemain. Il est plus que jamais optimiste car, pour lui, la percée est réalisée. Il a en outre appris le remplacement de Neil Ritchie et surtout l'évacuation d'Alexandrie par les navires du *Mediterranean Squadron*. Il compte donc éliminer le « sac » d'El-Alamein dès le lendemain avant de poursuivre vers le Nil. Mais ni Navarini, ni Nehring ne partagent cet optimisme car la position acquise par la *90. Leichte Afrika Division* est trop fragile et étroite. Face à ces divergences d'opinions, le Wurtembergeois se met à douter. Il ordonne alors subitement à la *90. Leichte Afrika Division* de reprendre son avance en pleine nuit vers la côte. Mais les artilleurs sud-africains veillent et cette tentative avorte rapidement. Au Sud, le secteur reste calme, la diversion allemande ayant totalement échoué. Auchinleck a bien sollicité la *2nd New-Zealand Division* pour organiser des « *Jock columns* » afin de harceler le flanc exposé de la *Panzer-Armee* « Afrika » mais les « *Kiwis* » ne bougent pas, à l'exception d'une incursion vers 14h30. Si les efforts ennemis ont été bloqués, Auchinleck n'est guère satisfait de sa journée. Il veut reprendre l'initiative. Pour cela, le *XXXth Corps* va continuer à fixer le gros des forces ennemies tandis que le *XIIIth Corps* devra contre-attaquer sur son flanc et ses arrières. Il ordonne à Gott de rassembler ses brigades disséminées dans les différents « *boxes* », au besoin en en évacuant certains. Mais le *XIIIth Corps* est trop faible et son chef trop marqué nerveusement pour pouvoir donner vie à ce plan ambitieux.

Les effectifs de la *Panzer-Armee* – 37 *Panzer* à la *21. Panzer-Division* et 17 à la *15.* – sont connus des Britanniques qui disposent pour la première fois depuis la chute de Tobrouk d'une supériorité numérique conséquente en chars. De plus, « Ultra » montre que les Allemands subissent de plus en plus difficilement les bombardements aériens.

La *90. Leichte Afrika Division* repart à l'attaque à l'aube du 2 juillet pour se heurter à nouveau au barrage d'artillerie ennemi qui bloque toute velléité offensive. Rommel demande à Nehring d'avancer plein Est, le long de la crête de Ruweisat, pendant 7 kilomètres, avant de se rabattre vers la côte, afin de débloquer la situation en anéantissant les deux brigades sud-africaines. Une fois le « *box* » d'El-Alamein encerclé, il devra être assailli de manière concentrique par toutes les forces disponibles. Afin de couvrir ses opérations face au Sud, le *Generalfeldmarschall* organise le déploiement des Italiens : la « Littorio » et les *X°* et *XX° Corpi*. Ce plan est dangereux pour les Alliés mais, contre toute attente, Gott a enfin compris l'importance de son action offensive. Le *XIIIth Corps* quitte ses positions défensives et montre un mordant remarquable.

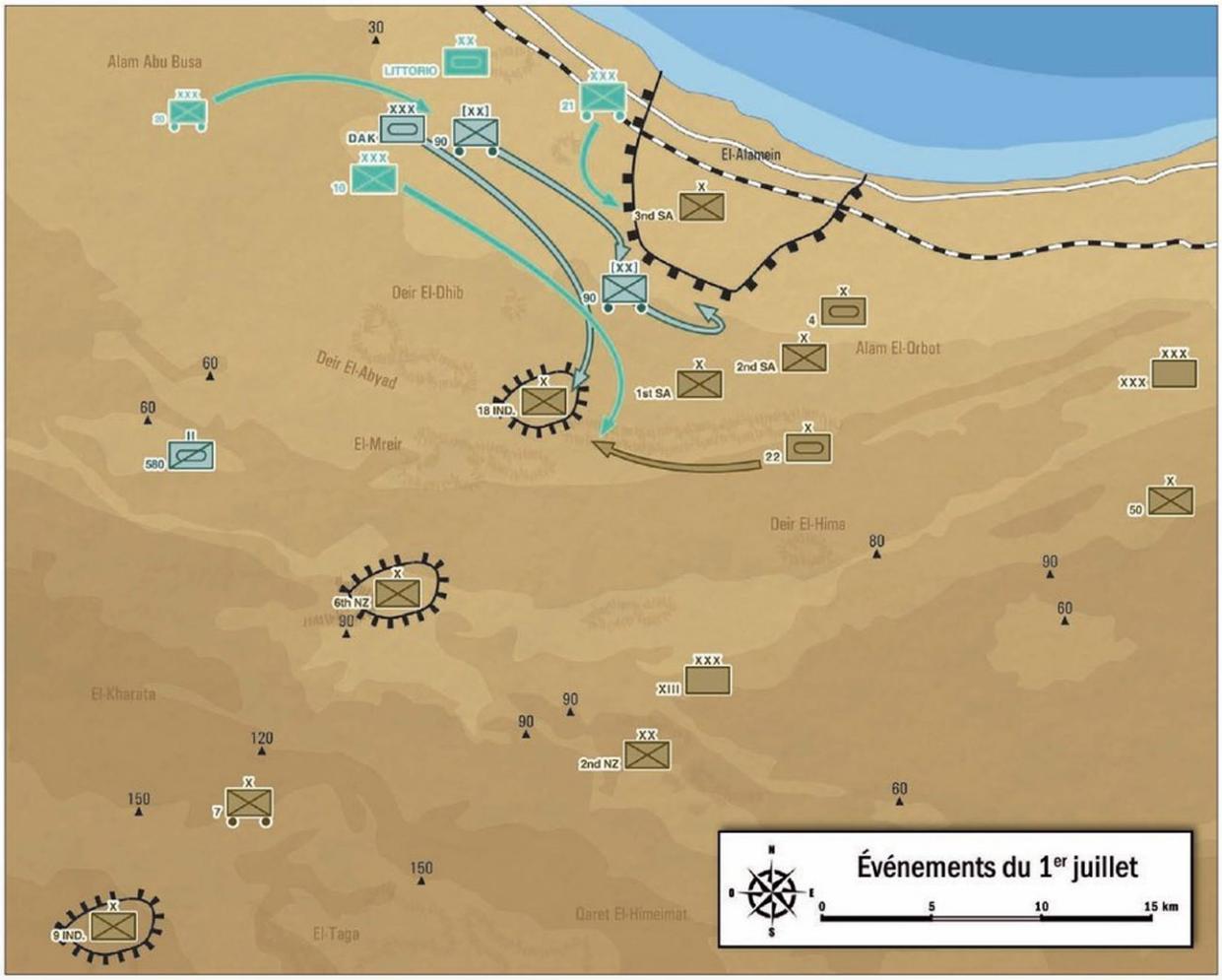


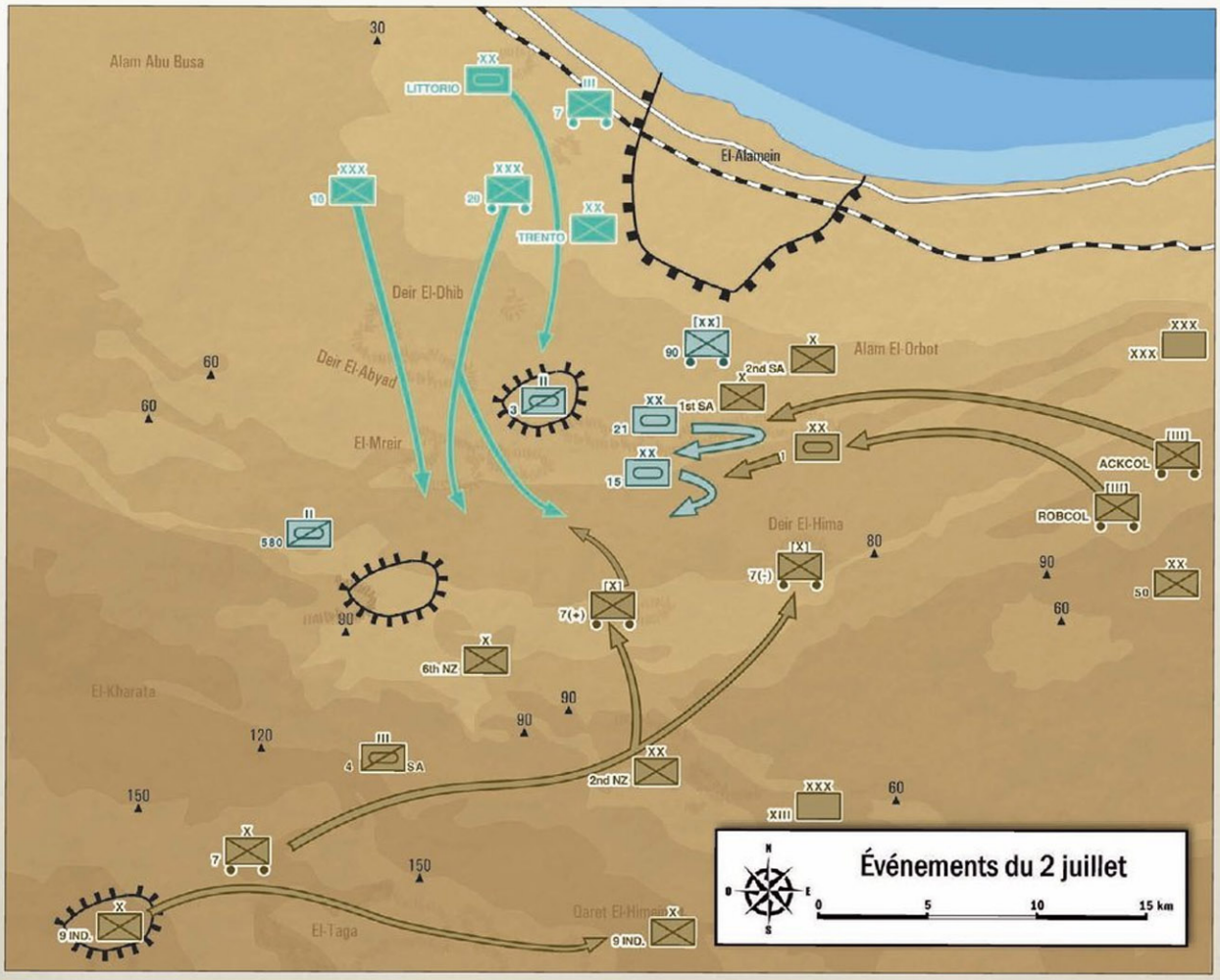
▶ Dingo *Scout Car* capturé et réutilisé par les soldats allemands. Ce type de matériel était très utile, notamment pour les reconnaissances. Toutefois, les carences sont telles en moyens de transport que le butin capturé à Tobrouk et lors de la poursuite en Égypte ne permet pas de combler les besoins de la *Panzer-Armee* dont nombre d'unités, y compris allemandes, demeureront sans véhicules.
Archives Caraktère
Coll. Kadari

Malgré les enjeux, l'avance du *Deutsches Afrika-Korps* ne commence qu'à 15h00, à cheval sur la crête de Ruweisat. Or au même moment, les unités du *XIIIth Corps* déclenchent leurs attaques vers le Nord. L'action du 2 juillet va alors aboutir à un choc frontal général. Les *Panzer* de Nehring sont attaqués en plein mouvement et pris sous les feux concentriques des Sud-Africains au Nord et des Néo-Zélandais au Sud. La *21. Panzer-Division* sur la crête, est attaquée par la *22th Armoured Brigade* tandis que la *15. Panzer-Division*, au Sud de la Ruweisat, est assaillie par la *4th Armoured Brigade*. Les « *Tanks* » sont appuyés par la colonne « Robcol » tirée des restes de la *10th Indian Division* et la *7th Motor Brigade.* Jetant dans la mêlée toutes leurs forces motorisées, les Britanniques vont enfin bénéficier de l'effet de la combinaison des armes qui leur a tant manqué dans le passé. Les *Panzerschützen* ne sont pas à la fête et doivent se replier dans le secteur de la *15. Panzer-Division* qui souffre particulièrement des pilonnages néo-zélandais. La division ne peut plus compter que sur six *Panzer* au soir du 2 juillet.

Les Italiens aussi souffrent en se déployant sous les attaques des avions ennemis, bien que couverts par les *Aufklärungs-Abteilungen 3* et *580*. La « Ariete » se trouve bientôt sous le feu de l'artillerie néo-zélandaise sur Alam Nayil et la « Trieste », renforcée par le *X° Corpo* limité au *II/ 27° Fanteria* de la « Pavia », au *II/ 20°* de la « Brescia » et au *IX° Bersaglieri,* sous celui de la *6th New-Zealand Brigade*. La progression est lente et douloureuse. Malgré tout, plus au Nord, la situation de la *1st South-African Brigade* commence à devenir délicate face à la *90. Leichte Afrika Division* et à l'artillerie de la *21. Panzer-Division* déployée sur la crête de Ruweisat. Son chef de corps, Dan Pienaar, sollicite alors de Norrie l'appui des chars mais le « patron » du *XXXth Corps* lui oppose un refus catégorique. Il demande alors à ce que son unité soit relevée car il craint de ne plus pouvoir tenir. Norrie refuse à nouveau car la position occupée par les Sud-Africains est la clef de la manœuvre d'encerclement d'El-Alamein. Face à ces refus répétés, Pienaar téléphone immédiatement au chef d'état-major de la *8th Army*, le *Major-General* Eric Dorman-Smith, qui confirme les décisions prises par Norrie. Insatisfait de ces réponses, Pienaar revient à la charge en contactant directement Auchinleck, en pleine nuit. Celui-ci lui confirme l'importance de sa position mais, devant les objurgations du Sud-Africain, il consent à autoriser le remplacement de la *1st South-African Brigade* par le détachement « Ackcol » issu de la *50th Northumbrian Division*. Dès connaissance de cette information, la *1st South-African Brigade* qui a perdu nombre de ses cadres abandonne sa position… sans attendre la relève ! À la décharge des Sud-Africains, relevons qu'ils ont subi de nombreux bombardements aériens fratricides de la part de la *Desert Air Force* ainsi que les pilonnages non moins « amicaux » de l'artillerie de la *1st Armoured Division* qui n'aura pas « fait dans la dentelle » ! En tout état de cause, l'occasion est trop belle pour les *Grenadiere* de la *90. Leichte Afrika Division* qui ont l'aubaine d'immédiatement occuper les positions abandonnées sans tirer le moindre coup de feu ! Virtuellement, du fait de ce nouveau couac allié, Rommel est en passe de réussir son pari. Malheureusement pour lui, la chance ne sera de son côté que quelques heures durant puisque, du fait de l'épuisement des hommes de la *90. Leichte Afrika Division*, le 3 juillet, ils ne tiendront pas face à l'action vigoureuse du *Group* « Ackcol » qui finira par les faire déguerpir.

▶ *Panzer IV Ausf. G* couvert de jerrycans en plein mouvement vers l'Est. Ce char représente le modèle le plus puissant existant en Afrique du Nord en juillet 1942, les fameux Tiger, dont Erwin Rommel visitera un engin de présérie, n'arrivant pour leur part que bien plus tard, en hiver et en Tunisie, une fois la bataille d'El-Alamein perdue et la retraite achevée. La *Panzer-Armee* « Afrika » perçoit dix *Ausf. G* en juillet et dix en août, mais ils débarqueront très loin du front et n'arriveront qu'après la fin des combats de juillet.
Archives Caraktère
Coll. Anderson


Alam Abu Busa
LITTORIO
DAK
El-Alamein
3nd SA
Deir El-Dhib
Deir El-Abyad
Alam El-Orbot
2nd SA
1st SA
18 IND.
El-Mreir
580
22
Deir El-Hima
6th NZ
El-Kharata
XIII
2nd NZ
7
9 IND.
El-Taga
Qaret El-Himeimat
Événements du 1er juillet
0 5 10 15 km


Alam Abu Busa
LITTORIO
TRENTO
El-Alamein
Deir El-Dhib
Deir El-Abyad
Alam El-Orbot
2nd SA
1st SA
El-Mreir
ACKCOL
ROBCOL
580
Deir El-Hima
7(+)
6th NZ
El-Kharata
4
SA
2nd NZ
XIII
7
9 IND.
El-Taga
Qaret El-Himeimat
Événements du 2 juillet
0 5 10 15 km

▶ Cet équipage du *Royal Scots Greys Regiment* pose fièrement devant son M3 Grant. En juillet 1942, la *8th Army* a été très proche de complètement défaire la *Panzer-Armee* mais toutes les opérations montées par Claude Auchinleck, après des succès initiaux, ont dégénéré en catastrophe du fait de l'incapacité des tankistes britanniques à réellement s'engager en appui de l'infanterie. L'Arme blindée anglaise traverse alors une grave crise morale. Australian War Memorial

Le 3, Rommel sent que la victoire lui échappe. Il appelle les Italiens à faire affluer le plus de bataillons possible vers le front, tout en renouvelant ses consignes d'encerclement du *XIIIth Corps*, tandis que le *XX° Corpo* doit se porter vers le Sud afin d'isoler les Néo-Zélandais. À 9h15, un bombardement de *Stukas* prépare l'avance du *Deutsches Afrika-Korps* et de la *90. Leichte Afrika Division* vers l'Est. Un combat aérien intense commence alors, où les Hurricanes abattent 13 des 14 Junkers 87 engagés, malgré l'escorte des Messerschmitt 109 de la *II/ JG 27*. Le cauchemar de Kesselring est en train de se réaliser… Au Sud, les Italiens se déploient face au *Group* « Weir » et à la *6th New-Zealand Brigade.* Dans la nuit, la « Ariete » se met en marche avec 400 hommes du *VIII° Bersaglieri*, 8 chars M13/40 et une quarantaine de canons de tous types, y compris une poignée de *Semoventi* 75/18, en guise d'avant-garde. Vers 4h00, ils investissent leurs positions pour attaquer les Néo-Zélandais sur Bab El-Qattara. Le lever du soleil permet alors aux Italiens de découvrir avec effroi qu'ils ont dépassé leur objectif, maintenant sur leur droite, et qu'ils sont entourés de troupes ennemies, alors que la « Trieste », qui devait les suivre, n'est pas là ! Le *Generale* Francesco Arena, qui commande le détachement, sollicite l'aide de la « Trieste » et des Allemands pendant qu'il met en place ses maigres forces pour parer aux menaces pouvant surgir de trois secteurs différents. Le message n'est capté par le *XX° Corpo* que vers 8h00. De fait, la « Trieste » n'a pas reçu son ordre de marche et se trouve encore à El-Mreir. Au front, la situation de la Division « Ariete » qui a obtenu quelques renforts n'augure rien de bon ! Le *Group* « Weir » entame un duel d'artillerie qui tourne rapidement à son avantage, la *4th Armoured Brigade* se déployant au même moment sur le flanc de la malheureuse division blindée ou, du moins, de ce qu'il en reste. Les 8 M13/40 s'engagent dans une lutte inégale contre les chars britanniques pendant que les *Bersaglieri*, commandés par un simple *Tenente*, giclent de leurs véhicules pour prendre position face à l'Ouest. Mais très vite débouche du Sud la *4th New-Zealand Brigade*. Les « *Kiwis* » attaquent les *Bersaglieri* qui tiennent avec une mitrailleuse et environ 300 hommes. Le combat se transforme toutefois en déroute, la « Ariete » perdant 531 hommes, 41 canons de divers calibres et 55 véhicules. Les restes de la division se retrouvent en arrière ; la « Trieste » et la « Pavia » se déploient en urgence pour juguler la menace néo-zélandaise. Dès qu'il a connaissance de la défaite italienne au Sud, Rommel y envoie une *Kampfgruppe* constituée par des *Aufklärungs-Abteilungen 3*, *33* et *580*.

Au Nord, les Allemands ne font aucun progrès durant la matinée. À midi, Rommel déclare à Nehring : « *J'exige une attaque énergique de tout le* DAK ». La *21. Panzer-Division* ne parvient pas à avancer mais inflige tout de même des pertes sérieuses aux deux

▶ Une pièce de *5cm Pak 38* embossée à proximité d'un champ de mines. Au soir du 3 juillet, Rommel ordonne à ses troupes de s'enterrer sur les positions atteintes et de les tenir coûte que coûte. Le 6 juillet, le *Deutsches Afrika-Korps* dispose de 12 canons antichars de *5cm* à la *15. Panzer-Division* et 28 canons à la *21. Panzer-Division.* La *90. Leichte Afrika Division* en avait 16, au 29 juin. Archives Caraktère Coll. Kadari

brigades sud-africaines qui lui font face. La *15. Panzer-Division* se met à peine en marche lorsqu'elle tombe nez-à-nez avec 56 chars des *22nd* et *4th Armoured Brigades,* alors qu'elle ne dispose plus que de 10 *Panzer*. Sur une nouvelle sollicitation de Rommel, à 16h00, les blindés allemands, dans un suprême effort, parviennent à entamer leur pivot vers la côte mais ils n'avanceront pas plus loin. Les Britanniques ont résisté au prix de pertes importantes, dont 39 chars.

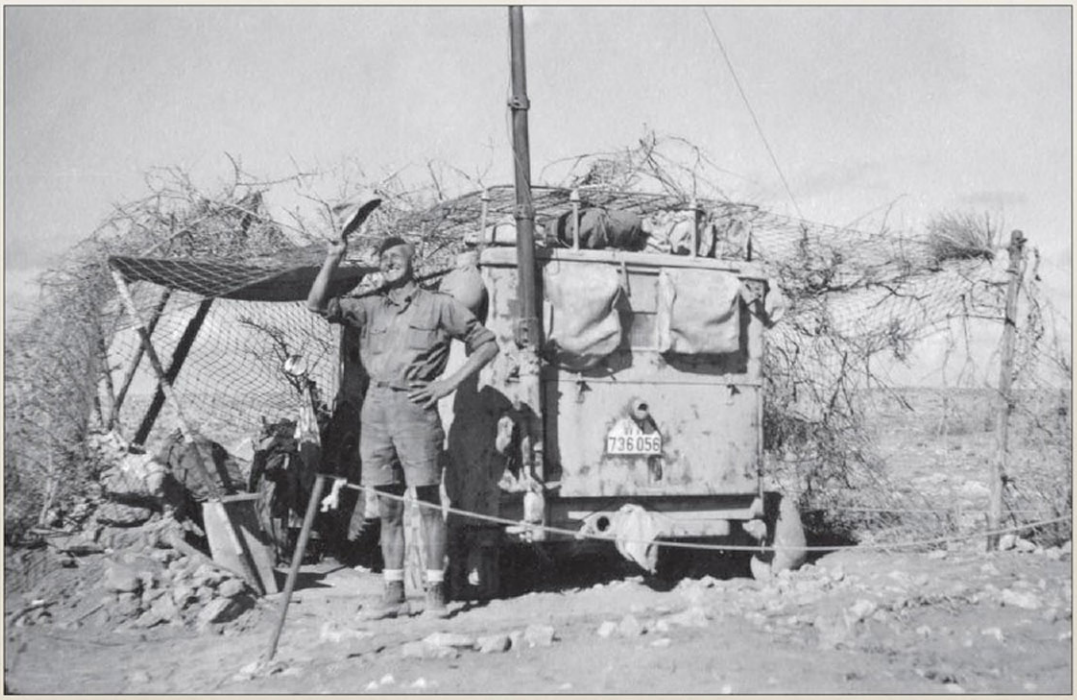
Au Sud, les Néo-Zélandais poursuivent leur avance menaçante sur les arrières de la *Panzer-Armee* « Afrika ». La *5th New-Zealand Brigade* marche directement vers El-Mreir avec les 24 pièces de *25 Pounder* du *6th New-Zealand Field Regiment*, 16 canons antichars de *6 Pounder* et 16 Bofors. La menace est sérieuse mais elle est réduite par la « Brescia » qui doit engager toute son artillerie. Les Néo-Zélandais reculent.

Au soir du 3, la situation des troupes de l'Axe est plus que préoccupante. Les divisions allemandes sont exsangues, les divisions d'infanterie italiennes sont réduites à deux bataillons et quelques canons chacune et la « Ariete » a cessé d'exister ; un peloton de chars M13/40 et une section de 90mm sont mis à la disposition de la *15. Panzer-Division* et il ne reste plus à l'unité italienne que le *V° Bersaglieri* reconstitué en raclant les fonds de tiroirs mais sans armes collectives d'infanterie. Enfin, la *90. Leichte Afrika Division*, épuisée, a montré une fragilité inquiétante. Erwin Rommel ordonne à ses forces de s'enterrer sur les positions atteintes en attendant les renforts. Il insère la « Littorio » entre les deux *Panzer-Divisionen* et retire les restes de la « Ariete » du front pour la reconstituer. Elle récupérera un groupe d'artillerie « prêté » à la « Littorio » et recevra 30 nouveaux chars en cours de transfert. Enfin, c'est aussi le 3 juillet 1942 que la *Panzer-Armee* « Afrika » devient officiellement la *Deutsch-Italienische Panzer-Armee*, par décision du *Comando Supremo* approuvée par Mussolini qui, rappelons-le, est arrivé en Libye, attendant l'invasion complète de l'Égypte avec une certaine impatience… Claude Auchinleck est satisfait des résultats obtenus, notamment du blocage de toutes les initiatives ennemies. Il renouvelle ses instructions pour le lendemain, sur la base d'un plan brillant par sa simplicité : le *XXXth Corps* continuera d'endiguer les efforts ennemis alors que le *XIIIth Corps* percera le flanc des Italo-Allemands puis coupera leurs voies de communication. Mais ce projet est par trop ambitieux au regard de l'épuisement physique et nerveux des officiers et des soldats de la *8th Army*. Gott ne donnera pas suite aux ordres reçus et le *XIIIth Corps* restera sur place, manquant de profiter du flanc découvert de l'ennemi. À partir du 4, Rommel veut tenir ses positions et regrouper ses forces pour encercler et détruire la division néo-zélandaise qui justement menace son flanc droit qui est totalement « en l'air », au Sud de son dispositif. Il sollicite pour cela les Italiens afin qu'ils fassent monter d'urgence leurs bataillons d'infanterie laissés en arrière, entre Tobrouk et El-Alamein, faute de camions.

◀ Unité de M14/41 en cours d'entretien. Malgré les distances et l'épuisement des hommes et des matériels, la pause imposée à l'Axe par les Alliés devant El-Alamein va permettre aux ateliers régimentaires de rapidement remettre en état de marche les chars laissés en panne en cours de route. C'est ce qui explique que les Italiens seront capables de reconstituer la division « Ariete », malgré les pertes subies face aux Néo-Zélandais.
Coll. Zambon

▼ Cette cuisine roulante, photographiée dans un campement typique de la campagne d'Égypte (à noter les futs d'essence camouflés sous des bâches), n'est pas tractée mais directement montée sur le plateau arrière d'un camion ; il s'agit d'un dispositif classique de la guerre dans le désert, le véhicule pouvant ainsi desservir plusieurs petits détachements par rotations successives car tous ne sont pas motorisés. Toutefois, le ravitaillement en vivres et en eau potable des troupes bloquées devant El-Alamein va s'avérer problématique car les distances depuis les ports excèdent les capacités de transport italo-allemandes en Afrique du Nord. Mobilisés par les besoins quotidiens des forces, Rommel sera incapable de constituer les stocks et réserves nécessaires à une nouvelle grande offensive.
Coll. Mas

▶ Alignement de M3 Grant en cours de réapprovisionnement en munitions. Grâce à la proximité des bases logistiques du delta du Nil, les Alliés parviendront à rapidement reconstituer des forces cuirassées importantes rassemblées au sein de la *1st Armoured Division*. Néanmoins, dès le 4 juillet 1942, les « *Tanks* » se heurteront à un effroyable rideau de *8,8cm* rameutés de toute la Libye… Archives Caraktère Coll. Kadari



▼ Une Horch *Funkwagen* abritée et camouflée dans le désert. Les unités de transmissions allemandes vont être fortement mises à contribution pour permettre à Rommel de tenir ses positions sous les coups maladroits des forces d'Auchinleck. Ce véhicule fait partie de la *3. Funk-Kompanie* de la *Nachrichten-Abteilung 56* plus tard redésignée *Nachrichten-Fernaufklärungs-Kompanie 621*, une unité précieuse pour le « Renard du désert » puisque spécialisée dans les interceptions des communications radios tactiques alliées ! Coll. Mas

De même, il exige que toutes les batteries de *8,8cm* disponibles convergent vers le front afin de repousser les tankistes ennemis. Il fait relever le *Deutsches Afrika-Korps* et la *90. Leichte Afrika Division* par le *X° Corpo*. Mais la tension est telle que cette relève va se faire très lentement. L'arrêt des assauts allemands amène Auchinleck à penser que Rommel prépare son repli. Il conçoit donc un plan pour engager au plus vite la poursuite en Cyrénaïque. L'opération reçoit le nom de code « Exalted ». De plus, il obtient l'arrivée de la *9th Australian Division* rappelée de Syrie le 25 juin. Le 3 juillet au soir, elle est placée sous la responsabilité du *XXXth Corps*.

La journée du 4 voit une réduction de l'activité sur l'ensemble du front. Le repli tactique des Allemands se déroule sans être contrarié par les Alliés. La *21. Panzer-Division* est retirée, la « Pavia » doit également relever la *90. Leichte Afrika Division*, alors que la *15. Panzer-Division* barre la crête de Ruweisat, en attendant que les Italiens arrivent. L'*Oberst* Crasemann a protesté car il estime que la faiblesse de son unité, qui n'aligne plus que 15 *Panzer*, ne lui permet pas de tenir un front aussi étendu. L'argument est recevable mais Erwin Rommel n'a plus rien à engager en lieu et place de la *15. Panzer-Division*, alors… La *1st Armoured Division* avance lentement vers l'Ouest, avec l'appui des colonnes « Ackcol » et « Robcol », pour réoccuper le terrain abandonné par les Allemands mais les chars se gardent bien de venir se frotter aux canons antichars de l'Axe. C'est bel et bien le déploiement massif des *8,8cm* rameutés de toute l'Afrique du Nord qui évite l'effondrement du front. Les deux *Panzer-Divisionen* disposent de trois batteries de *Flak* lourde qu'elles laisseront en place lors de leur repli.

Le 5, le redéploiement de la *Deutsch-Italienische Panzer-Armee* se poursuit tandis qu'arrivent les premiers renforts. Chaque division est sollicitée pour mettre à la disposition de l'Armée 25 véhicules, 50 pour la *Luftwaffe*. Il s'agit notamment de motoriser l'*Infanterie-Regiment 382* transféré par avion de Crète. Mais les protestations sont si importantes que ces demandes sont annulées. C'est ce jour-là que les *Schützen-Regimenter* deviennent des *Panzer-Grenadier-Regimenter*, sans pour autant que n'intervienne le moindre changement dans leur organisation.

LES ATERMOIEMENTS OFFENSIFS D'AUCHINLECK

Du côté des Alliés, suite au pas en arrière de l'Axe, Claude Auchinleck de plus en plus confiant ordonne une attaque générale. Par rapport au plan « Exalted », il ne s'agit plus d'une action en profondeur puisque le *XIIIth Corps* doit prendre de flanc les lignes de l'Axe par le Sud,

quand le *XXXth Corps* aura à tenir le centre, tout en étant prêt à attaquer si nécessaire. Laborieusement, la *2nd New-Zealand Division* se redéploie vers le Nord, le *28th New-Zealand Maori Battalion* est rattaché à la *4th Brigade* qui doit rejoindre la gauche de la *5th New-Zealand Brigade*, la *6th New-Zealand Brigade* quitte El-Himeimat pour occuper le « *box* » de Bab El-Qattara vers 16h00. Plus à l'Ouest, la *5th Indian Division*, réduite à la *9th Brigade*, avance également de manière à flanc-garder la *4th New-Zealand Brigade*. La *Luftwaffe* est engagée contre les colonnes néo-zélandaises alors qu'elles négocient un escarpement. Le *Brigadier-General* Gray et son adjoint, le *Major* Bassett, sont tués, ainsi que 22 autres officiers et soldats. Le *Lieutenant-Colonel* Burrows, chef du *20th New-Zealand Battalion*, prend alors la tête de la brigade mais il n'est pas au courant du plan et ne sait même pas quelle destination il doit atteindre ! Malgré tout, les positions de départ sont atteintes au soir du 4. Mais au moment où l'assaut doit être ordonné, le *XIIIth Corps* diffuse le nouveau plan établi par la *8th Army* en cas de retraite ! L'ordre d'attaquer ne viendra jamais car, se rendant compte que Rommel est en train de renforcer son flanc droit, Gott pousse Auchinleck à changer ses plans. Ce dernier décide donc de retarder sa contre-offensive au 5 juillet au soir, le temps pour la *1st Armoured Division* de traverser la *2nd New-Zealand Division* et de gagner le Sud du dispositif allié. L'opération « Luke » prévoit une attaque de chars appuyée par les Néo-Zélandais et les Indiens, le *XXXth Corps* faisant diversion. Mais le déplacement des blindés de la *8th Army* est trop complexe et une variante est rapidement conçue ; c'est l'opération « Revelations » qui, finalement, laisse la *1st Armoured Division* au Nord, l'action principale reposant sur le *XXXth Corps*, le *XIIIth Corps* se contentant d'appuyer et de soutenir cette attaque. Les ordres sont lancés pour une exécution le 6 ou le 7 juillet au plus tard, mais Gott, qui a fortement influencé ces évolutions, reste peu convaincu par ces projets.

Du côté de l'Axe, Rommel multiplie les injonctions comminatoires aux Italiens pour qu'ils ramènent leur infanterie « *le plus vite possible* », « *avec la plus grande urgence* », « *immédiatement* ». Il est vrai que toutes les unités sont en première ligne, les divisions étant morcelées sur tout le front, et que la *Panzer-Armee* ne dispose d'aucune réserve.

Le 6, Auchinleck poursuit son effort en concevant dans la journée un nouveau plan tandis que Rommel profite de la passivité du *XXXth Corps* pour mettre en réserve ses *Panzer*. La *1st Armoured Division* devra s'élancer avec deux compagnies de la *24th Australian Brigade* contre les positions ennemies barrant la crête de Ruweisat. L'artillerie néo-zélandaise apportera son concours à cette action par un bombardement intensif ; la *4th New-Zealand Brigade* sera tenue en réserve pour exploiter une éventuelle percée. L'attaque doit être lancée dans la nuit du 6 au 7. Le *Lieutenant-General Sir* Leslie Morshead, chef de corps de la division australienne, ayant sollicité un délai pour se déployer, l'ordre est une fois de plus annulé à la dernière minute… sans que les Néo-Zélandais n'en soient informés ! Et ce qui devait arriver arriva…

Alors que les *6th New-Zealand Field* et *64th Medium Regiments* bombardent les positions de la *15. Panzer-Division*, la 4th *New-Zealand Brigade* s'élance vers le Nord-Ouest sur les coups des 3h00, le 7 juillet. Avec le *28th New-Zealand Maori Battalion* à gauche, le *20th New-Zealand Battalion* à droite et le *19th* en réserve, les hommes de Burrows occupent leur objectif sans opposition.

◀ Cet équipage d'un *Panzer III* de la *5. Kompanie* de la *II/Panzer-Regiment 5* de la *21. Panzer-Division* ouvrant la route à une colonne motorisée s'offre une pause. Les hommes sont las de cette campagne interminable où ils sont bloqués à quelques dizaines de kilomètres de leur objectif. Ils vont pourtant multiplier les succès tactiques en rejetant tous les assauts alliés et en infligeant aux troupes du *Commonwealth* de lourdes pertes. Quant au char lui-même, son allure indique clairement qu'il s'agit d'un « vieux guerrier », peut-être même un survivant de la campagne de 1941, retapé et remis en état de combattre !
Coll. Mas

▲ Des artilleurs australiens arment une pièce italienne de prise 75/27 *Modello 06* avec roues « elektron ». Cette pièce de campagne fut fréquemment réutilisée par les Alliés tout au long de la campagne d'Afrique du Nord. Cette photo a en réalité été prise à Tobrouk, en 1941, puisque les hommes sont du *2/17 Infantry Battalion*. Quant à la pièce, elle a été intégrée à ce que l'on nommait à l'époque la « *Bush Artillery* ». Nous avons tout de même décidé de publier ce cliché car, en 1942, à El-Alamein, les Australiens utiliseront aussi ce type de canon, faute de jouir d'arme d'appui en nombre suffisant.
Australian War Memorial

Lorsque le soleil émerge à l'horizon, les « *Kiwis* » découvrent qu'ils sont au beau milieu de la première ligne ennemie, avec une vue directe sur les arrières italo-allemands. Les hommes de la « Littorio », qui leur font face, sont brutalement surpris dans leurs tâches matinales par un feu dévastateur. Mais la réaction est vive et, dès 8h00, les Néo-Zélandais qui sont isolés en pointe font face aux forces rameutées en urgence par Rommel. Inglis a entretemps appris que les chars n'avaient pas attaqué Ruweisat. Dès midi, il ordonne à la brigade de se replier, ce qui est fait vers 15h00. La rapidité de la réaction italo-allemande laisse croire à Auchinleck que sa chance est passée. Par dépit, il remplace fort injustement à la tête du *XXXth Corps* Norrie ou Lumsden et se préoccupe du vide existant entre les *XXXth* et *XIIIth Corps*. Il demande donc à Gott de faire serrer ses forces vers le Nord, ce qui suppose le repli des Néo-Zélandais et des Indiens vers l'Est, couverts par la *7th Armoured Division* désormais constituée de la *7th Motor Brigade* et de la *4th Armoured Brigade*. C'est à cette date que le « *box* » de Bab El-Qattara est évacué par la *6th New-Zealand Brigade*. La *8th Army* abandonne donc toute idée d'offensive stratégique d'envergure pour se contenter de quelques coups localement assénés. Si l'on peut blâmer le *XXXth Corps* de ne pas avoir su profiter de la faiblesse des forces lui étant opposées, il convient de noter que le *XIIIth Corps* n'a jamais réellement attaqué, limitant son action à une pression plus ou moins constante et à quelques raids. Même la destruction de la Division « Ariete » n'est pas due à une attaque de Gott mais à une imprudence italienne. Or, ce basculement sur la défensive des Alliés est injustifié car le « Renard du désert » n'a pas redéployé ses forces vers le Sud ; il a simplement mis à profit le répit accordé par ses ennemis pour reconstituer une réserve mobile. De même, ses hommes s'enterrent sur leurs positions et posent de nombreux champs de mines, faux ou vrais.

▶ Toilette sommaire au petit jour pour les passagers de cette Kübelwagen camouflée en jaune sable à l'extérieur mais ayant conservé sa teinte « *Panzergrau* » à l'intérieur. La croix blanche peinte sur le jerrycan indique qu'il contient de l'eau et non pas de l'essence.
Archives Caraktère
Coll. Kadari

La *Panzer-Armee* reste concentrée dans le Nord du front, dans le secteur où Auchinleck entend justement relancer ses attaques. Pour préparer son effort, il réorganise ses forces. Sur Ruweisat, les Australiens relèvent la *5th Indian Brigade* qui est envoyée au repos près d'Alexandrie. De même, la *4th Light Armoured Brigade* est créée de par le rassemblement des automitrailleuses au sein d'une unité dédiée à l'exploitation et à la poursuite. Les Crusader et Stuart sont réunis au sein de la *7th Armoured Division* tandis que la *1st Armoured Division* récupère les Grant et les Valentine. Enfin, les Britanniques ventilent leurs matériels blindés selon une certaine cohérence reposant les caractéristiques techniques des engins ! Pour soutenir le repli du *XIIIth Corps*, la *24th Australian Brigade* lance un raid de diversion contre des positions antichars de la *15. Panzer-Division* sur Ruweisat, dans la nuit du 7 au 8. C'est un succès complet et les Allemands doivent engager la réserve mobile de la *15. Panzer-Division* ainsi que l'artillerie de la « Pavia ».

Le repli du *XIIIth Corps* vers le Sud n'est découvert que le 8 juillet, à midi, par la *21. Panzer-Division*. À 21h50, lorsqu'il réalise que Bab El-Qattara semble peu ou pas occupé par « l'Anglais », Rommel monte une opération d'urgence pour y expédier une *Kampfgruppe* afin de s'en emparer. Cela débouchera sur une attaque en règle de la *21. Panzer-Division* et de la « Littorio », avec des *Stukas* et de l'artillerie, contre un « *box* » en réalité vide de tout ennemi. Parmi les officiers de l'Axe, tous pensent qu'il s'agit d'une feinte car personne ne parvient à comprendre pourquoi et comment l'ennemi a pu abandonner Bab El-Qattara, position quasiment inexpugnable avec ses fortifications bétonnées. Indirectement, c'est donc bel et bien le repli du *XIIIth Corps* qui amènera progressivement Rommel à concevoir le projet d'attaquer le dispositif ennemi par le Sud, zone qui lui paraît plus faible.

Pour sa part, Auchinleck s'acharne à vouloir frapper au Nord afin de percer le long de la crête de Ruweisat à partir d'El-Alamein. De là, il espère bien conquérir la hauteur de Tell El-Eisa qui commande les arrières de la *Panzer-Armee*. Pour cela, il affecte les *20th* et *26th Brigades* la *9th Australian Division* en renfort à la *1st South-African Division*. Outre cette affaire de Tell El-Eisa devant être conduite dès le 10 juillet par la *26th Australian Brigade* et les 32 Valentine du *44th Royal Tank*

Regiment, le plan allié prévoit aussi une attaque de la *2nd South-African Brigade* contre les positions de la « Trieste » ainsi qu'une diversion du *XIIIth Corps* qui doit ostensiblement déployer la *4th Light Armoured Brigade*.

À cette date, la *Deutsch-Italienische Panzer-Armee* est déployée de la manière suivante, depuis le Nord vers le Sud. Le *XXI° Corpo* monte la garde face à El-Alamein avec la « Sabratha », qui aligne trois bataillons d'infanterie et quelques canons, et la « Trento », qui dispose de six bataillons de fantassins et du *46° Artiglieria*. Cet ensemble est renforcé par deux bataillons du *VII° Bersaglieri*. Vient ensuite le *X° Corpo* installé sur la crête de Ruweisat avec la « Pavia », ses trois bataillons et le *26° Artiglieria*, et la « Brescia », qui est réduite à un malheureux bataillon d'infanterie fourni par le *19° Fanteria* et les pièces du *1° Artiglieria*. La ligne de front du *XX° Corpo* se résume quant à elle aux positions tenues par la « Trieste », soit 4 bataillons d'infanterie partiellement motorisés, 16 chars M13/40 indisponibles et 4 AB41, ainsi que le *21° Artiglieria*. Les restes de la Division « Ariete » sont tenus en réserve, en retrait de la ligne de contact. Il s'agit d'une compagnie du *VIII° Bersaglieri*, de 18 chars M14/41 indisponibles, de 4 automitrailleuses AB41 et 2 batteries de 75/18. En continuant à progresser vers le Sud, l'on tombe ensuite sur les *Kampfgruppen* Briehl (*Flak-Abteilung 606*) et Menton (*Sonderverband 288*) issues de la *90. Leichte Afrika Division*. Vient alors le *Deutsches Afrika-Korps*, avec la *15. Panzer-Division* (18 chars disponibles), et la *21. Panzer-Division* (32 chars disponibles). Les 2 *Panzer-Divisionen* sont épaulées par l'*Aufklärungs-Abteilung 580*, la « Littorio », qui dispose de 2 bataillons du *XII° Bersaglieri*, de 9 chars M13/40 et de 11 L6/40, puis la *Kampfgruppe* Marcks (*Panzerjäger-Abteilung 190* et *II°/65° Fanteria* de la « Trieste ») et enfin les *Aufklärungs-Abteilungen 3* et *33* qui couvrent les abords d'El-Himeimat. En outre, de nombreux renforts sont en route pour le front, notamment l'*Infanterie-Regiment 382* qui a été transporté en Junkers 52 jusqu'à Mersa Matrouh et qui rallie El-Alamein à pied. Les Italiens attendent 7 bataillons d'infanterie, 4 groupes d'artillerie, des chars, des automitrailleuses et des *Semoventi* afin de recompléter leurs divisions.

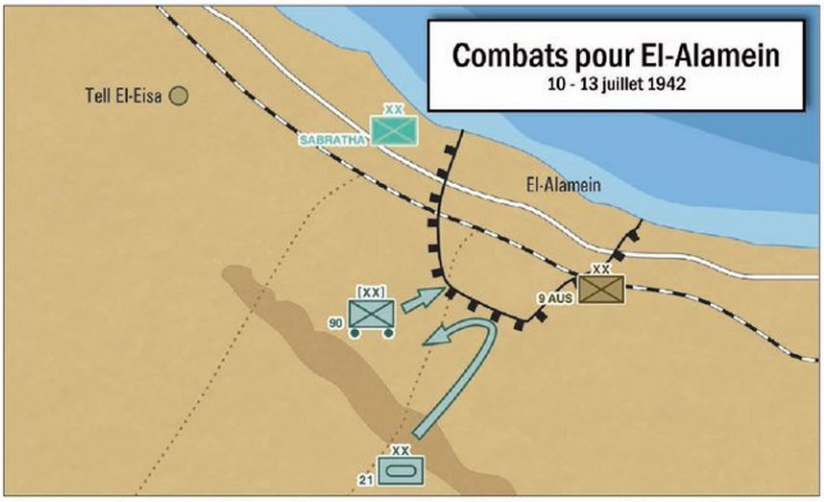
Le 10 juillet, après une violente préparation d'artillerie réalisée par 4 régiments, les Australiens attaquent en force. Ils anéantissent le *II°/86° Fanteria* et isolent le *XI°/7° Bersaglieri* surpris en flagrant délit de relève par le *II°/85° Fanteria* qui est lui aussi décimé. La percée s'étend en profondeur, répandant la panique dans les rangs de la « Sabratha » qui perd de nombreux canons et deux états-majors régimentaires ! À 8h00, la crête de Ruweisat est conquise. Le *XXI° Corpo* tente d'aveugler la brèche en engageant des *Bersaglieri* appuyés par le *IV°/46° Artiglieria* et en déployant le *XXXII° Guastatori* pour rétablir sa liaison avec la « Trieste » qui, au même instant, tient tête aux Sud-Africains. Les Australiens menacent bientôt l'état-major de la *Deutsch-Italienische Panzer-Armee*. Mellenthin, qui est présent, doit engager tous les hommes disponibles pour enrayer la progression ennemie.

◀ Cette pièce antichar italienne de 47/ 32 a été installée dans une position hâtivement préparée et tenue par des *Bersaglieri*. Nous pouvons être au Nord du dispositif, où les deux bataillons du *VII° Bersaglieri* font face aux « *Aussies* ». Violemment attaqués le 10 juillet, ces positions seront perdues avec de lourdes pertes. Coll. Zambon

◀ Cette photo illustre à merveille les difficultés rencontrées par les belligérants pour creuser des positions dans le sol rocailleux de cette partie du désert égyptien. Faute de disposer d'engins d'excavation, les Allemands vont même jusqu'à utiliser leur *Panzer*, ici un *III* de la *21. Panzer-Division*, pour soulever et charrier des blocs de roche afin de créer les trous nécessaires pour installer les armes et protéger les hommes des tirs ennemis ! Le lecteur notera la présence de quelques branchages sur le char, un camouflage à destination de l'aviation ennemie bien utile dans un désert malgré tout parsemé d'épais buissons d'épineux. Coll. Mas

C'est ainsi que le précieux service des interceptions radios du *Hauptmann* Seebhom est détruit et son chef tué ; c'est une perte gravissime pour Erwin Rommel qui, du coup, perd ses « oreilles ». La situation n'est stabilisée que grâce à l'arrivée à marche forcée d'un bataillon de l'*Infanterie-Regiment 382* immédiatement engagé au feu. À 10h30, Erwin Rommel transmet à ses troupes : « *La situation est critique. Tous les chefs de division doivent immédiatement se présenter à l'*Oberbefehlshaber ». La réaction de l'Axe est rapide et les renforts affluent sur la zone : la *Gruppe* Khiel mêlant des soldats allemands et des artilleurs et fantassins italiens, la *Kampfgruppe* Kirsten de la *15. Panzer-Division* avec 12 *Panzer* et 2 M13/40, un groupement de la « Trieste » avec 20 chars du *XI° Carri* et une batterie du *21° Artiglieria*. La situation est stabilisée vers 12h00 même si les bombardements perdurent. Le *I°/85° Fanteria*, à peine arrivé de Bardia, se retrouve en première ligne, rétablissant un semblant de front pour la « Sabratha ». Dans le même temps, conformément aux principes martiaux alors en cours dans la *Wehrmacht*, une contre-attaque est planifiée pour la soirée mais elle est finalement annulée.

C'est aussi le 10 juillet, en fin d'après-midi, que la « Littorio » est attaquée puis repoussée par la *4th Light Armoured Brigade*. Rommel renonce alors à son projet de contournement au Sud car, les unités italiennes craquant les unes après les autres, il convient de les étayer. La journée est d'ailleurs confuse, les deux camps multipliant les alertes et les déploiements défensifs.



Par exemple, au petit jour, le *Panzer-Regiment 5* avance vers Alam Nayil, sous le feu des *4th* et *5th New-Zealand Field Regiments*. Il se retirera dans l'après-midi après avoir subi bombardement sur bombardement, pour rien ! Les actions sont confuses et inabouties car les soldats sont épuisés, ce à quoi il faut ajouter pour ce qui concerne l'Axe que le ravitaillement est très mauvais. Les véhicules manquent de carburant et les stocks de munitions et d'eau se réduisent. La marge de manœuvre de Rommel se réduit et il est contraint de passer sur la défensive sur tout le front. C'est à ce prix qu'il peut espérer prochainement reprendre la crête de Tell El-Eisa. Ce changement de posture passe inaperçu auprès des Alliés car les *XIIIth* et *XXXth Corps* sont impliqués dans la préparation d'une nouvelle offensive contre Ruweisat qui va devenir l'opération « Bacon ». Il s'agit, au départ, d'exploiter la percée de Tell El-Eisat réalisée par les Australiens en élargissant le front attaqué.

Le 11 juillet, en pleine nuit, la *26th Australian Brigade* reprend son avance, avec un fort appui d'artillerie fourni par les quatre régiments de la veille plus un régiment sud-africain. Si Tell El-Eisa est nettoyée, la résistance italo-allemande bloque toute exploitation. Le *II°/66° Fanteria* de la « Trieste » est tout de même isolé puis réduit avant d'être détruit. La colonne « Daycol » est lancée contre les unités esseulées le long de la côte méditerranéenne depuis la veille. Elle va s'acharner sur les débris du *II/85° Fanteria*, du *XI°/7° Bersaglieri* et du *III°/ 3° Artiglieria Celere*, capturant 1 024 prisonniers et détruisant 8 canons. Dans l'après-midi, le *XXXth Corps* relance ses Sud-Africains escortés par 8 Matilda et 16 Valentine du *44th Royal Tank Regiment* à l'assaut des positions du *XXXII° Guastatori* et du *III°/62° Fanteria*. La mise en place étant trop lente, le *46° Artiglieria* dresse un barrage défensif qui stoppe nette cette offensive. À la nuit tombée, Erwin Rommel a déjà

▶ L'*Infanterie-Regiment 382* est envoyé en urgence par avion depuis la Crète, sans ses armes lourdes, ni ses véhicules, pour renforcer la *Panzer-Armee*. À peine arrivés à proximité d'El-Alamein, ces hommes seront immédiatement expédiés en première ligne afin d'y aveugler la brèche réalisée par les Australiens qui menacent alors l'Armée de Rommel. Coll. Mas

◀ Vue intéressante d'un *3,7cm Pak 36* débarqué en Égypte depuis un trimoteur Junkers 52, véritable bête de somme de la *Luftwaffe*. Si ce canon est relativement aisé à convoyer en avion, il est par contre totalement obsolète et n'est pas de taille à lutter contre les quelques Matilda et surtout les Valentine du *44th RTR* qui accompagnent les Australiens dans leurs attaques. Hormis leurs armes collectives d'infanterie (et encore…) et quelques *Pak* identiques à celui vu sur ce cliché, les fantassins envoyés en Afrique du Nord n'avaient guère de moyens efficaces pour combattre contre les chars ennemis ; ils étaient donc tributaires des contre-attaques des *Panzer*, des appuis d'artillerie et des champs de mines… Coll. Mas

ramené vers le Nord la *21. Panzer-Division* (moins le *Panzer-Regiment 5*), elle-même remplacée par la *15. Panzer-Division* au Sud de la *Panzer-Armee*. C'est qu'au même moment le *XIIIth Corps* prend ses positions pour l'opération « Bacon » contre la crête de Ruweisat. Du côté de l'Axe, les unités organisent leurs défenses tandis que les raids de harcèlement et de reconnaissance se multiplient dans les deux camps. S'attendant à une attaque sur Ruweisat, le « Renard du désert » met en alerte la « Pavia » et la « Brescia » opportunément renforcées par l'*Infanterie-Regiment 382* venant de Crète. Il place en réserve opérative la *15. Panzer-Division* qui prend le commandement de tout le secteur, ainsi qu'une *Kampfgruppe* de la *21. Panzer-Division* encadrant trente chars renforcés par de l'artillerie. Enfin, la *Kampfgruppe* Lindemann, regroupant les unités rattachées au *Deutsches Afrika-Korps*, est également à proximité. L'avance peu discrète des unités du *XIIIth Corps*, dans la nuit du 11 au 12 juillet, confirme les soupçons de Nehring et Rommel. L'effet de surprise espéré par les Alliés vole en fumée sous les coups de l'artillerie de l'Axe qui se concentre sur des Néo-Zélandais copieusement bombardées. Le *28th Maori Battalion* y perdra même son chef de corps.

Au Nord, c'est le 12 juillet, à 17h00, que la première contre-attaque est lancée contre les Australiens, avec le *X°/7° Bersaglieri* à gauche, le long de la mer, l'*Infanterie-Regiment 382* au centre et le *I°/85° Fanteria* à droite. Toutefois, l'action principale repose sur la *21. Panzer-Division* qui doit foncer par un passage ouvert par le Génie de la « Trento » dans un champ de mines. Après un premier succès qui permet de réoccuper une partie de la colline de Tell El-Eisa, la résistance australienne se raidit et, lorsque le soleil se couche, la progression est bloquée. Les pertes ont été lourdes mais l'arrivée du *I°/86° Fanteria* permet de renforcer les unités épuisées par les longs combats sous une chaleur étouffante.

LE DÉSASTRE DE LA CRÊTE DE RUWEISAT

Pendant ce temps, au sein du *XIIIth Corps*, les débats font rage sur l'opération « Bacon ». Inglis est inquiet quant à l'orientation de l'axe de l'attaque qui laisse son flanc gauche totalement « en l'air ». Gott, plus optimiste, minimise les risques. Les discussions portent aussi sur le rôle à donner aux chars de Lumsden : appui de l'infanterie néo-zélandaise ou réserve pour l'exploitation d'une éventuelle percée. Finalement, à force d'insistance, Inglis obtient que la *22nd Armoured Brigade* soit placée sur sa gauche tandis que la *2nd* prêtera main-forte à la *5th New-Zealand Brigade*. L'attaque prévue pour la soirée du 12 est reportée à la dernière minute. Les stratèges du *XIIIth Corps* ont donc établi leur plan qui prévoit un départ sur une ligne située en biais par rapport à l'objectif. La première vague sera composée des *4th* et *5th New-Zealand Brigades* avec la *22nd Armoured Brigade*, soit 31 Grant, 21 Stuart et 23 Crusader sur son flanc, face à l'Ouest. Pour leur part, les 46 Grant, 11 Stuart et 59 Crusader de la *2nd Armoured Brigade* attaqueront directement la crête de Ruweisat.

◀ Ce camion-radio, intelligemment camouflé (on notera les bâches sur les roues afin d'éviter les éclats de soleil sur les jantes) malgré sa teinte foncé, fait partie du camp de l'état-major de la *Panzer-Armee*. Au matin du 10 juillet 1942, ce véhicule va brutalement se retrouver en première ligne du fait de la percée alliée. Mellethin, alors sur-place, mobilise dans le feu de l'action tous les hommes disponibles afin de tenir ses positions mais les combats acharnés qui vont se dérouler entraîneront de lourdes pertes, notamment au sein de la *Nachrichten-Fernaufklärungs-Kompanie 621* de l'*Oberstleutnant* Seebohm qui trouvera la mort à cette occasion. Rommel perdra ainsi ses « oreilles » pour quelques semaines, le temps que l'unité soit reconstituée et de nouveau opérationnelle. Coll. Mas

Prévu pour la nuit du 13 au 14, l'assaut est reporté une nouvelle fois. Ceci est dû au fait que dans la journée du 13 Auchinleck a fait parvenir de nouvelles instructions à Gott. Il s'agit désormais de profiter de l'effort allemand contre El-Alamein pour percer le centre ennemi. L'opération, initialement prévue pour soutenir les Australiens et le *XXXth Corps*, devient donc l'action principale. Mais Gott ne change rien aux ordres donnés aux « *Kiwis* » qui ont pour mission de prendre Ruweisat. En outre, il a donné des instructions contradictoires à son infanterie qui doit réaliser une percée au profit des chars alors que ceux-ci doivent seulement « *protéger le flanc Sud et Ouest des Néo-Zélandais dès l'aube du 15 juillet, et exploiter vers le Nord-Ouest si une opportunité favorable devait se créer après le lever du soleil* ». C'est ainsi que, si les Néo-Zélandais s'attendent à bénéficier du renfort des « *Tanks* » dès le lever du jour, la *1st Armoured Division* doit seulement se « *préparer à avancer* » à l'aube, soit pour exploiter, soit pour stopper l'éventuelle contre-attaque des *Panzer*. Ces erreurs de planification expliquent le drame qui va se dérouler le 15 juillet. Pendant ce temps, Rommel s'acharne contre El-Alamein en y lançant la *21. Panzer-Division* sans que cela ne donne de résultats. Convaincu de ne pouvoir obtenir plus, le *Generalfeldmarschall* redéploie ses unités vers le Sud en fin de journée. C'est donc le 14 juillet 1942 que la *Kampfgruppe* Baade, un groupement tactique de la « Ariete », encore en « convalescence », un autre de la « Littorio » ainsi que la *Gruppe* Menton et l'*Aufklärungs-Abteilung 3* marchent sans opposition vers l'extrême Sud du dispositif allié, en direction d'El-Himeimat. Le *XIIIth Corps* est bien trop occupé à préparer l'opération « Bacon » pour prêter attention à ce mouvement. Pour conclure, on relèvera qu'Auchinleck fait reposer son plan sur deux postulats : prendre par surprise un ennemi qui plus est engagé ailleurs. Or, au soir du 14, ces deux conditions ne sont pas remplies !

Pour l'opération alliée, la *4th New-Zealand Brigade* est déployée sur la gauche avec, en première ligne, le *18th Battalion* et, en échelon, sur sa gauche, le *19th Battalion*, tandis que le *20th Battalion* est gardé en réserve. Le *28th Maori Battalion* est quant à lui passé en réserve divisionnaire. L'avance se fera en ligne mais sur un front réduit. Pour sa part, la *5th New-Zealand Brigade* est déployée plus à l'Est avec le *23rd Battalion* à droite, le *21st* à gauche et le *22nd* en réserve. Ici, la progression se fera sur un front étendu, ce qui va rapidement disloquer les unités. Enfin, la *5th Indian Brigade* aidera au bon déroulement de l'assaut avec les *3rd/10th Baluch Regiment* et *4th/6th Rajputana Rifles*.

Face aux Néo-Zélandais se trouvent les *I°* et *II°/28° Fanteria* et *II°/ 27° Fanteria* ainsi que des éléments du *IX° Bersaglieri* de la « Pavia », couverts au Nord par l'*Infanterie-Regiment 200* avec deux groupes du *26° Artiglieria* et la « Brescia ». Les *Bersaglieri* doivent être relevés par le *III°/27° Fanteria* durant la nuit. Les Italiens sont appuyés par le *XLIX°/16° Artiglieria di Corpo d'Armata*. La *15. Panzer-Division* dispose en réserve de deux *Panzer II*, dix *Panzer III*, un *Panzer IV*, un *Befehlspanzer* et la *Gruppe* Lindemann (*Kampfstaffel* de l'*Afrika-Korps*). Plus au Sud se trouvent plusieurs détachements, dont la *Kampfgruppe* Baade – *Panzer-Grenadier-Regiment 115* et un groupe d'artillerie – la *Kampfgruppe* Menton, formée autour du *Sonderverband 288*, et les *Aufklärungs-Abteilungen 3* et *33*.

L'attaque est lancée à 23h00, le 14 juillet. Elle se déroule bien, malgré l'absence de surprise. L'élan des soldats alliés est tel que les deux brigades dépassent la ligne de contact ennemie sans en avoir anéanti toutes les résistances. La *5th New-Zealand Brigade* atteint son objectif sans opposition vers 3h30 et le *Brigadier-General* Kippenberger renforce le *23rd Battalion* avec une *Troop* de *6 Pounder* car des *Panzer* ont été repérés sur la crête de Ruweisat. De fait, le *Panzer-Regiment 8* se heurte au *21st Battalion* qui est arrivé sur Ruweisat, loin de son objectif. Plus grave, tous les *sets radio No. 18* des bataillons de la brigade tombent en panne de batterie, à l'exception du *21st Battalion* qui a simplement perdu son opérateur-radio lors de l'assaut, et les liaisons sont interrompues, y compris avec l'artillerie. De même, les postes ennemis laissés en arrière bloquent la progression de la réserve avec laquelle se trouvent les canons antichars. Vers 5h00, les hommes de la *5th New-Zealand Brigade* tiennent donc une large

▼ Les servants d'un *6 Pounder* antichar australien en exercice au bord du Nil, peu avant l'engagement de la *9th Australian Division* à El Alamein. Grâce à une coordination étroite avec les chars du *44th RTR* et leurs batteries antichars, les Australiens parviendront à conquérir des positions importantes et, surtout, à les tenir face aux contre-attaques des *Panzer* qui s'y « casseront les dents » ! Australian War Memorial

◀ Crusader de la *22nd Armoured Brigade* en manœuvre sur les arrières alliés. Le Crusader est une machine moyennement réussie puisqu'elle cumule trois défauts rédhibitoires : sa fiabilité, qui laisse à désirer car sa pompe à eau est d'une fragilité légendaire, son armement, trop faible avec sur la plupart des modèles un *2 Pounder* et, enfin, son blindage riveté en tourelle qui, en cas de coup direct, transforme les têtes de rivets en autant de projectiles mortels fusant dans le compartiment de combat ! Sa qualité principale ? Sa vitesse ! Archives of the Modern Conflict - R00297-04

▼ Prise à proximité de Tobrouk, cette photo montre l'épave d'un *Panzer IV Ausf. D* de la *8. Panzer-Kompanie* de la *15. Panzer-Division* pour l'occasion transformée en « porte-panneau » ; celui-ci indique une route rapide en direction du front d'El-Alamein. Tandis que les soldats de l'Axe s'accrochent désespérément à leurs positions face aux attaques répétées des Alliés, les Allemands reprennent en main l'organisation logistique des arrières. Tobrouk devient ainsi une base majeure. Pourtant, malgré ces efforts, le ravitaillement des forces bloquées devant El-Alamein sera insoluble. Archives Caraktère Coll. Kadari

portion de la crête de Ruweisat avec seulement quatre canons de *6 Pounder*. Ils continuent à attaquer sur leur droite les forces de la « Pavia ». La *4th New-Zealand Brigade* a elle aussi atteint son objectif, à 4h15, malgré la résistance acharnée des *III°/19° Fanteria* et *II°/20° Fanteria*. Elle est regroupée et peut compter sur trois *Troops* de *6 Pounder* qui sont parvenues à rallier, outre les « Portées » de *2 Pounder*. Par contre, elle n'a pas pu établir la liaison avec la *5th New-Zealand Brigade* mais elle attend maintenant les tankistes qui, selon le plan, doivent les rejoindre avant l'aube. L'attaque de la *5th Indian Brigade* s'est moins bien déroulée. Si le *3rd/10th Baluch* a atteint la crête, ce n'est pas le cas du *4th/6th Rajputana* qui s'est perdu et se retrouve cloué au sol au pied des lignes ennemies solidement tenues par le *II°/ 27° Fanteria* appuyé par le *I°/ 26° Artiglieria*.

Au petit matin, la situation alliée est satisfaisante, à l'exception des deux brigades de la *1st Armoured Division* qui sont restées en arrière en attendant l'ordre de se mettre en route et des canons des *4th* et *5th New-Zealand Field Artillery Regiment* qui sont stoppés par la résistance des postes avancés italiens dans une zone congestionnée par une multitude de véhicules à l'arrêt. Le soleil se lève tandis que les Néo-Zélandais découvrent avec une certaine inquiétude qu'il est totalement impossible de s'enterrer dans les rochers de la crête. En outre, les troupes sont dispersées et mélangées avec l'ennemi, alors que les chars ne sont toujours pas arrivés.

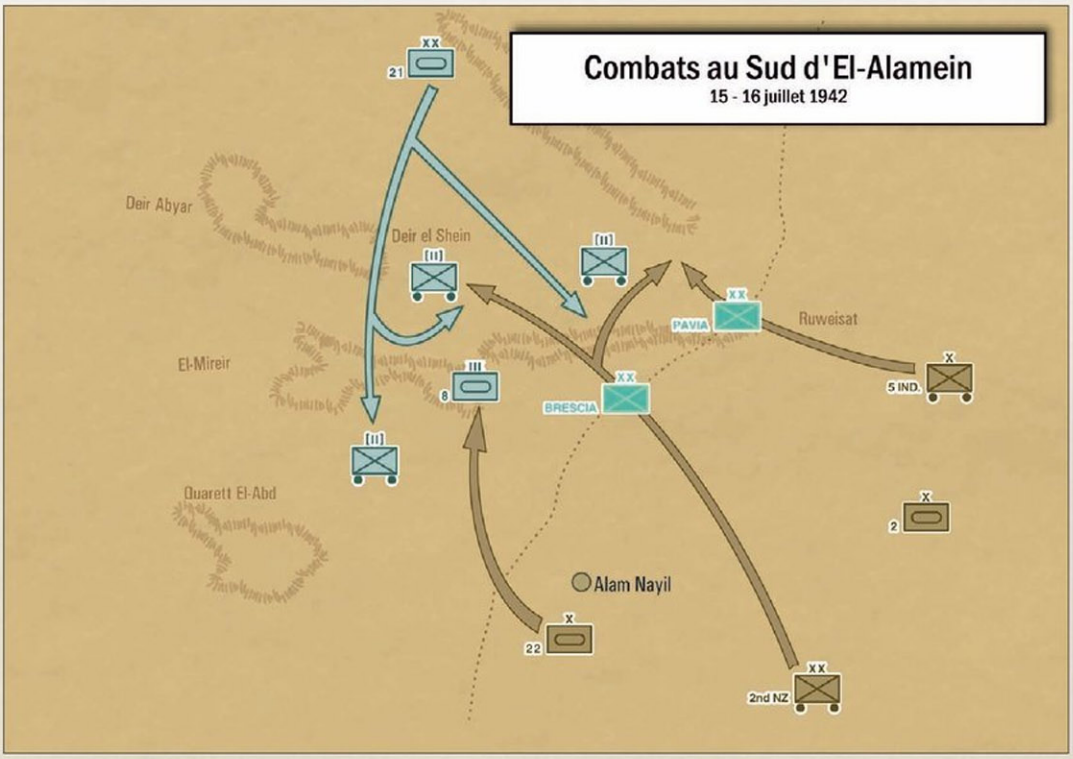
Si l'attaque n'a pas surpris les forces positionnées sur la crête, la *Panzer-Armee* est tout de même prise de court. De fait, le soir du 14, elle rapporte à Rome que « *la position de la* 2nd New-Zealand Division *est inconnue et qu'elle n'est plus en première ligne* ». Le 15, la *15. Panzer-Division* découvre dès 2h00 que l'ennemi a percé les lignes de la « Brescia » et d'une partie de la « Pavia ». Le *Deutsches Afrika-Korps* est chargé de restaurer les positions mais Nehring ne dispose d'aucune réserve, ses unités étant mobilisées pour soutenir l'avance à l'extrême Sud. Malgré ses demandes, cette opération n'est pas annulée et il doit donc se débrouiller. Peu avant l'aube, de nouvelles informations permettent aux Allemands de se rendre compte que c'est une grande partie de la crête de Ruweisat qui est tombée. La percée adverse est profonde et le *Generale* Lombardi et environ 1 400 hommes ont été capturés. Une heure plus tard, la présence d'ennemis à proximité de Der El-Shein est confirmée ; il s'agit en fait des hommes des *20th* et *21st Battalions*. La *Panzer-Armee* réagit enfin un quart d'heure après en demandant à la *21. Panzer-Division* de monter une *Kampfgruppe*.

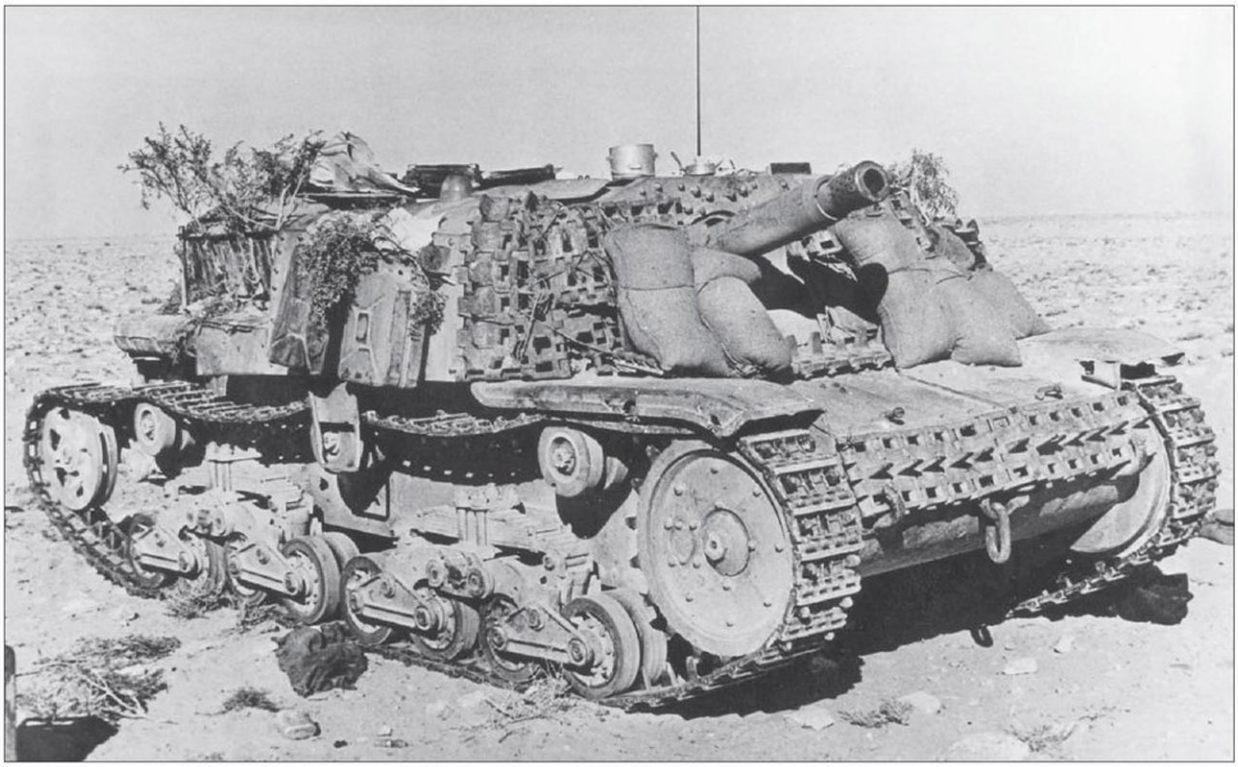
▲ Compte-tenu des dégâts constatés, il est raisonnable de penser que ce Crusader a été victime d'un *8,8cm* ! L'engin semble avoir été coupé en deux sous le choc de l'impact et l'on ose imaginer le résultat sur le malheureux équipage bien incapable de répliquer ou même d'engager son adversaire par anticipation et à longue portée avec son *2 Pounder*... La présence de la petite tourelle abritant la mitrailleuse de caisse indique que nous sommes en présence d'un engin de début de production, peut-être même un survivant des combats de 1941. Archives Caraktère Coll. Kadari

Les *Aufklärungs-Abteilungen 3* et *33* sont routées en urgence auprès de l'*Afrika-Korps*. Enfin, la *Kampfgruppe* Baade est également rameutée vers la zone des combats. Contre toute attente, c'est le *22th Battalion*, alors en réserve de la *4th New-Zealand Brigade* au pied de la crête de Ruweisat, qui subit les premières attaques d'un groupe de 11 chars du *Panzer-Regiment 8* escortés par l'infanterie italienne. Les 4 canons de *6 Pounder* disponibles sont détruits et le *22th Battalion* est capturé avec l'état-major du *23th*, soit 255 prisonniers. Cette action a été vue de la plupart des détachements bloqués en arrière, tandis que les unités sur la crête ne sont au courant de rien. Le *Brigadier-General* Kippenberger est en train de retourner vers son poste de commandement divisionnaire lorsqu'il découvre la capture de l'ensemble de son bataillon. Il est alors envoyé par Inglis directement vers la *2nd Armoured Brigade*. C'est ainsi qu'il rallie au plus vite les « *Tanks* » dont il trouve les équipages en train de profiter du lever de soleil, bien en arrière des premières lignes ! Il rencontre Briggs qui propose, en réponse à sa demande d'aide, d'envoyer un premier Stuart en reconnaissance vers la zone. Survient alors Lumsden auprès duquel Kippenberger sollicite de nouveau l'intervention urgente des blindés pour sauver ses hommes. Lumsden grimpe sur le char de Briggs, ce après quoi commence alors un dialogue surréaliste : Lumsden : « *Briggs où sommes-nous ?* » ; Briggs : « *là* », en lui montrant un point sur la carte déployée sur la tourelle ; Lumsden : « *bon sang ! Mais je vous avais dit d'être là à l'aube* », et il désigne la crête de Ruweisat). Le caractère incongru de cet échange est d'autant plus flagrant qu'au même moment les Néo-Zélandais se font décimer par les *Panzer*…. La coupure des transmissions radios, la perte de contrôle des unités et la passivité des tankistes de la *1st Armoured Division* sont les principales causes du désastre qui va suivre. C'est ainsi que le 15 juillet au matin, alors que la percée est faite et que plus rien ou presque ne sépare les Néo-Zélandais des arrières de la *Panzer-Armee*, la *8th Army* rate une occasion unique de remporter une victoire sans appel. De fait, à l'exception de l'action du *Panzer-Regiment 8*, les Allemands se contentent de canonner les troupes déployées sur la crête de Ruweisat tout en rameutant les rares unités disponibles. Ils n'ont pas les moyens de contre-attaquer immédiatement.

La *2nd New-Zealand Division* poursuit même son avance vers l'Est et le Nord, en repoussant les unités de la « Pavia » vers 10h00. La *5th Indian Brigade* relance son attaque vers 11h20 et parvient à se lier avec les *21st* et *23rd New-Zealand Battalions* à 14h30. Les Néo-Zélandais en profitent d'ailleurs pour faire passer leurs renforts par le secteur indien, avec un nouveau *set radio*. En fin de matinée, la *4th New-Zealand Brigade* déploie les 11 canons de *6 Pounder* de la *31th Anti-Tank Battery* en renfort des 10 pièces de *2 Pounder* de ses bataillons contre 2 Grant et 1 Valentine, capturés et réutilisés par les Allemands, que la *Gruppe* Lindemann a envoyés à la *15. Panzer-Division*. Nehring suspend alors toute contre-attaque et attend les renforts. Vers 13h00, la tension déjà extrême sur tout le secteur monte encore d'un cran. Tandis que les « *Kiwis* » souffrent terriblement du pilonnage intensif qui déchiquette les fantassins et empêche tout mouvement sous un soleil de plomb, les Allemands conçoivent les plus vives inquiétudes. La percée menace les arrières des unités tenant les positions au Nord de Ruweisat, l'*Infanterie-Regiment 200* et la « Trento », pendant que la « Pavia » se disloque sous la pression. Mais Nehring craint surtout que l'ennemi ne poursuive vers Der El-Shein alors qu'il n'a rien pour bloquer une telle avance. Dans un tel cas, la *Panzer-Armee* serait coupée en deux ; aussi la retraite deviendrait-elle inéluctable.

Alors que les néo-zélandais essaient de dégager les postes italiens qui bloquent leur artillerie et leurs réserves, le *Deutsches Afrika-Korps* déploie l'artillerie de la *15. Panzer-Division* contre la *4th New-Zealand Brigade*. La brèche est aveuglée grâce au renfort de la *Kampfgruppe* Lindemann et du *II/Infanterie-Regiment 382* aux ordres





◀ Superbe cliché, certes connu, d'un *Semovente* 75/18 couvert de tout un tas d'objets caractéristique de la guerre du désert, dont des sacs de sable et des patins de chenille utilisés pour renforcer la protection de la machine. Ce blindé, sorte de *StuG* à la sauce italienne, va se révéler très efficace dans l'appui des actions blindées, qu'il s'agisse de l'attaque d'une position fortifiée, ou de la défense contre des engins ennemis. Dès le mois de juin 1942, certains seront même rattachés à la *21. Panzer-Division* à l'occasion des combats autour de « *Knightsbridge* », ce qui est une reconnaissance par les Allemands des qualités intrinsèques de ce blindé.
Archives of the Modern Conflict - R00297-100

de l'*Oberst* Menny. Arrivent ensuite l'*Aufklärungs-Abteilung 3* accompagnée de trois pièces de la *Panzerjäger-Abteilung 39*, puis l'*Aufklärungs-Abteilung 33* du *Hauptmann* Lienau. Enfin, la *Kampfgruppe* Baade doit prendre à revers les Néo-Zélandais depuis le Sud. L'*Oberst* Baade utilise pour cela le *Gruppo* Rochetti qui dispose des 11 derniers M13/40 disponibles à la « Littorio ». À 13h30, Rommel rejoint Nehring. Les deux hommes décident alors de récupérer l'ensemble de la *90. Leichte Afrika Division*. En cas d'échec de la contre-attaque menée sur la crête de Ruweisat, le « Renard du désert » confie aux officiers présents qu'il envisagera clairement un repli vers l'Ouest. La *Kampfgruppe* Bruer détachée de la *21. Panzer-Division* arrive vers 14h00, bientôt suivie par le reste de la division. La contre-attaque débute à 16h00, sur trois axes : une action depuis le Nord de l'*Aufklärungs-Abteilung 3* soutenue par l'artillerie de la *15. Panzer-Division* est engagée. Au centre, les chars des *Panzer-Regimenter 5* et *8* renforcés par l'*Aufklärungs-Abteilung 33* et la *Kampfgruppe* Bruer attaquent avec toute l'infanterie disponible. Enfin, au Sud, l'action de la *Kampfgruppe* Baade coupera la retraite des Néo-Zélandais en progressant le long des anciennes positions de la « Brescia », dont certaines tiennent toujours.

Très vite, les automitrailleuses de l'*Aufklärungs-Abteilung 33* transpercent les défenses du *20th New-Zealand Battalion* après avoir muselé les antichars aveuglés par le soleil couchant. Le *20th New-Zealand Battalion* est capturé, bientôt suivi par le *19th* ainsi que le quartier-général avancé de la brigade. Au Sud, l'avance de la *Kampfgruppe* Baade est bloquée par la présence des chars de la *22nd Armoured Brigade* et par la résistance des réserves néo-zélandaises. Le retard accumulé par l'*Oberst* Baade permet aux survivants de la *4th New-Zealand Brigade* de s'échapper *in extremis* dans la soirée. La *5th New-Zealand Brigade*, fortement pressée par l'*Aufklärungs-Abteilung 3*, se replie aussi, tant bien que mal, vers la *5th Indian Brigade*. Si la *22nd Armoured Brigade* a assuré sa mission en bloquant la « Ariete » et la *Gruppe* Baade, la *2nd Armoured Brigade* a elle totalement échoué à aider les Néo-Zélandais. Les « *Tanks* » sont restés immobiles toute la journée, malgré les appels désespérés de l'infanterie. Ils ne se déploieront que dans la soirée, dans le secteur de la *5th Indian Brigade*, où ils repousseront facilement les Allemands épuisés de la *Gruppe* Bruer. L'opération « Bacon » est donc un échec coûteux. La *2nd New-Zealand Division* a subi des pertes très sévères puisque 3 des bataillons de la *4th New-Zealand Brigade – 19th*, *20th* et *22nd* – ont disparu, tandis que deux autres – *18th et 21st* – ont été durement entamés. Ce désastre découle de carences impardonnables dans la préparation et la conduite des opérations du *XIIIth Corps*, notamment dans la coordination entre la *2nd New-Zealand Division* et la *1st Armoured Division*.

Rommel et Nehring sont satisfaits de la réussite de la contre-attaque qui leur a permis de rétablir une situation compromise. Le 16 juillet, le nettoyage de la crête de Ruweisat se poursuit. La pression des Allemands se porte ensuite sur la *5th Indian Brigade* qui résiste avec l'appui des chars des *2nd* et *22nd Armoured Brigades* ainsi que celui de toute l'artillerie alliée disponible. À 12h00, Nehring suspend l'action pour la relancer vers 19h25, sans plus de succès. De même, les positions conquises la veille par les Australiens sont reprises lors d'une contre-attaque de l'*Aufklärungs-Abteilung 33* et de la *Kampfgruppe* Briehl avec l'infanterie italienne.

◀ Non, malgré les sièges de plage, la table pliante et la présence incongrue d'un dromadaire (!), nous ne sommes pas au camping des « flots bleus » version égyptienne mais bel et bien juste derrière le front d'El-Alamein ! Cette caravane à l'allure fort peu martiale bien que camouflée fait partie de ces équipements aussi hétéroclites qu'exotiques qui seront si fréquents au sein de l'*Afrika-Korps* et qui, d'une certaine manière, font intégralement partie de sa légende. Il s'agit vraisemblablement du campement d'un chef d'unité dont la Horch (avec les vitres camouflées par des linges pour éviter les éclats du soleil) est stationné juste devant. Incroyable !
Coll. Casagrande

▶ *Panzer III lang* détruit à El-Alamein. Si les *Panzer* multiplient les succès tactiques au cours du mois de juillet 1942, cela ne doit pas occulter le fait que ces victoires ne vont pas sans pertes, même si la plupart des engins endommagés seront récupérés et remis en état. *A priori*, ce blindé semble avoir été surpris par des appareils de la *Desert Air Force* en maraude et non pas détruit au front puisqu'il porte encore le manchon de protection de son tube long de *5cm* et qu'il a été touché dans son arc arrière. Peut-être un mitraillage à basse altitude ayant incendié le moteur ? Archives Caraktère Coll. Kadari

Pendant que les Néo-Zélandais pansent leurs plaies, l'action se développe au Nord, le 17 juillet. La *24th Australian Brigade* aidée d'une quinzaine de chars attaque et prend la crête de Miteiriya, au prix de 6 blindés détruits par des mines. Dans l'après-midi, une contre-attaque italo-allemande contraint les « *Aussies* » à se retirer des positions conquises ; 3 autres chars restent sur le terrain et 500 hommes du *2/32nd Australian Battalion* prennent la direction des camps de prisonniers de Cyrénaïque. Cependant, ce nouvel effort défensif de l'Axe détourne les maigres moyens disponibles du secteur de Ruweisat où les Allemands renoncent à reconquérir la totalité des positions perdues. Nehring installe donc une nouvelle ligne de défense à partir de Bab El-Qattara tenu par le *Sonderverband 288* de Menton. Le 18, la situation se stabilise, et les patrouilles de harcèlement recommencent. Au Sud, les colonnes « June » et « August » de la *7th Motor Brigade* profitent du repli allemand pour reprendre pied sur le plateau de Taqa.

Dans la nuit du 19 au 20 juillet 1942, un raid du *24th New-Zealand Battalion* frappe durement la « Ariete », ramenant 42 prisonniers du *VIII° Bersaglieri* malgré la présence de 6 M13/40 et de 4 *Semoventi* 75/18 ; la division compte à cette date 15 chars disponibles.

NOUVEAU FIASCO ALLIÉ

Depuis le 17 juillet, Auchinleck réfléchit à une nouvelle offensive pour emporter la décision. Après quelques hésitations, il décide de faire à nouveau porter son effort au centre, avec le *XIIIth Corps* de Gott. Il pense que les dernières opérations au Nord et au Sud ont amené l'Axe à disperser ses unités. Il choisit donc de frapper au centre de la ligne de front avec la *2nd New-Zealand* et la *1st Armoured Division*, désormais commandée par le *General* Gatehouse remplaçant Lumsden blessé au cours d'un bombardement. L'infanterie doit percer, prendre Mreir et Der El-Shein puis les chars exploiteront vers l'Ouest, tandis que la *7th Armoured Division – 4th Light Armoured* et *2nd Armoured brigades* – se lancera vers le Sud contre les arrières ennemis. Enfin, la *23rd Armoured Brigade* qui a débarqué en Égypte le 5 juillet va être engagée avec ses 87 Valentine des *40th* et *46th Royal Tank Regiments*.

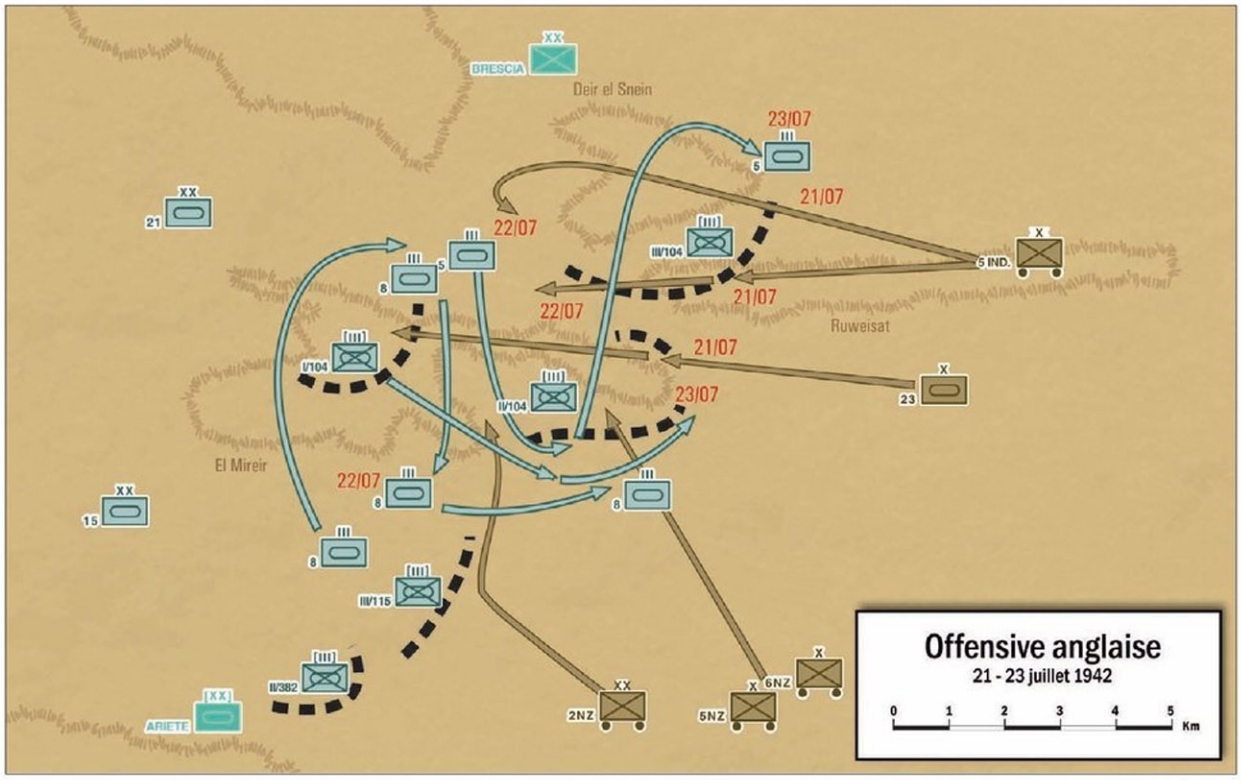
Les « *Kiwis* » n'acceptent cette opération qu'avec beaucoup de scepticisme. Inglis insiste pour que les chars soient en position dès l'aube pour protéger ses hommes face à la contre-attaque des *Panzer* qui ne manquera pas d'arriver. Gott et Gatehouse s'y engagent mais refusent de placer les blindés directement sous les ordres des Néo-Zélandais. Seuls des officiers de liaison seront détachés auprès des brigades d'infanterie.

C'est un plan ambitieux et complexe, qui vise en fait le secteur le plus fort de la *Panzer-Armee* car Rommel a concentré ses forces au centre. La planification et la préparation laissent encore à désirer, d'autant que simultanément Auchinleck révise le plan de défense de l'Égypte, en décidant de travaux mobilisant des moyens importants, alors même qu'il se plaint de la faiblesse de ses effectifs. L'effort va reposer sur la *6th New-Zealand Brigade*, appuyée par toute l'artillerie divisionnaire et le *64th Medium*, ainsi que sur la *161st Indian Brigade*, toute nouvelle au sein de la *5th Indian Brigade*, et les chars de la *23rd Armoured Brigade*. Le flanc gauche des « *Kiwis* » exposé lors de la manœuvre sera couvert par le *18th New-Zealand Battalion*, le *New-Zealand Cavalry Regiment* et la *22nd Armoured Brigade*.

Lors des réunions préparatoires, les tankistes refusent de bouger de nuit, tout en assurant qu'ils seront présents à l'aube auprès des fantassins. Peu convaincu, le *Brigadier-General* Kippenberger, qui a déjà assisté au drame du 15 juillet, fait noter dès son retour sur le journal de marche de la *5th New-Zealand Brigade* : « *le* Brigadier *est revenu de la conférence divisionnaire et déclare qu'il va y avoir un nouveau désastre sanglant* ».

Le dispositif italo-allemand n'a guère évolué mais la pause a été mise à profit pour reconstituer les unités, réparer les véhicules et poser de nombreuses mines. Rommel tient en réserve, à proximité du lieu de l'assaut adverse, les *Panzer-Regimenter 5* (20 *Panzer*) et *8* (18 *Panzer*). À cette date, la *Panzer-Armee* dispose également de 51 M14/41 et de 7 chars alliés de prise répartis dans les deux *Kampfstaffeln*. Le « Renard du désert » s'attend à une attaque le 21 juillet dont l'heure « H » est fixée à 20h30.

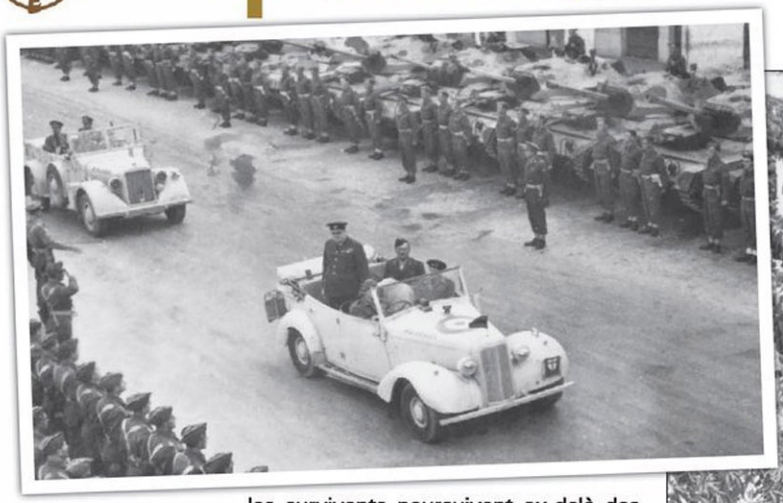
Les Indiens s'élancent avec le *3rd/7th Rajputana Rifles* et le *1st/2nd Punjab*. Après un premier échec, l'intervention des réserves permet la capture du point n°63 sur la crête de Ruweisat. De son côté, la *6th New-Zealand Brigade* perce rapidement jusqu'à Mreir. Le *26th New-Zealand Battalion* repousse des *Panzer* dans la nuit mais perd le contact avec son unité-mère et rallie la *5th New-Zealand Brigade* à l'aube. Le *24th New-Zealand Battalion* fonce malgré les feux de flanc du *III/Panzer-Grenadier-Regiment 115* et la résistance du *II/ Panzer-Grenadier-Regiment 104* qui défend le bivouac du *Panzer-Regiment 5*. Il est finalement arrêté près de son objectif et ne peut avancer malgré le renfort de l'état-major de la brigade et du *25th New-Zealand Battalion*. Contenu dans une petite zone balayée et saturée par les tirs ennemis,



ce groupe ne dispose que de 22 *Bren Carriers*, 10 mortiers de *3inch*, 10 pièces de *6 Pounder*, 14 de *2 Pounder* et 10 mitrailleuses Vickers. Au cœur de la nuit, Nehring déclenche une violente contre-attaque contre le détachement isolé. Débouchant du Nord, les deux *Panzer-Regimenter*, sous les ordres de la *21. Panzer-Division*, écrasent les positions alliées sous leurs chenilles. À l'Ouest, la *Kampfgruppe* Huelsen marche à la rencontre de la *Kampfgruppe* Warrelmann qui arrive du Sud ; la rencontre a lieu sur les dépouilles des valeureux combattants néo-zélandais. Vers 5h00, peu avant l'aube, la position est totalement submergée et les deux malheureux bataillons anéantis. À bord de leurs chars, un Crusader, un Stuart et une automitrailleuse détachés auprès de la première vague, les officiers de liaison de la *23rd Armoured Brigade* ont bien transmis les appels à l'aide des fantassins, mais les « *Tanks* » refusent de s'engager de nuit dans les passages ouverts dans le champ de mines. Et comme si tout cela ne suffisait pas, le flanc de l'attaque est de plus en plus difficilement couvert par le *18th New-Zealand Battalion* qui doit bientôt lâcher prise et se replier, pressé par les chars italiens de la « Ariete ».

Ce n'est qu'à 6h30, le matin du 22 juillet, que la *2nd Armoured Brigade* s'avance vers l'Est. Il est bien trop tard pour espérer sauver la *6th New-Zealand Brigade* qui a déjà volé en éclats. D'ailleurs, les équipages alliés sont rapidement arrêtés par les mines et seul un *Squadron* du *6th Royal Tank Regiment* parvient à s'approcher de l'ennemi. Les antichars allemands « allument » les « *Tanks* » qui ne progressent plus malgré le soutien du *21st New-Zealand Battalion*. L'ensemble se replie vers 10h00. Au même moment, la *23rd Armoured Brigade* s'élance avec le *40th Royal Tank Regiment* à droite et le *46th* à gauche, à travers les positions conquises par les Indiens sur Ruweisat. Le Génie n'ayant pu ouvrir un passage suffisant à travers le champ de mines, Gott modifie les ordres et décide de percer plus au Sud, entre les Indiens et les « *Kiwis* ». L'attaque est lancée avec 87 Valentine à 8h10 et, rapidement, le barrage antichar devient très dense. Le *40th Royal Tank Regiment* est la cible de l'artillerie lourde ennemie alors même qu'il rentre dans un champ de mines. Il perd sept chars mais poursuit sa route, émergeant au Nord de Mreir, une demi-heure plus tard, où il perd encore 10 engins et son chef de corps avant d'atteindre son objectif avec 4 machines du *C Squadron*, 5 du *B Squadron* et 6 du *A Squadron*. C'est alors que les *Panzer* surviennent tandis que les antichars se déploient sur les flancs du petit groupe. Deux heures plus tard, il ne reste plus que 8 Valentine en état de marche dont seulement 5 encore capables de faire feu. Sur la gauche, le *46th Royal Tank Regiment* subit le même sort, perdant 8 Valentine sur les mines et du fait des tirs ennemis. Le *C Squadron* se déporte alors vers le Sud pour éviter les mines et perd encore 5 machines ;

◀ Crusader progressant vers les combats... Voilà l'image que les fantassins néo-zélandais ou australiens auraient aimé voir lors de leurs efforts pour crever les lignes de l'Axe ! Malheureusement, traumatisés par leurs déboires à répétition et mentalement incapables de se heurter aux *Panzerschützen*, les tankistes britanniques vont soit abandonner l'infanterie, soit charger droit sur les canons antichars italo-allemands, comme la *23rd Armoured Brigade* qui va perdre 80 engins sur les 87 qu'elle engagera au feu ! À noter que nous sommes ici en présence d'un cliché de propagande comme en témoigne la fumée blanche à l'arrière-plan, générée par un puissant fumigène posé sur le sol... Rommel excelle dans l'art de la propagande mais il n'est pas le seul.
Archives Caraktère
Coll. Kadari



▲ La visite de Winston Churchill en Égypte va être l'occasion de faire le bilan de la campagne de 1942. L'heure est aux grandes décisions et Claude Auchinleck va payer le prix de ses erreurs et de ses méthodes parfois discutables. Pour être résolue, la crise de la *8th Army* exige des choix clairs et c'est sans hésiter que l'ensemble de l'*Imperial General Staff* va décider de le remplacer. Archives Caraktère Coll. Kadari

◥ Cette unité de la *51st Highlander Division* vient de débarquer en Égypte, le 14 août 1942, à Suez. La division a presque été entièrement capturée par les Allemands en 1940, à Saint-Valéry, à l'exception de sa *154th Brigade*. Reformée en Grande-Bretagne à partir de la *9th Territorial Scottish Division*, elle est envoyée en Afrique du Nord afin de donner des garanties aux nations du *Commonwealth* qui se plaignent alors d'être les seules à fournir les unités d'infanterie indispensables à la guerre dans le désert. Archives Caraktère Coll. Kadari

les survivants poursuivent au-delà des mines mais avec seulement 2 « *Tanks* », le reste flambant au loin. À 9h10, le *A Squadron* atteint son objectif avec une douzaine de blindés mais le *B Squadron* n'existe déjà plus. Les derniers équipages rallient le *40th Royal Tank Regiment* en subissant un terrible feu de la part des *Panzer* qui les engagent. Peu avant midi, il ne reste que 12 chars pour toute la brigade sur les 87 engagés quelques heures auparavant. Les automitrailleuses du *10th Hussars* repèrent les derniers survivants luttant dans la cuvette de Mreir et les exfiltrent. Il reste alors 4 engins au *40th Royal Tank Regiment* et 3 au *46th*. Ils sont rassemblés au sein d'un *Squadron* composite rattaché au *3rd/5th Royal Tank Regiment*. En quatre heures, engagée dans une charge digne de « Balaclava », la brigade a perdu 80 engins, 30 officiers et 173 hommes. Mais les Britanniques parviendront à récupérer plus de la moitié des chars perdus et à les réparer.

Ce mouvement offensif ennemi a tout de même inquiété Nehring qui a dû rameuter ses deux *Panzer-Regimenter* alors qu'il pensait avoir rétabli la situation avant l'aube. Rommel sollicite même la réserve de la *90. Leichte Afrika Division* et la *Kampfgruppe* Briehl afin de parer la menace. Mais l'intervention du *Panzer-Regiment 5* suffit à rétablir la situation de la *Kampfgruppe* Reissmann bousculée par les « *Tanks* ». Pour son héroïsme lors de la charge de la *23rd Armoured Brigade*, le *Grenadier* Gunther Halm, de la *Stab* du *Panzer-Grenadier-Regiment 104* recevra la *Ritterkreuz*. « En face », les pertes néo-zélandaises sont importantes puisque la *6th New-Zealand Brigade* a disparu des organigrammes avec environ 904 hommes, 12 pièces de *2 Pounder*, 13 de *6 Pounder*, 29 *Bren Carriers* et 7 *Vickers*. Pour combler ces pertes, les « *Kiwis* » font monter leurs réserves, ce qui provoque une nouvelle alerte au sein de la *Panzer-Armee* dans la nuit du 22 au 23 juillet.

L'opération débouche pour la *8th Army* sur la destruction de 123 chars tandis que la *Panzer-Armee* reconnaît la perte de 440 hommes et de quelques *Panzer*. Mais le travail des ateliers de réparation compense largement ces pertes et c'est ainsi que la *15. Panzer-Division* dispose de 19 *Panzer* et la *21. Panzer-Division* de 23 à la fin de la bataille. Mais Rommel, tout en félicitant ses troupes, sollicite Ettore Bastico pour envisager l'opportunité de se replier vers une position plus proche de ses bases. Malgré les efforts consentis, les renforts parvenus jusque-là n'ont fait que combler les pertes subies. Cependant, les Italiens insistent pour que les positions actuelles soient tenues à tout prix, en précisant que d'autres renforts seront prochainement envoyés en Afrique.

▶ Tandis que les Alliés font leurs choix, l'Axe essaie de remonter le moral de ses forces, en utilisant les succès défensifs récents, comme en 1941. C'est ainsi que plusieurs soldats sont décorés de la *Ritterkreuz*. Nous voyons ici le *Grenadier* Günther Halm, serrant la main à l'*Oberst* Alfred Bruer, lors de la cérémonie du 7 août 1942. Ce *Grenadier* du *Pakzug* de la *Stab* du *Panzer-Grenadier-Regiment 104* va armer seul un canon antichar de *7,62cm* face à l'attaque de la *23rd Armoured Brigade*. C'est précisément le type d'acte héroïque dont la propagande a besoin dans un moment difficile. Coll. Mas

« MONTY » ARRIVE EN AFRIQUE

Du côté Allié, Auchinleck veut renouveler les attaques car il sait que la *Panzer-Armee* est au bord de la rupture. Mais les dernières opérations engendrent une double crise de confiance : celle des fantassins vis-à-vis des tankistes, et celle des soldats du *Commonwealth* envers les Britanniques. Les défaillances des brigades blindées, dont les hommes sont moralement épuisés après avoir été constamment battus depuis 1941, s'expliquent avant tout par les faiblesses dramatiques du commandement. En outre, il faut relever que les unités en première ligne sont composées d'équipages constamment modifiés et rassemblés au sein de *Squadrons* composites sans cohésion ni esprit de corps. Briggs explique ainsi que, le 7 juillet, sa *2nd Armoured Brigade* est composée de trois régiments : le *3rd/5th Royal Tank Regiment* formé avec les survivants des *3rd Royal Tank Regiment*, *5th Royal Tank Regiment* et *Royal Gloucester Hussars*, le *9th Lancers* regroupant les restes des *9th Lancers*, *Queen's Bays* et *3rd County of London Yeomanry*, et, enfin, du *1st/6th Royal Tank Regiment* avec des éléments issus du *1st Royal Tank Regiment*, *6th Royal Tank Regiment* et *10th Hussars*. Il ajoute que ses radios et ses éléments de soutien viennent d'autres brigades. C'est ainsi qu'au-delà du simple total de chars mis en œuvre, la qualité générale de cette unité, pourtant classée « vétéran », est loin d'être satisfaisante, et que certains officiers hésitent à se lancer à l'attaque de nuit, à travers les mines, alors que leurs hommes n'ont jamais combattu ensemble.

Il n'en demeure pas moins que Gott porte une lourde part de responsabilité dans ce deuxième échec grave car il a refusé de directement mettre les « *Tanks* » aux ordres des brigadiers

néo-zélandais. Cette solution avait pourtant démontré dans le secteur australien toute son efficacité. Inglis, commandant de la *2nd New-Zealand Division*, écrit d'ailleurs le 27 juillet au général Freyberg qu'il refusera toute nouvelle opération s'il ne dispose pas de ses propres blindés. Conscient que les opérations ne peuvent rester sur un échec, Auchinleck ordonne une nouvelle attaque le 24 juillet, cette fois-ci au Nord dans le secteur du *XXXth Corps*. L'opération « Manhood » prévoit une percée des Australiens sur la crête de Miteyriya puis une exploitation en profondeur. Mais une grave crise se déclenche au sein de la *8th Army*, les Australiens refusant une nouvelle fois d'être lancés seuls à l'assaut. Morshead exige qu'une brigade britannique soit associée à l'offensive, ce qu'il obtient. Le transfert de la *69th Brigade* nécessite un report de l'attaque tandis que de nombreuses mesures pour préserver l'effet de surprise sont réalisées : préparation d'artillerie, émissions de faux messages radios, et bruits de moteurs de chars autour d'Alam Nayil. Finalement, l'opération débute à minuit, le 26 juillet 1942, avec l'assaut de la *24th Australian Brigade* appuyée par sept régiments d'artillerie. Les objectifs initiaux sont atteints vers 2h50 mais les brèches réalisées dans les champs de mines ne sont pas suffisamment sûres pour permettre l'avance des pièces d'artillerie des bataillons, ni celle des chars du *50th Royal Tank Regiment* qui devaient soutenir le bataillon de tête. Les Valentine sont bloqués alors que les Australiens poursuivent leur avance avant de bientôt se retrouver isolés, en pointe, dans une position soumise aux tirs concentriques de l'artillerie italienne. Une contre-attaque est rapidement lancée par les *Kampfgruppen* Briehl et Khiel et l'intégralité du bataillon capturée.

Plus au Sud, la *69th Brigade* engage deux bataillons contre les positions de la « Brescia ». Face au feu défensif, ceux-ci perdent rapidement leur cohésion et seuls les fantassins parviennent à franchir les mines, les unités d'appui et de soutien restant bloquées. La contre-attaque italo-allemande conduite par le *20° Fanteria* dans la matinée anéantit les compagnies de fusiliers des deux bataillons. Une fois encore, les pertes des assaillants sont lourdes puisqu'elles s'évaluent à 600 hommes.

« Manhood » est donc un nouvel échec coûteux, les Australiens perdant des centaines d'hommes et les Britanniques plus de 600. Si les bruits de moteurs enregistrés sur des bandes magnétiques et émis grâce à de puissants haut-parleurs ont mis en alerte la *90. Leichte Afrika Division* et la « Trieste » au point de les bloquer, Rommel a tout de même pu disposer de ses réserves motorisées pour les ramener rapidement vers le Nord. La *Panzer-Armee* occupe des positions solides et se renforce chaque jour. Le nombre de *Panzer* disponibles augmente malgré les opérations depuis le 13 juillet. Un rapport de la *Panzer-Armee* du 21 juillet 1942 précise que plus de 100 nouveaux chars seront disponibles d'ici à quatre semaines.

Cette offensive alliée est la dernière de la deuxième bataille d'El-Alamein et Auchinleck ne peut que se résigner à attendre de nouveaux renforts avant de relancer une attaque. Bien évidemment, un tel constat ne peut satisfaire le Winston Churchill qui ne s'est jamais entendu avec le chef de la *8th Army*. Après plusieurs conférences, et une visite personnelle de Churchill, début août 1942, Londres décide de remplacer Claude Auchinleck dans le cadre d'une réorganisation du théâtre des opérations. Alexander va prendre la suite, à la tête des forces en Égypte, au sein d'un poste déchargé de toute responsabilité sur le Proche et le Moyen-Orient. Quant au commandement de la *8th Army*, il sera confié à Gott qui est considéré à Londres comme un vétéran de la guerre du désert. Le 7 août 1942, l'officier-général, qui a appris sa désignation la veille, quitte le *XIIIth Corps* pour se rendre en avion vers Le Caire. Son appareil est abattu par des chasseurs ennemis et le malheureux est tué. Churchill accepte alors de désigner le *Lieutenant-General Sir* Bernard Law Montgomery à la tête de la *8th Army*, ce dernier ayant depuis le début la faveur du chef d'état-major impérial, *Sir* Alan Brooke, qui a toutefois refusé de lui-même prendre la tête des opérations. À noter que le *Lieutenant-General* Horrocks remplace Gott au *XIIIth Corps*. C'est ainsi que, le 11 août 1942, Montgomery arrive au Caire. Dès cet instant, une nouvelle bataille va commencer… ■

▼ Bernard Law Montgomery à la tourelle de son Sherman de commandement. Si ses qualités de stratège sont aujourd'hui contestées, personne ne peut nier que cet officier charismatique est exactement l'homme qu'il fallait pour mettre fin à une succession de défaites qui a durablement détruit la confiance que les soldats de la *8th Army* avaient en leurs chefs, leurs alliés et leurs armes !
US Nara

Pourquoi Neil Ritchie n'a-t-il pas défendu la passe d'Halfaya après la chute de Tobrouk ?

Le retrait de la 8th Army directement jusqu'à Mersa Matrouh après la chute de Tobrouk s'explique pour plusieurs raisons. Tout d'abord, la configuration tactique de la passe d'Halfaya est essentiellement tournée vers l'Est. Si les Allemands ont pu l'exploiter avec succès dans le passé, une résistance sur cette position n'est pas viable face à de puissantes forces motorisées venant de l'Ouest car elle peut être aisément tournée. D'ailleurs, les Britanniques ne l'avaient pas défendue lors de l'offensive italienne de septembre 1940, se contentant d'y organiser quelques actions de retardement. Si Wavell avait réussi à rétablir son front à ce niveau, en avril 1941, c'était grâce à la résistance de Tobrouk qui bloquait l'ennemi et l'empêchait de s'élancer plus avant. La chute de Tobrouk rend donc la frontière difficile à défendre. Ensuite, au moment de l'attaque contre Tobrouk, l'Égypte est couverte par des forces épuisées et en pleine réorganisation. Les unités alliées sont d'abord limitées à des colonnes légères de petite taille – un bataillon motorisé et quelques chars et canons – issues des restes des 50th Northumbrian et 1st South-African Divisions repliées en catastrophe de la ligne « Gazala ». Après la chute de Tobrouk, le dispositif allié est remanié : le XIIIth Corps se déploie en première ligne, la 5th Indian Brigade à Solloum-Halfaya et les restes de la 10th Indian Division à Sidi Omar et Maddalena. La 50th Division est repliée tandis que la 1st South-African Division est en réserve à Buq Buq. Lorsque Rommel se présente avec l'ensemble de ses forces groupées dans les marches égyptiennes, il dispose donc d'une supériorité manifeste, malgré ses pertes et le fait qu'il doive laisser un nombre important de Panzer en réparation à Tobrouk. Enfin, la dernière explication de cette absence de résistance réside indubitablement dans le choc moral ressenti par toute la 8th Army dont les chefs préfèrent judicieusement ne pas se risquer dans une nouvelle confrontation.

Comment se fait-il que la 8*th Army* ait accepté le combat à Mersa Matrouh ?

La position de Mersa Matrouh a été développée dès 1940 et correspond aux plans de défense de l'Égypte face à l'Ouest. C'est donc fort logiquement que Ritchie va essayer d'y résister. En outre, si les Alliés se rapprochent de leurs bases, l'Axe se retrouve totalement isolé en plein désert, à des centaines de kilomètres des ports où parvient son ravitaillement. Pourtant, cette décision va aboutir à une défaite difficilement explicable. Relevons tout d'abord que la 8th Army est très mal positionnée : elle est littéralement coupée en deux sous-ensembles séparés l'un de l'autre par un espace vide derrière un champ de mines couvert par deux colonnes légères rapidement dispersées. Malgré cela, elle constitue un groupe conséquent jouissant de troupes fraîches et d'une taille suffisante pour espérer résister aux unités italo-allemandes épuisées par une poursuite menée « tambour battant » à travers le désert. De même, l'effet moral de la chute de Tobrouk s'est estompé au sein de la troupe dont Auchinleck va prendre le commandement juste avant la bataille : les hommes se battront durement et avec une détermination renouvelée. Mais ces effets sont encore présents chez les officiers, particulièrement chez Gott qui commande alors l'ensemble des « Tanks » encore disponibles. Les tankistes britanniques ne se sont pas remis de la succession ininterrompue de défaites qu'ils viennent de subir et vont littéralement « craquer » face au coup de bluff tenté par Rommel. La réussite du « Renard du désert » atteint alors à son paroxysme puisque son pari de déboucher au centre d'un dispositif ennemi qui lui est totalement inconnu va réussir au-delà de l'imaginable. Alors que l'Axe est bloqué, le XIIIth Corps se replie sans ordres et sans raisons, abandonnant même une partie de ses unités en plein désert. De fait, on ne manquera pas de relever que, si les tankistes avaient tenu, la Panzer-Armee et plus particulièrement les 90. Leichte Afrika et 21. Panzer-Divisionen se seraient retrouvées dans une posture fort délicate. Cette bataille, que nous pouvons qualifier de « victoire improbable », signe également les limites des méthodes de commandement d'Auchinleck : s'il subit initialement le positionnement désastreux de ses troupes hérité de Ritchie, il se tient beaucoup trop loin de ses forces pour pouvoir peser sur les opérations. Et, surtout, ses plans préventifs de repli vont agir de manière dramatique sur le moral d'officiers nerveusement épuisés. Enfin, le morcellement de ses unités en petites colonnes motorisées incapables de soutenir un combat frontal face aux Allemands offrira à ceux-ci autant de succès faciles.

La guerre en Afrique s'est-elle jouée en juillet 1942 à El-Alamein ?

Cette question restera à jamais posée et il est impossible d'y répondre avec certitude. Les protagonistes sont unanimes à décrire le succès défensif britannique à El-Alamein comme inespéré. Cette opinion repose essentiellement sur la faiblesse de la 8th Army à l'issue d'une retraite éprouvante : certaines de ses unités arrivent sur leurs positions de défense, en même temps que les Allemands ! Pourtant, la Panzer-Armee se présente dans un tel état le 1er juillet devant les Alliés que, sauf miracle, aucune percée n'est objectivement concevable. Relevons qu'elle était déjà épuisée devant Mersa Matrouh mais elle n'est plus que l'ombre d'elle-même devant El-Alamein qui est ralliée dans le plus complet désordre. Rommel dispose alors de 54 Panzer et 30 chars moyens italiens. Si cela lui confère une légère supériorité en blindés, le manque abyssal d'infanterie et le déficit en artillerie sont trop importants pour qu'une victoire puisse encore être obtenue. Pourtant, l'Allemand va s'obstiner à immédiatement se lancer à l'attaque. De fait, la percée de la 90. Leichte Afrika Division le long du « box » d'El-Alamein est bloquée par un déluge de feu, tandis que les Indiens se sacrifient à nouveau mais parviennent à retenir les Panzer loin de l'action principale en leur infligeant des pertes importantes, ce qui suffit à Auchinleck pour déployer ses chars et regagner la supériorité dans ce domaine.

Il est ainsi impossible de comprendre le sens de l'interrogation posée ci-dessus si on ne la replace pas dans son contexte stratégique : la question est moins de savoir si Rommel pouvait réellement gagner la guerre en Afrique du Nord en juillet 1942 que de savoir comment il a pu parvenir aussi près du Nil, et ce qu'il aurait pu faire d'une victoire supplémentaire à El-Alamein ? Sauf miracle, un tel succès serait nécessairement limité, dans une « réédition » de Mersa Matrouh et la majeure partie des forces de la 8th Army serait parvenue à se replier, particulièrement celles du XXXth Corps peu concernées par une manœuvre exclusivement septentrionale. Les pertes prévisibles des Italo-Allemands auraient a minima avoisiné les 50%, c'est à dire que Rommel serait arrivé sur les rives du Nil avec… 27 Panzer ! En face, et sur un terrain plus propice au combat d'infanterie, se trouvent alors les Néo-Zélandais et spécialement les Australiens de la 9th Division de Morshead (les héros de Tobrouk) ainsi que les restes du Xth Corps et artillerie pléthorique. Certes les ateliers de la Panzer-Armee travaillent à plein régime (dès le 13 juillet, les Panzer réparés dépassent les pertes quotidiennes et un rapport indique que plus de 100 Panzer vont devenir disponibles sous quatre semaines). Mais Auchinleck dispose également de l'effort extraordinaire des Alliés, surtout des Américains qui déversent un flot continu de matériel par Suez. Et surtout les ateliers de la Panzer-Armee bénéficient de l'arrêt de toute marche en avant. Si l'avance s'était poursuivie, même de 80 kilomètres, ses capacités auraient été sérieusement réduites. La situation logistique de la Panzer-Armee « Afrika » est devenue catastrophique sans même que le harcèlement de Malte y soit pour quelque chose. En outre, les hommes sont nerveusement et physiquement épuisés. Dès le 1er juillet 1942, la 90. Leichte Afrika Division perd pied – du jamais vu en Afrique – et les effectifs sont réduits à quelques centaines d'hommes par division ; les Italiens compteront même des divisions formées de deux bataillons squelettiques ! Sur ce plan, la situation matérielle et morale des Alliés est bien meilleure. Contrairement à ce que l'on affirme, hormis pour ce qui concerne les tankistes, le gros de la troupe n'est pas démoralisé. Au contraire, les soldats et chefs des forces des Dominions sont prêts à en découdre à l'image d'Inglis pour les Néo-Zélandais ou de Gay pour la 18th Indian Brigade qui se sacrifie et sauve la bataille. Seule exception, le chef de corps de la 1st South-African Division qui, après une résistance héroïque et inattendue, va brusquement replier sa 1st South-African Brigade avant que la relève n'arrive (repli sans conséquence car les Allemands sont si faibles qu'ils ne pourront tenir face au retour de ladite relève qui reprend sans difficulté les positions abandonnées). Donc, lors de la première bataille d'El Alamein, du 1er au 4 juillet 1942, une hypothétique percée italo-allemande n'aurait pas amené grand chose… Après le 4 juillet, Rommel est sur la défensive et Nehring parvient à brillamment contrer les attaques maladroites d'Auchinleck, en attendant des renforts qui n'arrivent qu'au compte-goutte. Mais au-delà des questions d'effectifs, il est vrai que ce qui a « marché » à Mersa Matrouh n'a plus fonctionné pour El-Alamein. C'est un fait incontestable. L'effondrement psychologique de Gott n'a pas joué car le XIIIth Corps n'a pas été attaqué et que, très tôt, Auchinleck a transféré la 1st Armored Division qui regroupe alors l'ensemble des chars disponibles au XXXth Corps de Norrie, déterminé à tenir coûte que coûte. Et si quelques auteurs et historiens essayent d'imaginer les conséquences d'un succès de Rommel à El-Alamein, certains imaginant même les Panzer du « Renard du désert » ralliant par Astrakhan ceux de Kleist (sic), une telle hypothèse relève selon nous plus du fantasme que d'une analyse rationnelle.

La décision de remplacer Auchinleck est-elle injuste ?

Le premier semestre 1942 est une période difficile pour Claude Auchinleck : Neil Ritchie, son principal subordonné, s'effondre, son système de combat préféré se révèle inefficace et coûteux, et son absence de maîtrise de la dimension humaine dans son action militaire devient dramatique, ce qui débouche sur des difficultés relationnelles avec les chefs des unités des Dominions, une incapacité à faire appliquer ses intentions, un problème de démotivation de ses subordonnés, etc. Certes, Auchinleck est accaparé par ses autres fonctions, laissant une trop grande latitude à Ritchie, qui ne rend pas toujours fidèlement compte de la situation. Mais l'on ne peut que constater qu'il n'a plus le recul nécessaire et que ses interventions ponctuelles sur les opérations depuis Le Caire se révèlent aussi préjudiciables pour la 8th Army qu'elles avaient été opportunes fin 1941. Pour autant, relevons que le coup d'arrêt d'El-Alamein est à mettre à son crédit et qu'il est passé plusieurs fois très près d'une victoire complète en juillet. Mais ses méthodes et la mésentente qui en découle avec ses subordonnés sont devenues insupportables. Sur tous ces éléments, Claude Auchinleck porte une grande part de responsabilité et seul son remplacement peut faire évoluer la situation. La décision prise par Winston Churchill est donc à notre sens justifiée et logique, quoiqu'un peu tardive. En revanche, le choix initial de Gott comme son successeur est beaucoup plus critiquable. Si l'on ne pourra jamais savoir ce qu'il aurait fait à la place de Montgomery, ses dernières performances, à Mersa Matrouh et El-Alamein, n'en faisaient pas le choix le plus évident. Une fois Gott disparu, l'arrivée de « Monty » va symboliser la rupture dont la 8th Army avait besoin pour envisager avec espoir la suite de la campagne alors que, jusque-là, les opérations alliées étaient marquées sous le triple sceau de l'adversité, de la malchance et de la défaite.

AOÛT-NOVEMBRE 1942

ROMMEL JOUE ET PERD !

▶ Soldats britanniques déployés en vue d'un exercice de progression à découvert dans le désert. Logiquement, l'arme collective d'infanterie placée en appui, ici un Bren, est en arrière, tandis que les fantassins entament leur marche en respectant un espace de sécurité entre chaque homme. À El-Alamein, l'essentiel des assauts d'infanterie sera réalisé de nuit afin de limiter les pertes en profitant de l'obscurité. Cette technique, testée en juin 1942 à l'occasion de l'attaque (ratée) de Ritchie contre le *Kessel* de Got El-Ualeb, va être améliorée lors opérations de juillet ordonnées par Auchinleck, avant de devenir une méthode éprouvée et efficace pour percer les positions défensives de l'Axe en novembre. Coll. Mas

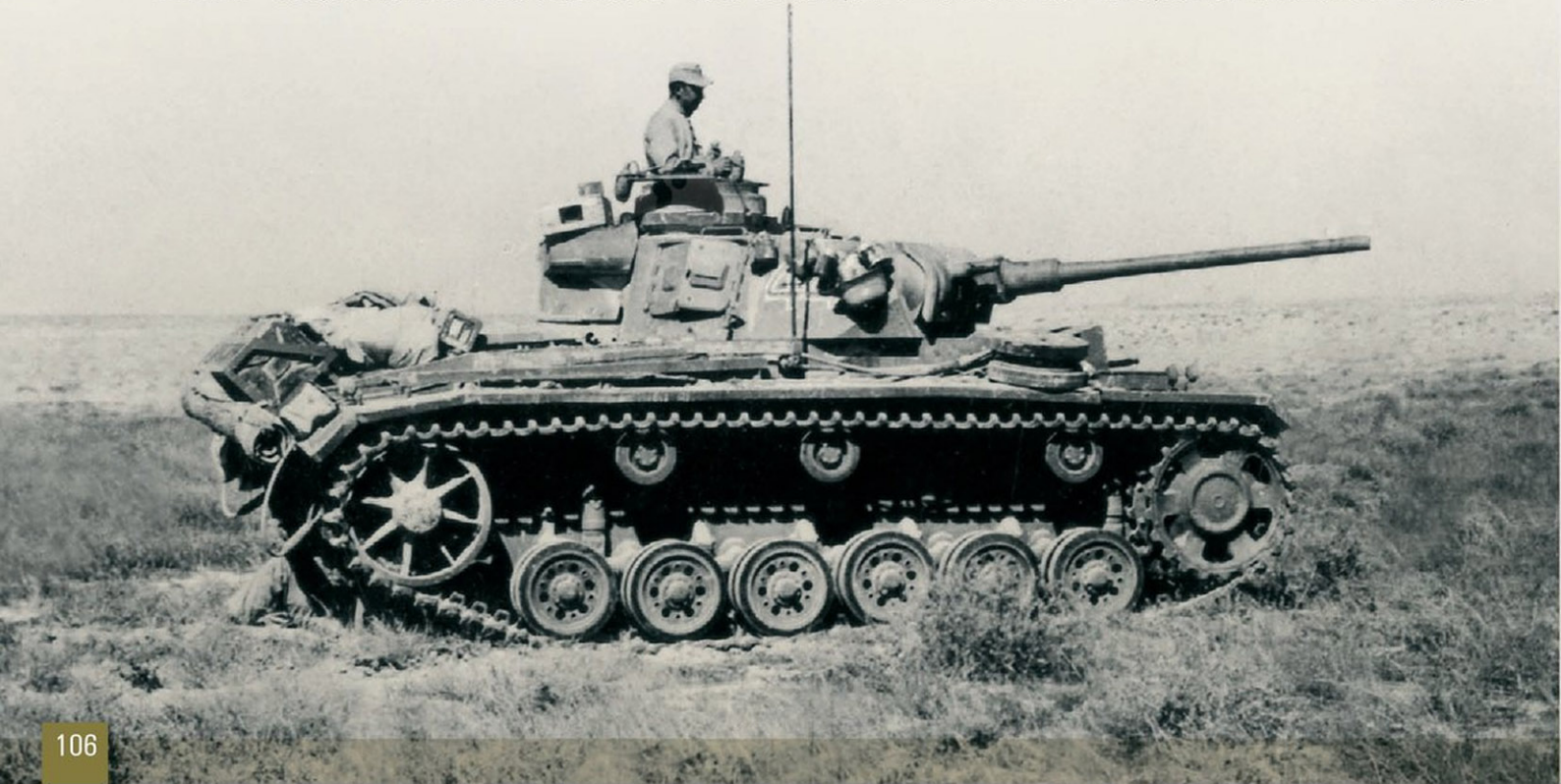
LA DÉFAITE D'EL-ALAMEIN ET LA RETRAITE D'ÉGYPTE

À la fin du mois de juillet 1942, les belligérants sont contraints de marquer une pause dans les opérations, chacun s'étant en effet rendu compte qu'aucune offensive ne pourra aboutir sans de substantiels renforts. La première tâche de Montgomery est de combler les pertes subies depuis janvier 1942, soit 102 000 hommes tués, blessés ou capturés. C'est un flot continu de renforts et d'équipements qui parvient en Égypte depuis le Royaume-Uni, l'Afrique et les Indes mais aussi le Canada et les États-Unis. Si la *8th Army* a reçu 947 chars britanniques de janvier à juillet (à comparer avec 679 engins américains), aux mois d'août et septembre, le flot s'inverse et les matériels américains deviennent majoritaires (288 blindés anglais pour 539 chars « *made in USA* »). De nouvelles unités arrivent aussi au Caire, comme la *8th Armoured Division* et les *44th* et *51st Infantry Divisions*.

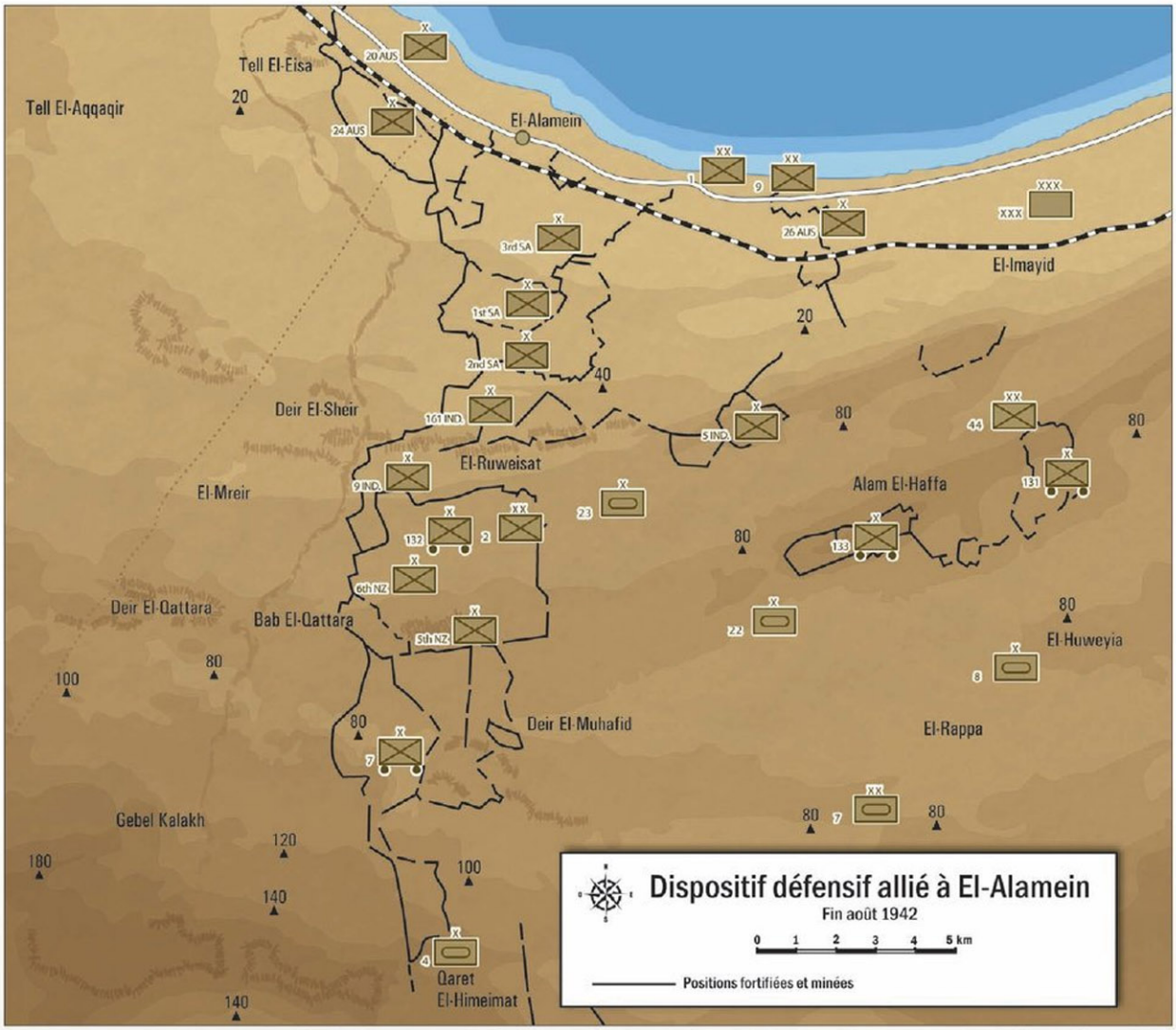
UNE PAUSE SALUTAIRE POUR LES DEUX PROTAGONISTES

Du côté de la *Deutsch-Italienische Panzer-Armee*, les renforts affluent également mais les frictions augmentent entre les Italiens et les Allemands. Progressivement, ces derniers prennent le contrôle des différentes étapes de la chaîne logistique, notamment en supervisant directement le déchargement des navires en Afrique du Nord. Si cette réorganisation va amener les ports libyens à dépasser les plafonds fixés par le *Comando Supremo*, cela ne résoudra pas les problèmes causés par la pénurie de carburant pour les navires et les carences criantes en véhicules pour amener le ravitaillement jusqu'au front. La marche en avant en Égypte a tellement accru les distances à parcourir qu'il est désormais impossible de constituer des stocks. Erwin Rommel s'en plaint constamment, sans pour autant admettre que cette situation est la conséquence directe de ses choix stratégiques. Il se brouille avec Rintelen, l'attaché militaire allemand à Rome, qui ne préserve pas suffisamment selon lui les intérêts du *Reich*. Pourtant les Italiens font d'énormes efforts pour améliorer la logistique de la *Panzer-Armee*. C'est ainsi qu'ils acceptent de laisser leurs encombrants alliés prendre en main la gestion de la chose. De même, Cavallero réorganise le commandement, le 16 août, en faisant directement passer Rommel sous la subordination du *Comando Supremo*, le *Maresciallo* Ettore Bastico étant retiré de la chaîne de commandement tandis qu'une nouvelle Direction, la *DELEASE*, est créée pour la gestion des forces en Libye, avec le *Generale* Curio Barbasetti di Prun. De même, le *Generalleutnant* Hofmann von Waldau est remplacé à la tête du *Fliegerführer* « Afrika » par le *Generalmajor* Hans Seidemann. Pour parer aux difficultés liées au transport par mer – harcèlement des forces aéronavales ennemies, pénurie de carburant touchant les navires, saturation des capacités portuaires en Libye – les Italo-Allemands cherchent et trouvent des expédients. C'est ainsi que les chars sont amenés par barges directement à proximité du front quand les rotations des Junkers 52 et des SM 82 atteignent un niveau jusqu'alors inconnu ! D'avril à juin 1942, 22 912 soldats ainsi que 6 645 hommes de la *Luftwaffe* sont amenés par voie aérienne depuis la Grèce jusqu'en Cyrénaïque. En juillet et en août, ce total est porté à 24 606 combattants et 11 620 hommes pour la *Luftwaffe*. C'est donc un véritable pont aérien qui est mis en place. Ce mode de transport a néanmoins ses limites puisque les unités arrivent généralement sans leurs armes lourdes ni leurs véhicules, outre le fait que les avions consomment plus de carburant que les navires. En tout état de cause, c'est par avion que la *Brigade* Ramcke – trois *Fallschirmjäger-Battalionen* – et la Division aéroportée « Folgore » – *185°*, *186°* et *187° Fanteria*, *185° Artiglieria* sur deux groupes de 47/32 et le *VIII° Guastatori* – toucheront la terre d'Afrique. Les Italiens amènent également par navires des troupes fournies par la Division « Pistoia » ainsi que des renforts pour reconstituer leurs unités décimées, même si les pertes subies en juillet sont loin d'être comblées.

Mais Rommel a conscience que les Alliés se renforcent bien plus vite que lui. Bloqué loin de ses bases, à proximité de son objectif, il se retrouve dans la pire des situations. Il devient irritable et son état de santé se dégrade. Engagé dans une course de vitesse perdue d'avance, il conçoit un nouveau plan d'attaque au Sud d'Alam El-Halfa qu'il veut déclencher le plus vite possible, avant que la *8th Army* ne soit trop forte. Son plan repose sur un mouvement tournant par le Sud. Une fois la masse ennemie anéantie, il lancera la poursuite vers le Nil, privilégiant alors la prise concomitante du Caire et d'Alexandrie, nécessaire pour son ravitaillement. Ce projet



▼ Scène typique des combats de blindés dans le secteur d'El-Alamein, ce cliché permettant au passage de montrer que le terrain n'est pas uniquement composé de dunes de sable ou de rocailles mais que la végétation y est aussi présente sous le forme d'un tapis d'épineux et de broussailles. Le lecteur aura ici reconnu un *Panzer III Ausf. J* à canon long de *5cm*, une pièce suffisamment puissante pour détruire ou à défaut neutraliser n'importe quel char allié. Le *Bordführer* est à son tourelleau, paire de jumelles à la main, prêt à distribuer ses ordres à l'équipage en cas d'urgence.
Archives Caraktère
Coll. Kadari



ne peut cependant être concrétisé que s'il dispose de réserves suffisantes en carburant et munitions. Or, la *Regia Marina* s'avère être incapable de poursuivre l'effort réalisé en juillet 1942 et, en août, les quantités acheminées en Afrique du Nord se réduisent alors même que le harcèlement des sous-marins et des avions ennemis s'intensifie. Le 22 août, le *Kommandeur* de la *Panzer-Armee* exige pour les sept jours à venir 6 000 tonnes de carburant et 2 500 tonnes de munitions. Sans ces stocks, son offensive ne pourra avoir lieu à la fin août comme prévu. Dans un suprême effort, le *Commando Supremo* mobilise sept navires-citernes, soit 10 000 tonnes de carburant, moitié pour l'Armée, moitié pour l'Aviation. Mais trois tankers sont coulés et il ne parvient en rade de Tobrouk qu'environ 4 500 tonnes de carburant, dont 2 300 pour l'Aviation qui refuse de les remettre à la *Panzer-Armee* ! Celle-ci doit se contenter de 2 200 tonnes d'essence, ce qui est à peine suffisant pour ses besoins quotidiens !

L'offensive ne peut être reportée ; aussi le « Renard du désert » décide-t-il d'en réduire l'ampleur. Désormais, il s'agira de conduire à la défaite les forces adverses autour d'El-Alamein. À l'issue d'âpres tractations, Albert Kesselring consent finalement à ordonner la remise aux *Panzer* des stocks de la *Luftwaffe*, mais cela ne suffit pas et surtout le *Fliegerführer* « Afrika » n'obéira pas à cet ordre... Rommel va de plus en plus mal et, le 22 août, il sollicite Berlin afin d'être remplacé par Heinz Guderian. Deux jours plus tard, l'*Oberkommando des Heeres* répond qu'aucun *General der Panzertruppen* n'est disponible et son remplaçant sera donc Albert Kesselring, avec Nehring comme chef de la *Panzer-Armee* et Gustav von Vaerst à la tête du *Deutsches Afrika-Korps*. Ne pouvant accepter l'idée d'être remplacé par Albert Kesselring, qu'il considère comme l'un de ses ennemis au sein de la hiérarchie de la *Wehrmacht*, Erwin Rommel refuse et décide finalement de diriger les opérations sous surveillance médicale.

▼ Le Crusader, ici un *Mk. II*, est un char rapide, élégant et racé mais il reste perclus de défauts, le plus grave ayant trait à son armement – un *2 Pounder* en tourelle – très en retrait par rapport à ses adversaires allemands. Conscients de cette difficulté, en novembre-décembre 1941, les ingénieurs britanniques parviendront à greffer le nouveau canon de *6 Pounder* sur l'engin. Toutefois, cette version, désignée *Mk. III*, n'arrivera en Égypte qu'au compte-gouttes (144 exemplaires produits de mai à juillet 1942) où elle sera « saupoudrée » dans les unités.
Archives des Anciens de la Compagnie de Chars du Général de Gaulle.

De son côté, Montgomery renforce d'abord les défenses dans la profondeur. Il se consacre ensuite à l'entraînement des troupes, tout en redonnant confiance aux soldats de la *8th Army*, grâce à une campagne de propagande adroitement montée. Si aujourd'hui d'aucuns critiquent cette agitation médiatique, il convient d'admettre que la rupture de style affichée avec les méthodes d'Auchinleck obtient rapidement des résultats tangibles. Les relations avec les unités du *Commonwealth* sont améliorées et la crise de confiance du début du mois d'août est résorbée. Relevons également qu'au-delà des effets d'annonce, tels que l'annulation immédiate de tous les plans de repli vers le Nil, « Monty » va en réalité s'inscrire dans une remarquable continuité avec les choix stratégiques passés. L'exemple le plus marquant est la décision de mettre fin aux « *Brigade Groups* » si prisés par son prédécesseur, prise avant tout pour se concilier les bonnes grâces des Australiens qui refusent de voir leur division morcelée. La réalité oblige pourtant à constater qu'il continuera à engager séparément des brigades, ce en fonction des besoins tactiques. L'effort à réaliser pour mettre la *8th Army* à niveau est cependant important et aucune offensive ne pourra être envisagée avant le mois d'octobre. Ceci oblige les Alliés à attendre l'action offensive de la *Panzer-Armee* sur laquelle les interceptions « Ultra » fournissent des informations nombreuses et précises. Sur la base de ces éléments, le secteur de la crête d'Alam El-Halfa est solidement occupé : la *2nd New-Zealand Division* (*5th* et *6th New-Zealand Brigades* renforcées par la *132nd Brigade*) fait face aux Italiens. La *44th Division* (*131st* et *113rd Brigades*) est quant à elle fortifiée sur la crête face au Sud. Cette grande unité est flanc-gardée sur sa droite par la *22nd Armoured Brigade*, dont les chars sont enterrés à défilement de tourelle, et sur sa gauche par la *8th Armoured Brigade*. Enfin, les « Rats du désert » de la *7th Armoured Division* couvrent le Sud de la crête avec les *4th Light Armoured* et *7th Motor Brigades*. La *8th Army* compte alors 164 Grant, 360 Valentine et Crusader et 169 Stuart, soit un total théorique de 693 chars. La *Panzer-Armee* dispose pour sa part de 519 engins, dont 281 M13/40 et M14/41 italiens et 238 *Panzer* (6 *Befehlspanzer*, 29 *Panzer II*, 93 *Panzer III*, 73 *Panzer III lang*, 10 *Panzer IV kurz* et 27 *Panzer IV lang*. Si le déséquilibre entre les deux camps est déjà sensible, les effectifs de l'Axe représentent tout de même un ensemble cohérent de quatre divisions blindées et d'une division motorisée. Jamais Rommel n'a disposé d'une force aussi puissante en Libye !

▼ Le « Renard du désert » s'apprête à décoller pour un vol à bord d'un Stuka… Cela pourrait être la légende ce cliché mais il s'agit en réalité d'une mise en scène pour les besoins des opérateurs des *Propaganda-Kompanien* car l'appareil ne décollera jamais, les photographes devant se contenter de clichés « statiques » ! À cette époque de la guerre en Afrique, Erwin Rommel est déjà malade et épuisé nerveusement. ECPA-D

ROMMEL REVOIT SES AMBITIONS À LA BAISSE…

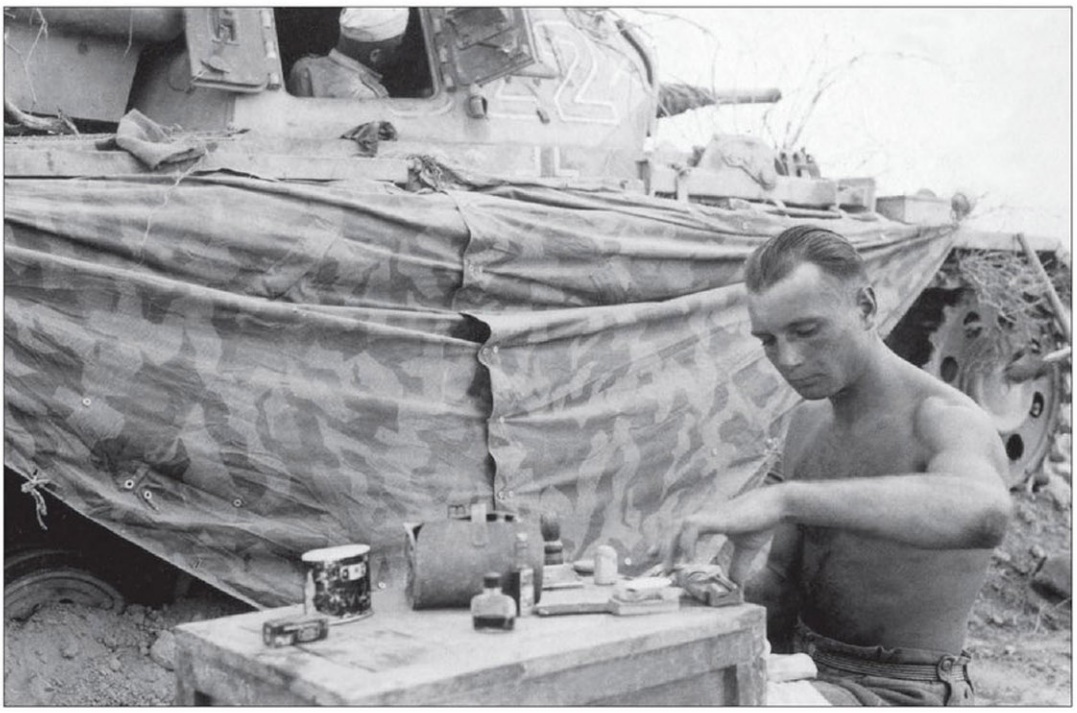
Le plan du « Renard du désert » prévoit une percée au Sud du front par l'ensemble des unités motorisées puis une remontée vers le Nord, ce qui amènera les *Panzer* à se heurter aux défenses installées sur la crête d'Alam El-Halfa. Des diversions sont prévues contre le *XXXth Corps* dont un important raid de la *Brigade* Ramcke sur Ruweisat dans le secteur de la *9th Indian Brigade*. Mais les concentrations italo-allemandes sont repérées et copieusement bombardées dans la journée du 30 août. Malgré tout, l'avance débute à 19h30. Vers 2h00, le 31 août, les avant-gardes atteignent le premier des deux champs de mines où ils subissent le harcèlement de la *7th Armoured Division* alors que le Génie tente d'ouvrir les passages. Les bombardements nocturnes de la *Desert Air Force* se multiplient et les pertes augmentent. Blessé, Walther von Nehring est remplacé par Fritz Bayerlein à la tête du *Deutsches Afrika-Korps*. La *90. Leichte Afrika Division* parvient à franchir les mines malgré les coups conjugués du *2nd King's Royal Rifle Corps*, du *10th Hussars* avec ses 42 Crusader et des *3rd* et *4th RHA*. Face à la résistance de la *4th Light Armoured Brigade*, la « Ariete » doit passer par les passages prévus pour la « Littorio » tandis que, plus au Sud, les Allemands sont confrontés aux pires difficultés. Dans la nuit, le *Generalmajor* Georg von Bismarck se tue en sautant sur une mine. Il est remplacé au pied levé par Carl-Hans Lungershausen qui laisse la *164. Infanterie-Division* – entre-temps devenue *164. Leichte Afrika Division* – à l'*Oberst* Hermann Hans Hecker, « patron » du Génie de la *Panzer-Armee*. Vaerst prend la tête du *Deutsches Afrika-Korps*, remplacé par Heinz von Randow à la *15. Panzer-Division*.
Les retards sont tels qu'à l'aube du 31 août, la masse de manœuvre de l'Axe est encore dans les champs de

▲ Ce groupe de motocyclistes issu d'une unité de *Bersaglieri* est en train de creuser tant bien que mal une position dans la rocaille afin d'y installer un fusil-mitrailleur. Ces hommes portent le fez, coiffe traditionnelle des *Bersaglieri*. Le lecteur appréciera l'immensité désertique et l'isolement que ces hommes pouvaient ressentir, les points d'appui étant parfois distants de plusieurs centaines de mètres. Coll. Mas

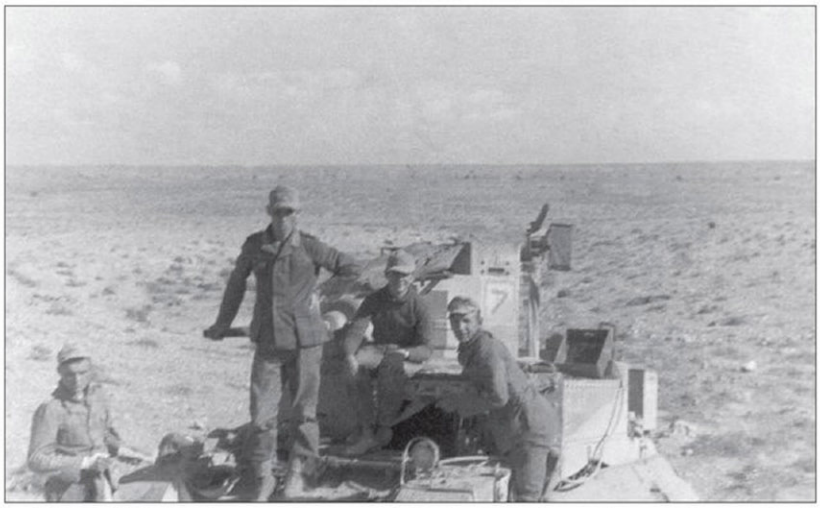
mines. Les pertes sont importantes et les erreurs d'orientation se multiplient ; la *15. Panzer-Division* est trop au Sud, directement sur El-Himeimat, encombrant les passages réservés à l'*Aufklärungs-Gruppe* formée des *Aufklärungs-Abteilungen 3*, *33* et *580* et d'un détachement du Nizza Cavalleria. Rommel hésite mais, sur les conseils de Bayerlein, il ordonne à 6h00 de se porter en avant, tout en réduisant encore l'ampleur de son opération. Il s'agit désormais de capturer la crête d'Alam El-Halfa. À cet instant, la *21. Panzer-Division* est passée tandis que la *15. Panzer-Division* a enfin sécurisé une tête de pont à travers le second champ de mines. De fait, la *4th Light Armoured Brigade* ne tarde pas à se replier peu après. La *Panzer-Armee* ordonne alors au *II°/185° Paracudisti* de la « Folgore » d'occuper les positions conquises par erreur par la *15. Panzer-Division* sur El-Himeimat. Au final, ce n'est que vers 15h00 que les *Panzerschützen* obliquent vers le Nord, en direction de leur objectif qui est la côte n° 102.

Or, justement autour de cette dernière, la *22nd Armoured Brigade* du *Brigadier-General* Roberts a enterré ses quatre régiments totalisant 92 Grant, 34 Crusader et 40 Stuart… En prime, Le *1st RHA* y a embossé ses 18 pièces de *25 Pounder* et 12 antichars de *6 Pounder*. Au Sud-Est se trouve également la *8th Armoured Brigade* avec 72 Grant et 12 Crusader. De son côté, au début des opérations, la *21. Panzer-Division* comptait 127 chars – 4 *Befehlspanzer*, 14 *Panzer II*, 88 *Panzer III* et 21 *Panzer IV* – tandis que la *15. Panzer-Division* alignait 111 *Panzer* dont 2 *Befehlspanzer*, 15 *Panzer II*, 78 *Panzer III* et 16 *Panzer IV*. Le choc promet donc d'être rude… Après avoir repoussé à 16h30 un *Squadron* de Stuart, la *21. Panzer-Division* entre en contact avec la *22nd Armoured Brigade* une heure plus tard. Lungershausen lance son assaut à 18h00 et les *Panzer* progressent aisément, profitant de leur allonge sur les machines alliées leur permettant de les engager à longue distance sans que ceux-ci ne puissent répliquer. Mais la rencontre tourne bientôt à l'avantage des défenseurs car les distances de combat se réduisent, le compartiment de terrain étant plus court. Une contre-attaque des *Scots Greys*, qui avaient habilement camouflé leurs chars au point de les rendre invisibles, repousse définitivement les Allemands. Plus à l'Est, la *15. Panzer-Division* contourne la gauche de la *22nd Armoured Brigade* mais subit le feu de flanc de la *133rd Brigade* retranchée sur la crête, alors que les *Panzer* s'enlisent dans une zone sablonneuse. Ils se retirent à la nuit tombée vers le Sud. Plus au Sud, les *Aufklärungs-Abteilungen* foncent vers l'Est et forcent la *4th Light Armoured Brigade* à se replier. C'en est au point que l'aviation est contrainte d'intervenir, causant de lourds dégâts aux blindés légers italo-allemands.

La bataille se solde donc par un succès des Britanniques : si la *22nd Armoured Brigade* a perdu 22 chars, dont 5 Grant, les Allemands laissent une vingtaine de *Panzer* sur le terrain et ont été partout repoussés. En fait, malgré une opposition réduite, la manœuvre a été particulièrement lente. Les *Panzer* ont mis trois heures pour faire 25 kilomètres, sans mines ni opposition, alors que la pression de l'aviation s'était relâchée. D'ailleurs, la *90. Leichte Afrika Division* progressera elle aussi au ralenti. Quant au *XX° Corpo*, il n'attaquera pas le 31 août, la « Littorio » calmant tant bien que mal les ardeurs de la *7th Motor Brigade*, et les « Ariete » et « Trieste » étant encore empêtrées dans les champs de mines. De mauvaise foi, Rommel rendra d'ailleurs les Italiens responsables de l'échec de son opération. Le *Generalfeldmarschall* est de plus en plus déprimé mais il ordonne tout de même la poursuite de l'effort pour le lendemain, malgré ses inquiétudes croissantes liées à la consommation excessive en carburant de ses unités. Alexander et Montgomery sont satisfaits de la journée et maintiennent leurs dispositions, particulièrement en ce qui concerne le martèlement aérien de l'ennemi et le déploiement de la *23rd Armoured Brigade* en renfort de la *10th Armoured Division*. « Monty » insiste pour que les brigades blindées ne soient pas engagées séparément.



▲ et ▼ Pour ce membre d'équipage d'un *Panzer III kurz* de la *21. Panzer-Division* ou ces tankistes britanniques servant un Crusader *Mk. II*, le quotidien au front est le même : se laver, se nourrir, entretenir sa machine et, surtout, survivre aux furieux combats qui se déroulent régulièrement. Pour l'Allemand, vient se surajouter le problème criant et de plus en plus aigu du ravitaillement en munitions, carburant, vivres et eau potable… Coll. Mas & Imperial War Museum



▶ Les victoires sont de plus en plus rares pour les Allemands et les Italiens, alors autant marquer le coup avec une photo-souvenir ! Ici des *Landser* posent devant un char léger Stuart abandonné dans les sables égyptiens. Ce blindé semble comme à demi-enterré (voir le train de roulement, à droite), ce qui est curieux car ce n'est en rien dans les habitudes tactiques anglaises ! Archives Caraktère Coll. Kadari

En fait, les Italo-Allemands qui campent dans la brèche vont subir une nouvelle nuit d'épouvante en étant martelés par des bombardements aériens continus. Ces derniers vont considérablement perturber le ravitaillement en essence ainsi qu'en munitions des unités combattantes. Au petit matin, le « Renard du désert » limite une fois encore son attaque d'Alam El-Halfa à la seule *15. Panzer-Division* qui doit agir contre le flanc droit de la *22nd Armoured Brigade* qui aligne 12 Crusader et 72 Grant appuyés par les *74th* et *97th Field Artillery Regiment* et le *65th Anti-Tank Regiment*. Mais l'apparition « surprise » sur les arrières allemands de la *8th Armoured Brigade* oblige Heinz von Randow à se redéployer à l'opposé de son objectif ! Les chars anglais des *Staffordshire Yeomanry* et *3rd Royal Tank Regiment* qui avancent en ligne sont battus mais la dépense en essence a été telle qu'il n'est plus possible de poursuivre les opérations et les *Panzer* doivent se retirer vers le Sud pour ravitailler hors de portée d'une artillerie alliée plus hargneuse que jamais. Dans cette affaire, la *8th Armoured Brigade* perd 13 Grant détruits et autant endommagés. Vers midi, Rommel convoque De Stefanis et lui demande d'aligner le *XX° Corpo* face au Nord, la « Ariete » et la « Littorio » en première ligne, la « Trieste » en réserve, pour marcher à l'Ouest de la côte n°102 sans délai. Mais la manœuvre est retardée puis annulée et, à 22h45, la *Panzer-Armee* reçoit pour ordre de passer sur la défensive. Dans l'intervalle, les Italiens ont fait « roquer » la « Trieste » et la « Ariete ».

... ET SE REPLIE...

Erwin Rommel, qui ne s'attendait pas à devoir attaquer une position fortifiée aussi loin derrière les premières lignes, souhaite mettre un terme à l'opération dès le 1er septembre. Pour sa part, Montgomery tire les conséquences de l'absence de poursuite de l'effort ennemi vers l'Est et déploie ses forces afin de défendre Alam El-Halfa. Il met en place une deuxième ligne d'arrêt avec la *2nd South-African Brigade* et positionne les trois brigades de la *10th Armoured Division* entre les Néo-Zélandais et Alam El-Halfa. En prime, dans la nuit du 1er septembre, il déclenche l'opération « Balimba ». Le *2nd/15th Australian Battalion* de la *20th Australian Brigade* et un *Squadron* de Valentine du *40th Royal Tank Regiment* attaque Tell El-Eisa en espérant y effectuer une percée. Appuyés par deux régiments d'artillerie australiens et une *Medium Battery*,

▼ Belle photo (« *in action* » ou de propagande ?) de mitrailleurs britanniques servant une Vickers à refroidissement par eau sous un bombardement ennemi. La *Panzer-Armee* ayant buté sur El-Alamein au point d'y avoir été stoppée, débute alors une guerre de positions, un bras de fer virant au combat d'usure entre les belligérants. Dans ce contexte, plusieurs éléments clefs vont permettre aux Alliés de l'emporter sur l'ennemi : la supériorité aérienne de la *Desert Air Force*, la supériorité en terme de bouches à feu, un ravitaillement constant et la disponibilité croissante d'unités d'infanterie aptes à tenir le terrain et à provoquer des ruptures localisées de la ligne de front au cours d'opérations nocturnes.
Archives Caraktère
Coll. Kadari

◀ *Ordnance QF 25 Pounder* britannique en action ! Plus que jamais lors de la guerre en Afrique du Nord, l'artillerie alliée va faire la différence à El-Alamein, pilonnant sans relâche les positions de l'Axe lors des opérations offensives planifiées par « Monty ». On ne rappellera jamais assez à quel point la pièce de *25 Pounder* était excellente. D'ailleurs, elle restera en service au sein des troupes du *Commonwealth* jusque dans les années 70, servant même pour l'entrainement au cours de la décennie suivante. En 2003, quelques « vétérans » seront utilisés par des milices kurdes dans le Nord de l'Irak. À noter que la production d'obus se poursuit encore de nos jours au Pakistan, pays qui maintient ses *25 Pounder* en réserve. Archives Caraktère Coll. Kadari

les « *Aussies* » attaquent à 5h30 les positions du *III/Panzer-Grenadier-Regiment 382* du *II°/62° Fanteria* de la « Trento ». Après trois heures de combats intenses, les Australiens lâchent prise et se retirent, laissant 148 morts et blessés sur le terrain, sans compter avec 25 prisonniers et 7 Valentine détruits. Au cours de cette même nuit, sur le front des opérations aériennes, les attaques de la *Desert Air Force* se poursuivent avec autant d'intensité, aggravant les pertes en véhicules de l'Axe et épuisant les hommes. En outre, en mer, les nouvelles sont aussi mauvaises, particulièrement celles concernant l'arrivée de carburant en Libye. Le *San Andrea* est coulé le 30 avec 1 300 tonnes d'essence pour l'Armée allemande. C'est donc fort logiquement que Rommel suspend les opérations le 2. Cette décision n'est pas étonnante au regard des hésitations du Wurtembergeois et de la situation stratégique globale mais elle surprend les hommes qui ne comprennent pas cet ordre alors même qu'ils sont parvenus à ouvrir une large brèche dans le dispositif ennemi et n'ont subi aucune contre-attaque. Ce repli ne peut toutefois se faire que progressivement, par échelon, car la pression de la *4th Light Armoured Brigade* est importante contre les arrières des unités engagées face à Alam El-Halfa ; le 4th/8th *Hussars* surprendra ainsi une colonne de camions de la « Trieste » et lui infligera de très lourdes pertes.

À 17h30, Kesselring se présente au Quartier-Général de la *Panzer-Armee*. S'il a suivi à distance la bataille, il intervient maintenant pour la poursuite de l'offensive. Rommel maintient sa décision, au regard du manque de carburant et des retards accumulés. Il apprend d'ailleurs que deux nouveaux navires ont été coulés par les Britanniques, les *Picci Fassio* et *Abruzzi*. Albert Kesselring conteste que le chef de la *Panzer-Armee* puisse prendre seul une décision aussi importante mais ne parvient pas pour autant à le faire changer d'avis. De son côté, Montgomery est satisfait et s'enorgueillit de cette victoire défensive. Ses lignes ont tenu et il sait, grâce à « Ultra », que l'Axe n'a plus de réserves de carburant. La passivité des Allemands le conduit à penser qu'ils sont maintenant sur la défensive. Pourtant, il prescrit à Horrocks de ne pas tomber dans le piège en lançant ses forces à la contre-attaque. Il veut méthodiquement détruire les moyens de transport ennemis et progressivement refermer la poche.

Le 3, Rommel réorganise ses positions afin de pouvoir opérer son retrait en sécurité. La *15. Panzer-Division* est redéployée face au Sud-Est, dans le prolongement de la *21. Panzer-Division*. Les différentes *Aufklärungs-Abteilungen* sont positionnées sur une ligne continue face au Sud et aux colonnes de la *4th Light Armoured Brigade*. Le repli ne commence réellement qu'en fin de matinée, tandis que les antichars des *Panzer-Divisionen* engagent la *7th Armoured Division* pour la tenir à distance.

◀ El-Alamein ou la guerre des mines ! Au total, durant la campagne d'Afrique du Nord, plus de 17 millions de mines vont être enfouies par les Alliés et l'Axe sur une superficie de 16 000 km² allant du désert occidental d'Égypte jusqu'au désert libyen de la région de Gazala-Tobrouk. À ce jour, une faible partie seulement de ce territoire a été correctement déminé et, régulièrement, des innocents continuent de périr sur ces pièges mortels. Ici, des démineurs britanniques à l'œuvre. Archives Caraktère Coll. Kadari

Dans le même temps, Ugo Cavallero tente lui aussi d'infléchir la décision de Rommel en lui envoyant en urgence deux officiers du *Comando Supremo*, en vain. Les Italiens envoient pourtant quasiment chaque jour de nouveaux navires chargés de carburant.

Le 4, Montgomery lance l'opération « Beresford » destinée à refermer le saillant à sa base en rapprochant les Néo-Zélandais d'El-Himeimat. La *132nd Brigade* doit attaquer avec le *46th Royal Tank Regiment* et l'appui du *4th Field Artillery Regiment*, entre les deux champs de mines pendant que la *5th New-Zealand Brigade* avec le *5th Royal Tank Regiment* et le *6th Field* s'en prendront aux positions de la *90. Leichte Afrika Division*. Enfin, la *6th New-Zealand Brigade* organisera une diversion en lançant un raid contre le *19° Fanteria* plus à l'Ouest. Cette diversion lancée à 22h00 n'a pas d'autre effet que d'alarmer toutes les unités de la *Panzer-Armee* au Sud d'Alam Nayil ! La *132nd Brigade*, jouissant de l'appui d'une quinzaine de Valentine, se jette contre les positions des *IX°* et *X°/187° Paracudisti* de la « Folgore », renforcés par la *Kampfgruppe* Hubner de la *Brigade* Ramcke. Les Britanniques sont alors surpris de rapidement rencontrer les parachutistes enterrés si près de leurs positions ; l'attaque est d'ailleurs repérée par les *Pioniere* en train de poser des mines en avant de la ligne de contact. Les combats sont acharnés et, après trois heures de lutte, parfois au corps-à-corps, les Anglais se retrouvent dans une position désespérée, le *Brigadier-General* Robertson étant lui-même gravement blessé. À 4h00, Freyberg ramène la brigade en arrière, ses deux bataillons ayant perdu une centaine de morts et 300 prisonniers. Les *25th* et *26th New-Zealand Battalions* doivent eux aussi assurer le flanc droit de l'avance britannique. Mais leur effort n'aboutit à rien et, dès 2h00, les paras italiens ont repris le contrôle de la situation, lançant en plus des patrouilles offensives pour récupérer les armes et les véhicules abandonnés par les assaillants ! L'une de ces unités va même capturer le *Brigadier-General* Clifton, commandant la *6th New-Zealand Brigade*, avec ses cartes et de nombreux documents alors qu'il cherchait son *26th New-Zealand Battalion*. La « Folgore » venait d'entrer dans la légende de la guerre dans le désert, par la grande porte qui plus est !

La *6th New-Zealand Brigade* s'élance également vers 23h00 avec le redoutable *28th Maori Battalion* à droite et le *21st New-Zealand Battalion* à gauche, suivis par un *Squadron* de Valentine du *5th Royal Tank Regiment* ainsi que le *23rd New-Zealand Battalion* et une

partie du *22nd New-Zealand Battalion*. Les unités se dispersent, les valeureux Maoris, armés de machettes, se ruant droit sur le *Pionier-Bataillon 900*, tandis que le *21st New-Zealand Battalion*, obliquant sur sa gauche, termine sa course dans un champ de mines. Les chars progressent aussi de manière isolée entre les deux bataillons de tête avant de commencer à sauter un à un sur les mines protégeant les positions du *Panzer-Grenadier-Regiment 155*. Les Maoris poursuivent ensuite leur assaut contre les positions tenues par la « Trieste », en s'emparant de plusieurs postes du *1°/65° Fanteria*. Une brèche est ouverte mais elle est comblée par le déploiement du *66° Fanteria* qui vient d'arriver et qui rétablit la liaison avec la *Kampfgruppe* Hubner et ses « Diables verts ». Dès l'aube, Erwin Rommel ordonne à un détachement de la *21. Panzer-Division* renforcé par une compagnie du *66° Fanteria* de rejeter la *5th New-Zealand Brigade* sur ses positions de départ. L'opération alliée est donc un échec sanglant pour les Anglais qui perdent 700 hommes pour la *132nd Brigade*, 124 pour la *5th New-Zealand* et 159 pour la 6th *New-Zealand Brigade*.

Le repli de la *Panzer-Armee* se poursuit le samedi 5 septembre 1942 mais les soldats accusent le coup : l'ensemble des chefs de corps constate une baisse brutale du moral des hommes, chez les Italiens comme chez les Allemands. Rommel définit alors une nouvelle ligne défensive allant de Bab El-Qattara – Deir El-Angar – Deir El-Munassib – Qaret El-Himeimat. Les unités prennent position et les secteurs des différents corps d'armée sont redéfinis. Le repli du *Deutsches Afrika-Korps* est terminé le 6 sans aucune réaction des Alliés. Horrocks proteste d'ailleurs contre la prohibition de toute contre-attaque car il souhaiterait, au moins, reprendre El-Himeimat et les positions commandant les champs de mines, mais Montgomery refuse. En définitive, les pertes de l'Axe ont été relativement faibles : 36 *Panzer* et 11 chars italiens, ainsi que 17 pièces d'artillerie et 36 antichars, alors que les Alliés ont laissé sur le terrain 67 chars, dont 31 Grant et 21 Valentine. Notons que les pertes les plus lourdes furent pour les véhicules à roues – 298 pour les Allemands et 97 pour les Italiens – et les hommes : 386 tués, 1 200 blessés et 272 disparus pour les Allemands, dont 30 officiers, et 167 tués, 587 blessés et 290 disparus pour les Italiens. Il s'agit-là des conséquences directes des bombardements aériens nocturnes. Mais l'opération est indubitablement un échec pour l'Axe qui ne revendique que 260 prisonniers, dont 224 capturés par les Italiens, et une centaine de véhicules à leur tableau de chasse.

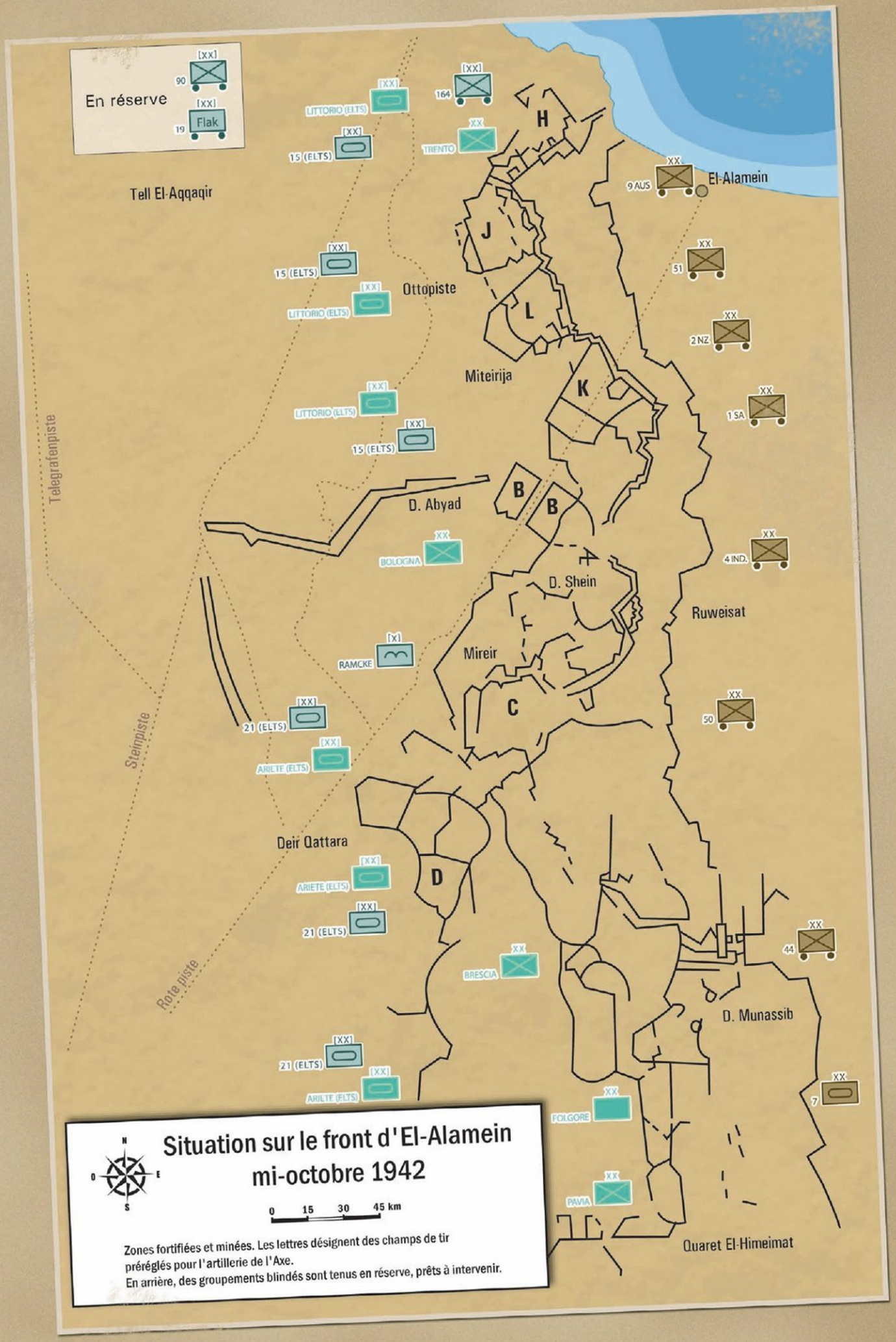
... AVANT DE QUITTER L'ÉGYPTE POUR RENTRER EN ALLEMAGNE

Le *Generalfeldmarschall* est désormais convaincu que sa dernière chance de percer jusqu'au Nil est passée. Le mois de septembre commence d'autant plus mal que l'ennemi multiplie les raids aériens sur toute la Libye, tout en planifiant des coups de main. L'opération « Daffodil » prévoit l'attaque de Tobrouk, le 14 septembre, lors d'un raid conjoint monté avec des hommes du *Special Air Service* et des *Royal Marines*. Grâce à la résistance du bataillon « San Marco », c'est un sanglant échec. Le même jour, une colonne de *SAS* guidée par une patrouille du *LRDG* lance une attaque sur Benghazi (opération « Snowdrop ») à partir de Koufra, tandis que deux patrouilles du *LRDG* attaquent Barce (opération « Hyacinth »). Ces manœuvres osées (seule celle sur Barce réussira) démontrent que les arrières de la *Deutsch-Italienische Panzer-Armee* sont menacés, alors que l'oasis de Gialo est reprise par un détachement de la *Sudan Defence Force* (opération « Tulip ») le 15 septembre. Ces raids sur ses bases, même lointaines, accablent le « Renard du désert » qui réalise clairement que l'heure de la victoire est passée. Tout en activant les travaux de fortification du front, l'homme prépare son départ pour l'Europe prévu à la fin septembre. Le 19 arrive justement d'Europe le *Generalleutnant* Georg Stumme afin de prendre le commandement de la *Panzer-Armee*. Cet officier réputé vient à peine d'être gracié par Hitler, à la demande insistante de Göring, après avoir été condamné à la dégradation et à cinq ans de forteresse par une cour martiale pour désobéissance. *Kommandeur* du *XL Panzer-Korps*, *6. Armee*, l'officier avait en effet rédigé des ordres sur un bout de papier – qui fut capturé par les Soviétiques – alors que le Führer en personne avait insisté pour que ceux-ci ne soient transmis qu'oralement. Ironiquement, Wilhelm *Ritter* von Thoma, qui remplace Nehring à la tête du *Deutsches Afrika-Korps*, faisait fait partie du jury qui avait condamné Stumme ; inutile de dire qu'un contentieux sévère oppose les deux hommes qui, à défaut de s'entendre, se haïssent purement et simplement !

◀ « Monty » en visite au front avec un aéropage d'officiers d'état-major et de chefs d'unités. L'officier général britannique a été chargé par Churchill de remporter la victoire sur Rommel à n'importe quel prix et l'homme va s'y employer, faisant relativement peu cas des pertes humaines et matérielles.
Australian War Memorial

◀ Erwin Rommel observant le front, l'air soucieux. Un vieil adage militaire édicte que le « chef est toujours seul au moment de prendre des décisions ». Le « Renard du désert » ne fait aucunement exception à cette règle et il en paiera le prix fort après la débâcle d'El-Alamein. Présumant de ses forces et de l'état de sa *Panzer-Armee*, il a fait le choix de foncer vers le Nil dès le lendemain de sa victoire à Tobrouk, persuadé que « l'Anglais » ne pouvait se remettre de sa défaite. Une erreur qui lui coûtera cher le moment venu et qui conduira l'*Afrika-Korps* vers un destin funeste... Mais pouvait-il faire autrement ?
Droits Réservés

▲ Alignement de chars légers M3 Stuart neufs stockés dans un *Australian Army Base Ordnance Depot*, quelque part sur les arrières du front d'El-Alamein. Le Stuart est certes impropre aux batailles de chars mais reste un excellent engin pour les reconnaissances et les raids.
Australian War Memorial


En réserve
90
Flak
19
Tell El-Aqqaqir
LITTORIO (ELTS)
164
15 (ELTS)
TRENTO
H
9 AUS
El-Alamein
J
51
Ottopiste
L
2 NZ
Miteirija
K
1 SA
Telegrafenpiste
D. Abyad
B
BOLOGNA
4 IND.
D. Shein
Ruweisat
RAMCKE
Mireir
C
50
21 (ELTS)
ARIETE (ELTS)
Steinpiste
Deir Qattara
D
44
BRESCIA
D. Munassib
Rote piste
7
FOLGORE
PAVIA
Quaret El-Himeimat
Situation sur le front d'El-Alamein
mi-octobre 1942
N
O
E
S
0 15 30 45 km
Zones fortifiées et minées. Les lettres désignent des champs de tir préréglés pour l'artillerie de l'Axe.
En arrière, des groupements blindés sont tenus en réserve, prêts à intervenir.

◀ En octobre 1942, malgré un taux de perte élevé dans les convois maritimes italiens, les renforts affluent à la *Panzer-Armee*. Les Allemands perçoivent ainsi des *Panzerjäger* Marder III sur châssis de *Panzer 38(t)*. Ils sont ventilés à raison de seize à la *Panzerjäger-Abteilung* 33 et de dix-huit pour la *Panzerjäger-Abteilung* 39. Rappelons que le *Sd. Kfz. 139* ou *Panzerjäger 38(t) für 7,62cm PaK36(r)* était armé d'une pièce antichar soviétique capturée sur l'*Ostfront*. Un total de 363 exemplaires de cette version du Marder III furent construits d'avril 1942 à 1943.
USSME

Avant de quitter l'Afrique, Rommel fixe les grandes lignes à tenir : les unités sont déployées en intercalant les bataillons allemands et italiens. Deux réserves mobiles sont constituées. Au Sud, la *21. Panzer-Division* et la « Littorio » sont prêtes à intervenir. Au Nord, la *15. Panzer-Division* et la « Ariete », ainsi qu'une réserve générale constituée le long de la côte de la *90. Leichte Afrika Division* et de la « Trieste », sont en place. Les positions fortifiées sont construites sur deux lignes protégées de champs de mines. Au Sud, les Italo-Allemands profitent même des mines Britanniques qu'ils ont eu tant de mal à traverser en août.

La position inconfortable de Stumme, directement passé de la forteresse militaire aux sables africains, explique qu'il ne se pense pas habilité à modifier les dispositions prises par son glorieux prédécesseur. C'est un élément qui va lourdement peser sur les premières heures de l'offensive de Montgomery. En attendant, le 23, Rommel est à Rome, où il rencontre le *Comando Supremo* et, le lendemain, Benito Mussolini. Il file ensuite sur Berlin où il rencontre Hitler puis Göring. Après des conversations sans intérêt, le « Renard du désert » va se soigner, non sans avoir convenu avec Kesselring et Stumme de revenir en Égypte dès que l'offensive Alliée se déclenchera.

De son côté, ce n'est qu'après l'échec de la dernière offensive de l'Axe que la *8th Army* commence réellement à s'atteler à ses propres projets offensifs. Les échecs de juillet amènent « Monty » à définir un certain nombre de règles de base : l'attaque doit être réalisée de nuit, par l'infanterie, pour limiter les pertes. Une fois sur l'objectif, les unités ont besoin d'un délai de deux heures après le lever du jour pour préparer des positions défensives contre les *Panzer*. Or, les Allemands réagissent dès le lever du soleil et peuvent ainsi surprendre les fantassins au pire des moments. C'est donc aux chars de s'avancer dès l'aube pour gagner ce délai en bloquant la contre-attaque ennemie. Une fois l'ensemble du dispositif en place, les positions seront tenues jusqu'à la nuit suivante où un nouveau bond en avant pourra être lancé. Une telle tactique exclut donc les percées directes au profit d'une avance progressive mais pensée irrésistible. Si le résultat est loin de séduire les amateurs des grandes chevauchées mécanisées, relevons tout de même qu'il s'agit d'une solution logique au regard de la supériorité qualitative des matériels allemands et des qualités manœuvrières de la *Panzer-Armee*.

« LE CHAT N'EST PAS LÀ, LES SOURIS DANSENT »

Rommel absent, Georg Stumme le remplaçant, les troupes de l'Axe épuisées, c'est au Nord du dispositif adverse que Montgomery choisit de placer son effort principal, dans le secteur du *XXXth Corps*, qui sera appuyé par le *Xth Corps* regroupant les divisions blindées. Ce choix n'est pas partagé par plusieurs officiers, dont son propre chef d'état-major qui aurait préféré une manœuvre méridionale. Là encore, cela s'avère la meilleure solution pour une opération privilégiant l'infanterie. Le *XIIIth Corps* devra donc se contenter de faire diversion avec la *7th Armoured Division*, la *44th Division* et la 1e Brigade Française Libre qui doivent retenir dans leur zone le plus de forces possible. L'opération « Lightfoot » consiste donc en une percée massive de l'infanterie du *XXXth Corps – 9th Australian*, *51st Highlands*, *2nd New-Zealand* et *1st South-African Divisions* – au Sud de Tell El-Eisa et sur la crête de Miteiriya, aidée par les chars du *Xth Corps* fournis par *1st* et *10th Armoured Divisions*. Pendant ce temps, le front reste actif, les uns et les autres lançant de nombreux raids et quelques opérations limitées.

Au cours du mois d'octobre 1942, malgré un taux de perte élevé – 44 % du tonnage et 51 % du carburant envoyé – les renforts affluent à la *Panzer-Armee*. Les Allemands perçoivent ainsi des chasseurs de chars Marder III, répartis à raison de 16 à la *Panzerjäger-Abteilung* 33 et 18 à la *Panzerjäger-Abteilung* 39, et peuvent surtout faire convoyer sur El-Alamein tout le matériel laissé en arrière durant l'été. Les Italiens éprouvent cependant les pires difficultés à remplacer leurs pertes tout en assurant la constitution de stocks en Cyrénaïque. Alors que les Allemands ont pris en main l'organisation des infrastructures portuaires libyennes avec des résultats exceptionnels, l'industrie et la marine marchande italiennes sont à bout de souffle et ne peuvent répondre aux besoins. Les travaux de fortification du front se poursuivent aussi avec la création dans les champs de mines de zones balisées dont les coordonnées sont parfaitement connues et à l'intérieur desquelles les assaillants peuvent être anéantis par l'artillerie de l'Axe : secteurs H, J, L et K au Nord et B, C, D au centre.

▲ Le « roi du désert », alias le « 88 » allemand, dans son rôle de prédilection, c'est-à-dire la chasse à l'affût ! Comme en 1941 et les mois qui vont précéder la bataille d'El-Alamein, le *8,8cm* va imposer sa loi aux tankistes adverses, prélevant un lourd tribut dans leurs rangs. Archives Caraktère Coll. Kadari

En outre, la *Panzer-Armee* s'installe dans la profondeur afin de pouvoir parer à un éventuel débarquement sur la côte : Sidi Abd El-Rahman avec la *90. Leichte Afrika Division* et la « Trieste », l'une et l'autre érigées en réserve d'armée, Mersa Matrouh avec l'*Aufklärungs-Abteilung 580* et Sidi Barrani gardée par la *Kampfgruppe* Menton et le *Panzer-Grenadier-Regiment* « Afrika ». De même, l'oasis de Siwa est occupée par des éléments légers de la division blindée italienne « Giovanni Fascisti », encore en formation et pour l'instant privée de chars, et l'*Aufklärungs-Abteilung 3*. Enfin, Bardia est tenu par la « Pistoia », unité relevant de la *DELEASE* et non de la *Panzer-Armee*. Les nouvelles positions sont occupées entre les 18 et 23 octobre alors que les travaux ne sont pas achevés. Les champs de mines sont améliorés par la présence au milieu des mines antichars de mines antipersonnel. L'état-major estime qu'il faut la moitié du total en mines antipersonnel pour bloquer les attaques nocturnes d'infanterie.

Le commandement connaît aussi de nombreux changements. Les Italiens ont subi des pertes, avec la mort des généraux Baldassare (*XX° Corpo*), Ferrari Orsi (*X° Corpo*) et Predieri (« Brescia ») ainsi que les blessures de Lombardi et Oxilia (« Brescia »), Ceriana Mayneri (« Littorio »), Infante (« Ariete ») et les remplacements de Navarini (*XXI° Corpo*), Gioda (*X° Corpo*), Azzi (« Trieste »), Franceschini et Torriano (« Pavia ») et Gotti (« Trento »). Les Allemands également, avec le *Generalmajor* Vaerst (*15. Panzer-Division*) revenu de convalescence après sa blessure et Radow qui remplace Bismarck, mort, à la tête de la *21. Panzer-Division*. Enfin, la si précieuse unité d'écoutes *Nachrichten Fernaufklärungs-Kompanie 621* est reformée dès septembre en Allemagne sous les ordres de l'un des rares officiers survivants et rallie début octobre la *Panzer-Armee* afin de lui fournir de nouveau des renseignements sur les préparatifs ennemis.

À partir de la mi-octobre, Stumme dispose de suffisamment d'indices pour déterminer que l'attaque alliée devrait voir le jour entre les 20 et 25 octobre. À partir du 19, toutes les unités sont mises en alerte. Malgré la tempête de sable qui sévit du 19 au 23, la *Desert Air Force* s'acharne à marteler les points d'appui ennemis. Côté allié, le silence radio le plus complet règne au sein de la *8th Army*, ce qui n'arrange guère les intérêts de l'Axe. Les appareils de reconnaissance allemands sont systématiquement attaqués par la chasse alliée. Le 21 octobre arrive en Égypte l'*Oberst* Liss, envoyé spécial de l'*Oberkommando der Wehrmacht*, pour étudier la situation. S'il ne croit pas à une attaque avant le début novembre, il apporte des informations pessimistes sur une grande opération anglo-américaine en Méditerranée. L'*Oberkommando der Wehrmacht* pense que l'offensive en Égypte sera concomitante avec cette opération dont l'objectif n'est pas clairement établi ; évidemment, sans le savoir, les stratèges allemands font ici référence au débarquement anglo-américain de novembre 1942 sur les côtes du Maroc et de l'Algérie alors encore administrés par Vichy, l'opération « Torch ».

La *Panzer-Armee* a rassemblé à El-Alamein le plus grand ensemble de forces jamais concentré par l'Axe en Afrique du Nord. Elle dispose de 238 *Panzer* – 30 *Panzer II*, 85 *Panzer III kurz*, 88 *Panzer III lang*, 8 *Panzer IV kurz* et 30 *lang* – ainsi que 279 M14/41 (plus 16

▼ *Feuer !* Bien que dépassé et relativement inopérant face aux chars récents mis en ligne par les Alliés, le *Pak 3,7cm* est encore abondamment utilisé par les « *Afrika-Kampfer* » engagés dans le secteur d'El-Alamein. Archives Caraktère Coll. Kadari

chars M de commandement). La répartition en est la suivante : 106 *Panzer* pour la *15. Panzer-Division*, 100 pour la *21. Panzer-Division*, 129 chars pour la « Ariete », 116 à la « Littorio » et 34 à la « Trieste ». Les Italiens disposent également de 22 M14/41 en Libye au sein de deux compagnies en cours de formation et de 35 *Semoventi* 75/18, outre six affectés à une batterie d'instruction et d'écolage. En face, les Alliés ont accumulé 1 029 machines : 194 *Infantry Tanks* Valentine – les Matilda *Mk. II* vieillissants sont tenus en seconde ligne et ne sont pas intégrés à ce décompte – 119 chars légers et 716 chars moyens dont 422 Grant et Sherman. Pour les Alliés, en date du 23 octobre 1942, la répartition des blindés est la suivante : *9th Australian Division* : 4 Stuart et 15 Crusader ; *2nd New-Zealand Division* : 29 Stuart ; *23rd Armoured Brigade* : 194 Valentine ; *9th Armoured brigade* : 49 Crusader, 36 Grant et 37 Sherman ; *22nd Armoured brigade* : 19 Stuart, 50 Crusader et 57 Grant ; *4th Light Armoured Brigade* : 67 Stuart et 14 Grant ; *24th Armoured brigade* : 45 Crusader, 2 Grant et 93 Sherman ; *8th Armoured Brigade* : 45 Crusader, 57 Grant et 31 Sherman ; *2nd Armoured Brigade* : 68 Crusader, 1 Grant et 92 Sherman. Sur le plan de l'artillerie, la *Panzer-Armee* compte 150 pièces antichars italiennes (du 47/32 au *8,8cm*) et 372 pièces allemandes (*Pak 5cm*, *7,5cm*, *7,62cm* et *8,8cm*) face à la *8th Army* qui aligne 602 pièces de *2 Pounder* et 849 de *6 Pounder*. Enfin, l'Axe met en ligne 371 pièces d'artillerie de campagne allemandes et 200 italiennes contre 908 pour les Alliés.

Le vendredi 23 octobre est une journée de plus durant laquelle les troupes italo-allemandes en alerte attendent de pied ferme une attaque qui ne vient toujours pas. De leur côté, les hommes du *XXXth Corps* prennent position en vue d'un assaut dont l'objectif est une ligne imaginaire appelée « Oxalic » qui doit être atteinte à l'aube du 24 octobre pour permettre le passage des chars du *Xth Corps* jusqu'à une autre ligne imaginaire baptisée « Pierson ». L'exploitation sera ensuite lancée en fonction de l'évolution des combats vers une zone désignée « Skinflint ». La prise de cette zone située entre la « Ariete » et la piste Rahman signifierait la coupure en deux de la *Panzer-Armee* et devrait donc déboucher sur la victoire. Mais les chefs de corps des unités concernées sont inquiets et lorsqu'ils expriment leurs doutes, Montgomery répond clairement qu'il ne s'attend pas à une percée immédiate mais à une lutte acharnée qu'il estime devoir durer de 10 à 12 jours.

« MONTY » ATTAQUE !

C'est le soir, à 21h40, heure locale, que débute la préparation d'artillerie de la *8th Army*. Elle est violente mais ne dure qu'un quart d'heure. L'heure « H » est fixée à 22h00 et c'est exactement à ce moment-là que chacune des quatre divisions concernées lance deux de ses brigades, derrière un barrage roulant. Au Nord, la *9th Australian Division* engage une diversion contre les *I* et *III/Panzer-Grenadier-Regiment 125*, le long de la route côtière. Mais l'essentiel de son effort se déroule au Sud de Tell El-Eisa. La *26th Australian Brigade* attaque sur un front réduit, repousse une compagnie du *I/62° Fanteria* et isole la *5. Kompanie* du *II/Panzer-Grenadier-Regiment* 125. Elle poursuit et submerge les différents points d'appui du *I°/62° Fanteria* dont une partie est repoussée vers le Nord. Plus au Sud, la *20th Australian Brigade* rejette la *2. Kompanie* du *I/Panzer-Grenadier-Regiment 382* tout en anéantissant une compagnie du *III°/62° Fanteria* ; elle marque ensuite le pas sur la position principale de résistance car les Crusader du *40th Royal Tank Regiment* qui doivent l'aider à forcer le passage sont retardés par les mines. Ce n'est que lorsque les chars arrivent que l'avance reprend contre le *I/Panzer-Grenadier-Regiment 382*.

▲ Char M13/40 ou M14/41 italien de la division « Ariete » capturé et fouillé par un trio de soldats britanniques, dont deux ont auparavant pris le temps de se faire chauffer une tasse de thé ; *so british !* Le lecteur notera la disparition d'un galet de roulement stocké en réserve à l'arrière et, bien sûr, la présence de patins de chenille fixés sur la tourelle, certainement dans le but d'en renforcer la protection. Le tube de 47mm est pointé à 6 heures, comme si cet engin avait été surpris en pleine retraite. Pourtant, après examen de la photo, rien ne permet d'affirmer que ce char a été endommagé. Peut-être est-il tout simplement tombé en panne d'essence ou a-t-il été abandonné pour cause de casse mécanique ?
Archives of the Modern Conflict - E014112

Les « *Aussies* » sont à moins d'un kilomètre de leur objectif lorsque l'aube commence à poindre.
La *51st Highland Division* a une tâche difficile car son objectif représente presque le double de sa ligne de front initiale. À droite, la *153rd Brigade* attaque avec un *Squadron* de Valentine du *50th Royal Tank Regiment* le secteur du *III°/62° Fanteria* et, à gauche, la *154th Brigade* avec le reste du *50th Royal Tank Regiment* avance sur le *III/Panzer-Grenadier-Regiment 382*. Les *Highlanders* s'élancent dans les champs de mines au son de la cornemuse, face à un feu défensif intense. La confusion est complète et les pertes augmentent tandis que le dégagement des passages à travers les mines prend du retard. Les défenseurs italiens et allemands tiennent toujours la position principale à l'aube. La seule percée est réalisée par le *7th Black Watch* qui après un combat au corps-à-corps déboule vers 3h00 à travers les positions du *II/62° Fanteria*, sur l'extrême gauche du secteur.
La *2nd New-Zealand Division* doit s'emparer de la portion occidentale de la crête de Miteiriya pour atteindre ensuite « Oxalic ». La *5th New-Zealand Brigade* est à gauche, la *6th* à droite, avec l'appui de la *9th Armoured Brigade* et celui du *2nd New-Zealand Cavalry Regiment*. Ils attaquent les positions tenues par le *II°/62°Fanteria*, le *II/Panzer-Grenadier-Regiment 382* et le *III°/61° Fanteria*. Les Néo-Zélandais s'engagent avec beaucoup d'allant et la crête de Miteiriya est conquise après une lutte brève mais sanglante.

▶ et ◢ Cornemuse en tête, une unité de la *51st Highlander Division*, renaissante de ses cendres après le désastre de la campagne de France de 1940 durant laquelle la majorité de la division a été capturée ou détruite, traverse une position bouleversée dans le secteur d'El-Alamein. Lors de la contre-offensive voulue par « Monty » à la fin octobre, les Écossais vont hériter d'une mission difficile face aux hommes du *Panzer-Grenadier-Regiment 382*. Et même l'appui (un peu « mou », il est vrai) des Valentine du *50th Royal Tank Regiment* n'y changera pas grand-chose. On comprend alors la joie de ces quelques *Highlanders* à présenter leur trophée de guerre, en étant pour certains déguisés en Allemands, dont un drapeau à croix gammée !
Archives Caraktère
Coll. Kadari

▼ Des trois *StuGe* de la *Sonderverband 288* expédiés en Afrique, le premier va être capturé près de Gazala, le second disparaîtra sans laisser de traces tandis que le troisième sera détruit à El-Alamein. Voici ce dernier, réduit à l'état de carcasse et privé de ses chenilles. Il porte sur son garde-boue un numéro inscrit par les Britanniques en vue de le comptabiliser pour une récupération ultérieure.
Archives Caraktère
Coll. Anderson

La présence de mines sur l'autre versant de la hauteur engendre retards et pertes, surtout parmi les chars de la *9th Armoured Brigade*. L'objectif est là aussi atteint à 3h00 et les opérations de déminage sont immédiatement lancées. Mais Freyberg est inquiet : les chars n'ont pas suivi l'infanterie au-delà de « Oxalic » et il craint d'une fois encore voir ses soldats seuls face à la contre-attaque des *Panzer*.

La *1st South-African Division* a ses trois brigades en ligne mais n'engage que la *2nd South-African Brigade* contre les avant-postes du *61° Fanteria* et du *II/ Panzer-Grenadier-Regiment 433* et la *3rd South-African Brigade* contre une compagnie italienne avec l'appui de 51 Valentine du *8th Royal Tank Regiment*. Dans ce secteur, l'objectif est fixé en deçà de la ligne de résistance principale. Malgré cela, les Sud-Africains vont se heurter aux pires difficultés car les cartes du dispositif adverse ne sont pas exactes. Le chaos s'étend à toute la division même si, au petit matin, la *3rd South-African Brigade* arrive à proximité de « Oxalic », à l'extrême Sud de son secteur. La *1st South-African Brigade* et la *4th Indian Motor Division* sont engagées dans des actions de diversion contre les positions de la « Bologna ».

Plus au Sud, le *XIIIth Corps* doit agir de manière offensive afin de détourner les réserves de Stumme de l'axe d'attaque principal. La *7th Armoured Division* de Harding doit avec la *44th Division* de Hughes attaquer dans la plaine entre Deir El-Munassib et El-Himeimat. Avec l'appui de toute l'artillerie disponible, soit 136 canons de *25 Pounder*, les chars s'approchent d'abord des champs de mines britanniques « February » et « January » sur lesquels les défenses de la « Folgore » sont appuyées. Une *Task Force* doit ouvrir quatre passages pour les brigades blindées sous la protection du *7th Queen's Royal Regiment* et de fumigènes. Mais les choses ne se déroulent pas comme prévu et le *7th Queen's* est rapidement la cible de l'artillerie de la « Folgore » qui lui inflige de lourdes pertes – 180 hommes dont son chef de corps – et le désorganise pour la nuit. La *Task Force* parvient malgré les tirs à s'approcher des mines mais le *Raggrupamento* Ruspoli repousse les chars démineurs et les six « Scorpions » sont mis hors de combat, l'un après l'autre. Vers 4h30, l'attaque des avant-postes tenus par les *6°* et *19° Compagnii Paracudisti* est lancée par la *Task Force* et surtout la *22nd Armoured Brigade* que Harding jette dans la mêlée sans attendre l'ouverture des chenaux à travers les mines. Les paras italiens se font tuer sur place, ce qui n'empêche pas l'ennemi d'ouvrir une brèche à travers « January » alors que les chars du *5th Royal Tank Regiment* réduisent également les points d'appui de la *22° Compagnia Guastatori*. Mais les Britanniques n'iront pas plus loin et toute tentative d'avancer vers la position de résistance principale située au cœur de « February » est stoppée. Sur El-Himeimat, la 1e Brigade FFL de Pierre Koenig attaque avec deux bataillons de la 13e DBLE mais l'assaut échoue contre le *V°/186° Paracudisti* du *Tenente-Colonello* Izzo qui inflige de très lourdes pertes aux Français avec ses 400 hommes et ses 17 pièces de 47/32, 9 mitrailleuses et 3 mortiers de 81. Quelques automitrailleuses de l'*Aufklärungs-Abteilung 33* apparaissent vers 8h30 pour parachever la défaite française, forçant les Français libres à un repli précipité et coûteux.

L'attaque principale de Montgomery se heurte au *XXI° Corpo* qui est donc violemment agressé dans la nuit du 23 au 24 octobre. Son chef, Alessandro Gloria, a la certitude qu'il s'agit là de l'offensive tant attendue. L'ensemble des compagnies occupant les avant-postes sont submergées par le nombre dès 1h30 et la situation devient critique dans le secteur du *II°/ 62° Fanteria* anéanti par la *5th New-Zealand Brigade* et les 37 chars du *Royal Wiltshire Yeomanry*. Gloria ordonne alors à Masina, commandant la « Trento », d'envoyer sa réserve dans cette zone, à savoir le *II°/61° Fanteria*, pour contre-attaquer dès l'aube. Vers 2h30, le *III°/62° Fanteria* signale la perte de plusieurs postes face à la *153rd Highlands Brigade* ainsi que des infiltrations ennemies dans les lignes tenues par le *III/Panzer-Grenadier-Regiment 382*. À l'aube, les positions du *II/Panzer-Grenadier-Regiment 382* et du *III°/61° Fanteria* sont sérieusement menacées par les « *Kiwis* ».

Du côté allié, la percée tant espérée n'est pas réalisée. De fait les chars du *Xth Corps* qui se sont engagés dans les passages ouverts par les fantassins sont bloqués au milieu des champs de mines. La *1st Armoured Division* est dans le passage ouvert entre les Australiens et les Écossais, avec en tête une *Minefield Task Force* et un détachement de la *Military Police* afin d'assurer la circulation. La *10th Armoured Division* s'engage quant à elle à travers un passage ouvert au milieu des Néo-Zélandais, avec en tête une *Minefield Task Force* formée de deux *Field Companies* du Génie, d'un détachement de chars fléaux, de policiers militaires. Tandis que les deux *Minefield Task Forces* suivent l'infanterie et commencent dès minuit à déminer, les chars attendent au Sud de la gare d'El-Alamein. Pour la *1st Armoured Division*, le déminage des trois passages prévus prend du retard du fait de défaillances des appareils de détection des mines et s'arrête à mi-parcours face à la résistance d'un poste du *III°/62° Fanteria* soutenu par le *III/Panzer-Grenadier-Regiment 382*. Malgré tout, le *Brigadier-General* Harold Briggs ordonne à la *2nd Armoured Brigade* suivie par la *7th Motor Brigade* de s'élancer dans le passage, alors que celui-ci n'est pas totalement sécurisé ! À l'aube, les chars sont répartis sur trois voies, loin d'« Oxalic » et ne peuvent se déployer ni déboucher au milieu des mines. Les choses ne se déroulent pas mieux dans le secteur de la *10th Armoured Division*, dont la *Minefield Task Force* doit ouvrir quatre passages respectivement désignés « Bottle », « Boat », « Ink » et « Hat ». Lorsque le soleil se lève, les démineurs ont atteint la crête de Miteiriya mais ne sont pas parvenus à sortir des champs de mines qui se poursuivent bien au-delà.

▲ Tracteur SPA 37TL portant un beau camouflage à base de taches vertes sur fond jaune sable détruit au beau milieu d'une position d'artillerie italienne. L'offensive alliée tombe sur les positions italo-allemandes et la percée amène la destruction de plusieurs positions d'artillerie italiennes, notamment celles du *46° Reggimento d'Artiglieria*. Coll. Zambon

Malgré cela, Gatehouse a également lancé sa division, *8th Armoured Brigade* en pointe, suivie de l'état-major divisionnaire, de la *24th Armoured Brigade* et de la *133rd Motor Brigade*. Les régiments qui passent la ligne de crête sans coordination sont immédiatement bloqués par les mines et subissent le feu des antichars de tout le secteur. Huit Crusader et quelques Grant sont perdus en l'espace de quelques minutes.

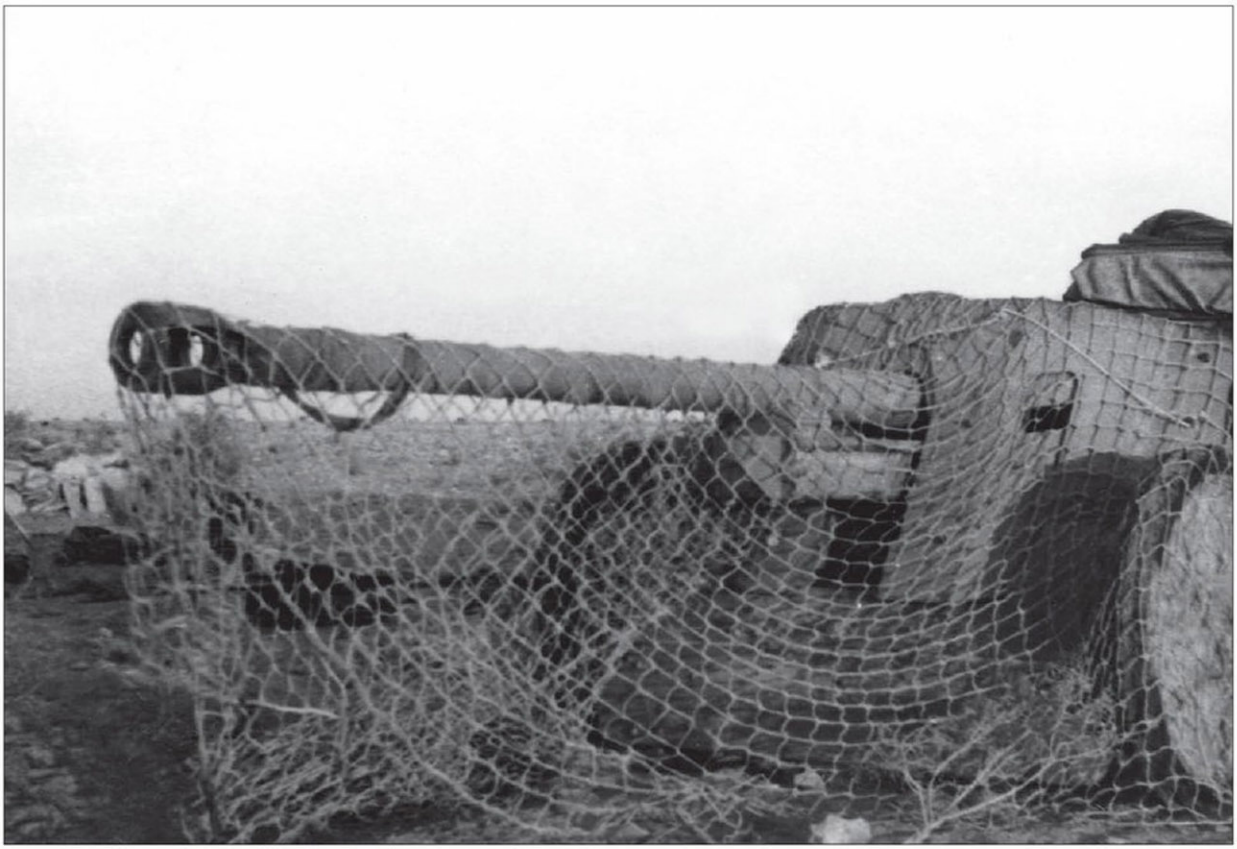
Au lever du jour, la congestion est totale et les colonnes de véhicules des deux corps d'armée se mélangent dans un incroyable désordre, rapidement aggravé par les bombardements de l'artillerie ennemie. Aucune des deux divisions blindées n'a pu s'extraire des champs de mines et les queues des colonnes sont encore bloquées avant la ligne de départ de l'infanterie. D'ailleurs, si « Oxalic » est atteinte par endroit, la résistance de certaines unités réduit à néant tout espoir de percée alliée. À 7h00, les pertes sont cependant estimées comme acceptables par le commandement de la *8th Army*. Montgomery décide donc de poursuivre son effort la nuit prochaine afin de pousser sur « Oxalic » et au-delà, tandis que les chars doivent continuer à traverser les champs de mines. Mais Freyberg n'est pas de cet avis car, pour lui, la brèche est faite et l'exploitation doit commencer au plus tôt. Il demande donc que les chars reprennent leur avance au plus vite. La réponse de la *10th Armoured Division* lui arrive vers 8h00 : les chars sont bloqués au milieu des mines sur la seule piste utilisable. Le Néo-Zélandais n'est pas satisfait. Il ordonne donc à la *9th Armoured Brigade* de s'avancer, en sollicitant à nouveau, vers 10h30, l'appui de la division de Gatehouse. Mais la brigade tergiverse elle aussi et les contacts se multiplient entre Freyberg, le *Brigadier-General* Currie, Leese, Gatehouse et Lumsden sans que les chars ne se mettent en route. « Monty » intervient alors pour sermonner Lumsden en lui demandant de pousser ses hommes ou de les remplacer. Le chef du *Xth Corps* recontacte alors Briggs et Gatehouse en leur précisant qu'il s'agit de passer à n'importe quel prix !

Du côté de l'Axe, les choses ne vont pas mieux. À 6h15, la ligne de résistance principale paraît entamée, en conséquence de quoi Stumme ordonne aux réserves de la *15. Panzer-Division* et de la « Littorio » d'intervenir. Cependant, les responsabilités sont diluées entre Italiens et Allemands et il n'existe pas de commandement unifié pouvant agir sur tout le secteur concerné. La contre-attaque n'intervient donc que vers 7h45. Pendant ce temps, Lungershausen suggère à Stumme de reformer une nouvelle ligne de défense plus en arrière, avec la *164. Leichte Afrika Division*, ce que le chef de la *Panzer-Armee* refuse, préférant reprendre l'ancienne ligne de défense en totalité, ce qui suppose d'engager les réserves. Pour mieux se rendre compte de la situation, Stumme décide à 8h30 de se diriger vers le *XXI° Corpo* dans son véhicule, avec l'*Oberst* Buchting. Mais ils tombent dans une embuscade britannique, Buchting est tué et Stumme meurt d'une crise cardiaque, son corps étant éjecté de la voiture lors d'un virage brutal pour échapper aux tirs. Le chef de la *Panzer-Armee* disparaît et l'*Oberst* Westphal prend rapidement le commandement avant de faire venir Thoma, chef du *Deutsches Afrika-Korps*, qui laisse son poste à Fritz Bayerlein.

Les contre-attaques déclenchées dans la matinée sont repoussées avec de lourdes pertes parmi les *Panzer*. Les Italo-Allemands sont tombés dans le piège tendu par Montgomery. Une lente bataille d'attrition commence et ils ne peuvent pas gagner. Vers midi, la *Panzer-Armee* ordonne de tenir à tout prix les positions actuelles. Toutes les réserves ont été engagées dans des efforts inutiles et coûteux. Vers 14h00, les Écossais repassent même à l'attaque pour libérer le passage à la *1st Armoured Division*. Le *2nd Seaforth* s'empare après un combat difficile du poste du *III/Panzer-Grenadier-Regiment 382* qui bloquait la *Minefield Task Force* et Briggs en profite pour intimer l'ordre à la *2nd Armoured Brigade* d'avancer « *à n'importe quel prix* ». Les chars enfoncent les défenses du *II°/46° Artiglieria* qui ouvre le feu à tir tendu sur les « *Tanks* ». C'est alors qu'intervient la *Kampfgruppe Mitte* qui parvient à bloquer la progression des chars adverses jusqu'au soir, mais au prix de nouvelles pertes parmi les *Panzer*.

Au cours de la journée, la situation de la « Folgore » se dégrade aussi. Les avant-postes tombent les uns après les autres sous les assauts de la *7th Armoured Division*, même si les paras italiens tiennent encore leur ligne de résistance principale. Au soir, les chars se replient derrière « January », laissant l'infanterie de la *131st Brigade* nettoyer les positions entre « January » et « February ». Les Italiens renforcent la « Folgore » avec des éléments du *28° Fanteria* de la « Pavia » et le *XXXI° Guastatori* ; rasséréné, Frattini désire monter une opération pour reconquérir les postes perdus. Pour ce faire, il soutire un détachement de la « Ariete » et de la *Panzerjäger-Abteilung 39* à ses « voisins ». Au même moment, Harding décide de remettre en route les *131st Brigade* et *22nd Armoured Brigade*. Mais, finalement, les Italiens sont les plus rapides, puisque le *II°/28° Fanteria* s'élance à 16h00, sans attendre les réserves, et reprend une partie des postes entre « January » et « February »… avant d'être anéanti par la *131st Brigade* au cours de la nuit. Ainsi va la bataille d'El-Alamein, entre attaques et contre-attaques pour des collines de sable et de rocaille perdues au milieu de nulle part !

▼ Spectacle aussi impressionnant qu'effrayant ! L'artillerie alliée se déchaine de nuit en prévision d'un prochain assaut de l'infanterie contre les positions de l'Axe. Bombardés par l'aviation de jour comme de nuit et pilonnés par les tubes de la *8th Army*, les unités italo-allemandes postées le long du front d'El-Alamein vont avoir à subir des préparations d'artillerie qui n'auront rien à envier aux bombardements de la Grande Guerre ! Archives Caraktère Coll. Kadari



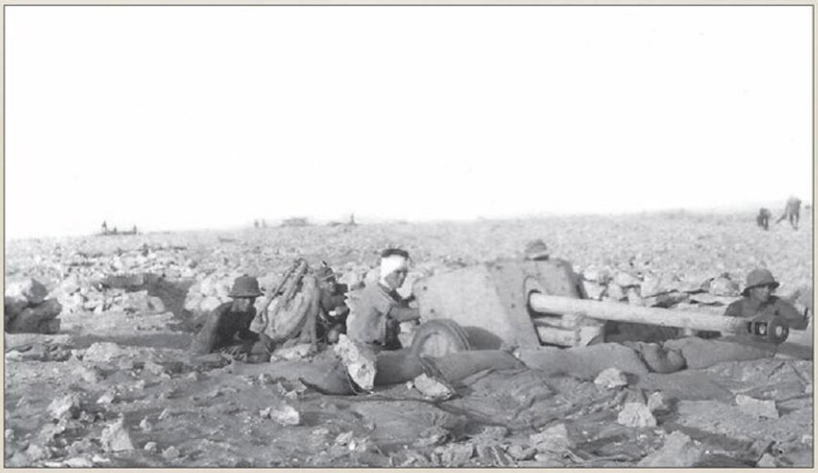
◀ Voir mais par-dessus tout ne pas être vu… Un leitmotiv pour les combattants du désert où les couverts sont rares. Tout est alors bon pour camoufler ses positions comme ses armes – ici un canon antichar *Pak 38* de *5cm*. Le filet permet de réduire les reflets du soleil sur les pièces métalliques, de briser les formes et les ombres et de se fondre dans le paysage lunaire d'El-Alamein. Quelques branchages d'épineux, de la rocaille et un peu de terre brûlée par le soleil compléteront d'ici peu ce camouflage. Et bientôt ce canon sera bien délicat à repérer, même depuis le sommet de la tourelle d'un char. Reste l'aviation mais, là, les servants de cette pièce ne peuvent guère faire grand-chose…
Archives Caraktère
Coll. Kadari

Au soir du 24 octobre, la *10th Armoured Division* est parvenue à déployer ses deux brigades à l'abri de la crête de Miteiriya, à gauche, la *8th Armoured Brigade* (*Brigadier-General* Custance), et à droite, la *24th* (*Brigadier-General* Kenchington). Plus à gauche se trouve la *9th Armoured Brigade* qui se réorganise après les pertes subies depuis la veille. Les tankistes semblent si réticents « à monter au carton » que Freyberg alerte Leese, qui lui-même sollicite Lumsden. Ce dernier appelle le Quartier-Général de la *8th Army* pour obtenir un report de l'attaque. De Guingand réveille Montgomery qui réplique, avant de se recoucher, que l'offensive doit être lancée sans considération pour les pertes ! La *24th Armoured Brigade* s'élance donc à travers les mines, au cœur de la nuit. Comme il fallait s'y attendre, les opérations tournent au chaos et ce n'est que vers 3h00 qu'un premier passage est ouvert. Du côté de la *8th Armoured Brigade*, les choses sont pires : tandis que les démineurs s'affairent à dégager deux chenaux, un bombardement d'artillerie et aérien s'abat sur les colonnes de blindés, détruisant 25 véhicules dont des camions chargés de munitions et de carburant qui, en explosant et en brûlant, illuminent la zone couverte de carcasses, ce qui facilite grandement le travail des artilleurs ennemis. Quelques chars du *Strafordshire Yeomanry* parviennent malgré tout à s'extirper du champ de mines, pour se retrouver isolés en avant, en fâcheuse posture. Il faut dire que l'Axe engage toutes ses unités disponibles, les Allemands prenant rapidement le commandement de tout, sans que les Italiens ne s'en formalisent au regard de la situation dramatique. La *Panzer-Armee* sollicite de Berlin le retour urgent de Rommel, qui est alerté alors qu'il se soigne en Allemagne.

Le *Brigadier-General* Custance est inquiet car l'avance est trop lente et ses colonnes risquent d'être surprises dans les mines au petit jour. Il demande à Gatehouse l'autorisation de se replier derrière la crête de Miteiriya. À 1h30, Lumsden avertit directement De Guingand que les choses tournent mal. Montgomery est réveillé pour la deuxième fois et convoque les deux chefs de corps à 2h30 pour une réunion de crise. Le plan initial est maintenu, Gatehouse se faisant même rabrouer par téléphone pour être resté trop en arrière de l'action ! Le chef de la *8th Army* consent cependant à limiter l'avance de la *8th Armoured Brigade* au seul *Strafordshire Yeomanry*, les deux autres régiments se réorganisant à l'abri.

La réunion se termine par un avertissement sans appel formulé par « Monty » à Lumsden : les chars doivent déboucher et se déployer. Le Britannique ajoute que « *si lui ou le commandant de la* 10th Armoured Division *ne sont pas d'accord pour le faire, il trouvera d'autres chefs qui le feront* ».

L'avance se poursuit donc dans la nuit et à l'aube du 25 octobre et les chars débouchent devant les antichars de la *Panzer-Armee* protégés par les *II* et *III/Panzer-Grenadier-Regiment 382* et les *II°* et *III°/61° Fanteria* aidés par les *Kampfgruppen* mixtes de la *15. Panzer-Division* et de la « Littorio ». La *1st Armoured Division*, parvient avec les Australiens et les Écossais à un kilomètre de son objectif baptisé « Kidney ». Du côté de la *10th Armoured Division*, la *24th Armoured Brigade* avance avec les *41st* et *47th Royal Tank Regiments*, laissant le *45th* et le *9th King's Royal Rifle Corps* en réserve sur la crête ;

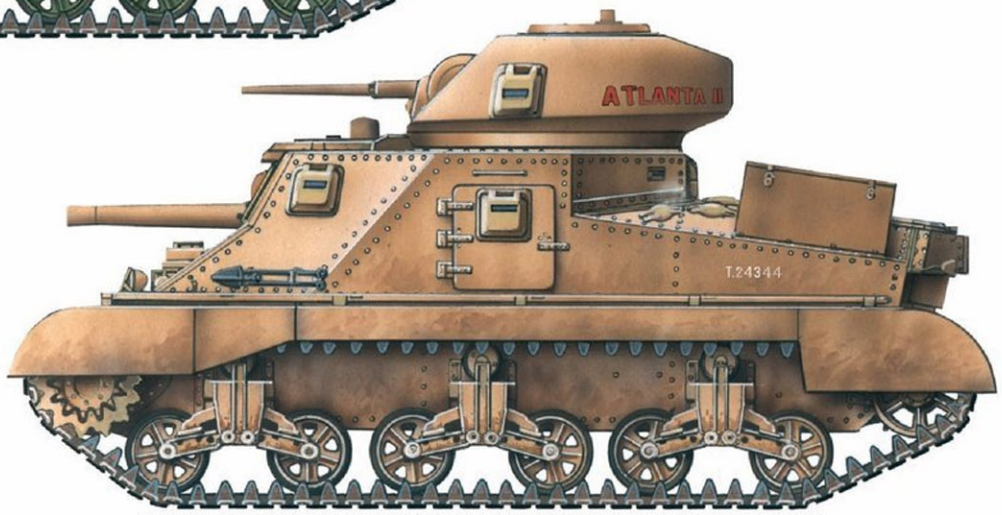


◀ Autre pièce de *Pak* de *5cm* embossée en terrain plat. La résistance de la *Panzer-Armee* réside essentiellement dans la capacité de ses canons antichars à bloquer la progression des chars et des véhicules ennemis le plus longtemps possible pour gagner le temps nécessaire afin de se repositionner en arrière. En effet, contrairement à ce qui s'est passé en juillet 1942, les contre-attaques des *Panzer* échoueront les unes après les autres, avec en prime de lourdes pertes. L'intensité dramatique de cette scène est assurément renforcée par la présence d'un servant portant un bandage atour de la tête. Il s'agit pourtant d'une photo issue de l'album d'un ancien et non d'une archive quelconque, ce qui écarte la possibilité que ce soit une photo de propagande.
Archives Caraktère
Coll. Kadari

Attention ! Toutes les vues ne sont pas à la même échelle

Medium Tank M3 Grant/Lee
2nd Armoured Brigade
1st Armoured Division
8th Army
Égypte, secteur d'El-Alamein, automne 1942

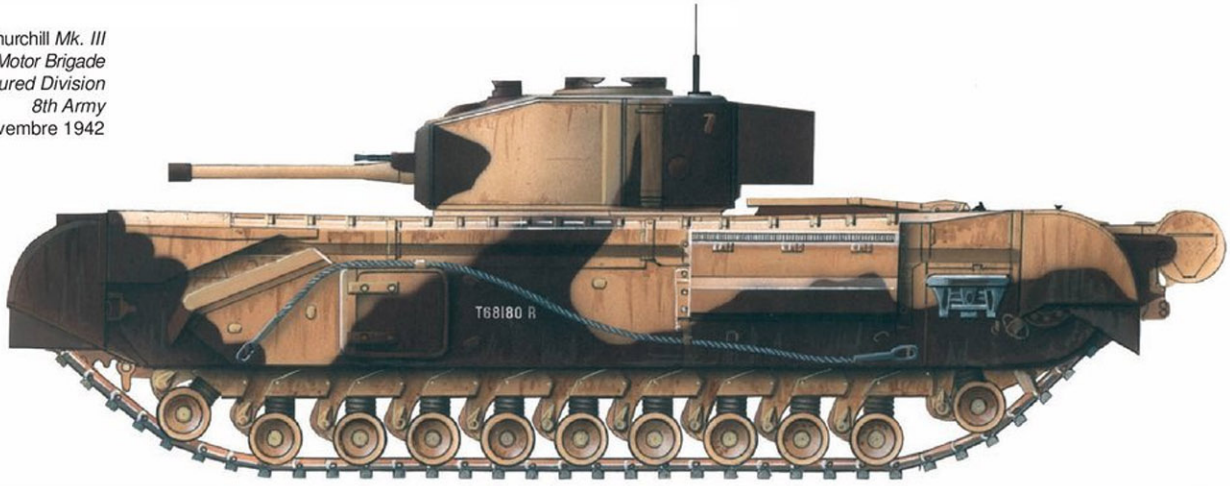
Le lecteur notera que cet engin porte encore les marques américaines nécessaires à sa livraison auprès de l'allié britannique.



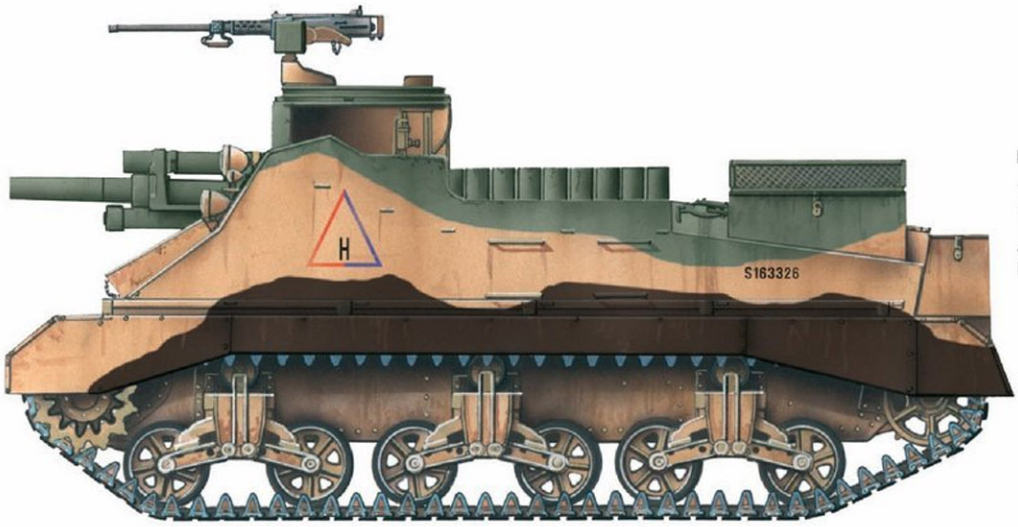
Medium Tank M3 Grant/Lee
2nd Armoured Brigade
1st Armoured Division
8th Army
Égypte, secteur d'El-Alamein, automne 1942

Attention, ce profil a été réalisé à partir de l'extrapolation d'une photo montrant la vue droite et non gauche du char. Il convient donc de le considérer avec les précautions d'usage.

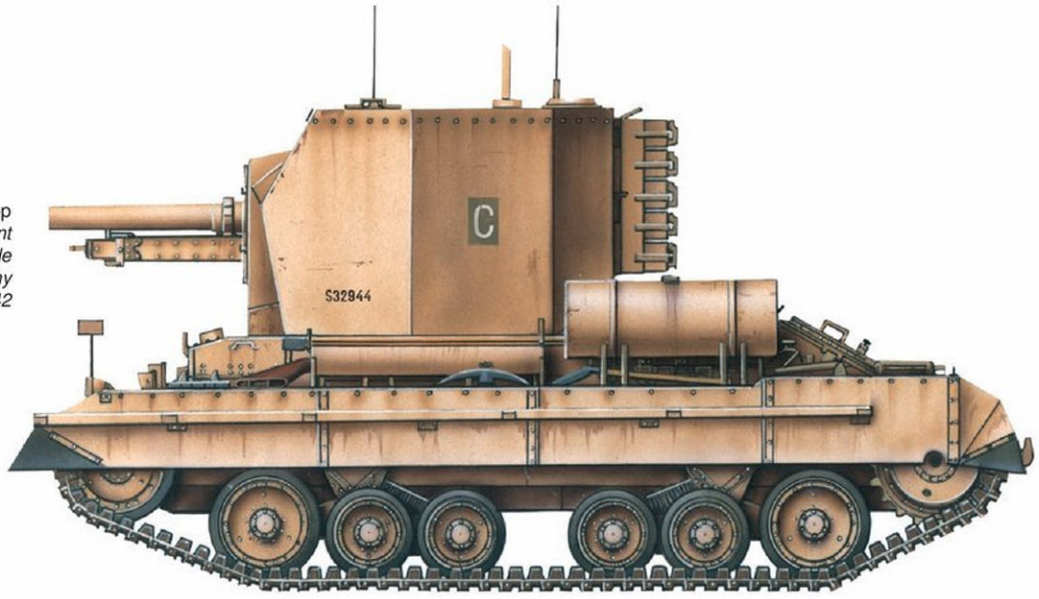
Medium Tank M4A1 Sherman
A Squadron
8th Armoured Brigade
10th Armoured Division
8th Army
Égypte, secteur d'El-Alamein, novembre 1942



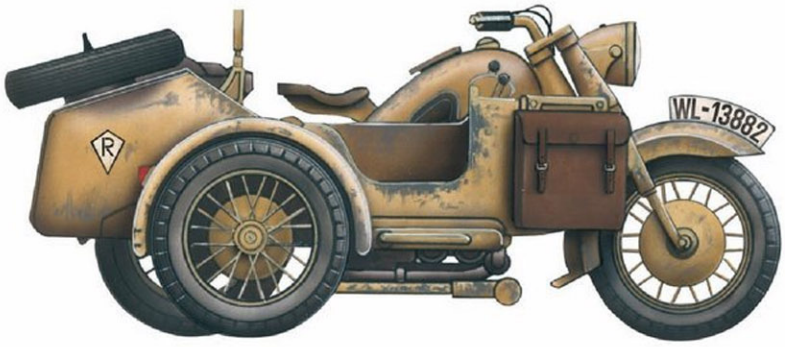
Infantry Tank (A22) Churchill *Mk. III*
7th Motor Brigade
1st Armoured Division
8th Army
Égypte, secteur d'El-Alamein, novembre 1942



M7 – *105mm Self-Propelled Howitzer* Priest
H Battery
Royal Horse Artillery
1st Armoured Division
8th Army
Égypte, secteur d'El-Alamein, novembre 1942



Valentine *25 Pounder - Self-Propelled Gun* Bishop
121st Field Artillery Regiment
23rd Armoured Brigade
8th Army
Égypte, secteur d'El-Alamein, novembre *1942*



BMW R75 mit Beiwagenantrieb
22. Fallschirmjäger-Brigade « Ramcke »
Panzer-Armee « Afrika »
Égypte, secteur d'El-Alamein, octobre 1942

Marder III - *Panzerjäger 38(t) für 7,62cm PaK36(r)*
Panzerjäger-Abteilung 33
15. Panzer-Division
Deutsches Afrika-Korps
Panzer-Armee « Afrika »
Égypte, secteur d'El-Alamein, octobre 1942

© M. Filipiuk / Batailles & Blindés, 2008

▶ Ce *Panzer IV Ausf. F2* de la *21. Panzer-Division* a beau être le char le plus puissant de l'*Afrika-Korps* à El-Alamein, il n'en demeure pas moins qu'il a été réduit à l'état d'épave incendiée par ses adversaires ! Jour après jour, sous la pression de la *8th Army* désormais conduite par Montgomery, le parc des blindés italo-allemands va fondre comme neige au soleil, notamment du fait des pertes enregistrées lors des contre-attaques décousues lancées par les *Panzerschützen*. Ce phénomène conduira progressivement la *Panzer-Armee* à la rupture puis à la retraite… Archives Caraktère Coll. Kadari

la *8th Armoured Brigade* occupe la zone El-Whiska avec le *Strafordshire Yeomanry*, suivi par les deux autres régiments qui n'ont pas été informés des changements décidés dans la nuit. Ils tombent face à la ligne des *7,5cm* et *8,8cm* dont le feu terrible amène toute la *8th Armoured Brigade* à se replier derrière Miteiriya, le *Strafordshire Yeomanry* n'ayant plus que 15 Grant et Sherman disponibles. Pour sa part, la *9th Armoured Brigade* a également repris son avance au petit matin, emportant la décision sur une compagnie du *III°/61° Fanteria* mais elle se trouve clouée par les tirs convergents du *46° Artiglieria*. Le *Brigadier-General* Currie veut se retirer car les antichars qui ont repoussé la *8th Armoured Brigade* se tournent maintenant contre lui, mais Freyberg refuse et lui ordonne de tenir sa position.

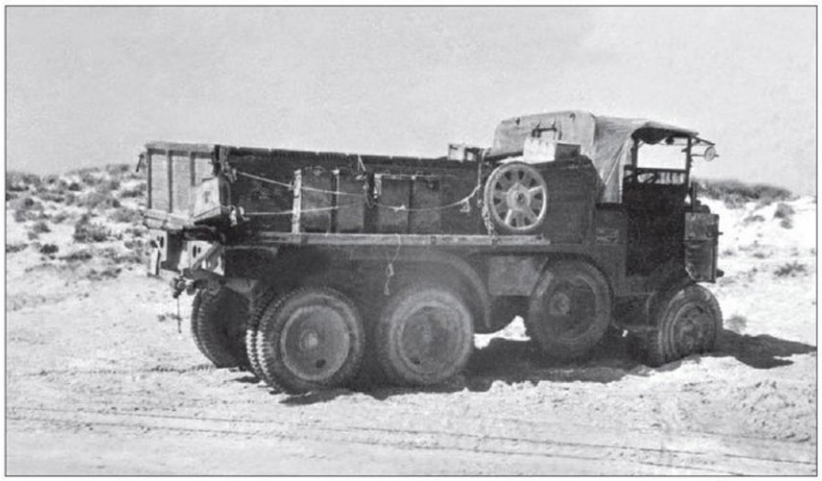
Plus au Sud, dans la nuit du 24 au 25 octobre, le *XIIIth Corps* a enfin réussi à franchir « February » grâce à une charge violente de la *131st Brigade* qui lamine deux compagnies et tue le *Tenente-Colonello* Ruspoli, chef du secteur. Frattini reconstitue une ligne de défense plus à l'Ouest avec les restes du *VIII° Guastatori*, du *II°/28° Fanteria* et du *VII°/186° Paracudisti*, tandis que les chars des *4th County of London Yeomanry* et *1st Royal Tank Regiment* se heurtent dès la sortie des champs de mines aux antichars de la « Folgore » et de la *Kampfgruppe* « Mitte ». Une trentaine de Crusader et de Grant sont détruits et les carcasses bloquent le passage pour le reste de la *22nd Armoured Brigade*. Vers 4h00, Harding suspend l'avance, le temps pour son Génie d'ouvrir d'autres passages à travers les mines. Mais à la lumière du jour, toute avance sous le feu italien se révèle impossible et Harding retire dans la matinée du 25, avec l'assentiment de Horrocks, le *4th County of London Yeomanry* tandis que les *1st* et *5th Royal Tank Regiments* sont laissés entre les deux champs de mines afin de rassurer les fantassins qui s'y trouvent eux aussi bloqués.

▶ « Le Vengeur » est un Crusader *Mk. II* appartenant à la 1e Compagnie de Chars de la France Libre, seule unité blindée française à n'avoir jamais cessé le combat durant la Seconde Guerre mondiale puisqu'elle descend en droite ligne de la 342e CACC expédiée en Norvège en 1940. Ce cliché, pris quelques mois après la bataille d'El-Alamein, en Tunisie, début 1943, symbolise la participation des tankistes des FFL à la lutte contre Rommel en Égypte. Ils opéreront principalement dans le Sud du dispositif allié, en liaison avec leurs frères d'armes de la 1e Division de Koenig. Le lecteur notera le drapeau tricolore frappé de la Croix de Lorraine en son centre précédant l'immatriculation britannique du char. Archives Caraktère Coll. Kadari

Au cours de la matinée du 25 octobre, Alexander et Montgomery se rencontrent afin d'évaluer la situation. Ils se montrent globalement satisfaits, les défenses ennemies étant emportées sur un large secteur. Le problème est que l'exploitation s'avère difficile car la résistance s'est fortement durcie et les réserves ennemies ne sont pas détruites. Ils pensent avoir attaqué par surprise les forces de l'Axe – nous avons vu que c'est erroné – mais que les échecs des tentatives d'élargissement de la brèche au Nord et au Sud de la trouée montrent que l'effet de surprise appartient désormais au passé. Alexander relève avec justesse que les contre-attaques des *Panzer* ont échoué et que le *Xth Corps* est désormais suffisamment proche de l'infanterie. Dès lors, les deux chefs pensent le moment venu de prononcer un vigoureux effort le long de la côte afin de menacer les voies de communication de la *Panzer-Armee*, en assurant les Australiens du soutien de la *1st Armoured Division* toute proche.

LE RETOUR DU « RENARD DU DÉSERT »

En deux jours de combats intenses, les pertes ont été importantes des deux côtés mais l'épuisement des *Panzer* dans les contre-attaques locales est flagrant. C'est ainsi que la *15. Panzer-Division* a perdu plus des deux tiers de son effectif en 48 heures ! En outre, l'infanterie de la *Panzer-Armee* a durement souffert. Si les Alliés confessent la perte de l'équivalent de 4 bataillons, sur un effectif de départ de 86, la « Trento » a perdu 3,5 bataillons sur 6, et la « Littorio » a perdu 2 de ses 3 bataillons. Au total, il est possible d'évaluer les pertes de la *Panzer-Armee* à l'équivalent de 8 bataillons d'infanterie sur un total de 71 en date du 23 octobre 1942. Si le nombre total de morts, blessés ou disparus est légèrement supérieur pour les Alliés, les pertes subies par les Italo-Allemands représentent, en terme d'unités constituées, le double de celles endurées par les assaillants. On conçoit aisément que, à ce rythme-là et si la *8th Army* maintient sa pression, l'Axe ne peut qu'être anéanti sur place. Et c'est bien ce que Montgomery a l'intention de faire ! D'ailleurs, les pertes en chars parlent d'elles-mêmes. Du 23 au 25, les Alliés passent de 979 à 734 blindés alors que, dans le même laps de temps, le parc de chars de l'Axe se réduit de 527 à 426 machines, la *15. Panzer-Division* subissant une véritable hémorragie puisque, sur 112 *Panzer*, il ne lui en reste plus que 37 deux jours plus tard ! Autrement dit, dans une guerre d'usure, les Britanniques ont toutes les chances de l'emporter puisqu'ils disposent de la supériorité numérique. « Monty » va donc insister.



◀ SPA *Dovunque 35*, excellent camion tout-terrain engagé en Libye depuis le début de la guerre, notamment au sein des troupes libyennes. Pouvant transporter jusqu'à 1,5 tonne de charge utile en tout-terrain (2 tonnes sur route), ces camions sont fréquemment équipés sur leur plateau arrière d'une mitrailleuse Breda de 20mm *Modello 35* en position antiaérienne. Cela semble être le cas ici puisque le véhicule porte sur les cotés les roues de la pièce ainsi que les rampes pour monter l'affût sur le plateau.
Coll. Zambon

Les ordres sont rapidement donnés pour le 25 octobre 1942 au soir : la *9th Australian Division* doit attaquer au Nord dans une zone tenue par le *II/ Panzer-Grenadier-Regiment 125*. Dans le même temps, la *1st Armoured Division* renforcée par la *24th Armoured Brigade* aura à pousser sur Tell El-Aqqaqir. La *10th Armoured Division* (*8th Armoured Brigade* et *133rd Motor Brigade*) est retirée pour être re-complétée. Les Néo-Zélandais doivent déployer et multiplier les patrouilles agressives afin de déceler au plus tôt un éventuel repli du *XXI° Corpo*. La journée du 25 se passe donc en repositionnement des forces. Thoma, qui a pris le commandement de la *Panzer-Armee* en attendant le retour de Rommel, lance une nouvelle série de contre-attaques locales pour colmater les brèches tant bien que mal.
Le 25 octobre, Rommel atterrit à Ciampino, le principal aérodrome de Rome, où il est accueilli par Rintelen qui le met au courant des derniers événements, en l'occurrence la constitution par les Alliés d'un saillant pour l'instant contenu dans le secteur de la « Trento » et de la *164. Leichte Afrika Division*. Le « Renard du désert » interroge immédiatement l'attaché allemand à Rome : « *combien de carburant avons-nous ?* ». La réponse tombe sans appel : « *La* Panzer-Armee *ne dispose que de trois unités* », soit moins de 300 kilomètres. Rommel avait laissé son armée avec huit unités d'essence, ce qu'il considérait déjà comme trop peu… Il rallie l'Afrique au soir et prend immédiatement le commandement. Il est sans illusions sur l'issue de la bataille, au regard du déséquilibre des forces en présence et de l'insuffisance de son ravitaillement.
Montgomery relance ses forces dans la nuit du 25 au 26 octobre sur quatre objectifs : la côte n°29 dans le Nord, la ligne « Oxalic », la zone d'El-Wishka et Deir El-Munassib.

▼ Pour offrir une plus grande mobilité tout-terrain à leur artillerie, les Britanniques vont monter un *25 Pounder* en casemate sur un châssis de Valentine, ce qui donnera naissance au *Self-Propelled* Gun Bishop *Mk. I* que nous avons sous les yeux. Il s'agit du premier automoteur d'artillerie produite par la Grande-Bretagne pendant la guerre… Et c'est une réussite plus que relative ! À tel point d'ailleurs que les artilleurs de la *8th Army* lui préféreront sans hésiter le M7 Priest américain qui le supplantera bien vite ! Et, dès 1943, les quelques Bishop encore disponibles seront versés dans des unités d'entrainement.
Archives Caraktère
Coll. Kadari

▼ *Bersaglieri* épuisé par les combats mais heureux d'avoir survécu et échappé à la capture. Les troupes italiennes forment le gros de l'infanterie de la *Panzer-Armee* et vont subir les plus lourdes pertes au cours des batailles successives d'El-Alamein. Lors de la retraite, le manque de véhicules et les atermoiements du commandement italo-allemand condamneront les survivants à devoir se rendre par bataillons entiers. Coll. Mas

L'action principale repose sur une attaque des Australiens contre la côte n°29. Leslie Morshead va bénéficier dans sa préparation d'un coup du sort exceptionnel : la capture, le 25 au matin, du *Kommandeur* du *Panzer-Grenadier-Regiment 125* avec des cartes précises de toutes les positions allemandes et des champs de mines du secteur ! Afin d'assurer le succès, Morshead engage 2 bataillons et les 30 Valentine du *40th Royal Tank Regiment*, avec l'appui de 6 régiments d'artillerie et celui des Wellington de la *Royal Air Force* qui larguent 115 tonnes de bombes sur le secteur. Après une préparation d'artillerie importante, l'attaque débute à minuit par un raid audacieux qui permet au *48th Battalion* de capturer, après un bref combat au corps-à-corps, l'objectif intermédiaire. Vers 4h00, le *24th Battalion* pousse vers la côte n°29, qu'il parvient à emporter, mais la résistance est telle que les réserves ne peuvent progresser et l'objectif n'est pas sécurisé. Les Australiens ont perdu 312 hommes et capturé 175 soldats du *Panzer-Grenadier-Regiment 125* et 67 Italiens appartenant aux débris du *I°/62° Fanteria*.

Plus au Sud, l'offensive sur « Oxalic » est relancée. Le *1st Gordon*, avec l'appui d'un *Squadron* de Valentine du *46th Royal Tank Regiment*, échoue à prendre Kidney tenu par le *II/Panzer-Grenadier-Regiment 115*. Le *5th Black Watch*, durement éprouvé depuis le 23, parvient à occuper la position appelée « Stirling » sans combat – l'ensemble des défenseurs du poste sont morts et deux 88 sont démolis – mais il ne peut déboucher au-delà malgré le renfort d'un autre *Squadron* du *46th*. Le *7th Argyll and Sutherland* se porte à l'assaut de la position « Nairn » qui est conquise après un dur combat à la baïonnette au cours duquel les restes du *III/Panzer-Grenadier-Regiment 382* disparaissent. La percée du *5th Black Watch* est d'ailleurs dangereuse car une exploitation des chars pourrait entraîner l'effondrement du front. Mais l'occasion est perdue par les Britanniques, malgré les messages insistants des Écossais. Enfin, les actions engagées vers El-Wishkas et Deir El-Munassib, accompagnées de diversions, dont un raid de la brigade grecque, n'aboutissent à aucun résultat important.

Prenant connaissance de la situation vers 5h00, le 26 octobre, Rommel ordonne de contre-attaquer immédiatement. Des éléments du *7° Bersaglieri* sont déployés pour enrayer l'avance des Australiens alors que le *II/Panzer-Grenadier-Regiment 125* s'engage à fond en étant appuyé par l'artillerie de la « Littorio » et de la *15. Panzer-Division*. L'avance est cependant trop lente selon Rommel qui suspend l'opération pour rassembler des forces plus conséquentes ; l'*Aufklärungs-Abteilung 580*, relevée par l'*Aufklärungs-Abteilung 3* à Mersa Matrouh, la *Kampfstaffel* de l'*Afrika-Korps* ramenée du Sud du front, la *90. Leichte Afrika Division*, la *21. Panzer-Division* et un groupe de la « Ariete » convergent vers la zone des opérations. De même, c'est le 26 octobre au matin que le *XXI° Corpo* revoit les positions de son infanterie et parvient à reconstituer une ligne de défense face au *XXXth Corps*, avec l'aide du *Panzer-Grenadier-Regiment 115*. Profitant de l'inaction des chars ennemis, les Italiens creusent de nouveaux points d'appui couverts par deux groupements tactiques mêlant *Panzer*, *Carristi* et *Semoventi*. Mais l'on relève déjà les premiers signes d'épuisement jusqu'au sein de l'état-major de la *Panzer-Armee*. Outre les bombarde-

◀ À peine le barrage roulant de l'artillerie progresse-t-il au cœur des lignes ennemies que déjà les coups de sifflet annonçant le début de l'assaut de l'infanterie retentissent… Souvent menées de nuit pour limiter les pertes, les attaques de l'infanterie alliée s'achèveront régulièrement par d'effroyables combats au corps-à-corps, au couteau, à la grenade et à la baïonnette ! Dans cet exercice, Indiens et Maoris mais aussi Australiens et Néo-Zélandais se tailleront une redoutable réputation auprès des soldats italiens et allemands !
Archives Caraktère
Coll. Kadari

▲ Ce *Panzerjäger 38(t) für 7,62cm PaK36(r)* ou Marder III n'ira pas plus loin ! Bien qu'étant une reconversion réussie du petit *Panzer 38(t)*, cet engin n'est en rien adapté à la guerre dans le désert du fait de sa silhouette bien trop haute qui en fait une cible aisément détectable par les tireurs adverses. Archives Caraktère Coll. Kadari

ments permanents de l'artillerie et de l'aviation ennemies, les hommes, présents pour certains depuis plus de 18 mois en Afrique, n'en peuvent plus. La tache des défenseurs est encore compliquée par la nécessité d'économiser les munitions, dont les stocks se réduisent dangereusement, tandis que deux nouveaux navires en route pour l'Afrique ont été envoyés par le fond par l'ennemi. Si le *Generalfeldmarschall* a perdu tout espoir de vaincre, Montgomery est confronté à la stabilisation de la situation : son offensive est au point mort. Les pertes se sont fortement alourdies depuis le 25 au matin, sans aucun résultat concret. La *8th Army* reconnaît 6 135 tués, blessés ou disparus depuis le début de l'offensive. Ce total peut paraître limité au regard des effectifs alors alignés mais il touche essentiellement les unités engagées dans les assauts répétés qui commencent donc à souffrir d'une réduction significative de leurs capacités combatives. Malgré tout, « Monty » demeure confiant dans la victoire finale ; il cherche simplement un nouvel axe d'attaque susceptible d'emporter la décision. En attendant d'établir un plan revu et corrigé, il décide d'achever la conquête « d'Oxalic » et de ramener vers le Nord la *7th Armoured Division* disposant alors de 70 Grant, 27 Crusader et 50 Stuart qui est retirée au *XIIIth Corps*. C'est ainsi que le 26 octobre, entre 19h00 et 21h00, la *4th New-Zealand Brigade* et la *2nd South-African Brigade* occupent enfin la totalité de la crête de Miteiriya, en anéantissant les restes des *61° Fanteria* et du *II/Panzer-Grenadier-Regiment 382*, tout en repoussant la contre-attaque d'un groupe mixte de *Panzer* et de M14/41.

Le 26 au soir, Rommel décide de ramener vers le Nord le gros de la *21. Panzer-Division*, sans le *III/Panzer-Grenadier-Regiment 104*, une compagnie de *Panzerjäger* et l'*Aufklärungs-Abteilung 3*. C'est un choix risqué car le carburant n'est pas suffisant pour envisager de la faire redescendre si une attaque était lancée au Sud mais l'hémorragie subie par la *15. Panzer-Division* rend indispensable de rameuter tous les *Panzer* disponibles. Il décide également de déployer la *90. Leichte Afrika Division* à l'extrême Nord, afin de conjurer tout risque de percée de la part des Australiens.

Durant la nuit du 26 au 27 octobre, la *1st Armoured Division* poursuit ses tentatives en engageant la *7th Motor Brigade* pour forcer le débouché face au *III/Panzer-Grenadier-Regiment 115*, renforcé par la *Panzerjäger-Abteilung 33* et par les restes du *I/Panzer-Grenadier-Regiment 382*. Deux objectifs sont désignés à la *7th Motor Brigade* : « Woodcock », au Nord-Ouest, pour le *2nd King's Royal Rifle Corps* et la *2nd Armoured Brigade*) et « Snipe », au Sud, pour les *2nd Rifle* et *24th Armoured Brigades*. Le premier est totalement manqué, les fantassins se retrouvant isolés au milieu de l'ennemi alors que les chars sont bloqués en arrière. La *2nd Rifle Brigade*, renforcée par une vingtaine de canons de *6 Pounder* du *76th Anti-Tank Regiment*, s'élance vers le second objectif, le rate aussi, mais parvient à s'insérer en profondeur dans le dispositif ennemi à 23h00, capturant au passage 70 Allemands. La *I/Panzer-Regiment 8* intervient quelques heures plus tard, sans succès. Les *Panzer* sont ensuite renforcés par la *Panzerjäger-Abteilung 33*, des *Carristi* et des *Semoventi*, mais ils échouent de nouveau avec de lourdes pertes face au rideau des canons antichars opportunément déployés dans le secteur de « Snipe ».

Autour de « Snipe », la *2nd Rifle Brigade* s'accroche au terrain avec l'appui de la *24th Armoured Brigade* qui s'est avancée vers 7h00, le *47th Royal Tank Regiment* à droite, le *41st* à gauche et le *45th* en réserve. Les chars commencent par tirer sur les Britanniques qu'ils prennent pour des troupes ennemies… Leur irruption sur le champ de bataille entraîne cependant la fin de la résistance des derniers survivants du *III/Panzer-Grenadier-Regiment 382* qui combattent depuis la première nuit de l'offensive et que les Allemands croyaient perdus. Mais cette progression des chars ennemis provoque aussi une nouvelle série de contre-attaques. Le *Deutsches Afrika-Korps* mobilise toutes les forces disponibles et multiplie les tentatives coûteuses et sans résultat face aux *6 Pounder* bien embusqués et aux chars qui restent en position toute la matinée.

▶ « Monty » le « communicant » au milieu de ses hommes ; bon ou mauvais général, Bernard Montgomery aura au moins eu deux mérites lors de la bataille d'El-Alamein : redonner confiance à ses hommes, notamment en se taillant une réputation de stratège hors-normes, n'hésitant d'ailleurs pas à utiliser la presse et la propagande pour ça, et se donner les moyens de vaincre le « Renard du désert » en s'assurant de stocks et de réserves lui permettant de mener une guerre d'usure qui sera fatale à la *Panzer-Armee* de Rommel. Archives Caraktère Coll. Kadari

Les pertes augmentent dans les deux camps et, en fin de matinée, le *47th Royal Tank Regiment* qui n'a plus que onze engins disponibles se retire, laissant les fantassins de la *2nd Rifle Brigade* seuls en rase campagne, avec les *41st* et *45th Royal Tank Regiments* à bonne distance. Les soldats n'ont plus que 13 canons de *6 Pounder* et les munitions commencent à manquer. Mais les Italo-Allemands sont épuisés et ils marquent eux aussi une pause : la *15. Panzer-Division* n'a plus que 18 blindés disponibles et la « Littorio », 33. Une fois ses réserves ralliées, Rommel lance à 15h00 une contre-attaque générale. L'ennemi est cependant sur ses gardes grâce aux interceptions radios : la *2nd Armoured Brigade*, qui tentait à nouveau de s'avancer, est rappelée. Son mouvement de retrait l'amène d'ailleurs à tirer au passage sur la malheureuse *2nd Rifle Brigade* en écran autour de « Snipe » et qui n'en demandait pas tant... L'action préalable de la *Luftwaffe* sur les objectifs est totalement ratée, les Stukas étant interceptés par des P-40 et des Hurricane dans une immense bataille aérienne. L'action de la *Panzer-Armee* prévoit une attaque en pince contre la côte n°29 : au Nord, Hans *Graf* von Sponeck et le *Panzer-Grenadier-Regiment 155* renforcé de *Bersaglieri* et de chars italiens sont bloqués par un barrage d'artillerie, subissant en prime des bombardements aériens. Au Sud, ce sont les forces fraîches de la *21. Panzer-Division* et les restes du groupe tactique de la « Littorio » qui sont engagés. Face à eux, les Alliés se préparent à subir le choc avec, au contact, du Nord au Sud : le *2nd/13th Australian Battalion*, le *2nd King's Royal Rifle Corps*, le *7th Rifle Battalion* et le *1st Gordon Highlanders*, aidés par la *24th Armoured Brigade* au complet, c'est-à-dire les *Bays*, le *9th Lancers* et le *10th Hussars*). Malgré un barrage défensif dense, les *Panzer* s'élancent avec retard vers 16h15 mais sont engagés à longue distance par les Sherman et les Grant des *Bays* au Nord et les machines du *10th Hussars* au Sud. Les tankistes alliés sont positionnés en défense autour d'un réseau de *6 Pounder* enterrés et dont les tubes affleurent à hauteur du sol. Les chars allemands souffrent également du feu de flanc des *6 Pounder* de la *2nd Rifle Brigade* depuis « Snipe ». La contre-attaque tourne court et les *Panzer* se replient après avoir subi des pertes sensibles. Comme la *15. Panzer-Division* le 24 octobre, la *21. Panzer-Division* a été fortement entamée dès son premier engagement puisqu'elle n'a plus que 53 chars disponibles au soir du 27 octobre ! Pour ne rien arranger, les réserves de munitions sont de plus en plus réduites et il ne reste que 1,7 unités de feu à la *Panzer-Armee*, qui peut compter sur une autre entre Tobrouk et Benghazi et 1,3 à Tripoli. Quant à la consommation de carburant, elle épuise des stocks qui sont réduits à l'équivalent de quatre jours de consommation... strictement rationnée ! Autrement dit, Rommel et ses hommes risquent fort d'être condamnés à l'immobilisme, faute d'essence. Or, dans le désert, l'immobilisme est synonyme de mort.

Au soir du 27 octobre, Rommel sombre dans le plus grand des pessimismes et envoie des messages désespérés à Rome et Berlin. Hermann Göring est alors en visite dans la capitale transalpine et, lors de ses entretiens avec Albert Kesselring, les critiques fusent contre le « Renard du désert ». Ils conviennent avec les Italiens que la *Panzer-Armee* peut tenir à condition que le ravitaillement arrive en temps et en heure. Ugo Cavallero, pour sa part, réitère son engagement à envoyer sans délai toutes les quantités demandées. Il refuse d'ailleurs de se rendre sur le champ en Afrique comme le lui demande le chef de la *Panzer-Armee*, le laissant ainsi seul face à ses responsabilités. Erwin Rommel demande aussi à Berlin le transfert immédiat du *Panzer-Grenadier-Regiment 47* alors en Crète, afin de combler ses pertes en infanterie, mais le *Reichskanzler* et l'*Oberkommando der Wehrmacht*, obnubilés par l'affaire de Stalingrad où la *6. Armee* piétine, ne répondent même pas.

La situation est préoccupante pour l'Axe car, si les Alliés ne sont pas parvenus à percer, ils tiennent tout de même deux positions-clés d'où ils peuvent déboucher en force : la côte n°29 au Nord et « Snipe » au centre. Il est donc impératif de reprendre ces deux secteurs et Rommel va rameuter ses ultimes réserves dans ce but. Le reste de la *21. Panzer-Division* est ramené dans la nuit, à l'exception du *III/Panzer-Grenadier-Regiment 104*, de l'*Aufklärungs-Abteilung 3* et de la *1/Panzerjäger-Abteilung 39*. La *90. Leichte Afrika Division* est quant à elle déployée devant les Australiens. Les Italo-Allemands disposent encore de 71 *Panzer* et 196 chars Italiens.

De fait, la nuit du 27 au 28 octobre 1942 va être agitée car les Britanniques profitent de l'obscurité pour relever leurs unités épuisées : la *152nd Brigade* remplace la *20th Australian Brigade* qui va renforcer la *26th* autour de la côte n°29. La *7th Motor Brigade*, qui est en première ligne depuis deux jours durant lesquels elle a livré des combats intenses, doit être relevée par la *133th Brigade*. La *1st Armoured Division* de Gatehouse remplace la *10th Armoured Division* de Briggs, à l'issue d'opérations complexes, les *2nd*, *8th* et *24th Armoured Brigades* changeant de subordination à différents moments de la nuit ou de la matinée suivante. Cette relève va mal se passer car les unités fraîches arrivent dans un tel imbroglio qu'elles en ratent toutes leurs objectifs… La « manip » entraîne même l'intervention du *Panzer-Regiment 8*, en connexion avec le *I Panzer-Grenadier-Regiment 104*. La *133rd Brigade* du *Brigadier-General* Lee qui doit remplacer la *7th Motor Brigade* en pointe a les pires difficultés à s'orienter. Le *5th Royal Sussex* s'établit à côté de son objectif, « Snipe », en plein *no man's land*. Quant au *4th Royal Sussex*, il commence d'abord par se heurter au *1st Gordon Highlanders*, ce qui occasionne des tirs fratricides, puis à un détachement de *Panzer* qui décime une compagnie entière avant, finalement, d'être cloué au sol par le *I/Panzer-Grenadier-Regiment 104*. Les soldats alliés s'enterrent au petit matin pour être ensuite anéantis par une attaque à l'aube des restes du *Panzer-Regiment 8* soutenus par quelques M14/41 de la « Littorio ». Ne voyant pas arriver la relève, alors que les combats se développent, les unités de la *7th Motor Brigade* se replient indépendamment. C'est ainsi que la *2nd Rifle Brigade* réapparaît alors que tout le monde la croyait perdue, avec des pertes dépassant le tiers de ses effectifs. Son chef a considéré que son unité, dont la résistance héroïque a permis de priver les efforts de l'ennemi de tout résultat, ne pouvait plus tenir et devait se replier, après avoir subi un nouveau bombardement… fort peu amical de *25 Pounder* alliés ! La *2nd Armoured Brigade* se replie également, son bataillon d'infanterie, le *Yorkshire Dragoons*, ayant subi des pertes importantes face à la *21. Panzer-Division*.

Les Allemands croient eux à une nouvelle offensive et réagissent par une série de contre-attaques qui ne parviennent pas à rétablir la liaison avec les unités engagées en première ligne. C'est ainsi que la *15. Panzer-Division* annonce qu'une brèche a été ouverte dans son dispositif et demande de l'aide. Au petit jour, le *Panzer-Regiment 5* intervient, en vain, aucun « infiltré » n'ayant été repéré. De son côté, la *2nd Armoured Brigade* part vers le front afin d'y appuyer les éléments d'infanterie s'étant avancés pendant la nuit mais la pagaille est telle parmi les forces britanniques que seul le *9th Lancers* arrive à portée, au moment où le *Yorkshire Dragoons* est l'objet d'une attaque de *Panzer*. Les chars anglais se retirent brutalement, bientôt suivis par les fantassins dans ce qui devient une déroute. Il convient de préciser que les unités de la *133th Brigade* ayant avancé toute la nuit n'ont pas eu le temps d'enterrer leurs canons antichars. Les *Panzerschützen* de la *21. Panzer-Division* progressent également contre le *4th Royal Sussex*, qui est rapidement encerclé et capturé, sans aucune réaction des nombreuses unités voisines ! Mais les autres unités, comme les *2th* et *5th Royal Sussex*, tiennent leurs positions malgré les efforts allemands. Dans le même temps, les survivants du *2nd King's Royal Rifle Corps* bloquent la *21. Panzer-Division*. Pour sa part, la *15. Panzer-Division* échoue, trop épuisée et trop faible, pour peser sur les opérations. Le reste de la journée passe ainsi, sans évolution notable, l'Axe ne parvenant pas à renouveler ses succès du début de matinée face aux « *Tanks* » embossés et sur la défensive.

Paradoxalement, dans les deux camps, la situation est perçue comme critique. Les Allemands ont subi des pertes importantes et Erwin Rommel est inquiet pour son ravitaillement. Il relance Rintelen à Rome et obtient l'envoi de sous-marins chargés de cargaisons urgentes voire vitales. Il exige aussi que tous les appareils disponibles transportent en Afrique du Nord le carburant dont ses chars ont besoin. Mais cette solution n'est qu'un pis-aller tant que Malte n'est pas prise.

▼ Bombardements nocturnes dans les cieux noirâtres d'El-Alamein pendant lesquels les trajectoires courbes des projectiles apparaissent on ne peut plus clairement. Archives Caraktère Coll. Kadari

▶ Rassemblement de divers véhicules, y compris une voiture de tourisme certainement affectée à un officier d'état-major, faisant une pause peu avant d'atteindre la passe d'Halfaya. Cette photo a été prise par un soldat de la brigade parachutiste « Ramcke » qui parviendra à s'échapper du « chaudron » d'El-Alamein en s'emparant de véhicules ennemis et en s'infiltrant entre les colonnes de poursuivants. On notera au passage que ces soldats allemands ont pris avec eux leur cuisine roulante (montée sur un camion, au centre du cliché) avant de « desserrer » leur dispositif ! Coll. Mas

▼ Si Rommel manque de tout, à commencer par l'essence, ce n'est pas le cas des troupes de la *8th Army* qui sont bien plus proches que lui de leurs bases logistiques et de leurs ports de déchargement et qui, en prime, disposent de la priorité pour les livraisons d'armes et matériels accordée par Londres. Outre la conduite des opérations par « Monty » et le courage des combattants alliés, à El-Alamein, la différence va aussi se faire sur l'épaisseur du métal, le poids de l'explosif ou encore le volume de carburant que les belligérants seront capables de convoyer jusqu'au front. Et à ce « petit jeu », ce sont les Britanniques qui l'emporteront haut-la-main ! Ici, un pick-up et une ambulance font les pleins. Australian War Memorial

La *Panzer-Armee* a saisi dans la journée les ordres britanniques ayant trait à l'opération « Lightfoot » et il est donc décidé de ramener vers le Nord l'artillerie et les unités encore laissées au Sud. La réserve est constituée par la « Trieste » avec 34 chars, une *Kampfgruppe ad hoc* regroupant les *Aufklärungs-Abteilungen 3, 33* et *580* avec quelques chars Stuart et la *Korps-Kampfstaffel* elle aussi dotée de chars de prise. Les seules autres unités présentes en Libye sont les divisions « Giovani Fascisti » et « Pistoia » en formation ou en cours de reconstitution. De son côté, Montgomery n'a plus que deux bataillons isolés au centre, les *2nd* et *5th Sussex,* appuyés par les trois régiments de la *8th Armoured Brigade*, *3rd Royal Tank Regiment*, *Nottinghamshire Yeomanry* et *Staffordshire Yeomanry*. Le reste de ses forces est en cours de reformation ou, plus au Sud, au contact des parachutistes italiens ou allemands. En fait, il n'y a qu'au Nord où les Australiens peuvent encore lancer des actions offensives. Dans la matinée, le chef de la *8th Army* a convoqué une conférence au cours de laquelle il annonce son intention de cesser les attaques au centre. Montgomery décide de nouveaux changements qui parachèvent le chaos ambiant. C'est le 28 octobre que Freyberg, après avoir rencontré Leese et Morshead, déjeune avec « Monty ». Le principe d'une nouvelle offensive majeure est alors arrêté pour la nuit du 30 au 31 octobre 1942. La percée sera obtenue en rassemblant sous le commandement néo-zélandais toutes les brigades encore disponibles dans un effort final et frontal, Freyberg estime en effet que ses hommes ne peuvent plus assumer un rôle majeur. En attendant, seuls les Australiens doivent reprendre leurs assauts cette nuit même, en anéantissant les troupes ennemies tenant le secteur entre la côte n°29 et la mer, au sein de fortifications dont l'élément le plus puissant deviendra célèbre, l'illustre « Thomson Post » tenu par le *I/ Panzer-Regiment 125*.

C'est ainsi qu'après une formidable préparation d'artillerie digne de la « Der des Ders » et réunissant plus de 300 canons, la *20th Brigade* attaque le 28 octobre, à 23h00, et perce, non sans mal, les positions du *XI°/7° Bersaglieri* et du *II/ Panzer-Regiment 125* avec l'aide du *40th Royal Tank Regiment*. C'est ensuite la *26th Brigade* qui exploite la percée vers le Nord en se rabattant sur les arrières de « Thomson Post ». La situation est critique mais les hommes s'accrochent désespérément et parviennent à bloquer la progression australienne à quelques centaines de mètres de la mer, préservant par là même un étroit passage vers « Thomson Post » toujours solidement tenu. Les Valentine se mêlent aux colonnes de la *20th Brigade* et les assaillants subissent des pertes énormes, le *46th Royal Tank Regiment* n'ayant plus que 8 chars en état de combattre au matin du 29 ; quant aux fantassins, ils accusent la perte de 317 des leurs en à peine quelques minutes. Morshead décide de suspendre l'offensive et ordonne à ses soldats de s'enterrer où ils peuvent en prévision de la contre-attaque que les Allemands ne manqueront pas d'organiser. Et, de fait, une *Kampfgruppe* du *Panzer-Grenadier-Regiment 155* de la *90. Leichte Afrika Division*, renforcée par la « Trento », se déploie, mais aucune action n'est tentée pour reprendre les positions perdues. Le « Renard du désert » ordonne pourtant que « Thomson Post » soit tenu alors que Wilhelm *Ritter* von Thoma souhaitait l'évacuer afin de raccourcir sa ligne de front.

« SUPERCHARGE », COUP DE GRÂCE DE « MONTY » !

En fait, la journée du 29 marque une pause – relative – dans les opérations. Si les archives allemandes signalent de nombreuses attaques très localisées, il s'agit en fait des patrouilles et colonnes de ravitaillement envoyées par la *10th Armoured Division* aux bataillons isolés de la *133th Brigade*. Les mécaniciens profitent du répit pour récupérer puis remettre en état les *Panzer* immobilisés au Sud de « Snipe » grâce à un barrage du *Panzer-Artillerie-Regiment 155.* C'est aussi au petit matin du 29 octobre que Rommel se rend à l'évidence que seule la retraite peut encore sauver sa *Panzer-Armee*. Il conçoit donc le projet de se retirer jusqu'à Fuka pour encore sauver les unités qui peuvent l'être. Vers 10h40, le *Generale di Corpo*

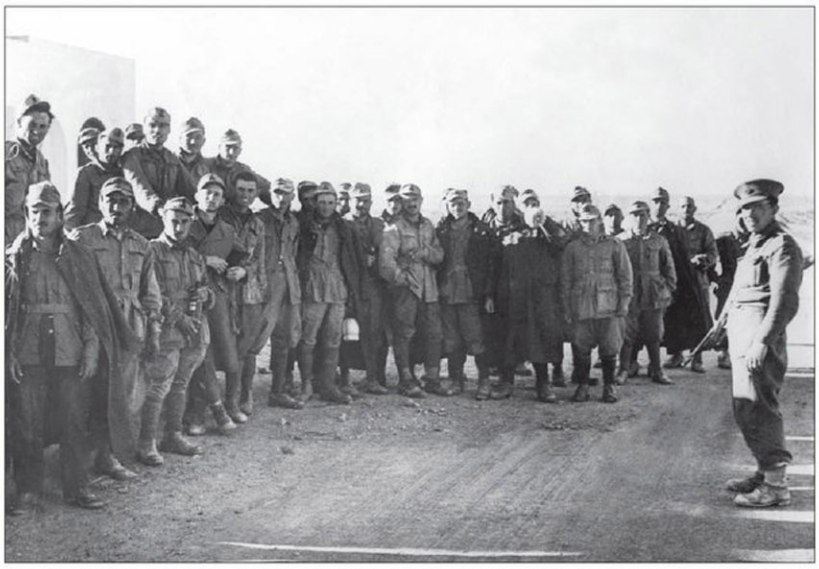
d'Armata Curio Barbasetti di Prun, envoyé en Égypte par Ugo Cavallero, accompagné du *Generale* Bernasconi, ex-*Comando delle Forze Armate della Somalia* lors de l'invasion italienne, atterrit à Fuka pour participer à une réunion avec le chef de la *Panzer-Armee*, Westphall, et Mancinelli. Le « Renard du désert » n'aborde pas directement la question d'un repli, préférant récapituler la situation catastrophique de ses forces avec les Italiens : la résistance atteint ses limites et le carburant est insuffisant pour se replier, c'est du moins ce que Rommel affirme à ses hôtes sans sourciller. Pourtant, dès la sortie de cette réunion, il va étudier avec Siegfried Westphal, son chef d'état-major, la possibilité de s'établir défensivement au niveau de Fuka. Au cours de l'après-midi, l'alarme est donnée par le *Comando Supremo* qui aurait repéré le mouvement de deux divisions blindées britanniques en train de contourner les défenses italo-allemandes par la dépression de Quattara et seraient à 100 kilomètres au Sud de Mersa Matrouh. Rommel décide de mettre en défense Mersa Matrouh en urgence et l'alerte ne sera dissipée par des reconnaissances aériennes que le lendemain. Aggravant encore l'anxiété des chefs de la *Panzer-Armee*, les Alliés font une nouvelle feinte de débarquement près d'El-Daba avec 3 destroyers et 17 navires légers. Enfin, signalons que Fritz Bayerlein arrive d'Europe dans la matinée et reprend immédiatement son poste de chef d'état-major du *Deutsches Afrika-Korps*.

De son côté, Montgomery est tenu informé grâce à « Ultra » de la situation ennemie, notamment des difficultés de ravitaillement et de l'état moral de Rommel. Une réunion générale est organisée afin de faire le point sur les opérations. Le chef de la *8th Army* fait face aux critiques des uns et des autres et reconnaît l'échec de « Lightfoot », tout comme celui des assauts australiens, mais il refuse de reporter plus au Sud l'effort principal et maintient son nouveau projet d'attaque vers Tell El-Aqqaqir. Nom de code ? « Supercharge ». Il consent simplement un report de 24 heures aux troupes, jusqu'à la nuit du 31 octobre au 1er novembre.

La journée du 30 est relativement calme, à l'exception de violents combats autour de « Thomson Post ». La *Panzer-Armee* est soulagée ; l'ennemi n'a pas prononcé d'attaques et elle a reçu 600 tonnes de carburant. Rommel est persuadé que ses unités ne pourront tenir face à une nouvelle attaque. S'il veut sauver la majeure partie de son infanterie, il faut que le repli soit lancé à la faveur de la nuit, alors que l'ennemi est monopolisé par des opérations de rupture du front. Il commence à s'en ouvrir aux Italiens, d'abord au *Generale de Divisione* Giuseppe Mancinelli, « expert en diplomatie » puisque ancien officier de liaison auprès de la Commission d'Armistice Franco-Allemande. Celui-ci qui rend compte au *Comando Supremo* et à *DELEASE*. Il sollicite d'ailleurs 1 500 véhicules pour pouvoir replier l'ensemble de ses forces ainsi que le carburant nécessaire. Parallèlement, les forces de la *Panzer-Armee* sont réorganisées dans la journée par Thoma. Face aux Australiens, les restes de la « Trento » et de la *164. Leichte Afrika Division* tiennent la nouvelle ligne défensive avec le soutien des 34 chars de la « Trieste ». Vient ensuite la *15. Panzer-Division* avec le *65° Fanteria* et les derniers chars de la « Littorio » jusqu'à la crête de Miteiriya avec, plus au Sud, jusqu'à Mreir, les points d'appui de la « Bologna ». La *21. Panzer-Division* est en train d'être relevée par la « Trieste » afin de reconstituer une réserve mobile avec la *90. Leichte Afrika Division*. Cependant, la réalité du terrain complexifie les choses puisque les bataillons sont mélangés les uns aux autres, au point qu'il s'avère impossible de désengager les divisions dans leur globalité afin de les reconstituer.

◀ La propagande alliée est passée par-là mais le symbole porté par ce cliché est particulièrement puissant, surtout pour les troupes et la population britannique qui, depuis le terrible printemps 1940, vont de déboires en défaites face à une *Wehrmacht* que rien ne semble pouvoir stopper ! El-Alamein est donc une victoire méritée et surtout qui tombe à point nommé pour Winston Churchill et les siens ; pour paraphraser le *Prime Minister*, le succès de la *8th Army*, « *ce n'est pas la fin. Ce n'est même pas le début de la fin. Cependant, c'est peut-être la fin du début* » !
Archives Caraktère
Coll. Kadari

◀ Curieux, un sous-officier britannique prend le temps de découvrir un *7,62 cm Pak 36(r)* allemand tombé dans l'escarcelle de la *8th Army* qui n'est rien d'autre qu'un canon antichar russe de 76,2mm capturé en Union Soviétique par les *Landser*. Pris en très grosses quantités, ces pièces antichars seront soit « recyclées », notamment pour armer les Marder III, soit utilisées en l'état, comme ici. Compte tenu de son calibre, il s'agit d'une arme très dangereuse pour tous les chars alliés opérant à El-Alamein.
Archives Caraktère
Coll. Kadari



▶ La *Panzer-Armee* commence à céder sous la pression anglaise et les premiers prisonniers tombent entre les mains alliées, à l'instar de ces soldats italiens qui semblent être soulagés d'avoir échappé au pire. On a longtemps raillé les troupes du *Duce*, à commencer par les Allemands eux-mêmes, Rommel en tête, mais les recherches historiques sérieuses montrent que ces hommes se sont souvent battus avec courage et abnégation alors qu'ils disposaient de moyens matériels restreints pour ne pas dire ridicules ! Archives Caraktère Coll. Kadari

Enfin, Thoma et Bayerlein font établir une ligne de défense au niveau de la piste de la « Ariete », aussi appelée piste Abd El-Rahman, avec des pièces antichars et d'artillerie enterrées sur deux lignes.

Du côté allié, la mise en place des unités pour « Supercharge » implique le déploiement des *151st* et *152nd Brigades* sous la subordination de la *2nd New-Zealand Division*. Freyberg, qui doit commander la percée, sollicite de Leese un nouveau report au 1er novembre qui lui est accordé vers 20h00 par le Quartier-Général de la *8th Army*.

Le 31 octobre, le Quartier-Général de la *Panzer-Armee* est replié de huit kilomètres à l'Ouest d'El-Daba tandis que le poste de commandement tactique est aussi reculé à proximité de la mosquée de Sidi Abd El-Rahman. Pour leur part, les Italiens refusent toujours l'idée d'un repli et Barbasetti se rend à nouveau en urgence auprès de Rommel pour couper court à toute idée de retraite : tous les véhicules sont mobilisés pour assurer le ravitaillement des forces de la *Panzer-Armee* et cet effort ne peut être interrompu. Pourtant, les Allemands continuent en catimini à préparer leur opération ; preuve en est : le *General* Krause, chef de l'artillerie de la *Panzer-Armee*, est même envoyé repérer le secteur de Fuka. À Rome, Cavallero et Kesselring sont optimistes car ils pensent l'un comme l'autre que l'offensive alliée s'essouffle. Ils restent convaincus que le front tiendra et que les pertes subies par l'ennemi amèneront prochainement ce dernier à cesser ses efforts.

Le 1er novembre, le front est stabilisé. En fait, les deux camps sont épuisés ; pourtant, Rommel ordonne que des efforts soient poursuivis le soir et durant toute la nuit du 1er au 2 novembre pour désenclaver les défenseurs de « Thompson Post » toujours aux prises avec les Australiens, alors même que « Supercharge » vient de commencer plus au Sud. Côté italien, on continue « d'y croire », Barbasetti mobilisant de sa propre initiative 150 camions avec 50 remorques afin de pouvoir assurer le transport de 3 000 hommes… Il envoie 20 chars M14/41 et 6 *Semoventi* au *XXI° Corpo* et alerte la division « Pistoia » qui est en cours de déploiement sur Solloum-Halfaya afin qu'elle prépare un groupe tactique. En outre, il sollicite de Cavallero la Division « Spezia » mais celui-ci la maintient sous les ordres de Bastico.

Pour l'opération « Supercharge », Montgomery sait qu'il n'a plus le droit à l'erreur. Il organise donc la percée sur un front étroit, l'infanterie avançant derrière un barrage d'artillerie mobile assuré par 15 régiments d'artillerie, soit 296 canons, dont 2 *Medium* à 48 pièces ! Les Britanniques engagent les 271 « *Tanks* » de la *1st Armoured Division* – dont le corps de manœuvre est formé par la *2nd Armoured Brigade* avec 90 Sherman et 66 Crusader et la *8th Armoured Brigade* qui peut compter sur 39 Grant, 23 Sherman et 47 Crusader – ainsi que les 80 blindés de la *22nd Armoured Brigade* chargée de l'exploitation de la percée – 54 Grant et 26 Crusader – et les 132 de la *9th Armoured Brigade* – 40 Grant, 39 Sherman et 53 Crusader. Il convient d'ajouter à ce total les 80 Valentine des *8th* et *50th Royal Tank Regiments* qui, au Nord, vont appuyer l'action principale, les quatre premiers *Infantry Tanks* Churchill engagés avec la *7th Motor Brigade*, ainsi que les nombreux Stuart répartis dans les différentes unités de cavalerie. L'heure « H » est fixée à 0h55, le lundi 2 novembre 1942. L'infanterie doit avoir atteint son objectif dès 3h45, la *9th Armoured Brigade* la dépassant vers 5h45 et la *1st Armoured Division* relayant la brigade vers 6h45.

L'offensive est précédée d'un important bombardement aérien de la *Desert Air Force* sur tout le secteur Nord qui secoue les défenseurs et désorganise

▶ Voici l'un des premiers *Infantry Tanks* Churchill *Mk. III* expédiés en Afrique du Nord (quatre exemplaires au total), à l'orée de l'hiver 1942-43. Cet engin a été photographié à El-Alamein alors qu'il opérait au sein de la *7th Motor Brigade*. Le char pèse la bagatelle de 40 tonnes et est armé d'un canon de *6 Pounder* en tourelle et de deux mitrailleuses Besa *Mk. II* de 7,92mm. Baptisé « Churchill » en l'honneur du *Prime Minister*, ce char n'est pas sans avoir des « traits » en commun avec l'homme, selon les dires de ses équipages qui ne manquaient pas d'humour. D'aucuns iront même jusqu'à comparer la tourelle au chapeau souvent porté par Churchill et le tube de *6 Pounder* à son cigare alors que d'autres considéreront le blindé comme aussi résistant aux coups ennemis que le leader britannique pouvait l'être à ceux d'Hitler ! Australian War Memorial

gravement les communications internes de la *Panzer-Armee*. Puis les bataillons britanniques se mettent en branle… Au Nord, le flanc de la *151st Brigade* est couvert par le *28th Maori Battalion*, seule unité néo-zélandaise engagée, qui a pour mission de prendre un poste important au Sud-Ouest de la côte n°29. Appuyée par les 44 Valentine du *8th Royal Tank Regiment*, l'avance est régulière, les défenseurs, *I/Panzer-Grenadier-Regiment 200* et *XXIII°/12° Bersaglieri*, étant sonnés par le barrage d'artillerie. L'objectif est atteint vers 4h15 par les trois bataillons (*6th*, *8th* et *9th Durham Light Infantry*). Au Sud, la *152nd Brigade*, *2nd* et *5th Seaforth Highlanders* et *2nd Camerons*, perce les positions des *I/Panzer-Grenadier-Regiment 115* et du *II°/65° Fanteria* puis repousse, avec l'aide des 38 Valentine du *50th Royal Tank Regiment*, les contre-attaques de 20 M14/41 puis celles de la *I/Panzer-Regiment 8*. Le flanc Sud est couvert par une attaque de la *133rd Brigade* (*2nd*, *4th* et *5th Sussex*) qui parvient à envelopper le *I°/65° Fanteria* et à bloquer le *III/Panzer-Grenadier-Regiment 115*. Les hommes de Freyberg ont atteint leurs objectifs malgré les pertes. La *9th Armoured Brigade* du *Brigadier-General* Currie doit maintenant aller de l'avant pour dépasser l'infanterie. Chacun des régiments est accompagné d'une compagnie du *14th Nottinghamshire and Derbyshire Regiment* et de deux *6 Pounder* antichars de la *31st New-Zealand Anti-Tank Battery*. La progression à travers le champ de bataille est lente et complexe et seuls 94 chars sur les 132 disponibles parviennent en première ligne avec un retard d'une demi-heure. Les pertes sont importantes parmi les véhicules d'accompagnement portant l'infanterie, du fait des mines mais aussi des feux de l'artillerie italo-allemande qui bat toute la zone. Vers 6h15, le barrage roulant repart et avec lui la brigade avec ses trois régiments en ligne, suivis par le *4th/6th South-African Armoured Car Regiment*. Ils vont se heurter aux deux lignes de canons antichars à l'Est puis à l'Ouest de la piste Rahman, le second avec 20 pièces de *8,8cm*, mise en place depuis deux jours par Thoma et Bayerlein.

Les chars avancent rapidement et profitent d'abord de l'obscurité pour surgir juste derrière le premier barrage et détruire à bout portant les canons enterrés de 47/32 et *Pak 38*. Mais, à 7h09 précisément, le soleil se lève dans le dos des tankistes alliés tandis que les régiments prennent du retard sur le barrage d'artillerie. Les tirs des *8,8cm* italiens et allemands et de 90/42 deviennent terribles et les blindés sautent les uns après les autres. La *9th Armoured Brigade* est obligée de se replier avec seulement 23 chars disponibles mais revendiquant tout de même 35 canons antichars de divers calibres. De fait, elle n'a pas atteint son objectif mais a percé la première ligne des antichars adverses. La malheureuse brigade finira la journée avec moins d'une vingtaine d'engins en état de combattre, disparaissant ainsi de l'organigramme de la *8th Army*. C'est maintenant au tour de la *1st Armoured Division* de Briggs de s'élancer et le *Brigadier-General* Currie la presse de relever sa malheureuse unité sacrifiée pour lui ouvrir un passage. La *8th Armoured Brigade* doit foncer sur Tell El-Aqqaqir, la *2nd Armoured* plus au Nord, tandis que la *7th Motor Brigade* doit relever les survivants de la *9th Armoured Brigade*. Mais les équipages rechignent à percer la deuxième ligne d'antichars enterrés derrière la piste d'Abd El-Rahman alors qu'ils devaient exploiter une brèche déjà ouverte. De fait les restes de la *9th Armoured Brigade* en se repliant désorganisent et bloquent les colonnes qui suivent. Très mécontent, Freyberg estime que les chars doivent avancer quoi qu'il puisse leur en coûter. Il vitupère trois fois Leese au téléphone entre 7h30 et 8h00 pour que celui-ci fasse le nécessaire. Finalement, après quelques hésitations, Briggs relance l'avance vers 9h00 mais il est trop tard ; les Italo-Allemands ont redéployé leurs antichars et la ligne de défense le long de la piste de Rahman repousse les avant-gardes blindées ! L'offensive alliée a cependant pris par surprise la *Panzer-Armee* dont les communications sont coupées. La Ferla, chef de corps de la « Trieste », s'inquiète dès minuit de n'avoir plus de nouvelles du *65° Fanteria* détaché auprès de la *15. Panzer-Division*. Les Allemands répondent vers 3h00 que l'attaque a lieu plus au Nord et que tout est calme dans le secteur du *65° Fanteria*… au moment où celui-ci est quasiment anéanti !

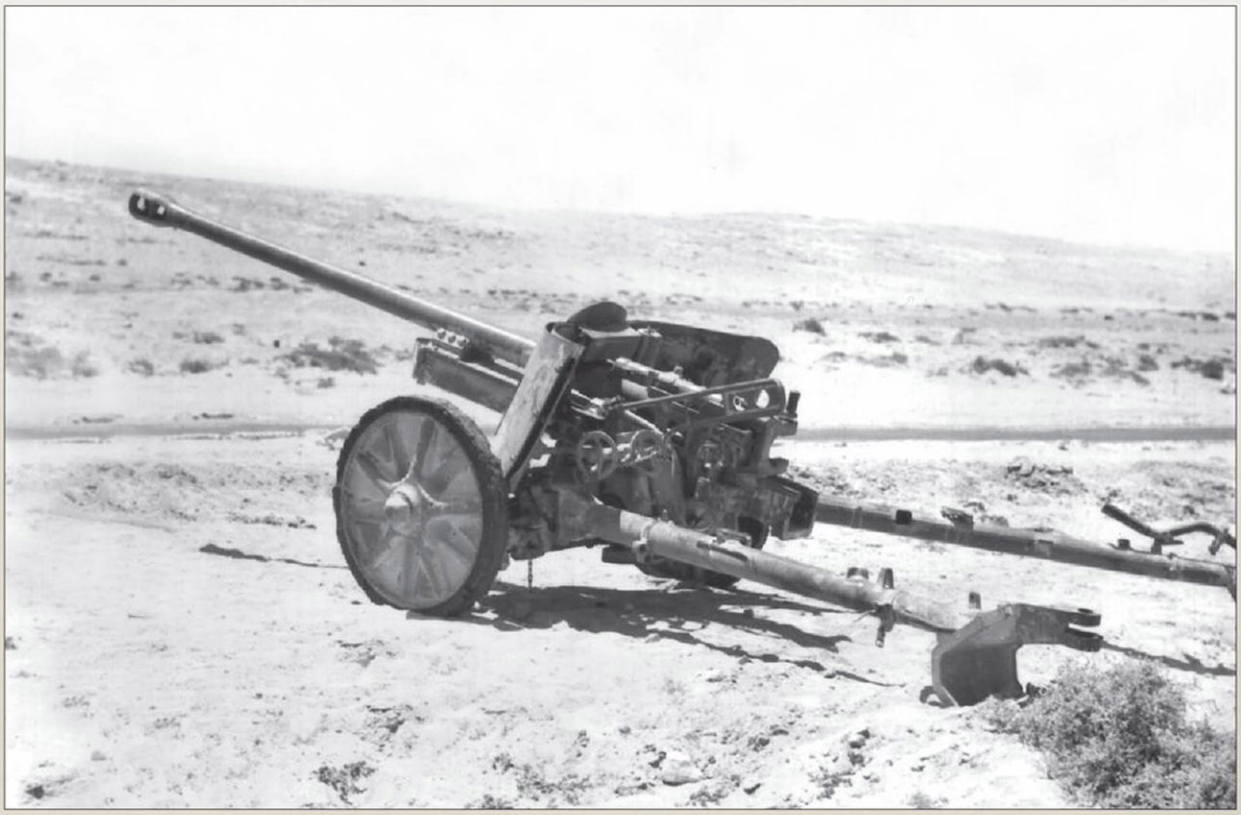
▲ « Supercharge » est lancée et désormais plus rien ne sera en mesure de la stopper ! En à peine quelques jours, les troupes alliées vont s'emparer des positions de l'Axe tenues par des unités épuisées et désorientées par les atermoiements d'Erwin Rommel qui ordonne un repli préventif avant de revenir sur sa décision sous la pression hitlérienne puis de la confirmer quelques heures plus tard ! Ici, un « *Medium* » M3 Grant achève de franchir un fossé avant de s'élancer dans un champ de mines préalablement nettoyé par des éléments du Génie britannique qui observent la scène. Comme souvent lors de la campagne d'Afrique du Nord avec ce type d'engin, le char anglais porte des jupes en tissu (ici, roulées) destinées à protéger son train de roulement en cas de tempête de sable, à le camoufler lorsque la machine est à l'arrêt ou encore à réduire le volume du nuage de poussière soulevé par ses chenilles lorsqu'il avance à vitesse modérée. Un dispositif fragile et globalement inefficace qui disparaîtra assez vite.
Imperial War Museum

◀ Pour la légende de cette photo, reportez-vous à la page suivante.

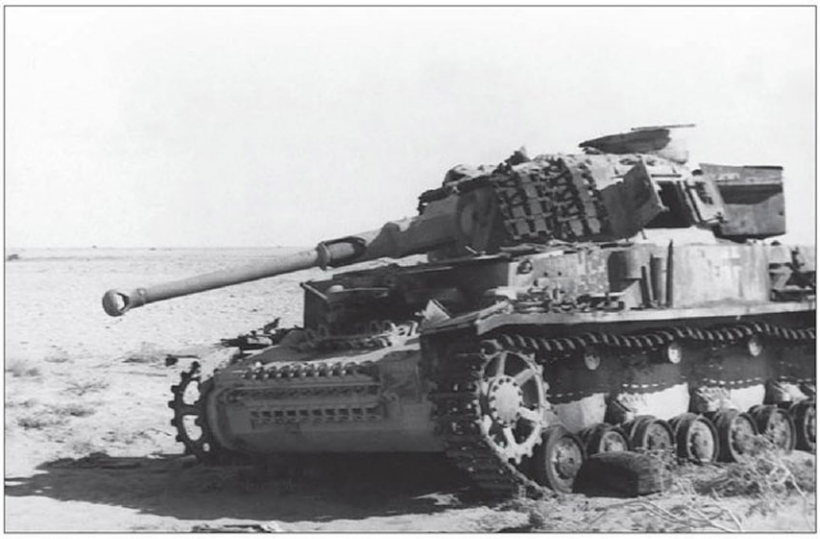
Légende de la photo de la page 33 : Au fil des combats à El-Alamein, le terrain se couvre d'épaves de chars allemands et italiens détruits ou abandonnés. Ici, un *Panzer III Ausf. J* doté d'un surblindage en train d'être « visité » par un soldat sud-africain. C'est véritablement lors de l'opération « Supercharge » que les tankistes alliés reprennent enfin confiance en eux-mêmes, en leurs machines et en leurs tactiques qui, il est vrai, ont été remaniées depuis les désastres des mois précédents. Toutefois, cet état de fait sera de courte durée car, une fois arrivés en Tunisie, les équipages de la *8th Army* feront connaissance avec un nouvel adversaire, autrement plus coriace que le *Panzer III* ou même *IV*, le Tiger !
Archives Caraktère
Coll. Kadari

Ce n'est que vers 4h00 que Thoma se rend compte que le secteur assailli est celui de la *15. Panzer-Division*, mais il croit à une attaque limitée. La *Panzer-Armee* est complètement prise par surprise par cette offensive, qu'elle attendait plus au Nord, dans le secteur australien. Les Allemands vont pourtant essayer de réagir. Vers 4h45, le *Deutsches Afrika-Korps* ordonne à la *21. Panzer-Division* de se porter au Nord-Est pour couvrir Sidi Abd El-Rahman. Les premières contre-attaques sont réalisées par les unités postées à proximité des lieux des combats ; c'est ainsi que les chars de la « Littorio » « montent au carton » – ils seront tous détruits – ainsi que ceux du *Panzer-Regiment 8*. Ils attaquent sur le flanc Sud de la *2nd Armoured Brigade* dont les éléments sont mêlés avec ceux de la *151st Brigade*. En fait, personne ne s'est rendu compte de la percée réalisée par les Britanniques avant l'aube. Après le repli des chars anglais, Thoma organise une contre-attaque sérieuse, en rappelant la *Kampfgruppe* Pfeiffer en urgence pour l'envoyer contre le flanc Nord de la percée. La *Kampfgruppe* dispose alors du *I/Panzer-Regiment 5* qui au matin compte 5 *Panzer II*, 22 *Panzer III kurz*, 11 *Panzer III lang*, 3 *Panzer IV kurz* et 6 *lang*. Mais le message est intercepté par les services d'écoutes de la *8th Army* à 9h11. Il est immédiatement transmis à Briggs qui organise une position défensive en plaçant ses trois brigades blindées en demi-cercle défensif avec de l'infanterie et en y insérant la *7th Motor Brigade*. Cette configuration permet de stopper les *Panzer* en leur infligeant de lourdes pertes, avec les *6 Pounder* et des Sherman à défilement de tourelle. Ne parvenant pas à avancer, les *Panzerschützen* se replient et les combats se limitent alors à un duel d'artillerie à longue distance. L'avance britannique est toutefois arrêtée. Vers 10h00, Freyberg est furieux de voir les chars ne pas avancer et rester au milieu de ses lignes… et le fait savoir à Leese sur un ton qui ne laisse pas indifférent ! C'est pourtant le moment clé de la bataille puisque les Allemands épuisent leurs dernières forces face aux Alliés pelotonnés en défense. Montgomery décide de faire affluer de nouvelles forces pour contourner le barrage des antichars qui bloquent ses chars : les *151st*, *154th*, *5th New-Zealand* et la *5th Indian Brigades* partent pour la ligne de front. En outre, le *Xth Corps* reçoit la *7th Armoured Division* qui remonte du Sud. Au même moment, de nouvelles contre-attaques des *15.* et *21. Panzer-Divisions* se déclenchent, avec les survivants du *133° Carristi*, soit une vingtaine de chars, et le *XI° Battaglione* de la « Trieste » qui ne compte alors plus que 27 engins. L'artillerie alliée et les chasseurs-bombardiers leur infligent de telles pertes que les Italiens abandonnent rapidement toute velléité offensive.

Si les positions de la *15. Panzer-Division* ont été complètement enfoncées et que les pertes de la *Panzer-Armee* en canons antichars sont très élevées, la percée alliée n'a pas eu lieu au matin du 2 novembre. Même les automitrailleuses des *A* et *C Squadrons* du *4th/6th South-African Armoured Car Regiment*, qui ont tenté de passer entre la *15. Panzer-Division* et la *90. Leichte Afrika Division* pour se répandre sur leurs arrières, ont dû rebrousser chemin après quelques succès. Enfin, le 2 au matin, les Britanniques effectuent une feinte de débarquement au Ras El-Daba qui sème la panique au sein de l'Axe.



▶ Le canon est toujours là, menaçant, le tube pointé vers l'horizon, au débouché d'une crête, mais ses servants, eux, ont disparu. Ont-ils été tués, capturés ou bien mis en fuite par les troupes du *Commonwealth* qui sont enfin parvenues à percer les défenses de l'Axe provoquant du même coup l'effondrement de la *Panzer-Armee* de Rommel ? En tous les cas, les tankistes alliés se souviendront encore longtemps de ces pièces antichars *Pak 38* de *5cm* capables, lorsqu'elles sont servies par des hommes bien entrainés et expérimentés, d'expédier quatorze perforants à la minute ! Largement de quoi réduire en « bouillie » la plupart des modèles de chars anglais, membres d'équipage compris…
Archives Caraktère
Coll. Kadari



◂◂ et ◂ Les « jours heureux » des *Panzerschützen* de Rommel font désormais partie du passé et les pertes des équipages des *15.* et *21. Panzer-Divisionen* vont être élevées lors de l'opération « Supercharge ». Lorsque la *Panzer-Armee* décroche d'El-Alamein, fort heureusement pour elle mollement poursuivie par les unités rapides de la *8th Army* tenues « en laisse » par un « Monty » frappé d'un excès de prudence, il ne lui reste plus qu'une poignée de *Panzer* encore en état de combattre. Ici, deux *Panzer IV Ausf. F2* équipés du puissant canon long de *7,5cm* détruits dans le secteur de la « *Telegrafenpiste* ». Archives Caraktère Coll. Kadari

Pendant que les *Panzer* essaient encore de contre-attaquer, l'*Oberst* Westphal réunit en fin de matinée les chefs de corps de la *Panzer-Armee* en vue d'étudier un éventuel retrait sur la ligne de Fuka. Ce repli doit intervenir à partir du 5, ce qui laisse le temps aux troupes de s'organiser pour sauver leur matériel. Chaque Corps se voit indiqué son itinéraire de repli et ses positions une fois parvenu dans le secteur de Fuka. Le problème des véhicules n'est pas réglé mais les Allemands sont optimistes.

L'évolution de la situation et surtout l'échec de ses contre-attaques amènent Erwin Rommel à accélérer les choses, après un entretien avec Thoma et Navarrini. Il ordonne donc de préparer le repli et ramène la « Ariete » vers le Nord afin de reconstituer au Sud de Tel El-Aqqaqir le *XXI° Corpo* sous les ordres de Stefanis, soit la « Ariete » ainsi que les débris de la « Littorio » et de la « Trieste ». Le secteur méridional passe sous les ordres de Nebbia.

ROMMEL SONNE LA RETRAITE GÉNÉRALE…

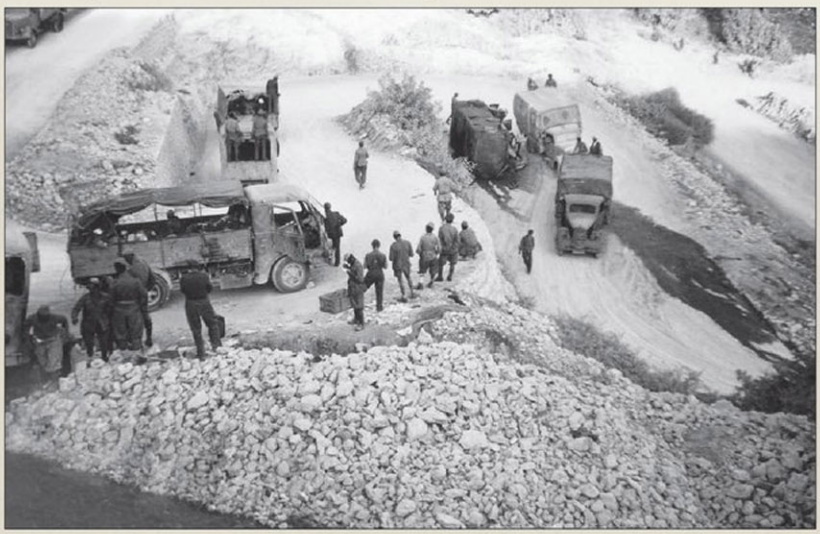
En attendant, l'après-midi du 2 novembre voit un certain nombre d'efforts réalisés pour aveugler la brèche : déploiement des *I* et *III/Panzer-Grenadier-Regiment 104* et du *Pionier-Bataillon 200* le long de la piste Abd El-Rahman, aussi appelée piste du « télégraphe », et nouveau projet de contre-attaque du *Deutsches Afrika-Korps* rassemblé vers 15h00. Thoma souhaite une action en sandwich contre le saillant formé par les chars britanniques, le *Panzer-Regiment 5* du Nord, le *Panzer-Regiment 8* du Sud. Mais ce dernier ne parviendra même pas à gagner ses bases d'assaut et le *Panzer-Regiment 5* restera sur ses positions sans avancer. Plus tard, le contact avec les postes isolés du *Panzer-Grenadier-Regiment 115* et du *65° Fanteria* est coupé et la pression sur le flanc Sud du « chaudron » s'aggrave. Vers 18h00, les *152nd* et *133rd Brigades* attaquent les objectifs « Skinflint » et « Snipe », avec l'appui du *50th Royal Tank Regiment* et de plus de dix régiments d'artillerie ! Le *II/Panzer-Grenadier-Regiment 104* et le *66° Fanteria* tiennent encore, par miracle, mais les hommes sont épuisés. En fin d'après-midi, Thoma rend compte à Rommel de la situation dramatique de ses forces. Il n'a plus que 35 *Panzer* et quelques *8,8cm*. L'infanterie est réduite de moitié mais elle est surtout brisée psychologiquement et physiquement. Si la pénétration ennemie est encore contenue, les troupes ne pourront tenir plus longtemps, alors que les bombardements aériens sont continus. Au même moment, les informations sur de nouveaux navires transportant de l'essence, coulés, parviennent au Quartier-Général de la *Panzer-Armee*. C'en est trop pour le « Renard du désert » qui décide d'ordonner le repli : le *XX° Corpo* et le *Deutsches Afrika-Korps* doivent cependant résister sur place, le plus longtemps possible, pour sauver l'infanterie.

◂ Le voilà enfin ce *box* d'El-Alamein ! Mais c'est en captifs que ces soldats allemands vont y passer, prenant la direction des camps de prisonniers établis le long du Nil. Ensuite ? Ensuite, ce sera la détention en Grande-Bretagne, dans une nation du *Commonwealth*, dont le Canada et l'Australie, ou bien encore aux États-Unis. Quant à leurs geôliers, ils ont encore une longue route à faire jusqu'à la ligne « Mareth » établie sur la frontière entre la Tunisie et la Libye, puis ce sera l'Italie ou encore la France, la Belgique, les Pays-Bas puis l'Allemagne et la victoire finale de 1945, du moins, pour ceux qui parviendront à survivre… Droits Réservés

▶ Cliché pris au débouché de la crête de Tell El-Eisa, quelques jours après la retraite de l'Axe, où les Australiens retrouvent les carcasses des nombreux Valentine du *44th RTR* qui furent arrêtés par les tirs des antichars allemands et les contre-attaques des troupes italo-allemandes. L'étendu du carnage se passe de commentaires supplémentaires. Australian War Memorial

Les ordres de repli sont envoyés aux unités à partir de 19h30, pour une retraite immédiate de l'infanterie dans la nuit. Dès 18h00, une nouvelle réserve est reconstituée en retirant de la première ligne le *Panzer-Regiment 5*, la *Panzerjäger-Abteilung 39* et la *I/Flak-Regiment 18*.

Le retrait doit être progressif car il existe maintenant un décalage conséquent entre les positions au Nord, longeant la piste d'Abd El-Rahman, et celles du Sud qui n'ont pas bougé depuis le début de l'offensive. Le *X° Corpo* – « Pavia », « Brescia », *Brigade* Ramcke et « Folgore » – est donc en grand danger d'être séparé du reste de la *Panzer-Armee* et doit s'aligner sur le secteur Nord en réoccupant ses positions du mois d'août tandis que le *XXI° Corpo* – « Bologna » et « Trento » – qui fait la liaison doit reculer à hauteur de la piste Rahman, sous la protection du *XX° Corpo* reconstitué et qui fournira aussi les véhicules aux fantassins. De même, dans la nuit du 2 au 3 novembre 1942, les *I* et *III/Panzer-Grenadier-Regiment 125* et le *X°/7° Bersaglieri* évacuent discrètement « Thomson Post » assailli puis tout le saillant situé le long de la côte méditerranéenne. Il s'agit là encore de reconstituer une ligne cohérente depuis la côte jusqu'au *Kessel* né du fait de « Supercharge ». Enfin, pour faciliter son repli, le Wurtembergeois ordonne la mise en ligne des bataillons frais qu'il vient de recevoir, le *I°/39° Fanteria* reconstitué de la « Bologna », et les *I°/61°*, bataillon envoyé de la Division « Lupi di Toscana » et *III°/61° Fanteria* de la « Trento » et reconstitué grâce à 200 hommes arrivés en avion.



▶ Une colonne hétéroclite de camions négocie un virage difficile lors de la retraite avec, au premier-plan, ce qui semble être un Fiat 626NM. L'omniprésence de l'aviation ennemie oblige à placer plusieurs guetteurs sur chaque véhicule. Le lecteur observera l'accident survenu à un camion-citerne, transportant un liquide précieux qui se perd désormais dans le sol sablonneux, qu'il s'agisse d'essence ou d'eau potable ! Coll. Mas

Relevons que ces ordres sont lancés sans information préalable du commandement italien qui l'apprend incidemment vers 20h30. Le repli leur paraît si évident qu'ils ne s'émeuvent pas et appliquent immédiatement les instructions en mobilisant les rares véhicules encore disponibles. En outre et contre toute attente, les Alliés restent totalement passifs, laissant les unités rompre le contact sans difficultés.

Mais le vrai problème pour Rommel est à Berlin car il lui faut faire accepter à Hitler sa décision d'abandonner ses positions devant El-Alamein. Il imagine donc envoyer un premier message à 17h00 au Grand-Quartier-Général du *Führer* mentionnant l'âpreté des combats et l'épuisement de la *Panzer-Armee* face à un ennemi très supérieur en nombre. Il précise que le manque de véhicules rend impossible un repli au cours duquel les infanteries italienne et allemande seraient vraisemblablement balayées par les formations mécanisées ennemies. Il conclut par ces mots : « *Dans une telle situation, l'anéantissement progressif de l'Armée doit être considéré comme inévitable malgré l'héroïque résistance et l'esprit sans égal des troupes* ». Ce n'est qu'au soir qu'il dévoile ses intentions dans un nouveau bulletin qui précise : « *Il faut compter avec une nouvelle tentative de percée ennemie la nuit prochaine ou le 3 novembre. Comme cela a été exposé dans le bulletin précédent, la force de la* Panzer-Armee *n'est plus suffisante pour bloquer une nouvelle tentative de percée. La* Panzer-Armee *se prépare à*

se retirer le 3 novembre, en combattant pas à pas face à l'écrasante pression ennemie. Dans ce but, les divisions d'infanterie sont repliées dans la nuit du 2 au 3 courant pour les porter successivement vers l'arrière ». Ce bulletin est expédié à 22h27 le lundi 2 novembre 1942 de telle sorte que les destinataires se trouvent mis devant le fait accompli puisque les ordres ont été donnés aux troupes dès 19h30 et sont déjà en pleine exécution. Cependant, le « Renard du désert » demeure inquiet quant à l'efficience de sa stratégie vis-à-vis du *Führer*. En effet, s'il est par le passé parvenu à manœuvrer les Italiens, Rome voire l'*Oberkommando des Heeres*, il n'a jamais tenté de mettre Hitler devant le fait accompli. Il décide donc, au petit matin du 3 novembre, d'envoyer directement au Grand-Quartier-Général de ce dernier son aide de camp personnel, le *Leutnant* Berndt, afin d'exposer la situation. Il faut dire qu'au 2 novembre au soir, ce repli est considéré comme un accès de pessimisme du chef de la *Panzer-Armee* aussi bien par Rome que Berlin. Kesselring comme Cavallero considèrent la situation comme sérieuse mais nullement désespérée. Une fois de plus, ils estiment que l'effort allié est en train d'arriver au bout du bout et qu'il suffit de tenir encore un ou deux jours pour que l'ennemi accepte son échec. Vers 21h00, le *Comando Supremo* reçoit un message inquiet de Barbasetti qui l'interroge sur la conduite à tenir en cas de repli. À ce câble, Cavallero répond personnellement que « *la bataille est dirigée par le Maréchal Rommel : tenez-vous en contact étroit avec lui et rendez compte fréquemment* ». À cette heure, les colonnes de fantassins ont déjà commencé à abandonner leurs positions fortifiées, et à se replier à pied en traînant leurs canons à la seule force de leurs mains, dans la nuit. C'est donc le 3 au matin que Rome apprend le début de repli de la *Panzer-Armee*. Cavallero sollicite d'abord Mussolini, dès 8h00, avant de demander, à 8h45, à Albert Kesselring de repartir pour l'Afrique afin d'y raisonner Rommel pour qu'il se maintienne sur les positions actuelles. Le *Comando Supremo* réaffirme donc sa volonté d'une résistance à outrance à El-Alamein, tout en demandant à Barbasetti de préparer une position défensive et de recueil, au cas où, à hauteur de Solloum-Halfaya, seul secteur acceptable selon eux. Mais c'est à Berlin que le sort de la *Panzer-Armee* se joue. Le message de la veille n'a été reçu qu'après 2h00, le 3 novembre. Il n'est montré à Hitler que vers 9h00, ce qui déclenche une explosion de rage de sa part. Il envoie immédiatement un long message en forme de contrordre, exigeant une résistance sur place. Il termine ses exhortations par : « *à vos troupes, je ne puis indiquer d'autre voie que celle qui conduit à la victoire ou à la mort* ». Il faut noter que personne à Rome ou à Berlin ne se rend compte que le repli est déjà bien commencé au moment où les contrordres sont lancés.

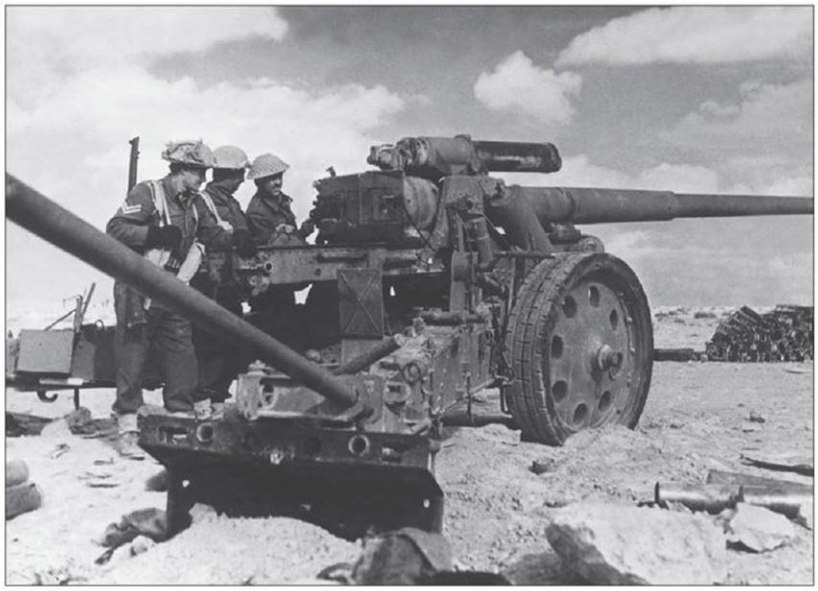
... AVANT DE SE RAVISER !

Sur le terrain vers 10h00, toujours le 3, Rommel rencontre Thoma pour faire le point au poste de commandement avancé du *Deutsches Afrika-Korps*. Il leur reste 30 *Panzer* en état de combattre mais l'ennemi ne manifeste pas une agressivité marquée, ce qui laisse augurer du succès de leur repli. Il décide donc d'en profiter pour se porter immédiatement sur Fuka, sous la couverture du *Deutsches Afrika-Korps* et du *XX° Corpo*, ainsi que du *X° Corpo* plus au Sud, qui occupe d'anciennes positions fortifiées. Puis le chef de la *Panzer-Armee* retourne sur El-Daba, échappant miraculeusement à une attaque aérienne. Une fois arrivé à son état-major, il prend connaissance des messages de Rome et de Berlin. La crise atteint son paroxysme et Rommel cherche immédiatement une réponse à l'*Oberkommando der Wehrmacht*. L'homme ne se sent pas la force de désobéir. Il appelle Thoma vers 14h30 qui l'informe qu'il n'a plus que 10 chars à la *15. Panzer-Division*, 14 à la *21. Panzer-Division* et 17 à la « Littorio ». Il lui lit l'oukase hitlérien et décide avec lui de tenir sur place avec quelques replis locaux. Les deux chefs sont psychologiquement effondrés.

La *Panzer-Armee* envoie donc un nouvel ordre général à toutes les unités à partir de 15h10, mais les corps d'armée italiens ne vont le recevoir qu'à 17h00 et sa retransmission aux divisions se fera à partir de 18h30. Les Italiens éprouvent les pires difficultés à récupérer leurs unités déjà en route, particulièrement la « Bologna », qui est maintenant loin dans le désert, lancée vers l'Ouest. Les conséquences de ce contrordre vont encore être aggravées par les hésitations de Rommel à le respecter, puisqu'il ne se résout à le retransmettre que plus de trois heures après l'avoir reçu. Le *XX° Corpo* est déployé au Sud du *Deutsches Afrika-Korps* avec la « Ariete » sur le flanc droit de la *15. Panzer-Division* puis, plus au Sud, la « Trento », sur une ligne courant le long de la piste Rahman. Rommel tente de remotiver ses forces en exhortant ses hommes à tenir, tandis qu'à 18h40, il transmet à Thoma que la résistance doit se faire en excluant toute idée de défense élastique, contrairement à ce que ce dernier suggérait. En hésitant à désobéir à son *Führer*, Erwin Rommel va précipiter la fin de son armée.

C'est le 3 novembre, à 9h30, que Montgomery décide, sur la base des rapports et des interceptions des messages pessimistes allemands par « Ultra », de poursuivre son effort en réorientant son attaque vers le Sud pour contourner le barrage antichar qui bloque sa progression. La percée sera réalisée par la *51st Highlanders Division*, puis l'exploitation par les *1st* et *7th Armoured Divisions* en direction de la côte, et la *2nd New-Zealand Division* plein Sud pour encercler le *X° Corpo*. Alors que les officiers et les soldats sont épuisés par des semaines de tension et de changements incessants dans les plans et les organisations, ses ordres montrent qu'il garde une idée très claire de la situation. Avec Freyberg et Leese, « Monty » est désormais le seul à se rendre réellement compte de ce qui se passe.

▼ Les colonnes italo-allemandes roulent plein Ouest, tentant ainsi de s'échapper d'Égypte par tous les moyens. La *DELEASE*, Direction Logistique italienne d'Afrique du Nord instituée au cours de l'été 1942, va envoyer tous les véhicules disponibles en Libye pour essayer de sauver les fantassins qui tiennent encore à El-Alamein et qui n'ont pas de moyens motorisés pour se replier. Mais ces camions seront interceptés par des unités de service et des administratifs qui les utiliseront pour leur propre compte, condamnant du même coup les malheureux fantassins transalpins encore en Égypte à la mort ou à la capture. Ici, un Fiat 626NM suit un SPA 38R en panne et remorqué.
Coll. Mas



▶ Les Allemands ont décampé en abandonnant un matériel important, comme ce canon, faute de jouir de véhicules et d'essence pour le prendre en remorque. Le repli brutal de la *Panzer-Armee* va déboucher pour l'Axe sur des pertes énormes dont il ne parviendra jamais à se remettre en Afrique.
Imperial War Museum

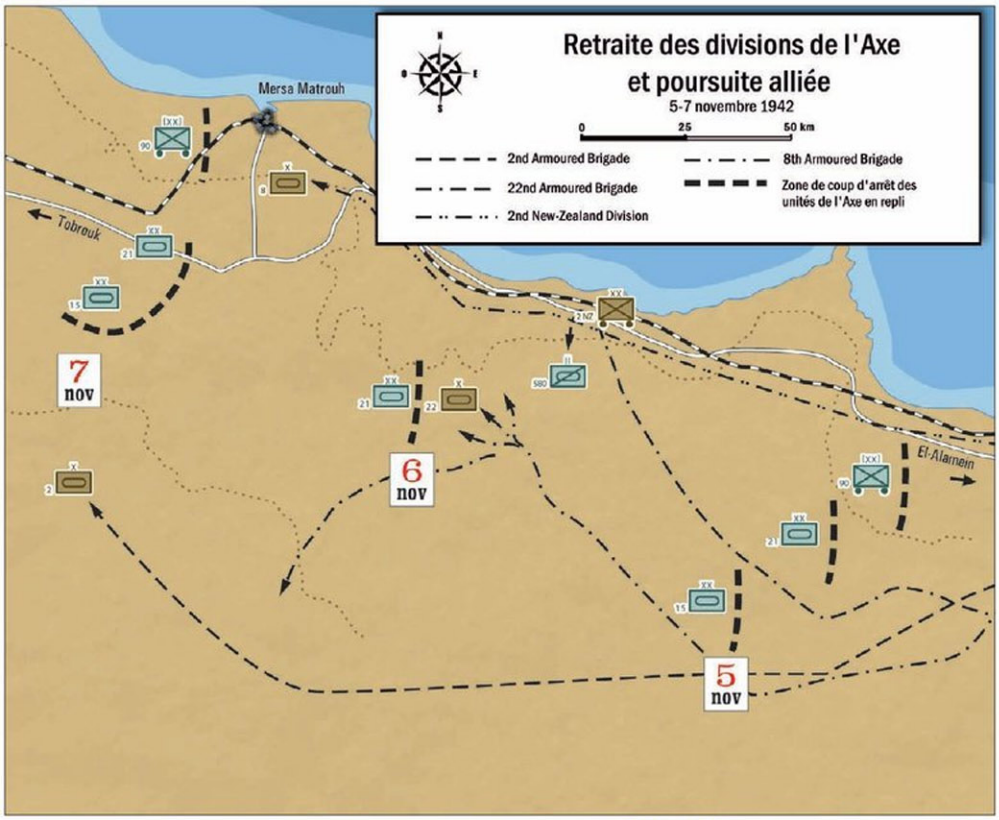
C'est ainsi qu'il refuse de renforcer la défense du saillant, malgré les demandes de ses officiers, pour relancer une action au Sud du « chaudron » dans la nuit. Il s'agit d'exploiter une faiblesse repérée par les automitrailleuses du *4th/6th South-African Armoured Car Regiment* qui sont parvenues à s'infiltrer par ce biais jusque sur les arrières du dispositif ennemi. Tandis que les tankistes sont effondrés par le sacrifice, à leurs yeux, inutile de leurs unités, il décide également de concentrer la *7th Armoured Division* avec la *4th Armoured Brigade* au Sud-Ouest de la gare de Telle El-Eisa. Il recrée ainsi une réserve mobile susceptible d'engager une poursuite ou d'exploiter une percée.

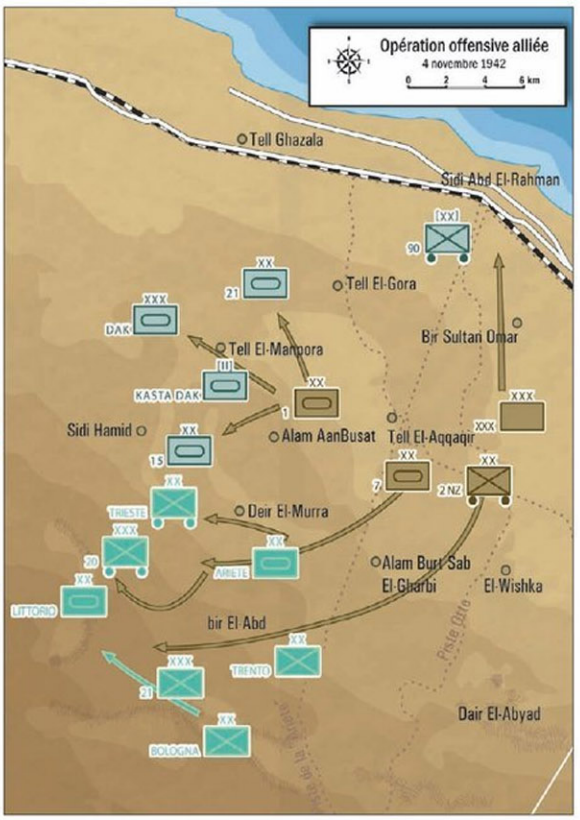
Alors que les ordres sont donnés, les premiers indices d'un repli parviennent aux Alliés au cours de la journée, d'abord de la *9th Australian Division* qui découvre « Thomson Post » évacué, puis du *XIIIth Corps*, au Sud. Or, « Monty » ne veut pas que l'ennemi s'échappe au moment où il espère lancer son attaque décisive ! Son nouveau plan suppose un redéploiement afin de libérer des unités pour cette attaque. Il faut dire que la *8th Army* a subi d'importantes pertes et qu'elle n'a presque plus de réserves ! Et cette nouvelle réorganisation doit être rapide pour éviter que Rommel n'en profite pour renforcer ses lignes. La journée du 3 va donc se dérouler dans une grande confusion, pour les hommes comme pour les chefs de corps. Les unités alliées durement éprouvées se reconstituent à l'exception de la *24th Armoured Brigade* qui est dissoute et de la *9th Armoured Brigade* dont les derniers chars sont reversés à la *4th Light Armoured Brigade*, tandis que les unités de l'Axe vont perdre la journée à se replier puis tenter de réoccuper leurs positions. Les arrière-gardes ne sont pas réellement inquiétées, à l'exception d'une attaque de la *2nd Free French Force* à l'extrême Sud de la ligne qui capture un point d'appui de la « Folgore ».

C'est alors que Montgomery, grâce à « Ultra », apprend que Rommel a finalement décidé de tenir. Lumsden exécute donc le nouveau plan en lançant ses forces vers la piste Rahman dans le cadre d'opérations complexes et échelonnées dans le temps et dans l'espace. La 51*st Division* et la *5th Indian Brigade* doivent rouler vers le Sud-Ouest en vue de conquérir une large portion de la piste Abd El-Rahman. La *1st Armoured Division* aura ensuite pour mission de déboucher et de remonter plein Nord afin d'encercler les forces ennemies du secteur côtier pendant que la *7th Armoured Division* doit s'élancer plein Est, vers la gare de Ghazal, loin sur les arrières de l'ennemi. Enfin, l'état-major de la *8th Armoured Division* se voit confier l'exécution d'un raid sur Tobrouk – opération « Grapeshot » – avec une force mixte de Valentine sur remorques porte-chars tirées par des tracteurs tout-terrain (!), d'automitrailleuses, d'artillerie motorisée et d'infanterie portée. Optimisme, quand tu nous tiens…

C'est ainsi que, vers 18h15, le *2nd Seafortshire* de la *152nd Brigade*, qui a été relevé à 17h45 par *le 5th/7th Gordons* de la *153rd Brigade*, avance en compagnie des chars du *50th Royal Tank Regiment*. La préparation d'artillerie est réduite au minimum, par manque de temps, mais la progression est rapide et les premiers objectifs pris avant 19h00. Au même moment, le *5th Sussex* de la *133rd Brigade* reprend « Snipe », les défenseurs se rendant sans combattre. L'infanterie italo-allemande montre clairement des signes de dissolution avancée. La *Panzer-Armee* commence à se déliter sous les coups de butoir de « Monty » ! Le *5th/7th Gordons* fonce ensuite vers le Sud-Ouest pour couper la piste Rahman au Sud de Tell El-Aqqaqir toujours avec l'appui des Valentine du *50th Royal Tank Regiment*. Pensant l'objectif abandonné, les Alliés renoncent à demander un appui aérien et une préparation d'artillerie. Or la *15. Panzer-Division* est toujours en position et se tient prête à recevoir une attaque détectée grâce à l'écoute du trafic radio ennemi. Aussi l'attaque est-elle

▼ Assemblé sur un châssis de M3 Grant puis, plus tard, de M4 Sherman, l'automoteur d'artillerie M7 Priest est une grande réussite de l'industrie de guerre américaine. Cet engin sera autant apprécié des « *Tommies* » que des *GI's* et de leurs alliés au cours de la guerre. C'est à El-Alamein que le Priest connaîtra son baptême du feu.
Archives Caraktère
Coll. Kadari





un échec complet, avec 9 Valentine détruits et 11 endommagés sur la trentaine engagée. Pour leur part, les fantassins sont stoppés à mi-chemin. Les pertes sont telles que les officiers britanniques commencent aussi à « craquer » nerveusement, à l'exemple du *Major-General* Douglas Wimberley qui rabroue violemment son supérieur, Leese. Ce sont ensuite la *5th Indian Brigade* et le *50th/46th Royal Tank Regiments* qui partent de « Snipe » pour venir couper la piste Rahman au Sud de l'objectif du *5th/7th Gordons* après un long périple. Le départ, précédé d'un barrage roulant d'artillerie fourni par 11 régiments d'artillerie, est fixé à 1h30, mais la brigade est dans un tel état de confusion que l'attaque est retardée à 2h30. Ce sera néanmoins un succès complet. En effet, l'avance intervient au moment où la *15. Panzer-Division* s'est repliée sur Deir El-Murra, laissant en couverture le *II/ Panzer-Grenadier-Regiment 115* qui est décimé tandis que les Indiens se rendent maîtres d'un débouché à l'Ouest de la piste Rahman, avec deux bataillons, le troisième, perdu dans le désert, ne sera retrouvé qu'au soir. Enfin, à 7h10, le 4 novembre, le *7th/10th Argyll and Sutherland Highlanders* de la *154th Brigade* prend la côte n°44 de Tell El-Aqqaqir qui avait arrêté la progression de « Supercharge » deux jours avant. Cette position a été abandonnée et les *Highlanders* capturent les débris du Quartier-Général de la *164. Leichte Afrika Division* qui tenaient la position et s'étaient repliés de leur propre initiative après avoir repoussé l'assaut du *5th/7th Gordons*, sans attendre ni les ordres ni les véhicules promis.

FUIR OU MOURIR…

Une brèche est enfin réalisée dans le dispositif de l'Axe et les chars du *Xth Corps* peuvent entamer leur exploitation. Cependant, contre toute attente, Montgomery donne des instructions extrêmement prudentes à Horrocks car, de fait, les unités italo-allemandes sont positionnées en arrière et encore en mesure de bloquer l'avance alliée si elles parviennent à stopper les chars avant qu'ils ne se soient déployés. Or, les divisions de la *Panzer-Armee* ne forment plus un front continu et le terrain plat et sans obstacle est favorable à la vitesse élevée des Sherman et des Grant. Les automitrailleuses des *Royal Dragoons*, *3rd* et *4th/6th South-African Armoured Car Regiments* se répandent sur les arrières et sèment le désordre dans les colonnes et les positions d'artillerie italo-allemandes. Les Sud-Africains revendiquent 1 650 prisonniers, 1 pièce de *15cm*, 9 de *10,5cm*, 2 de *11cm*, 2 de *8,8cm*, 7 de *25 Pounder*, 2 *Pak* de *3,7cm*, 25 de *2cm*, 58 antichars italiens 47/32 ainsi que des centaines de mitrailleuses et des dizaines de véhicules de tous types.

Le 4 novembre, à 7h30, Kesselring arrive en Afrique après avoir subi un retard d'une dizaine d'heures en atterrissant en Crète suite à un ennui de moteur. Il se rend immédiatement auprès de Rommel en étant accompagné du *Fliegerführer* Hans Seidemann. Le « Renard du désert » apparaît comme très remonté car il est convaincu que le contrordre hitlérien est dû aux rapports inconsidérément optimistes d'Albert Kesselring lui-même. Mis en cause dès son arrivée, ce dernier commence par défendre la position du *Führer* mais se rend vite compte que la situation est dramatique. Il pousse alors Rommel à ordonner au plus vite la retraite afin de sauver ce qui peut l'être, sans tenir compte des exigences berlinoises. Albert Kesselring demande à Rommel de considérer le message de Hitler comme un appel et non comme un ordre précis. Bien que surpris par ce changement d'avis, le « Renard du désert » se décide à envoyer un nouveau message à l'*Oberkommando der Wehrmacht* justifiant et réitérant sa décision de se replier. Le chef de la *Panzer-Armee* se rend ensuite au Quartier-Général du *Deutsches Afrika-Korps* pris sous les attaques ininterrompues de la *Desert Air Force*. Dans l'intervalle, la situation déjà précaire s'est dégradée. Dès l'aube, et alors qu'une tempête de sable se développe, la *1st Armoured Division* s'est avancée avec la *2nd Armoured Brigade* en tête vers le Nord-Ouest. La *8th Army* regroupe alors 186 Grant et Sherman, 103 Crusader, 66 Valentine et un grand nombre de Stuart. La *Panzer-Armee* a 57 *Panzer* (27 à la *15. Panzer-Division*, 20 à la *21. Panzer-Division* et 10 à la *Korps-Kampfstaffel*), la « Littorio », 17 chars, et la « Ariete », une centaine. Le front est crevé à plusieurs endroits et les colonnes mécanisées ennemies se répandent en profondeur. Le problème est que l'ensemble des formations blindées doit passer par le saillant où la congestion devient complète. Le chaos règne et seule la *2nd New-Zealand Division*, emmenée par Freyberg en personne, parvient à avancer rapidement au-delà du « chaudron ».

▶ Les « *Afrika-Kampfer* » partent en bon ordre pour les camps du Nil avant d'embarquer pour de nouvelles installations établies dans tout l'Empire britannique ou aux États-Unis. On les voit ici en train de passer devant un Sherman et un Grant « Skorpion » de déminage. Il est d'ailleurs intéressant de noter que les Alliés ne se priveront pas de contraindre ces prisonniers à procéder à des déminages dans le secteur d'El-Alamein, pas toujours en leur garantissant des conditions minimales de sécurité… *Vae Victis*, « malheur aux vaincus » disaient les Romains ! Archives Caraktère Coll. Kadari

Le Néo-Zélandais a réalisé que le temps de la poursuite vient de commencer ! Plus au Sud, la situation dérape aussi. Dès 7h00, la « Trento » est engagée par la *4th Light Armoured Brigade*, qui éclaire le chemin pour la *2nd New-Zealand Division*. Une première attaque est difficilement repoussée, mais les chars légers britanniques, renforcés par environ 35 Sherman et Grant, repartent en avant et, vers 11h00, les lignes italiennes sont rompues. La division du *Generale* Masina est littéralement anéantie sur sa position aux alentours de 13h00 après avoir épuisé ses munitions. Derrière elle se trouvent les colonnes à pied de la « Bologna » toujours en route vers le Sud de Fuka. Les automitrailleuses néo-zélandaises surgissent et capturent de nombreux soldats totalement désemparés.

Mais c'est le *XX° Corpo* qui subit tout le poids de l'attaque de la *7th Armoured Division*. La division « Ariete » est en première ligne avec le *XII°/8° Bersaglieri*, les trois bataillons du *132° Carristi*, soit une centaine de M13/40 et M14/41, et les quatre Gruppi de calibres variés du *132° Artiglieria* reformé à la va-vite. Au Nord-Ouest se trouvent les restes de la « Trieste », le *66° Fanteria* avec deux bataillons et le *21° Artiglieria* sur trois groupes, qui a envoyé ses camions chargés de munitions et de vivres en arrière, vers Fuka, et se trouve donc à court de véhicules. Enfin, plus à l'Ouest sont rassemblés les survivants de la « Littorio », soit un bataillon composite à deux compagnies du *XII° Bersaglieri*, quelques pièces de 100/17, tandis que les 17 derniers M14/41 du *133° Carristi* sont amalgamés avec le *Panzer-Regiment 8* plus au Nord. La *22nd Armoured Brigade* ouvre la route des Alliés et attaque les vétérans italiens dès 10h00. Le dispositif antichar rapidement mis en place ne peut rien contre les Sherman qui tirent à plus de 1 000 mètres, obligeant les M13 à s'approcher pour pouvoir répliquer. Mais la lutte acharnée est par trop inégale quand la *4th Light Armoured Brigade* surgit vers 13h00 sur le flanc Sud des troupes du *Duce*. Les Italiens se sacrifient et les divisions sont submergées vers 15h10. Relevons que, contrairement à ce qui est fréquemment affirmé, la Division « Ariete » parviendra à désengager le gros de ses forces en fin d'après-midi : son état-major, 200 hommes du *VIII° Bersaglieri*, 31 chars du *132° Carristi* et 17 pièces du *132° Artiglieria*, dont la moitié endommagés, échapperont ainsi aux griffes anglaises. Le combat se poursuivra jusqu'à la nuit, les M13 italiens immobilisés continuant à tirer et devant donc être neutralisés un à un par les Britanniques. C'est leur résistance qui va sauver le *Deutsches Afrika-Korps* alors isolé sur la route côtière quand les chars alliés se montrent particulièrement prudents dans leur progression. Cette attitude timorée dans l'exploitation de la percée qui, venant pourtant d'être obtenue, tient à la fois aux instructions de Montgomery mais aussi au carnage subi l'avant-veille par la *9th Armoured Brigade*.

À 13h00, Erwin Rommel reçoit un message de Fritz Bayerlein qui précise que la *Korps-Kampfstaffel* vient d'être détruite par la *2nd Armoured Brigade* et que la liaison entre les deux *Panzer-Divisionen* est maintenant rompue. De fait, le *III/Panzer-Grenadier-Regiment 104* a été anéanti et Wilhelm *Ritter* von Thoma capturé par les Alliés. Il s'est en fait avancé jusqu'à l'ennemi et s'est rendu après que son char ait été neutralisé. Le chef du *Deutsches Afrika-Korps*, nerveusement épuisé, venait de quitter son Quartier-Général pour une reconnaissance, après avoir qualifié le contrordre de Hitler de « *fruit d'un cerveau malade* ». Dès midi, les alentours de la mosquée d'Abd El-Rahman sont à leur tour submergés par les chars alliés. Une dernière contre-attaque désespérée est lancée par le *Panzer-Regiment 5* de Mildebrath, celui-ci qui stoppe les velléités des chars britanniques vers le Nord et contribue ainsi à sauver les unités encore situées près de la côte.

Confronté à la résistance italienne, Lumsden décide de modifier la route de la *10th Armoured Division* de Gatehouse (*8th Armoured* et *133rd Brigades*) afin d'encercler les forces que combattent les *1st* et *7th Armoured Divisions*. Or cela l'amène à couper la route des colonnes de la *2nd New-Zealand Division* et de la *7th Armoured Division*.

Constatant l'effondrement général du front, le « Renard du désert » ne peut qu'ordonner la retraite générale vers 15h30 pour sauver ce qui peut encore l'être. L'*Oberkommando der Wehrmacht* enverra son approbation vers 20h50 mais la *Panzer-Armee* ne la recevra que le lendemain matin. Le *XX° Corpo* est décimé et le *XXI° Corpo* se limite aux deux bataillons italiens récemment arrivés qui se replient en bon ordre. En revanche le *X° Corpo*, encore isolé au Sud, ne reçoit l'ordre de retraite qu'à 16h00, ordre répercuté aux divisions vers 19h00. Le repli doit se faire en trois étapes nocturnes de 25 kilomètres et en deux groupes : un avec l'artillerie de corps d'armée et la « Brescia », et l'autre avec la « Folgore », la « Pavia » et l'état-major. Les véhicules se replient donc à toute vitesse par la route côtière ou sur les pistes intérieures. Les Allemands,

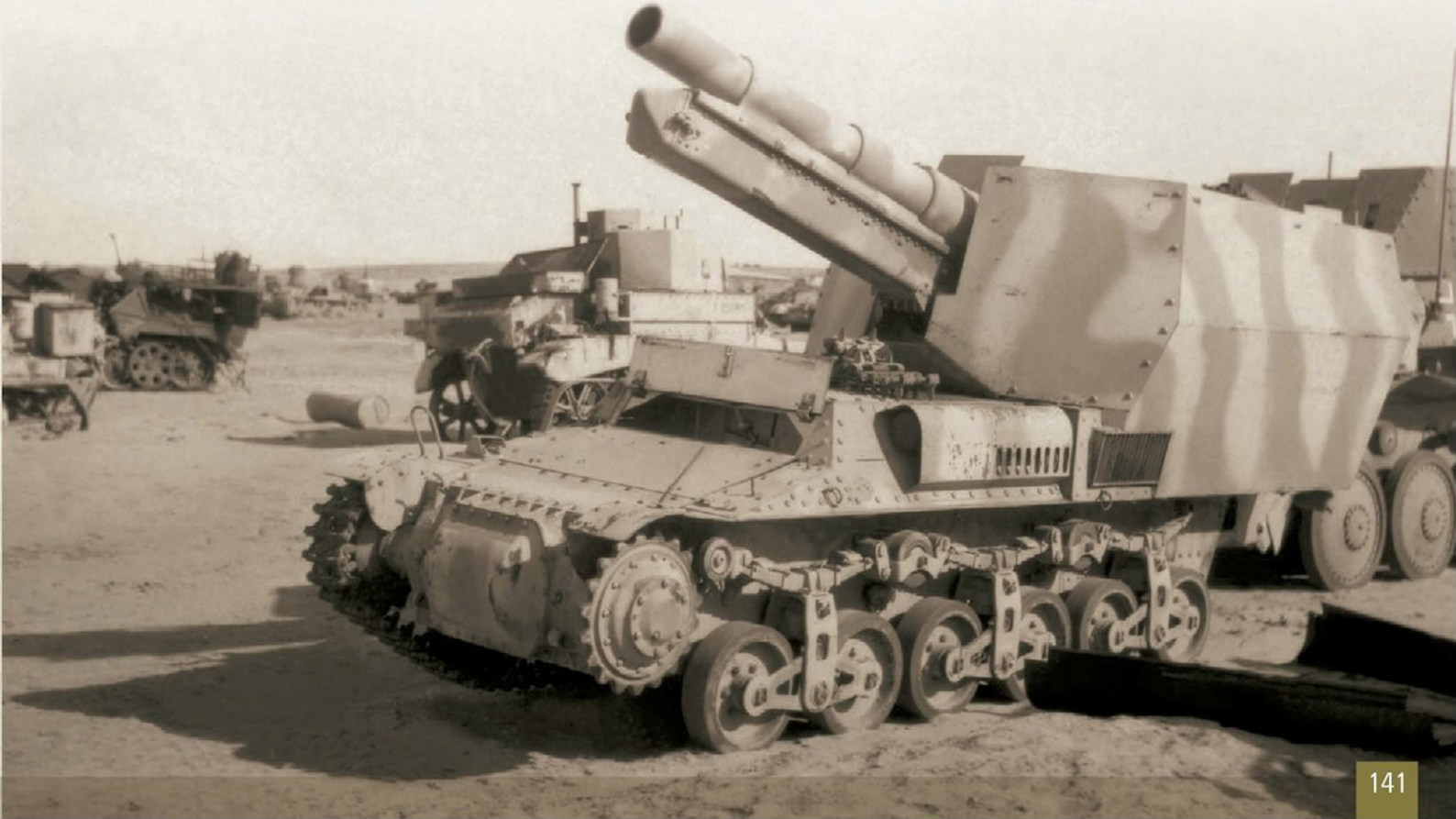
notamment les *Fallschirmjäger* de la *Brigade* Ramcke, ayant reçu plus rapidement les ordres de retraite, sont partis les premiers, laissant sans hésiter les Italiens sans nouvelles. Dans un suprême effort, *DELEASE* parvient à faire affluer sur El-Daba 150 camions pour le transport de l'infanterie, mais ceux-ci sont récupérés par les services présents le long de la côte. Enfin, les *Panzer* sont aussi rassemblés sur la côte pour former un bouchon afin de récupérer les fuyards et débandés.

La poursuite des chars alliés est particulièrement lente. Alors que le front s'est totalement effondré devant eux, les trois divisions blindées ont à peine dépassé la piste Abd El-Rahman au soir du 4 novembre. De fait, les tankistes anglais rechignent à se lancer inconsidérément à l'assaut de positions inconnues et préfèrent s'arrêter une fois leurs objectifs atteints, pour repousser la traditionnelle contre-attaque ennemie ; mais celle-ci ne vient plus… Et seul Freyberg se rend compte de la situation, poussant à fond ses unités, capturant de nombreux prisonniers et de grosses quantités de matériels dans le désert. Il organise la poursuite et ordonne d'éviter les combats pour foncer sur Fuka par l'intérieur. Le 5 novembre 1942 au matin, l'ensemble des forces italo-allemandes a entamé sa retraite. Si le repli par la route côtière est rapide et peu perturbé par l'ennemi, le *X° Corpo* qui avance à travers le désert entame une lente marche vers son destin. Lors de la retraite, la plupart de ses colonnes seront rattrapées et les hommes faits prisonniers par les Néo-Zélandais qui capturent de nombreux petits groupes perdus en plein désert. Le *Xth Corps* sera d'ailleurs aidé dans cette tache par le *No. 208 Tactical Recce Squadron* de la *Royal Air Force*.

Les ordres de Montgomery changent une fois encore dans la nuit du 4 au 5 novembre, tandis que les nouveaux transferts d'unités entre les corps – la *2nd New-Zealand Division* est désormais rattachée au *Xth Corps,* ce qu'elle ignore ; elle continue donc d'appliquer les ordres du *XXXth Corps*) – désorganisent totalement la poursuite. Relevons qu'une grande partie des *Fallschirmjäger* de la *Brigade* Ramcke parviendront à s'emparer de véhicules pour se replier vers l'Ouest et ainsi échapper à la capture. La journée du 5 est particulièrement difficile pour la *21. Panzer-Division* qui est bloquée, à court de carburant, à proximité des chars de la *4th Light Armoured Brigade*, alors que la *Kampfgruppe* Voss stoppe les Néo-Zélandais. Au même moment, la *8th Armoured Brigade* s'est rabattue sur la côte vers El-Daba et capture 14 *Panzer* et 29 chars italiens ainsi que plus de 1 000 hommes. Malgré toutes ses tentatives, la *8th Army* ne parviendra jamais à encercler de nouveau de tels effectifs au cours de la retraite car, à partir du 6 novembre, les *Panzer* se seront définitivement échappés vers l'Ouest, et l'Armée anglaise sera confrontée à de multiples difficultés : pluies torrentielles, faux champs de mines, changements d'ordres, pénurie de carburant…

La *8th Army* a vaincu et plus rien ne l'arrêtera jusqu'à la ligne « Mareth » et la frontière avec la Tunisie. Pourtant, l'ensemble des unités engagées au sein de la *Panzer-Armee* parviendra à livrer de nouveaux combats avant d'être définitivement chassé d'Afrique du Nord au printemps 1943 ! ■

◀ et ▼ Le *Sd.Kfz. 135/1* ou *15cm sFH 13/1 auf Geschützwagen Lorraine-S (f)* est né dans les ateliers de la firme Alkett, près de Berlin, suite à la demande d'Erwin Rommel de jouir d'automoteurs d'artillerie. Il s'agit en fait d'un double « recyclage », celui du châssis de Lorraine 37L TRC françaises capturées en France lors de la *Westfeldzug* et du vieil obusier lourd de *15cm sFH13* de chez Krupp, quant à lui conçu lors de la Grande Guerre. Affectés aux deux *Panzer-Divisionen* de l'*Afrika-Korps* ainsi qu'à la *90. Leichte Afrika Division* à raison respectivement de 12, 12 et 6 exemplaires, ces engins seront progressivement livrés au « Renard du désert » au cours de l'été 1942, les premiers arrivant en Afrique en juillet. Leur premier opération a lieu le 30 août 1942, bien entendu dans le secteur d'El-Alamein. La machine est globalement satisfaisante, au point d'ailleurs que la société Alkett et le Baukommando « Becker » seront chargés d'en produire d'autres pour équiper des divisions montant la garde en France occupée. Les deux exemplaires que nous voyons ici ont été l'un et l'autre capturés par la 8th Army lors de la débâcle de la Panzer-Armee « Afrika » à El-Alamein.
Archives of the Modern Conflict - E019701 & E020970



L'absence de Rommel au début de « Lightfoot » a-t-elle pesé sur l'issue de la bataille ?

Lorsque Montgomery déclenche l'offensive dans la nuit du 23 au 24 octobre 1942, le *Generalfeldmarschall* Rommel se soigne en Autriche et c'est le *Generalmajor* Stumme qui commande les forces italo-allemandes. Réintégré après une lourde condamnation assortie d'une dégradation infâmante, ce brillant officier de *Panzer* n'a aucune latitude pour modifier le dispositif adopté par son prédécesseur, ni pour amender les instructions laissées à son attention par le « Renard du désert ». Ses unités mobiles sont ainsi morcelées en trois sous-ensembles, eux-mêmes divisés en trois *Kampfgruppen*, et les ordres sont formels : chaque avance ennemie doit être immédiatement contre-attaquée sans attendre le rassemblement des réserves. Or, si cette posture a été heureuse en juillet, c'est exactement ce à quoi s'attend Montgomery qui a généreusement garni les troupes engagées en première ligne de canons antichars de *6 Pounder*, sans oublier les appuis d'artillerie, les chars et l'aviation. Ce que veut « Monty », c'est attirer l'ennemi dans une série de combats violents et user ses ressources pour ensuite le mettre « KO debout »… Et c'est en tous points ce qui va se passer !

Dès le matin suivant, les engins de la *15. Panzer-Division* et les chars de la « Littorio » vont se faire décimer dans une succession d'attaques. Les pertes sont lourdes et, au soir du 24 octobre, les effectifs des blindés engagés sont déjà réduits de moitié. De même, la *21. Panzer-Division* va perdre la moitié de ses effectifs dès sa première contre-attaque le 28 octobre suivant contre « Snipe ». La question est donc de savoir si la présence de Rommel dans les premières heures de la bataille aurait pu amener l'Axe à modifier son dispositif ou ses tactiques qui avaient connu le succès durant l'été mais qui étaient manifestement dépassées en octobre. Rien n'est moins sûr puisqu'on relèvera que, dès son arrivée, il ordonnera la poursuite de ces contre-attaques coûteuses afin de reconquérir le terrain perdu chaque nuit face aux Alliés, notamment au Nord contre les Australiens. Si son absence au début de la première phase de la bataille n'a donc pas réellement été préjudiciable à l'Axe, il est clair en revanche que la *Panzer-Armee* a souffert de la disparition brutale de Stumme dès les premières heures de l'assaut ennemi. Enfin, relevons surtout que Berlin comme Rome voulaient voir Kesselring remplacer Rommel à la tête de la *Panzer-Armee*, ce que ce dernier refusa, du fait de l'inimitié croissante existant entre les deux hommes. Il est pourtant possible d'imaginer ce qu'un Kesselring aurait pu changé dans la bataille, à l'aune de ce qu'il fit plus tard dans des circonstances encore plus difficiles en Sicile comme en Italie. Encore une fois, le caractère difficile du « Renard du désert » a vraisemblablement pesé sur l'issue des opérations de l'Axe en Afrique.

Quelles furent les conséquences du *Haltbefehl* imposé par Hitler à la *Panzer-Armee* ?

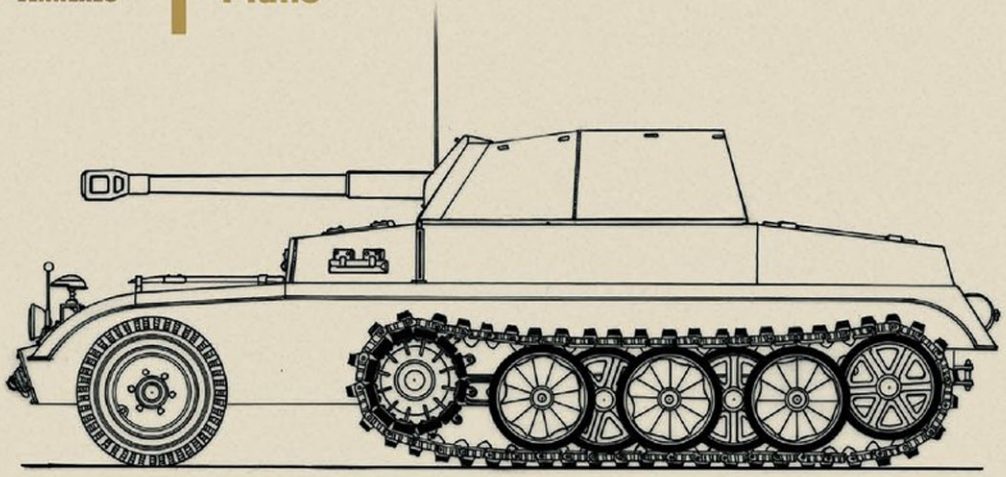
Bien évidemment, il est difficile de se prononcer avec assurance, tant la question est délicate. Dès la fin du conflit, les chefs de la *Wehrmacht* eurent tendance à mettre « sur le dos » de Hitler la responsabilité d'échecs dont les causes étaient multiples. Dans notre cas, il est pourtant évident que l'ordre d'arrêt, ou *Haltbefehl*, est intervenu à un moment fatidique et a *de facto* condamnée à la capture la majeure partie des forces d'Erwin Rommel engagées en Égypte.

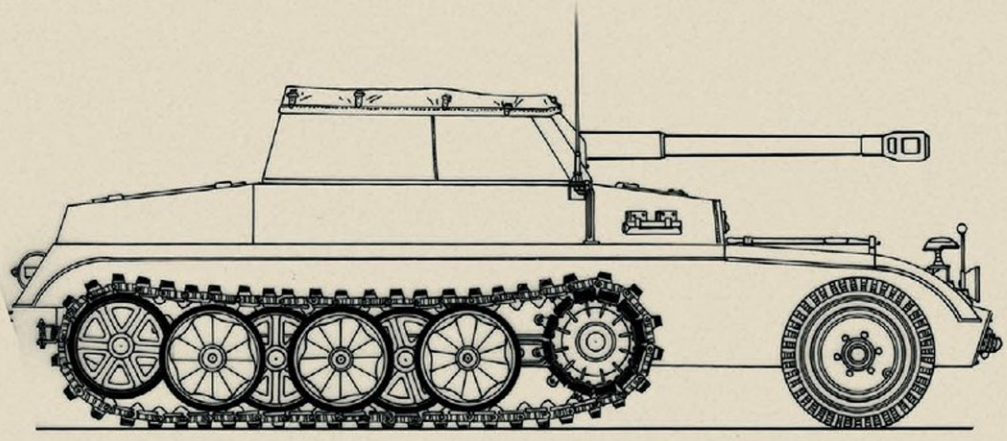
Si l'on reprend la chronologie exacte des événements, l'on réalise que le *Haltbefehl* est pris en compte par des unités déjà en retraite et qui ont donc abandonné leurs positions alors que la percée britannique est intervenue. Très peu parviendront à regagner les premières lignes, tandis que les restes des unités motorisées, principalement italiennes, devront se sacrifier pour tenter d'aveugler la brèche ouverte au centre du dispositif de l'Axe.

Rappelons d'abord que Rommel lance ses ordres de retraite le 2 novembre au soir, alors que la brèche est réalisée. Or, son retrait en échelon est de toutes les façons aléatoire au regard de la pression des chars et des avions ennemis et de la pénurie de véhicules et de carburant dont souffrent ses troupes. Le « Renard du désert » est donc loin d'être convainquant lorsqu'il affirme qu'il aurait pu sauver sa *Panzer-Armee*, notamment les fantassins abandonnés au Sud. De fait, cet ordre de retraite est donné trop tard et Montgomery a atteint dès le 2 novembre son but : infliger suffisamment de pertes à l'ennemi pour empêcher un nouveau rétablissement en Libye. Ensuite, les manœuvres de Rommel pour tenter de faire accepter ce repli par Rome et Berlin se révèlent maladroites, et le refus lui étant opposé n'est pas étonnant, décision d'ailleurs soutenue par Cavallero et Kesselring. La responsabilité du désastre qui va découler des contre-ordres donnés le 3 novembre est donc largement partagée par l'ensemble des chefs de l'Axe en Méditerranée et paradoxalement aussi par celui qui va les donner formellement, alors qu'il est le seul à connaître l'exacte situation et les conséquences dramatiques que ces contre-ordres vont avoir sur une armée déjà en retraite : Rommel. Les effets de cette intervention directe de Berlin sur les opérations sont donc moins à rechercher sur le résultat d'une bataille déjà perdue que sur d'autres plans. Ce *Haltbefehl* représente une véritable rupture psychologique et morale entre le Wurtembergeois et le dirigeant national-socialiste. C'est à El-Alamein que Rommel ouvre les yeux sur le caractère inéluctable de la défaite et sur la folie hitlérienne. C'est le 3 novembre 1942 que le chef de l'*Afrika-Korps* fait le premier pas le long d'un chemin qui le mènera sur la voie d'une certaine résistance et vers son destin après l'échec de l'attentat du 20 juillet 1944. Il est aujourd'hui facile, avec le recul, de se rendre compte que ce *Haltbefehl* ne devait pas être appliqué. Kesselring, dès son arrivée en Afrique, poussera d'ailleurs dans cette voie. Mais les chefs de la *Panzer-Armee* étaient épuisés en ce début novembre 1942 et n'avaient plus la force de caractère nécessaire pour essayer de sauver leurs hommes. Voyons à cet endroit le signe de la victoire complète de Montgomery puisqu'il sera parvenu à anéantir les forces physiques et morales de l'ennemi !

Comment expliquer la lenteur de la percée Alliée à El-Alamein ?

Si la durée de la 4e bataille d'El Alamein n'a rien d'exceptionnel (18 jours), nombreux sont ceux qui déplorent la lenteur avec laquelle Montgomery va parvenir à percer le dispositif de l'Axe, au regard de l'énorme supériorité dont il bénéfice dans tous les domaines. Relevons que, si le plan initial de « Lightfoot » prévoyait une percée dès le premier jour, ce programme très ambitieux ne faisait illusion pour personne et Monty lui-même tablait sur une longue bataille d'attrition. Mais les critiques quant à cette lenteur nous paraissent ne pas tenir compte d'un certain nombre d'éléments pourtant factuels. D'une part, le dispositif défensif italo-allemand est d'une ampleur et d'une densité jamais vues en Afrique : sur un front relativement étroit, de l'ordre de 90 kilomètres, et surtout couvert contre tout contournement, l'Axe aligne plus de 571 canons de campagne, 522 canons antichars et 1 350 pièces antiaériennes. Les Allemands vont également se révéler extrêmement habiles pour repositionner leurs antichars, ce qui va permettre de reconstituer deux fois une ligne de défense cohérente qui nécessitera à chaque fois un assaut frontal préparé. En outre, la *Panzer-Armee* aura le souci permanent, tout au long de la bataille, de disposer d'une réserve mobile, d'abord en échelonnant l'engagement des *Panzer* puis en les relevant dès que possible, au besoin en plein cœur de l'action. Enfin, le chef de la *8th Army*, conscient que le rapport de forces rend inéluctable sa victoire, va prendre les précautions nécessaires à ce qu'elle ne lui échappe pas. Il fait retarder ses opérations pour mettre toutes les chances de son côté et, surtout, il gère son effort afin de forcer l'ennemi à engager toutes ses forces. Son but est moins de percer que d'infliger le maximum de pertes à l'ennemi, peu important les siennes. Il s'agit d'une « gestion » quasi-comptable de la bataille qui peut manquer de panache mais qui est le plus sûr moyen de gagner face à un virtuose tactique tel que Rommel. Tous ces éléments peuvent laisser penser que la décision aurait pu être obtenue plus rapidement mais le temps mis pour percer est aussi le gage d'une victoire de grande ampleur : l'Axe a subi de telles pertes qu'il ne pourra rétablir son front qu'à la frontière tunisienne. Laissons maintenant la parole au *Generalmajor* Thoma, à propos de Montgomery : « *Je pense qu'il fut très prudent par rapport à son immense supériorité de force mais il est le seul Maréchal de cette guerre à avoir gagné toutes ses batailles. Dans la conduite d'opérations mobiles modernes, les tactiques ne sont plus essentielles. Le facteur décisif est l'organisation de ses ressources propres pour maintenir l'effort jusqu'à l'action décisive* ».

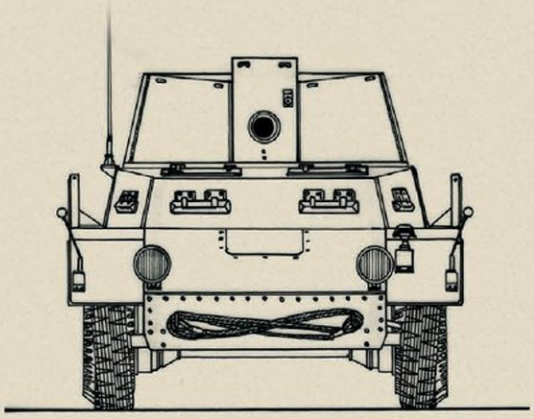


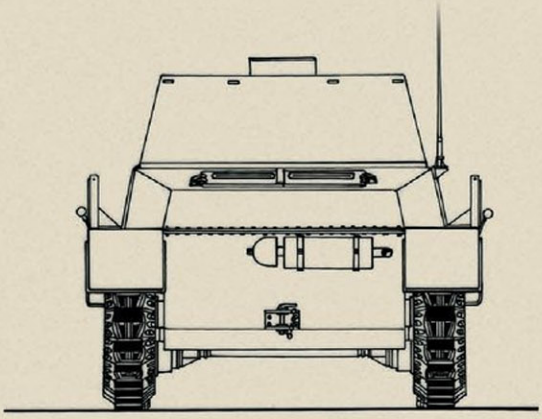


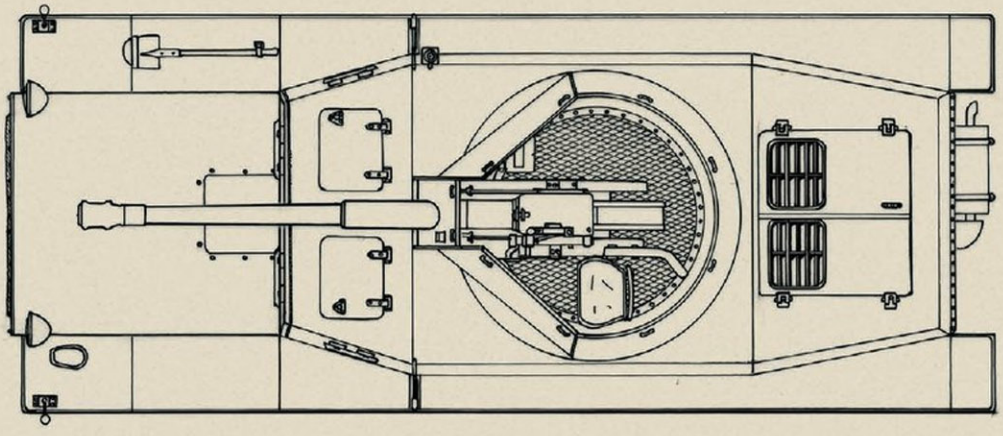
PLANS AU 1/48

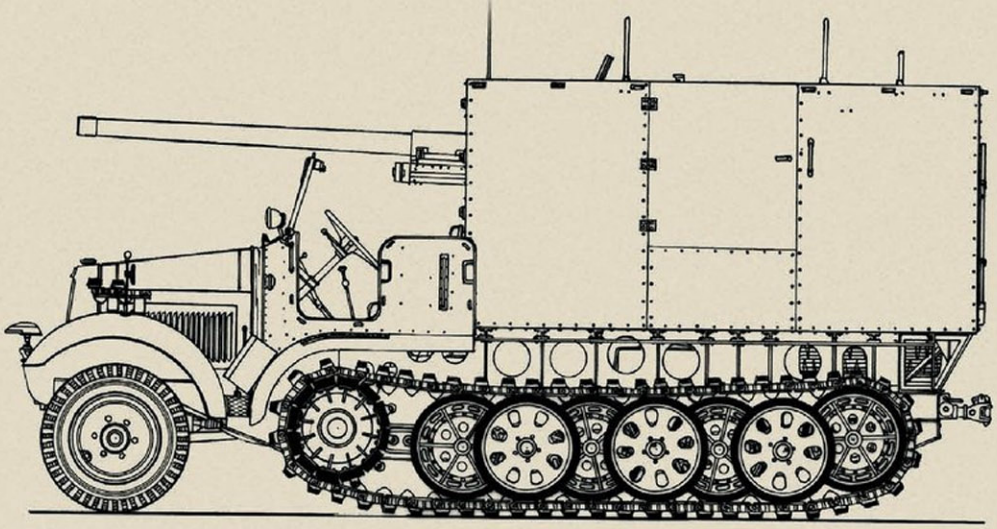
PANZER-SELBSTFAHRLAFETTE II 7,5CM KANONE L/41 AUF ZUGKRAFTWAGEN 5T. (BN.10) (HKP.902)

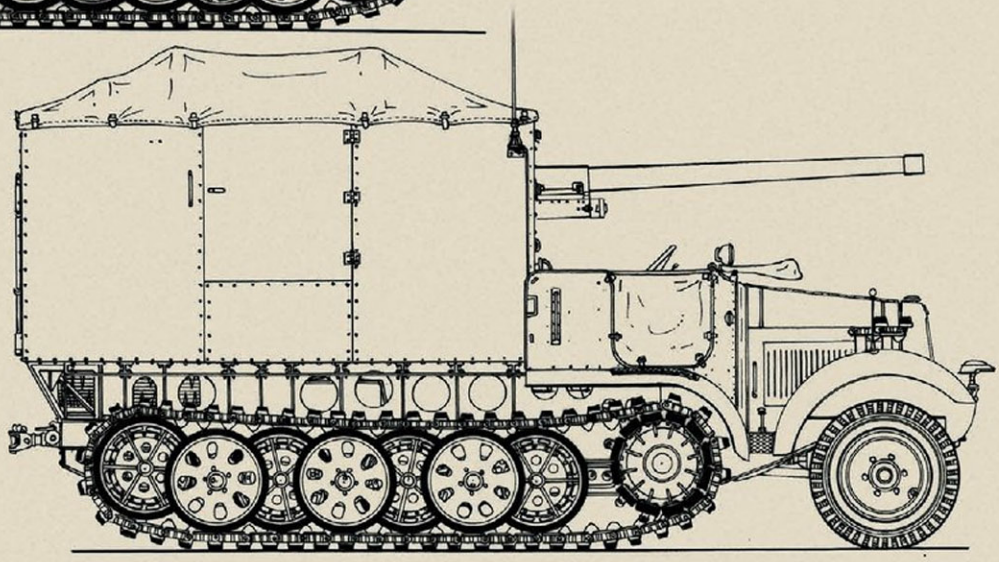
© Hubert Cance / Batailles & Blindés, 2008







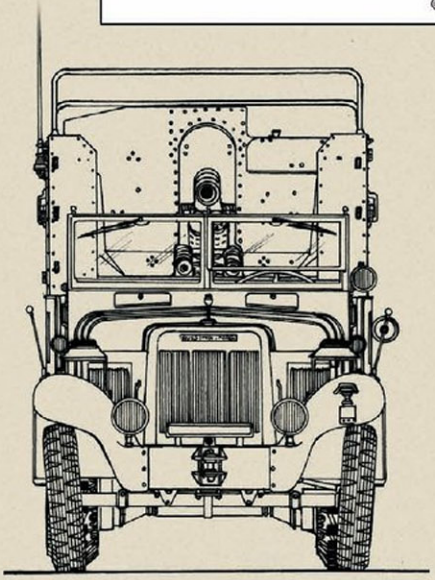


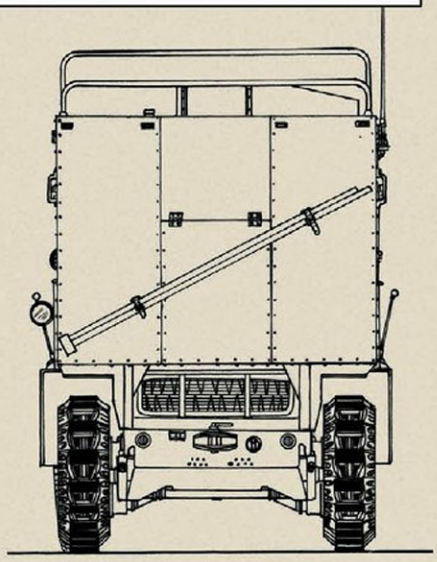


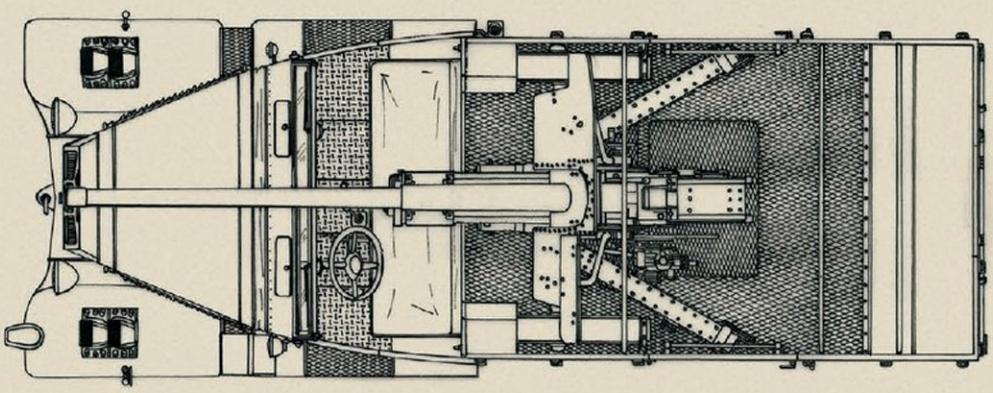
PLANS AU 1/48

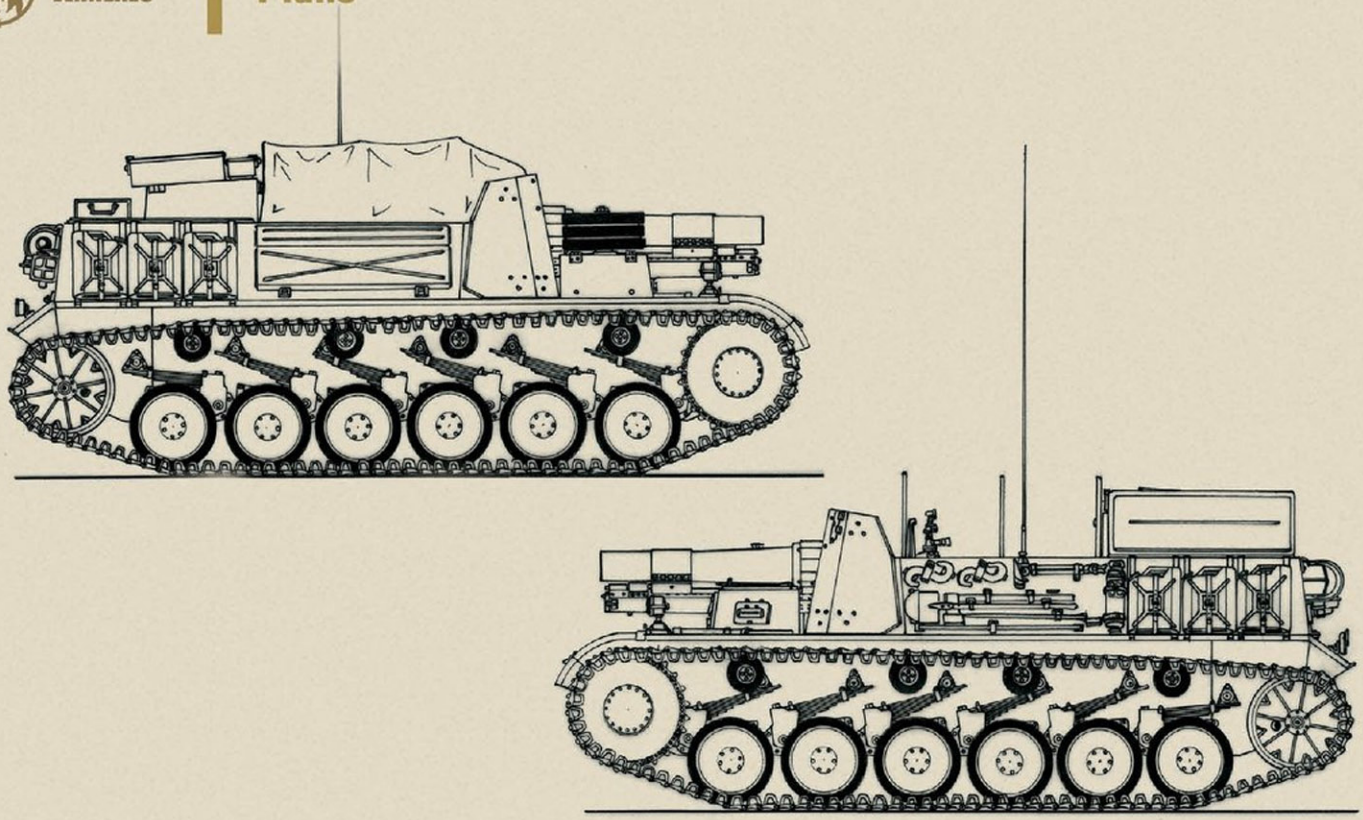
SDK.FZ.6/3 DIANA 7,62CM FK.296(R) AUF GEPANZERTE SELBSTFAHRLAFETTE 5T. (BN.9)

© Hubert Cance / Batailles & Blindés, 2008





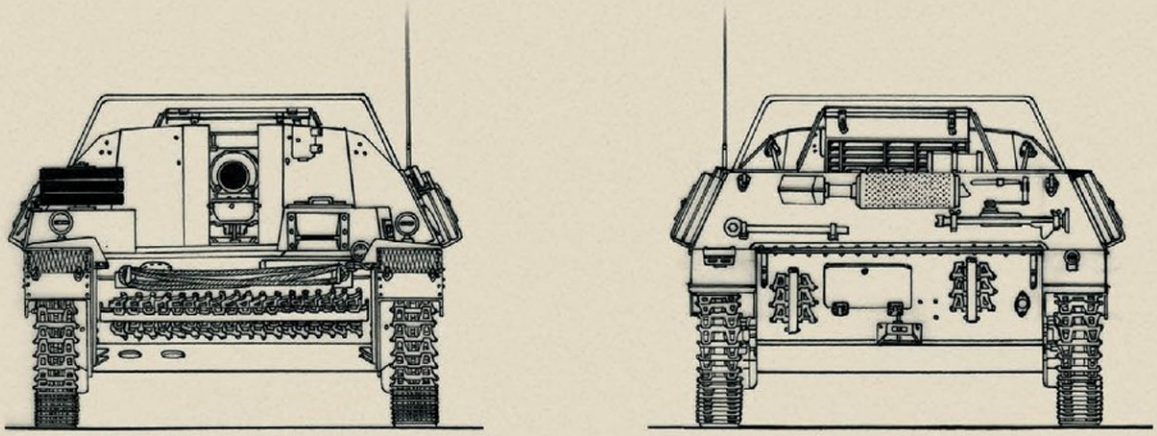


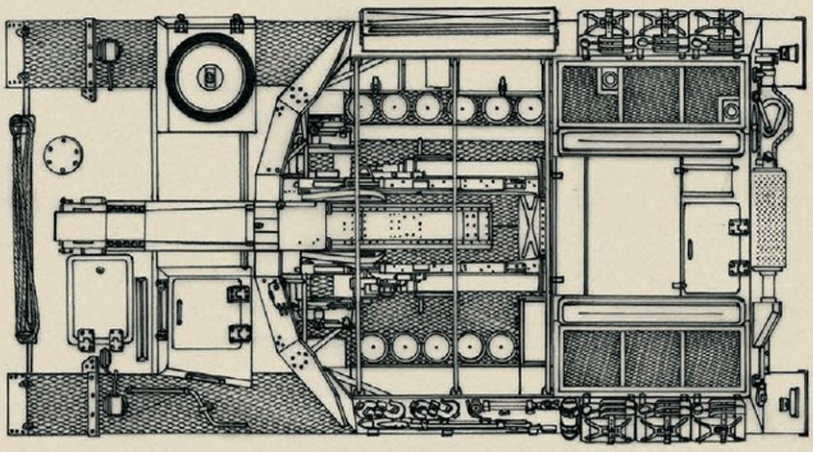


PLANS AU 1/48

15CM SIG.33B SELBSTFAHRLAFETTE AUF VERSTÄCKEM PZKPFW.II FAHRGESTELL

© Hubert Cance / Batailles & Blindés, 2008





Découvrez toutes les publications de Caraktère
et commandez-les directement sur notre site internet

www.caraktere.com

Batailles & Blindés

Histoire de la guerre mécanisée et des engins militaires

Bimestriel
Format 21 / 29.7
84 pages couleurs
6.90 €
25 numéros publiés, 8 hors-séries

Ligne de Front

1900-2000 : un Siecle de Guerre Terrestre :
Analyses, Documents et Temoignages

Bimestriel
Format 23 / 30
84 pages couleurs
6.90 €
11 numéros publiés, 4 hors-séries

Trucks & Tanks

Le magazine historique et technique
des engins et véhicules militaires du XX[e] siècle

Bimestriel
Format 21 / 29.7
84 pages couleurs
6.90 €
7 numéros publiés

Aérojournal

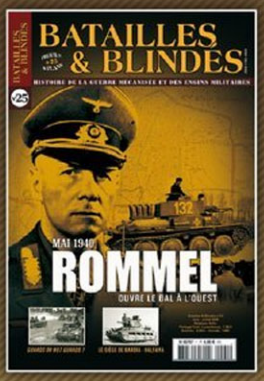
Histoire de la guerre aérienne

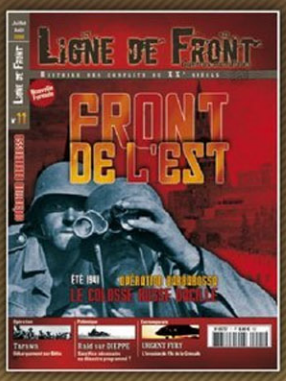
Bimestriel
Format 21 / 29.7
84 pages couleurs
6.90 €
4 numéros publiés, 1 hors-série

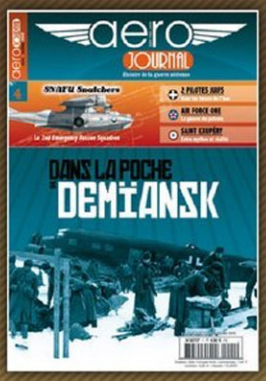
Tenue de Campagne

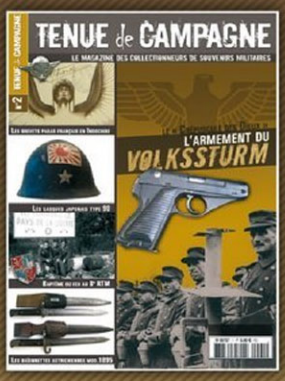
Le magazine des collectionneurs de souvenirs militaires

Bimestriel
Format 23 / 30
84 pages couleurs
6.90 €
2 numéro publié

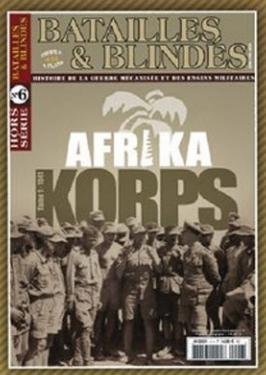




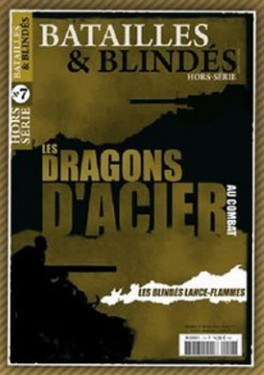




Et également nos hors-série

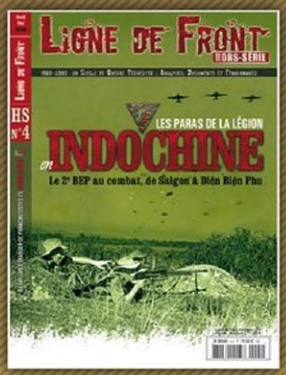


L' AfrikaKorps



Les Dragon d'acier

Le Pacte de Varsovie



Les paras de la légion
en Indochine

Messerschmitt Bf 109 G & K

Renseignements : ***CARAKTERE*** - 306, avenue du Prado - 13008 Marseille - FRANCE / Tél: 04 91 41 83 03
www.caraktere.com

AFRIKA KORPS

Tome 2 - 1942

À peine arrivé en Libye au printemps 1941 pour pallier les défaites italiennes de 1940, le *Deutsches Afrika-Korps* parvient à récupérer la Cyrénaïque puis la Marmarique, à l'exception notable de la forteresse de Tobrouk, le tout en moins d'un mois. Le siège de la ville portuaire donne alors lieu à plusieurs batailles dont la dernière, engagée en novembre 1941, amène les Alliés à repousser les troupes italo-allemandes à l'issue de combats aussi violents que complexes qui laissent les deux camps épuisés. Mais 1942 est une nouvelle année qui commence ! Après une retraite difficile de l'Axe, les belligérants se retrouvent au même endroit qu'à l'arrivée des Allemands en Libye. Pourtant, de nouvelles opportunités naissent. Des opportunités que le « Renard du désert » va saisir et exploiter au point de renverser la situation. Après un premier retour offensif en décembre 1941, il reconquiert la Cyrénaïque en quelques semaines. Pour les Alliés, le cauchemar de l'année précédente semble se reproduire… Afin de conjurer le sort et la sinistre perspective qui en découle, la *8th Army* choisit de se défendre à la hauteur de Gazala, à la limite entre la Cyrénaïque et la Marmarique. Durant la pause du printemps 1942, les deux armées pansent leurs plaies après les combats de l'hiver. Mais, cette fois encore, c'est Rommel qui va passer à l'attaque le premier. Il parvient alors, au terme d'une extraordinaire bataille riche en rebondissements, à remporter une victoire majeure sur les Alliés, ce malgré l'admirable résistance des Français libres à Bir-Hakeim. Ce succès est couronné par la prise de Tobrouk, le 21 juin. La poursuite des débris des unités ennemies amène ensuite le *Generalfeldmarschall* à entrer en Égypte où il remporte la plus improbable de ses victoires, à Mersa Matrouh. Pourtant, ses forces sont à bout…